



Institut national
d'histoire de l'art

Rapport d'activité

2020

Au moment de tirer le bilan de l'année 2020, marquée par la crise sanitaire sans précédent que nous traversons, je souhaite saluer l'engagement exemplaire des agents de l'Institut national d'histoire de l'art qui, sous la direction d'Éric de Chassey, a permis de mener à bien les missions de l'établissement dont la richesse du rapport d'activité rend pleinement compte.

Une fois de plus, les équipes de l'INHA ont démontré leur attachement aux missions de leur institution et aux valeurs du service public en s'étant d'abord mobilisés dès le début de la crise pour assurer le maintien de l'activité, puis en s'engageant dans une reprise d'activité sur site avec la réouverture de la bibliothèque et de la galerie Colbert dès que cela a été possible.

Comme le montre le rapport d'activité, l'INHA a su s'adapter aux conditions exceptionnelles et a conservé, en dépit de celles-ci, une activité intense, grâce à la mise en œuvre des modalités nouvelles de poursuite de ses actions de recherche et de diffusion scientifique et culturelle, comme la série de podcasts *La recherche à l'œuvre* dont le succès est remarquable. Nul doute que des enseignements positifs devront en être tirés.

J'encourage donc toutes les équipes de l'INHA à poursuivre leur action résolue, dans un contexte qui, je l'espère, sera plus serein.

La crise sanitaire qui a frappé le monde entier pendant l'année 2020 donne un tour particulier à ce rapport d'activité. Elle a conduit l'INHA à réorienter une partie de ses activités, en faisant en sorte que ses agents et ses publics soient protégés le mieux possible de la pandémie par une observation constante de nouvelles règles de fonctionnement, mais avec la certitude que la recherche, ses instruments et sa diffusion auprès de tous les publics devaient être plus que jamais notre priorité, dans le cadre de notre mission de service public, afin que la vie de l'esprit puisse continuer à se développer quand les modalités de la vie ordinaire se retrouvaient entravées.

L'urgence, pour nous, aura été de maintenir notre bibliothèque ouverte, afin d'y accueillir un public de chercheurs et d'étudiants qui en avaient un besoin absolu. Lors du premier confinement, nous avons commencé par déployer des solutions de numérisation d'ouvrages à la demande pour les étudiants et les chercheurs, en privilégiant les besoins des étudiants de master et de doctorat pour qu'ils continuent leurs travaux de recherche. Nous avons négocié pour cela avec le Centre français d'exploitation du droit de copie, afin d'être autorisés à reproduire des ouvrages qui ne sont pas dans le domaine public. Puis la bibliothèque a pu rouvrir, d'abord avec des jauges extrêmement limitées (25 places au lieu des 400 disponibles) et, depuis septembre, avec 152 places par jour et un système de réservations. La bibliothèque, qui voyait le nombre d'inscriptions augmenter chaque année à partir de 2016, avec un taux d'occupation de ses places à quasi saturation, constate que depuis sa réouverture la fréquentation reste constante et répond à un besoin urgent pour la recherche.

Nous fonctionnons donc au maximum de ce qui est possible dans le cadre de la réglementation, et avec le souci de préserver la santé de nos usagers et de nos agents. La bibliothèque a été en mesure de poursuivre ses activités d'enrichissement des collections, notamment grâce au don exceptionnel d'une partie importante de l'œuvre imprimée de Takesada Matsutani, artiste japonais installé à Paris depuis les années 1960 : celui-ci a eu lieu concomitamment à son exposition rétrospective au Centre Pompidou, et a immédiatement été suivi d'une exposition au musée des Abattoirs de Toulouse, qui a heureusement pu être prolongée au-delà de la période de fermeture des lieux culturels (février-octobre 2020). Ce don, après celui en 2018 d'un ensemble d'estampes d'Ellsworth Kelly, s'inscrivait pleinement dans la politique formalisée par la charte documentaire qui venait d'être adoptée. De façon rétrospective mais tout aussi engagée,

l'année 2020 a également été l'occasion de finaliser le signalement des livres spoliés pendant l'occupation allemande conservés à la bibliothèque de l'INHA, ce qui a permis de mettre en ligne, en accès public, une liste de 1 224 documents, identifiés au terme de plus de deux années de patient travail.

Nous avons fait en sorte que les activités de recherche soient le moins affectées qu'il était possible. L'INHA a ainsi inauguré un nouveau séminaire public (*Parcours d'objets. Études de provenance des collections d'art "extra-occidentale"*, dont il n'est pas besoin de souligner l'importance dans le contexte actuel sur ces questions), pu maintenir l'ensemble de ses programmes de recherche, mener à leur terme les projets prévus pour 2020, profiter du premier confinement pour avancer la publication de quelques bases de données et le développement de certains outils en lien avec les programmes, élaborer une plateforme d'édition numérique de sources enrichies, ainsi que réorienter et reprogrammer certaines actions qui nécessitaient des missions de terrain.

Nous avons pu prolonger de six mois dix contrats doctoraux, et de deux mois deux contrats post-doctoraux arrivant à leur terme. Pour les colloques, après quelques reports lors du premier confinement, nous avons souhaité nous organiser et équiper l'ensemble de nos salles de matériel audiovisuel pour reprendre la totalité de notre programmation à partir de septembre-octobre.

Ces contraintes ont parfois conduit à l'invention de nouveaux formats qui ont enrichi le processus de recherche dont ils émanent, comme des vidéos de lectures chorégraphiques par des chercheurs et des danseurs dans le cadre du programme « Notations chorégraphiques », qui propose d'étudier les œuvres et documents à partir de leurs images filmées, ou comme la première web-série de l'INHA, avec un séminaire d'InVisu sur les « Invisibles de la mode ». Elles ont aussi incité à porter un éclairage nouveau sur la recherche, avec des podcasts présentant des parcours de chercheurs en histoire de l'art venant de tous les horizons et travaillant non seulement à l'INHA, mais également en d'autres lieux du territoire national, car nous avons à cœur de jouer le rôle national qui doit être le nôtre. Ces modes de diffusion nouveaux ont montré leur forte utilité et leur capacité à toucher des publics dont une partie ignorait tout précédemment de l'histoire de l'art. Nombre d'événements ont désormais lieu à distance ou de manière hybride, afin de permettre aux intervenants où qu'ils soient d'y participer, et nous mettons en ligne les captations qui en sont faites.

Pendant l'année 2020, l'INHA a également publié plusieurs ouvrages dont la correspondance du médiéviste Louis Grodecki, conservée à la bibliothèque de l'INHA, une anthologie consacrée aux modes et aux vêtements, ou encore deux numéros de la revue *Perspective*.

Tout cela a été rendu possible grâce à l'engagement sans faille des agents de l'INHA et au soutien de nos tutelles ministérielles, que je veux ici saluer et remercier chaleureusement. Le contrat pluriannuel 2019-2023 a été adopté entre l'INHA, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et le ministère de la Culture au conseil d'administration du 23 juin 2020.

Depuis le début de l'automne, celles et ceux qui traversent le hall Rose Valland de la galerie Colbert y sont confrontés avec *L'enroulement du ciel*, œuvre que l'artiste Franck Scurti a réalisée dans le cadre de sa résidence au Grand-Palais cet été et qu'il a eu la générosité de nous prêter, en la reconfigurant. Faite de matériaux de récupération mais entrant en résonance avec une très longue histoire de l'art, elle nous montre s'il en était besoin à quel point les artistes savent que la plus grande créativité ne va pas sans un certain sens de l'adaptation aux contraintes. Il était prévu que le thème du Festival de l'histoire de l'art, dont l'INHA assure la direction scientifique, soit « le plaisir ». Son report au printemps 2021 nous laisse espérer que le plaisir de faire de l'histoire de l'art avec une grande exigence scientifique, d'en partager les découvertes et les questions, et d'en recevoir les résultats soit toujours aussi grand, comme un moyen puissant d'affronter les crises de notre monde.

Éric de Chassey
Directeur général de
l'Institut national d'histoire de l'art

Chapitre 1
**Les temps forts
de l'année 2020** 13

| | |
|---|----|
| Le signalement des livres spoliés conservés à la bibliothèque de l'INHA | 15 |
| Des acquisitions patrimoniales au service de la recherche et de la diversité de l'histoire de l'art | 18 |
| Les activités liées aux confinements | 23 |
| <i>La recherche à l'œuvre</i> , le podcast de l'INHA | 27 |

Chapitre 2
**Stratégie de la recherche
à l'Institut national
d'histoire de l'art** 31

| | |
|---|----|
| Synergie entre recherche et documentation | 32 |
| Organisation de la recherche | 37 |
| Les domaines et les programmes de recherche | 45 |
| L'unité d'appui à la recherche InVisu-CNRS | 88 |

Chapitre 3
**Diversité et accessibilité
des ressources : de la salle
Labrouste au numérique** 99

| | |
|--|-----|
| Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie | 100 |
| Les collections de la bibliothèque | 108 |
| La production et la diffusion scientifiques | 124 |

Chapitre 4
**Rayonnement national
et international** 145

| | |
|--|-----|
| Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire | 146 |
| La coopération internationale et mobilité des chercheurs | 149 |
| Une histoire de l'art pour tous : les actions dédiées au grand public | 156 |
| Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication et de mécénat | 166 |

Chapitre 5
Vie administrative 175

| | |
|---|-----|
| Les temps forts de la vie administrative | 176 |
| Les ressources humaines | 182 |
| Une sphère financière au service des missions de l'INHA | 185 |
| Un environnement informatique et numérique conforté et réactif pour faciliter le travail à distance | 188 |
| Un renforcement de l'accompagnement juridique et de la fonction achat | 189 |
| Les moyens techniques au service de la galerie Colbert | 191 |

Annexes 195

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA) a été créé en 2001 pour fédérer et promouvoir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine. Il a pour mission principale le développement de l'activité scientifique et de la coopération internationale dans ce domaine. Il déploie des programmes de recherche ainsi que des actions de formation et de diffusion des connaissances, au service de tous les historiens de l'art et du grand public. Avec sa bibliothèque, l'INHA met également à disposition un fonds de ressources et de documentation unique au monde dans ce domaine. Il est placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et du ministère de la Culture.

LES ÉTUDES ET LA RECHERCHE

Le département des Études et de la Recherche (DER) compte huit domaines de recherche : quatre domaines périodiques complétés par quatre domaines thématiques. Au sein de ces domaines, divers programmes visent en premier lieu à répondre à deux grandes missions de l'INHA : produire des ressources pour les historiens de l'art et valoriser les fonds de sa bibliothèque. À quoi s'ajoute la volonté de favoriser la recherche innovante et de participer aux développements actuels qui irriguent et vivifient l'histoire de l'art.

Chaque domaine accueille, pour des périodes déterminées, des conseillers scientifiques (conservateurs, enseignants-chercheurs, chercheurs...), des pensionnaires (postdoctorants), des chargés d'études et de recherche (doctorants) et des moniteurs étudiants (inscrits en master) dont la mission est de mener à bien les différents programmes de l'INHA. Les équipes contribuent à l'élaboration d'outils scientifiques, à la diffusion scientifique, ainsi qu'à l'expérimentation et à la maîtrise des dimensions documentaires et numériques de la recherche.

Ces programmes sont menés en partenariat avec des institutions françaises ou étrangères, universitaires, muséales ou de recherche, permettant ainsi la rencontre d'historiens de l'art d'horizons divers et la mise en œuvre de programmes ambitieux. Ils donnent lieu à la production de ressources documentaires disponibles en ligne pour la communauté scientifique et le grand public, entre autres via

l'application AGORHA (agorha.inha.fr), à la programmation d'événements scientifiques et de manifestations accessibles à tous dans les espaces de la galerie Colbert, hors les murs et sur Internet (sur YouTube et le site Canal-U), ainsi qu'à la publication d'ouvrages en coédition ou disponibles en ligne (inha.revues.org). Par ailleurs, le département accueille chaque année une trentaine de chercheurs français et étrangers, pour des périodes allant d'un mois à deux ans.

LE LABORATOIRE INVISU

Dans le cadre d'un partenariat avec le CNRS, l'INHA accueille le laboratoire InVisu (information visuelle et textuelle en histoire de l'art : nouveaux terrains, corpus, outils), une unité mixte de service et de recherche.

Cette unité a pour vocation de contribuer à la réflexion méthodologique en histoire de l'art par l'expérimentation des nouvelles technologies de l'information afin de constituer des outils et des méthodes permettant une maîtrise raisonnée du numérique au service du développement de la connaissance en histoire de l'art et de l'élargissement de ses domaines d'investigation. Elle expérimente et développe de nouvelles formes de traitement et de mise à disposition des données scientifiques ; elle exerce une veille active et propose des formations sur ces sujets.

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INHA – SALLE LABROUSTE

Avec 1,755 million de documents dont 30 000 dessins et estampes, 750 000 photographies et 1 800 manuscrits anciens, la bibliothèque de l'INHA réunit plusieurs fonds historiques qu'elle ne cesse d'enrichir : la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet et la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN). À ces collections s'ajoute celle des Archives de la critique d'art (ACA), dont les collections sont conservées et consultables à Rennes.

Installée dans la salle Labrouste rénovée, la bibliothèque parachève les ambitions initiales de l'INHA : servir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine, et contribuer à son rayonnement. Le déploiement des collections a donné lieu à une profonde modernisation de l'organisation et de l'infrastructure de la bibliothèque. Le libre accès de 160 000 volumes sur l'art, le patrimoine et l'archéologie, dont 35 000 volumes de périodiques constitue l'un des aspects les plus remarquables de cette bibliothèque.

Outil indispensable pour la recherche en histoire de l'art, la bibliothèque de l'INHA s'est également ouverte plus largement à tous ceux qui pratiquent ou font vivre cette discipline. La carte gratuite est délivrée aux enseignants-chercheurs, aux conservateurs du patrimoine, aux étudiants (à partir du master) en histoire de l'art et archéologie, à ceux des écoles d'art, d'architecture, de design, aux membres des associations professionnelles comme le Comité professionnel des galeries d'art, ainsi qu'à tous les enseignants. La bibliothèque donne également la possibilité pour toute personne qui souhaite faire une recherche en histoire de l'art de bénéficier gratuitement d'une carte d'un mois.

L'INHA a pris la décision d'autoriser la plus large réutilisation possible des documents de sa bibliothèque numérique patrimoniale en adoptant la Licence ouverte élaborée par la mission Etalab. Depuis le début des années 2000, l'INHA mène une politique active de numérisation et propose en HD, sur sa plateforme bibliotheque-numerique.inha.fr, plus de 25 000 documents de ses collections entrés dans le domaine public, rendant ainsi accessibles à un large public les trésors de ses collections – archives, manuscrits, autographes, estampes, dessins, livres imprimés et photographies. Plus de 800 000 images numériques sont dorénavant en accès libre et mises gratuitement à la disposition de tous, pour toute utilisation, commerciale ou non, à condition d'en mentionner la source.

En faisant le choix de la Licence ouverte, l'INHA franchit une nouvelle étape et inscrit le développement de sa bibliothèque numérique dans la dynamique du mouvement d'ouverture des données des administrations de l'État et des collectivités territoriales.

LES PARTENAIRES DE L'INHA

Depuis sa création, l'Institut entretient des relations étroites avec les différents établissements installés à ses côtés dans la galerie Colbert, qui abrite, outre l'Institut national du patrimoine, la plupart des activités doctorales en histoire des arts et en archéologie des universités et institutions d'Île-de-France.

L'INHA a également tissé de nombreux liens avec différents partenaires internationaux. L'Institut est membre du RIHA (Research Institutes in the History of Art), de la Liber (Ligue des bibliothèques européennes de recherche), de l'IFLA (The International Federation of Library Associations and Institutions) et du CERL (Consortium de bibliothèques de recherche européennes).

Les chiffres clés

| | | | | |
|---|---|---|----------------------------|---|
| 1 | 1 | 1 | 2 | 2 |
| festival | revue scientifique | série de podcasts natifs de 5 épisodes | localités : Paris/Rennes | sites parisiens : la galerie Colbert et le site Richelieu |
| 7 | 7 | 19 | 23 | 23 |
| manifestations grand public | ouvrages édités | manifestations scientifiques et culturelles dématérialisées (colloques, journées d'études, séminaires...) | programmes de recherche | chargés d'études et de recherche |
| 26 | 43 | 54 | 105 | 235 |
| chercheurs invités et boursiers | base de données en ligne | manifestations scientifiques et culturelles en présentiel | prêts pour des expositions | agents |
| 1 404 | 1 739 | 2 700 | 7 577 | 7 685 |
| nouveaux documents dans la bibliothèque numérique (correspondant à 41 886 images) | heures d'ouverture de la salle de lecture | abonnés à la chaîne YouTube | lecteurs inscrits | abonnés à la newsletter de l'Institut |
| 19 300 | 34 516 | 48 252 | 66 042 | 200 000 |
| abonnés sur Instagram | communications de documents en salle Labrouste | entrées à la bibliothèque | vues numérisées | visites sur le site de la bibliothèque numérique |
| 391 987 | 10 757 639 € | 11 826 227 € | | |
| visites du site internet | dépenses budgétaires (hors masse salariale de l'État) | recettes budgétaires | | |

Les temps forts de l'année 2020

| | |
|--|----|
| Le signalement des livres spoliés conservés à la bibliothèque de l'INHA | 15 |
| Des acquisitions patrimoniales au service de la recherche et de la diversité de l'histoire de l'art | 18 |
| Les activités liées aux confinements | 23 |
| <i>La recherche à l'œuvre</i> , le podcast de l'INHA | 27 |

Le signalement des livres spoliés conservés à la bibliothèque de l'INHA

Après un travail mené de juillet 2018 à septembre 2020, 1 224 documents spoliés (monographies et fascicules de périodiques, ainsi que quelques recueils d'estampes et des manuscrits) ont pu être identifiés dans les collections de la bibliothèque de l'INHA. Leur description dans le catalogue de la bibliothèque, mais aussi dans le Système universitaire de documentation (Sudoc), comporte désormais une note permettant de connaître leur modalité d'entrée dans les collections.

L'objectif initial de ce projet était de trouver et de signaler les ouvrages spoliés aux populations juives pendant la Seconde Guerre mondiale, entrés à la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) par attribution de la commission de choix de la Commission de récupération artistique entre 1949 et 1953. Commencé en partie en 2015, le travail d'identification a été entièrement repris grâce au recrutement d'un agent contractuel dédié à cette mission

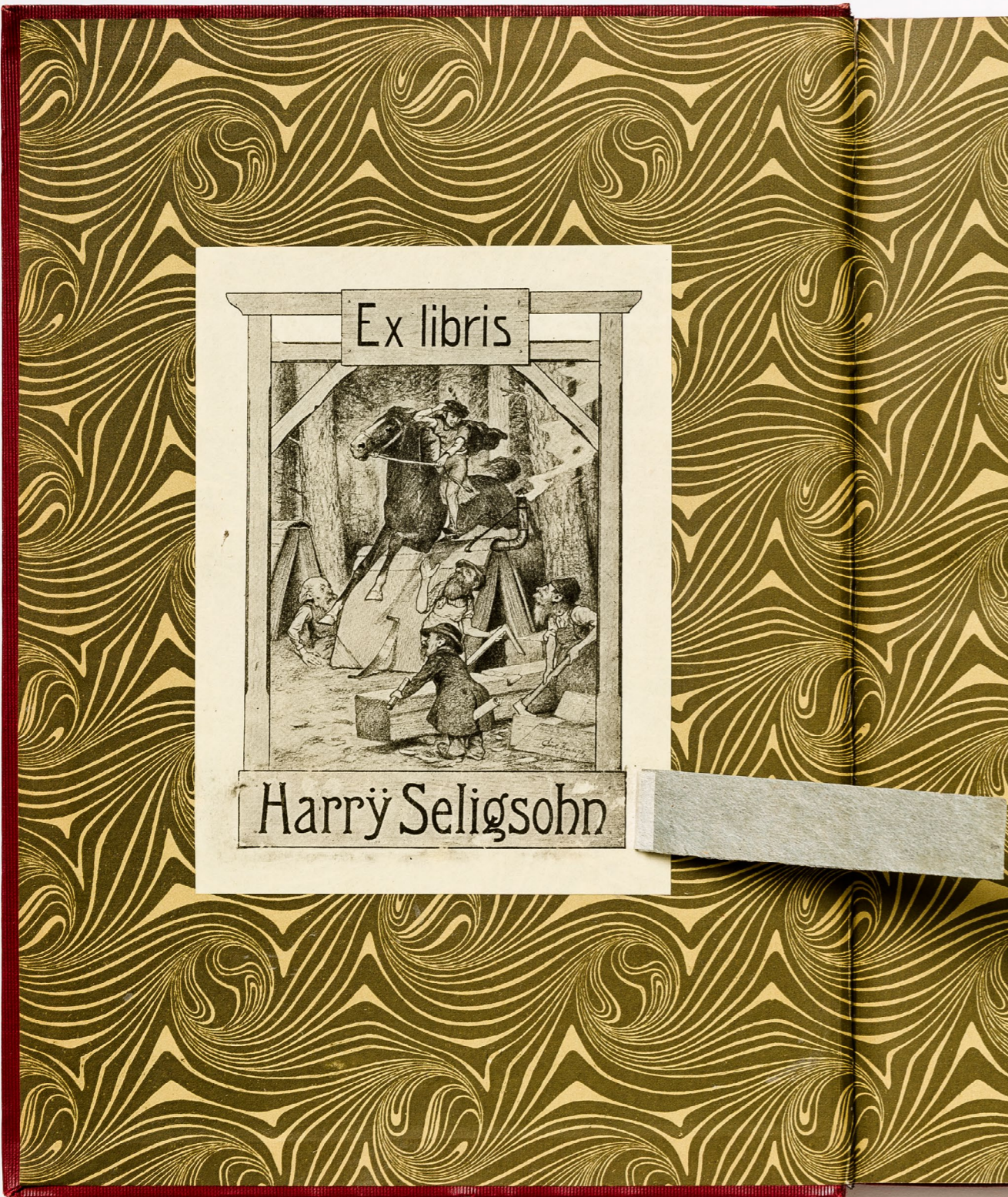
pendant plus de deux ans. La recherche a ainsi été élargie aux collections de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMn). De nouvelles sources repérées aux Archives nationales et aux archives du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, ainsi que le dépouillement systématique des registres d'entrée des deux bibliothèques, ont permis de renouveler la connaissance des circuits d'entrée des ouvrages spoliés dans les bibliothèques françaises. Ces circuits sont bien plus divers que la seule attribution par la commission de choix, l'un des principaux pour la BCMn étant l'achat à l'administration des Domaines.

Au début des années 1950, lors de la liquidation des opérations de restitution, un nombre considérable de livres dont la provenance n'avait pas été discernable a été acquis par les bibliothèques publiques auprès de l'administration des Domaines à des conditions avantageuses.

Parmi les documents achetés par la BCMn dans ce cadre, 425 livres et 97 fascicules de périodiques sont désormais identifiables dans le catalogue de la bibliothèque de l'INHA.

Par ailleurs 295 documents, majoritairement en langue allemande, ont été retrouvés dans les registres d'inventaire de la BAA, indiqués comme « Récupération Allemagne » et entrés à la bibliothèque entre 1950 et 1954. Leur traitement a permis de comprendre que la mention « Récupération », principalement utilisée à l'époque pour indiquer les biens spoliés récupérés après-guerre, avait gagné une certaine élasticité et n'avait pas été employée pour ce seul cas, mais aussi pour des ouvrages vraisemblablement saisis en Allemagne par les Alliés au titre de dédommagement de guerre.

La participation de la bibliothèque de l'INHA au groupe de travail réuni par la mission du ministère



Ex-libris de Harry Seligsohn et bandelette de papier masquant son nom, décollée en 2020 lors du travail d'identification des livres spoliés. Livre: Karl Voll, *Memling: des Meisters Gemälde in 197 Abbildungen*. Stuttgart-Leipzig, 1909. Paris,

bibliothèque de l'INHA, fonds BCMN, 4 D 0229 (14). Livre entré dans les collections de la BCMN par don de la direction des Musées nationaux en 1946. © Michaël Quemener, INHA.



Planche *Courses de testes, disposition des cinq quadrilles dans l'amphithéâtre, première journée*, dans Charles Perrault, Esprit Fléchier, *Courses de testes et de bague faites par le Roy, et par les princes et seigneurs de sa cour, en l'année 1662*, Paris, 1670. Paris, bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet, Fol Est 124. Livre entré dans les collections de la BAA en 1950 par attribution de la Commission de choix de la récupération artistique. © Michaël Quemener, INHA.

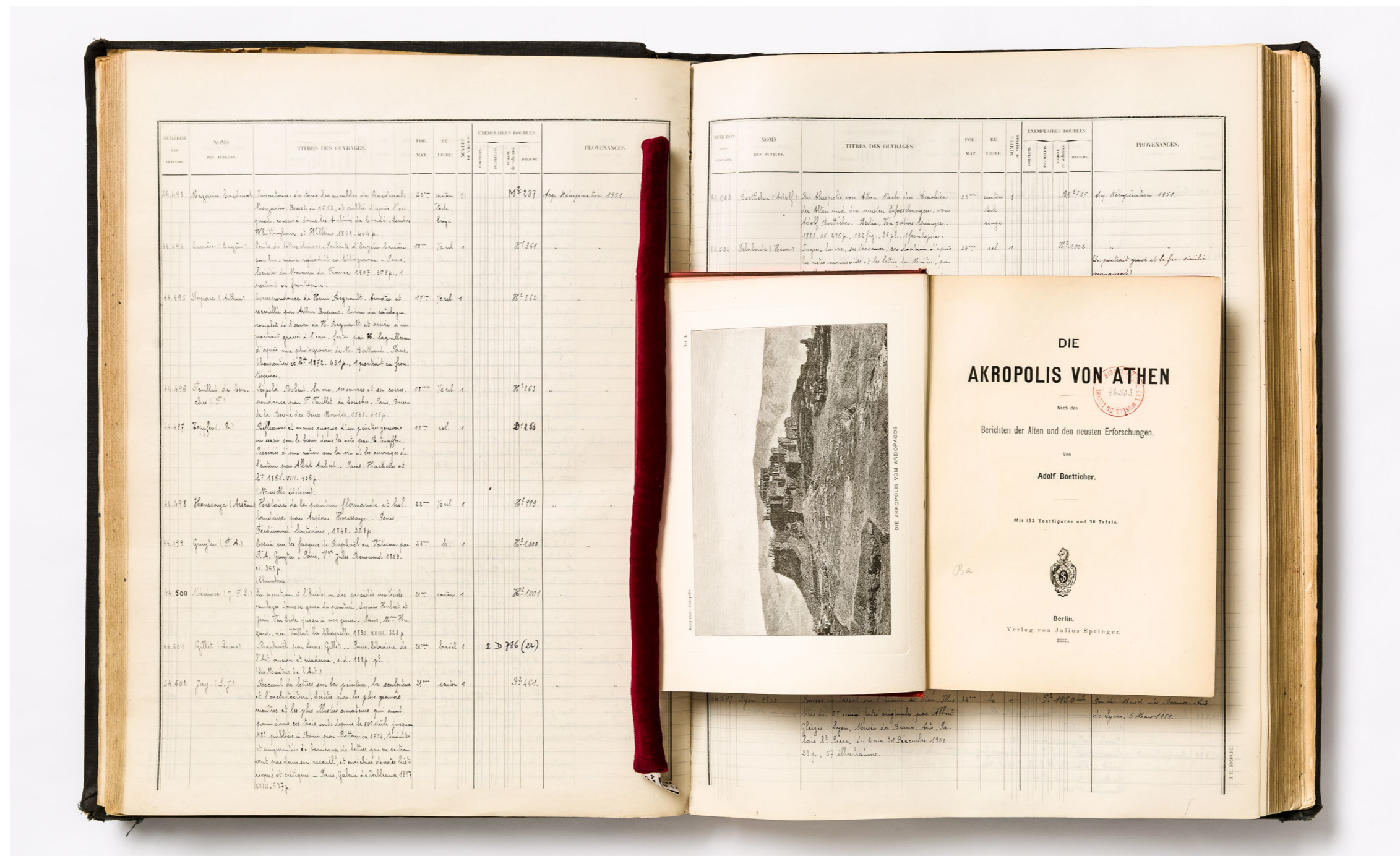
de la Culture, pour la recherche et la restitution des biens culturels spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale, a permis de partager ces découvertes avec d'autres établissements dont les collections spoliées présentent souvent des similitudes avec celles de l'INHA. Plusieurs actions ont été définies et coordonnées au sein de ce groupe de travail : définition de notes standardisées à saisir dans les notices de catalogues, création de descriptions de « fonds » de livres spoliés au sein du Catalogue collectif de France (CCFr), préparation d'une lettre circulaire envoyée par le ministère de la Culture aux établissements dont il a la tutelle afin d'inciter à la recherche et au signalement des ouvrages spoliés dans les collections publiques, définition de formations communes permettant de sensibiliser les conservateurs à cette question, quelle que soit leur filière ou le moment de leur carrière (ENSSIB et INP). L'INHA a pleinement participé à la définition de ces différentes actions et les a mises en pratique : les notes sont toutes ajoutées aux notices des documents, deux descriptions de fonds (une pour la BAA, une pour la BCMN) ont été créées dans le CCFr, et un conservateur du service du Patrimoine contribuera aux séances de formation programmées.

À l'issue du projet, l'INHA a transmis la liste des documents spoliés identifiés dans les collections à la mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés. Cette liste a été complétée par la description détaillée de vingt-deux ouvrages présentant des marques de provenance. La mission et la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations (CIVS) pourront ainsi entreprendre les recherches et les démarches nécessaires à leur éventuelle restitution.

Par ailleurs, l'INHA a fait connaître les résultats obtenus auprès d'un public plus large. Une page dédiée a ainsi été créée sur le site web de la bibliothèque. Elle permet de prendre connaissance de la liste complète des documents, des modalités de recherche dans le catalogue et des différents circuits d'entrée de ces documents spoliés. Elle est complétée par un [billet de blog](#) revenant sur le travail effectué et des cas d'ouvrages identifiés.

Un article détaillé paru dans le *Bulletin des bibliothèques de France* ¹ [en ligne] offre quant à lui un état de la recherche dans le domaine des livres spoliés, et encouragera sans doute d'autres bibliothèques à mener des recherches similaires. Parallèlement, la diffusion d'un communiqué de presse a suscité l'intérêt de plusieurs journaux et radios. À ce jour, sept articles et trois interventions radiophoniques ont été publiés et font connaître les résultats du projet à un plus large public.

¹ Stefano Sereno, « Les documents spoliés conservés à la bibliothèque de l'INHA. Les résultats d'une enquête et de nouvelles perspectives de recherche ».



Registre d'inventaire de la BCMN de 1951, comportant des achats aux Domaines sous la mention « Acq. Récupération 1951 » dans la colonne « Provenances », dont l'ouvrage portant le numéro d'entrée 44503 (concordance entre le registre et la mention sur la page de titre de l'ouvrage). Paris, bibliothèque de l'INHA, archives de la bibliothèque. Livre: Adolf Boetticher, *Die Akropolis von Athen*, Berlin, 1888. Paris, bibliothèque de l'INHA, fonds BCMN, 8 BA 0727. Livre entré dans les collections de la BCMN par achat aux Domaines en 1951. © Michaël Quemener, INHA.

Des acquisitions patrimoniales au service de la recherche et de la diversité de l'histoire de l'art

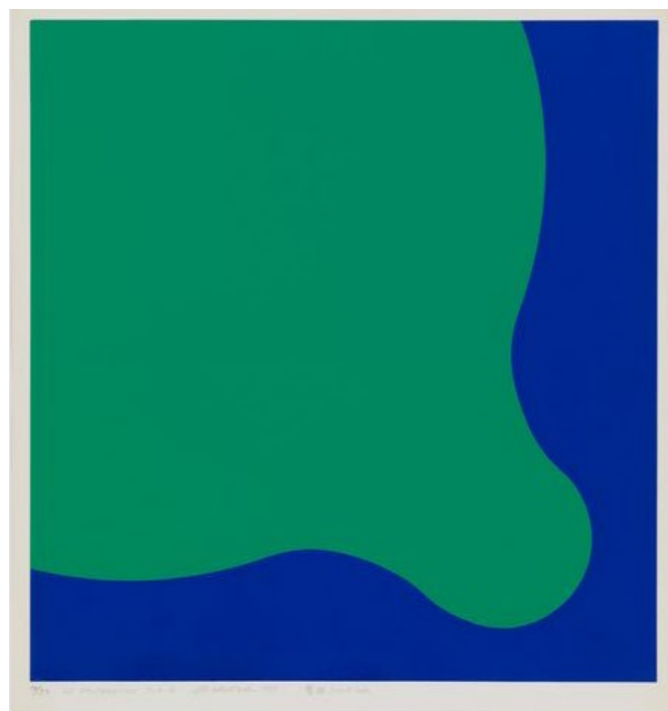
UNE NOUVELLE ENTRÉE REMARQUABLE D'ESTAMPES CONTEMPORAINES: LE DON DE TAKESADA MATSUTANI

Après la donation Ellsworth Kelly en 2018, c'est un nouvel ensemble exceptionnel d'estampes contemporaines qui a rejoint les collections de la bibliothèque de l'INHA en janvier 2020. Préparé tout au long de 2019, le don a immédiatement engendré une exposition au musée des Abattoirs de Toulouse (février-octobre 2020), sous le commissariat de Caroline Fieschi, cheffé du service du Patrimoine au département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) de l'INHA. Elle a permis de mettre en valeur l'œuvre gravé de Takesada Matsutani, dont seuls quelques éléments avaient pu être montrés lors de son exposition rétrospective au Centre Pompidou en 2019. Le don de 88 estampes, un portfolio de 9 photogravures, et 3 livres d'artiste, permet d'apprécier toute la diversité et la richesse du travail de Matsutani, ainsi que l'importance de la pratique des différentes techniques de l'estampe dans son œuvre. Artiste japonais installé en France depuis 1966, Matsutani s'initie à la gravure auprès de William Hayter au sein de l'Atelier 17 puis, très rapidement, à la sérigraphie au sein d'un atelier créé par Kate Van Houten et Lorna Taylor. Le don est particulièrement riche en

eaux-fortes, sérigraphies et photosérigraphies exécutées entre 1967 et 1977, période pendant laquelle l'estampe était le principal mode d'expression de l'artiste. Cet ensemble est complété d'œuvres des années 1990 et de créations récentes (sept eaux-fortes réalisées en 2016). Ce don fait de l'INHA le lieu de la plus importante collection d'estampes de l'artiste en France. Il reflète également le développement, par une politique d'acquisition soutenue, de la présence d'estampes d'artistes étrangers dans les collections de la bibliothèque, un axe d'acquisition déjà perceptible lors de sa création par Jacques Doucet au début du ^{xx}e siècle, et renouvelé plus récemment, en particulier grâce à l'entrée d'œuvres d'artistes liés à l'Atelier 17 dont Matsutani fait partie.

Après l'exposition *Sismographie des luttes. Les revues non européennes du XVIII^e au XX^e siècle, vers une histoire globale* (en janvier-février 2019, aux Abattoirs), l'INHA et les Abattoirs ont à nouveau poursuivi leur collaboration pour présenter ces ensembles témoignant de

la richesse et de la diversité des directions explorées par l'artiste du mouvement Gutai entre 1967 et 1977 : les premiers travaux au sein de l'Atelier 17 (1967), la réflexion autour de la représentation de l'espace dans les deux dimensions de l'estampe (1968-1969), l'exploration de la sérigraphie et des aplats de couleurs comparables au *Hard-edge Painting* (1969-1971), et enfin la réinterprétation par la photosérigraphie d'œuvres antérieures en trois dimensions réalisées à la colle vinylique (1973-1977). Les estampes étaient accompagnées de pièces prêtées par l'artiste : deux plaques gravées correspondant à deux des estampes exposées, des outils de graveur, des photographies de l'artiste au travail, les catalogues des expositions internationales et des biennales dans lesquelles ses œuvres ont été exposées et primées.



Takesada Matsutani (né en 1937), *Propagation S-4-A*, 1969, sérigraphie sur papier offset éd. 15/50 78×57 cm. Paris Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (EM MATSUTANI 28), courtesy the artist and Hauser & Wirth.



Takesada Matsutani (né en 1937), *Propagation-Pink*, 1970, Sérigraphie sur papier offset éd. 6/50 56,3×78 cm. Paris bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (EM MATSUTANI 37) courtesy the artist and Hauser & Wirth.



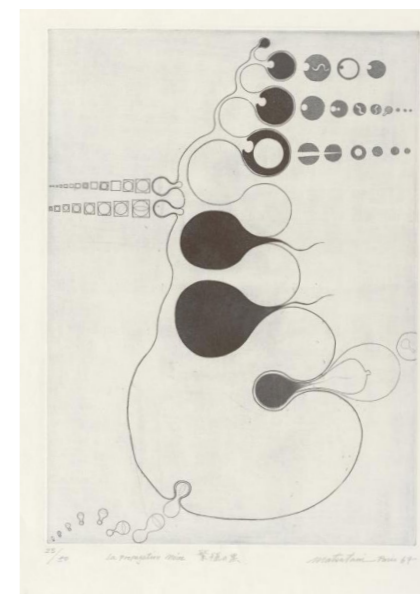
Takesada Matsutani (né en 1937), *Green*, 2016, eau-forte et aquatinte sur papier BFK, éd. 19/20, 91×64 cm. Paris, bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (EM MATSUTANI 89), courtesy the artist and Hauser & Wirth.



Takesada Matsutani (né en 1937), *Red*, 2016 Eau-forte et aquatinte sur papier BFK éd. 18/20 91×64 cm. Paris, bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (EM MATSUTANI 88) courtesy the artist and Hauser & Wirth.



Takesada Matsutani (né en 1937), *La Propagation-L*, 1967 Aquatinte et burin sur papier BFK éd. 5/50 65×50 cm. Paris, bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (EM MATSUTANI 4) courtesy the artist and Hauser & Wirth.



Takesada Matsutani (né en 1937), *La Propagation-Noire*, 1967, burin et aquatinte sur papier BFK éd. 23/50 65×50 cm. Paris, bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (EM MATSUTANI 6), courtesy the artist and Hauser & Wirth.

L'HISTOIRE DE L'ART DANS SA DIVERSITÉ

Les fonds d'archives entrés en 2020 reflètent des approches jusqu'ici peu présentes au sein des collections de la bibliothèque. Le don des archives de Raymonde Moulin (1924-2019) par Pierre-Michel Menger a fait entrer un ensemble important de documents traitant de la sociologie de l'art (condition sociale des artistes et évolution du marché de l'art, domaines de recherche dans lesquels Raymonde Moulin était pionnière en France). L'entrée du fonds J. Robert Guy (1949-2020), expert en art antique, grâce à Adrienne Lezzi-Hafter et François Lissarrague, permettra quant à lui d'éclairer le rôle des experts dans la connaissance et la circulation des objets d'art antique. Un complément au fonds du libraire et critique d'art Claude Schvalberg, donné par ses enfants, traduit la diversité des auteurs ayant écrit sur l'art au XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle. Sous l'angle de l'histoire du carton d'invitation aux inaugurations d'expositions, les notes préparatoires et la collection constitués par Raymond-Josué Seckel, ancien directeur du département de la Recherche bibliographique à la Bibliothèque nationale de France (BnF), contribue à l'entrée dans les collections d'un ensemble important de cartons datant des années 1960 et 1970, qui, avec le don de cartons de la galerie Jean Fournier, renforce la collection des « cartons verts ».

De manière plus classique, l'importance des découvertes archéologiques faites en Italie tout au long du XIX^e siècle transparait dans plusieurs ensembles acquis en 2020. Plusieurs lots issus des archives du duc de Luynes (1802-1867) témoignent de son approche des questions archéologiques et de la documentation qu'il rassemble, tant écrite que visuelle. Un ensemble de pièces permet également de mieux connaître sa pratique du dessin, et une partie de sa correspondance, de mesurer l'étendue du réseau de ses correspondants. L'album manuscrit

Monuments antiques grecs et romains d'Antoine-Marie Chenavard rejoint quant à lui six albums acquis au fil des années par la bibliothèque. Comme les quatre aquarelles réalisées par Henri-Victor Devéria à Pompéi vers 1860 et l'album illustré publié par le Britannique John Goldicutt en 1825, *Specimens of Ancient Decorations From Pompeii*, il témoigne de l'importance de l'art antique comme source d'inspiration dans l'architecture et les arts décoratifs tout au long du XIX^e siècle. Des lettres de l'archéologue Charles Ernest Beulé, au sujet de fouilles réalisées à Rome dans les années 1860, complètent les collections photographiques de la bibliothèque.

Plus rares, mais toujours dans la continuité des premières acquisitions destinées à la photothèque, deux albums de photographies de Dmitri Ivanovitch Ermakov, représentant principalement l'architecture chrétienne en Arménie vers 1880, ont pu être acquis.

DIFFUSION DES ŒUVRES : PUBLICATIONS IMPRIMÉES, CONFÉRENCES ET EXPOSITIONS

Comme en 2019, des écrits inédits d'artistes sur l'art ont été recherchés dans le cadre des acquisitions de manuscrits et d'autographes, toujours en essayant d'élargir la période couverte au-delà des années 1880-1914, époque la mieux représentée dans la collection. Plusieurs lots achetés en vente publique sont venus compléter des ouvrages présents à la bibliothèque, qu'il s'agisse d'essais sur l'histoire de l'art ou de livres illustrés : échanges d'Henri Fantin-Latour avec Germain Hédiard autour de la diffusion du catalogue de son œuvre gravé, correspondance de Maurice Denis avec Christian Melchior-Bonnet à propos de

la rédaction de son ouvrage sur l'histoire de l'art chrétien, celle d'André Lhote, Théophile Alexandre Steinlen et Adolphe Léon Willette avec l'éditeur Henri Floury autour de différents livres illustrés, celle de Raoul Dufy au sujet de l'édition de deux livres illustrés aux éditions de la Sirène, etc. Un ensemble exceptionnel de lettres du graveur Antoine François Gelée à son confrère Benoît Taurel fournit un témoignage sur l'Académie de France à Rome dans les années 1820, mais surtout sur la diffusion de la peinture par la gravure.

De nombreux documents concernant les expositions ont été acquis cette année. Il peut s'agir du sentiment (en général d'insatisfaction) éprouvé par un artiste face à l'accrochage de ses œuvres au Salon (Antoine François Gelée en 1819, François Gérard au baron de Trémont en 1831, Ferdinand Chaigneau en 1875), de l'exposition de travaux des pensionnaires de la Villa Médicis (l'un des sujets des lettres d'Ernest Coquart à Jules-Élie Delaunay, de 1860 à 1863), etc. Les échanges internationaux transparaissent également dans ces correspondances : l'exposition du cycle de Napoléon en Russie du peintre d'histoire russe Vassili Vassilievitch Verechtchaguine à l'Exposition universelle de 1900, la diffusion de l'œuvre de Camille Pissarro en Allemagne, les expositions auxquelles participe la sculptrice Jane Poupelet (lettres à Muriel Ciolkowska), et la participation de Henry Moore à la Biennale de Venise de 1948 (lettre à Arthur Sale). Enfin, un ensemble important de lettres d'Alexander Archipenko à André de Ridder témoigne dans le détail de l'organisation de l'exposition de la Section d'Or de 1920 à Bruxelles (dans le cadre de l'édition de 1920, Archipenko est chargé des expositions à l'étranger), et fournit nombre d'informations nouvelles à son sujet. La question de la présence des artistes allemands est l'un des thèmes abordés, outre la publication de *Sélection : chronique de la vie artistique*¹.

En plus des correspondances, poursuivant toujours la

¹ Anvers, éditions Sélection, 1928-1933, Cahiers 1 à 14 (une collection complète des Cahiers a été acquise l'an dernier).

diversification des types de sources, la bibliothèque a acquis un dessin représentant une fête de nuit lors de l'Exposition universelle de 1867, ainsi qu'un rare ensemble complet des cyanotypes d'Albert Lévy sur l'architecture de l'Exposition universelle de 1900.

LA CHARTE DOCUMENTAIRE ET LES ACQUISITIONS RÉCENTES : UNE SOURCE DE DÉVELOPPEMENT DES COLLABORATIONS

En novembre 2020, la charte documentaire de la bibliothèque a pu être présentée à un large public de professionnels dans le cadre des Rencontres des bibliothèques d'art. Au fil des acquisitions, les discussions avec d'autres établissements (musées et bibliothèques) ont permis

de prolonger et de partager la réflexion, à défaut des réunions systématiques initialement prévues mais empêchées par les conditions sanitaires.

La collaboration avec le département des Études et de la Recherche (DER) s'est également poursuivie grâce à des signalements de passage en vente, et au recours à l'expertise des chercheurs. Ce travail commun s'étend désormais à la mise en valeur des acquisitions récentes : des chercheurs du DER ont ainsi contribué au blog de la bibliothèque en travaillant autour de pièces acquises en 2019 (estampes de fêtes et lettres de Franz Marc à Reinhard Piper).

Par ailleurs, un projet plus important est mené conjointement par le DER et le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) autour des papiers du sculpteur Antoine-Louis Barye, acquis en 2018 (voir p. 129, chapitre III). L'édition de cet ensemble d'archives (lettres, notes, factures, catalogues, etc.), enrichi d'autres documents de la collection sur le même sujet, fait l'objet d'un dialogue resserré entre les équipes du DER et celles du DBD, montrant la nécessité de s'appuyer sur les expertises complémentaires des deux départements. Le projet est, de plus, accompagné par un comité scientifique comptant des spécialistes extérieurs à l'INHA, qui enrichit les débats

et confronte les points de vue. L'objectif initial est de mettre en place une plateforme d'édition numérique, en commençant par un projet autour de pièces inédites documentant le travail d'Antoine-Louis Barye et la fortune de son œuvre. Cette démarche a permis une meilleure compréhension des processus et des enjeux, notamment des enjeux de traitement et de numérisation des collections. Le périmètre resserré de ce premier corpus (environ 370 pièces) a donné le temps d'approfondir les méthodes de chacun, dans la perspective de la transcription et de l'utilisation scientifique d'un ensemble – en l'occurrence majoritairement composé de correspondance –, traité, conservé, numérisé et mis en ligne par la bibliothèque. D'autres corpus sont en cours de définition pour permettre une adaptation de la plateforme à différents types de ressources, notamment iconographiques. Les réunions régulières et les échanges ont ouvert une réflexion commune sur les types de documents, nouvelles acquisitions et plus anciennes, et les approches scientifiques qui pouvaient être faites de la collection.



Franz Marc, Lettres et cartes à Reinhard Piper, 1910-1914. Paris, bibliothèque de l'INHA, Autographes 214, 4. Julius Meier-Graef, *Paul Cézanne*, Munich, R. Piper & Co., 1910 ; bibliothèque de l'INHA, 8 D 804, dessin de Franz Marc d'après une peinture de Paul Cézanne. Derrière, portfolio de reproductions d'œuvres de Paul Cézanne publiée par Piper en 1912 (*Cézanne Mappe*) ; bibliothèque de l'INHA, Fol D 46 (2). © Michaël Quemener, INHA.



La bibliothèque de l'INHA – salle Labrouste.
© Alexandra Thiélin, INHA, 2021.

Les activités liées aux confinements

DES SERVICES DOCUMENTAIRES ADAPTÉS À LA CRISE SANITAIRE

L'année 2020 restera marquée par une crise sanitaire d'une ampleur sans précédent, ayant considérablement affecté les activités documentaires de l'INHA comme celles des bibliothèques du monde entier.

Si la fréquentation de la bibliothèque a subi une baisse importante rendue inévitable par des périodes de fermeture obligatoires, des amplitudes horaires contraintes et des jauges réduites, par l'impossibilité des départements universitaires présents dans la galerie Colbert d'accueillir des cours en présentiel plusieurs mois dans l'année, ou plus généralement par les restrictions de circulation imposées à la population, la bibliothèque s'est efforcée d'adapter régulièrement son offre de service et dans certains cas d'innover. Cette importante plasticité s'est traduite à la fois par une mise à jour rapide et régulière des protocoles d'accueil, par une offre de services à distance, par une veille documentaire proposée en ligne et par la publication de guides de recherches destinés à faciliter le travail à distance des usagers.

UNE MISE À JOUR RAPIDE ET RÉGULIÈRE DES PROTOCOLES D'ACCUEIL

La bibliothèque de l'INHA a fermé ses portes au public le vendredi 13 mars 2020, à l'annonce du confinement et de la clôture des établissements d'enseignement supérieur et des établissements culturels. À partir du déconfinement, à compter du 11 mai, les équipes de la bibliothèque ont pu reprendre une activité partielle en présentiel pour organiser la reprise de l'accueil du public en plusieurs étapes :

- À compter du vendredi 12 juin 2020, 25 places ont pu être réattribuées sur réservation (dont 5 pour les personnels de recherche de l'INHA).

- Du 6 juillet au 6 septembre 2020, la jauge est passée à 62 places (dont 10 pour les personnels de recherche de l'INHA), les collections habituellement en libre accès restant communiquées de manière indirecte aux lecteurs, et l'ensemble des collections faisant l'objet d'une mise en quarantaine de trois jours après consultation.

- Du 7 septembre 2020 jusqu'à l'annonce du reconfinement de la population le 29 octobre 2020, période de plus faible circulation du virus, la bibliothèque a rouvert du lundi au samedi sans réservation préalable obligatoire, en rendant de nouveau accessibles les collections en libre accès, avec un plan de salle permettant de garantir une distance d'au moins un mètre entre les usagers. Le nombre de places ouvertes était ainsi limité à 172 (contre 346 en temps normal).

- La bibliothèque a ensuite fermé quelques jours, du 30 octobre au 5 novembre 2020, pour organiser son protocole de fonctionnement dans le respect des termes du décret du 29 octobre 2020 et de la circulaire du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) du 30 octobre 2020 : une jauge portée à 167 places (dont 15 pour les personnels INHA) ; un accès sur réservation préalable uniquement ; deux plages de réservation possibles du lundi au vendredi (10h-13h et 14h-18h). Le paramétrage du logiciel de réservation a permis de limiter le nombre de plages actives à deux par personne, garantissant une fluidité dans les réservations et une égalité d'accès de tous les usagers à ce service.

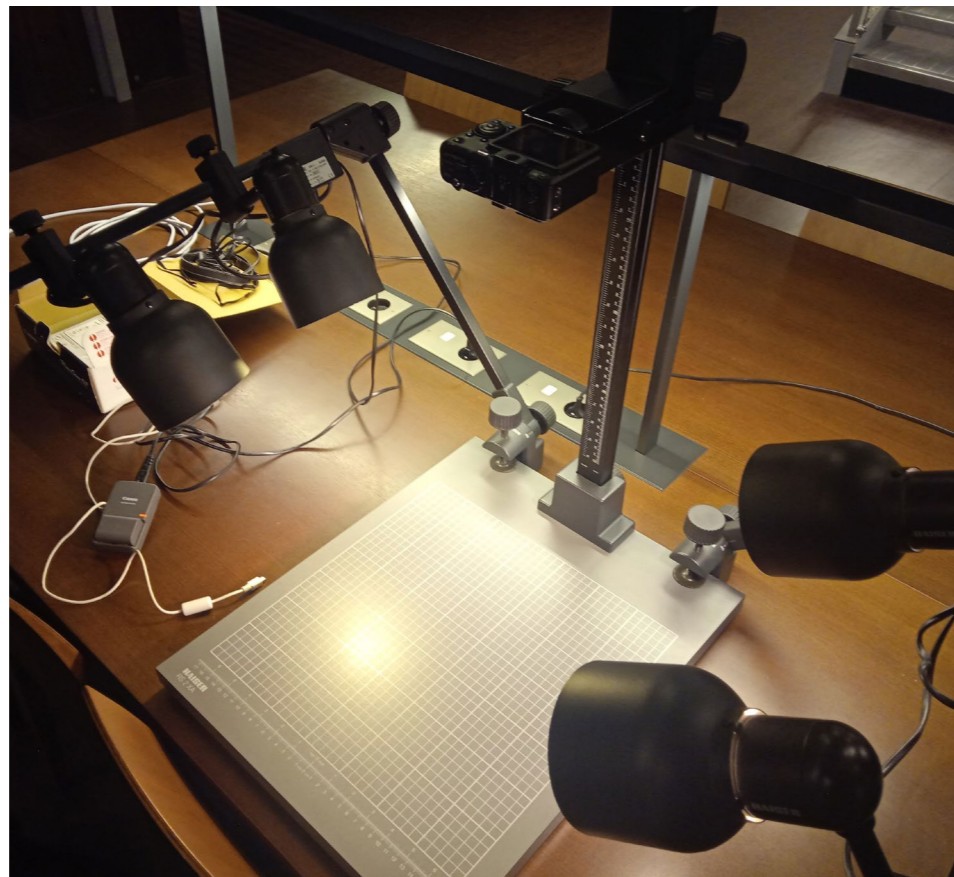
Pendant toute cette période, où les règles sanitaires ont primé sur tous les autres paramètres, la bibliothèque de l'INHA a été utilisée au maximum de ses capacités. Au total, près de 50 000 lecteurs ont pu être accueillis en 2020 malgré les phases de fermeture et la jauge réduite, récompensant un effort d'adaptation permanent des équipes.

LA PROPOSITION D'UNE OFFRE DE SERVICES À DISTANCE

La bibliothèque de l'INHA s'est efforcée, pendant la crise sanitaire de 2020, d'offrir un service public à distance. Les droits d'accès des usagers ont ainsi été prolongés dès la première période de confinement pour permettre à des étudiants, à des chercheurs

et à des professionnels dont la carte de lecteur était expirée depuis moins de six mois de continuer de bénéficier des accès à distance aux ressources en ligne proposées par la bibliothèque. Outre les ressources de la bibliothèque numérique de l'INHA (plus de 22 000 documents des collections patrimoniales numérisés et mis en ligne sous licence Etalab), le public a pu continuer d'accéder à distance, via les abonnements pris par la bibliothèque de l'INHA, à plus de 4 000 revues spécialisées en texte intégral, à des corpus d'*e-books* et des dictionnaires spécialisés, à des bibliographies en ligne, à des bases de données de catalogues de vente, des bases iconographiques, etc.

La crise sanitaire a également permis de mener une expérience intéressante de numérisation de documents à la demande. Dès le 25 mai 2020, des reproductions de documents libres de droits ont pu être envoyées aux lecteurs qui en faisaient la demande à une adresse e-mail donnée. Du 12 juin au 6 juillet 2020, pendant un peu plus de trois semaines, la bibliothèque de l'INHA a aussi proposé un service de numérisation d'extraits de documents sous droits, en encadrant ce projet d'une étude juridique préalable (menée par le cabinet Twelve, spécialisé en droit de la propriété intellectuelle) et d'un accord donné par le Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC). L'instruction juridique et l'installation de la chaîne de numérisation (comportant l'abonnement à un logiciel permettant de gérer les droits numériques et de limiter les usages et la durée de consultation des documents sous droits numérisés), n'ont permis de rendre ce service disponible que tardivement au printemps, alors que la bibliothèque proposait de nouveau un accès à des places sur réservation. Les quantités de documents numérisés ont été ainsi relativement limitées : 164 demandes de documents ont été adressées à la bibliothèque sur la période, dont 68 de documents sous droits qui ont été livrés. Il n'en demeure pas moins que l'expérience s'est révélée instructive : le cadrage juridique et technique, communiqué au ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), à l'Agence bibliographique de



Installation pour la prise de vue dans le cadre de la numérisation à la demande mise en place dans le magasin central, au printemps 2020. © Jérôme Bessière, INHA, 2020.

l'enseignement supérieur (Abes) et au Groupement d'intérêt scientifique (GIS) CollEx-Persée, a permis de faire avancer la réflexion en cours à l'échelle nationale sur la dématérialisation des services de prêt entre bibliothèques.

VEILLE DOCUMENTAIRE ET GUIDES DE RECHERCHE

Enfin, la période de crise sanitaire a donné lieu à une veille documentaire importante par les équipes du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD), qui ont publié de nombreux billets

de blogs et tweets permettant d'orienter le public vers des ressources numériques gratuites, ou ouvertes pendant la période de confinement du printemps par différents éditeurs et producteurs, en France ou à l'étranger.

Qu'il s'agisse de pages statiques du [portail de la bibliothèque](#) ou de billets du blog *Sous les cornues* portant sur un thème particulier, plusieurs guides de recherche ont ainsi été publiés par le DBD pour aider les étudiants et les chercheurs à identifier des ressources sur le marché de l'art accessibles en ligne, pour les orienter parmi les différentes « bibliothèques numériques » proposées par des établissements nationaux ou des musées, pour aider les usagers à se repérer dans l'offre de périodiques en ligne, etc.

L'ACTIVITÉ DE RECHERCHE ET DE VALORISATION DE LA RECHERCHE À DISTANCE

Le département des Études et de la Recherche (DER) a été confronté à des difficultés très différentes de celles du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) au moment de la crise sanitaire de 2020. La dissymétrie des métiers a conduit à une gestion très différenciée des agents et de leurs missions, ce qui a complexifié la mise en place d'un plan de continuité et de reprise d'activité, mais a aussi permis de nourrir des réflexions utiles pour la conception de cadres généraux d'organisation du travail, comme celui sur le télétravail élaboré à l'automne 2020. En l'espace d'un an, les conséquences de la crise sanitaire ont été nombreuses, et variées les réponses apportées à ces situations de confinement, d'incertitude, de reprise puis de reconfinement.

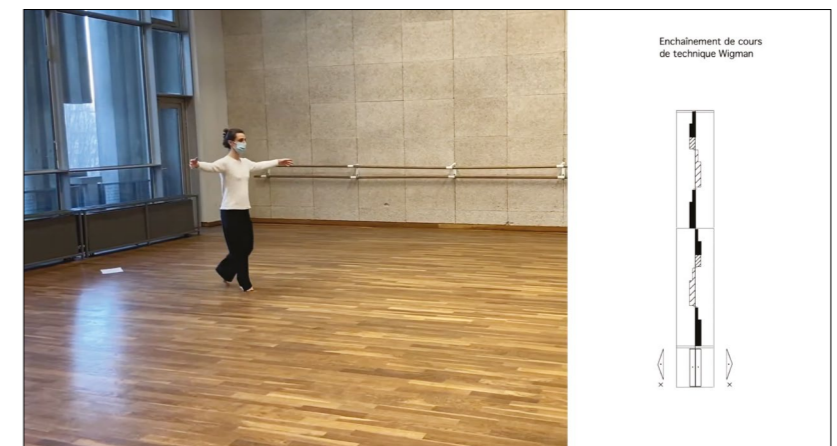
Durant la première phase de confinement, il a été nécessaire d'inventer un nouvel environnement de travail *ad hoc* afin d'assurer la continuité de l'information et le lien avec l'ensemble des chercheurs. Les différentes équipes, réunies autour des programmes de recherche, ont dû réinventer des modalités de travail collectives, des rythmes nouveaux, et repenser les priorités de leurs chantiers. L'impossibilité de maintenir les manifestations a été très pénible, et a aussi occasionné un travail de report d'autant plus lourd qu'en réalité, le contexte ne permettait aucune projection vers l'avenir. Ceci a engendré la décision, en avril, de différer la dixième édition du Festival de l'histoire de l'art (5-7 juin 2020), pour lequel la programmation avec les partenaires était entièrement achevée, en particulier avec les participants du pays invité, le Japon. Par ailleurs, l'inaccessibilité des ressources documentaires physiques a été un sérieux frein à la recherche, malgré

toutes les ressources numériques qui ont permis d'élaborer des alternatives pendant un temps donné.

Pour l'INHA, cette période a conduit à l'ajournement du séjour de huit chercheurs invités en 2020 sur l'année 2021 (61% de report en volume), à l'annulation de quinze bourses de mobilité (65% d'annulation en volume), au report de presque toutes les manifestations (colloques, journées d'étude, séminaires) prévues entre mi-mars et septembre 2020, à la dématérialisation de toutes les réunions jusqu'au mois de juin, et à la tenue des réunions en jauge réduite à partir de là, jusqu'au confinement de novembre. Au vu de l'impact du premier confinement sur leur travail de thèse, l'INHA a soutenu auprès du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) la demande de prolongation de six mois pour dix de ses contrats doctoraux, dont quatre qui arrivaient à échéance au 31 septembre 2020. Ces derniers ont donc été prolongés jusqu'au 31 mars 2021. L'INHA a également prolongé de deux mois chacun les contrats de deux pensionnaires (postdocs) qui devaient arriver à terme au 31 octobre et au 31 décembre 2020. Le premier confinement a représenté un vrai blocage dans l'avancée de leur projet. Pendant la période de fermeture des bibliothèques, des musées et des archives, les chercheurs

ont concentré leur travail sur le traitement des archives de travail accumulées et sur l'alimentation et la mise à jour des bases de données et des ressources numériques en ligne de l'INHA, ce qui a conduit à de grandes avancées sur les volets numériques (voir p. 38, chapitre II). D'une manière générale, le service Numérique de la recherche a été très mobilisé pendant cette période où nombre d'actions se sont concentrées sur le développement de ressources numériques. Ces réalisations sont détaillées plus loin dans ce rapport (voir p. 124, chapitre III), mais on peut noter parmi les faits remarquables le développement très rapide de la Plateforme d'éditions numériques de sources enrichies (P.E.N.S.E.), dont il sera également question plus loin (voir p. 128, chapitre III), et de billets de blogs plus nombreux, dont certains émanant des chargés d'études et de recherche (CER) de l'INHA pour guider et aider les jeunes chercheurs à organiser leurs travaux en temps de confinement. D'un point de vue informel, la solidarité des chercheurs, en particulier des jeunes (CER), s'est manifestée de manière particulièrement forte au cours de cette période, notamment avec l'organisation de formations à distance aux outils numériques, à la fois improvisées et très inspirantes.

L'INHA a voulu dresser assez vite le bilan de cette première phase de crise, en recueillant l'avis de l'ensemble des agents et en



Capture d'écran d'une vidéo YouTube, *Chorégraphies*, « Rudolf Laban : dynamiques du dessin », 14 décembre 2020.

organisant son séminaire de rentrée autour de ce sujet, afin d'essayer de tirer le plus de conséquences possibles de cette épreuve. Pour le département des Études et de la Recherche, cette phase de réflexion a, dès le confinement, contribué à la mise en place d'outils permettant de poursuivre le travail, même après le temps strict de confinement ou de distanciation, comme les plateformes de visioconférence et l'équipement des infrastructures sur site pour les besoins de la recherche. Elle a aussi conduit à une réflexion sur les outils à développer sur le long terme, en matière d'histoire de l'art et de numérique, dans une concertation étroite entre le DBD, le DER et InVisu. La visibilité de la recherche a également été concernée par ces questions, et l'élaboration de la série de podcasts *La recherche à l'œuvre* n'aurait pas vu le jour sans cette crise. Mais la crise a aussi été à l'origine d'une réflexion plus profonde sur les formats et les contenus qu'une recherche fondamentale peut et doit inventer, pour répondre ou réagir à ces temps de crise, ainsi que par la suite. C'est ce qui a conduit des chercheurs de l'USR InVisu et du DER à proposer des ressources vidéo pour compléter les productions et les échanges, réalisées dans le cadre des colloques et des séminaires. Sans chercher à les remplacer, elles ont permis d'explorer les sujets de manière très créative et utile pour l'objet même de la réflexion. C'est, entre autres, le cas des vidéos conçues et produites par Pauline Chevalier et son équipe sur les notations chorégraphiques. Réalisées avec des danseurs, elles ont été l'occasion d'expérimenter dans l'espace le passage du dessin vers le geste, et inversement la transformation du geste vers le signe graphique. Il faut également citer le cas de la web-série *Les invisibles de la mode. Ateliers d'histoire du vêtement et de la mode, XV^e-XXI^e siècles*, initiée par Manuel Charpy et réalisée par l'équipe InVisu avec l'École Duperré, HiCSA (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Sartoria (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Le processus de réalisation de ces deux productions s'est fait dans une dynamique collective qui a conduit à la commande d'équipements, la mise en place d'ateliers de formation et de réflexion avec des professionnels



Capture d'écran de la web-série InVisu *Les invisibles de la mode. Ateliers d'histoire du vêtement et de la mode, XV^e-XXI^e siècles*, «Les vêtements de fantômes», Philippe Baudouin.

du son et de l'image, et à une véritable envie de créer des ressources nouvelles. D'autres pistes et réflexions ont émergé au cours de cette période, qui verront sans doute leur concrétisation dans les mois et les années à venir. On compte parmi elles une réflexion sur les sujets à diffuser plus largement, les contenus politiques de l'histoire de l'art à partager plus ouvertement. Des partenariats médias en sont issus, des projets de livres de tout format, même les moins académiques.

Suite à ces bilans et à ces actions, la situation au cours du deuxième confinement était très différente de celle du premier. Tout d'abord, le maintien de l'ouverture de la bibliothèque de l'INHA, outil indispensable pour la communauté des chercheurs, a permis une continuité dans les travaux sur les sources et les ouvrages, mais aussi dans les travaux de fond menés de manière conjointe par le DBD et le DER. Ensuite, la majeure partie des manifestations a pu être maintenue en ligne, parfois simplement transposée (séances de séminaire, tables rondes, conférences sur des plateformes de visioconférence, avec possibilité de retransmission en direct et en différé sur YouTube), ou totalement repensée dans ses modalités ou ses formats (jours de colloques transformés en sessions réparties dans le temps, capsules vidéo comme support de discussion, etc.). Si certaines manifestations destinées à un public élargi ont parfois pâti de cette transposition au cours des mois de novembre et décembre, en perdant une partie du public fidélisé dans l'auditorium de l'INHA, les séances de séminaire ont en règle générale vu le

nombre d'auditeurs augmenter considérablement, avec un affranchissement des distances et des fuseaux horaires permettant une plus grande inclusion des étudiants et des collègues en région et à l'étranger. Même si les vertus de la rencontre véritable sont évidentes et que tous les chercheurs aspirent à les retrouver pour donner corps au débat, certaines pratiques nouvelles d'espaces de travail virtuel ont sans aucun doute contribué à étendre nos possibilités et ont, dans certains cas, renforcé la proximité avec d'autres acteurs de la recherche.

La recherche à l'œuvre, le podcast de l'INHA

Au début de l'été 2020, l'INHA a réalisé en partenariat avec le groupe Beaux Arts Magazine une série de podcasts destinée à faire découvrir au plus grand nombre la recherche en histoire de l'art.

Comment continuer à faire vivre la recherche et à diffuser l'histoire de l'art dans un contexte rendant impossible toute rencontre physique? Cette question a donné lieu à une réflexion sur une programmation de crise résolument tournée vers un public élargi. Plusieurs pistes de sujets possibles privilégiant le format du podcast ont émergé : parmi elles, l'idée de donner la parole aux chercheuses et aux chercheurs sur les programmes en cours à l'INHA, pour attirer l'attention non seulement sur les enjeux scientifiques, mais aussi sur les aspects sensibles, personnels et humains de ces trajectoires intellectuelles. Rendre audible et

compréhensible une recherche complexe sans rien perdre de cette complexité est l'une des ambitions de l'INHA pour faire connaître la discipline.

Pour toucher ce public élargi et bénéficier d'une visibilité renforcée, plusieurs médias ont été approchés. C'est en partageant cette idée avec les équipes de *Beaux Arts Magazine* qu'est née la série de podcasts *La recherche à l'œuvre*, conçue et réalisée aux mois de mai et juin 2020 pour une diffusion au cours de l'été. La revue, dans le cadre de sa politique de diversification de ses activités, avait déjà en projet la production de podcasts : la proposition de l'INHA répondait à ses attentes. À l'inverse, *Beaux Arts Magazine* souhaitait faire connaître à ses lecteurs des sujets complexes déconnectés de l'actualité culturelle. Ce podcast est une première expérience aussi

bien pour l'INHA et *Beaux Arts Magazine* que pour la plupart des chercheurs concernés.

Au moment de la conception de la série, il est apparu évident qu'il faudrait dépasser le cadre de l'INHA pour accueillir et présenter d'autres expériences de recherche, montrer la diversité des profils de chercheurs et la richesse des sujets liés à l'histoire de l'art. La série devait rendre compte des nombreuses manières de faire de la recherche, tant à l'université qu'au sein des musées. La ligne éditoriale et le ton employé ont été discutés. Un ton décalé et humoristique a été écarté : le podcast devait aborder la part humaine des chercheurs à travers leur quotidien, et tenter ainsi de révéler un aspect intime qui les rapprocherait de l'auditeur tout en faisant découvrir un sujet d'étude de l'histoire de l'art. Mais l'objectif de la série était aussi et avant tout de démontrer,



Visuel du générique de la saison 1 des podcasts de l'INHA.

à travers la personnalité du chercheur, que l'histoire de l'art est une discipline vivante, ancrée dans l'actualité et souvent au cœur de sujets de société.

Pour la réalisation des podcasts, le choix de l'INHA et de *Beaux Arts Magazine* s'est porté sur la journaliste free-lance Anne-Cécile Genre, spécialisée dans la réalisation de documentaires vidéo et audio, notamment pour Arte. Dans cette série, Anne-Cécile Genre fait ainsi surgir, dans un tête-à-tête avec la chercheuse ou le chercheur, une question sur les enjeux de ses travaux, et revient sur l'origine d'un sujet de recherche. Le chercheur lui ouvre ses dossiers et partage avec l'auditeur la passion qui l'anime. Il raconte sa manière de travailler, ses résultats, ses hypothèses, mais aussi ses interrogations et ses doutes. Le ton est volontairement accessible, mais le contenu des épisodes est néanmoins exigeant.

La première série de podcasts a permis d'aborder trois sujets de recherche menés au sein de l'INHA, par Isabelle Marchesin avec son programme « Ontologie du christianisme médiéval en images », Ines Rotermund-Reynard avec le « Répertoire des acteurs du marché de l'art sous l'occupation allemande » et Claire Bosc-Tiessé avec son programme « Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècles) ».

Deux autres personnalités ont répondu avec enthousiasme à l'invitation : Anne Perrin Khelissa d'abord, maîtresse de conférences en histoire de l'art à l'université Toulouse Jean-Jaurès et membre du laboratoire de recherche FRAMESPA-UMR 5136. Ses travaux portent sur les arts du décor en France et en Italie au siècle des Lumières. Ce sont ses recherches, dans le cadre du programme ACA-RES « Les Académies d'art et leurs réseaux dans la France préindustrielle », qui ont servi de fil à la discussion. Conservateur du patrimoine au département Recherche du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), chargé des Arts graphiques, Éric Pagliano était l'invité du cinquième podcast. Ses recherches consistent principalement à sortir de l'ombre des dessins italiens,



Visuel générique de la saison 1 des podcasts de l'INHA.

mais aussi français ou nordiques, datant de l'époque moderne (XV^e-XVIII^e siècles), généralement préparatoires à des œuvres d'art. Sa démarche, inspirée de la critique génétique littéraire, irrigue toute son approche du dessin. C'est une nouvelle étape de ses recherches, sur l'anomalie, l'erreur et le lapsus dans le dessin, qu'il a souhaité partager avec les auditeurs.

Ainsi, la série aborde tour à tour le sens des images du Moyen Âge, le marché de l'art sous l'occupation allemande, la datation et la provenance des objets d'Afrique, la formation des artistes à la fin du XVIII^e siècle, ou encore la genèse d'une œuvre (du XV^e au XVIII^e siècle). Animé, vivant, le podcast *La recherche à l'œuvre* plonge l'auditeur dans le monde de l'histoire de l'art et parcourt les époques en utilisant le pouvoir immersif de l'écriture sonore. La difficulté de ce format, qui impose de renoncer aux images, a finalement trouvé une solution dans la manière très vivante dont les objets sont décrits, mais aussi dans la scénarisation proposée par l'auteure, Anne-Cécile Genre. Enfin, des liens sont proposés avec les autres podcasts pour compléter l'information et poursuivre l'exploration du sujet. Diffusée pendant l'été à raison d'un épisode de 25 minutes par semaine à partir du 15 juillet, la série a atteint à la fin de l'année près de 19 000 écoutes toutes plateformes audio confondues :

Deezer, Spotify, Apple Podcasts, SoundCloud, Ausha et YouTube. Relayée par la presse, elle a été aussi repérée et sélectionnée parmi 504 autres podcasts pour concourir au Paris Podcast Festival, qui a lieu chaque année à l'automne à la Gaîté Lyrique. L'épisode *Et la lumière fut!*, consacré à Isabelle Marchesin, a été retenu dans la catégorie « Apprentissage ». La sélection dans cette catégorie particulière valide l'ambition d'accessibilité de l'INHA.

Une première campagne de lancement a été faite sur les médias du groupe Le Monde, comprenant le quotidien et son supplément *M*, *L'Obs* et *Télérama*. *Beaux Arts Magazine* et *Le Quotidien de l'art* l'ont largement relayée auprès de leurs abonnés et sur l'ensemble de leurs réseaux sociaux pendant tout l'été. Elle a été doublée à l'automne par un second plan de communication sur les réseaux sociaux de l'INHA, principalement Facebook, Twitter et LinkedIn, auprès d'une cible élargie. Pour chacun des épisodes, un module de quinze secondes reprenant un court extrait a ainsi été diffusé et écouté par plus de 91 000 personnes.

RÉSUMÉ DES ÉPISODES

Épisode 1 : *Et la lumière fut!* (mis en ligne le 15 juillet 2020)

Le Moyen Âge : 1 000 ans d'histoire, 1 000 ans d'images. Qu'est-ce que les images nous disent de celles et ceux qui ont vécu à cette époque ? Rencontre avec Isabelle Marchesin, médiéviste, pour dévoiler les liens secrets qui relient ces images aux idées qu'elles recèlent. C'est le fruit du programme de recherche de l'INHA, une nouvelle approche pour un nouveau lexique des images du Moyen Âge : « Ontologie du christianisme médiéval en images ».

Épisode 2 : *Les rouages d'un marché trouble* (mis en ligne le 23 juillet 2020)

Plongée en période trouble. Sous l'Occupation, le marché de l'art bat son plein en France : spoliations, pillages de musées, trafics lucratifs... Ines Rotermund-Reynard nous ouvre le Répertoire des acteurs du marché de l'art sous l'occupation allemande. Des bribes d'existence qui apportent un éclairage nouveau sur des secrets bien gardés et permettront de faire avancer le dossier toujours sensible des restitutions d'œuvres spoliées.

Épisode 3 : *L'Afrique en regard(s)* (mis en ligne le 30 juillet 2020)

Comment dater et situer dans l'histoire les objets d'art africains ? Pour dépasser les classifications héritées de l'ère coloniale, toujours en vigueur aujourd'hui, tout commence par un inventaire : celui des objets se trouvant dans les musées français. Suivant la piste de ces œuvres, Claire Bosc-Tiessé mène une enquête aux brûlants enjeux sociopolitiques, pour retrouver les traces d'un passé qui nous permettra de construire l'avenir.

Épisode 4 : *Les écoles d'art : une histoire française* (mis en ligne le 6 août 2020)

La décentralisation, déjà ? Au XVIII^e siècle, l'art ne se joue pas qu'à Paris. Un réseau de dizaines d'Académies permet aux artistes de toutes les provinces de se former. Qui sont-ils, qu'apprennent-ils, quels seront leur carrière et leur destin ? Anne Perrin Khelissa nous emmène à la découverte de ces écoles méconnues, de ceux qui les ont animées et de leurs liens avec le territoire local, sur fond de France préindustrielle et de scintillement des Lumières.

Épisode 5 : *Anomalies de génies* (mis en ligne le 13 août 2020)

Qu'est-ce qui anime les crayons des grands artistes ? Avec Éric Pagliano, remontons le fil des œuvres tracées sur papier, pour en connaître la genèse et croquer une thématique pour le moins insolite : l'erreur et l'acte manqué dans le dessin !



Sélection de l'épisode 1 des podcasts pour le prix du Paris Podcasts Festival dans la catégorie « Apprentissage » en septembre 2020 © Marie-Laure Moreau, INHA, 2020.

Stratégie de la recherche à l'Institut national d'histoire de l'art

| | |
|---|----|
| Synergie entre recherche et documentation | 32 |
| Organisation de la recherche | 37 |
| Les domaines et les programmes de recherche | 45 |
| L'unité d'appui à la recherche InVisu-CNRS | 88 |

DÉCENTREMENTS

En inaugurant en septembre 2017 le programme « Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d’Afrique (XIV^e-XIX^e siècles) », l’INHA a opéré un indispensable décentrement du monde occidental de ses champs de recherche. L’ouverture de ce programme, avant que ne soit lancée la mission de restitution du patrimoine culturel africain suite au rapport Savoy-Sarr, a conduit la direction générale des Patrimoines (ministère de la Culture) à charger l’INHA, avec le musée du quai Branly–Jacques Chirac, d’une mission pour la recherche fondamentale sur les objets d’art africain. Le programme de l’INHA a donné lieu à des séminaires sur les objets africains et la méthodologie de la recherche, mais aussi à une proposition, portée par l’INHA, d’un module de formation pour l’Institut national du patrimoine (INP) sur les questions épistémologiques soulevées par les objets africains. Le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) a également engagé des missions de repérage des sources disponibles contenues dans ses collections afin de les mettre à disposition des chercheurs par des campagnes de numérisation et de signalement spécifique qui s’achèveront en 2021.

L’INHA a aussi ouvert en juin 2020 un nouveau programme de recherche, « Medieval Kāshi Online », en partenariat avec la Manufacture et les musées nationaux de Sèvres et le musée du Louvre, qui étudie et reconstitue un corpus de carreaux de revêtement de céramique iraniens à décor de lustre métallique des XIII^e et XIV^e siècles. Le laboratoire InVisu a déjà mené et continue de mener des projets importants, notamment sur l’architecture et les sources visuelles des XIX^e et XX^e siècles en Afrique du Nord. L’ouverture de ce programme de recherche sur des céramiques de l’Iran médiéval élargit encore les bornes chronologiques et géographiques des champs de recherche de l’INHA. En partenariat avec le service des Musées de France (direction générale des Patrimoines), l’INHA a inauguré en septembre 2020 un séminaire intitulé *Parcours d’objets. Études de provenance des collections d’art « extra-occidentales »*, invitant conservateurs et chercheurs français comme étrangers à évoquer leurs travaux sur la recherche de provenance d’objets « extra-occidentaux ». Parmi les réalisations attendues en 2021 pour l’achèvement du programme « Vestiges, indices, paradigmes »,

le portail « Monde en musée » de l’INHA offrira des descriptions et indications précieuses sur les objets africains dans les collections publiques françaises, sur l’ensemble du territoire. Ce portail accueillera également une cartographie des collections d’objets océaniques, préservant et augmentant ainsi un projet initié et mené par Roger Boulay et Emmanuel Kasarhérou, et mis à jour par Émilie Salaberry-Duhoux, directrice des musées municipaux d’Angoulême et partenaire du programme. Des premiers billets liminaires sur les collections africaines ont été publiés par Claire Bosc-Tiessé dans *Carnet d’Afrique. Actualités de la recherche en histoire de l’Afrique avant le XX^e siècle*.

En 2018, l’INHA a par ailleurs ouvert le programme « Collectionneurs, collecteurs et marchands d’art asiatique en France, 1700-1939 » avec un réseau scientifique national et international. Une base prosopographique bilingue français-anglais sera mise en ligne à l’été 2022, et une exposition est en préparation avec les musées de Dijon pour juin 2023.

Fin 2020, des projets de coopération avec le musée du quai Branly–Jacques Chirac ont été esquissés pour consolider les recherches sur les arts « extra-occidentaux », par le biais de création de bourses et un croisement des données produites par les deux institutions. Le conseil scientifique de l’INHA a aussi validé en novembre 2020 la proposition d’orienter l’un de ses postes de pensionnaires vers des recherches sur les arts « extra-occidentaux » pour la campagne de recrutement de 2021. L’INHA doit en effet poursuivre, au-delà de la lettre de mission rédigée par la direction générale des Patrimoines (voir rapport d’activité 2019), les travaux sur ces terrains afin de contribuer à la constitution de ressources, d’outils et de connaissances précises indispensables. Parmi les ressources finalisées en 2020, il faut aussi compter le « Portail mondial des revues », qui donne accès à un corpus de plus d’un millier de titres de revues numérisées et recensées dans le cadre du programme sur les revues culturelles extra-européennes¹. L’installation issue de ce programme de recherche, *Sismographie des luttes*, a été présentée en février 2020 au Dhaka Art Summit (Bangladesh), dont l’édition intitulée *Seismic Movements* visait à reconsidérer les histoires de l’art de manière radicale. Plus inattendu sans doute dans ce contexte, et pourtant intrinsèquement lié à une opération de « décentrement », l’INHA a initié un projet

¹ « Art global et périodiques culturels. Généalogies critiques et artistiques, XIX^e-XX^e siècles ».

d’ouvrage collectif portant sur l’histoire des arts visuels en Europe dans une approche résolument poly focale, voire chorale. Présenté fin 2019, lors de l’assemblée générale du RIHA (International Association of Research Institutes in the History of Art) à Moscou, ce projet s’est poursuivi en 2020 par des réunions en visioconférence avec une vingtaine de partenaires issus de ce réseau. Par un processus collectif impliquant des historiens de l’art et des instituts de recherche de tous les pays européens, il vise à établir un récit collectif et transnational des développements artistiques qui ont eu lieu en Europe depuis la préhistoire jusqu’à nos jours, en se concentrant sur les objets, les images, les bâtiments, etc., créés sur le continent ou qui font partie de son histoire par leurs emplacements, leurs déplacements et leurs délocalisations, en tant qu’agents et produits d’interaction avec le reste du monde. Le projet souhaite mettre à contribution les 47 États membres du Conseil de l’Europe pour la publication d’un livre et d’une plateforme en ligne élaborés autour de 470 objets sélectionnés par chacun des pays participants. Labellisé « RIHA affiliated project », le projet intitulé EVA (« European Visual Artists ») est porté par un comité composé d’Éric de Chasse (président, Institut national d’histoire de l’art, Paris), Joana Cunha Leal (Instituto de História da Arte, Lisbonne), Klara Kemp-Welch (Courtauld Institute of Art, Londres), Tařana Petrasová (Ústav dějin umění Akademie věd České republiky, Prague), et Martin Olin (Nationalmuseum, Stockholm).

ACTIONS DE RECHERCHE ET DE VALORISATION TRANSVERSALES AU SEIN DE L’INHA

Soutenus par la synergie entre le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) et le département des Études et de la Recherche (DER), les collaborations et les projets transversaux ont pu se renforcer en 2020 malgré les périodes de confinement et de distanciation. Les réunions régulières entre les deux départements et la participation commune à différentes instances ont continué à structurer l’activité scientifique de l’établissement : comités éditoriaux, comité de la politique de numérisation, jurys pour l’attribution de bourses de recherche ou pour le recrutement de personnels scientifiques, comité de la programmation, etc.

L’un des axes de réflexion en 2021 concerne par ailleurs, pour les deux départements, l’inclusion plus manifeste et concertée des collections des

Archives de la critique d’art (ACA) dans les propositions de recherche et de valorisation. La participation conjointe au conseil scientifique et au comité directeur des ACA devrait permettre une mise en œuvre plus simple de ces perspectives. Le programme de recherche « 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris » a permis de mobiliser les expertises croisées à différents niveaux, depuis les recherches portant sur les acteurs et les œuvres dont les traces se trouvent dans les ACA jusqu’à l’indispensable transformation et l’alignement des modes de description archivistique, afin d’intégrer les données au portail mis en place par le service Numérique de la recherche (SNR), en passant par les expertises juridiques sur la possible publication de certaines sources.

Nourrie de réflexions et d’échanges entre les équipes des deux départements, présentée aux conseils scientifiques de l’INHA en 2019, la charte documentaire pour les collections courantes et les collections patrimoniales a fait l’objet d’une publication début 2020, et a pu être exposée à la communauté des professionnels des bibliothèques lors de la rencontre annuelle des bibliothèques d’histoire de l’art et d’archéologie de novembre 2020. De même, la participation des personnels des deux départements aux ateliers de l’INHA a permis de maintenir en 2020 une meilleure connaissance réciproque des projets documentaires et des recherches en cours. Afin d’assurer la diffusion de la recherche auprès d’un plus large public, des actions communes ont été menées pour mettre en avant les publications et les réflexions actuelles en histoire de l’art. Il en a été ainsi du cycle de conférences *Trésors de Richelieu*, qui a associé membres du DER et du DBD lors des deux sessions menées par l’INHA au cours de la saison 2019-2020, montrant tout l’intérêt de la synergie entre jeune recherche et collections : la première fois lors de la séance « Merveilleuses et ordinaires : les vues d’optique de la bibliothèque de l’INHA », présentée conjointement par Anne-Élisabeth Buxtorf, directrice de la bibliothèque, et Johanna Daniel, chargée d’études et de recherche ; la seconde lors de la séance « La cité des morts, sur les pas des archéologues en Libye », par Morgan Belzic, chargé d’études et de recherche, et Juliette Robain, conservatrice au service du Patrimoine de la bibliothèque. Il est à noter que cette dernière conférence, initialement programmée en avril 2020 et qui s’est déroulée en janvier 2021, était de celles qui ont pâti de la crise sanitaire, mais qui ont pu être reportées avec succès à la saison 2020-2021. Cela a été le cas de cinq sessions, toutes reprogrammées en ligne, réparties entre des interventions de la Bibliothèque nationale de France et de l’INHA.

Si plusieurs actions relevant de cette synergie entre les deux départements ont pu être réorganisées dans le contexte de crise sanitaire, parfois reprogrammées en visioconférence, d’autres ont dû être annulées comme l’accueil au sein du DBD des chargés d’études et de

recherche affectés au DER, pour lesquels les stages prévus en 2020 ont été annulés afin de dégager un temps de recherche perdu au printemps en raison du premier confinement, et de la fermeture de nombreux centres d'archives et de documentation. De même, les présentations de collections patrimoniales parfois menées en collaboration par des personnels des deux départements au Festival de l'histoire de l'art n'ont pas pu avoir lieu cette année à cause de l'annulation de cet événement. En 2020, DER et DBD ont continué à mener des travaux communs ou visant des objectifs scientifiques convergents. Plusieurs projets de recherche, nourris d'échanges entre les équipes des départements de l'INHA, ont connu des avancées importantes. Le programme de recherche « La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux », associant des équipes des deux départements, a avancé de manière significative en 2020 avec la prise de fonction d'une nouvelle responsable scientifique au DER, et l'association étroite à la gouvernance du programme de la cheffe du service du Patrimoine du DBD. Les avancées ont porté cette année à la fois sur l'enrichissement d'une base de données des acteurs des premières années de l'histoire de la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet (BAA), et sur la conception d'un séminaire de recherche qui permettra de restituer les recherches en cours à partir de janvier 2021, et de les confronter à celles de spécialistes aux préoccupations proches. Le projet de signalement des documents spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale a été finalisé en 2020 (voir p. 15, chapitre I). Mené de juillet 2018 à septembre 2020, ce travail d'identification systématique a permis d'ajouter des notes de provenance au catalogue de la bibliothèque de l'INHA, et de publier une liste complète des documents spoliés à partir de l'analyse de différentes sources conservées aux Archives nationales, aux archives du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, et dans les registres d'entrée de la bibliothèque. Les documents spoliés sont entrés dans les collections de la bibliothèque Jacques-Doucet par des voies diverses : dépôt des commissions de choix de la Commission de récupération artistique, achat à l'administration des Domaines, attribution par le service français de récupération en Allemagne, don de la direction des Musées nationaux. Les deux bibliothèques constitutives de l'INHA sont concernées : la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) et la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCM). L'INHA a pour politique de porter immédiatement à la connaissance de la mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 les ouvrages et documents identifiés comme spoliés. S'inscrivant dans une dynamique nationale et internationale sur l'histoire des spoliations, ce projet a bénéficié d'échanges avec l'équipe qui mène au DER le programme « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation » (RAMA), échanges qui ont également nourri ce programme de recherche.

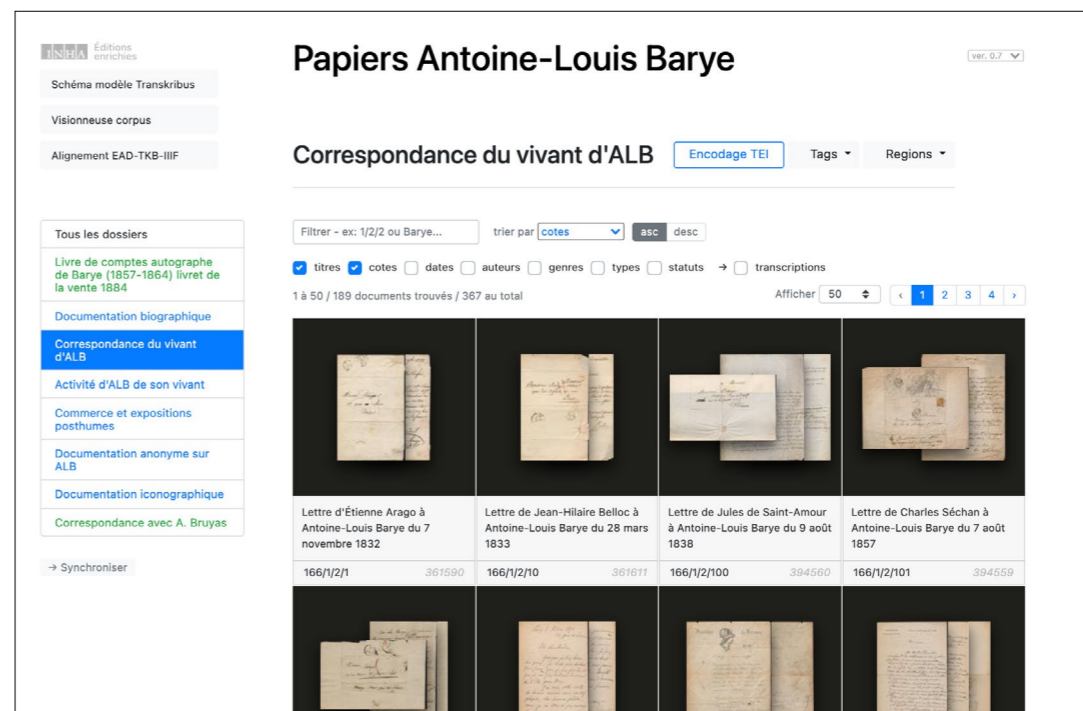
ÉDITIONS NUMÉRIQUES DES SOURCES ENRICHIES

L'édition numérique des « papiers Barye » est un autre grand chantier de valorisation et de diffusion des sources de l'INHA, mené conjointement depuis 2019 par le département des Études et de la Recherche (DER) et le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD). En 2018, la bibliothèque de l'INHA a fait l'acquisition de papiers se rapportant au sculpteur Antoine-Louis Barye (1795-1875). Après avoir réalisé l'inventaire, le repérage des sources relatives à Barye dans ses fonds et la numérisation de la quasi-totalité des documents en 2019, le travail de transcription et d'analyse a pu commencer en 2020. L'INHA a obtenu pour ce projet une bourse « Immersion » au Labex CAP (Laboratoire d'Excellence Création, Arts et Patrimoines), qui a permis l'intégration d'une doctorante au sein de l'équipe pendant dix mois. Cette équipe est composée de chercheurs et de conservateurs du DER et du DBD et épaulée par un groupe de spécialistes, issus en particulier du département des Sculptures du Louvre, des Beaux-Arts de Paris, de l'École du Louvre et de l'université Paris-Sorbonne. Sous la houlette du coordinateur scientifique rattaché au DER, deux doctorantes ont pu, avec lui, finaliser en un an la transcription complète du corpus retenu, ce qui permettra une première publication « brute » au printemps 2021. L'appareil critique a quant à lui été préparé en 2020 pour une publication en 2021, en interaction étroite avec le groupe d'experts.

Au sein de l'INHA, le projet Barye a créé un nouvel espace d'interaction original dans l'écosystème des collections, des éditions, des numérisations et des programmes de recherche de l'établissement. Le projet d'édition enrichie et augmentée des « papiers Barye » représente ainsi un projet pilote à plusieurs titres. À travers lui, l'INHA s'engage dans la production d'une plateforme d'édition enrichie et augmentée pour des sources en histoire de l'art, numérisées et inédites. La modélisation de la plateforme répond à la fois à des exigences scientifiques élaborées en concertation étroite avec les chercheurs engagés dans le premier projet dédié aux « papiers Barye », et aux normes les plus actuelles liées à l'édition numérique de sources. Il s'agit par ailleurs d'un projet qui associe étroitement le DER, le service Numérique de la recherche, le DBD (service du Patrimoine, service de l'Informatique documentaire), le service des Éditions de l'INHA et le laboratoire InVisu (CNRS-INHA). En ce sens, il permet la mise en place de dynamiques transversales inédites. Le projet contribue par ailleurs à positionner l'INHA dans le champ des humanités numériques et dans celui de la science ouverte, puisque



Ensemble de documents autour du sculpteur Antoine-Louis Barye. Paris, bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet, Archives 166. © Michaël Quemener, INHA, 2018.



Capture d'écran du prototype de l'édition numérique des « Papiers Barye ».

l'élaboration même de la plateforme fait l'objet d'une communication sur les méthodes et les outils, et que ces développements sont mis à disposition des chercheurs. L'objectif ultime de cette plateforme est de créer un environnement de travail pour l'édition critique ergonomique et d'éditorialisation efficace, dont les « briques » seront mises à la disposition des institutions et des chercheurs qui le souhaitent. Jean-

Christophe Carius, ingénieur de recherche, recruté pour travailler sur la conception et la mise en œuvre de cette infrastructure, est ainsi amené à publier des points d'étape sur le processus même d'élaboration¹.

¹ « Plateforme d'éditions enrichies à l'INHA : premier point d'étape d'un projet en cours d'élaboration » dans *Numérique et recherche en histoire de l'art*, 18 juin 2020 [en ligne].

La fin de l'année 2020 a aussi été consacrée à une réflexion collective sur les perspectives offertes par cette plateforme à l'édition, à la recherche et à la conservation. Plusieurs corpus qui pourront faire l'objet d'une intégration en son sein, à la suite des papiers Barye, ont été examinés et le seront encore en 2021. Fin 2020, un processus de sélection conjoint a permis de choisir un projet de recherche, dans le cadre de l'appel du GIS CollEx-Persée, qui offrirait des ressources intéressantes pour l'histoire de l'art à partir des collections de la bibliothèque. Pour la plateforme elle-même, le choix s'est porté dans un premier temps sur un album de dessins lié à la collection Jacques Doucet, afin de développer des potentialités nouvelles de transcription et d'annotation de l'image. Enfin, la mise en place fin 2019 d'un comité de la politique de numérisation associant DBD, DER, InVisu et le service des Éditions, n'a pas pu être pleinement effective en 2020 en raison du confinement. Les travaux de ce comité ont cependant repris en octobre 2020 pour permettre une meilleure concertation autour du choix des corpus à numériser, de leur valorisation et de leur diffusion, et enfin d'une meilleure intégration des expertises autour du programme international Pharos (The International Consortium of Photo Archives) qui associe treize photothèques historiques (Frick Art Reference Library, Federico Zeri Foundation, Paul Mellon Centre for Studies in British Art, RKD, Bildarchiv Foto Marburg, Courtauld Institute of Art, etc.). Le chantier entrepris par les équipes du DBD autour de la photothèque de Jacques Doucet pourra ainsi donner lieu à des échanges fructueux entre les équipes. L'objectif est de consolider des dynamiques de travail collectives et transversales pour atteindre un idéal de fédération des savoirs autour des corpus de l'histoire de l'art.

DYNAMIQUES DE RÉSEAU

En 2020, les actions prévues avec les partenaires du site Richelieu et de la galerie Colbert ont été fortement impactées par la crise sanitaire. Les Assises de la recherche de la galerie Colbert, programmées pour le mois d'avril, ont dû être reportées et se sont finalement tenues en visioconférence en janvier 2021, après une phase d'échanges et de préparation en partie fructueuse (sur les concepts), en partie laborieuse (en raison du contexte et de la distanciation). Les ateliers avec les partenaires du site Richelieu, qui devaient réunir les acteurs de la recherche de la Bibliothèque nationale de France (BnF), de l'École nationale des chartes (ENC) et de l'INHA, ont été reportés à 2021. En revanche, la journée Campus Richelieu prévue le 27 novembre 2020 s'est bien déroulée, en visioconférence certes, mais avec une dynamique d'échange très vivante.

Il s'agissait de présenter aux élèves de l'ENC les perspectives de recherche offertes par les collections des deux autres institutions. La journée était organisée en ateliers thématiques animés par des conservateurs des deux institutions ainsi que par les deux *data managers* (BnF et INHA). Ces ateliers ont rencontré un franc succès et ont de surcroît offert une belle plateforme d'échange aux intervenants.

En plus des programmes de recherche (voir p.45 à 87, chapitre II) qui développent tous une dynamique en réseau avec des institutions en France et à l'étranger, l'INHA a préparé à la fin de l'année 2020 le dépôt de deux projets à l'Agence nationale de la recherche (ANR), le premier dans le cadre de l'appel à projet générique 2021, avec les Beaux-Arts de Paris; le second dans le cadre de l'appel franco-allemand en sciences humaines (ANR/DFG), avec l'université de Mayence. Dans le prolongement d'une réflexion sur l'histoire de la pédagogie artistique menée par l'INHA, le projet élaboré avec les Beaux-Arts de Paris est consacré à l'exploitation des registres matricules de l'école depuis la fin du XVIII^e siècle jusqu'à 1968. Ces registres, source incontournable pour l'histoire de l'art français et international, n'ont jamais été étudiés dans leur ensemble, alors que les données qu'ils contiennent ouvrent des perspectives importantes sur l'histoire de l'institution, l'histoire sociale des artistes, l'histoire de l'enseignement artistique et des trajectoires transnationales. Ce projet a été présenté au conseil scientifique de novembre 2020 et soumis à l'ANR le mois suivant. Le projet franco-allemand porte quant à lui sur les liens du sculpteur français Pierre-Jean David d'Angers avec des artistes, intellectuels, et savants allemands au XIX^e siècle. Ses multiples voyages outre-Rhin, ses rencontres et ses échanges avec les créateurs allemands les plus remarquables de son temps, font de sa trajectoire transnationale un cas passionnant pour l'étude de l'Europe des arts dans la première moitié du XIX^e siècle. Ce projet vise à rendre cette aventure européenne accessible, par une édition numérique enrichie de l'intégralité des lettres échangées entre David d'Angers et ses correspondants germanophones, ainsi que divers documents étroitement liés à ses accointances ou séjours allemands. Ce corpus concerne des personnalités célèbres telles que Johann Wolfgang von Goethe, Carl Gustav Carus, Ludwig Tieck, Christian Daniel Rauch, Alexander von Humboldt et d'autres.

« Les peuples en apprenant à se connaître apprennent aussi à s'exprimer, il n'existera plus désormais qu'une noble et généreuse émulation parmi les enfants de la grande famille européenne. Cette nouvelle expression de la civilisation moderne est due en grande partie à la puissante influence de la littérature et des arts. » David d'Angers, 1834.

Organisation de la recherche

LE DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE

Au cours de l'année 2020, le département des Études et de la Recherche (DER) a été confronté à des difficultés liées au contexte général qui ont obligé ses équipes à se réorganiser, à repenser la programmation de la recherche et des manifestations, et certaines missions scientifiques. Cela a commencé avec une première vague de reports et d'annulations de déplacements, liés aux grèves de l'automne et de l'hiver 2019-2020, puis s'est aggravé avec les conséquences de la pandémie de Covid-19 (voir p.23, chapitre I). Ces circonstances ont eu un impact direct sur quelques axes annoncés dans le texte de programmation 2020, notamment ceux liés au développement international et à la mise en œuvre de projets de recherche sur les archives d'historiens de l'art. De fait, bien des chercheurs étrangers invités en 2020 n'ont pas pu effectuer leur séjour à l'INHA, à l'exception de ceux qui s'y sont trouvés entre janvier et mars 2020, et d'un collègue sud-africain qui a fait le choix de rester à Paris pendant la période du confinement et dont l'INHA a prolongé le séjour à l'issue de cette période, au moment de la réouverture de ses locaux. Une grande partie des aides à la mobilité nationale et internationale n'a pas pu être versée en raison de l'annulation des manifestations, de l'impossibilité de voyager ou de la fermeture des fonds documentaires. La mobilité des chercheurs de l'INHA a bien sûr été entravée aussi, ce qui a conduit au report d'un grand nombre de missions. Le projet de résidence du professeur émérite Xavier Barral i Altet, concernant l'exploration des archives des historiens de l'art médiévistes au sein des collections de l'INHA, a dû également être reporté en raison du contexte pandémique. L'expérience du premier semestre a fait l'objet d'un bilan à l'échelle de l'établissement et de toutes ses composantes, par le biais d'un sondage détaillé et d'ateliers de réflexion du comité de direction élargi à la rentrée de septembre 2020.

Afin de rendre compte d'une partie de ces travaux au cours de la période très contrainte du printemps 2020, le DER a travaillé avec le service de la Communication de l'INHA pour renforcer les informations concernant l'actualité de la recherche au sein de l'Institut. Les deux ont par ailleurs porté un projet de podcast

mettant en lumière le travail des chercheurs (voir p.27, chapitre I). Avec la série *La recherche à l'œuvre*, réalisée avec le groupe Beaux Arts Magazine et diffusée au cours de l'été 2020, l'INHA a souhaité non seulement offrir des portraits de chercheurs, mais aussi montrer la recherche à l'œuvre avec ses moments de doute, d'interrogation, de joie et de conviction. Cette série a rencontré un accueil très positif et a été sélectionnée en septembre 2020 pour le prix du Paris Podcast Festival dans la catégorie « Apprentissage ».

Concernant le développement international annoncé comme prioritaire en 2020, il a pu être en partie accompli malgré les difficultés à partir de mars 2020. Des chercheurs invités de Hongrie, d'Allemagne, d'Arménie et d'Afrique du Sud ont pu effectuer leur séjour à l'INHA en 2020, tandis que huit autres ont dû le reporter à 2021. Tout au long de la période, même pendant le confinement, le DER a maintenu tous les jurys, qui ont mobilisé une centaine d'experts nationaux et internationaux afin, entre autres, de permettre de préparer l'année 2021. Si nombre des aides attribuées en 2020, notamment les bourses de mobilité, n'ont pu être décernées comme indiqué plus haut, il a été possible de reporter et de rattraper certaines de ces aides et bourses dès juillet 2020. Au début de l'année 2020, le nouveau dispositif d'accueil mis en place pour permettre le séjour à Paris d'un chercheur du pays invité du Festival de l'histoire de l'art (FHA) a pu être inauguré, avec l'accueil de Joana Cunha Leal, laquelle a étroitement travaillé avec les équipes du FHA et de la revue *Perspective*. La préparation du Festival s'est poursuivie avec intensité jusqu'au dernier moment, lorsque le report a finalement été décidé (voir p.156, chapitre IV). La coopération avec le CIHA (Comité international d'histoire de l'art), qui prévoyait des passerelles entre le festival et le congrès du CIHA à São Paulo en 2020, se prolongera en 2021, les deux manifestations ayant été reportées.

Enfin, les chercheurs du DER ont été incités à présenter leurs travaux et leurs programmes à l'étranger, notamment lors de congrès internationaux à Amsterdam, Athènes, Castelfranco Veneto, Dhaka, Varsovie, Washington, D.C., etc. En février 2020, une délégation de l'INHA composée de trois conseillers scientifiques, de deux chargés d'études et de recherche, de la directrice du DER et du directeur général a contribué à faire connaître les enjeux scientifiques de programmes comme « Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de

créations et de transmissions chorégraphiques (xv^e-xx^e siècles)», « La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet: corpus, savoirs et réseaux », et « Répertoire des ventes d'antiques en France au xix^e siècle » ainsi que, d'une manière plus générale, le projet scientifique de l'INHA au congrès de la Colleague Art Association à Chicago, l'une des rencontres professionnelles les plus importantes pour la communauté internationale des historiens de l'art.

LES RÉALISATIONS DU DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE EN 2020

L'année 2020 a malgré tout été une année productive pour les chercheurs du département des Études et de la Recherche, concentrée autour de 22 programmes et projets de recherche, dont 14 pilotés par l'INHA et 8 menés en consortium avec des partenaires nationaux et internationaux. Le programme « Diversité des productions céramiques au Bronze Ancien en Mésopotamie du Nord » a été parachevé en décembre 2020, avec la réalisation d'un référentiel typologique (à partir de 15 000 vases), et une base de données permettant de visualiser et de cartographier l'important corpus traité par Bertille Lyonnet lors de ses campagnes sur le terrain entre 1991 et 1998, terrain aujourd'hui complètement inaccessible à cause des ravages de la guerre qui a entraîné des pillages, la destruction des sites et le démantèlement des structures de recherche sur place.

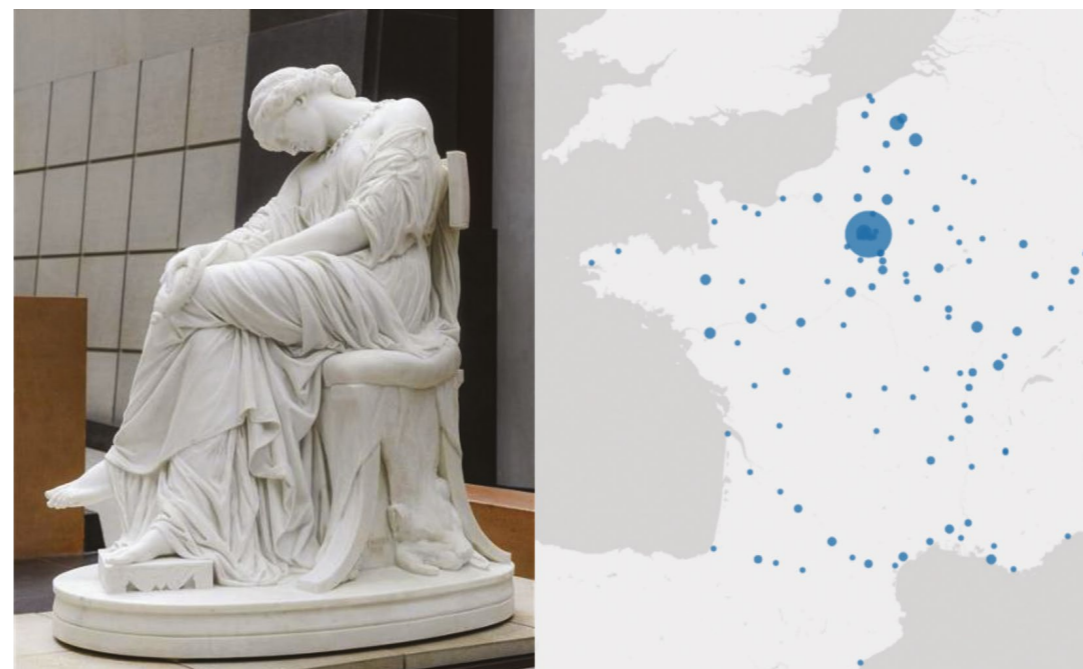
Le projet de création du service Numérique de la recherche (SNR), inauguré en janvier 2020, s'est accompli selon le calendrier prévu et a été présenté aux instances de gouvernance à l'automne 2019. L'équipe a été renforcée en mars 2020 par le recrutement d'un ingénieur de recherche spécialiste de la modélisation des données et du *design thinking*, ce qui a été immédiatement mis à profit pour le projet d'édition numérique enrichie dont il a élaboré la plateforme, ainsi que pour d'autres projets atypiques comme celui d'un ouvrage sur les arts visuels en Europe mené avec l'Association internationale des instituts de recherche en histoire de l'art (RIHA). Le service Numérique de la recherche a été installé dans de nouveaux locaux qui ont été pensés comme un pôle de travail collaboratif, accueillant et favorisant les échanges entre ingénieurs et chercheurs, qui sont la caractéristique principale de la dynamique numérique au sein de l'INHA. Désormais, ce service dispose également d'une

page dédiée sur le site internet de l'INHA, lui assurant une meilleure visibilité. Le SNR a en outre créé un [carnet de recherche](#) consacré aux programmes de recherche et à la veille sur les outils numériques. L'éthique qui guide les travaux du SNR va pleinement dans le sens d'une science ouverte et du service public : tous les développements et les réalisations numériques sont déposés dans un répertoire GitHub et présenté dans un [laboratoire virtuel](#) accessible à tous.

Grâce au soutien du service Numérique de la recherche, il a été possible en 2020 de publier quatre bases de données, un portail, et d'importants développements dans des bases récentes. Ces publications exposent le travail de fond mené par les chercheurs au sein des programmes, et résultent d'une étroite collaboration avec l'équipe du SNR.

- La base de données « Les Envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914 », publiée fin décembre 2019, contient 1 583 notices d'œuvres, 912 mentions d'archives, 402 notices de personnes et 739 références bibliographiques. Parmi les 1 583 notices, 512 œuvres ont été localisées et 826 sont documentées par un ou plusieurs visuels. Cet enrichissement a été rendu possible grâce à la collaboration sans réserve de nombreux institutions et musées ainsi que de particuliers, conservant des envois de Rome dans leurs collections. La base de données permet d'embrasser dans sa globalité une collection unique en son genre, témoignage des résultats d'une politique artistique officielle et institutionnelle sur plus d'un siècle, jadis difficilement appréhendable du fait de l'éclatement des sources et de l'amplitude du cadre chronologique. Les potentialités de l'outil permettent, grâce à la structuration des données et l'indexation de certains termes, de sélectionner un genre (peinture, sculpture), un type d'œuvre (dessin, esquisse, bas-relief, groupe sculpté, etc.), de rechercher l'ensemble de la production romaine d'un ou plusieurs artistes, ou de prendre connaissance de toute personne liée à l'institution (pensionnaires, directeurs, artistes copiés ou cités dans les documents). La transcription des rapports académiques versés dans les mentions d'archives renseigne sur la réception de l'œuvre et permet de mieux saisir les principes affichés par l'Académie. La possibilité d'exploiter ces archives dans une vaste perspective chronologique permet aussi de saisir les variations, transformations et permanences de la doctrine académique. Le SNR partage sur le GitHub « Envois de Rome » du code en *open source*, ainsi que les outils pour réutiliser les données. Des propositions de visualisations permettent d'explorer autrement les corpus des œuvres et des textes académiques, et d'ouvrir de nouvelles perspectives de réflexion sur les questions des envois de Rome, de la formation artistique et de l'art académique au xix^e siècle.

- Fruit d'une coopération avec l'École polytechnique fédérale de Lausanne dans le



Capture d'écran du site GitHub « Envois de Rome ».

cadre du programme « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation », le SNR a publié en janvier 2020 un exceptionnel outil de recherche sur les catalogues de ventes de la maison Drouot entre 1939 et 1945. Intitulé « [Auction Catalog Segmentation \(Aucase\)](#) », cet outil repose sur la segmentation des données contenues dans les catalogues et leur extraction automatique, permettant non seulement de faire de la reconnaissance de texte, mais aussi de l'interprétation des champs. Le travail de segmentation a permis d'extraire plus de 300 000 objets réalisés par plus de 5 000 artistes, passés dans des ventes supervisées par plus de 200 commissaires-priseurs et experts différents.

- La base de données « Livres français d'architecture (1512-1914) » a été publiée en février 2020, à l'issue de plusieurs années de préparation (2002-2016). Ce projet, porté en particulier par Jean-Philippe Garric, Émilie d'Orgeix, Alice Thomine-Berrada, et plusieurs générations de chargés d'études et de recherche, vise à établir une bibliographie matérielle des livres français d'architecture, fondée sur la description d'exemplaires spécifiques des ouvrages présents dans les bibliothèques de l'INHA, des Beaux-Arts de Paris et du Conservatoire national des arts et métiers. La description des ouvrages dépasse le cadre de la simple référence bibliographique dans la mesure où ils sont décrits physiquement, leur contenu détaillé et indexé. Le travail de recensement, effectué par corpus cohérents, permet de distinguer un certain nombre d'ensembles constitués, accessibles via les modes de recherche avancés d'AGORHA (livres d'architecture militaire, livres de construction, livres d'enseignement, sections

chronologiques...). Une partie des notices présente une ou plusieurs photographies de l'exemplaire décrit. L'objectif est de présenter toutes les pages de titre des ouvrages conservés à la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, dans les collections Jacques Doucet (hormis celles des exemplaires numérisés sur la Bibliothèque numérique de l'INHA). Par ailleurs, des liens sont systématiquement créés vers une ou plusieurs versions numérisées de l'ouvrage décrit, ou vers une même édition qui permet de comparer différents exemplaires. Ainsi, les différences entre l'exemplaire décrit et la version en ligne indiquée sont précisées dans les notes sur l'exemplaire. La base présente quelque 3 000 notices d'œuvres.

- La base de données « Le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir, histoire et collections » (août 2020) est le fruit d'un partenariat entre l'INHA et le musée du Louvre. Elle recense les œuvres qui ont été cataloguées par Alexandre Lenoir, d'abord garde du dépôt des œuvres d'art des Petits-Augustins à Paris, puis conservateur du musée des Monuments français de 1795 à 1816. La mise en ligne concerne plus de 2 000 œuvres, principalement des sculptures, mais aussi des objets d'art (comme le baptistère de Saint Louis), des tableaux (le portrait de la famille du prévôt des marchands Jean Jouvenel des Ursins), des vitraux (le portrait de François I^{er}) ou des éléments de mobilier (la ceinture de la grande chaise de la Sainte-Chapelle). Une partie des notices porte sur des œuvres localisées, en particulier dans des musées ou des églises, mais d'autres ne sont plus connues que par leur mention, et parfois leur reproduction dans les sources concernant le musée des Monuments français. La base permet aussi de

retracer l'histoire des ensembles monumentaux, en particulier des éléments provenant de tombeaux parisiens ou d'Île-de-France : certains avaient déjà été déplacés avant la Révolution, à l'exemple de plusieurs tombeaux princiers de Royaumont (par exemple celui de Philippe-Dagobert). Après leur mise en scène au musée des Monuments français, ces éléments ont connu des destins variés, puisque les œuvres ont, pour certaines, été réinstallées dans des églises à Paris (tombeau de Pierre Mignard, église Saint-Roch) et dans toute la France, ou ont été intégrées aux collections de grands musées comme le Louvre (effigie funéraire de Jacques de Souvré), le musée du château de Versailles (statue de Louis XIV par Jean Warin), le musée de Malmaison, le musée de Cluny (*Adam*, provenant de Notre-Dame de Paris), le musée de la Renaissance à Écouen (mosaïque d'après Davide Ghirlandaio), et même le Metropolitan Museum of New York (bas-relief provenant du tombeau de la princesse Martinozzi). Sur les 2 139 œuvres recensées dans la base de données, 1 357 ont été localisées (plus ou moins précisément), réparties dans 120 institutions différentes à travers le monde. La base de données croise les sources documentaires créées au XIX^e siècle avec la documentation scientifique actuelle. 1 411 notices sont illustrées, soit par des photographies des œuvres, soit par des reproductions des dessins et gravures réalisés à l'instigation d'Alexandre Lenoir. La Réunion des musées nationaux-Grand Palais, différents services du musée du Louvre et la bibliothèque numérique de l'INHA ont plus particulièrement œuvré pour l'illustration des notices d'œuvres. Plus de 300 artistes figurent au catalogue des œuvres passées par le musée des Monuments français, et la base contient près de 900 références bibliographiques. Les notices comportent des liens vers d'autres bases de données patrimoniales, telles que Pop ou Cat'zArts, œuvres mentionnées et reproduites par l'érudit Roger de Gaignières, sites de musées ou de bibliothèques.

· Le portail « [Ontologie du christianisme médiéval en images](#) », lancé en janvier 2020, présente le projet d'une encyclopédie visuelle de la pensée chrétienne dans l'Occident médiéval. L'ontologie se présente sous la forme d'un réseau de notions articulées selon deux types de relations. Les relations hiérarchiques constituent la colonne vertébrale de la ressource. Chaque rubrique se subdivise en plusieurs thématiques, elles-mêmes subdivisées en plusieurs motifs, ces derniers étant illustrés par l'analyse d'une image ou d'un objet. Les relations sémantiques relient entre elles des thématiques et les articulent selon différentes modalités : la causalité (a pour principe/a pour conséquence), l'effectivité (affecte/est affecté par), l'antinomie, et l'équivalence. Il présente à l'heure actuelle huit rubriques sur les vingt qu'il est destiné à accueillir. Les rubriques déjà en ligne sont : Âme, Corps, Image, Mal, Mort, Pouvoir divin, Révélation du Verbe, Salut. Le portail a été développé sous OmekaS.

· Il a également été possible d'opérer des développements spécifiques pour la base « Architecture flamboyante en Europe occidentale – base photographique Roland Sanfaçon », qui présente 40 000 images de la photothèque constituée par Roland Sanfaçon, sur un volume de presque 75 000 images relatives à l'architecture flamboyante en Europe, donnée à l'INHA en 2017. Dans le cadre de la politique d'ouverture initiée à l'INHA, et afin de respecter la volonté du donateur, des licences libres ont été appliquées aux images ainsi qu'à leurs métadonnées. Le corpus publié concerne l'architecture religieuse française. Début 2020, cette masse de données considérable a fait l'objet d'un travail de géolocalisation permettant de naviguer dans la base grâce à une cartographie interactive qui propose d'explorer les 1 908 édifices actuellement disponibles grâce à plusieurs filtres, dont certains sont cumulables. La recherche peut ainsi être effectuée par type d'édifice, par nom précis d'édifice, ou par



Capture d'écran du site « [Ontologie du christianisme médiéval en images \(portail\)](#) », lancé en janvier 2020.

localisation (département, ville, rue...). Voir Alice Truc, « Architecture flamboyante en Europe occidentale – la base photographique Roland Sanfaçon et sa cartographie » dans *Numérique et recherche en histoire de l'art*, 27 avril 2020.

La publication de ces bases de données et portails est le résultat d'un long et patient travail de recherche fondamentale mené par les équipes de l'INHA, un travail souvent invisible et peu valorisé. Or la période du printemps 2020, c'est-à-dire du confinement, a été propice à l'intégration de données dans AGORHA, avec des bonds en avant significatifs dans les bases du « Répertoire des ventes d'antiques » et du « Digital Muret ». Voir Antoine Courtin, « Retour sur la datavisualisation "Sur la piste des ventes d'antiques" », dans *Numérique et recherche en histoire de l'art*, 26 mai 2020.

L'équipe du programme « Art global et périodiques culturels » a pu, avec le SNR, travailler de manière intensive au parachèvement de « SISMO/Portail mondial des revues », qui paraîtra en même temps que l'exposition *Sismographie des luttes* sera montrée au Centre Pompidou (exposition reportée de 2020 à 2021). Le portail offre l'accès à plus d'un millier de titres de revues, recensées dans le cadre de ce projet consacré aux revues culturelles extra-européennes. Au cours du printemps 2020, l'indexation de ces revues ainsi que la rédaction de parcours thématiques bilingues, voire trilingues, a pu être réalisée en étroite collaboration par les chercheurs et le SNR. Le portail « Monde en musée », qui accueille la cartographie des collections d'objets africains réalisée dans le cadre du programme « Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècles) », a également bénéficié d'échanges réguliers et fructueux entre les chercheurs et le SNR. La période du confinement a ainsi permis le parachèvement de l'outil et l'intégration des données par les chercheurs, l'élaboration de l'interface, et l'indexation des données.

Trois nouveaux programmes ont été validés par les conseils scientifiques de juin et novembre 2020, deux portés en consortium, l'un par l'INHA. Le programme « Medieval Kâshi Online » (voir p. 84, chapitre II), mené principalement par le musée du Louvre et la Manufacture et les musées nationaux de Sèvres, concerne l'étude d'un vaste corpus de carreaux de revêtement de céramique iraniens à décor de lustre métallique des XIII^e et XIV^e siècles ornés d'inscriptions – vers poétiques et citations coraniques –, qui recouvraient la partie inférieure des murs internes de monuments funéraires ou religieux chiites, ou encore en relation avec le soufisme. Déposés de la paroi de leurs monuments d'origine dès la fin du XIX^e siècle et dispersés dans différentes collections muséales en Europe, aux États-Unis et en Iran, ces carreaux sont, à l'occasion du projet, documentés et remis en relation. Le programme « Recensement des tableaux

ibériques dans les collections publiques françaises » (RETIB), en collaboration avec le musée du Louvre, prend la relève d'un programme ancien porté par l'INHA, intitulé « Base d'art ibérique et latino-américain (1300-1870) » (BAILA). Il a pour objet d'identifier et de faire connaître les peintures espagnoles et portugaises conservées dans les collections publiques françaises. Le recensement concerne les peintures de chevalet exécutées entre le XIV^e siècle et 1870, dont la majeure partie reste méconnue, voire totalement inédite. Le programme « La fabrique matérielle du visuel. Transferts de techniques et de matériaux des panneaux peints en Méditerranée (XIII^e-XVI^e siècles) », portant sur un examen croisé des données de restauration et des analyses stylistiques pour une analyse de la circulation des savoir-faire, des techniques et des matériaux, a été validé en novembre 2020 après un intense travail de préparation avec le service Numérique de la recherche et les partenaires nationaux et internationaux de la BnF, de l'INP, du LRMH, du musée du Louvre, du C2RMF, du Petit Palais, des universités de l'Égée et de West Attica, et du musée Benaki. La porteuse de projet a contribué en 2020 à l'étude d'une icône maronite, actuellement déposée au Petit Palais, et à l'exposition-dossier qui en a découlé.

LES MOUVEMENTS DES PERSONNELS SCIENTIFIQUES EN 2020

LES DÉPARTS ET LES CHANGEMENTS DE POSTE EN INTERNE

En 2020, l'équipe scientifique de l'INHA a connu quelques mouvements avec le retour d'Elitza Dulguerova, conseillère scientifique au sein du domaine *Histoire de l'art du XVIII^e au XXI^e siècle*, dans son université de rattachement Paris I Panthéon-Sorbonne ; la nomination de Judith Delfiner, rédactrice en chef de la revue *Perspective*, à l'université Paris-Ouest Nanterre en tant que maîtresse de conférences ; l'élection de Pierre Eugène, chargé de programmation au Festival de l'histoire de l'art, comme maître de conférences en études cinématographiques à l'université de Picardie ; le départ de Sawssan Alachkar, arrivée au terme de son temps de pensionnaire à l'INHA. Pauline d'Abriègeon, chargée d'études et de recherche, a quitté l'INHA à la fin de ses trois ans de contrat pour un poste de conservatrice à la Fondation Baur, musée des arts d'Extrême-Orient, à Genève. Anne-Élisabeth Buxtorf, directrice du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD), a quitté ses fonctions pour rejoindre

la Bibliothèque nationale de France (BnF). Elle a été remplacée au 1^{er} septembre 2020 par Jérôme Bessière, qui était directeur adjoint du DBD depuis le 1^{er} janvier 2018. Précédemment, Jérôme Bessière avait occupé différents postes de direction en France et à l'étranger, notamment à Johannesburg et à Tokyo. Avant de rejoindre l'INHA, il a dirigé le département Vivre et Imaginer de la Bibliothèque publique d'Information (BPI) au Centre Pompidou, pour lequel il a entre autres contribué à la politique de programmation des expositions dont il a assuré plusieurs commissariats, commissariats généraux ou co-commissariats (*Claude Simon, « L'Inépuisable chaos du monde »* en 2013 ; *Duras Song, portrait d'une écriture* en 2014 ; *Gaston, au-delà de Lagaffé* en 2016).

LES ARRIVÉES

L'année a été marquée par l'arrivée de nouveaux collègues pour lesquels les conditions d'intégration n'ont pas été simples, mais qui ont, en dépit du contexte général, rapidement trouvé leur place dans leurs équipes respectives.

Marine Kisiel, docteure en histoire de l'art et conservatrice du patrimoine, est arrivée comme conseillère scientifique à l'INHA en février 2020. Spécialiste du XIX^e siècle, elle a consacré sa thèse à l'intérêt des peintres impressionnistes pour la décoration et le décoratif entre 1870 et 1895¹. Conservatrice des peintures au château de Fontainebleau entre 2014 et 2016, elle a ensuite été en charge des collections impressionnistes au musée d'Orsay, de 2016 à 2020. Elle y a été co-commissaire des expositions *Degas Danse Dessin* (2017), *Degas à l'Opéra* (2019) et *James Tissot, l'ambigu moderne* (2020), ainsi que de l'exposition *Colours of Impressionism* (hors les murs, National Gallery of Art de Singapour, et Art Gallery of South Australia à Adelaïde, 2017-2018). Comme prévu lors de son recrutement, Marine Kisiel a rejoint le laboratoire InVisu (unité CNRS-INHA, USR 3103) pour y développer ses recherches, qui d'une manière générale portent sur l'articulation entre arts dits majeurs et mineurs, notamment autour de la question du décoratif et de l'ornement durant la période contemporaine, et qui vont au cours des prochaines années se concentrer sur le mur – identité, fonction et polysémie.

Mathieu Beaud, docteur en histoire de l'art de l'université de Bourgogne, a rejoint l'INHA comme pensionnaire pour le domaine *Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle* le 1^{er} avril 2020. Il a tout de suite intégré l'équipe du programme « Ontologie du christianisme médiéval en images » et a contribué à renforcer l'organisation du travail malgré la distance du confinement. Sa thèse de doctorat était consacrée au motif des Rois mages dans l'Occident féodal (France, Italie,

Espagne), et interrogeait par l'intermédiaire de la spatialité et de la féodalité ce thème royal porté sur les supports monumentaux. Pour cette recherche, il a bénéficié de bourses de l'École française de Rome et de la Casa de Velázquez à Madrid. Ses recherches actuelles s'intéressent à la sculpture monumentale du XII^e siècle en contexte urbain (la ville médiévale dans le Nord de l'Italie), en considérant l'œuvre sculptée comme un facteur de la ponctuation du réseau de la ville, comme un moyen de figurer l'identité d'un lieu sacré et comme le fruit d'une culture visuelle produite par une culture civique. Le socle théorique de cette recherche est la spatialité, comprise à la fois par l'anthropologie historique et par les études du visuel.

Maud Favre-Rochex, bibliothécaire, a elle aussi rejoint l'INHA le 1^{er} avril 2020 au service de l'Informatique documentaire, en tant qu'administratrice et cheffe de projet Alma, SIGB (Système de gestion de bibliothèque). Parmi ses postes précédents, il faut rappeler son action au sein du service informatique des bibliothèques de la Ville de Paris en tant qu'administratrice de la bibliothèque numérique patrimoniale. Elle y a exercé la fonction de cheffe de projet pour la mise en œuvre de la nouvelle bibliothèque numérique et l'intégration des archives et des manuscrits au portail des bibliothèques patrimoniales et spécialisées.

Marie Garambois, conservatrice des bibliothèques, est arrivée le 1^{er} septembre 2020 au service des Services au public en tant qu'adjointe à la cheffe de service, puis cheffe de service par intérim, et enfin cheffe de service (DBD). Après une carrière dans la communication et la programmation culturelle pour des institutions culturelles et des collectivités territoriales, elle s'est tournée vers le monde des bibliothèques et a obtenu le diplôme de conservateur des bibliothèques en 2017. Au cours de sa formation, elle a effectué un stage à la Yale University Library, avant d'être affectée à la bibliothèque de Sorbonne Université où elle était responsable du département Publications et Open Access, en charge des services aux chercheurs.

Guy Mayaud, conservateur des bibliothèques, est également arrivé le 1^{er} septembre 2020 au service du Patrimoine (DBD), en tant que chargé de fonds d'archives et de l'accueil des chercheurs. Ancien élève de l'École nationale des chartes, il y a soutenu une thèse sur l'érudition héraldique au XVII^e siècle, sous la direction de Michel Pastoureau. Il a exercé comme ingénieur d'études en livre ancien à la bibliothèque d'Ulm Lettres et Sciences humaines, ainsi que sur des archives et des manuscrits de la Fondation des Treilles. Diplômé conservateur des bibliothèques en 2016, il a été affecté au service commun de la documentation (SCD) de l'université Paris Nanterre au département d'Informatique documentaire et au département Langues et littératures, chargé en propre des collections de langue et littératures anglophones, latines et grecques.



Les nouvelles chargées d'études et de recherche de l'INHA. © Alexandra Thiélin, INHA, 2020.

L'équipe du service Numérique de la recherche (au sein du DER) a été renforcé en mars 2020 par l'arrivée de Jean-Christophe Carius, designer numérique, pour l'élaboration de la plateforme d'édition numérique de sources enrichies. Après le départ d'Alice Truc et Camille Smadja, à la fin de leur contrat de monitrices étudiantes, le SNR a accueilli en octobre 2020 Fanny Brière, étudiante en classe préparatoire au concours de conservateur à l'École du Louvre, et Mona Cuchet, étudiante en master à l'École du Louvre.

Enfin, le DER a été rejoint à l'automne 2020 par Christophe Zhang, étudiant en master à Sciences Po et en muséologie à l'École du Louvre (moniteur étudiant pour la direction du DER) et Jade Norindr, étudiante à Paris-Ouest Nanterre (monitrice étudiante pour le programme « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 »).

Reporté à septembre en raison du contexte sanitaire qui a retardé les soutenances de master dans bon nombre d'universités, le jury de sélection pour les chargés d'études et de recherche (CER) a permis d'entendre 15 candidats qui avaient été présélectionnés sur un total de 97 dossiers reçus. L'INHA accueille ainsi, depuis le 1^{er} octobre 2020, six nouveaux chargés d'études et de recherche : Marion Bélouard (projet de thèse « Peindre la nature, échanger les savoirs. Jean-Jacques Audubon (1785-1851), un oiseau rare dans l'histoire atlantique ? » à l'université de Limoges, sous la direction de Soazig Villerbu), Léa Checricri (projet de thèse « Archétypes byzantins revisités par la peinture de la Première Renaissance en Italie centrale (XIII^e-XV^e siècles) : émergence de

nouvelles formes de pensée, de spiritualité et de pouvoir ? » à l'École normale supérieure, ED 540 « Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales », sous la direction de Nadejje Laneyrie-Dagen), Lucille Garnery (projet de thèse « L'atelier de Nikosthénès : production, organisation et rayonnement d'un atelier attique dans la seconde moitié du VI^e siècle av. J.-C. » à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, sous la direction d'Anne Coulié et de Cécile Jubier-Galinier), Virginia Grossi (projet de thèse « Les portiques mamelouks : matérialité, fonctions et rôle dans l'aménagement urbain. Le cas du Haram al-Sharif à Jérusalem (1261-1516) » à Marseille Université, ED 355 « Espaces Cultures Sociétés », sous la direction de Julien Loiseau et de Federico Cantini, en cotutelle avec l'université de Pise), Alix Peyrard (projet de thèse « Les Reinach et l'espace germanique : une approche transnationale de l'archéologie sous la III^e République » à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, sous la direction d'Alain Duploux et d'Élisabeth Décultot, en cotutelle avec l'université de Halle), et Lucie Prohin (projet de thèse « L'habitat ouvrier dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Étude transnationale d'une culture architecturale aux ancrages locaux » à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Jean-Philippe Garric).

¹ À paraître aux éditions Le Passage.

LES CONVENTIONS

En 2020, treize conventions ont été conclues pour les actions du département des Études et de la Recherche (DER). Parmi elles deux conventions-cadres, impulsées par des actions de recherche et élargies à l'ensemble de l'INHA, ont été signées avec le musée du Louvre et le Centre allemand d'histoire de l'art à Paris (DFK). Trois conventions spécifiques ont été conclues au titre de partenariats propres aux programmes de recherche, dont un partenariat avec la ville d'Angoulême pour la cartographie des collections d'objets africains et océaniques en France, dans le cadre du programme « Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècles) ». Les deux autres ont concerné le musée de l'Armée et les Archives nationales pour le programme « Colorants et textiles de 1850 à nos jours ».

Au titre des programmes de recherche, une convention de mécénat a été établie en 2020 avec Château Lafite Rothschild pour 50 000 €, afin de financer un poste de chercheur pour le programme « Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises ». L'INHA a par ailleurs réussi à obtenir deux mécènes, The Ruddock Foundation for the Arts et la banque d'affaires Gimar & Co, pour le programme « Corpus des émaux méridionaux », qui a permis de reconduire pendant un an le contrat du chargé de projet du programme.

LES BOURSES DE RECHERCHE

En 2020, le DER a inauguré une bourse de recherche annuelle de douze mois avec le Centre allemand d'histoire de l'art afin de soutenir les travaux scientifiques consacré au marché de l'art entre 1939 et 1945. Cette bourse a permis d'accueillir une chercheuse à l'INHA de janvier à juin 2020, et de juillet à décembre au Centre allemand d'histoire de l'art. Le partenariat initié et signé en 2020 avec le musée international des Arts modestes (Sète) permettra d'offrir une bourse annuelle de recherche de 24 000 € en 2021 pour une recherche portant sur l'art commercial, grâce au soutien de la Fondation Antoine de Galbert. Son lancement a été reporté en 2021 en raison du contexte sanitaire. Les partenaires des bourses André Chastel et Robert Klein, l'Académie de France à Rome et le Kunsthistorisches Institut de Florence, ont quant à eux tenu à revaloriser les bourses

de recherche, signe de leur intérêt et de leur engagement pour ces dispositifs. Le partenariat avec l'Institut français pour l'aide à la mobilité et l'aide à l'écriture et à la publication d'un essai critique a également été poursuivi en 2020. Pour l'année 2020, le DER a donc administré 174 000 € de recettes.

Le conseil scientifique de l'INHA a aussi accordé des subventions exceptionnelles au bénéfice de l'Association des scientifiques au service de la restauration de Notre-Dame de Paris, du projet « Past & Curious », et de la *Revue de l'art*.

ADHÉSION À LA FSP

Au cours du printemps 2020, l'INHA a enfin rejoint la Fondation des Sciences du Patrimoine (FSP) et participé aux premiers appels à projet dès l'automne. En 2020, plusieurs projets ont été présentés par l'INHA ou ses partenaires dans le cadre d'appels à projets financés, en particulier auprès de l'Agence nationale de la recherche (ANR), dans ses appels génériques et internationaux. L'adhésion à la FSP incite l'INHA à présenter des projets de recherche dans le cadre des appels de cette dernière. Portés en consortium avec les membres de la FSP, ces projets consolideront la recherche en réseau menée à l'INHA.

UN BILAN DE LA RECHERCHE POSITIF POUR L'ANNÉE 2020

Si les perspectives d'exécution de l'exercice 2020 semblaient assez peu favorables en raison de l'annulation des missions de recherche et de l'impossibilité d'attribuer des aides et d'accueillir la plupart des chercheurs invités, le taux de réalisation a finalement atteint, voire dépassé les objectifs. Face à la situation générale, il a en effet semblé indispensable de repenser les différents calendriers de travaux pour les programmes, et il a été possible d'avancer considérablement sur la réalisation de certains livrables : commandes de textes, de traductions, de prestations de développement, d'équipement adapté au contexte. Le budget 2020 a ainsi pu être utilisé à très bon escient pour faire avancer la recherche, en dépit du contexte sanitaire. Le deuxième confinement a par ailleurs offert l'opportunité de faire rénover les deux salles de travail collectif aux 4^e et 5^e étages du site de la galerie Colbert qui accueillent les chargés d'études et de recherche, les boursiers, les moniteurs étudiants et les stagiaires.

Les domaines et les programmes de recherches

| | |
|---|----|
| Histoire de l'art antique et de l'archéologie | 45 |
| Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle | 50 |
| Histoire de l'art du XIV ^e au XIX ^e siècle | 52 |
| Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle | 58 |
| Histoire de l'art mondialisée | 64 |
| Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine | 68 |
| Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art | 72 |
| Histoire des techniques et des disciplines artistiques | 82 |

HISTOIRE DE L'ART ANTIQUE ET DE L'ARCHÉOLOGIE

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique :
Cécile Colonna, conservatrice en chef
du patrimoine

Pensionnaire :
Sawssan Alachkar

Chargés d'études et de recherche :
Morgan Belzic, Lucille Garnery (à partir
d'octobre 2020), Bastien Rueff (jusqu'en
septembre 2020), Euan Wall

En 2020, le domaine a poursuivi le travail sur les trois programmes de recherches actifs. Deux d'entre eux (le « Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle » et « Une histoire de l'art antique inachevée : les dessins de Jean-Baptiste Muret (1795-1866) ») se développent selon deux axes importants et interdépendants : l'aspect participatif de la recherche, qui s'ouvre à de nombreux partenariats extérieurs et à de nouvelles modalités de collaboration, et une dimension résolument numérique, à travers des expérimentations et des publications de différents formats. Le troisième programme, « Diversité des productions céramiques au Bronze Ancien en Mésopotamie du Nord », qui ouvre depuis quatre ans ce domaine traditionnellement centré sur le monde méditerranéen à l'archéologie orientale, s'est achevé en décembre 2020.

À côté de ces programmes structurés autour de la production de ressources inédites, un nouveau séminaire lancé en octobre 2018 a continué pendant l'année 2019-2020 avec une séance mensuelle et offre, à partir du cas du vase grec qui est fortement présent dans plusieurs programmes passés et présents du domaine, un cadre de réflexion autour des enjeux méthodologiques liés à la publication des données dans des bases comme AGORHA, et du rapport de la recherche à l'image et à la collection.

Les manifestations et les missions de terrain du domaine ont été cette année, avec la situation sanitaire, moins importantes. Certaines ont été reportées en 2021. L'équipe a cependant effectué plusieurs missions à l'étranger : organisation d'une session pour le congrès de la College Art Association de février 2020 à Chicago, sur l'actualité des travaux consacrés

aux provenances des antiquités ; missions et séjours d'étude au Getty Research Institute à Los Angeles, à l'École française de Rome et à l'École française d'Athènes ; fouilles des doctorants en Italie (Gabies, Tricarico), en Grèce (Crète) et en France (Corse) ; présentations des doctorants sur d'autres projets à Alexandrie, Rome et dans des webinaires. Enfin, le domaine a accueilli une chercheuse postdoc du Labex CAP, Anissa Yelles, qui a travaillé à un projet intitulé « Les débuts de la photographie de fouilles en Algérie (1890-1920). Imaginaire et matérialité du chantier archéologique », et réalisé au cours de cette période une exposition sur Napoléon III et l'archéologie au musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye, dont l'INHA était partenaire.

PROGRAMMES

Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle

- Début du programme : 2012
- Institution partenaire : musée du Louvre
- Partenaire scientifique : Néguine Mathieux
- Équipe scientifique INHA : Cécile Colonna, Morgan Belzic, Lucille Garnery (à partir d'octobre 2020)

Ce programme vise à la création et à l'enrichissement d'un répertoire, numérisé sous AGORHA et progressivement mis en ligne, des ventes françaises d'antiques du XIX^e siècle, qui restent encore aujourd'hui fort mal étudiées. Sont dépouillés et intégrés dans la base de données les catalogues et procès-verbaux des ventes contenant des antiquités (Archives de Paris). En 2014, une première partie de la base ainsi que les archives de Nicolas Plautine (1893-1942), numérisées en collaboration avec le Louvre, ont été mises en ligne. Depuis, de nouvelles ventes sont intégrées au fur et à mesure de leur traitement. En 2018, un site de datavisualisation de ces données, créé en étroite concertation avec la CID¹, a été mis en place (ventesantiques.inha.fr). Il permet d'exposer les données de la recherche de manière pédagogique, attractive et interactive en intégrant progressivement les ventes, et a montré tout son potentiel pour mieux diffuser et valoriser les ressources créées. Un carnet de recherche a été ouvert pour permettre de diffuser les résultats et de dialoguer avec la communauté scientifique (venteantique.hypotheses.org). En 2020, plusieurs ventes ont été saisies dans AGORHA avec un important travail de traitement et de visualisation des données. À la fin de l'année, on retrouve ainsi dans AGORHA 23 ventes rassemblant 3 151 objets, dont 937 sont identifiés dans les collections actuelles. 905 notices de personnes

sont liées à ces ventes, et 409 références bibliographiques ont aussi été créées.

La nouvelle datavisualisation comprend pour l'instant huit ventes complètes (Choiseul 1818, Canino 1837, Magnoncour 1839, Pembroke 1839, Beugnot 1840, Clarac 1847, Pourtalès 1865, Paravey 1879, Tyszkiewicz 1898). L'objectif est à la fois de continuer à reprendre les ventes déjà saisies dans AGORHA, de les vérifier, de les illustrer et de les verser dans la datavisualisation, et d'y saisir de nouvelles ventes dans l'optique de les intégrer directement à la datavisualisation. La situation sanitaire a un peu modifié et ralenti le traitement des données, mais il a pu néanmoins avancer. En 2020, la grande vente Pourtalès de 1865 (plus de 1 414 lots dits d'antiquités sur un ensemble de 2 150 lots, soit près de 2 000 pièces antiques) a été achevée au cours du premier semestre, et quatre autres de taille moyenne ont été traitées : Choiseul 1818, Clarac 1847, Paravey 1879, Tyszkiewicz 1898, permettant d'offrir un échantillonnage des ventes sur tout le siècle. Une vacation a permis de beaucoup avancer dans la saisie de la vente Durand de 1836, qui est la plus importante du siècle en nombre d'œuvres (2 704 lots). Les dernières fiches de vases sont en cours de traitement par la nouvelle chargée d'études et de recherche, et ce premier lot (1 473 ventes de lots) va être mis en ligne début 2021.

Le programme a été présenté lors d'un atelier de formation à la recherche, « Archéologie des sources documentaires : l'apport des archives historiques à la recherche archéologique » à l'École française de Rome, le 26 octobre 2020, et lors de la journée d'étude « Trafic illicite des biens culturels et nouvelles technologies » à l'université de Poitiers le 17 décembre 2020.

Enfin, les textes de *Collections et collectionneurs d'antiquités en Europe à la Belle Époque*, colloque international organisé du 7 au 9 octobre 2019 par Dietrich Boschung (université de Cologne), Cécile Colonna (INHA), Néguine Mathieux (musée du Louvre) et François Queyrel (EPHE), ont été cette année réunis et édités par les organisateurs. Le manuscrit sera remis pour publication en février 2021.

Une histoire de l'art antique inachevée : les dessins de Jean-Baptiste Muret (1795-1866)

- Durée : 2017-2021
- Institutions partenaires : BnF, musée du Louvre, musée d'Archéologie nationale, domaine national de Saint-Germain-en-Laye, musée départemental des Antiquités de Rouen, musée Vivenel de Compiègne, musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne
- Partenaires scientifiques : Louise Detrez, Mathilde Avisseau-Broustet, Julien Olivier (BnF)



Louis Dupré, *Fauvel dans sa maison avec vue sur l'Acropole*, 1819, huile sur toile, Chicago, Smart Museum.

- Équipe scientifique INHA : Cécile Colonna, Sawssan Alachkar, Bastien Rueff (jusqu'en septembre 2020), Euan Wall

Ce programme, créé en avril 2017, est consacré à la publication numérique éditorialisée d'un important fonds de dessins inédits conservés à la BnF : l'album de 1986 planches portant les dessins de plus de 8 000 objets réalisés par Jean-Baptiste Muret, artiste recruté au sein du Cabinet des médailles entre 1830 et 1866. Le projet « Digital Muret » a commencé par l'élaboration d'un outil de travail partagé entre les membres de l'équipe et les partenaires extérieurs, permettant d'accéder à un tableur regroupant toutes les œuvres dessinées (8 034 objets) et de suivre l'avancée du travail. L'objectif est, dans un premier temps, d'identifier et de décrire un maximum de ces œuvres, dont la plupart ne sont pas légendées dans le recueil. En définissant des corpus croisant lieux de conservation anciens et actuels, répartition typo-chronologique et thèmes iconographiques, les dossiers sont progressivement traités, et à ce jour 3 077 œuvres sont localisées et 6 252 entièrement décrites.

Parallèlement à cet important travail d'analyse et de saisie qui s'achèvera en 2021, le site dédié digitalmuret.inha.fr, réalisé par le

service Numérique de la recherche (SNR) sur OmekaS, a été mis en ligne en 2019 avec les deux premiers volumes. En 2020, ce sont quatre nouveaux volumes qui ont été intégrés (III, IV, V et IX). Le calendrier de traitement a été ralenti à cause de la crise sanitaire et de l'impossibilité d'accéder aux bibliothèques pendant plusieurs mois, mais l'intégralité du recueil devrait être traitée et publiée d'ici fin 2021.

Le travail avec le musée de Lausanne a été, pour les mêmes raisons, mis entre parenthèses, mais la réalisation d'un volet du site Digital Muret consacré à la collection archéologique du dessinateur sera également effectuée en 2021.

Enfin, le projet a fait l'objet d'articles dans la *Gazette Drouot* (17 juillet 2020) et le *Quotidien de l'art* (juin 2020).

¹ La cellule informatique documentaire, devenue depuis le service Numérique de la recherche.



Enoché attique à figures rouges, attribuée au peintre de Duiuit, Athènes, 500-475 av.J.-C., Petit-Palais, ADUT327.

Diversité des productions céramiques au Bronze Ancien en Mésopotamie du Nord

- Durée : 2017-2020
- Partenaire scientifique : Bertille Lyonnet (CNRS, Collège de France, UMR 7192 Proche-Orient/Caucase : langues, archéologie, cultures)
- Équipe scientifique INHA : Cécile Colonna, Sawssan Alachkar

Ce programme, ouvert en mars 2017, vise à étudier des céramiques du III^e millénaire (Bronze Ancien), issues de prospections menées par Bertille Lyonnet dans le Haut-Khabur, une région au nord-est de la Syrie. La céramique collectée provient d'une soixantaine de sites, aujourd'hui en grande partie inaccessibles et pillés. Ce projet vise donc à rendre accessibles les données de ces fouilles de prospection, source de documentation inestimable. Afin de construire une base de données exploitable du mobilier céramique, tous les originaux des cahiers de terrain conservés au laboratoire de l'UMR7192 au Collège de France ont été numérisés. Il s'agit des dix cahiers manuscrits remplis par Bertille Lyonnet lors de ses campagnes sur le terrain de 1991 à 1998. Chacun comporte environ 300 pages de dessins et de notes descriptives. À partir de cette documentation, Sawssan Alachkar a établi un système descriptif comportant une vingtaine de rubriques correspondant aux différents types d'informations (contexte, datation, catégorie, pâte, technologie, typologie, diamètre, observations...). En 2020, la conception du référentiel typologique à partir de la base de données des 15 000 vases a été menée avec le SNR, et sa réalisation finalisée. Le travail s'est concentré sur l'achèvement de l'intégration des images dans la banque de données pour illustrer chaque catégorie céramique. Une table ronde pour présenter les résultats de l'étude, initialement prévue à la fin de l'année 2020, a été reportée à 2021. Afin de préparer la publication finale du travail, des chercheurs travaillant dans la même région et les zones avoisinantes y sont conviés.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

· Séminaire *Vases grecs : images, corpus, collections*

Organisé par Cécile Colonna (INHA), Nikolina Kei (EHESS), François Lissarrague (EHESS) et Alain Schnapp (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Ce séminaire souhaite interroger la manière dont on peut, aujourd'hui, aborder ces œuvres et leurs images, en prenant en compte leur insertion dans des corpus physiques et numériques. Chaque séance mensuelle est organisée autour d'un invité et d'une collection, à partir de l'analyse d'exemples emblématiques (voir le programme détaillé en annexe p.242).

· Colloque international *La Libye antique. Art, histoire, archéologie*

Organisé avec l'université de Poitiers, la mission archéologique française en Libye (ministère des Affaires étrangères), le musée du Louvre et l'École pratique des hautes études.

Initialement programmé en octobre 2020, il a été reporté en mai 2021 en raison de la situation sanitaire.

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique:

Isabelle Marchesin, maîtresse de conférences, université de Poitiers

Pensionnaire:

Mathieu Beaud

Chargés d'études et de recherche:

Marion Loiseau, Marjolaine Massé, Mechthilde Airiau, Nicolas Varaine

«Ontologie du christianisme médiéval en images» est resté le programme phare du domaine. Le site OMCI¹ a été publié sur Internet en janvier 2020. La journée d'étude organisée à cette occasion a prouvé à quel point le site était attendu et utile, sur un plan scientifique comme pédagogique. Isabelle Marchesin a conçu le squelette du site avec l'ensemble des rubriques et des thématiques iconographiques afin d'accélérer le processus rédactionnel des étudiants, ce qui s'est avéré efficace.

L'équipe a commencé à mettre en œuvre une collaboration avec le musée des Augustins de Toulouse, pour construire un deuxième parcours iconographique dans la salle romane qui sera également basculé sur le futur site web du musée. Ce partenariat sera présenté au conseil scientifique de l'INHA en 2021, en même temps que la convention qui en fixe les modalités.

¹ Une encyclopédie visuelle de la pensée chrétienne dans l'Occident médiéval.

Le programme «Corpus des émaux méridionaux» a continué malgré les difficultés d'accès aux ressources. Le corpus des croix a été complété par le corpus des appliques, et l'ensemble des fiches versées dans AGORHA. Avec l'aide du service Numérique de la recherche et la contribution du département des Objets d'art du musée du Louvre, une carte interactive de localisation des croix anciennes sur le territoire européen a été établie et publiée.

Les actes du colloque *L'art médiéval est-il contemporain?* sont prêts à la publication, après relecture et correction des épreuves. Ils seront édités en format bilingue dans la collection «Cursor Mundi», sous les auspices de l'université de Los Angeles (UCLA), par Brepols Publishers.

Pour des raisons sanitaires, Xavier Barral i Altet n'a pas pu commencer sa résidence à l'INHA. Le colloque dédié aux générations d'historiens de l'art médiéval français antérieures aux années 1980 a donc été reporté à 2022.



Corps comme matière (homme discutant avec son âme). Paris, bibliothèque nationale de France, Fr. 1847, fol. 1r, fin du xv^e siècle. Crédit: gallica.bnf.fr/BnF (détail).

PROGRAMMES

Ontologie du christianisme médiéval en images

- Durée : 2014-2022
- Institution partenaire : The Index of Medieval Art, Princeton University
- Équipe scientifique INHA : Isabelle Marchesin, Mathieu Beaud, Marion Loiseau (jusqu'à octobre 2020), Marjolaine Massé, Nicolas Varaine
- Lien vers le portail : <https://omci.inha.fr/s/ocmi/page/accueil>

En 2020 le séminaire d'équipe, en interne, a été prolongé sous forme de visioconférences pendant les périodes de confinement et de crise sanitaire.

Les rubriques Espace, Lumière, Temps, Loi et Signe sont quasiment achevées. Mathieu Beaud et Isabelle Marchesin ont corrigé et validé les rubriques Vision et Mutation, qui seront publiées sous peu. Une journée d'étude intitulée «L'Ontologie du christianisme médiéval en images. Une encyclopédie visuelle de la pensée chrétienne dans l'Occident médiéval», organisée le 9 janvier 2020 à l'INHA, a permis de discuter avec des médiévistes de différentes institutions les enjeux du programme et du site internet, dévoilé à cette occasion. Le programme a par ailleurs été présenté par Isabelle Marchesin à l'université de Princeton et à l'université de Stanford (États-Unis), et fera l'objet d'une communication par Antoine Courtin en avril 2021 à l'IRHIS (université de Lille), «Les études iconographiques au prisme du numérique: apports et limites méthodologiques». L'édition numérique des actes du colloque *Matrice et signum. La croix dans la culture médiévale occidentale* (2017), avec le Centre allemand d'histoire de l'art et l'université de Heidelberg, a pris un peu de retard et sera effectuée en 2021.

Corpus des émaux méridionaux

- Durée : 2019-2020
- Institutions partenaires : musée du Louvre, musée des Beaux-Arts de Limoges
- Partenaires scientifiques : Élisabeth Antoine-König (musée du Louvre), Alain-Charles Dionnet (musée de Limoges)
- Équipe scientifique INHA : Isabelle Marchesin, Lorenzo Margani

Le programme a bénéficié du généreux soutien de deux mécènes privés (voir p. 173, chapitre IV) : The Ruddock Foundation for the Arts et la banque d'affaires Gimar & Co. Ce mécénat a permis de poursuivre les travaux et de parachever en 2020 le recensement et l'établissement de fiches d'œuvres pour les appliques, et ainsi de compléter considérablement le corpus des émaux. Lorenzo

Margani en a rédigé et versé les fiches dans AGORHA. Le SNR a, de plus, développé une visualisation des données dans l'espace, ce qui a permis d'établir une toute première cartographie numérique des émaux à partir des corpus étudiés.

ACTION COLLABORATIVE

Regards croisés autour de l'objet médiéval : archéologie et systèmes de représentation

- Durée : 2020
- Institutions partenaires actuelles : musée de Cluny et musée du Louvre
- Partenaires scientifiques : Jannic Durand (musée du Louvre), Séverine Lepape (musée de Cluny), Luc Bourgeois (université de Rouen), Véronique Dominguez-Guillaume (université d'Amiens)
- Responsable scientifique INHA : Isabelle Marchesin

La journée d'étude sur les stalles, chaises et chaires au Moyen Âge a été repoussée à 2021.

MANIFESTATION SCIENTIFIQUE

Journée d'étude «L'Ontologie du christianisme médiéval en images. Une encyclopédie visuelle de la pensée chrétienne dans l'Occident médiéval»

9 janvier 2020

Intervenants : Mathieu Beaud (université Paris I Panthéon-Sorbonne – LaMOP), Sébastien Biay (INHA), Antoine Courtin (INHA), Pierre-Olivier Dittmar (EHESS – CRH-AHLoMA), Marion Loiseau (INHA), Eliana Magnani (CNRS – LaMOP), Isabelle Marchesin (INHA), Marjolaine Massé (INHA), Maud Pérez-Simon (IUF, université Sorbonne Nouvelle), Nicolas Varaine (INHA), Cécile Voyer (université de Poitiers – CESCUM)

Cette journée d'étude coïncidait avec la publication en ligne de la ressource numérique du programme «Ontologie du christianisme médiéval en images», et marquait un point d'étape dans la conduite du programme. Les concepteurs et les contributeurs de l'outil ont présenté les résultats de leurs travaux et des intervenants extérieurs, historiens de l'art et historiens, ont apporté leur regard critique et proposé des perspectives pour l'avenir du programme. Les différentes interventions sont disponibles sur la chaîne [YouTube de l'INHA](#).

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique:

Claire Bosc-Tiessé, chargée de recherche au CNRS, habilitée à diriger les recherches

Pensionnaire:

Sigrid Mirabaud, ingénieure de recherche, ministère de la Culture

Chargés d'études et de recherche:

Camille Ambrosino, Coline Desportes, Yongsong Zheng (affectés au programme « Vestiges, indices, paradigmes »), Nicolas Varaine (à temps partiel, jusqu'au 1^{er} octobre 2020) et Léa Checrist (affectés au programme « Icônes: la fabrique matérielle du visuel »)

Les activités du domaine se sont construites autour d'une réflexion sur les pratiques et les méthodes de l'histoire de l'art en fonction des lieux et des objets étudiés, ainsi que des régimes documentaires afférents. Elles prennent comme champ d'application les objets produits en Afrique entre le XIV^e et le XIX^e siècle, tout en mettant en place une réflexion sur une thématique trans-aréale, la fabrique matérielle du visuel, destinée à articuler plus étroitement études visuelles et études matérielles.

En 2020, le domaine a développé la recherche autour des paradigmes des études sur les arts d'Afrique, qui trouveront leur débouché dans une publication en cours de préparation (manuel méthodologique) et dans des actions de formation à destination des professionnels des musées et des étudiants en master et doctorat. Les travaux sur la cartographie des collections d'objets africains se sont aussi développés et ont été présentés dans plusieurs séminaires ou ateliers. Ils ont également été partagés dans des billets de blog. Les recherches sur la fabrique matérielle du visuel, initiées en 2019, ont quant à elles pris un nouveau tournant en 2020 avec la création d'un programme spécifique dirigé par Sigrid Mirabaud sur la circulation des techniques et savoir-faire liés à la production de panneaux peints autour du bassin méditerranéen du XIII^e au XVI^e siècle. Ce projet est aussi relié, par une réflexion de fond sur les outils et les thésauri, au programme mené par la BnF: « La couleur: artefacts, matière et cognition ». Une action collaborative autour des outils a été amorcée dès 2020.

PROGRAMMES

Vestiges, indices, paradigmes: lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècles)

- Durée: 2017-2021
- Partenaires scientifiques: Peter Mark (Wesleyan University, chercheur invité à l'INHA en 2019), Marie-Laure Derat (CNRS, laboratoire Orient & Méditerranée), Stefan Eisenhofer (musée des Cinq Continents, Munich), Anaïs Wion (CNRS, Institut des mondes africains [IMAF]), Amélie Chekroun (CNRS, Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans [IREMAM]), Émilie Salaberry-Duhoux (directrice des musées d'Angoulême)
- Équipe scientifique INHA: Claire Bosc-Tiessé, Camille Ambrosino, Coline Desportes, Yongsong Zheng, Sigrid Mirabaud, Antoine Courtin, Pierre-Yves Laborde

Le programme appuie ses travaux sur des rencontres scientifiques qui permettent un travail de fond sur les structures du discours et des méthodes d'analyse des objets africains. Un séminaire, mené en partenariat avec le CNRS, présente et discute les recherches en cours sur l'Afrique ancienne, entendue dans un sens très large de la préhistoire jusqu'au pré-contemporain, prenant en compte les régions de part et d'autre du Sahara. Confrontant hypothèses et méthodes pour montrer comment les sciences humaines écrivent aujourd'hui le passé de l'Afrique, il établit non seulement une veille sur les tendances actuelles de la recherche mais permet surtout de voir comment celle-ci peut se faire en situation de pénurie



Cour intérieure de l'église Saint-Gabriel à Lalibela, vestiges des différentes phases du site et tombes.

documentaire dans une interdisciplinarité en acte. Ce séminaire permet aussi de mobiliser et de rassembler les recherches sur l'Afrique pré-contemporaine, pour créer un lieu d'échanges et dynamiser le champ. À l'automne 2020, le séminaire s'est réorganisé en modules autour du thème *Paradigmes à l'œuvre dans les études sur les arts d'Afrique. Les parts de la géographie et de l'ethnie*. Plusieurs publications ont fait suite aux réflexions développées dans le cadre du domaine

de recherche, notamment lors de la journée d'étude « Style / Ethnie » d'avril 2019¹. Le cycle de conférences qui complète ces séances, présentant l'historiographie de l'histoire de l'art en Afrique pour les XIV^e-XIX^e siècles, et proposant de nouvelles pistes

¹ Dossier « Pour une histoire des arts d'Afrique pré-contemporains: méthodologie, historiographie, épistémologie », dans *Afriques. Débats, méthodes et terrains d'histoire*, n° 10, 2019, mis en ligne en 2020.



Pages liminaires d'une copie du livre de prières le *Dalâ'il al-Khayrât* de Muhammad b. Sulaymân al-Jazûlî (m. 1465), copié le 20 mars 1829 par le calligraphe Muhammad b. al-Qâsim al-Qandûsî à Fès, 154 ff., 30 x 22 cm. Rabat, Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc.

méthodologiques, a été interrompu en 2020 en raison de la pandémie de Covid-19. Les deux premières conférences prévues (« De l'objet ethnographique à l'objet d'art africain. Pratiques collectionneuses au tournant du xx^e siècle » par Yaëlle Biro [Metropolitan Museum of Art, New York]; « L'Afrique secrète » dans les archives de la monarchie espagnole aux xv^e et xvii^e siècles » par Alicia Cámara [université UNED, Madrid], organisée en partenariat avec Émilie d'Orgeix [EPHE]), ont été annulées, et le cycle a ensuite été suspendu.

Les travaux de l'équipe se sont focalisés sur la préparation de la cartographie en ligne des objets africains et océaniques, désormais intitulée « Le monde en musée », en collaboration avec Émilie Salaberry-Duhoux (MAAM, Angoulême) et le service Numérique de la recherche : mise en place du support par le SNR, création des éléments graphiques (grâce aux compétences en design graphique de Camille Ambrosino, chargée d'études et de recherche dans le domaine), poursuite de l'inventaire des collections et rédaction des notices.

Pour annoncer la mise en ligne prévue au premier semestre 2021, communiquer sur la recherche en temps de confinement et donner de nouvelles idées de visites de musées, une série de billets de blog a été lancée en novembre 2020. Elle présente des collections, de manière illustrée et plus longuement qu'il ne sera possible de le faire dans la cartographie. Intitulée « L'Afrique en musée » avec le nom du musée concerné en sous-titre, cette série est publiée sur le blog *Carnets d'Afriques. Revue*

d'histoire sur la plateforme Hypotheses.org, et a aussi fait l'objet d'une communication sur le blog des CER pour présenter les possibilités de recherche en thèse et en master sur ces collections.

La fabrique matérielle du visuel. Transfert de techniques et de matériaux des panneaux peints en Méditerranée, xiii^e-xvi^e siècles

- Durée : 2018-2024
- Institutions partenaires : université de l'Égée, ministère de la Culture grec, musée Benaki, université de West Attica (laboratoire Articon), direction de la Conservation des monuments anciens et modernes, ministère de la Culture et des Sports de Grèce
- Financement : INHA, institutions grecques
- Partenaires scientifiques : Irène Leontakianakou (université de l'Égée), Athina Alexopoulou (laboratoire Articon, université de West Attica), musée Benaki, direction de la Conservation des monuments anciens et modernes, ministère de la Culture et des Sports grec, Raphaëlle Ziadé (Petit Palais), Nicolas Milovanovic (musée du Louvre), Charlotte Denoël (BnF), Eleonora Pellizzi (BnF), Lucy Cooper (BnF), Anne-Solenn Le Hô (C2RMF), Marine Zelverte (C2RMF), Stéphanie Duchêne (LRMH), Anne Genachte-Le Bail (INP)
- Équipe scientifique INHA : Sigrid Mirabaud, Claire Bosc-Tiessé, Léa Checrici (depuis octobre 2020), Federico Nurra (SNR)

Prenant naissance dans l'étude des processus de création des icônes éthiopiennes, ce projet

se propose de travailler sur les transferts de techniques et de matériaux à l'œuvre en Méditerranée entre le xiii^e et le xvi^e siècle, afin d'en comprendre les modalités et de mettre au jour les liens entre les différentes traditions de création de panneaux peints. Prenant appui sur les sciences de la conservation, il s'agit d'intégrer pleinement l'étude des matériaux et de leur mise en œuvre dans les diverses problématiques de l'histoire de l'art, dans une dimension interdisciplinaire. En effet, les matériaux comme leur mise en œuvre se trouvent au carrefour de questionnements tout autant scientifiques que méthodologiques : sur des savoir-faire techniques variés, sur les effets visuels de matériaux d'autres couleurs dont ils résultent, sur les différents modes d'analyses nécessaires pour la caractérisation de matériaux soit minéraux soit organiques, sur les héritages locaux ou transnationaux transmis dans le cadre d'échanges commerciaux ou religieux pour ce qui concerne les matériaux, le lexique et les symbolismes. Ce projet a été pensé pour faire dialoguer historiens de l'art, scientifiques de la conservation et conservateurs-restaurateurs autour de la manière dont on obtient une image, et sur la façon dont on crée un effet visuel.

Dans le cadre du séjour de recherche d'Irène Leontakianakou à l'INHA au printemps 2019, et eu égard aux recherches sur les icônes éthiopiennes de l'équipe de l'INHA, la réflexion sur la fabrique du visuel a tout d'abord pris pour champ d'application les icônes au début de l'époque moderne (2018-2020), et s'étendra dans les prochaines années aux transferts de matériaux et de techniques des panneaux peints autour de la Méditerranée, un sujet de recherche peu développé en France (2020-2023). Le colloque *Icone. La fabrique matérielle du visuel*, organisé en partenariat avec les institutions grecques, le musée du Louvre et le Petit Palais, prévu en juin 2020, a été reporté à décembre 2021. L'INHA a par ailleurs participé à l'étude d'une icône maronite, actuellement déposée au Petit Palais, et à l'exposition-dossier qui en a découlé.

Étude matérielle et technologique et diagnostic de conservation-restauration des peintures et sculptures des églises de Lalibela, Éthiopie (programme hors INHA)

- Durée : 2019-2021
- Partenaires scientifiques : ambassade de France en Éthiopie, Authority for Research and Conservation of Cultural Heritage (Éthiopie), Centre français des études éthiopiennes, Delphine Burlot (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Céline Maujaret-Guiné (restauratrice indépendante), Adrien Gaillard (restaurateur indépendant), Abebaw Ayalew (Authority for Research and Conservation of Cultural Heritage, Éthiopie)
- Équipe scientifique INHA : Claire Bosc-Tiessé, Sigrid Mirabaud
- Financement : ministère de l'Europe et des

Affaires étrangères
Dans le cadre des accords de coopération culturelle signés entre la France et l'Éthiopie en 2019 pour la valorisation et la préservation des églises de Lalibela, classées au patrimoine mondial de l'UNESCO, les études sur les matériaux et les technologies des peintures et des sculptures, ainsi que les diagnostics de conservation-restauration, ont été confiées à la direction de Claire Bosc-Tiessé. Après une mission sur place en octobre 2019, l'année 2020 a été consacrée à l'analyse des données et notamment des échantillons, à la rédaction du rapport et à la mise en place de préconisations. Sur cette base, une formation à la conservation-restauration a été conçue (voir paragraphe suivant).

Création d'une formation en conservation-restauration, Lalibela, Éthiopie (programme hors INHA)

- Durée : 2020-2023
- Partenaires scientifiques : Centre français des études éthiopiennes, Institut national du patrimoine, École nationale des chartes
- Responsable INHA : Claire Bosc-Tiessé, Sigrid Mirabaud
- Financement : Agence française de développement

Cette action prend place dans le projet « Sustainable Lalibela » piloté par le Centre français des études éthiopiennes à Addis Abeba (dir. Marie Bridonneau et Marie-Laure Derat). Les opérations de conservation-restauration préparées par le programme ci-dessus seront couplées à un programme de formation continue, conçu en partenariat avec l'Institut national du patrimoine (INP) sous la direction de Sigrid Mirabaud. Il sera déployé à partir de 2021, sur trois ans. Le domaine est par ailleurs associé à des opérations équivalentes pour la sauvegarde du patrimoine écrit et à une formation afférente, en lien avec l'École nationale des chartes.

Ontologie de domaine générique dédiée au suivi de la conservation d'églises rupestres peintes (programme hors INHA)

- Durée : 2017-2022
- Partenaires scientifiques : François Guéna (ENSAPLV, MAP-MAAC), Aurélie Fabijanec (ENSAPLV, MAP-MAAC), Tommy Messaoudi et Gilles Halin (ENSA de Nancy, MAP-CRAI), Kévin Jacquot (ENSA de Lyon, MAP-ARIA), Alexandra Stoleru (stagiaire ENSAPLV)
- Équipe scientifique INHA : Sigrid Mirabaud
- Financement : laboratoire MAP (Modèles et simulations pour l'architecture et le patrimoine, UMR 3495 CNRS – ministère de la Culture)

Ce projet, en cours depuis 2019, met en place un système liant le modèle 3D de l'église avec

les données iconographiques, stylistiques, matérielles et conservatoires. Il prend la suite du projet de recherche sur l'étude et la conservation de Qorqor Maryam (Éthiopie), mené depuis 2016 en partenariat avec le MAP-MAACC, ENSAPLV. En 2020, le projet a bénéficié d'un financement du laboratoire MAP. Une stagiaire architecte, Alexandra Stoleru, a été recrutée pour travailler d'août 2020 à février 2021 sur le projet. La publication des actes du colloque *De la pierre au papier, du papier au numérique*, qui s'est tenu à Alexandrie en février 2019, a eu lieu en 2020 (éditions Geuthner).

ACTIONS COLLABORATIVES

« La couleur : artefacts, matière et cognition »

- Durée : 2020-2023
- Responsables scientifiques : Charlotte Denoël (département des Manuscrits, BnF)
- Partenaires scientifiques : École des chartes, C2RMF
- Équipe INHA : Sigrid Mirabaud, Léa Checric
- Financement : Projet quadriennal BnF

Le projet « La couleur : artefacts, matière et cognition » vise à élaborer une base fédérant les données sur les matériaux de la couleur dans les œuvres d'art, produites par différents établissements, à commencer par la Bibliothèque nationale de France (BnF) et l'Institut national d'histoire de l'art (INHA). Il s'agit d'un programme collaboratif, porté conjointement par ces deux institutions, avec la participation de l'École nationale des chartes. La constitution de la base de données, qui sera développée et hébergée par l'INHA, passera par la création d'un modèle de structuration des données chromatiques et physico-chimiques, et par l'élaboration de référentiels spécialisés. Le modèle retenu sera interopérable avec les données du système d'information de la BnF, afin d'alimenter le futur système de gestion des données de la conservation de la Bibliothèque nationale. À terme, il s'agira de développer autour de la base de données des outils innovants d'éditorialisation, afin de répondre aux différents besoins des communautés scientifiques travaillant sur la couleur et ses matériaux. Un tel projet fera l'objet d'une approche interdisciplinaire et a vocation à s'ouvrir, après 2023, à de nouvelles collaborations institutionnelles et internationales.

Généalogie des savoirs et documentation des collections. « Les carnets scientifiques d'Antoine d'Abbadie en Éthiopie (1840-1852) : numérisation, transcription et édition »

- Durée : 2020-2023
- Responsables scientifiques : Anaïs Wion (CNRS, Institut des mondes africains),

Laurent Hélicher (BnF, responsable des manuscrits orientaux), Vanessa Desclaux (BnF, département des Manuscrits), Fabrice Melka (CNRS, Institut des mondes africains / plateforme Transcrire), Mathilde Alain (BnF, assistante de recherche)

- Responsable INHA : Claire Bosc-Tiessé
- Financement : CollEx-Persée, projet quadriennal de la BnF

Le domaine est partenaire d'un projet de numérisation, de transcription (via la plateforme Transcrire, TGIR Huma-Num) et d'édition électronique porté par Anaïs Wion et Laurent Hélicher. Ce projet de recherche a pour objectif de numériser, transcrire et éditer les dix-sept carnets de notes d'Antoine d'Abbadie, qui séjourna en Éthiopie de 1840 à 1852, notamment relatives à la constitution de sa collection de manuscrits aujourd'hui conservée à la BnF. La transcription a commencé à l'automne 2020 à partir de deux carnets tests.

« Développement de l'usage de l'image argentique en photogrammétrie pour la sauvegarde du patrimoine »

- Durée : 2020-2023
- Responsables scientifiques : Anne Lehoërff (AGORA, Cergy Paris Université), directrice de thèse, François Guéna (ENSAPLV / Laboratoire MAP-MAAC), codirecteur de thèse, Roula Matar-Perret (ENSA de Versailles), Livio de Luca (MAP CNRS), Luc Gabolde (Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak) et Bertrand Porte (École française d'Extrême-Orient)
- Responsable INHA : Sigrid Mirabaud
- Financement : Fondation des Sciences du Patrimoine, contrat doctoral

La conservation du patrimoine bâti est une préoccupation majeure au niveau international. Les risques anthropologiques et la dégradation des conditions de conservation font encourir aux édifices de fortes menaces, à la fois de détérioration mais aussi de modification partielle ou complète de leur aspect, jusqu'à leur potentielle destruction. Tous ces dangers attestent du besoin de prendre des mesures de prévention efficaces. Le projet présenté ici vise, par le biais du développement de l'utilisation de photographies argentiques en photomodélisation architecturale, à interpréter, analyser et quantifier l'évolution de l'état de conservation d'édifices et éléments sculptés. La photogrammétrie à partir d'archives argentiques permettra la mise en lumière des transformations subies par les sites étudiés à différentes périodes du ^{xx}e siècle et au début du ^{xxi}e siècle (Angkor, Cambodge ; complexe des temples de Karnak, Égypte).



Groupe de statues, ^{xx}e siècle, bois, village de Busso, région de Konso, Éthiopie (détail).

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

· **Séminaire *Monuments et documents de l'Afrique ancienne : recherches en cours en histoire, histoire de l'art et archéologie***
24h annuelles, séminaire valable comme séminaire interne pour les masters d'histoire de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, comme séminaire externe pour les autres.
Partenaires scientifiques : Amélie Chekroun (CNRS, IREMAM), Marie-Laure Derat (CNRS, laboratoire Orient et Méditerranée) et Anaïs Wion (CNRS, Institut des mondes africains)

À l'exception d'une séance qui n'a pu être maintenue, le séminaire s'est tenu en ligne

durant les deux périodes de confinement. Voir les annexes p. 241.

· **Séminaire *Groupe de recherche sur la matérialité***
Six séances de 2h, dont deux ont été annulées pendant le premier confinement.
Le séminaire est animé par Delphine Morana-Burlot (HiCSA, Paris I) et Romain Thomas (université Paris Nanterre).
Partenaires scientifiques : Sigrid Mirabaud (INHA), Michel Hochmann (EPHE), Claire Betelu (HiCSA, Paris I Panthéon-Sorbonne), Bénédicte Trémolières (conservatrice-restauratrice indépendante), Anne-Solenn Le Hô (C2RMF), Anne Servais (chercheuse associée, HiCSA, université Paris I Panthéon-Sorbonne)

HISTOIRE DE L'ART DU XVIII^e AU XXI^e SIÈCLE

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique:

Elitza Dulguerova (jusqu'à fin août 2020),
maîtresse de conférences, université Paris 1
Panthéon-Sorbonne

Coordinateur scientifique:

Victor Claass

Chargées d'études et de recherche:

Aurore Buffetault (jusqu'à fin septembre 2020),
Julia Raymond

Monitrice étudiante, puis vacataire:

Federica Milano

Vacataire:

Marianne Tricoire (jusqu'en mars 2020)

Stagiaire:

Monalisa Stenger (à partir de septembre 2020)

Le principal programme qui a occupé le domaine en 2020 était « 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris ». L'équipe a travaillé à la conception et à la préparation de la publication issue de ce programme de recherche, et à l'élaboration d'une exposition, qui aura lieu en 2021 au musée national d'Art moderne – Centre Georges-Pompidou. Le travail documentaire de description et d'harmonisation des fonds, mené en collaboration étroite avec les partenaires du projet (bibliothèque Kandinsky du Centre Georges-Pompidou, Archives de la critique d'art à Rennes), s'est poursuivi tout au long de l'année. La conception de l'outil de recherche numérique commun à ces deux fonds d'archives de la Biennale est en cours.

D'autres événements sont venus ponctuer l'année: la tenue, début mars 2020, d'une journée d'étude clôturant le programme « Archives audiovisuelles de l'art contemporain en France », la préparation (et le report pour février 2021) du colloque international *Pierre Gaudibert: militant, critique, sociologue de l'art, expérimentateur de musée*, dans le cadre du partenariat avec le musée d'Art moderne de Paris (MAM Paris).

Par ailleurs, le domaine est en charge de plusieurs partenariats de longue date: celui avec l'Institut français autour de l'aide à la mobilité internationale « Recherche innovante en art contemporain », et de l'aide à l'écriture et à la diffusion d'un essai critique; le partenariat

avec la Terra Foundation for American Art, avec l'accueil d'une bourse postdoctorale sur l'histoire de l'art aux États-Unis; celui avec le Réseau international pour la formation à la recherche en histoire de l'art, organisateur de l'École de printemps en histoire de l'art (annulée en 2020).

Le mandat de conseillère scientifique d'Elitza Dulguerova s'étant achevé à la fin du mois d'août 2020, il a été décidé d'un commun accord qu'elle parachèverait en 2020-2021 le programme de recherche sur la Biennale de Paris et le partenariat avec le MAM Paris, en sa qualité de responsable scientifique des deux projets, tout en reprenant l'enseignement universitaire à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Victor Claass a, quant à lui, poursuivi ses missions de coordination liées au projet d'édition numérique des papiers Barye, à la mise en œuvre d'une *Histoire des arts visuels en Europe*, ouvrage collectif (voir p. 32, chapitre II), et à des actions transversales liées à la politique de numérisation et d'archivage. Il a soutenu la préparation du dossier ANR/DFG¹ monté avec l'université de Mayence (Allemagne), pour une édition critique de la correspondance « allemande » de David d'Angers à partir d'octobre 2020, et accompagné le processus de préparation au

¹ Agence nationale de la recherche / Deutsche Forschungsgemeinschaft.

dépôt CollEx-Persée 2021. Enfin, il a collaboré au projet de journée d'étude « Penser, travailler, écrire à deux. Les couples d'historiennes et d'historiens de l'art », qui revisitait l'écriture de l'histoire de l'art au prisme de la notion de couple (voir le domaine *Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine*, p. 68). Victor Claass a par ailleurs contribué en 2020 aux réflexions sur les nouvelles modalités de captation, production et restitution de résultats scientifiques. Il a, dans ce cadre, accueilli un atelier avec le réalisateur Théo Boulenger en octobre 2020.

PROGRAMMES

1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris

- Durée: 2017-2021
- Institutions partenaires: GIS Archives de la critique d'art (ACA) à Rennes, Institut national de l'audiovisuel (INA) à Paris, bibliothèque Kandinsky du MNAM – Centre Georges-Pompidou (BK), Paris
- Partenaires scientifiques: Mathilde Arnoux (Centre allemand d'histoire de l'art), Paula Barreiro-López (université de Grenoble), Jérôme Bazin (université Paris-Est Créteil Val-de-Marne), Nathalie Boulouch (université Rennes 2), Pauline Chevalier (université de Besançon/INHA), Catherine Gonnard (INA), Mica Gherghescu (bibliothèque Kandinsky, Centre Georges-Pompidou), Antje Kramer-Mallordy (université Rennes 2/GIS Archives de la critique d'art), Laurence Le Poupon (Archives de la critique d'art), Sophie Derrot (bibliothèque de l'INHA)
- Équipe scientifique de l'INHA: Elitza Dulguerova, Aurore Buffetault, Julia Raymond, Federica Milano, Marianne Tricoire, Monalisa Stenger, avec la contribution de Pierre-Yves Laborde et Antoine Courtin (service Numérique de la recherche), et Agathe Hostachy (SAJCP)
- Ressources créées: numérisation et description de documents d'archives; mise à disposition de fonds d'archives numérisés; conception d'un outil de recherche numérique; publication scientifique; exposition

Ce programme initié en 2017 porte sur un événement récurrent, la Biennale internationale des jeunes artistes, dite Biennale de Paris, qui change de forme et de mission à de multiples reprises durant une période relativement courte (1959-1985) et riche en rebondissements artistiques, sociaux, institutionnels, politiques et géopolitiques. Il vise à penser l'histoire de cette institution précaire, ses espaces et leur aménagement, son inscription dans l'espace public, l'histoire politique et des institutions artistiques en France, ses rapports internationaux durant la période de la guerre froide, ainsi que les représentations que cette Biennale a produites, au fil des années, de sa

propre histoire, des artistes exposés et du public (réel ou désiré).

Le premier objectif du programme est documentaire. À l'issue d'une description archivistique détaillée, il s'agit de produire un outil de recherche numérique pour consulter et explorer simultanément les fonds d'archives conservés aux Archives de la critique d'art (ACA) et à la bibliothèque Kandinsky (BK), pour visualiser et croiser des ensembles de données, particulièrement en ce qui concerne la participation des artistes. Il s'agit également d'identifier et d'explorer les fonds d'archives complémentaires afin de mieux connaître et comprendre l'événement étudié. Enfin, un dernier aspect est lié à la mise à disposition de documents d'archives numérisés dans le cadre du programme de recherche.

En 2020, malgré les difficultés liées à la situation sanitaire, les équipes ont pu achever plusieurs aspects du projet. La description des dossiers d'artistes a été terminée aussi bien à Rennes, grâce à Camille Simon, archiviste (ACA), qu'à la bibliothèque Kandinsky, grâce au travail de Marianne Tricoire et du stagiaire de la BK Pierre Ruault. L'ensemble des dossiers d'artistes a ainsi été décrit et indexé, ce qui a permis au service Numérique de la recherche de commencer à partir de septembre 2020 le travail sur l'alignement des données, et sur la conception du prototype d'un outil de recherche numérique commun aux deux fonds.

La production d'entretiens avec des témoins de la Biennale, commencée à l'automne 2019, s'est poursuivie avec ceux de Catherine Millet et Daniel Abadie, acteurs ayant joué un rôle particulièrement significatif dans l'histoire de la Biennale de Paris. Par ailleurs, Julia Raymond et Federica Milano ont réalisé un important travail d'écoute, de visionnement et d'analyse des archives télévisuelles et radiophoniques de l'INA en lien avec la Biennale de Paris, ainsi que de lecture de la presse écrite, afin de pouvoir estimer la réception critique de la Biennale à l'époque de son déroulement. Ce travail est ensuite intégré à la production de la chronologie de la Biennale.

Le recrutement d'une stagiaire juridique, Monalisa Stenger, sous la tutelle conjointe de la conseillère scientifique du domaine et d'Agathe Hostachy du service des Affaires juridiques et de la Commande publique (SAJCP), retardé pour le mois de septembre, a permis d'avancer le travail sur l'identification de plus de mille ayants droit des articles de presse numérisés antérieurement (un fonds de 13 500 coupures conservé à Rennes et recouvrant les vingt-six ans d'existence de la Biennale de Paris). Ce stage, qui se poursuit en 2021, devrait favoriser l'obtention des droits d'auteur et la publication en ligne du corpus numérisé.

Le deuxième objectif du programme est celui d'une réflexion historique et critique : penser la signification de cette Biennale à son époque, et dans la perspective contemporaine du phénomène de « biennialisation » de l'art contemporain tout en posant, d'un point de vue méthodologique, la question de l'étude historique de l'objet « biennale ». Ce volet, initié par la tenue d'un séminaire de recherches international de 2017 à 2019 et soutenu par la publication d'un carnet de recherches, aboutira à la publication d'un ouvrage de référence sur ce sujet encore inexploité dans l'historiographie de l'art de la seconde moitié du xx^e siècle.

En 2020, le volet réflexif inclut : des publications courantes (carnet de recherches numérique), une présentation publique du programme de recherche, la supervision de travaux universitaires, l'écriture d'articles scientifiques et la préparation de la publication finale. Le carnet de recherches conserve les archives des différentes séances du séminaire et leurs captations ; il a été enrichi de compléments bibliographiques et relatifs à des fonds d'archives. Elitza Dulguerova a présenté le programme de recherche lors de l'atelier de l'INHA du 6 mars 2020. Elle a également codirigé, avec Mica Gherghescu, le mémoire de master 2 recherche de Federica Milano (École du Louvre) : « Le réseau des correspondants internationaux de la Biennale de Paris (1973-1975-1977) », soutenu en novembre 2020. Ce mémoire, jugé excellent par le jury de soutenance, a exploité et interprété des fonds d'archives jusque-là peu connus, et a même permis d'identifier certains fonds inconnus. À l'issue de ce mémoire, Federica Milano a écrit un article pour l'ouvrage collectif qui sera publié à l'issue du programme. Les chargées d'études et de recherche (CER) Julia Raymond et Aurore Buffetaut ont également rédigé des articles scientifiques issus de leurs recherches dans le cadre du programme « 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris », qui paraîtront dans le même volume.

La situation sanitaire compliquée en 2020 a retardé plusieurs auteurs dans la rédaction de leurs textes pour le livre issu du programme de recherche, mais l'ensemble a pu être complété à la fin de l'année et fera l'objet d'une parution en 2021 aux éditions de l'INHA. Cette publication, réunissant plus de trente textes d'auteurs français et internationaux, coïncidera avec l'exposition dédiée au projet qui aura lieu d'avril à novembre 2021 dans les salles de la collection permanente du musée national d'Art moderne – Centre Georges-Pompidou. Réunissant des documents issus des fonds de la BK, des ACA et de l'INA, l'exposition permettra à la fois une vue d'ensemble des enjeux de la Biennale que le programme de recherche a pu identifier, et des focus plus spécifiques autour d'œuvres et de documents particulièrement saillants conservés dans les fonds d'archives.



Chez Leonor Fini,
21.01.1959. © Daniel
Fallot, INA.

La préparation de cette exposition, chronophage, ainsi que le refus par l'université d'attache de la conseillère scientifique de sa demande de prolonger d'un an sa mise en délégation à l'INHA, ont conduit à l'abandon du projet de deuxième volume, qui devait présenter une histoire de la Biennale de Paris à travers ses documents d'archive commentés.

«Archives audiovisuelles de l'art contemporain en France. Recensement des entretiens audiovisuels réalisés depuis 1945»

- Période : 2017-2020
- Institutions partenaires : Institut national de l'audiovisuel (INA), Centre Georges-Pompidou, Bibliothèque nationale de France (BnF)
- Équipe scientifique INHA : Elitza Dulguerova, Aurore Buffetault
- Ressources créées : production d'un entretien patrimonial avec Jean-Marc Poinot, organisation d'une journée d'étude et repérage des grands fonds d'entretiens audiovisuels

Dans le prolongement des programmes de recherche menés depuis la fondation de l'INHA sur les archives de la période contemporaine, et à l'issue d'un programme ouvert par Larisa Dryansky en 2016, l'INHA a voulu réaliser un recensement des entretiens audiovisuels réalisés en France depuis 1945 avec les différents acteurs du monde de l'art : artistes, conservateurs, critiques d'art, historiens de l'art, galeristes, commissaires d'exposition, collectionneurs, enseignants en école d'art. Entrent dans le périmètre de ce repérage : les documents audiovisuels édités, les archives produites par les institutions de conservation, d'exposition et d'enseignement de l'art contemporain en France, ainsi que les émissions télévisuelles et radiophoniques. Il est mené en partenariat avec l'INA, en collaboration avec la BnF et le service de l'audiovisuel du MNAM – Centre Georges-Pompidou.

Le recensement initié en 2017 auprès de plus de 300 institutions à travers la France a permis d'identifier quelques grands ensembles d'entretiens audiovisuels (à l'INA, pour les entretiens faisant partie d'émissions télévisuelles ou radiophoniques, au service de l'audiovisuel du MNAM – Centre Georges-Pompidou, pour les documents produits par le Centre au fil des années, à la BnF, pour les documents édités et pour certains documents récoltés par le biais du dépôt national audiovisuel). Les réponses reçues des autres institutions, partielles et incomplètes, ont témoigné d'un manque de connaissance des fonds audiovisuels existants lorsque ceux-ci sont présents dans les archives institutionnelles, pour des raisons à la fois d'obsolescence technologique et d'absence de personnel qualifié et disponible pour les inventorier. Le recensement mené au sein de l'INA s'est avéré extrêmement complexe et chronophage pour les collègues qui se sont engagés à le réaliser, en

raison du nombre très important de documents présents dans les trois fonds de l'INA : fonds télévisuel classique (RTF/ORTF), fonds radio et fonds du dépôt légal (depuis 1998).

De concert avec les différents partenaires, la décision a été prise de se concentrer sur la partie qualitative du projet, par le biais d'une journée d'étude intitulée « Des histoires de l'art en relation et en contexte : l'entretien audiovisuel » (5 mars 2020), consacrée à l'apport des entretiens audiovisuels comme source historique pour l'art contemporain.

Projet d'édition numérique des «papiers Barye»

- Durée : 2020-2021
- Coordination : Victor Claass, Jean-Christophe Carius (INHA)
- Équipe scientifique INHA : Victor Claass, Jean-Christophe Carius, Antoine Courtin, Sophie Derrot, Justine Gain, Suzanne Martin-Vigier (bourse Labex CAP), France Nerlich
- Partenaires scientifiques : Claire Barbillon (École du Louvre), Thierry Laugée (Sorbonne Université), Béatrice Tupinier Barrillon (musée du Louvre), Stéphanie Deschamps-Tan (musée du Louvre), Alice Thomine-Berrada (Beaux-Arts de Paris), Emmanuelle Brugerolles (Beaux-Arts de Paris), Anne-Marie Garcia (Beaux-Arts de Paris)

Initié fin 2019 et lancé en janvier 2020, le projet d'édition numérique des papiers Antoine-Louis Barye, acquis en 2018 par la bibliothèque de l'INHA, s'est poursuivi tout au long de l'année à un rythme soutenu malgré les contraintes imposées par la crise sanitaire. La transcription de l'ensemble des 400 documents a été achevée par Victor Claass (coordinateur scientifique), Justine Gain (chargée d'études et de recherche) et Suzanne Martin-Vigier (boursière du programme Immersion du Labex CAP), et réalisée nativement avec le logiciel Transkribus autour duquel la plateforme d'éditions numériques de sources enrichies (P.E.N.S.E.) a développé des applications spécifiques. Ces transcriptions ont également été balisées selon les normes TEI, afin que l'important travail sur les entités et l'alignement sur des référentiels puisse être initié en septembre 2020. Avec Jean-Christophe Carius, ingénieur de recherche responsable au sein du SNR du développement de P.E.N.S.E., l'équipe vise une première publication en ligne des papiers Barye à la fin du mois de mars 2021. Cette édition dite « fondamentale » comprendra l'ensemble des documents transcrits et annotés. Le comité scientifique du projet, constitué de chercheurs et de conservateurs de diverses institutions, s'est réuni à plusieurs reprises afin de travailler collectivement sur ses orientations scientifiques et les choix éditoriaux.

ACTIONS COLLABORATIVES

« Histoire des arts visuels en Europe »

- Coordination INHA : Éric de Chasse, Victor Claass, France Nerlich

L'INHA a poursuivi le travail initié fin 2019 autour d'un ouvrage collectif portant sur l'histoire des arts visuels en Europe, en partenariat avec le RIHA (International Association of Research Institutes in the History of Art). Par un processus collectif impliquant des historiens de l'art et des instituts de recherche de tous les pays européens, il vise à établir un récit commun, transnational, des développements artistiques qui ont eu lieu en Europe depuis la préhistoire jusqu'à nos jours, en se concentrant sur les objets, les images, les bâtiments, etc., créés sur le continent ou qui font partie de son histoire par leurs emplacements, leurs déplacements et leurs délocalisations, en tant qu'agents et produits d'interactions avec le reste du monde. Le projet souhaite mettre à contribution les 47 pays membres du Conseil de l'Europe pour la publication d'un livre et d'une plateforme en ligne élaborés autour de 470 objets sélectionnés par chacun des pays participants. En 2020, plusieurs visioconférences de travail ont été organisées, rassemblant chacune près d'une vingtaine de partenaires du RIHA. À l'issue de l'assemblée générale du RIHA qui s'est déroulée en ligne au mois d'octobre 2020, ce projet éditorial a reçu le statut de « RIHA affiliated project ». Un comité éditorial a été établi, constitué de cinq membres (France, Portugal, République tchèque, Royaume-Uni, Suède) dont l'INHA fait partie, et permettra d'assurer l'avancement des travaux. L'année 2021 sera dédiée à l'identification de partenaires européens dans les pays non représentés au RIHA, au processus de sélection des objets, ainsi qu'à la recherche de financements.

« Autour de Pierre Gaudibert », partenariat avec le musée d'Art Moderne de Paris

- Durée : 2018-2021
- Partenaires scientifiques : Florence Rouzières-Pustienne (responsable du service bibliothèque, MAM Paris, jusqu'à l'été 2020), Hélène Leroy (conservatrice du patrimoine, MAM Paris), avec la collaboration étroite de Sophie Bernard (conservatrice en chef du patrimoine, musée de Grenoble) et Paula Barreiro-López (professeure d'histoire de l'art, LAHRHA, université Grenoble Alpes)

Ce partenariat a pour objet la meilleure connaissance et la valorisation du fonds d'archives et documentaire de la bibliothèque de Pierre Gaudibert, conservés au MAM Paris depuis la donation qui a été faite en 2015. À l'issue des réflexions menées en 2018 sur la question du traitement des bibliothèques au sein des fonds d'archives, et de la journée

d'étude « Topographie des archives : espaces de pensée, d'écriture, de création » tenue en 2019, un colloque international sur Pierre Gaudibert a été préparé en 2020. Intitulé *Pierre Gaudibert : militant, critique, sociologue de l'art, expérimentateur de musée* et reporté au mois de février 2021 en raison de la situation sanitaire, ce colloque, validé par un comité scientifique international, devrait réunir pendant trois jours vingt intervenants français et étrangers, chercheurs, conservateurs, témoins ou critiques indépendants, à Paris et à Grenoble (INHA, MAM Paris, musée de Grenoble, laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes/université Grenoble Alpes). Il devrait être accompagné d'accrochages dédiés à Pierre Gaudibert au MAM Paris et au musée de Grenoble.

MANIFESTATION SCIENTIFIQUE

· Journée d'étude « Des histoires d'art en relation et en contexte : l'entretien audiovisuel »

Comité scientifique : Antonie Bergmeier (MAC-VAL), Elitza Dulguerova (INHA), Catherine Gonnard (INA), Rachel Stella (cinéaste et chercheuse indépendante)
Participants : Clélia Barbut (Université Rennes 2/Le Générateur, Gentilly), Antonie Bergmeier (MAC VAL), Aurore Buffetault (INHA/université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Alain Carou (BnF), Charlotte Foucher-Zarmanian (CNRS, laboratoire LEGS, UMR 8238), Catherine Gonnard (INA), Édouard Julien (INA), Clary Monaque (INA), Amel Nafti (ESAD Grenoble-Valence), Rachel Stella (cinéaste indépendante)

Tenue le 5 mars 2020, cette rencontre a permis d'aborder les entretiens audiovisuels comme source historique de type inédit, d'en considérer les particularités et l'apport à l'historiographie de l'art contemporain. Les communications portant sur les fonds de l'INA ont été particulièrement riches et ont formé un ensemble cohérent. Dans le cadre de cette journée d'étude, la présentation par Aurore Buffetault, membre du programme de recherche, de l'entretien réalisé en 2016-2017 avec Jean-Marc Poinot, a été accueillie avec beaucoup d'intérêt par le public.

Une publication en ligne est en cours de réflexion pour garder trace de cette journée d'étude qui a permis à des spécialistes de la BnF, de l'INA (côté intervenants) et des Archives nationales (côté public) d'engager une discussion concernant l'importance d'un vademécum sur la méthodologie de l'utilisation des archives audiovisuelles comme sources pour la recherche.

Voir le programme de la journée d'études et les résumés des communications en annexe (p. 245).

Équipe de recherche du domaine

Responsable du domaine :

Zahia Rahmani

Pensionnaires :

Vivian Braga dos Santos

Chargés d'études et de recherche :

Marion Bélouard, Stéphane Gaessler
et Ariane Temkine

Ce domaine propose des programmes de recherche en histoire de l'art dont la temporalité, les territoires et les corpus critiques et discursifs ne relèvent pas des chronologies et des objets traditionnellement dévolus à l'histoire de l'art occidental. Les programmes du domaine sont pensés comme des moteurs épistémologiques. Ils ont pour rôle de circonscrire les éléments visuels et critiques qui véhiculent une connaissance des productions transnationales qui ont participé de mouvements historiques majeurs, ayant concouru au modèle de la mondialisation dans laquelle notre activité humaine s'exerce et exerce ses représentations.

En 2020, l'équipe en charge du programme dédié aux revues non européennes inauguré en 2015 et intitulé « Art global et périodiques culturels. Généalogies critiques et artistiques, XIX^e et XX^e siècles » a produit le « Portail mondial des revues - sismo.inha.fr », qui comprend 1 000 titres. Parallèlement à la base de données, l'équipe a finalisé la préparation des deux volumes consacrés aux travaux sur les revues prises en charge par le programme, et nouvellement titré : « Sismographie des luttes. Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles ». L'équipe a finalisé les films sur les revues dévolues aux expositions



Théodore de Bry (1528-1598), *Danse Tupinamba. Americae Tertia Pars*, Franfort-sur-le-main, 1592. Vincennes, service historique de la Défense.

initialement prévues en 2020 à Anvers, au Middelheimmuseum, et au Centre Georges-Pompidou à Paris. Elles ont finalement été reportées en mars et mai 2021. Le programme « Paradis perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes » a donné lieu à un travail de fond sur les corpus de dessinateurs naturalistes et à l'organisation d'un cycle de conférences, qui a cependant dû être ralenti en raison du contexte sanitaire. De même, les deux ateliers prévus dans le cadre de l'observatoire GAP (Globalisation, art et prospective) ont été reportés au premier semestre de 2021 : « Faire l'histoire de l'art en langues, traduire la théorie et les écrits sur l'art des Amériques latines » (sous la direction d'Annabela Tournon) et « Cent/Mille ans : généalogies et perspectives du Musée national de Damas » (sous la direction de Morad Montazami et Mathilde Ayoub).

PROGRAMMES

« Art global et périodiques culturels. Les revues non européennes »

- Durée : 2017-2020
- Chargée d'études et de recherche : Ariane Temkine
- Institutions partenaires en 2020 : musée du quai Branly-Jacques Chirac, MNAM – Centre Georges-Pompidou, BnF, Institut d'Asie orientale (IAO), bibliothèque municipale de Lyon, Institut d'études transtextuelles et transculturelles (université Jean Moulin Lyon 3), Labex CAP

Ce programme explore les revues culturelles et critiques produites de la fin du XVIII^e siècle aux années 1980 en Afrique, Afrique du Nord, Amérique centrale et du Sud, Asie de l'Ouest, mer des Caraïbes, océan Indien, Pacifique et territoires autochtones. Il envisage le rôle matriciel du périodique à la fois comme laboratoire d'expérimentation sociale, culturelle et politique, et lieu d'archivage d'une pensée en gestation. L'installation audiovisuelle constituée d'un montage de quelque 900 références, présentée une première fois à l'INHA en 2017 sous le titre *Sismographie des luttes. Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles*, a depuis été montrée dans de nombreux pays. *Sismographie des luttes* a été l'un des dispositifs centraux du Dhaka Art Summit de 2020, intitulé Seismic Movements (Dhaka, Bangladesh, du 7 au 15 février). Elle aurait également dû être présentée au Middelheimmuseum à Anvers, en Belgique, à partir de juin, mais le contexte sanitaire a contraint à un report à fin mai 2021.

Malgré tout, l'année 2020 a permis le parachèvement de la base de données « Revues critiques et culturelles non européennes ». Le « Portail mondial des revues » [en ligne] a été inauguré en mars 2020, puis enrichi de textes et d'essais jusqu'à la fin de l'année. Cette

plateforme rassemble actuellement plus de 1 000 périodiques critiques et culturels non européens ou produits en situations diasporiques, depuis les courants révolutionnaires de la fin du XVIII^e siècle jusqu'à la chute du mur de Berlin et la fin de la guerre froide. On peut consulter les revues par collections thématiques, par liens géographiques, par auteurs, et par toute une nomenclature de mots propres aux enjeux des corpus. Tout le contenu du site est référencé dans AGORHA, la base de données de l'INHA.

En mars 2021, l'installation *Sismographie des luttes. Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles* sera présentée au Centre Georges-Pompidou. L'inauguration de l'exposition sera accompagnée de tables rondes liées à la parution, au même moment, de la publication *Sismographie des luttes* (volumes 1, *Épicentres*, et 2, *Répliques*) par les éditions de l'INHA et les Nouvelles Éditions Place.

« Paradis perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes »

- Durée : 2017-2021
- Équipe scientifique : Marion Bélouard (INHA), Vivian Braga dos Santos (INHA)
- Partenaire scientifique : Centre André Chastel

Ce programme est rythmé par la tenue d'un séminaire, qui se veut un espace de recherche collaboratif précédant et accompagnant le recensement et la mise à disposition numérique (sous forme de portail) des sources iconographiques relatives au programme. Il s'agit de six grandes conférences annuelles portées par les figures intellectuelles majeures des champs mis en perspective par le programme. Sous-tendues par les publications des intervenants et leurs actualités, elles questionneront les terminologies liées aux humanités environnementales et leurs utilisations dans le champ des études matérielles et visuelles, à des fins critiques et pédagogiques. Ces conférences sont ponctuées chaque année par un ou deux ateliers d'une durée de trois jours. Ils sont dédiés à des travaux d'artistes vivants qui questionnent les enjeux du programme quant à la colonisation des paysages et la représentation de ceux qui en ont été affectés, et la destruction des éco-anthroposystèmes qui en a résulté. Des jardiniers paysagistes et des botanistes participent parallèlement à ces ateliers.

En 2020, compte tenu de la crise sanitaire, les conférences ont pris une forme dématérialisée. Ainsi, deux rencontres du cycle de conférences ont été organisées en ligne, avec Laura de Mello e Souza (« Le Nouveau Monde : entre Dieu et le diable », le 27 novembre 2020), et Barbara Glowczewski (« Art et résistance aborigènes contre la destruction des terres en Australie », le 16 décembre 2020). Outre le public habituel de ces manifestations, ces deux séances ont réuni les étudiants en art et en création littéraire

de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC). Cette participation s'inscrit à la fois dans le cadre d'une nouvelle ligne de recherche – qui est aussi un axe de formation – de l'ENSAPC intitulée « Gestes d'art : archives et cultures végétales, paysages réinventés », et dans un axe du programme « Paradis perdus », permettant de faire dialoguer l'actualité de la recherche en histoire de l'art et la production artistique des étudiants. La première « saison » de « Gestes d'art » est menée par Zahia Rahmani et l'artiste Melanie Smith, sous la coordination de la responsable de recherches de l'ENSAPC, Annabela Tournon.

Toujours dans le cadre des dialogues entre le programme « Paradis perdus » et d'autres laboratoires de recherche, une convention se dessine avec le laboratoire FRAMESPA (France Amériques, Espagne – Sociétés, pouvoirs, acteurs) de l'université Toulouse 2-Jean Jaurès /CNRS (responsables : François Godicheau, directeur, et Évelyne Toussaint) et les Abattoirs de Toulouse à propos des représentations (iconographiques et littéraires) des peuples et territoires de la mer des Caraïbes.

En ce qui concerne la recherche des collections iconographiques relevant du programme « Paradis perdus », et la prospective de la création d'un portail les rassemblant, un premier recensement a été engagé en 2018 en collaboration avec la bibliothèque de l'INHA. Un deuxième recensement des ressources numériques a eu lieu en 2020, avec pour résultat un répertoire initial de plus de 200 artistes, botanistes, naturalistes, etc., du XVI^e au XIX^e siècle, dont les œuvres originelles sont principalement conservées en Europe, dans les Amériques, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Les sujets traités par ces « artistes » couvrent quant à eux plusieurs autres territoires.

MANIFESTATION SCIENTIFIQUE

· Cycle de conférences *Paradis perdus*
Conférence de présentation du programme de recherche « Paradis perdus » de l'INHA aux étudiants en art et en création littéraire de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC), par Vivian Braga dos Santos (INHA), Stéphane Gaessler (INHA/Centre André Chastel) et Paul Guillibert (ERRAPHIS-Toulouse 2), organisé par Annabela Tournon (ENSAPC), le 21 octobre 2020.

Voir le détail dans les annexes, p. 242.



Poncho cérémoniel Q'ero Shaman, 2013. © (CC BY 2.0) Bill Damon.

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique:

Marie-Anne Sarda, conservatrice
en chef du patrimoine

Coordinatrice scientifique:

Pascale Cugy

Chargés d'études et de recherche:

Mecchilde Airiau (jusqu'en juillet 2020),
Claire Dupin de Beyssat (jusqu'en
septembre 2020), Alix Peyrard
(depuis octobre 2020), Lucie Prohin
(depuis octobre 2020)

Monitrice:

Isabelle Kaufmann (jusqu'en juin 2019)

Vacataires:

Isabelle Kaufmann (mi-mars à mi-juin,
mi-septembre à mi-décembre 2020), Myriam
Chevallier (juillet-décembre 2020), Caroline
Devaux-Eude (septembre à décembre 2020)

Avec le programme « La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet », le domaine souhaite revenir sur la situation de l'histoire de l'art et du patrimoine en Europe au tout début du ^{xx} siècle. Par ailleurs, il anime un programme consacré à la couleur, « Colorants et textiles de 1850 à nos jours », par le biais d'une recherche sur les modalités de transition dans le textile entre teintures naturelles et nouveaux colorants de synthèse inventés de 1850 à 1914. Ce travail de recherche inédit offre la possibilité de revenir sur les territoires communs de la couleur au sein de l'histoire des arts, et d'établir quelques jalons nouveaux pour un vocabulaire de la couleur.

Fieschi, Alix Peyrard (à partir d'octobre 2020), Lucie Prohin (à partir d'octobre 2020), Juliette Robain, Marie-Anne Sarda
· Comité scientifique : Annaïg Chatain (École du Louvre), Félicie Faizand de Maupeou (université Paris Nanterre), Christophe Gauthier (École nationale des chartes, Paris), Chantal Georgel (conservatrice générale honoraire des musées de France), Dominique Morelon (conservatrice générale honoraire des bibliothèques), Michela Passini (CNRS), Martine Poulain (conservatrice générale honoraire des bibliothèques), Samuel Provost (université de Lorraine), Xavier de la Selle (directeur des musées Gadagne, Lyon), Catherine Yvard (Victoria & Albert Museum, Londres)

Collectionneur de l'art du ^{xviii} siècle comme de l'art de son temps, Jacques Doucet constitua trois bibliothèques qui renouvelèrent le paysage des bibliothèques publiques. Si la bibliothèque littéraire Jacques-Doucet a depuis longtemps fait l'objet d'études, la toute première Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) reste assez mal connue, malgré des études ponctuelles. Le programme proposé s'inscrit dans une action pérenne de l'INHA, répondant aux interrogations qui subsistent quant à la carrière de Jacques Doucet et l'ensemble de ses réalisations. Il prend la suite du programme mené de 2011 à 2016 sur les collections

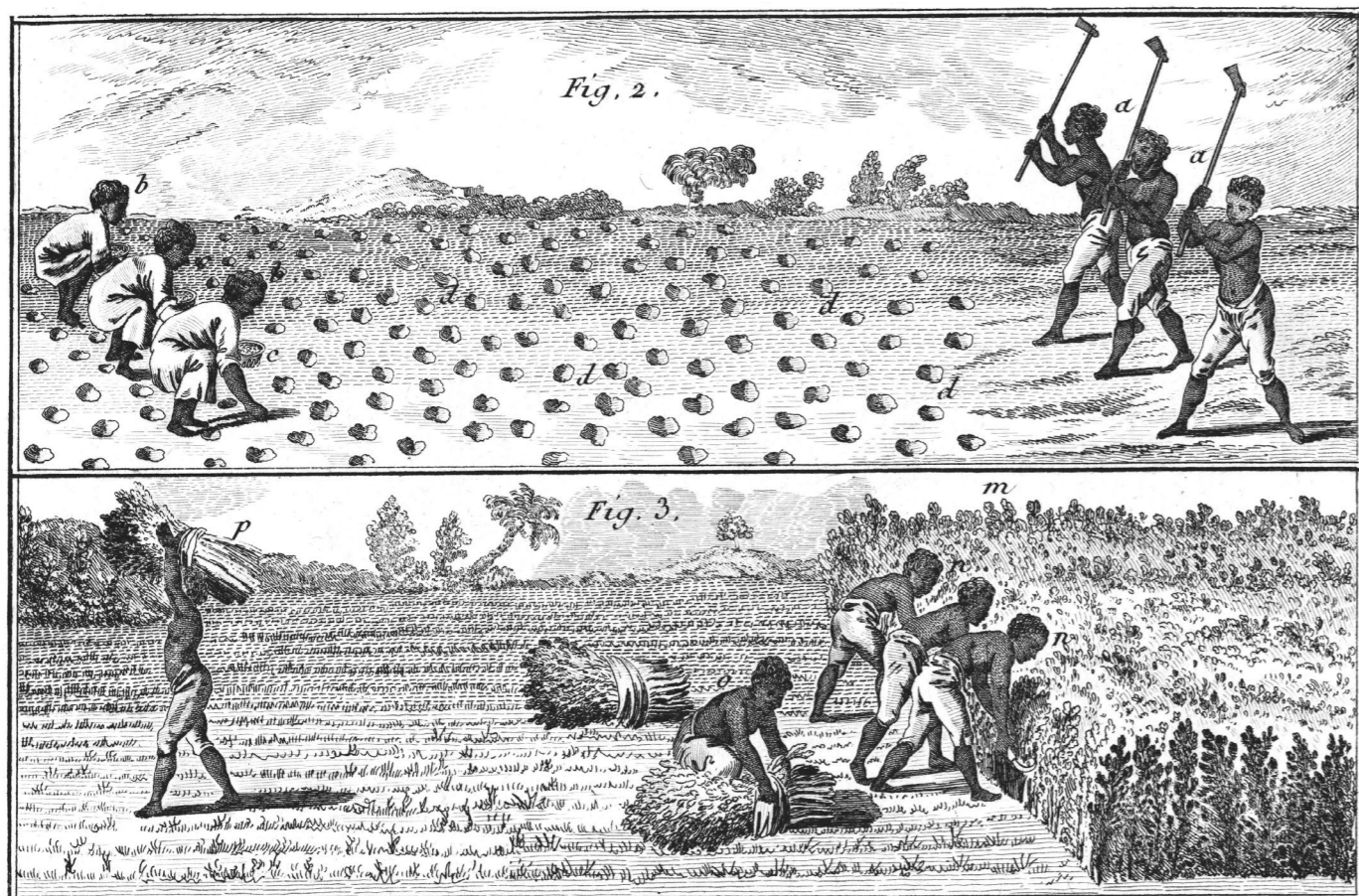
PROGRAMMES

« La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet: corpus, savoirs et réseaux »

- Durée : 2018-2021
- Partenaire scientifique : École nationale des chartes, Paris
- Équipe scientifique INHA : Jérôme Bessière, Anne-Élisabeth Buxtorf (jusqu'en août 2020), Antoine Courtin, Pascale Cugy, Jérôme Delatour, Sophie Derrot, Claire Dupin de Beyssat (jusqu'en septembre 2020), Caroline



Cuve d'indigo (pastel),
teinture de cheviotte et
de laine mérinos (détail).
©Hisako Sumi, 2019.



Esclaves plantant et récoltant l'indigotier ; *L'Encyclopédie méthodique*, 1784 (détail).

personnelles de Jacques Doucet, coordonné par Chantal Georgel.

Consacrée à toutes les époques et à tous les continents, la BAA se construit sans doute sur un noyau initial consacré aux arts du XVIII^e siècle, en lien avec les collections de Jacques Doucet. Mécène de la mise en partage des connaissances, Doucet recrute dès 1908 un bibliothécaire et un bibliothécaire adjoint, puis une vingtaine de collaborateurs. Installée dans plusieurs appartements situés en face de son hôtel particulier, la BAA réunit rapidement un fonds exceptionnel. La Première Guerre mondiale en voit la fermeture en août 1914 et, le 1^{er} janvier 1918, son don à l'université de Paris. Alors qu'un siècle après la bibliothèque de l'INHA vit un essor considérable à la suite de son installation dans la salle Labrouste, une étude ponctuelle, réalisée en 2017, de l'ancien fonds « Costume » dont l'existence même est un témoignage de la participation active de Jacques Doucet à la constitution et au développement des fonds, a montré tout l'intérêt d'une étude rétrospective de la BAA dans le temps de sa genèse, de sa constitution et de ses premiers développements.

À la suite du recrutement en septembre 2019 d'une coordinatrice scientifique pour le domaine, chargée du programme, le travail en 2020 a principalement concerné les personnes,

leurs objets de recherche et leurs méthodes d'une part, les collections, leur constitution, leur classement et leurs utilisations d'autre part. Les recherches ont permis d'identifier plus de 280 personnes liées à la Bibliothèque d'art et d'archéologie entre 1907 et la fin de la Première Guerre mondiale – conseillers et proches collaborateurs de Doucet, mais aussi fournisseurs et lecteurs assidus. Ces acteurs et actrices feront tous l'objet d'une fiche biobibliographique dans AGORHA, permettant d'appréhender leur existence, les étapes de leur carrière, leur production et leurs relations, ainsi que de documenter très précisément la nature de leurs rapports avec la Bibliothèque d'art et d'archéologie. La base de données sur le réseau des individus liés à la BAA a été ouverte sur AGORHA, et une vacataire a pu être recrutée au second semestre 2020 pour contribuer à l'alimenter. Les fiches de cet outil de travail sont publiées au fil de l'eau, mettant à disposition des chercheurs un ensemble de ressources biobibliographiques permettant de faire émerger un ensemble mal connu au sein de l'histoire de l'art européenne de la période.

Les recherches menées dans ce cadre ont permis de confirmer l'importance de thématiques comme celle du travail en collaboration, et de mettre en lumière plusieurs femmes actives dans le domaine de l'histoire de l'art. Elles ont notamment servi de point de départ à la journée

d'étude « Penser, travailler, écrire à deux. Les couples d'historiennes et d'historiens de l'art », qui s'est tenue le 7 octobre 2020.

En vue de l'ouverture du séminaire *Un laboratoire pour l'histoire de l'art : la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet*, le travail sur les premières acquisitions de la BAA a été poursuivi ; il permettra d'amorcer, en 2021, la comparaison avec d'autres institutions et la réflexion sur les méthodes mises en œuvre par les équipes réunies autour de Jacques Doucet. La fin de l'année a également été marquée par la préparation de l'ouverture d'un carnet de recherche sur le blog Hypothèses, destiné à diffuser au public certains résultats du programme.

« Colorants et textiles de 1850 à nos jours »

- Durée : 2017-2021
- Institutions partenaires : LRMH, Champs-sur-Marne ; région Normandie, service du Patrimoine, Caen ; Archives nationales ; musée de l'Armée, Paris
- Partenaires scientifiques : palais Galliera – musée de la Mode de la Ville de Paris ; musée de l'Impression sur étoffes, Mulhouse ; musées et archives municipales, Bischwiller ; musée des Tissus, Lyon ; Mobilier national, Paris ; musée des Arts décoratifs, Paris ; service historique de la Défense, Paris ; musée de la Grande Guerre du pays de Meaux, Meaux ; Cité internationale de la tapisserie, Aubusson
- Équipe INHA : Marie-Anne Sarda, Mecthilde Airiau (jusqu'en juillet 2020), Isabelle Kaufmann (mi-mars à mi-juin, mi-septembre à mi-décembre 2020), Caroline Devaux-Eude (septembre à décembre 2020), Pierre-Yves Laborde
- Comité scientifique : Clément Bottier (designer textile et couleur), Dominique Cardon (directrice de recherche émérite, CNRS), Mohamed Dallel (LRMH), François Delamare (École des mines), Rossella Froissart (professeure, université d'Aix-Marseille), Pascale Gorguet-Ballesteros (conservatrice du patrimoine, musée Galliera), Esclarmonde Monteil (directrice, musée des Tissus, Lyon), Witold Nowik (LRMH), Isabelle Rodier (designer textile et couleur, professeure, EnsAD), Sandrine Rozier (créatrice textile), Marie-Amélie Tharaud (conservatrice du patrimoine, inspectrice des collections)

Adopté au conseil scientifique de l'INHA de juin 2017, le programme est consacré aux colorants et à leur mutation au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle. Son objectif premier est de lier les données de l'histoire des sciences à des faits textiles, attestés matériellement. Engendré par le renouvellement des études de la mode et du vêtement lancé dans les années 1980 en Europe et aux États-Unis, ce programme invite plus largement à une réévaluation de la réception de la couleur en France au cours de la seconde moitié du XIX^e et au début du XX^e siècle, sur la base des données matérielles.

Afin de conclure l'étude des matières

colorantes utilisées pour la fabrication du drap d'uniforme garance, menée en 2018 et 2019, des prélèvements et des mesures chromatographiques ont été réalisés dans les premiers jours de mars 2020 par le laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH) sur une sélection de pantalons garance conservés au musée de l'Armée et au palais Galliera – musée de la Mode de la Ville de Paris. Les analyses chromatographiques en phase liquide de juillet 2020 ont confirmé les résultats de la recherche, avec toutefois un besoin de nouveaux prélèvements sur la fin de la période étudiée.

L'effort s'est également porté sur les robes alsaciennes à disposition à motifs cachemire, caractéristiques de la période 1850-1870, période d'invention des couleurs d'aniline (1856-1870). Créées par les manufactures d'impression sur étoffes de Mulhouse pour le marché des élégantes parisiennes du Second Empire, ces robes témoignent non seulement du succès persistant des motifs cachemire mais aussi du goût nouveau pour les flamboyantes couleurs de synthèse. Pris dans son ensemble, ce corpus permet d'interroger les emplois respectifs des nouvelles couleurs achetées à Paris ou à Lyon (fuchsine ou violet Hoffmann, bleu lumière et noir d'aniline) et des colorants naturels (notamment la garance et ses dérivés) utilisés dans l'impression sur laine de châles cachemire depuis 1830.

Enfin, une convention de partenariat avec les Archives nationales a été adoptée en conseil scientifique le 28 février 2020, afin de conduire un recensement des documents techniques manuscrits ayant trait aux procédés de teinture et conservés dans les collections publiques françaises (services d'archives, bibliothèques et musées), documents éventuellement assortis d'échantillons de fibres ou de pièces textiles teintes. Le groupe de travail du recensement a opéré en 2020 les différents choix relatifs à la base de données et aux termes à indexer (thesaurus spécifique), et la saisie des données dans un tableau Excel conçu par le service Numérique de la recherche de l'INHA a démarré en fin d'année.

MANIFESTATION SCIENTIFIQUE

• Le séminaire *Teintures naturelles ou colorants de synthèse ?*, mis en place sur l'année universitaire 2019-2020 en partenariat avec l'École nationale des Arts Décoratifs (EnsAD), s'est poursuivi en janvier et février 2020 et a ensuite été suspendu par la crise sanitaire, sans possibilité de report sur l'année suivante.

HISTOIRE DES COLLECTIONS, HISTOIRE DES INSTITUTIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES, ÉCONOMIE DE L'ART

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique:

Marine Kisiel (depuis le 1^{er} février 2020, affectée à InVisu), conservatrice du patrimoine

Pensionnaire:

Isabelle Dubois-Brinkmann, conservatrice en chef du patrimoine

Chefs de projets:

Matteo Gianceselli, Laura de Fuccia, Isabella di Lenardo, Ines Rotermund-Reynard

Chargés d'études et de recherche:

Pauline d'Abrigeon (jusqu'au 1^{er} octobre 2020), Pauline Guyot, Vladimir Nestorov (jusqu'au 1^{er} octobre 2020)

Monitrice étudiante:

Jade Norindr (depuis le 15 octobre 2020)

En 2020, le domaine *Histoire des collections* a vu l'ouverture, ou plutôt la réactivation sous une autre forme, d'une action collaborative avec le musée du Louvre: le projet « Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises (1300-1870) », sous l'acronyme RETIB, prend la suite de la « Base d'Art Ibérique et Latino-américain » (BAILA), lancée en 2011 à l'INHA sous la direction scientifique de Guillaume Kientz (alors conservateur du patrimoine au département des Peintures), et suspendue depuis 2014. Le projet RETIB, dirigé par Charlotte Chastel-Rousseau, conservatrice du patrimoine au musée du Louvre en charge des peintures ibériques et latino-américaines, a été présenté au conseil scientifique du 13 novembre 2020.

Par ailleurs, grâce à l'obtention d'un mécénat qui permet de financer le poste de chef de projet, le programme sur les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises, clos à la fin de l'année 2019, a pu être prolongé de dix-huit mois, de juillet 2020 à décembre 2021. Cela permettra d'achever la mise en ligne des inventaires des dons et d'organiser une journée d'études en 2021, qui croisera les questions de dons et de spoliations. Enfin, le domaine « Histoire des collections » a aussi initié en septembre 2020, en partenariat avec le service des Musées de France (ministère de la Culture), un séminaire mensuel intitulé

Parcours d'objets, qui traite de la question des provenances des objets dits extra-occidentaux dans les collections publiques et privées françaises et européennes, et fait écho aux recherches menées dans le cadre des programmes « Vestige, indices, paradigmes: lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècles) », « Collectionneurs, collecteurs, marchands d'art asiatique en France, 1700-1739 » et « Medieval Kâshi Online ».

PROGRAMMES

« Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises » (RETIF)

- Durée: depuis 2001
- Institutions partenaires: différents services du ministère de la Culture (Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, services régionaux de l'Inventaire, DRAC, conservation des antiquités et objets d'art, Rmn-GP, C2RMF, CMN...); collectivités locales et musées nationaux, départementaux ou municipaux conservant ces peintures à travers toute la France; collectivité territoriale de Corse



Vue des anciennes salles du musée Guimet, art khmer, années 1930. © MNAAG, Paris, Dist. RMN-Grand Palais / image musée Guimet.

· Partenaires scientifiques en 2020: Jean-Christophe Baudequin (galerie Ratton-Ladrière, Paris), Thomas Bohl (département des Peintures, musée du Louvre), Christophe Brouard (directeur du musée de Soissons), Arnaud Brejon de Lavergnée (conservateur général honoraire du patrimoine), Giancarla Cilmi (EPHE), Benjamin Couilleaux (musée Bonnat, Bayonne), Pierre Curie (musée Jacquemart-André, Paris), Jean-Pierre Cuzin (conservateur général honoraire du patrimoine), Philippe Costamagna (musée Fesch, Ajaccio), Véronique Damian (galerie Canesso, Paris), Vincent Delieuvain (département des Peintures, musée du Louvre), Corentin Dury (musée des Beaux-Arts d'Orléans), Laura de Fuccia (INHA), Matteo Gianceselli (musée national de la Renaissance, Écouen), Catherine Goguel (conservatrice générale honoraire du patrimoine), Jean Habert (conservateur général honoraire du patrimoine), Michel Laclotte (conservateur général honoraire du patrimoine), Sylvain Laveissière (conservateur général honoraire du patrimoine), Michel

Litwinowicz (chercheur), Stéphane Loire (musée du Louvre), Annick Le Marrec (musée Fesch, Ajaccio), Vincenzo Mancuso (chercheur), Éric Pagliano (C2RMF), Pierre Rosenberg (Académie française), Nathalie Volle (conservatrice générale honoraire du patrimoine)

· Équipe scientifique INHA: Isabelle Dubois-Brinkmann; Federico Nurra puis Pierre-Yves Laborde (à partir d'octobre 2020)

· Ressources: base de données sous AGORHA

La programmation de l'année 2020 a été perturbée par les circonstances sanitaires, et les comités d'attribution d'œuvres prévus en mai et novembre ont dû être annulés. Cependant, les échanges se poursuivent avec les chercheurs, conservateurs, universitaires et documentalistes faisant partie du réseau, pour continuer à étudier des parties de collections françaises conservées dans des musées (Ajaccio, Aulteribe, Autun, Cholet, Clamecy, Cluny, Colmar, Creil, Dijon - musée Magnin, Écouen, Gray, musée des Arts décoratifs à Paris, Mulhouse, Paray-le-Monial, Reims) et dans des églises (Champigny-

en-Beauce, Fécamp, Mulhouse, Navarrenx, Orry-la-Ville, Saint-Joseph-des-Nations à Paris, Tarascon, Villeneuve-lès-Avignon, Vuillafans). Le service Numérique de la recherche (SNR) a repris la base AGORHA pour attribuer aux « créateurs » des informations sur une école et un lieu d'activité, ce qui permet une interrogation plus ciblée.

Par ailleurs, des échanges ont eu lieu avec Yohan Rimaud, conservateur au musée des Beaux-Arts de Besançon, pour l'organisation d'une journée d'étude le 30 juin 2021 sur la question des catalogues de peintures italiennes en France.

« Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA) »

- Durée : depuis 2017
- Institutions partenaires : université technique de Berlin, Deutsches Zentrum Kulturgutverluste de Magdebourg, Centre allemand d'histoire de l'art de Paris
- Cheffe de projet : Ines Rotermund-Reynard
- Vacataires : Hélène Ivanoff (juillet-décembre 2020), Stefano Sereno (octobre-décembre 2020)
- Stagiaire : Benedicta Schönborn, Sorbonne Université Abu Dhabi (février-avril 2020)
- Monitrice étudiante : Camille Chapelle, École nationale des chartes (depuis décembre 2019)

Ce programme de recherche a pour objectif la conception d'un répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'occupation allemande. Il vise à étudier et à répertorier l'ensemble des acteurs (marchands d'art, galeristes, courtiers, experts, brocanteurs, antiquaires, commissaires-priseurs, transporteurs, photographes, historiens d'art, personnel des musées, artistes, collectionneurs, amateurs, victimes, intermédiaires en tout genre...) qui se sont retrouvés au cœur des échanges artistiques et commerciaux entre la France et l'Allemagne de 1940 à 1945. Il devrait ainsi permettre de documenter et de reconstituer, de la manière la plus rigoureuse possible, les parcours des hommes et des œuvres, ainsi que mettre en évidence les circulations et les réseaux, selon une approche spatio-temporelle dynamique. L'objectif du projet consiste à rassembler les résultats très dispersés, obtenus au cours des recherches dans diverses institutions et projets, et concernant les acteurs du marché de l'art français pendant l'Occupation, afin de les publier dans AGORHA 2, la nouvelle version de la base de données de l'INHA (mise en place à partir du printemps 2021), permettant une interface multilingue (français, allemand, anglais). Pour cette raison, de nombreux chercheurs internationaux ont été invités à contribuer – aux côtés de l'équipe interne – au projet RAMA.

Outre l'établissement de notices au sein d'AGORHA 2 en vue de leur publication à l'été 2021, l'année 2020 a permis d'élargir le réseau de contributeurs pour la rédaction des notices

et de communiquer par des nouveaux moyens autour du programme. Malgré la crise sanitaire mondiale et la fermeture d'un grand nombre d'archives, une soixantaine d'auteurs ont à ce jour rédigé des notices pour le programme.

Il s'agit de jeunes chercheurs (français, allemands, suisses, néerlandais) spécialisés pour la plupart dans la recherche de provenance, de chercheurs confirmés des universités allemandes, françaises, suisses ou autrichiennes, de conservateurs du patrimoine (archives diplomatiques, Bibliothèque nationale, mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945...) et d'historiens indépendants, européens et américains ayant travaillé ou travaillant pour des musées tel le Metropolitan Museum of Art de New York, ou pour des institutions comme le Deutsches Zentrum Kulturgutverluste (DZK).

L'équipe interne – Elisabeth Furtwängler, Wanda Lehmann (TU Berlin), Ines Rotermund-Reynard, Hélène Ivanoff, Camille Chapelle, et Stefano Sereno (INHA) –, outre ses propres recherches et notices, s'est efforcée de leur fournir des documents utiles à la rédaction de leurs notices provenant des fonds français et allemands, d'établir un réseau d'échanges entre les auteurs travaillant sur des sujets proches, et de synthétiser les données issues de ces différentes notices. Les données structurées ont été saisies dans la base AGORHA, et les notices rendues sont actuellement en cours de relecture et de traduction.

Une bourse allouée par le Centre allemand d'histoire de l'art (Paris) et l'INHA, dont l'objectif est de former les jeunes chercheurs aux méthodes de ce nouveau champs d'investigation, a été attribuée pour la première fois. Sa bénéficiaire est une jeune historienne française, Ophélie Jouan, travaillant sur l'épuration du marché de l'art et la récupération des biens culturels en France en préparation de sa thèse à Sciences Po Paris (sous la direction de Laurence Bertrand Dorléac).

Benedicta Schönborn, étudiante en master de la Sorbonne Université Abu Dhabi, a rédigé son mémoire de master (en anglais) sur le projet RAMA, dans le cadre de son stage auprès d'Ines Rotermund-Reynard, qui a assisté à son jury de master en septembre. Benedicta Schönborn est sortie major de son programme de master, et il est prévu de publier son mémoire en 2021 dans le cadre du projet.

Une recherche active de mécénat pour cofinancer le projet RAMA a été menée par Ines Rotermund-Reynard et Sibylle Mazot, responsable du mécénat de l'INHA. Grâce à la détermination de Sibylle Mazot et au travail de l'équipe, un premier mécénat (anonyme) a été obtenu pour le programme et permettra la création d'un poste de chargé(e) de recherche pour un an en 2021 (à partager à 50% avec la mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945, dirigé par David Zivie). Voir p. 172, chapitre IV.



Vue d'une salle de l'exposition (*Wieder-Entdecken : Die Kunsthalle Mannheim 1933-1945 und die Folgen*). © Kunsthalle Mannheim/Rainer Diehl.

Face au succès rencontré par le séminaire sur la recherche internationale de provenance, organisé avec l'Institut national du patrimoine (INP) depuis 2019, la coopération a été prolongée et élargie en 2020 à une collaboration avec David Zivie, directeur de la mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (M2RS, ministère de la Culture). Les séances se sont poursuivies tout au long de l'année 2020, interrompues lors du premier confinement, mais présentées sous forme hybride ou en visioconférence depuis octobre 2020. Suite à la crise sanitaire, de nouvelles formes de communication autour du programme ont été développées. Ines Rotermund-Reynard a contribué à la nouvelle série des podcasts de l'INHA, *La recherche à l'œuvre*, en présentant le programme RAMA dans l'épisode 2 : *Les rouages d'un marché trouble* (voir p. 29, chapitre I).

Enfin, le mandat d'Ines Rotermund-Reynard au collège délibérant de la CIVS (Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations intervenues du fait des législations antisémites en vigueur pendant l'Occupation) a été renouvelé en 2020.

« Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises »

- Durée : 2015-2021
- Institutions partenaires : musée du Louvre, BnF, service des Musées de France (ministère de la Culture), Fondation des Artistes, Institut de France (Villa Ephrussi de Rothschild)
- Équipe scientifique INHA : Laura de Fuccia (cheffe de projet), Juliette Trey (coordination)

Depuis 2015, dans le cadre de son programme de recherche « Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises », l'INHA – en collaboration avec les institutions partenaires – a poursuivi un projet d'étude et de valorisation de l'ensemble de ces donations en continuant les échanges avec les 220 musées et institutions publiques concernés par les dons Rothschild. Alors que le programme avait été clos en décembre 2019, le poste de cheffe de projet a pu être financé grâce à l'obtention d'un mécénat (voir p. 172, chapitre IV). Ce prolongement de juillet 2020 à décembre 2021 permet la mise en ligne de près de 100 inventaires de dons Rothschild dans les musées en région, et de poursuivre l'activité de recensement de ces dons en collaboration avec les divers partenaires du programme.

Au-delà du travail régulier d'enrichissement du portail Rothschild (mise en ligne des inventaires, création de pages thématiques), l'année 2020 a aussi été consacrée à la préparation de la journée d'étude « Le don entre oubli et mémoire. Les dons Rothschild à la lumière de nouvelles perspectives historiques, sociales et symboliques », en partenariat avec le ministère des Affaires étrangères (INHA, 9 juin 2021).

« Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 »

- Durée : 2017-2023
- Partenaires scientifiques : Yannick Lintz (département des Arts de l'Islam, musée du Louvre); Jean-Baptiste Clais (département des Objets d'art, musée du Louvre); Pierre Baptiste et Nathalie Bazin (musée national des Arts asiatiques-Guimet); Angèle Martin et Julien Rousseau (musée du quai Branly-Jacques Chirac); Christophe Marquet (École française d'Extrême-Orient); Stéphane Castelluccio (Centre André Chastel); Éric Lefebvre; Manuella Moscatiello et Maël Bellec (musée Cernuschi); Béatrice Quette (MAD Paris); Patrick Michel, Chang-ming Peng, Pauline Prevost-Marcilhacy (université de Lille); Natacha Pernac (École du Louvre); Catherine Tran-Bourdonneau (musée des Beaux-Arts de Dijon); Geneviève Lacambre (conservatrice honoraire du patrimoine); Georges Magnier (directeur des musées de Reims); Sophie Chave-Dartoen (directrice du musée d'Ethnographie de Bordeaux)
- Équipe scientifique : Pauline d'Abrigeon (jusqu'au 1^{er} octobre 2020) et Pauline Guyot (chargée de projet), Émilie Gorand (stagiaire, janvier-juin 2020), Jade Norindr (monitrice étudiante, depuis le 15 octobre 2020), Juliette Trey (coordination)
- Ressource : base de données sous AGORHA

Le programme « Collectionneurs, amateurs et curieux en France, 1400-1939 » a été lancé en octobre 2017 à l'initiative d'Ariane James-Sarazin. À l'occasion du conseil scientifique de mars 2019, il a été décidé de resserrer l'intitulé autour du périmètre traité, c'est-à-dire les collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France (de la Sibérie orientale à l'Asie du Sud-Est en incluant l'Inde et l'Extrême-Orient), pour la période 1700-1939.

L'année 2020 a porté le corpus du programme à 273 individus. Cet enrichissement concerne notamment le corpus des collectionneurs et collecteurs d'art indien, suite à des échanges avec plusieurs spécialistes. Un autre enrichissement considérable fait suite à une mission menée au musée d'Ethnographie de Bordeaux en septembre 2020. Le dialogue avec Sophie Chave-Dartoen, directrice du musée, et ses collègues, ont permis d'identifier une quinzaine de collecteurs en relation avec les collections du musée susceptibles d'intégrer le corpus. L'équipe du musée se charge de la rédaction des notices attendues début 2021. Une mission à Commercy, en octobre 2020, a également permis de contacter les musées lorrains et particulièrement le musée de la Céramique de la ville, mettant au jour plusieurs ensembles d'estampes et de céramique dont les collectionneurs ont intégré le corpus. Un partenariat de principe a aussi été noué avec le programme mené par Georges Magnier, directeur des musées de Reims, concernant les collections d'art asiatique des musées du Grand Est. Un premier contact a permis de présenter

le projet, et une collaboration a été envisagée entre les projets afin d'enrichir le corpus des ensembles découverts dans le Grand Est. L'exposition temporaire imaginée par Georges Magnier sera l'occasion pour l'INHA de présenter le projet et de rédiger un ou plusieurs textes au sujet de ces collections.

Les premières notices ont été réceptionnées au début de l'année 2020, et leur nombre est aujourd'hui de 108. Une part importante de l'année a donc été dédiée à la coordination du programme, ainsi qu'à la relecture des notices réceptionnées. Le suivi administratif a été renforcé pour pouvoir assurer la rémunération des auteurs et la gestion des contrats. Les premières notices ont été saisies à partir de février 2020 avec l'aide d'Émilie Gorand, stagiaire pour le programme. L'objectif fixé est d'une quinzaine de notices saisies tous les deux mois, en accord avec le service Numérique de la recherche (SNR), ce qui porte à près de 75 le nombre de notices « personne » intégrées aujourd'hui dans AGORHA (on compte également 75 notices « collections », plus de 1 200 références bibliographiques, et 280 références d'archives). Dans le cadre de ces premières saisies, plusieurs ateliers de réflexion ont été menés entre juillet et septembre 2020 avec le SNR, afin de mettre au point le thésaurus permettant de décrire avec plus de pertinence les objets des collections. Ces ateliers ont mené à la refonte du thésaurus « domaines d'études », ainsi qu'à la mise au point de plusieurs chronologies extra-européennes absentes jusqu'alors d'AGORHA (Égypte, Corée, Japon, Chine, Inde).

La volonté de rendre la base bilingue a également émergé au début de l'année, et un premier ensemble d'une quinzaine de notices, envoyé en traduction fin novembre 2020, a été réceptionné mi-décembre.

Le partenariat mis en place avec le musée des Beaux-Arts de Dijon (MBA) s'est concrétisé par un projet d'exposition prévu pour l'été 2023. L'INHA et le MBA assureront le co-commissariat de l'exposition *Passagers d'Asie*, qui mettra en lumière des personnalités aux trajectoires plurielles. L'exposition s'intéressa à plusieurs personnalités dijonnaises et abordera, à travers les objets, les relations à l'Asie entretenues par les collecteurs, marchands et collectionneurs. Ce projet a fait l'objet de plusieurs réunions préparatoires, et un synopsis ainsi qu'une liste d'œuvres ont été rédigés. L'exposition sera accompagnée par la publication d'un catalogue dont le sommaire est en cours d'élaboration, ainsi que par une journée d'étude.

Au vu de l'ensemble de ces projets, le calendrier du programme a été réajusté, prévoyant la publication de la base à l'été 2022.

« Les envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914 »

- Durée : 2016-2019
- Institutions partenaires : Académie de France à Rome-Villa Médicis, Académie des beaux-arts de l'Institut de France
- Responsable scientifique : France Lechleiter
- Équipe scientifique INHA : Justine Gain, Isabelle Dubois-Brinkmann

La base de données éponyme a été publiée en novembre 2019. Une première présentation des résultats a été proposée au début de l'année 2020, avec la publication des premières données dans AGORHA. Le service Numérique de la recherche a offert à cette occasion des exemples d'exploitation des sets de données, afin d'inciter les chercheurs à s'en servir. Le colloque conclusif a été reporté à janvier 2021 en raison des conflits sociaux de décembre 2019, puis de la crise sanitaire de 2020.

« Répertoire des peintures germaniques dans les collections publiques françaises (1300-1550) »

- Durée : 2016-2023
- Institution partenaire : musée Unterlinden, Colmar, société Schongauer
- Direction scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann, pensionnaire à l'INHA et conservatrice en chef du patrimoine
- Ressource : base de données sous AGORHA

Les circonstances exceptionnelles de l'année 2020 n'ont pas permis la réalisation complète des objectifs envisagés. Outre plusieurs sessions d'études dans des musées et des églises de Paris et d'Île-de-France, deux missions d'une semaine ont pu avoir lieu à l'automne en Franche-Comté (musée des Beaux-Arts de Besançon, églises du Doubs et de Haute-Saône) et en Bourgogne (musées de Dijon, Autun, Gray et Beaune), et d'autres ont été reportées. De nombreux contacts ont été pris dans toute la France avec des conseillers musées des directions régionales des affaires culturelles (DRAC), des musées et des lieux de cultes pour recenser et documenter des œuvres susceptibles d'entrer dans le corpus du répertoire. La base AGORHA a été enrichie des notices des régions Bretagne, Pays-de-la-Loire, Normandie (à l'exception de Rouen et Fécamp), et d'une partie de l'Île-de-France. Les préparatifs engagés avec le musée des Beaux-Arts de Dijon pour la tenue, à l'automne 2021, d'un comité d'attribution centré sur les collections de cette institution, se poursuivront en début d'année.

ACTIONS COLLABORATIVES

« Recensement de la peinture française du XVI^e siècle »

- Période : 2012-2021
- Institution partenaire : département des Peintures, musée du Louvre
- Direction scientifique : Cécile Scailliérez (conservatrice générale au département des Peintures, musée du Louvre)
- Équipe scientifique INHA : Vladimir Nestorov (jusqu'en septembre 2020), Isabelle Dubois-Brinkmann
- Ressource : base de données sous AGORHA

Le recensement des œuvres produites en France au XVI^e siècle s'est poursuivi, après l'achèvement des travaux sur la peinture troyenne et bourguignonne, avec une enquête sur la peinture en Île-de-France qui a commencé en janvier 2018. À travers les publications récentes et anciennes et l'exploitation complète des ressources offertes par les bases de données publiques (Joconde, Palissy...), et avec le concours récent de Matteo Gianceselli, conservateur au musée de la Renaissance d'Écouen, le recensement exhaustif des œuvres conservées dans quatre départements (Hauts-de-Seine, Yvelines, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne) a été effectué avec la création de notices qui ont été préparées sur AGORHA et seront publiées dans le courant de l'année 2021, tandis que débutera le dépouillement de deux nouveaux départements, la Seine-et-Marne et l'Essonne. Parallèlement se poursuit le dépouillement, très lourd, des œuvres conservées à Paris et de l'art parisien et bellifontain du XVI^e siècle qui prendra encore plusieurs années.

« Répertoire de sculpture française (1500-1960) dans les collections publiques américaines »

- Durée : 2011-2021
- Institutions partenaires : musée d'Orsay, École du Louvre, musée Rodin, université du Texas, (Dallas, 2011-2017), Centre de sculpture Nasher (Dallas)
- Direction scientifique : Laure de Margerie (Williamstown)
- Équipe scientifique INHA : Antoinette Le Normand-Romain (jusqu'en 2016), Chantal Georgel (jusqu'en septembre 2017), Ariane James-Sarazin (jusqu'en avril 2018), Juliette Trey (depuis 2019)
- Ressource : base mise en ligne, <http://frenchsculpture.org>

En 2020 un financement de 7000 dollars a été obtenu auprès de la Samuel H. Kress Foundation pour la publication d'un ouvrage de synthèse sur la sculpture française dans les collections américaines. L'année a été consacrée au travail de rédaction et de coordination des textes de cet ouvrage intitulé *French Sculpture*,

an American Passion. La parution de ce livre, initialement prévue en 2021 à l'occasion d'expositions consacrées à la sculpture américaine au Clark Art Institute, a été repoussée à l'été 2022 en raison de la crise sanitaire de 2020.

« Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530) »

- Période : 2019-2021
- Institution partenaire : département des Sculptures, musée du Louvre
- Partenaires scientifiques : Sophie Guillot de Suduiraut (conservatrice honoraire du patrimoine), Laurence Brosse (musée du Louvre, cheffe de la documentation du département des Sculptures)
- Responsable scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann
- Ressource : base de données sous AGORHA

Le programme de recherche sur les sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530), créé en 2019 à l'INHA en partenariat avec le musée du Louvre, est en plein développement malgré les conditions de travail difficiles de l'année 2020. Les déplacements prévus pour examiner les œuvres ont été reportés, mais les recherches ont continué. Des découvertes ont élargi le corpus, qui comprend actuellement près de 500 sculptures conservées dans une soixantaine de musées. Par exemple, deux œuvres d'une collection particulière entrée en 2016 au musée des Ursulines de Mâcon, un *Saint Florian* et un *Saint Georges*, ont été signalés par les agents du musée. Une *Sainte Anne trinitaire*, composée de deux éléments dispersés identifiés dans les musées de Colmar et de Guebwiller, a fait l'objet d'une publication sommaire dans une revue en ligne.

La préparation de la base de données des sculptures allemandes s'est poursuivie par l'enrichissement des notices existantes et la saisie de nouvelles. À l'occasion de missions au musée Unterlinden de Colmar et au musée de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg, entre deux confinements, l'étude matérielle et stylistique d'une trentaine de sculptures a pu être approfondie, préalablement à la constitution des notices de la base. Il est prévu d'en mettre une centaine en ligne sur AGORHA au cours de l'année 2021.

« Les collections du cardinal Fesch, histoire, inventaire, historiques »

- Durée : 2015-2021
- Partenaires institutionnels : INHA, musée Fesch (ville d'Ajaccio)
- Partenaire scientifique : Philippe Costamagna (musée Fesch)
- Comité de pilotage : Philippe Costamagna, Olivier Bonfait, Maria Teresa Caracciolo,

- Véronique Damian, Michel Hochman, Dominique Thiébaud, Christophe Leribault, Chantal Georgel
- Chef de projet INHA : Matteo Gianceselli
- Ressource : base de données sous AGORHA

Après avoir été mis en veille pendant deux ans, dans l'attente de la signature d'une convention avec la ville d'Ajaccio pour permettre la rémunération du chef de projet, puis des transferts de fonds, le programme sur les collections du cardinal Fesch a pu être relancé au début de l'année 2020 et recevoir l'appui d'un vacataire. Le travail d'achèvement de la base avant publication a consisté à relire, corriger et compléter les notices dans AGORHA, notamment en vérifiant la bibliographie et en commandant des photos pour illustrer les notices.

« Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises (1300-1870) » (RETIB)

- Période : 2020-2024
- Institution partenaire : département des Peintures, musée du Louvre
- Partenaires scientifiques : Charlotte Chastel-Rousseau (conservatrice du patrimoine, musée du Louvre, département des Peintures), Laetitia Perez (documentaliste scientifique, musée du Louvre, département des Peintures)
- Responsable scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann
- Ressource : base de données sous AGORHA

Ce programme de recherche a pour objet d'identifier et de faire connaître les peintures espagnoles et portugaises conservées dans les collections publiques françaises : le recensement concerne les peintures de chevalet exécutées entre le XIV^e siècle et 1870. Pour chaque peinture, une notice est publiée sur AGORHA. L'ambition du projet est de susciter un regain d'intérêt en France pour l'art ibérique, et de nourrir les recherches sur le goût pour l'art espagnol, en travaillant notamment sur les questions d'attribution et de provenance. Des œuvres déjà cataloguées, notamment celles conservées dans les musées, sont publiées à côté de peintures peu ou mal connues, voire inédites, grâce à un vaste travail bibliographique et de recherches sur le terrain. Une approche systématique par région est mise en place, en lien avec les directions régionales des affaires culturelles (musées et monuments historiques), afin d'établir un recensement aussi complet que possible.

La base de données et les possibilités de valorisation offerte par AGORHA, tout comme l'organisation de journées d'études régulières, permettront d'établir des parallèles entre les différentes collections, ou encore de mettre en lumière le rôle déterminant de certains grands collectionneurs pour l'histoire des rapports artistiques entre l'Espagne et la France. En 2020, Charlotte Chastel-Rousseau et

Laetitia Perez ont été formées à la saisie dans AGORHA et ont élaboré un calendrier et une méthodologie de travail en lien avec le département des Études et de la Recherche (DER) et en son sein, le service Numérique de la recherche.

« Richelieu. Histoire du quartier »

- Cheffe de projet : Isabella di Lenardo
- Comité scientifique : France Nerlich (INHA), Elsa Marguin-Hamon (ENC), Olivier Poncet, (ENC), Thomas Kirchner (DFK-Paris), Gennaro Toscano (BnF), Jean-Baptiste Minnaert (Centre André Chastel), Alexandre Gady (Sorbonne Université)

Le projet « Richelieu. Histoire du quartier » est proposé conjointement par l'INHA, le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK), la Bibliothèque nationale de France, l'École nationale des chartes et Sorbonne Université. Le projet porte sur l'histoire du quartier Richelieu étendu, entre le Louvre, l'Opéra et la place des Victoires, le « quartier » que ces institutions occupent.

Au cours de l'année 2020, les partenaires ont proposé une série de rencontres sous la forme de séminaires qui, en raison de la situation sanitaire, ont été reportés au printemps 2021. Les thèmes proposés visaient à explorer des aspects inédits relatifs aux sources documentaires disponibles, en particulier celles de la bibliothèque de l'INHA et celles de la BnF.

Durant l'année 2018-2019 a débuté un partenariat avec le Digital Humanities Laboratory de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), dirigé par le professeur Frédéric Kaplan, qui a permis de développer le pendant numérique du projet. Il a donné lieu à la réalisation d'une cartographie numérique et au développement d'outils d'intégration de données (annuaires et almanachs notamment). Pendant l'automne 2019 et le printemps 2020, la stagiaire Marion Kramer (EPFL) a continué l'analyse de la base de données d'adresses extraites des almanachs du commerce, bottins et annuaires, c'est-à-dire environ 485 694 adresses de personnes qui ont habité le quartier Richelieu entre 1839 et 1922. L'objectif de cette analyse était de permettre les requêtes par un moteur de recherche, en affinant le triage par « métier ». Différentes méthodologies ont été testées. Au lieu de la classique méthode de réalignement, la méthode basée sur le « tagging » a été mise en place.

Entre les mois de février et mai 2020, un premier prototype de [site web](#) a été développé afin de faire apparaître les données sur une carte. Ces dernières sont affichées année après année, et lorsque l'on clique sur une adresse dans l'onglet correspondant, il est possible de lire le nom de la personne, sa profession et l'année concernée.

En parallèle, la cartographie 3D du quartier a débuté durant les premiers mois de 2020. Un premier modèle du bâti a été réalisé, dans lequel la hauteur est calculée à partir des données fournies par Open Paris Data. Une hauteur arbitraire de 5 m est choisie pour les bâtiments d'un seul étage, et de 3 m par étage pour les bâtiments possédant plus d'un étage. Le développement de la base cartographique en 3D a comme objectif une intégration des données sorties des annuaires dans un environnement cartographique dense et dynamique, caractérisé par l'évolution temporelle des formes urbaines dans l'espace.

Pendant le mois de janvier 2020, un travail de photogrammétrie a débuté visant à recréer la couche actuelle sous forme de nuages de points, et à compléter les modèles 3D afin d'avoir des modèles plus précis sur la carte.

L'objectif qui consistait à mettre à disposition en ligne toutes les sources et les données extraites sur une base cartographique a été atteint.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

· Cycle de conférences *Conséquences, mémoires et traces de la spoliation*

Au sein du séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)*

Conception et organisation : Ines Rotermund-Reynard, en coopération avec David Zivie (M2RS) et l'INP

· Conférence virtuelle « Art spolié : nouvelles perspectives interdisciplinaires pour la recherche de provenance et les restitutions dans le contexte franco-allemand »

30 septembre 2020

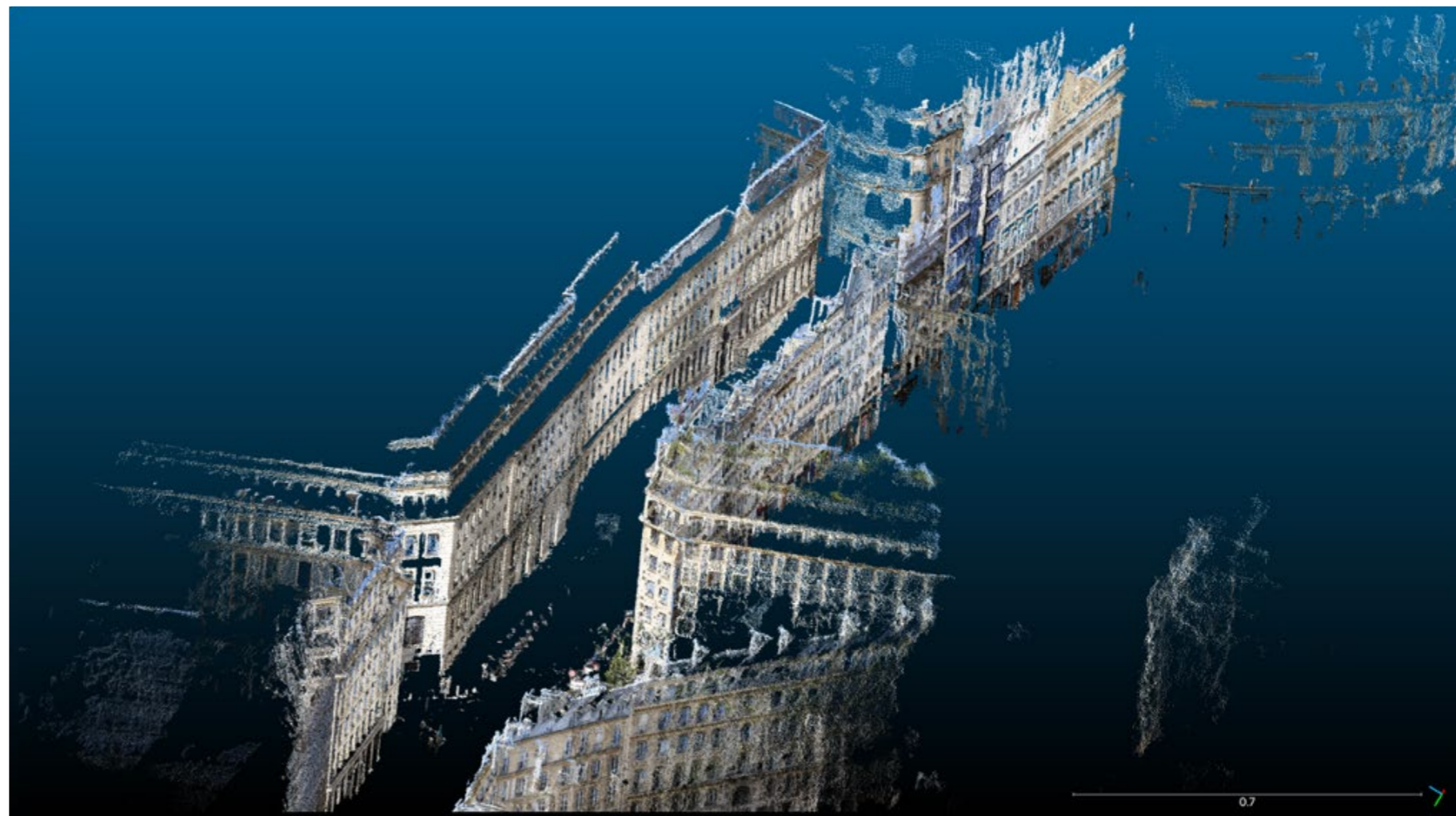
Modération d'une séance par Ines Rotermund-Reynard.

· Colloque virtuel « Les musées et le marché de l'art français sous l'occupation allemande 1940-1944 »

8 et 9 octobre 2020

Organisation : Deutsches Zentrum Kulturgutverluste (Elisabeth Furtwängler et Mattes Lammert, TU Berlin), en coopération avec l'INHA

Modération et contribution par Ines Rotermund-Reynard.



Premier exemple de rendu photogrammétrique des rues Richelieu et Sainte-Anne, Paris.

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique:
Pauline Chevalier, maîtresse de conférences,
université de Franche-Comté

Pensionnaire:
Julien Noblet

Chargés d'études et de recherche:
Lou Forster, Antonin Liatard, Virginia Grossi
(à partir d'octobre 2020)

Succédant au domaine *Arts décoratifs, design et culture matérielle*, ce domaine propose des perspectives transversales entre architecture, arts plastiques, arts décoratifs, danse et musique, par une approche technique et matérielle des champs disciplinaires, tout en cessant de considérer les médias comme isolés les uns des autres. Traités techniques, dessin, notation, histoire des savoir-faire et des gestes : le domaine entend faire converger des approches anthropologiques, artistiques et historiques dans l'étude de nouveaux corpus, artefacts et objets-frontières, sur la longue durée. C'est dans cette perspective que s'est ouvert un programme de recherche consacré à la notation chorégraphique : « Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV^e-XXI^e siècles) ».

Laurence Schmidlin (musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne), Laurent Sebillotte (CN D)

Après une année 2019 marquée par plusieurs ateliers de recherche, 2020 devait être consacrée à la poursuite des travaux menés lors de ces sessions de travail, et à la valorisation de l'avancée de ces recherches auprès d'un plus large public. Deux journées d'études auraient dû avoir lieu, en janvier et en septembre 2020. Compte tenu de la situation sanitaire, seule la première a été maintenue, l'autre étant reportée à avril 2021. Cette journée d'étude a confirmé les bienfaits d'un atelier de travail préparatoire autour d'un fonds d'archives. Organisée à partir de l'atelier mené à la bibliothèque-musée de l'Opéra sur le fonds André Jean Jacques Deshayes, elle a apporté quelques éléments de réponses aux interrogations formulées six mois auparavant. Tous les intervenants de la journée, qui avaient participé ou non à l'atelier, disposaient de fac-similés de l'intégralité des dessins (environ 200) présents dans le fonds A.J.J. Deshayes. Cette source commune, étudiée collectivement, a donné lieu à des interprétations et à des hypothèses de travail qui trouveront leur aboutissement dans la publication prévue pour le premier semestre 2021. Il a ainsi été question de la formation des maîtres de ballet et d'un intérêt nouveau pour la pratique du dessin chez les danseurs dans la première moitié du XIX^e siècle. L'analyse détaillée des références iconographiques et chorégraphiques, ainsi que l'étude de la variété des attitudes décrites dans les dessins, ont permis de mettre en évidence une culture artistique caractéristique des maîtres de ballet des années 1795-1820.

L'année 2020 a aussi été celle d'une valorisation importante du programme à l'international, avec l'organisation d'un panel lors du congrès de la College Art Association à Chicago en

PROGRAMMES

« **«Chorégraphies»**. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV^e-XXI^e siècles) »

- Durée : 2018-2021
- Partenaires : BnF (département de la Musique et département des Arts du spectacle), Centre national de la danse (CN D)
- Équipe scientifique INHA : Pauline Chevalier, Lou Forster, Antonin Liatard, Antoine Courtin, Pierre-Yves Laborde
- Comité scientifique : Mathias Auclair (BnF), Laurent Barré (CN D), Sarah Burkhalter (Institut suisse pour l'étude de l'art, SIK-ISEA), Benoît Cailmail (BnF), Pauline Chevalier (INHA), Marie Glon (université Lille 3), Joël Huthwohl (BnF), Marine Kisiel (musée d'Orsay), Juliette Riandey (CN D),



John Weaver, *A Small Treatise of Time and Cadence in Dancing*, 1706. Londres, British Library, 735 K.7 (détail).

février 2020, *Danser dans les archives: des dessins de chorégraphes comme sources et corpus pour les historiens d'art*. Il examinait la façon dont les chorégraphes, du XIX^e au XXI^e siècle, ont utilisé le dessin comme un outil de création. De cet événement sont nés plusieurs collaborations et échanges avec des collègues nord-américains et européens, notamment autour des livres de fête. Cette valorisation s'est aussi faite par le biais du « Carnet de recherche » sur OpenEdition, support à la diffusion des premiers résultats du programme.

Les mois de confinement et de mise en veille des événements publics ont permis une accélération des travaux sur le « Guide des sources chorégraphiques à destination des historiens et historiennes de l'art », un projet mené grâce à l'appui du service Numérique de la recherche (Antoine Courtin et Pierre-Yves Laborde). L'organisation du guide, la hiérarchie des informations et leur spécificité par rapport à d'autres répertoires existants ont été précisément définis en collaboration avec le SNR. Ont ainsi été répertoriés, décrits et

éditorialisés une quinzaine de fonds d'archives en France et à l'étranger, sachant que l'objectif est de mettre en évidence une cinquantaine de fonds remarquables par la présence de dessins, de peintures, de sculptures ou de pratiques plastiques émanant directement d'artistes chorégraphiques ou de collaborations entre chorégraphes et plasticiens. Ce travail de prospection visant à essaimer le travail mené dans le programme après sa clôture, constitue aussi un outil particulièrement utile d'interrogation des biais méthodologiques dans l'approche croisée des sources entre danse et arts visuels.

Enfin, la situation sanitaire a donné l'impulsion à une réflexion sur les formats de diffusion de la recherche, non seulement adaptés au contexte, mais aussi aux concepts et aux méthodes qui caractérisent le programme. Une série de vidéos a donc été imaginée, dont la réalisation a débuté fin 2020 et se poursuivra en 2021. En complément des séances de séminaire reprises en ligne, plusieurs vidéos sont régulièrement diffusées sur le carnet

de recherche du programme et sur la chaîne YouTube de l'INHA. Les premières vidéos, tournées en novembre 2020 dans un studio du Centre national de la danse, se sont intéressées à la notation Laban, système d'écriture et d'analyse du mouvement qui porte en lui une réflexion sur la spatialisation du dessin et des « formes traces » dans l'espace. En travaillant avec deux danseuses et notatrices, dans un échange ponctué de moments de pratique, le travail a consisté à faire émerger des concepts communs à la recherche en danse, dans l'analyse précise du mouvement, et à l'histoire de l'art, dans l'analyse de l'intentionnalité des formes. Le résultat remplit deux missions principales : poursuivre la valorisation d'une recherche en cours au sein du programme, malgré la crise sanitaire, et dans un format vivant mettant en valeur geste, présence et mouvement, tout en produisant une documentation durable au-delà du programme de recherche. Les vidéos prévues en 2021 alterneront entretiens avec des chorégraphes et présentation de fonds d'archives ou d'imprimés. Ces documents participent également de la construction d'un livrable, envisagé pour la clôture du programme de recherche. En outre, ces nouveaux formats et la tenue des séances de séminaire sur Zoom ont permis de toucher un public plus large (fréquentation plus importante), et notamment des étudiants non parisiens (Strasbourg, Toulouse et Lille principalement).

« Medieval Kâshi Online »

- Durée : 2020-2022
- Partenaires : musée du Louvre, Manufacture et musée nationaux de Sèvres
- Équipe scientifique : Pauline Chevalier (conseillère scientifique, INHA), Michèle Galdemar (chargée de ressources documentaires et numériques INHA), Virginia Grossi (chargée d'études et de recherche, INHA), Delphine Miroudot (conservatrice du patrimoine, Manufacture et musée nationaux de Sèvres, coordinatrice scientifique du programme), Élodie Pomet (documentaliste scientifique, département des Arts de l'Islam, musée du Louvre)

Lancé en 2020, en collaboration avec la Manufacture et le musée de Sèvres et le musée du Louvre, ce nouveau programme de recherche a pour ambition de créer une base de données rassemblant un vaste corpus de carreaux de revêtement de céramique iraniens à décor de lustre métallique des XIII^e et XIV^e siècles, à partir de l'ensemble des informations collectées dans le cadre d'un projet de recherche initié par le département des Arts de l'Islam du musée du Louvre en 2015 grâce au soutien du Roshân Cultural Heritage Institute, par l'intermédiaire du fonds de dotation du musée. Le « Medieval Kâshi Project » a pour ambition de redonner de la cohésion à un patrimoine

dispersé, présent dans les collections publiques françaises comme internationales, et de le recontextualiser afin de le restituer, ne serait-ce que virtuellement, à sa région d'origine. Au-delà, il promeut une production artistique d'une grande richesse d'enseignement et de contenu au cœur de plusieurs disciplines (histoire sociale, histoire de l'art, histoire des techniques, histoire de la littérature). Les carreaux les plus éloquentes ont la forme d'étoiles et de croix destinées à être imbriquées et à couvrir la partie inférieure des murs internes (sur une hauteur de 1,20 m environ) de monuments funéraires ou religieux shiites, ou encore en relation avec le soufisme. L'accent a été porté sur les carreaux inscrits : outre des vers poétiques et de plus rares citations coraniques, ils présentent parfois des mentions susceptibles de mettre en lumière leur contexte de production (date, centre de production, signature, nom d'atelier...). Ces carreaux ont presque tous été déposés de la paroi de leurs monuments d'origine dès la fin du XIX^e siècle et ont été dispersés en Europe occidentale, en Europe orientale et aux États-Unis. Même en Iran, à de rares exceptions près, ces ensembles de carreaux ont rejoint les musées. C'est donc à un vaste puzzle que le « Medieval Kâshi Project » se consacre en ayant privilégié, au cours d'une première phase (2015-2017), la collecte des informations historiques relatives au contexte de production par la lecture des inscriptions sur les carreaux en forme d'étoiles et de croix. Cette collecte s'est effectuée par la prospection physique des principales collections publiques de carreaux à décor de lustre métallique en Europe, outre-Atlantique et en Iran. Chaque pièce ou fragment de décor a été examiné, photographié et enregistré afin de ne réunir que des données observées « sur pièce et sur place ».

L'année 2020 a été l'occasion de mener un double travail préparatoire : d'abord la formation des équipes pour la saisie des notices dans AGORHA (AGORHA 2 en 2021), avec l'intégration des premières informations dans la base, puis la mise en place d'une feuille de route pour l'année 2021. Le programme entend en effet valoriser la dimension scientifique de l'éditorialisation des données et de la construction de la base. Cette dernière permettra non seulement de rassembler toutes les informations connues sur les carreaux de céramique du corpus, mais aussi de recréer des ensembles, d'affiner les connaissances sur la circulation des collections, les provenances et les techniques. Un travail secondaire de prospection sur les collections françaises a donc été lancé grâce à la présence d'une chargée d'études et de recherche sur le programme. Il s'agit d'assurer une prospection plus fine pour dégager des corpus secondaires dans les collections françaises (musées, bibliothèques, lieux de culte).

« Nouveau dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e siècle au XVI^e siècle »

- Durée : 2016-2020
- Partenaire scientifique : Arnaud Timbert (université de Picardie Jules Verne, laboratoire TrAme, UR 4284)
- Responsable scientifique INHA : Julien Noblet

Initié par Arnaud Timbert, conseiller scientifique à l'INHA entre 2015 et 2017, le programme de recherche devenu projet éditorial touche à sa fin. Avec environ 140 notices, l'ouvrage intitulé *Dictionnaire de la construction médiévale (IX^e-XVI^e siècles)*, sera mis en ligne durant le premier semestre 2021 sur la plateforme OpenEdition. L'architecture de l'ouvrage et la variété des notices invitent à une lecture réticulaire, à une circulation entre les concepts et les analyses techniques. Destiné aussi bien à des chercheurs qu'à des professionnels, l'ouvrage vient également valoriser une recherche menée sur plusieurs années auprès des collègues des services de l'Inventaire, d'architectes, de restaurateurs et d'archéologues du bâti.

En marge du projet éditorial a été organisé le colloque *Bâtir en pan de bois à la campagne et à la ville aux XIII^e-XVIII^e siècles : approche pluridisciplinaire d'une technique de construction en Europe*, suite de la journée d'étude de 2019.

L'événement, qui s'est tenu en ligne (diffusion en direct sur YouTube), a rassemblé trente-cinq chercheurs européens. Coorganisé par Julien Noblet et Clément Alix (Service archéologique municipal d'Orléans, Centre d'études supérieures de la Renaissance), le colloque a permis d'associer des chercheurs aux pratiques diverses autour de thématiques communes : approvisionnement des chantiers et économie de la construction, modes d'habitation, aspects structureaux, mise en œuvre des matériaux et décors ainsi comparés sur une longue période, s'étalant du XIII^e au XVIII^e siècle. Archéologues, historiens de la construction, ethnologues, chercheurs à l'Inventaire ou architectes, par la diversité de leurs approches, ont éclairé l'ensemble des caractéristiques et des spécificités des pans de bois, mettant en évidence particularismes et savoir-faire locaux, apparition de procédés novateurs ou au contraire perpétuation de certaines techniques.



Ensemble de cinq carreaux de revêtement, 3^e quart du XIII^e siècle, Iran. Paris, musée du Louvre, Photo © Musée du Louvre, List. RMN-Grand Palais / Hughes Dubois.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

· **Séminaire Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de créations et de transmissions chorégraphiques (XV^e-XXI^e siècles)**

Voir le détail en annexe p.240.

· **Journée d'étude «Faire image». Noter et dessiner la danse dans la première moitié du XIX^e siècle à partir du fonds André Jean Jacques Deshayes de la BnF-Opéra**
25 janvier 2020

Organisation : Pauline Chevalier (INHA) et Bruno Ligore (BnF, université de Nice)
Intervenants : Mathias Auclair (BnF), Marie Glon (université Lille 3), Bénédicte Jarrasse (Labex Obvil), Claudia Jeshcke (université de Salzbourg, Autriche), Marine Kisiel (musée d'Orsay), Bruno Ligore (BnF, université Côte d'Azur), Marina Nordera (université Côte d'Azur), Flavia Pappacena (Académie nationale de danse, Rome), Julie Ramos (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Jacopo Ranzani (INHA)

Le XIX^e siècle témoigne de la richesse des expérimentations graphiques visant à représenter et à noter la danse (Henri Justamant, Franz Opfermann, Charles Blais, G.-Léopold Adice, etc.). À partir du fonds André Jean Jacques Deshayes de la bibliothèque-musée de l'Opéra, la journée d'étude s'est attachée à comprendre le processus de construction des images dans le contexte précis des débuts du ballet romantique, quand la «féerie visuelle» est rendue possible grâce à l'évolution des techniques, le recours au diorama, aux praticables et à une machinerie sophistiquée. Outre divers schémas détaillant les déplacements des danseurs, le fonds Deshayes est riche de très nombreux dessins, croquis et successions de tableaux scéniques, destinés à la reprise à l'Opéra de Paris de plusieurs ballets tels que *Zéphire et Flore* de Charles Didelot. Cet ensemble interroge directement les relations entre maître de ballet et décorateur (Pierre Cicéri et Louis Daguerre notamment), et atteste d'un recours à la représentation comme outil de mise en scène et de transmission de ce ballet romantique dont Théophile Gautier louait le «spectacle oculaire».

Voir le détail en annexe p.245.

· **Panel « Danser dans les archives : des dessins de chorégraphes comme sources et corpus pour les historiens d'art » / « Dancing in the archives: choreographers' drawings as resources for art historians »**
Congrès annuel de la College Art Association, Chicago
10-15 février 2020
Chair : Pauline Chevalier (INHA)
Modératrice : Laurence Schmidlin (musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne)
Intervenants : Bruno Ligore (université Côte d'Azur), « Donner corps à l'antique au début du

XIX^e siècle : la pratique du dessin chez les maîtres de ballet » ; Marine Kisiel (musée d'Orsay), « Un fragile équilibre : de la relation de Degas à l'écriture de la danse » ; Lou Forster (INHA / EHESS), « Pratiques graphiques et savoirs incorporés : perspective historique sur *Calico Mingling* (1973) de Lucinda Childs » ; Susan Rosenberg : « *It's a Draw* (2003) par Trisha Brown : une œuvre à la croisée de la danse et des arts visuels »

Alors que les représentations de la danse – peintures, estampes, maquettes de costume et de décors – ont fait l'objet de très nombreuses recherches, l'usage du dessin par les chorégraphes durant le processus de création reste un champ relativement peu exploré par les historiens de l'art. Pourtant, de nombreux fonds d'archives chorégraphiques à travers le monde comportent des dessins de chorégraphes et de maîtres de ballet : des sources allant de minutieux croquis de parcours à de très élaborées représentations de « tableaux vivants », des dessins pensés pour donner à voir la succession des images scéniques destinées à impressionner le spectateur. Ces formes de notations chorégraphiques expérimentales, en dehors de tout système codifié, se trouvent être des ressources majeures à la fois pour les historiens de la danse et les historiens de l'art. À partir de l'analyse de notations des XIX^e et XX^e siècles, ce panel interroge la manière dont les chorégraphes ont pu utiliser le dessin comme un outil de création et comme moyen de construire le corps du danseur par les références visuelles. Les intervenants ont montré combien l'usage du dessin, entre une géométrie expressive et une représentation complète du corps humain, invite à penser la chorégraphie au-delà de la danse, comme partie prenante d'une création plus large, profondément ancrée dans une culture visuelle et matérielle liée à l'histoire des arts. Le travail des historiens de l'art dans les archives d'artistes chorégraphiques peut non seulement permettre d'enrichir une histoire de la danse, mais aussi contribuer à une approche interdisciplinaire du dessin comme outil intermédiaire, associant la page et la scène. Ce panel proposait également d'aborder la dimension épistémologique d'une telle étude, quand les ressources en danse ne peuvent dissocier l'approche visuelle de l'approche kinesthésique.

· **Colloque Bâti en pan de bois à la campagne et à la ville aux XIII^e-XVIII^e siècles**
12, 13 et 16 novembre 2020
Organisateurs : Clément Alix (Service archéologique municipal d'Orléans, Centre d'études supérieures de la Renaissance) et Julien Noblet (INHA)
Comité scientifique : Clément Alix (Service archéologique municipal d'Orléans, Centre d'études supérieures de la Renaissance), Klaus Freckmann (Arbeitskreis für Hausforschung / Groupe de travail pour la recherche sur l'habitat), Jean-Yves Hunot (service archéologique départemental de Maine-et-

Loire), Pierre-Yves Laffont (université Rennes 1, UMR 6566 CReAAH), Julien Noblet (INHA)
Intervenants : Sylvain Aumard (Centre d'études médiévales d'Auxerre), Anousheh Barzanoi (docteur en histoire de l'art), Sébastien Bernez (service archéologique de Château-Thierry), Dominique Chancel (architecte honoraire, historien du patrimoine), Jean-David Desforges (École doctorale Humanités, création, patrimoine, université Paris Seine), Maria Diodato (université polytechnique de Valence, Espagne), Elen Esnault (architecte), Christophe Evrard (Association des bastides du Rouergue, Pays d'art et d'histoire des bastides du Rouergue), Matthieu Fantoni (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), Laurent Fiocchi (université Clermont Auvergne), Julien Foltran (HADÈS), Klaus Freckmann (Arbeitskreis für Hausforschung / Groupe de travail pour la recherche sur l'habitat), Fanny Gosselin (service de l'Inventaire, région Bretagne), Annick Heitzmann (château de Versailles), Fabrice Henrion (Centre d'études médiévales d'Auxerre), Alicia Hueto Escobar (université polytechnique de Valence, Espagne), Marjolaine Jouannetaud (service archéologique de Château-Thierry), Diane Joy (SEM de Rodez Agglomération), Phillipe Lahellec (Centre international de recherche et de documentation sur le monachisme celtique, CIRDoMoC), Charlotte Leblanc (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), Yannick Le Digol (Dendroplus), Charlie Mairiel (service archéologique de Château-Thierry), Camilla Mileto (université polytechnique de Valence, Espagne), Joris Moron (université Toulouse - Jean Jaurès), Alain Nafilyan (Médiathèque de l'architecture

et du patrimoine), Anne-Laure Napoléone (historienne de l'art), Maciej Prarat (université Nicolas-Copernic, Toruń), Christophe Perrault (Centre d'étude en dendrochronologie et de recherche en écologie et paléo-écologie), Ulrich Schaaf (université Nicolas-Copernic, Toruń), Linnéa Rollenhagen Tilly (École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette), Fernando Vegas López-Manzanares (université polytechnique de Valence, Espagne).

Voir le détail en annexe p.246.



Pan de bois rural en Sologne. © C. Alix © J. Noblet.

STATUT ET MISSIONS

Unité de service et de recherche de l'INHA et du CNRS, le laboratoire InVisu mène une activité de veille, d'accompagnement, d'expérimentation et de conseil en matière d'acquisition, de traitement et de mise à disposition de l'information visuelle et textuelle en histoire de l'art à l'ère numérique.

InVisu met à profit les outils du numérique pour accompagner les renouvellements méthodologiques en histoire de l'art comme dans les sciences sociales en général, prêtant une attention particulière à la matérialité et à l'inscription dans la société des objets visuels, décoratifs, usuels et architecturaux.

LES CHAMPS DE RECHERCHE D'INVISU

L'unité opère depuis début 2019 un élargissement thématique, tout en s'appuyant sur les recherches, expérimentations et productions techniques menées depuis la création du laboratoire en 2008. Cet élargissement est en prise avec l'historiographie actuelle, et vise à explorer des champs dynamiques dans la recherche nationale et internationale qui s'attachent à une approche historique de tous les artefacts (œuvres et objets d'art, images, objets, vêtements, architectures...), à leurs productions, à leurs matérialités, à leurs inscriptions et à leurs trajectoires dans la société. Dans cette perspective ouverte, les pièces les plus exceptionnelles comme les choses les plus ordinaires ont droit de cité. Le laboratoire travaille également à observer les circulations internationales de ces artefacts mais aussi les circulations des formes et des acteurs.

Les deux grands champs explorés, en complémentarité et en interaction avec l'INHA, sont l'histoire des cultures visuelles et l'histoire des cultures matérielles. Les deux se situent à la jonction de l'histoire de l'art actuelle et de l'histoire, et au-delà, des sciences sociales, dans une perspective de dialogue entre les disciplines. Les chantiers de recherche portent ainsi sur l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme, l'histoire des arts décoratifs, l'histoire des objets ordinaires, l'histoire de la mode et du vêtement.

LES MOUVEMENTS DE PERSONNEL AU LABORATOIRE INVISU

Après l'arrivée de Michèle Galdemar (chargée de ressources documentaires et numériques à mi-temps avec le service Numérique de la recherche), de François Gasnault (chercheur, conservateur général du patrimoine au ministère de la Culture), de Pauline d'Abrigeon (chargée d'études et de recherche, partie courant 2020 pour la Fondation Baur à Genève), de Pauline Guyot (chargée d'études et de recherche), et d'Elahé Habibi (doctorante MIDA/CNRS), l'unité s'est enrichie au cours de l'année 2020 de Sandra Doucet (technicienne du CNRS pour l'édition et la communication), d'Élisa Mounier (apprentie en édition au CNRS, en master « Ingénierie éditoriale et communication » à l'université de Cergy-Pontoise), et de Marine Kisiel (conservatrice et docteure en histoire de l'art, conseillère scientifique).

LES PROJETS COLLECTIFS INVISU

Outre les nombreux travaux individuels, l'unité a poursuivi ou entamé en 2020 plusieurs projets collectifs.

IMANEO : Imaginaires croisés de l'architecture néo-mauresque

- Responsables : Claudine Piaton (architecte et urbaniste en chef de l'État), Bulle Tuil Leonetti et Juliette Hueber (ingénieures de recherche)
- Financement européen : programme Europe Créative (Union européenne/EACEA : agence exécutive éducation, audiovisuel et culture), obtenu pour une durée de deux ans (2020-2022)
- Coordinateur : InVisu
- Partenaires : université d'Oviedo (Espagne), Institut national du patrimoine (INP Tunisie), l'ONG Cultural Heritage without Borders



Détail de la mosaïque du portail de l'hôpital Avicenne à Bobigny, construit en 1935 par Maurice Mantout. © Claudine Piaton.

à Sarajevo (CHwB Bosnie), l'association Bel Horizon à Oran (Algérie).

IMANEO vise à améliorer l'accès au patrimoine architectural euro-méditerranéen en créant des synergies appuyées sur les outils numériques entre les mondes du patrimoine, de l'art contemporain et de la recherche. Le projet utilise une méthode inclusive qui prend en compte, à parts égales, l'histoire de ce patrimoine, sa réception sociale contemporaine et son potentiel créatif.

Le terrain retenu par IMANEO est celui de l'architecture néo-mauresque construite entre la fin du XIX^e siècle et les années 1930, en Europe et au-delà. Autrefois instrument des politiques coloniales et impériales européennes, les pays des rives sud de la Méditerranée, où elle sert à forger une identité culturelle nationale, se la réapproprient aujourd'hui. Architecture à première vue dissonante, devenue dans les faits patrimoine commun, elle recèle un fort potentiel de dialogue interculturel qu'IMANEO propose d'explorer. Au sein d'un partenariat élargi à l'échelle euro-méditerranéenne incluant l'Espagne, la France, la Bosnie, la Tunisie et l'Algérie, IMANEO met en lumière et croise les imaginaires attachés à cette architecture afin de contribuer au renforcement du sentiment

d'appartenance à un espace commun. Le projet s'organise autour de trois activités principales qui seront conduites collectivement par les membres du consortium : la transmission de la connaissance historique du patrimoine néo-mauresque ; la construction de nouveaux récits provenant des personnes qui le côtoient au quotidien ; l'ouverture d'un dialogue entre patrimoine et création numérique, faisant appel à de jeunes artistes impliqués dans les problématiques postcoloniales. La collection de récits apportés par les historiens, les publics et les artistes sera mise en scène sous la forme d'un web documentaire. Cette méthode d'appréhension du patrimoine, promouvant la diffusion libre et gratuite des connaissances construites en commun, a vocation à être réutilisée dans d'autres projets. La réunion de lancement du projet s'est tenue en visioconférence le 15 décembre 2020.

SMART3D : concevoir de la 3D justement dense et intelligente

- Responsables : Mercedes Volait (directrice de recherche) et Xavier Granier (professeur des universités)
- Cofinancement : CNRS, appel à projet 80|Prime lancé en 2019 par la mission pour

les initiatives transverses et interdisciplinaires (CNRS), avec contrat doctoral adossé

- Partenaires : laboratoires Archeovision (CNRS, université Bordeaux-Montaigne), LP2N (Laboratoire Photonique, Numérique et Nanosciences, Institut d'Optique Graduate School, université de Bordeaux, CNRS), IRAMAT-CRP2A (Institut de recherche sur les Archéomatériaux – Centre de recherche en physique appliquée à l'archéologie, CNRS, université Bordeaux-Montaigne), IFAO (Institut français d'archéologie orientale).

L'enjeu est de réunir des données architecturales, des données physico-chimiques et des données visuelles dans un même modèle 3D, et de faciliter la navigation parmi elles. La méthodologie résultante se veut un standard. Archeovision pilote le Consortium 3D SHS (sciences humaines et sociales), labellisé par l'infrastructure de recherche TGIR (très grande infrastructure de recherche) Huma-Num, pour coordonner la mise en place de standards d'étude et de conservation pour l'usage de la 3D en sciences humaines et sociales.

D'avantage de détails sont disponibles sur le [site internet d'InVisu](#), et les données primaires utilisées pour la reconstitution sont consultables dans la [base Archeogrid](#).

MIDA: « Mediating Islam in the Digital Age »

- Coordinateur général du réseau : Pascal Buresi (directeur de recherche)
- Responsable de l'axe « Images et matérialité en Islam », directrice d'une des thèses financées et des questions d'insertion professionnelle : Mercedes Volait (directrice de recherche)
- Financement européen : Innovative Training Networks (ITN) dans le cadre des actions Marie Skłodowska-Curie (programme Horizon 2020), 2019-2022
- Partenaires : consortium international composé d'instituts de recherche, d'universités et d'institutions culturelles de France, d'Allemagne, d'Espagne, des Pays-Bas et de Bosnie-Herzégovine.

Le projet MIDA (« *Mediating Islam in the Digital Age. Present issues and past experiences of technological revolutions* ») s'intéresse à ce que la révolution numérique fait aujourd'hui à l'Islam

SMART3D vise à développer une nouvelle vision de la 3D pour le patrimoine monumental, afin de répondre à la fois aux questionnements propres à l'histoire des arts par l'incorporation d'une information visuelle enrichie, et aux nécessités de validation scientifique en étant un support d'agrégation des données historiques rassemblées pour les restitutions, grâce à la structuration spatiale qu'offre la 3D. Il mobilise les disciplines de l'histoire de l'art (InVisu), de l'optique et de l'informatique (LP2N), de la 3D pour le patrimoine (Archeovision) et de l'archéométrie (IRAMAT-CRP2A). Il bénéficie en outre du soutien de l'IFAO par sa contribution aux recherches du programme « La fabrique du Caire moderne » (voir p.92).

La base de l'expérimentation est un grand décor néo-islamique typique d'une production historiciste, qui a connu de nombreuses déclinaisons au XIX^e siècle (dans les expositions universelles notamment). Réalisé au Caire entre 1875 et 1879, objet de remontages successifs, il n'a pas survécu dans sa forme initiale mais est doté d'une exceptionnelle documentation (dessins, plans, photographies, textes). Il subsiste en suffisamment de fragments dispersés pour tenter une restitution polychrome détaillée.



Reconstitution 3D de la terrasse de l'habitation Saint-Maurice au Caire, bâtiment démantelé et partiellement remonté en 1937 (SMART 3D – partenariat InVisu/Archeovision).

(entendu au sens large des réalités sociales et culturelles des mondes musulmans dans leur diversité), dans une mise en regard avec ce que les précédentes révolutions technologiques (le papier, l'imprimerie, la photographie) ont eu comme impact par le passé.

Il finance à cet effet quinze contrats doctoraux sur des thèmes prédéfinis, afin d'explorer la thématique centrale sous divers angles et terrains. InVisu accueille, dans le cadre de l'axe « Images et matérialité en Islam », Elaheh Habibi, inscrite à l'ED 441 Histoire de l'art de Paris I Panthéon-Sorbonne, pour une thèse intitulée « La photographie de guerre en Iran (1980-2019) : inspirations passées et relectures actuelles », menée en lien avec le Centre Pompidou et le Tropenmuseum d'Amsterdam. Dans le cadre de ce projet, une session d'études doctorales d'une semaine est organisée chaque année, permettant aux doctorants de discuter l'avancement de leurs travaux avec des chercheurs confirmés. L'édition 2020 s'est tenue en ligne au mois de juin 2020.

« Oran : étude architecturale et urbaine (XVIII^e-XX^e siècles) »

- Responsables : Claudine Piaton (architecte et urbaniste en chef de l'État) et Juliette Hueber (ingénieure de recherche)
- Partenaires : association Bel Horizon (Algérie), spécialiste du patrimoine historique oranais, et l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés (OGEBEC) algérien.

Engagé en 2018 à la suite du projet européen Elconum (élaboration collaborative d'une collection patrimoniale numérique thématisée, archives numériques de l'architecture algérienne, XVI^e-XX^e siècles), le projet vise à mettre au jour un large éventail de sources européennes (notamment françaises et espagnoles) documentant l'architecture produite à Oran entre la fin du XVIII^e siècle et le milieu du XX^e siècle. En parallèle, un inventaire *in situ* des immeubles représentatifs des courants architecturaux de cette période est réalisé. L'année 2020 a été consacrée à la rédaction de l'ouvrage de synthèse qui va clore le projet. L'éditeur Honoré Clair a soumis une demande d'aide au Centre national du livre (CNL) en novembre 2020 pour sa publication. La réponse est attendue fin février 2021, pour une publication possible au deuxième semestre 2021.

Web-série « Les Invisibles de la mode : ateliers d'histoire du vêtement et de la mode, XV^e-XXI^e siècles »

- Responsable : Manuel Charpy (chargé de recherche au CNRS et directeur d'InVisu)
- Partenaires : laboratoire Histoire culturelle et sociale de l'art (HiCSA, Paris I), l'association de recherche en mode et histoire de l'art

Sartoria (composée de doctorantes et doctorants), École Duperré Paris (HESAM Université)

Le projet s'articule autour d'une web-série dont les épisodes couvrent plusieurs thématiques : « Vêtements indéfinis, objets à définir » ; « Filmer le travail dans la mode » ; « Travail invisible, travail indéfini » ; « Objets inclassables et déclassés ».

Le colloque prévu à l'automne 2020 a été remplacé par une série de vidéos tournées et montées par les équipes du projet, à partir des archives audiovisuelles rendues accessibles. Elles sont mises en ligne sur [Canal-U](#) et libres d'accès.

Les fonds d'objets : écrire l'histoire de la culture matérielle à l'ère du numérique

- Responsable : Manuel Charpy (chargé de recherche au CNRS et directeur d'InVisu)
- Partenaires : Institut national de la propriété industrielle (INPI), Archives de Paris

Le projet vise à mettre en valeur, via des outils numériques, les dizaines de milliers d'objets déposés au tribunal de commerce comme « Dessins et modèles » entre les années 1950 et les années 1990 pour se protéger des contrefaçons.

Ces objets ordinaires, le plus souvent produits en série, n'ont pas été conservés par les musées. Rarissimes et documentés par le dépôt, mais aussi par les dépôts de brevets et de marques, ils permettent de reconstruire un large pan de la culture matérielle à l'âge industriel. En se concentrant dans un premier temps sur les objets relevant du textile et de la mode, InVisu et l'INPI veulent réfléchir à la manière de les décrire et de les classer, puis d'en donner un accès ouvert à la fois au grand public et à la communauté des chercheuses et des chercheurs. L'ouverture des boîtes et l'analyse des bases de données ont été amorcées en 2019, puis le projet a été mis en pause en 2020 du fait de la crise sanitaire. En complément, les équipes du projet ont échangé avec plusieurs musées et en particulier avec le Mucem.

La participation d'InVisu à plusieurs projets collectifs autour des objets consolide cette démarche. Parmi eux, on compte la publication *Le Magasin du monde. La mondialisation par les objets du XVIII^e siècle à nos jours*, dirigée par Pierre Singaravélou et Sylvain Venayre (Paris, Fayard, 2020), et « Rendez-vous d'histoire », la série d'émissions pour Arte sur des objets, réalisée à l'automne 2020 (diffusion en 2021).

Le séminaire *Usages (historiens) des objets* a permis de réunir et d'inviter des intervenants autour de cette question.

Enfin, l'implication de Manuel Charpy (membre principal) et l'accompagnement sur

le thésaurus de la base de données par Bulle Tuil Leonetti (ingénieure de recherche) dans le projet du Fonds national suisse de la recherche scientifique/FNS2020-2024 : « Littérature et culture matérielle, XIX^e-XXI^e siècles » (université de Lausanne), sous la direction de Marta Caraion, prolonge collectivement ce travail.

« La fabrique du Caire moderne »

- Responsables : Mercedes Volait (directrice de recherche) et Adam Mestyan (maître de conférences)
- Partenaires : Duke University de Durham (Caroline du Nord, États-Unis), Institut français d'archéologie orientale (IFAO)

Le projet « La fabrique du Caire moderne (2019-2021) » a une double finalité scientifique, croisant sciences historiques et humanités numériques. Il vise, d'une part, à consolider et à développer une histoire pragmatique de la formation et de la matérialité architecturale et urbaine du Caire moderne (périodes khédiviale et monarchique). D'autre part, il ambitionne de mettre en œuvre des outils de formalisation, de traitement et de restitution numériques des documentations visuelles et textuelles qui seront exploitées ou constituées au cours du programme, selon les standards d'interopérabilité et de pérennité requis par la science ouverte. La proposition inclut un volet didactique visant à offrir sur place une initiation et une formation pratique aux humanités numériques en environnement ouvert, à partir des corpus traités, afin d'accompagner l'IFAO dans la mise en place d'une infrastructure géomatique pour l'étude du Caire moderne, réutilisable pour d'autres thématiques. Il aboutira à la mise en ligne de ressources numériques.

Au cours de l'année 2020, les membres égyptiens de l'équipe ont continué à dépouiller les brèves et les articles concernant l'architecture et l'urbanisation de la ville du Caire qui ont été publiés en arabe dans le Journal officiel égyptien entre 1828 et 1914. Un modèle d'édition pour la stylisation de ces textes en XML-TEI est en cours d'élaboration en parallèle. L'objectif est de donner accès en ligne à cet ensemble de documents préalablement outillés (indexation des noms de lieux, de personnes et de fonctions).

En 2020, douze billets ont en outre été publiés sur le site de Duke en français, anglais ou arabe, consacrés chacun à mettre en lumière une source particulière et les leçons qui peuvent en être tirées. Dans le cadre de sa contribution à l'un des axes du projet dédié au emploi architectural, Mercedes Volait a achevé la rédaction d'un ouvrage à paraître en anglais aux éditions Brill sous le titre *Antique Dealing and Creative Reuse in Cairo and Damascus (1850-1890): Intercultural Engagements with Architecture and Craft in the Age of Travel and Reform* (manuscrit accepté en novembre 2020

après évaluation en double aveugle, parution prévue au printemps 2021).

Defter, signalement des archives du Moyen-Orient et des mondes musulmans en France

- Responsable : Bulle Tuil Leonetti (ingénieure de recherche)
- Partenaires : Groupement d'intérêt scientifique du CNRS « Moyen-Orient et mondes musulmans » (GIS MOMM)

Outil de descriptions archivistiques qui utilise une instance d'AtoM (Access to Memory) lancé en juin 2016 par InVisu, le projet Defter (qui signifie « registre » en turc, arabe et persan) est un projet collaboratif de signalement des archives du Moyen-Orient et des mondes musulmans en France qui vise à attirer l'attention sur des fonds qui restent peu connus et étudiés, alors même que leur contenu intéresse directement la jeune recherche pour l'élaboration de leurs sujets d'étude. InVisu assure l'animation et l'administration de la plateforme, mais chaque institution contributrice verse ses propres notices. Le projet a vocation à associer tant des archives et des bibliothèques (Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, Bibliothèque universitaire des langues et civilisations [BULAC], bibliothèque Orient-Monde arabe de l'université Sorbonne Nouvelle, bibliothèque universitaire de Fels, bibliothèque Nubar, etc.), que des musées et des centres de recherche (musée du Louvre, Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman [IREMAM]).

Defter s'appuie sur une structuration de la description archivistique (EAD) qui utilise les possibilités offertes par le langage XML pour permettre l'exploitation informatique des instruments de recherche : indexation, publication sur le web, interopérabilité, etc. Depuis 2017, InVisu assure la gouvernance des accès à la plateforme et y reverse le signalement des fonds et des corpus qu'il traite. L'outil est également utilisé à des fins de formation par la BULAC. Il a vocation à monter en puissance dans le cadre d'une identification des fonds français concernant le Maghreb moderne et contemporain menée sous l'égide du GIS MOMM, avec le soutien du plan en faveur des sciences humaines et sociales (SHS 2020) du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI).

Histoire des cultures visuelles

Cette thématique présente de longue date au sein d'InVisu a été réaffirmée, aussi bien par l'accompagnement de doctorantes et de doctorants que par un partenariat avec la Société française de photographie, en participant notamment à la revue *Photographica* sur un plan scientifique, à la création et au maintien de sa version numérique (lancement en juin 2020), et des projets collectifs.



Psyché. Journal de modes, poupées de papier à découper, jeu de robes et accessoires, 1860, lithographie, H. 20 cm. Collection particulière / Marine Kisiel.

« Faire le mur »

- Responsable : Marine Kisiel (conseillère scientifique)

Le projet « Faire le mur » s'intéresse à un impensé de l'histoire de l'art du XIX^e siècle : le mur, pris dans une acception résolument polysémique. Partant du constat que la critique artistique, tout au long du XIX^e siècle, se lamente sur l'évolution de la « grande » peinture qu'elle croit voir mourir peu à peu, et à laquelle elle imagine, avec la complicité de certains artistes et institutions, pouvoir restituer son lustre en lui redonnant un caractère décoratif, donc mural, le projet souhaite aborder tout à la fois ce qu'une telle visée implique, mais aussi ce qu'elle élude et, *in fine*, commente de l'évolution des formes artistiques durant la période.

Aussi, se détachant tout aussitôt de la sphère picturale, abordée comme symptôme plus que comme objet d'étude central, le projet vise à comprendre ce que le mur entendu métaphoriquement est moins à l'œuvre – picturale, sculpturale, décorative – qu'à l'image, dont le XIX^e siècle signe la multiplication et la prolifération au gré d'inventions techniques et d'explorations incessantes. Choisir de questionner le mur, en ce sens, consiste à prendre le parti de s'intéresser à plus que celui-ci : à la paroi, à la cloison, au support, soit, en somme, à la surface sur laquelle sont apposées

les images, et à laquelle elles semblent pour la première fois échapper. Plus qu'aux enjeux de reproductibilité, le projet entend donc donner une place centrale à ceux de l'intermédialité, saisir ce qui se joue dans la rupture d'adhésion entre l'image et ses supports si douloureusement vécue par certains des acteurs du siècle, et si radicalement portée par d'autres – une rupture souvent virtuelle, dont on cherchera cependant à incarner les modalités au prisme de l'étude d'objets théoriques et matériels.

Pour ce faire, le projet progressera tout d'abord selon trois axes, pour autant de fondamentaux auxquels le XIX^e siècle ne cesse de se confronter (le mur, la surface, les images) : une enquête portant sur les mythes associés au mur, comme ceux de Dibutade et de la caverne de Platon, tels qu'ils sont perçus, discutés et incarnés à divers moments significatifs de la période ; une étude des matérialités en lesquelles le mur s'incarne, particulièrement abordées à partir du fonds des brevets et objets déposés de l'INPI ; une cartographie sensible, enfin, des usages des images qui balisent, à travers autant de *gestes d'images*, un imaginaire du mur et de la muralité.

Les résidences d’InVisu

- Responsables : Juliette Hueber, Pierre Mounier, Bulle Tuil Leonetti (ingénieures de recherche et ingénieur d’études)

Le laboratoire InVisu accueille en résidence, depuis 2018, des jeunes chercheuses et chercheurs en histoire des arts et spécialistes de la culture matérielle, pour éditer, valoriser et diffuser de façon numérique un corpus visuel dans la perspective de la science ouverte.

InVisu propose une formation aux outils et aux méthodes d’organisation et de structuration des contenus en vue de leur communication dans un format ouvert et interopérable, ainsi qu’un accompagnement personnalisé sur les plans conceptuel, technique et logistique (conception du modèle permettant de décrire les données, adaptation de l’application Arches au modèle de données, et gestion de l’application installée sur les serveurs d’Huma-Num).

En 2020, l’unité a accueilli France Jamen (chercheuse associée au laboratoire Histoire et sources des mondes antiques [HiSoMA] UMR 5189, université Lumière Lyon 2, Maison de l’Orient et de la Méditerranée) afin de l’accompagner dans la création d’un catalogue collaboratif en ligne exploitant un corpus photographique d’objets, souvent inédits, provenant de la « cachette de Bab el-Gasous », tombe des prêtres d’Amon de la XXI^e dynastie égyptienne (1069-945 av. J.-C.).

Par ailleurs, le catalogue rassemblant le corpus d’estampes, de dessins et de peintures politiques d’Anne d’Autriche réuni par Damien Bril a fait l’objet d’un développement de son interface afin d’en faciliter l’accès et la manipulation. Ce développement servira de base pour ceux des catalogues à venir.

Enfin, le catalogue rassemblé par Camille Mestdagh (fonds de dessins et de photographies des antiquaires-fabricants de meubles Beurdeley) est en cours d’achèvement et sera disponible au cours du premier semestre 2021. Il a donné lieu à une campagne de prises de vues dans les collections du musée des Arts décoratifs.

Plateforme d’édition de corpus visuels

- Responsable : Michèle Galdemar (chargée de ressources documentaires et numériques)
- Partenaire : INIST (Institut de l’information scientifique et technique, CNRS)

L’unité InVisu travaille à la modélisation de descriptions de corpus visuels, qui seraient accessibles et duplicables, pour être mises à la disposition de la communauté des chercheuses et des chercheurs travaillant à partir de corpus visuels. Partant d’un fonds photographique amateur (fonds Pasquier-Noblot, voir p.97), l’unité développe une chaîne de traitement avec l’INIST (partenariat en 2021), pour laquelle InVisu aurait un rôle de conseil et de direction éditoriale.

Ce travail s’inscrit dans la continuité de la plateforme « Archives visuelles », qui devrait voir le jour au printemps 2021 et qui regrouperait tous les corpus visuels traités par le laboratoire afin de les rendre plus visibles et accessibles aux chercheuses et aux chercheurs.

« Les Réveillées », paysages sonores de la France rurale à l’heure de « la fin des paysans »

- Responsables : François Gasnault (conservateur général du patrimoine), Marie-Barbara Le Gonidec (ingénieure d’étude, Cergy Paris Université, UMR Héritage. Culture(s), Patrimoine(s), Création(s))
- Financements : université Paris Sciences & Lettres (PSL), Archives nationales
- Partenaires : EHESS (IIAC-LAHIC, DSI), CY Cergy Paris Université (UMR Héritage), Mucem (Marseille), Archives nationales (Paris-Pierrefitte-sur-Seine), ethnopôle Cirdoc-InOc (Béziers, Pau)

Dédié à l’éditorialisation des archives multimédias créées ou rassemblées par les ethnomusicologues du musée national des Arts et Traditions populaires (MNATP) au fil d’une présence de près d’un demi-siècle sur le terrain (1939-1983), le projet « Les Réveillées » a franchi en 2020 une étape décisive, avec d’une part le choix du prestataire chargé des développements et de l’habillage graphique de la plateforme et, d’autre part, l’engrangement dans Didómena, l’entrepôt de données de l’EHESS, de tous les documents sonores, photographiques et textuels, ainsi que des métadonnées descriptives qui leur sont associées. L’architecture du site a trouvé son assise définitive, et le travail rédactionnel pour la présentation des enquêtes ethnomusicologiques sous forme d’expositions virtuelles a pu démarrer. Le site, actuellement en production et qu’il est prévu de rendre accessible au printemps 2021, valorisera les milliers de photographies de terrain qui forment un corpus exceptionnel : un musée virtuel des instruments de musique populaires avec plusieurs échappées sur les ateliers où ils ont été fabriqués, un panorama des intérieurs paysans avant l’uniformisation décorative de la post-modernité, qui préfigure Raymond Depardon, et une restitution des postures interprétatives des musiciens et des chanteurs non professionnels sur qui a reposé l’animation sonore du monde rural.

INVISU : LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE LA RECHERCHE

UNE SCIENCE OUVERTE : DIFFUSION DES DONNÉES DE LA RECHERCHE ET DES DONNÉES DOCUMENTAIRES

L’engagement de l’unité InVisu dans la diffusion de la connaissance

Les chercheuses et chercheurs d’InVisu déposent leurs articles et les données associées sur les archives ouvertes (HAL et MédiHAL). Afin d’en assurer une meilleure valorisation, une collection visant à regrouper l’ensemble des travaux qui émanent du laboratoire a été créée sur la plateforme HAL. Par ailleurs, les collaborations récurrentes avec l’infrastructure Persée ont permis, au cours de l’année 2020, de poursuivre la numérisation et la mise à disposition de corpus patrimoniaux enrichis (Perséide Athar et projet CairMod).

À travers l’accompagnement proposé par la pépinière de revues Devisu, InVisu promeut également la publication numérique en libre accès. En ce qui concerne les publications, InVisu poursuit son activité de mise à disposition en accès libre et gratuit via la plateforme OpenEdition Journals pour la revue *ABE Journal*, et via *OpenEdition Books* pour les ouvrages publiés au sein du laboratoire.

Voir le détail des éditions numériques d’InVisu p.139.

Science ouverte

La science ouverte est au cœur des activités d’InVisu. Depuis 2019, l’unité poursuit une réflexion sur la mise en place d’une politique de gestion des données de la recherche au sein du laboratoire. Au cours de l’année 2020, InVisu a été invitée par l’Institut national des sciences humaines du CNRS (InSHS) à participer à un atelier visant à réfléchir aux modalités de mise en place de cette politique au sein de l’unité.

Un travail d’inventaire des données à l’échelle du laboratoire a été engagé, dont l’aboutissement devrait être effectif en 2021. Par ailleurs, en 2021, une série d’ateliers seront organisés avec les chercheurs du laboratoire pour mettre en œuvre cette politique de manière concrète.

L’unité participe également aux travaux menés au sein de la mission « Réussir l’appropriation de la science ouverte par les communautés

disciplinaires » (financée par le CoSO¹ et la CURIF² et pilotée par Anne Vanet, vice-présidente à la transformation numérique et à la science ouverte à l’université de Paris), qui a pour objectif de poursuivre un travail initié dans le cadre du collège Données de la Recherche pour la science ouverte, sur l’usage et la gouvernance des données. Pour l’année 2020, les travaux menés au sein de la mission ont permis l’organisation d’un atelier juridique intitulé « Au fil des images de la recherche », ainsi que d’initier une étude sur la « mise en données » en sciences humaines et sociales devant se conclure par l’organisation d’une journée d’étude en 2021.

À la suite du rapport « Vers la science ouverte ? La transition numérique et la recherche française sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans : état des lieux et perspectives », remis à l’InSHS en février 2020, Mercedes Volait a continué à travailler avec Noémie Lucas et Julie Erismann – dans le cadre du GIS MOMM, dont InVisu est membre et avec le soutien du plan SHS 2020 du MESRI –, à un projet de consortium Huma-Num permettant d’accompagner et de soutenir la transition numérique de cette communauté scientifique. Les initiatives du projet de consortium s’appuient largement sur les expérimentations menées à bien par InVisu (résidences numériques, outils de signalement), et leur offrent par ce biais un fort rayonnement.

NUMÉRISATION PATRIMONIALE

Perséide Athar

- Responsables : Juliette Hueber et Bulle Tuil Leonetti (ingénieures de recherche)

InVisu continue d’enrichir la *Perséide Athar* lancée en 2018. Les Perséides sont des sous-domaines de la plateforme Persée, qui rassemblent des corpus thématiques et patrimoniaux. La Perséide Athar rassemble les corpus numérisés dans le cadre des travaux menés au sein d’InVisu sur le patrimoine en Afrique du Nord aux XIX^e et XX^e siècles. En 2020, 21 numéros des années 1950 de la revue *Chantiers nord-africains*, conservés à la bibliothèque de l’École nationale supérieure d’architecture Paris-Malaquais, ont été numérisés. Ils seront structurés et mis librement à disposition sur la Perséide au cours de l’année 2021. La collection de ces revues sera complétée par l’établissement de nouvelles collaborations avec les institutions qui la conservent.

¹ Comité pour la science ouverte.

² Coordination des universités de recherche intensive françaises.



Max Karkégi (comp.),
[Albums sur l'architecture
et l'urbanisme du Caire],
vers 1960 (détail), fol. 4 v.
© Bibliothèque nationale
de France, département
Estampes et photographie,
8-VZ-1532 (1).

CairMod : une expérience de spatialisation de données iconographiques

- Responsable : Bulle Tuil Leonetti (ingénieure de recherche)
- Partenaires : Persée, Institut français d'archéologie orientale (IFAO), École nationale des sciences géographiques (ENSG)

Le projet **CairMod** (Géo-visualisation des contenus de la Perséide Athar: le cas du Caire moderne) vise à mettre à disposition un corpus iconographique documentant la ville moderne du Caire pour le diffuser sur la Perséide Athar avec des outils de navigation et de recherche spécifiques. Ce projet est lauréat de l'appel à

projets spécifique « Numérisation » du dispositif CollEx-Persée 2018 (vingt mois).

L'expérimentation se fonde sur un corpus visuel concernant Le Caire, principalement issu du fonds Max Karkégi déposé à la BnF, ainsi que sur un album photographique conservé à la bibliothèque de l'IFAO. Cet ensemble documentaire a été structuré au niveau infra-paginaire, et publié en janvier 2020.

La structuration de ce corpus visuel a été enrichie par un référentiel des toponymes mentionnés en légende ou identifiés, servant de point d'entrée pour la consultation des albums. Géré avec OpenTheso et intitulé « Modern

Cairo Gazetteer», ce gazetier est hébergé par Huma-Num. Il sert également de pivot pour l'interrogation et la visualisation de ces données dans un système d'information géographique. En effet, du point de vue technologique, l'ambition est de faire dialoguer des données documentaires issues du travail de segmentation des albums photographiques (métadonnées à la fois en Dublin Core, MARC XML, MODS et TEI dans un conteneur METS), alignées sur des données sémantiques (thesaurus en SKOS), des images issues d'un serveur IIF (Gallica) et des données spatiales.

Pour répondre à cet objectif, une machine virtuelle a été développée ; elle permet de convertir les différents formats sources en couches d'information géographique de données. Un module de requête dans le logiciel QGIS peut ensuite interroger ces différentes bases de données et afficher ces résultats sur un fond cartographique géré dans QGIS. Dans un second temps, une web application permettant de faire des recherches historiques à partir de ces mêmes données a été développée, en ayant cette fois pour objectif de permettre à des non-spécialistes d'utiliser cet outil en utilisant le SIG construit pour le projet. Dans l'attente de sa migration, l'application web est consultable et sa documentation technique est disponible.

La web application (en version bêta, finalisée en avril 2020) est en cours de migration vers les serveurs d'Huma-Num sous la responsabilité de l'IFAO.

Fonds Pasquier-Noblot

- Responsable : Michèle Galdemar (chargée de ressources documentaires et numériques)

InVisu reçoit et collecte des fonds singuliers – d'amateurs, commerciaux, privés, etc. – et se propose de les numériser pour les mettre à la disposition du plus grand nombre, tout en ouvrant de nouveaux champs de recherche.

L'unité a ainsi reçu et numérisé le fonds Pasquier-Noblot (Indochine, 1906-1937), constitué de quatre cents plaques de verres stéréoscopiques et de huit cents tirages sur papier, rassemblé par un amateur d'archives (rapport de tournées dans les campagnes avec photographies). Les photos ont été identifiées et documentées. Leur traitement est en cours. Chaque photo fait l'objet d'une notice détaillée : transcription des mentions figurant sur les photos ou sur leur conditionnement (album, boîtes de plaques), identification du photographe, du sujet représenté, du lieu de prise de vue, voire la date de prise de vue.

Par ailleurs, l'équipe a développé son savoir-faire en numérisation pour des fonds de petite taille, aussi bien d'images positives que négatives. Elle travaille à la mise au point de numérisation d'objets.

CRÉATION ET MISE À DISPOSITION DES BASES DES DONNÉES PATRIMONIALES ET DE RECHERCHE

«Le Caire photographié par Facchinelli»

- Responsables : Mercedes Volait (directrice de recherche), Pierre Mounier (ingénierie logicielle, développeur et concepteur d'applications), Maryse Bideault (chercheuse)

«Le Caire photographié par Facchinelli» est un catalogue numérique raisonné des photographies du Caire prises par Beniamino Facchinelli, photographe italien actif en Égypte entre 1873 et 1895, auteur d'une production très remarquable et originale de photographies sur la topographie monumentale du Caire historique. Une bonne partie de ses photographies dispersées dans le monde (à l'exception de quelques fonds privés) ont pu être réunies : elles ont fait l'objet d'une numérisation en haute définition et ont donné lieu à la rédaction de notices détaillées identifiant les lieux photographiés (également accessibles par une carte), les publications où ces photographies ont figuré et les doubles qui existent pour chacune des vues identifiées.

À ce jour, le catalogue donne accès à 724 images, conservées dans six institutions différentes.

En 2020, une relecture complète de toutes les notices a été effectuée, et des informations techniques détaillées ont été rédigées à l'intention des utilisateurs. Des interventions ont également été faites afin de permettre le moissonnage du catalogue par le moteur Isidore.

Diversité et accessibilité des ressources : de la salle Labrouste au numérique

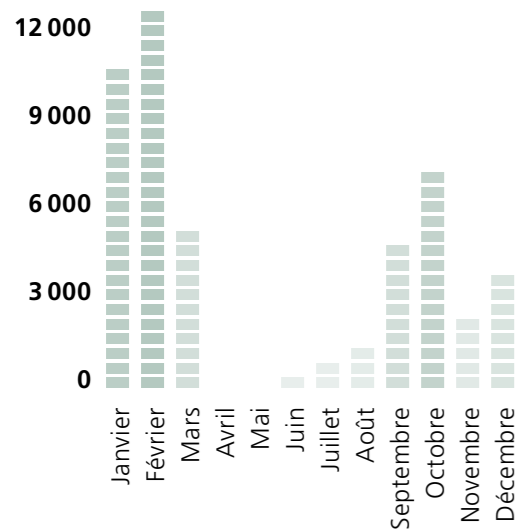
| | |
|---|-----|
| Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie | 100 |
| Les collections de la bibliothèque | 108 |
| La production et la diffusion scientifiques | 124 |

LES LECTEURS DE LA SALLE LABROUSTE

LA FRÉQUENTATION

Malgré une ouverture de la bibliothèque perturbée par les périodes de confinement et une jauge limitée par le respect des consignes sanitaires, le nombre total d'entrées pour l'année s'élève à 48 252. Si l'on prend en compte les périodes de fermeture (plus de deux mois au total) et la jauge réduite¹, ainsi que la possibilité d'accéder à la bibliothèque uniquement par le biais d'une réservation préalable, on peut donc considérer qu'il s'agit d'une fréquentation importante de la bibliothèque, après plusieurs années de croissance continue (119 232 entrées enregistrées en 2019, 108 929 entrées en 2018). Dans ce contexte très particulier, l'ouverture de la bibliothèque et de ses services a répondu à un besoin réel exprimé par le public, qui s'est traduit par la fréquente saturation des espaces.

Fréquentation mensuelle en 2020



¹ À 25 puis 62 places de juin à septembre, et à 172 places puis 167 en octobre, afin de respecter les termes du décret du 29 octobre 2020 et de la circulaire du MESRI du 30 octobre 2020.

LE PROFIL DES LECTEURS

Le nombre de personnes inscrites à la bibliothèque de l'INHA en 2020 a sensiblement baissé par rapport aux années précédentes, du fait des périodes de fermeture mais aussi des conditions de travail de l'enseignement supérieur et de la culture. Certains Parisiens, par exemple, ont délaissé la capitale au cours de périodes pendant lesquelles ils auraient habituellement fréquenté la bibliothèque. Pour permettre le maintien des inscriptions tout en limitant les déplacements sur site des lecteurs, ils ont été invités à se préinscrire en ligne puis à compléter leur inscription à distance en envoyant leurs justificatifs. Selon ces différentes méthodes, ce sont au total 7 577 personnes qui ont été inscrites en 2020 (contre 13 337 lecteurs inscrits en 2019).

La composition du public est la suivante:

| | |
|--|------|
| Étudiants | 61 % |
| Enseignants et chercheurs | 14 % |
| Personnels des administrations culturelles | 9 % |
| Professionnels de l'art | 4 % |
| Publics divers | 12 % |

Si le nombre d'inscriptions a baissé, la typologie des lecteurs est proportionnellement très similaire à celle de l'année précédente, avec la part du public universitaire toujours majoritaire par rapport à l'ensemble du lectorat de la bibliothèque (75%).

La plupart des étudiants viennent des universités parisiennes, au premier rang desquelles Paris 1 Panthéon-Sorbonne et la faculté des Lettres de Sorbonne Université (21%). Les étudiants venant d'universités en région représentent pour leur part 5% des inscrits (ce qui peut s'expliquer par les problématiques de déplacements interrégionaux rencontrées en 2020). Les étudiants en master représentent 61% du nombre d'étudiants inscrits, tandis que 29%



Bibliothèque de l'INHA.
© Daphné de Lassence,
2021.

sont doctorants, et 8% sont des étudiants en licence ou classes préparatoires (bénéficiant des cartes d'inscription mensuelles délivrées en cas de besoin ponctuel de recherche dans les collections).

Le public non universitaire, pour sa part, est composé de professionnels des établissements culturels, du monde de l'art et d'amateurs. En 2020, il constitue 25% du public.

Enfin, le nombre de lecteurs étrangers représente seulement 9% des inscrits, soit un volume inférieur à celui des années précédentes, sans doute en raison des restrictions appliquées aux voyages internationaux en 2020.

En 2020, moins de 1% des lecteurs inscrits ont été porteurs d'une carte mensuelle, à cause des multiples restrictions d'accès dues à une jauge réduite et à des horaires de fréquentation limités.

de l'amplitude horaire. Au total, l'ouverture a été possible pendant 1 739 heures, contre 2 919 heures en 2019, soit 60% seulement du volume horaire de l'année précédente.

Pendant plusieurs périodes au cours de l'année, la fréquentation de la bibliothèque par les lecteurs n'a été possible que sur réservation préalable, afin de garantir les distanciations physiques nécessaires, et de respecter les préconisations des ministères de tutelle (ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et ministère de la Culture). Ces modalités de réservation ont été évolutives, dans une volonté de permettre aux lecteurs de poursuivre leurs recherches avec un accès équitable. Les réservations sont réalisées en ligne par le biais d'une application dédiée, Booked. Un quota de places a été rendu disponible pour les personnels de l'INHA.

L'ACCUEIL PERSONNALISÉ DES CHERCHEURS DE L'INHA

La bibliothèque offre aux chercheurs arrivant à l'INHA la possibilité de bénéficier de services individualisés. Elle propose aux nouveaux chercheurs, ainsi qu'aux chercheurs invités, un rendez-vous d'accueil pour la création de leur carte de lecteur, une visite générale des locaux de la bibliothèque, la présentation des conditions de prêt, de l'offre de services et de la recherche bibliographique. En 2020, nombre de chercheurs ont dû reporter leur venue à l'INHA.

Le recrutement d'un conservateur supplémentaire au sein du service du Patrimoine

LA RÉCEPTION DES LECTEURS

LES HORAIRES D'OUVERTURE ET LES MODALITÉS D'ACCUEIL DES LECTEURS

En 2020, les horaires ont été fortement perturbés du fait des évolutions de la situation sanitaire et des décisions gouvernementales : fermetures dues aux confinements et réduction

a autorisé la mise en place de rendez-vous personnalisés, permettant de présenter aux nouveaux chercheurs de l'INHA (chargés d'études et de recherche et chercheurs invités principalement) les collections patrimoniales pertinentes pour leurs sujets de recherche, ainsi que des orientations vers d'autres établissements. Onze rendez-vous ont ainsi été organisés entre septembre et décembre 2020 (certains ont eu lieu en visioconférence ou par téléphone en raison du confinement).

L'ORGANISATION DU SERVICE AUX PUBLICS

Les trois agents en charge du planning ont coordonné l'organisation des grilles horaires et des procédures de travail de 43 agents de catégorie A et B, de 20 agents de catégorie C, et de moniteurs étudiants. Comme les années précédentes, les moniteurs étudiants ont joué en 2020 un rôle important dans le fonctionnement des services aux publics de la bibliothèque. Ils se sont vus confier des missions d'accueil et de renseignement, ils ont effectué le rangement et le reclassement du libre accès. Dans les magasins fermés, ils ont assuré le prélèvement et le rangement des livres. L'équipe de moniteurs étudiants a été totalement renouvelée en 2020, avec le recrutement et la formation de 28 nouveaux moniteurs. Le service des Services au public a pris en charge la formation initiale des moniteurs étudiants sur deux journées, leur permettant d'être rapidement opérationnels.

LA FORMATION DU PERSONNEL À L'ACCUEIL

Les principales activités sont l'orientation documentaire, l'orientation et l'information générale, ainsi que l'assistance technique. Les séances régulières de flashes d'information, habituellement planifiées pour connaître ou consolider les procédures, n'ont pu être toutes poursuivies en 2020 du fait de la volonté de limiter l'organisation de formations en présentiel et le nombre de participants. Les nouveaux agents de la bibliothèque de l'INHA ont toutefois suivi un programme complet à leur prise de poste à l'automne.

LA CONSULTATION ET LES SERVICES SUR PLACE

LA CONSULTATION SUR PLACE

Le nombre de communications de documents provenant des magasins fermés en 2020 a été inférieur à celui des années précédentes, du fait des périodes de fermeture et de la jauge réduite. On compte ainsi 34 516 communications (contre 59 067 en 2019), soit une moyenne de 178 par jour d'ouverture (hors collections en libre accès et collections patrimoniales).

Une procédure de gestion des documents « manque en place » en magasins fermés a été instaurée en 2019, pour permettre de fournir une explication rapide aux lecteurs en cas de réponse négative à leur demande d'accès à certains documents des magasins. En 2020, plus de 2 000 vérifications et recherches, suivies de corrections du catalogue, ont été faites dans ce cadre. Ces chantiers de longue haleine visant à faciliter le prélèvement des collections doivent permettre de donner des réponses précises aux lecteurs.

LE PRÊT À DOMICILE

Les enseignants des universités françaises, le personnel de l'INHA, les conservateurs des bibliothèques, musées et archives, ainsi que les adhérents de la SABAA (Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie) peuvent habituellement bénéficier de prêts à domicile des collections courantes (hors collections en libre accès). En 2020, ce service a été inaccessible pendant trois mois du fait du confinement, puis des conditions d'accès limitées aux collections. Pendant les premières semaines de la réouverture de la bibliothèque, en juin, seule la communication des ouvrages du libre accès était disponible sur demande. Dans ce contexte dégradé, 503 documents ont toutefois été empruntés en 2020, le prêt à domicile répondant à un véritable besoin pour les chercheurs au cours de toute la période (487 documents en 2019, après une hausse de plusieurs années).

LA CONSULTATION DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

En raison de son caractère de bibliothèque de recherche, la bibliothèque de l'INHA a ouvert l'espace dédié aux collections patrimoniales selon le même calendrier que la salle Labrouste. La fréquentation de l'espace Jacques-Doucet était en hausse en janvier et février 2020 par rapport aux mêmes mois en 2019 (169 en 2020, 143 en 2019). La fermeture de mi-mars à mi-juin n'a pas été suivie d'une reprise, les lecteurs se concentrant sur la bibliographie récente. Ce n'est qu'en décembre que la fréquentation a retrouvé un niveau habituel, voire légèrement supérieur à 2019. Au total, 460 lecteurs ont été accueillis pour consulter 963 cotes (876 lecteurs pour consulter 1 897 cotes en 2019). Cette année, la majorité des consultations concerne les archives (41 % des cotes consultées, contre 36 % en 2019) et les imprimés de réserve (26 % des cotes consultées, 42 % l'an dernier). La baisse proportionnelle des demandes d'imprimés s'est faite au profit des autographes et des manuscrits (respectivement 15 % et 12 % en 2020, seulement 6 % et 6 % en 2019).

Parallèlement les dessins, les estampes (anciennes, modernes, et les vues d'optique), une partie des photographies ainsi que les archives non traitées ou en cours de traitement ne sont consultables que sur rendez-vous auprès du service du Patrimoine les lundis et vendredis matin. Le nombre de ces rendez-vous a baissé par rapport à l'an dernier

en raison des mois de fermeture (42 rendez-vous en 2020, 79 en 2019), mais leur fréquence a été très soutenue à partir de septembre (31 des 42 rendez-vous ont eu lieu après le 1^{er} septembre). Dans ce cadre, 312 cotes ont été consultées. La majorité des consultations concerne les archives en cours de traitement ou non traitées, ou encore les documents de grand format, et plus modérément les estampes et dessins en feuille. 19 de ces rendez-vous ont été pris par des étudiants (doctorants et masterants), 10 concernaient des programmes de l'INHA, 7 des recherches professionnelles (conservation et fouilles archéologiques), et seulement 4 la préparation d'expositions.

LE SERVICE DE REPRODUCTION

La reproduction sur place est facilitée par une offre multiple : 1 scanner, 3 copieurs, 3 imprimantes multifonctions et 6 lecteurs-reproducteurs de microformes ont été installés. Les lecteurs peuvent effectuer des tirages papier à partir des microformes ou des copies numériques sur clé USB. La bibliothèque autorise la prise de photographies pour un usage privé.

On constate au fil des années une évolution des pratiques, par une baisse relative de l'usage des photocopies noir et blanc au profit du scanner. Cette baisse est encore plus évidente en 2020 avec la fermeture de la bibliothèque de l'INHA et la réduction de la jauge.

| Nombre de reproductions par photocopie | 2019 | 2020 |
|--|--------|--------|
| Copies noir et blanc | 42 361 | 15 604 |
| Copies couleur | 14 298 | 7 596 |
| Reproductions à partir des microformes | 1 206 | 281 |
| Impressions à partir des postes en libre accès | 13 133 | 5 728 |
| Impressions à partir du scanner | 3 121 | 2 383 |

LES SERVICES À DISTANCE

LA NUMÉRISATION À LA DEMANDE

Pour pallier les restrictions d'accès à la bibliothèque en raison de la crise sanitaire, l'INHA a mis en place un service exceptionnel de numérisation de documents à la demande portant sur des extraits de documents sous droits, dans le cadre d'un accord passé avec le CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie). Ce service a fonctionné du 12 juin au 3 juillet et a été suspendu dès la réouverture de la salle Labrouste au public.

Le service régulier de reproduction à la demande de documents libres de droits a continué à fonctionner sans interruption dès la sortie du premier confinement. En 2020, il a traité 214 demandes, qui ont abouti à la fourniture de 492 images en haute définition issues de documents déjà numérisés, mais aussi à la création de 4 543 nouvelles images, dont certaines ont été mises en ligne dans la bibliothèque numérique. Dans l'ensemble, les nouvelles images sont produites et envoyées au demandeur en moins d'une semaine, généralement entre 48 et 72 heures. Les images de la bibliothèque numérique sont quant à elles envoyées le jour même ou le lendemain.



Dispositif de numérisation, bibliothèque de l'INHA.
© Alexandra Thiélin, 2021.

LE RENSEIGNEMENT À DISTANCE

Le contact info-bibliotheque@inha.fr est proposé en page d'accueil du site de la bibliothèque et à la rubrique contact. Dans un contexte marqué par des perturbations importantes et une évolution des conditions d'ouverture, l'adresse a été particulièrement utilisée par les lecteurs (près de trois fois plus qu'en 2019).

La répartition des requêtes s'établit habituellement en trois catégories :

- les questions pratiques sur les horaires, le fonctionnement, et les droits d'accès ;
- les questions bibliographiques sur les fonds et collections de la bibliothèque : comment chercher une référence dans le catalogue et les bases de données, comment accéder à tel ou tel document dans le fonds classique ou le fonds patrimonial ;
- les questions plus larges sur les ressources en histoire de l'art : comment identifier une œuvre, un document, une source, trouver des références sur un artiste, compléter une bibliographie.

En 2020, les questions pratiques ont largement pris le pas sur les autres, notamment du fait

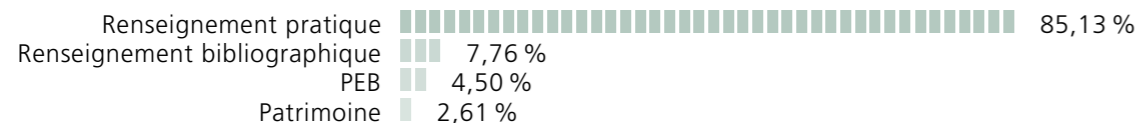
de la mise en place de la réservation obligatoire et des inscriptions de lecteurs à distance. En effet, le bureau des inscriptions a été fermé au cours de plusieurs périodes, l'adresse info-bibliotheque@inha.fr s'y substituant. Après une préinscription en ligne, les lecteurs ont été invités à envoyer leurs justificatifs par courriel. Les agents en charge des réponses ont ensuite organisé la réalisation des cartes de lecteur afin de répondre rapidement à ces demandes et de permettre les nouvelles inscriptions et leur renouvellement. Plusieurs demandes ont concerné la bibliothèque en ses murs et la visite de la salle Labrouste. Les réponses sont traitées en 24 à 48 heures, selon la complexité des recherches.

En 2020, ce service a traité 1 688 questions (682 en 2019). L'activité, habituellement saisonnière en fonction du rythme universitaire, a été plus particulièrement intense aux mois de novembre et décembre (respectivement 427 et 310 demandes traitées). Les questions pratiques ont représenté plus de 85 % du total, les demandes d'information et de recherche bibliographiques 8 % environ, les questions sur les collections patrimoniales 4,5 %, et enfin le prêt entre bibliothèques 2,6 %.



Dispositif de numérisation, bibliothèque de l'INHA.
© Alexandra Thiélin, 2021.

Types de questions reçues sur info-bibliotheque@inha.fr



Le service du Patrimoine donne également des renseignements à distance sur l'adresse rdvpatrimoine@inha.fr. Destinée à l'origine à la prise de rendez-vous pour des consultations, cette adresse permet aussi de fournir des informations sur les collections patrimoniales. Elle a paradoxalement été très peu utilisée pendant le premier confinement. Les demandes ont été beaucoup plus nombreuses au printemps et lors du second confinement, les lecteurs ressentant le besoin de s'assurer des modalités d'accès et de la disponibilité des documents le jour de leur venue. Les questions à rdvpatrimoine@inha.fr ont généralement porté sur l'orientation au sein des outils de recherche, des précisions sur les modalités de consultation, la disponibilité des documents (identification de documents numérisés entre autres). Ces échanges ont permis d'envoyer le résultat de recherches effectuées par le chargé de collection pour des lecteurs qui ne pouvaient venir sur place ou pour des fonds non encore traités, et plus ponctuellement d'envoyer quelques photographies de travail (cela a été le cas cette année dans le cadre de la préparation d'expositions, ou pour des lecteurs étrangers ou en région qui ne pouvaient voyager en raison de la situation sanitaire). En 2020, 186 demandes ont été traitées (180 en 2019), dont 90 pour les archives, 34 pour les manuscrits et autographes, et 23 pour les imprimés de réserve.

LE PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES

La bibliothèque de l'INHA assure son rôle d'établissement de référence en art et en archéologie au niveau national. Elle permet à ses lecteurs de profiter du prêt entre bibliothèques (PEB) et ainsi d'obtenir auprès de bibliothèques françaises ou étrangères des documents qu'elle ne possède pas. Dans ce cadre de réciprocité, elle fournit à d'autres bibliothèques des documents ou des photocopies. En ce qui concerne le PEB, l'activité « fournisseur » a enregistré une forte baisse par rapport à l'année précédente, due notamment aux conditions d'ouverture contraintes de nombre d'établissements en France comme à l'étranger. Ainsi, il y a eu 688 demandes reçues (1 174 demandes en 2019), avec un taux de satisfaction de 78%. Concernant l'activité « demandeur » (demandes par les lecteurs de l'INHA de documents conservés dans

d'autres bibliothèques), le service a reçu 91 demandes en 2020 (185 en 2019). Leur taux de satisfaction est de 82%. Pour les documents stockés au Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes) du fait du manque de place dans les magasins sur le site Richelieu, le nombre des demandes de communication différée a été de 683 (1 441 demandes en 2019).

Depuis avril 2019, des navettes mensuelles de prélèvement des documents de la Bibliothèque centrale des musées nationaux stockés au CTLes sont organisées par l'équipe des Services au public. Cinq navettes ont été mises en place en 2020 (contre huit en 2019). Le nombre de demandes traitées, malgré cette baisse, s'avère assez stable : 231 demandes (contre 246 en 2019), dont 203 ont été satisfaites. Parmi ces demandes, 29 concernaient des catalogues de vente. 47 demandes ont été annulées en amont, une autre localisation d'exemplaire accessible directement à l'INHA étant fournie au lecteur.

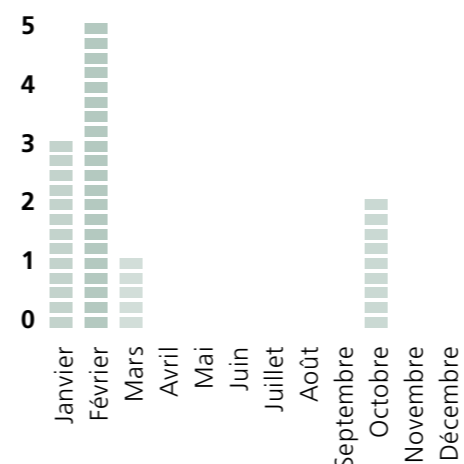
LA FORMATION DES PUBLICS ET LES VISITES

Pour permettre aux lecteurs d'apprendre à utiliser au mieux les différentes ressources documentaires, la bibliothèque propose divers ateliers gratuits de méthodologie de recherche et d'initiation aux ressources en ligne – bibliothèque numérique, bases de données, AGORHA, marché de l'art –, mais aussi à plusieurs outils et thématiques : initiation à Zotero (logiciel de gestion de références bibliographiques et documentaires), au droit des images, à la recherche d'articles dans la presse, etc. Cinquante-cinq personnes ont été formées entre octobre 2019 et février 2020, au cours de 16 séances ; les propositions ont ensuite été interrompues par la crise sanitaire.

La bibliothèque organise tout au long de l'année, sur demande, des visites pour des groupes de 15 à 20 personnes maximum et d'une durée moyenne de 45 minutes. Ces visites commentées intéressent les professionnels (bibliothèques, écoles d'architecture, homologues étrangers, etc.). Du fait des conditions sanitaires, leur nombre a drastiquement diminué en 2020. Au total,

11 visites ont été organisées, permettant d'accueillir 73 personnes (56 visites pour 1 127 personnes en 2019).

Nombre de visites en 2020



En 2020, un programme de visites de la bibliothèque à destination des professionnels des bibliothèques d'art ou dans les disciplines connexes (Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, bibliothèque du musée des Arts décoratifs, bibliothèque Forney, Centre allemand d'histoire de l'art, Terra Foundation et Fondation Custodia) a été conçu, mais n'a pas pu être mis en œuvre en raison de la situation sanitaire.

Le service du Patrimoine est souvent sollicité pour présenter et/ou sélectionner des collections dans le cadre de réunions, de séances de formation, d'ateliers, de journées d'études, de colloques, de tournages, de visites professionnelles et officielles ou de visites de potentiels mécènes. Sans compter la participation à part entière aux ateliers et journées d'études, 23 présentations de collections ont été effectuées par une ou plusieurs personnes au cours de l'année 2020 (comprenant la sélection en fonction du sujet, les recherches sur les documents présentés, leur sortie et leur rangement). Cinq d'entre elles ont été faites devant le public des Journées européennes du patrimoine et ont rencontré un grand succès : en lien avec la thématique de l'exposition de l'année, elles ont permis de montrer la diversité des sources conservées à la bibliothèque autour de l'apprentissage du dessin.

LES COLLECTIONS COURANTES

En dépit du contexte sanitaire et des risques qu'il a fait peser sur la chaîne de diffusion du livre, le rythme des acquisitions s'est globalement poursuivi, avec quelques disparités d'un domaine à l'autre, tandis que ceux des livraisons et du traitement des documents étaient, eux, beaucoup plus touchés, conduisant à des retards dans la chaîne du document. Ces derniers ont tous été résorbés au prix d'une charge de travail importante pour l'équipe à la sortie des confinements. Il faut également noter la mise en place, en collaboration avec le service du Catalogue, d'un circuit du livre alternatif adapté à la généralisation requise du travail à distance au sein des deux services, mise en place ayant permis un maintien de l'activité à un niveau satisfaisant.

Cette année particulière, avec ses longues périodes de travail à domicile, a donné l'occasion de venir à bout de l'étape initiale d'un projet datant de 2012 et impliquant les Beaux-Arts de Paris (BAP) et l'INHA, à savoir le transfert de la gestion d'une partie des collections des premiers au second. Les listes recensant 42 000 ouvrages des XIX^e et XX^e siècles éligibles à ce transfert ont été passées en revue pour aboutir à la sélection finale de 2 000 ouvrages, qui rejoindront au premier semestre 2021 les locaux de l'INHA avec les 8 000 ouvrages du Centre d'études et de recherches architecturales (CERA), ainsi que 1 000 ouvrages acquis par les Beaux-Arts de Paris sur crédits de l'INHA il y a une vingtaine d'années.

La mise en production du Système de gestion de bibliothèque mutualisé (SGBm) Alma pour le début de l'année 2021 a nécessité une réflexion en fin d'année 2020 sur le circuit détaillé du service du Développement des collections. L'objectif est d'unifier les pratiques des acquéreurs afin de les rendre lisibles dans le SGBm Alma.

LES MONOGRAPHIES

Les acquisitions à titre onéreux d'ouvrages sur support papier représentent toujours la majeure partie des entrées annuelles dans les collections

de l'INHA. 5 967 titres ont été achetés pour un montant total de 279 928 €, contre 282 184 € en 2019, ce qui représente un prix moyen de 46,91 € par ouvrage acheté contre 42,38 € l'an dernier.

En ce qui concerne les dons, 161 titres sont entrés dans les collections, dont 11 issus du don Raymonde Moulin et 143 du don J. Robert Guy, en traitement depuis fin décembre 2020.

Les acquisitions en français

Le nombre de volumes acquis est resté stable : 1 968 ouvrages ont fait l'objet d'une demande de devis et 1 754 volumes ont été achetés, pour la somme totale de 61 710 € TTC, soit un prix moyen de 35,18 €, en légère augmentation par rapport à 2019. Les dons – 150 ouvrages –, ont été moins nombreux qu'en 2019. Cependant, les ouvrages issus de la bibliothèque de Raymonde Moulin ont constitué un enrichissement appréciable du corpus « sociologie de l'art », et des contacts noués avec le personnel de la bibliothèque du musée d'Art moderne de Paris ont permis de compléter les collections et d'établir le principe d'échanges réguliers avec ce dernier. Les suggestions d'acquisitions des lecteurs ont baissé – au nombre de 60, essentiellement par le biais du portail de la bibliothèque. La veille pour les ouvrages déjà parus, quant à elle, a notamment porté sur près d'une centaine de publications canadiennes et autant de catalogues français et francophones (biennales, festivals, galeries) consacrés aux corpus « céramique » et « photographie ». Le budget du dispositif Collections d'excellence (CollEx) a rendu possibles des acquisitions prestigieuses de référence, notamment des publications des éditions Citadelles & Mazenod et des catalogues raisonnés d'artistes.

Les acquisitions provenant de pays germanophones

Elles concernent l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse alémanique, mais aussi dans une moindre mesure, étant donné le nombre plus réduit de publications, le Luxembourg et le Liechtenstein. 685 ouvrages commandés ont été reçus en 2020 pour un total de 32 850 €, soit un prix moyen de presque 48 € par ouvrage. Sur ce budget, 2 493 € ont été dépensés au titre du budget CollEx, utilisé pour acheter des ouvrages coédités par la galerie d'art new-yorkaise Neue Galerie (spécialisée en art allemand

et autrichien) et des éditeurs allemands et autrichiens, avec une part d'achats rétrospectifs. Une quarantaine de volumes sont entrés par don (dons de chercheurs, de lecteurs, envois de musées allemands et suisses). 257 ouvrages de moins ont été achetés par rapport à 2019, pour 4 763,05 € de dépenses en moins, ce qui s'explique par les difficultés liées à la crise sanitaire.

Les acquisitions à titre onéreux se font par les moyens suivants :

- veille par éditeur, musée, artiste, événement (foires, biennales, etc.) ;
- sondages rétrospectifs pour compléter d'éventuelles lacunes ;
- suggestions d'acquisitions reçues via le portail de la bibliothèque (vingt-quatre suggestions pour la langue allemande en 2020), ou faites par des lecteurs auprès des collègues en salle de lecture, ou encore par des collègues du département des Études et de la Recherche.

En 2020, les acquisitions ont porté plus spécialement sur les thèmes suivants : catalogues raisonnés d'artistes, photographie, art contemporain, archéologie. Le développement des collections sur l'art et la politique (RDA, spoliations) s'est poursuivi.

Les acquisitions provenant de pays anglophones et d'Europe du Nord

Pour ce lot (Royaume-Uni, Irlande, États-Unis, Nouvelle-Zélande, Australie, Canada), 1 302 ouvrages ont été acquis en 2020 par le biais de la librairie Ecosphère pour un montant total de 73 892,31 €, soit un prix moyen du livre de 56,75 €. Pour le lot 7 (pays du Nord, Belgique flamande), 214 ouvrages ont été acquis en 2020 par le biais de la librairie Erasmus pour un total de 17 791,60 €, soit un prix moyen du livre de 83,14 € (le plus élevé du budget 2020). Dix-sept suggestions d'acquisition ont été satisfaites sur les 18 reçues via le formulaire dédié sur le portail de la bibliothèque de l'INHA.

Les ouvrages concernant les généralités de l'art, l'archéologie ainsi que les monographies d'artistes arrivent en tête des acquisitions, dont ils représentent respectivement 23 %, 15 % et 24 %. Parmi ces dernières, on remarque la part prépondérante occupée par les artistes contemporains (34 %) et les artistes des XIX^e et XX^e siècles (32 %).

Les acquisitions ont tenu compte de l'actualité riche de l'année 2020, qu'il s'agisse de celle de l'INHA ou de celle, plus large, liée au contexte politique et social. L'accent a été mis sur le Japon, tous domaines artistiques confondus, en prévision du Festival de l'histoire de l'art, initialement prévu pour juin 2020 mais repoussé à 2021. Outre le Japon, une place particulière a été accordée aux publications de Nouvelle-Zélande pour des achats rétrospectifs et courants (collections de musées, archéologie, expositions, artistes, et autres domaines correspondant à

la charte documentaire). Depuis 2019, une attention soutenue est portée aux politiques culturelles aux États-Unis concernant les mouvements artistiques *Black Lives Matter*, ainsi qu'aux femmes artistes, pour tous les pays couverts par le lot anglo-saxon. Les femmes représentent maintenant 25 % des monographies d'artistes acquises, contre 16 % en 2018.

Enfin, le travail entamé en 2019 concernant le choix d'acquisitions des collections thématiques des presses universitaires et éditeurs scientifiques anglo-saxons, dans certains domaines définis en 2018, s'est poursuivi en collaboration avec la BnF.

Les acquisitions de publications des pays hispanophones et lusophones

Les principaux indicateurs d'activité pour ces langues sont les suivants :

- monographies en langue espagnole publiées en Espagne : 410 documents reçus pour 10 536 € dépensés, soit un prix moyen du livre de 25,70 €.
- 5 dons ou échanges ont été acceptés ;
- monographies en langue espagnole publiées en Amérique latine : 118 documents reçus pour 6 608 € dépensés, soit un prix moyen du livre de 60 € ;
- monographies en portugais : 244 documents commandés, 375 documents reçus pour 9 623 € dépensés, soit un prix moyen du livre de 39,50 € ; 4 dons ou échanges acceptés.

Ainsi, 772 documents ont été reçus à titre onéreux ou gratuit pour l'ensemble des lots. Ces chiffres, en baisse par rapport à 2019, s'expliquent par le contexte sanitaire et par un changement d'acquéreur. Le travail de sélection des fournisseurs, de veille bibliographique et de suivi des commandes rétrospectives commencé à la suite du renouvellement du marché en 2019 a cependant été poursuivi en 2020 et continuera en 2021, en particulier en direction de certains pays d'Amérique latine peu représentés dans les collections de la bibliothèque de l'INHA.

Les acquisitions en italien

En dépit d'un contexte ralenti, les commandes des monographies en italien auprès du fournisseur Casalini ont été maintenues à un niveau satisfaisant. Ainsi, sur 1 218 monographies commandées, 972 ont été reçues grâce à la grande disponibilité et à l'adaptabilité remarquable du fournisseur.

Il est à souligner que les maisons d'édition italiennes proposent de plus en plus de publications autour d'expositions d'artistes vivants émergents mais déjà estimés d'un public restreint. Le choix d'un design épuré, *underground*, ou d'un grand format, est la marque d'une édition qui se veut révélatrice non seulement d'artistes mais de lieux où se manifeste une actualité artistique dont il est difficile d'évaluer la vitalité sur le long terme,

mais dont il est pertinent d’avoir une trace enrichie.

Pour les *e-books*, une réflexion reste à mener sur les demandes du public de chercheurs afin de voir, en fonction de leurs pratiques, s’il ne serait pas nécessaire de proposer des ouvrages socles de la culture littéraire et artistique italienne accompagnés d’un appareil critique de référence.

Les acquisitions en russe et du « reste du monde »

En ce qui concerne les acquisitions de publications de pays non occidentaux (lots des marchés publics d’acquisition pour les publications en Russie et dans les pays de l’ex-URSS et pour les publications des pays non occidentaux, dites du « reste du monde »), 361 ouvrages ont été reçus à titre onéreux, dont 175 titres russes et 186 pour le reste du monde, auxquels s’ajoute une cinquantaine de volumes acceptés en don, de sources principalement institutionnelles, ce qui porte à un peu plus de 400 le nombre total de volumes entrés dans les collections pour ces domaines. Outre la Russie, les pays les plus représentés sont la Croatie, la Pologne et l’Inde. Même si les efforts des fournisseurs sont salués car ils sont restés connectés durant cette année difficile, il est souhaitable que les conditions de fourniture des ouvrages s’améliorent en 2021.

Les dons sortants et les échanges internationaux de monographies

Des propositions de dons concernant des références déjà présentes dans les collections de l’INHA ont été listées et transmises à des bibliothèques partenaires, ainsi que des ouvrages issus des dons de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais (Rmn-GP), initialement destinés aux échanges de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMn) et aujourd’hui entreposés au Centre technique du livre de l’enseignement supérieur (CTLes). Cette année, plusieurs établissements en lien avec l’art, l’histoire de l’art et l’archéologie se sont vu proposer des listes de dons par la bibliothèque de l’INHA, en particulier la bibliothèque de l’Université de Lorraine, avec laquelle ont été créés de nouveaux liens. De nouveaux contacts ont été établis en 2020, par exemple avec le Museo della Città di Bologna.

En 2020, 94 documents ont été reçus et envoyés dans le cadre d’échanges avec des établissements français et étrangers. Nos partenaires à l’étranger sont la Kunsthalle Bremen (Brême, Allemagne), le Germanisches Nationalmuseum (Nuremberg, Allemagne), la Casa de Velázquez (Madrid), le Museo Nacional d’Art de Catalunya (Barcelone), le National Art Center (Tokyo), le National Museum of Modern Art (Tokyo), The Biennale

Library (Venise). Nos partenaires en France sont le musée des Beaux-Arts de Marseille, le musée d’Archéologie méditerranéenne (Marseille), le Centre de recherche et d’étude du patrimoine (CERÉP) du musée de Sens, la Bibliothèque d’Antiquité d’Aix-en-Provence, le musée d’Art moderne et contemporain de Saint-Étienne, le musée Guimet (Paris), la Maison interuniversitaire des sciences de l’homme–Alsace (MISHA, Strasbourg), et la Maison de l’Orient et de la Méditerranée (Lyon). Des liens existent aussi avec la bibliothèque du laboratoire Histoire et Sources des Mondes Antiques (HiSoMA, Lyon), la bibliothèque de l’UFR histoire de l’art et archéologie de l’université Paris Nanterre, la bibliothèque de l’UFR histoire et archéologie de l’université de Tours, le pôle arts de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU), la bibliothèque universitaire Gergovia (université de Clermont Auvergne), la bibliothèque universitaire de Pau, la bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC, Paris), la bibliothèque du Centre interuniversitaire histoire, archéologie et littérature des mondes chrétiens et musulmans médiévaux (CIHAM, université Lyon 3), la bibliothèque de l’École normale supérieure (Paris), et le musée des Beaux-Arts et d’Archéologie de Besançon.

Enfin, un contact a été établi en 2019 avec l’Alliance française de Zhengzhou (Chine), en vue d’une donation de 168 catalogues d’exposition pour l’ouverture d’une médiathèque française à destination du public chinois. Ce fonds d’art et d’archéologie composé de livres français serait unique en Chine. Cette donation devrait être finalisée en 2021.

LES CATALOGUES DE VENTE

430 catalogues de ventes publiés en 2020 sont entrés dans les collections, dont 190 par dons (don pérenne de l’hôtel Drouot et de quelques maisons de vente de région), et 240 par abonnements payants auprès des dix maisons de vente suivantes : Artcurial (France), Pandolfini (Italie), Dorotheum (Autriche), Dr. Fischer, Neumeister, Lempertz (Allemagne, pour ces deux dernières les catalogues ont été envoyés gracieusement), Bonhams, Dreweatts, (Royaume-Uni), Christie’s et Sotheby’s pour les places de Paris, Londres, New York et Hong Kong (Christie’s seulement). Sur ces 430 catalogues de vente, 289 concernent des ventes françaises et 141 des ventes étrangères dans d’autres langues (85 en anglais, 44 en allemand, 12 en italien).

Ces chiffres, en baisse de moitié par rapport à l’année 2019, s’expliquent par différents facteurs. Dès le début de l’année 2020, Christie’s annonçait la division par deux du nombre de ses publications de catalogues papier

(cf. *Le Monde*, 3 janvier 2020). Sotheby’s a adopté la même résolution en cours d’année 2020. Par ailleurs, la crise sanitaire a bloqué les ventes physiques sur toutes les places de vente de la mi-mars à la fin mai. Cela a entraîné une augmentation des ventes aux enchères numériques, qu’elles soient entièrement en ligne (« *online* ») ou en *live* à huis clos, la vente aux enchères ayant lieu normalement à une date donnée mais sur une plateforme numérique où elle est diffusée en direct. Un catalogue papier n’est qu’exceptionnellement associé aux ventes *online*, tandis que pour les ventes en *live* cela est fréquent sans être systématique. À la fois volontaire et conjoncturelle, la réduction de la publication de catalogues papier a été cette année très importante. Cette tendance sera probablement durable, voire accentuée, l’avenir montrant un accroissement du type de collections sous sa forme actuelle.

Pour 2020, compte tenu des deux confinements et du travail à distance, seuls 240 catalogues de vente ont été catalogués et exemplarisés pour les collections courantes. Le reliquat sera résorbé en 2021.

Le signalement dans le Système universitaire de documentation (Sudoc) des catalogues de vente de la décennie 1992-2002 s’est poursuivi, réalisé avec le soutien de l’Agence bibliographique de l’enseignement supérieur (Abes), concernant 1 768 catalogues de l’année 1997 et un reliquat de 110 catalogues de l’année 1996. Par ailleurs, le chantier débuté en 2019, portant sur 386 catalogues de l’ancienne Bibliothèque d’art et d’archéologie (BAA), non traités depuis leur lointaine réception, est terminé. Après un important tri dans le catalogue de la bibliothèque de l’INHA et celui de la BnF, 109 catalogues identifiés comme complétant les collections existantes pour la période 1914-1950, et 5 pour la période avant 1914, ont été catalogués. Ils ont fait l’objet d’un traitement physique (réparations, conditionnement) et bibliographique. Leur intégration dans les magasins est à prévoir en 2021, ainsi que la préparation à la numérisation pour le service de l’Informatique documentaire. Sept catalogues ont été donnés aux départements spécialisés de la BnF. En outre, depuis le mois de décembre 2019, des corrections minimales ont été effectuées par une personne du service des Services au public sur les 3 500 notices des catalogues des années 1943 à 1954 (correction selon les consignes en vigueur), avec une poursuite sur la cote GV (« Grandes ventes », création d’un exemplaire pour le microfilm et correction minimale des notices).

En 2020, 29 catalogues de vente de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMn) demandés par des lecteurs, *unica* de retour du Centre technique du livre de l’enseignement supérieur (CTLes), ont été catalogués dans le Sudoc. Ce signalement se poursuivra au gré des demandes de communication.

Envisagé à la fin de l’année 2019, le test sur la fusion des collections de catalogues de vente de l’INHA et de la BCMN pour la période 1939-1945, en lien avec le programme de recherche « Répertoire des acteurs du marché de l’art en France sous l’Occupation », a démarré lors du premier confinement. Cette opération a pour objectifs de compléter et d’améliorer le signalement de la collection dans le Sudoc, de dédoublonner les notices dans le catalogue et d’identifier les *unica* BCMN pour compléter la numérisation (les catalogues INHA de la période 1939-1950 sont numérisés, ceux de 1939 à 1945 sont déjà en ligne). Le travail, pouvant s’effectuer totalement à distance, est en voie d’achèvement. Pour les années 1939 à 1944, les collections sont à présent bien signalées dans le Sudoc, les notices ont été corrigées selon les consignes en vigueur, la description des catalogues améliorée, et la fusion des notices dans le catalogue de la bibliothèque a été réalisée. À l’achèvement du chantier, les *unica* devront être transférés du CTLes à la bibliothèque. Les notices seront complétées en établissant notamment les liens aux commissaires-priseurs et experts ; puis ces *unica* seront intégrés dans les collections et transmis au service de l’Informatique documentaire pour numérisation. En 2021, le chantier de fusion des collections de la BCMN et de l’INHA se poursuivra pour la période 1946-1950.

LES PÉRIODIQUES

Les abonnements en 2020

Environ 1 100 titres sont considérés comme actifs à la bibliothèque, avec deux fournisseurs principaux titulaires du marché comptabilisant à eux deux 996 titres :

- EBSCO, avec un total de 810 titres (français et internationaux), dont 518 titres réguliers et 292 titres irréguliers ;
- Casalini, avec un total de 186 titres, édités en Italie, en Espagne, en Grèce et au Portugal, dont 61 titres réguliers et 123 titres irréguliers.

Les autres sources (hors marché) sont :

- des commandes directes auprès de sociétés savantes, éditeurs ou libraires ;
- Isseido, avec 3 titres japonais ;
- les dons et échanges.

La fourniture rétrospective de fascicules de périodiques (antiquariat) a été faite par Erasmus Boekhandel, pour 110 fascicules pour le libre accès et 117 pour les magasins fermés.

Le nombre d’accès total à des revues électroniques est de 6 630 (chiffre fourni par Full Text Finder d’EBSCO).

Un travail de repérage des fascicules non reçus via EBSCO en 2019 a été mené, au prix d’un effort de longue haleine. Portant sur près de mille titres, il permettra de réclamer le

remboursement auprès d'EBSCO de certains titres non fournis.

Le nouveau marché des périodiques prévoyait un lot pour l'achat rétrospectif de fascicules de périodiques, remporté par le libraire Erasmus. Les fascicules sont livrés progressivement depuis la fin 2020, et seront payés sur le budget 2021.

Dépenses globales pour les périodiques reçus en 2020 (sur les budgets 2019 ou 2020 et en fonction des informations disponibles):

| Fournisseur | Tarifs HT | Tarif TTC | Budget | |
|---|--------------------|--------------------|-------------|--------------------|
| EBSCO | | | | |
| Abonnements Réguliers 2020 | 92 204,76€ | 95 541,60€ | 2019 | Marché |
| Abonnements Irréguliers 2020 | 23 643,80€ | 24 737,36€ | 2020 | Engagement. Marché |
| Total | 115 848,56€ | 120 278,96€ | | |
| EBSCO électronique | | | | |
| Abonnements Springer 2020 | 3 814€ | 4 288,77€ | 2019 | Marché |
| Abonnements Wiley 2020 | 8 340,46€ | 8 799,19€ | 2020 | Marché |
| Total | 12 154,46€ | 13 087,96€ | | |
| CASALINI | | | | |
| Abonnements réguliers 2020 | 8 984,37€ | | 2019 | Marché |
| Commandes permanentes : titres irréguliers 2020 | 17 800,20€ | 18 779,21€ | 2020 | Marché |
| Total | 26 784,57€ | | | |
| Autres | | | | |
| Isseido 2020 | 690,48€ | 690,48€ | 2020 | Hors marché |
| Autres fournisseurs | 738,78€ | | 2020 | Hors marché |
| TOTAL | 156 216,85€ | | | |
| ERASMUS | | | | |
| Antiquariat libre accès | 7 722,90€ | | | |
| Antiquariat magasins | 6 659,05€ | | | |
| Total | 14 381,95€ | | 2021 | |

Les chantiers de l'année 2020 spécifiques aux périodiques

La situation sanitaire dont ont découlé des mesures de confinement et de restrictions d'accès aux locaux a particulièrement perturbé le fonctionnement de l'équipe en charge des périodiques, qui doit gérer quotidiennement l'arrivée d'un grand nombre de documents.

Le premier confinement a été l'occasion de mener un important travail pour entrer en contact avec les fournisseurs de documents électroniques (*e-books* et périodiques), afin de bénéficier des propositions spécifiques de ces fournisseurs pendant cette période particulière et d'effectuer un travail de sélection dans les listes des ouvrages des Beaux-Arts de Paris (BAP), susceptibles de faire l'objet d'un transfert vers l'INHA, des fascicules de périodiques figurant encore dans ces listes. Le retour du premier confinement a été consacré à absorber le retard considérable affectant le bulletinage et à repérer les documents non reçus durant cette période. Une nouvelle organisation du circuit a dû être mise en place à la suite des mesures de mise en quarantaine des documents appliquées pendant cette période.

Alors que l'équipe chargée des périodiques travaille toujours dans une certaine urgence, la crise sanitaire a entraîné beaucoup de retards dans les chantiers mais aussi dans l'organisation quotidienne du service : commandes directes de périodiques, gestion des réclamations, liens avec les fournisseurs, problèmes de facturations, etc. Le reste de l'année a été en grande partie consacré à une tentative de résorption du retard accumulé, et à essayer de retrouver un fonctionnement plus régulier, mais cela s'est avéré très difficile avec l'instauration du second confinement et les nouvelles restrictions d'accès aux locaux. Cette nouvelle période a cependant été mise à profit pour corriger les états de collections dans le Sudoc, cette tâche se prêtant au travail à distance.

Le démarrage du nouveau marché des périodiques a permis une rationalisation de la répartition des abonnements entre les titres réguliers et irréguliers, mais il a aussi fourni la possibilité de mettre enfin en place le paiement à réception pour les titres irréguliers chez EBSCO, comme cela était le cas chez Casalini.

Le contexte général a perturbé la fin d'année, et particulièrement les opérations de réabonnements, qui ont pu cependant être pris en compte dans le budget 2020. Toutes les demandes, notamment auprès d'EBSCO sur les abonnements couplés papier/numérique, n'ont néanmoins pas abouti.

L'impact de la situation sanitaire a été particulièrement important pour les agents en charge des périodiques du fait même de la nature des documents dont ils sont responsables, qui n'est guère compatible avec les périodes de fermetures et de confinements. En dépit de ces

difficultés, la continuité du service a pu être assurée et le travail courant a globalement été effectué, mais dans des conditions dégradées. Le chantier de récolement et de correction des états de collections, bien que ralenti, s'est poursuivi. Le CR32, après les aléas qu'il a connus en 2019, a enfin pu redémarrer. La bibliothèque a également amorcé son entrée dans le plan de conservation partagée (PCP) Sciences de l'Antiquité, par le biais de l'élargissement de ce dernier à l'archéologie. L'offre de bases de données a été augmentée, et les accès électroniques ont également été renforcés pendant le confinement.

Le chantier de récolement des collections, qui par définition ne peut se dérouler que sur site, a lui aussi été très affecté et retardé par les événements de 2020, auxquels se sont ajoutés des changements dans l'équipe. Cependant, à la fin de l'année, l'ensemble des titres de périodiques ayant plusieurs cotes (INHA et BCMN) avaient été récolés. Tous ceux qui possèdent des cotes uniquement BCMN ont été traités – avec un état de collection à jour dans les catalogues –, et le travail sur le reste des titres ayant seulement une cote INHA a été avancé.

Ce chantier a également été l'occasion de corriger des notices de monographies dans le Sudoc (changement de localisation, nouvelles localisations sur les notices adéquates, correction de zones erronées ou incomplètes), sous lesquelles avaient été exemplarisés des périodiques. En 2020, 88 notices ont été corrigées.

Un dossier CollEx a été présenté au cours de l'année 2020 afin de demander le financement d'un poste de contractuel à l'occasion de l'entrée de la bibliothèque dans le PCP Sciences de l'Antiquité, compte tenu de l'importance des collections de la bibliothèque de l'INHA dans ce domaine. Le dossier a été accepté et permet donc le financement d'un poste pour l'année 2021. Il sera consacré au signalement des collections pour le PCP Sciences de l'Antiquité et à la fusion des collections de périodiques de la BCMN et de l'INHA. Il s'agit donc d'un chantier très important qui commence, avec des conséquences non seulement sur le signalement des périodiques mais aussi sur les collections et leur emplacement en magasins.

Afin d'honorer la convention passée avec le musée du Louvre, un travail de vérification des listes de fascicules de périodiques a été réalisé. Un premier lot de fascicules en double pouvant être restitués au musée a été préparé et métré ; ce travail, à finaliser, est resté en suspens du fait des mesures de confinement. Il constituera une première démarche dans le chantier de fusion physique des collections de périodiques de l'INHA et de la BCMN.

À partir du second semestre 2020, l'équipe a participé au groupe de travail pour la mise en place du nouveau Système de gestion de bibliothèque mutualisé (SGBm) Alma.

Ce groupe de travail impliquait la participation à de nombreuses réunions, mais aussi un investissement personnel afin de comprendre ce nouveau logiciel et ses implications pour les périodiques depuis leur acquisition jusqu'au bulletinage, ainsi que les réclamations éventuelles. Il sera donc nécessaire en 2021 de former l'équipe des périodiques à ce nouveau SGBm afin qu'elle puisse être opérationnelle rapidement.

Les dons de périodiques

La bibliothèque de l'INHA reçoit régulièrement en don des fascicules de périodiques qui permettent de combler des lacunes de ses collections. En 2020, ces dons provenaient de plus de 16 institutions différentes, représentant 148 fascicules et environ 1,20 mètre linéaire de collections. Parmi les dons reçus en 2020, il faut signaler celui de l'Institut de l'information scientifique et technique (INIST), qui totalise 11 mètres linéaires pour 92 titres. En décembre 2020, 27 titres donnés ont été traités (pour 210 fascicules) dans les catalogues, et intégrés aux collections.

Les échanges

Comme chaque année, la bibliothèque échange les numéros de la revue *Perspective* reçus à la bibliothèque avec le musée d'Art et d'Histoire de Genève, la Casa de Velázquez, la revue *Artlink* (Australie) et la France Stele Institute of Art History Library à Ljubljana (Slovénie).

Les bases de données et les accès électroniques

La bibliothèque est abonnée à 29 bases de données, pour un accès public ou professionnel, parmi lesquelles des plateformes d'accès à des revues électroniques comme JSTOR et OpenEdition Freemium. En 2020, le budget global pour l'abonnement à ses bases de données et portails a été de 67 960,33 €.

Nombre de titres accessibles en ligne avec Full Text Finder (EBSCO):

| Catégorie | Nombre |
|---|-----------------|
| Ouvrages (<i>books</i>) = Eighteenth Century Collections Online (licence nationale) | Plus de 300 000 |
| Revue | 6 630 |
| Site web | 204 |
| Rapport (<i>report</i>) | 43 |
| Journal (<i>newspaper</i>) | 40 |
| Bases de données (<i>database</i>) | 19 |
| Acte de colloques (<i>proceedings</i>) | 9 |
| Streaming audio | 7 |
| Streaming video | 4 |
| Livre audio (<i>audiobook</i>) | 3 |
| Bulletin (<i>newsletter</i>) | 3 |
| Séries de livres (<i>book series</i>) | 0 |
| Thèse/mémoire (<i>thesis/dissertation</i>) | 0 |
| Non spécifié (<i>unspecified</i>) | 221 |
| Total | 309 863 |

LE TRAITEMENT DES COLLECTIONS COURANTES

Fin 2020, le catalogue de l'INHA comptait 632 435 notices dans le Sudoc, soit une augmentation de 14 039 notices par rapport à l'année précédente (2,27%). L'accroissement global du catalogue reste donc constant, même si la part de la BCMN dans cette augmentation est deux fois plus importante cette année qu'en 2019 (1 877 nouvelles notices).

Les autres indicateurs de catalogage sont aussi du même ordre qu'en 2019 :

- 6 531 notices d'autorité créées (y compris celles créées par le traitement des catalogues de ventes, des périodiques et des collections patrimoniales) ;
- 185 dédoublemnages ;
- 12 propositions de création dans le langage Rameau ;
- 2 382 créations d'*unica* dans le Sudoc, c'est-à-dire d'ouvrages possédés uniquement par la bibliothèque de l'INHA parmi les 1 600 bibliothèques du Sudoc.

À partir de mars 2020, il a été difficile de relever les indicateurs d'activité habituels, notamment parce que la chaîne de traitement du document a été interrompue brutalement pendant trois mois et que le circuit de traitement courant a ensuite dû être modifié pendant plusieurs mois, pour observer une période de quarantaine entre chaque manipulation. En l'état, environ 11 500 ouvrages ont été traités dans le service, dont 8 300 par le prestataire. L'impact de la crise sanitaire est donc sensible au niveau de l'activité de traitement (13 541 ouvrages en 2019). Toutefois, entre mars et juin 2020, l'équipe a pu faire œuvre utile dans d'autres domaines qui ne nécessitent pas d'avoir accès au livre, en particulier la classification du livre accès et le catalogage rétrospectif.

Le retour progressif dans les bureaux a été l'occasion d'une collaboration inédite entre catalogueurs et acquéreurs : l'objectif était de reprendre le catalogage courant, encore effectué en grande partie à distance, grâce à des numérisations de la page de titre. Près de 1 300 nouvelles acquisitions ont été traitées selon ce circuit. Entre septembre et décembre, le catalogage à distance s'est poursuivi dans une large mesure et les erreurs et l'imprécision inhérentes à cet exercice ont pu être limitées par des vérifications sur place. Grâce à ces mesures d'adaptation, la situation est aujourd'hui satisfaisante pour le catalogage courant qui n'accuse aucun retard malgré la crise sanitaire.

Enfin, le passage au nouveau Système de gestion de bibliothèque mutualisé (SGBm) a été préparé pour le premier trimestre 2021. Des chantiers de correction des notices ont été effectués dans l'optique de la migration des données, avec l'aide des collègues du service des Services au public. Du point de vue du catalogage, l'impact prévisible tient moins au changement

d'outil qu'à une meilleure répartition des rôles entre acquéreurs et catalogueurs.

LE LIBRE ACCÈS

Le libre accès maintient une augmentation régulière : 4 400 volumes supplémentaires pour 2020, soit 3% de plus. En ce qui concerne les artistes représentés par des ouvrages monographiques, 145 nouvelles entrées ont été créées en 2020, à 80% pour des artistes des XX^e et XXI^e siècles (par exemple le créateur de mobilier Pierre Guariche, les peintres Michael Armitage et Lynette Yiadom Boakye, ou encore la photographe Magdalena Solé).

Les collections en libre accès sont indexées selon les dizaines de milliers d'indices de la classification de la bibliothèque du Congrès (LCC). Pendant le confinement du mois de mars, la liste des entrées a été revue et complétée par plusieurs milliers d'entrées, dans la plupart des domaines (peinture, arts décoratifs, esthétique, etc.). Le plan de classement peut maintenant être considéré comme achevé.

Les opérations de mise en valeur du fonds en libre accès se sont également poursuivies : visites et échanges avec des collègues d'autres bibliothèques, fourniture de données pour constituer le matériau de l'œuvre réalisée dans le cadre du 1% artistique (volonté publique de soutenir la création et de sensibiliser nos concitoyens à l'art). La mise au point d'un outil permettant de rendre public le plan de classement demeure un objectif à moyen terme.

LE CATALOGAGE RÉTROSPECTIF

De mars à juin 2020 (premier confinement), l'équipe de catalogueurs a été contrainte de travailler sur des activités qui pouvaient être réalisées à distance. Deux d'entre elles ont concerné le catalogage rétrospectif :

- Une grande partie des ouvrages de l'ancienne Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMn), aujourd'hui intégrée à l'INHA, ne sont pas présents dans le Sudoc. À partir des notices du catalogue local, il a été possible de trouver une correspondance avec une notice du Sudoc. Cette méthode pourra être utilisée à l'avenir pour traiter les quelque 60 000 monographies qui sont dans ce cas de figure.

- Comme dans tout catalogue, on trouve des strates de notices anciennes qui n'ont pas la qualité des plus récentes. Il y manque notamment les liens qui permettent de relier un ouvrage aux autres du même auteur. Au moment de la fermeture des bibliothèques, l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Abes) a donc lancé de nombreux

chantiers d'amélioration des notices, auxquels l'INHA a participé pour plus de 1 500 notices. Pour les universitaires en activité, le Sudoc doit faire référence : plus de 50 notices de chercheurs et de chercheuses ont donc été enrichies avec des éléments sur leur carrière universitaire et sur leurs responsabilités d'enseignement.

Un chantier a également concerné la mise à jour et le désherbage de la bibliothèque professionnelle.

En ce qui concerne l'activité du prestataire GRAHAL, chargé d'une mission de catalogage, le nombre des ouvrages traités (8 300) est bien supérieur à celui des années précédentes (5 800 en 2019). Cela s'explique à la fois par un renforcement de l'équipe mise à disposition par la société (3 ETP pendant toute l'année) et par les circonstances de l'année 2020. En effet, l'activité a dû être totalement interrompue entre mars et juin 2020. Dès le retour dans les bureaux, un avenant a été négocié afin de permettre au prestataire de travailler à distance, de prolonger la durée du marché et d'utiliser la totalité du budget disponible. Au terme des trois années de marché de catalogage, près de 19 000 ouvrages ont été traités, en particulier toutes les acquisitions qui étaient restées en attente depuis la période 2012-2017. Un nouveau marché de quatre ans sera publié début 2021, avec comme objectif de traiter les collections provenant des Beaux-Arts de Paris et de l'ex-BCM. L'enjeu est une plus grande homogénéité des données du catalogue et une plus grande facilité d'accès à l'information pour le public.

LES COLLECTIONS PATRIMONIALES

Les activités du service du Patrimoine recouvrent l'ensemble de la chaîne du document, de l'acquisition à la communication au public sous différentes formes. Elles sont de ce fait souvent réalisées en interaction avec les autres services du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD). L'enjeu majeur pour les collections patrimoniales demeure, cette année encore, l'avancée dans le traitement des collections, activité qui seule permet de réellement connaître les collections, et sur laquelle reposent donc toutes les autres (acquisitions, coopération avec d'autres établissements, communication des documents aux lecteurs, prêts aux expositions, présentations, etc.).

L'année 2020 a été très perturbée pour le service du Patrimoine comme pour les autres, et beaucoup de temps a été consacré à la réorganisation de l'activité interne sous forme de travail à distance, puis en alternant travail à distance et travail sur place. La redéfinition, au fil des phases de réouverture, des règles

de communication des documents dans l'espace Jacques-Doucet, et un suivi différent des demandes de lecteurs, ont également exigé un temps de travail non négligeable. Le bilan de cette année est cependant loin d'être négatif : un travail plus concentré et plus continu consacré à la description des collections a pu être mené tant dans le Sudoc que dans Calames. Malgré la fermeture des librairies et l'arrêt des ventes publiques pendant de longues semaines, de nombreuses acquisitions ont pu être réalisées, entre autres grâce à l'appui du bureau du patrimoine du service du Livre et de la Lecture du ministère de la Culture.

L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

La mise en œuvre de la politique documentaire renouvelée a pu être menée à bien. Les acquisitions et les grands axes d'accroissement des collections développés en 2020 sont décrits plus en détail dans la rubrique « Temps forts » (p. 15 à 17, chapitre I).

Les achats

Comme chaque année, les acquisitions à titre onéreux ont été nombreuses grâce au legs Brière-Misme. Bien que les ventes aux enchères et l'accès aux librairies aient été empêchés pendant plusieurs mois cette année, mai et juin ainsi que le dernier trimestre ont été mis à profit, et la totalité du montant du legs Brière-Misme a pu être utilisée (100 000 €). En comptant les achats de toute fin d'année, dont les bordereaux n'ont pu arriver avant la clôture du budget, le montant correspondant à l'activité d'acquisition du service du Patrimoine s'élève à plus de 119 500 €. L'année 2019 avait été exceptionnelle : 50 achats correspondants à 99 lots pour un montant total de plus de 198 500 €. Malgré les difficultés liées à la situation sanitaire, l'activité d'acquisition a quand même été bien plus importante en 2020 qu'en 2018 (26 achats). En tout, 36 achats, correspondant à 87 lots, ont été effectués : 59 lots dans 22 ventes publiques pour un montant de 82 669 €, 25 lots en 13 achats auprès de libraires pour un montant de 36 338 €, et un achat auprès de particuliers pour 250 €. La part des libraires a pu augmenter de manière significative par un rééquilibrage des acquisitions en ventes publiques en faveur des libraires et galeries, ce qui était l'un des objectifs de la charte documentaire validée en 2019.

Les dons

La bibliothèque de l'INHA a bénéficié de quinze dons en 2020. Six d'entre eux sont destinés à la collection des Archives de la critique d'art à Rennes. Les relations avec les donateurs ont été freinées par les conditions sanitaires, et les entrées

ont en partie correspondu à des dons préparés en 2019. Ceux qui sont en cours de préparation en 2020 aboutiront certainement en 2021. Les dons continuent de représenter le principal mode d'accroissement d'une partie des collections, particulièrement les archives et les cartons d'invitation. Pour ces derniers, l'INHA a reçu cette année des dons particulièrement importants, par leur nombre et leur significativité historique. Marie-Noëlle Bourguet a confié à l'INHA un ensemble notable, dont le contenu ne se limite pas à une série de cartons d'invitation mais présente également une analyse de ce type de documents : le mémoire, les notes préparatoires et la collection constitués par Raymond-Josué Seckel en collaboration avec Henri Attia. La galerie Baudoin Lebon a remis plus de 2 270 cartons produits par la galerie ou envoyés par des confrères, don très riche en cartons récents. Éric de Chasse (plus de 800 cartons) et la galerie Jean Fournier (165 cartons) ont été les autres principaux donateurs. Les entrées d'archives reflètent quant à elles des approches jusqu'ici peu présentes au sein des fonds d'archives conservés à la bibliothèque, parmi les fonds consacrés à l'histoire de l'art. Le don des archives de Raymonde Moulin (1924-2019) par Pierre-Michel Menger fait entrer dans les collections un ensemble important quant à la connaissance de la sociologie de l'art (condition sociale des artistes et organisation du marché de l'art). Celui du fonds de J. Robert Guy par Adrienne Lezzi-Hafter et François Lissarrague permettra d'éclairer le rôle des experts dans la circulation des objets d'art antique. Un important complément au fonds Claude Schvalberg, donné par ses enfants, vient enrichir la documentation sur les critiques d'art exerçant avant les années 1960. À l'image de la donation Ellsworth Kelly en 2018, les collections d'estampes contemporaines ont été enrichies de manière particulièrement notable grâce au don de Takesada Matsutani, qui renforce la présence des artistes étrangers ayant à la fois un rapport fort avec la France et ayant eu un lien avec l'Atelier 17.

Les livres anciens et les estampes

La création et les corrections de notices bibliographiques dans le Sudoc et le catalogue de la bibliothèque ont été poursuivies (77 notices créées, 151 notices corrigées et/ou exemplaires créés, et 170 notices d'autorité créées). Pendant le confinement, un temps plus important que les autres années a pu être consacré au signalement des imprimés. Il a ainsi été possible de poursuivre le catalogage à distance, grâce à la fourniture par le service de l'Informatique documentaire de fichiers de livres numérisés mais non encore mis en ligne (recueils d'ornements, catalogues de vente anciens, livres de fêtes, incunables, manuels de dessin). Demandant plus de temps à distance, le travail a cependant bien avancé : les notices ont pu être créées ou corrigées et complétées (des séries de vérifications livre en main ont été réalisées à la sortie du premier confinement).

Ces opérations ont continué d'être menées avec efficacité en alternant jours de travail à distance et vérifications sur place dans le cadre du second confinement. En tout, le travail à partir des fichiers de numérisation a permis la création de 51 notices, de 113 modifications et créations d'exemplaires, et de 136 notices d'autorités dans le Sudoc. Les acquisitions récentes ont pu, quant à elles, être cataloguées sur place livre en main, principalement pendant l'été (20 créations de notices dans le Sudoc, 4 modifications et localisations d'exemplaires, 23 créations de notices d'autorité). Le catalogue lié aux activités courantes (prêts, demandes de lecteurs et chercheurs du DER en lien avec des programmes de l'INHA, recotation, etc.) a également été poursuivi : 6 créations de notices dans le Sudoc, 34 modifications et localisations d'exemplaires, 6 créations de notices d'autorité. La présence d'une notice complétée et correcte dans les catalogues est en effet un préalable à toute valorisation. Grâce au renouvellement d'un contrat dédié, un catalogueur a renforcé l'équipe jusqu'au 30 septembre 2020 afin d'achever le repérage et le signalement des ouvrages spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale présents dans les collections de la BAA et de la BCMN. Il s'agit très majoritairement d'ouvrages appartenant aux collections courantes, non aux collections patrimoniales. 1 224 notices d'ouvrages ont ainsi été complétées par une note précisant leur modalité d'entrée dans les collections de la BAA ou de la BCMN (voir p. XX à XX).

Les autographes et les manuscrits

Le catalogage courant et rétrospectif des autographes et manuscrits s'effectue désormais directement dans Calames. Les nouvelles acquisitions sont décrites immédiatement : une nouvelle boîte (26 lettres et lots de lettres) et neuf manuscrits ont été traités. En ce qui concerne le rétrospectif, la rétroconversion depuis AGORHA s'accompagne d'un récolement systématique, qui ne peut être fait que sur place document en main, et comporte une part importante de correction et de normalisation des inventaires. 23 boîtes (environ 7 000 lettres ou lots de lettres, 2 023 composants dans Calames) ont ainsi été traitées par les deux chargées de collection et des moniteurs étudiants. 52 boîtes (5 528 composants dans Calames) traitées précédemment ont fait l'objet d'une relecture finale afin de permettre la publication de leur inventaire corrigé. En tout, 7 560 composants (descriptions de lettre ou lot de lettres) ont été publiés dans Calames.



Henri Regnault, notes et croquis pour une Piéta, [v. 1866-1871], encre sur papier, conservés dans le fonds Georges Clairin. Paris, bibliothèque de l'INHA, Archives 171/2/2/2. © Michaël Quemener, INHA.

Les archives

Deux axes ont été prioritaires en 2020 : le traitement des entrées récentes (traitement complet des petits ensembles ou pré-inventaire et début de classement des fonds volumineux), et, comme l'an dernier, la rétroconversion dans Calames des inventaires actuellement disponibles dans AGORHA.

S'agissant pour une grande part de la rétroconversion d'inventaires existants, le chantier de reprise des données d'AGORHA a paradoxalement avancé plus rapidement que prévu grâce au confinement. 145 descriptions de fonds (114 publiées en 2020) sur 160 sont maintenant disponibles dans Calames, au moins sous forme d'une « fiche » de fonds (titre, dates, producteur, informations sur l'entrée dans les collections, quelques lignes sur le producteur et sur le contenu du fonds). Les inventaires détaillés de 34 fonds sur 145 ont été repris d'AGORHA et publiés dans Calames en 2020 (leur reprise avait pour certains commencé au cours des années précédentes). 65 fonds sur 160 disposent ainsi désormais d'un inventaire

accessible dans Calames. Dans plusieurs cas, il a également fallu compléter ce travail par des reclassements et des vérifications sur place effectuées à partir du mois de juin, ou encore par l'inventaire de parties entières du fonds qui n'avaient pas été traitées. C'est par exemple le cas de plus de 80 boîtes du fonds Vauxcelles (164 boîtes en tout, 2 183 composants créés dans Calames ; l'inventaire complet pourra être publié début 2021). La reprise d'une partie de ces fonds est encore en cours. L'opération, financée à parts égales par l'Abes et l'INHA (6 mois de vacances de 120 heures par mois, de septembre 2019 à février 2020), a été consacrée au retraitement du fonds Sagot-Le Garrec (168 boîtes). Elle n'a pu être achevée en raison de la complexité du reclassement nécessaire et à effectuer sur place, et devra donc être poursuivie ultérieurement, avec récolement document en main et saisie dans Calames. La seconde opération cofinancée par l'Abes, qui devait commencer en octobre 2020, a dû être reportée à janvier 2021 à cause de la situation sanitaire. Cofinancée en 2017, l'opération de traitement du fonds Thuillier (200 boîtes) a pu être achevée en 2020.

La priorité donnée au traitement de nouvelles entrées a été appliquée au fonds Philippe Bruneau (50 cartons, 15 mètres linéaires). En collaboration avec une bibliothécaire stagiaire de l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (ENSSIB), un plan de classement global et le début du traitement avec saisie dans Calames ont pu être réalisés entre fin janvier et début mars (174 composants créés). De la même manière, mais sur des ensembles moins volumineux, le fonds Georges Clairin (entré en 2019) et le fonds du duc de Luynes (entré à l'automne 2020) ont pour le premier été entièrement traité (1 boîte, inventaire publié dans Calames), et pour le second classé et partiellement décrit (le travail sera poursuivi en 2021). Des entrées récentes ont été l'occasion de compléter la description de fonds arrivés plus anciennement (fonds Eugène Girard, 1 boîte et fonds Henri Lapauze, 4 boîtes). Parallèlement, le traitement de fonds importants nécessitant un travail au long cours s'est poursuivi, malgré les difficultés liées à la situation sanitaire : ce type de travail doit en effet être effectué principalement, voire exclusivement, sur place. Le traitement du fonds Pressouyre (180 cartons, 34 mètres linéaires) a avancé : entre autres, l'inventaire de la partie classée de la série Châlons-en-Champagne a été saisi dans Calames (245 composants créés). Le traitement de la deuxième partie du fonds Zervos, constituée de plaques de verre, a fait l'objet d'un premier travail de préparation (en particulier l'évaluation du reconditionnement) en vue de sa consultation par une chercheuse invitée de l'INHA (22 cartons, 7 mètres linéaires). De petits ensembles, présents depuis plusieurs années sans avoir été traités, ont pu être décrits dans Calames et disposent maintenant d'un inventaire publié (fonds Jean-Émile Laboureur, 3 boîtes, et fonds Paul Decottignies, 2 boîtes).

Les dessins, les photographies et les cartons d'invitation

Les notices de différents ensembles de dessins (dessins d'architecture, d'ornements, de fêtes, de théâtre et d'artistes), issues d'AGORHA ou de fichiers Excel, ont été versées dans Calames en juin 2020. 2 510 composants ont été corrigés de juillet à décembre. Ces corrections doivent se poursuivre avant la publication de la totalité de l'inventaire révisé des dessins dans Calames. Il s'agit d'une autre grande avancée vers la simplification de l'accès aux collections patrimoniales. Par ailleurs les acquisitions récentes, dont quatorze dessins, ont été décrites directement dans Calames.

La rétroconversion des notices d'AGORHA, également prioritaire pour les collections photographiques, s'est poursuivie et est en grande partie achevée. Dans AGORHA, les photographies sont décrites à la fois dans la base Archives et dans la base Œuvres, ce qui complique la reprise des données. Le travail

indispensable de restructuration et de balisage des données importées dans Calames s'est poursuivi pour les cotes Pl Phot, Fol Phot, 4 Phot, 8 Phot et Plaques Phot (2 564 nouvelles cotes décrites par 2 597 composants dans Calames). Ces éléments sont ensuite publiés dans l'interface publique de Calames. Les plaques de verre du fonds Gusman (Plaques Phot 12, 1 787 des composants dénombrés ci-dessus) décrites dans un fichier Excel ont été intégrées dans Calames : les descriptions ont fait l'objet de nombreux compléments et corrections, en raison de l'importance particulière des représentations de Pompéi dans les collections de la bibliothèque. Cet ensemble a été décrit en parallèle du traitement du fonds d'archives Gusman. La préparation de fichiers Excel d'autres ensembles (Institut d'art et d'archéologie) a débuté en 2020 et devra se poursuivre en 2021. Le traitement du fonds Paul Milliet (1844-1918) a également avancé : le dépoussiérage des cartons de montage, le tri, l'identification des monuments ou des œuvres représentés, le classement et enfin l'inventaire dans Calames ont été effectués pour 22 boîtes, soit 1 551 documents concernant la sculpture antique, la peinture antique, les arts mineurs antiques, les vases et décors de vases et les arts mineurs chrétiens.

Enfin, les cartons d'invitation font l'objet d'un tri par artiste ou par collectivité organisatrice de l'exposition. Ils sont ensuite intégrés dans les lots correspondants, décrits dans un fichier Excel dont une version PDF à jour est mise en ligne annuellement sur le site web de la bibliothèque. Ces traitements ne peuvent être effectués que sur place. 3 449 cartons d'invitation ont été traités en 2020 (9 146 cartons traités en 2019). Dans la perspective de l'abandon du signalement sous forme de fichier Excel au profit d'un inventaire dans Calames, un premier travail d'intégration du fichier Excel dans Calames a été réalisé en fin d'année. Il amène également une révision complète du système de cotation. Même si un traitement à la pièce est inenvisageable dans l'immédiat (environ 130 000 pièces), la présence de l'inventaire des cartons d'invitation dans Calames améliorera la visibilité de cette collection exceptionnellement riche.

Le traitement matériel des collections patrimoniales

Le traitement matériel est la part du travail qui a le plus souffert lors du premier confinement, car il nécessite le contact avec les collections et donc la présence sur place. Malgré tout, avec le concours du service de la Conservation, le chantier de reconditionnement des livres anciens fragiles a pu être poursuivi : 200 ouvrages ont été préservés dans des boîtes sur mesure. Le conditionnement ou reconditionnement et l'estampillage ont concerné 50 nouvelles entrées (acquisitions ou passage des collections courantes aux collections patrimoniales). Dans le cadre de l'amélioration des conditions de conservation, 150 documents ont été mis

sous pochette, et des fonds d'archives ont été transférés de cartons de déménagement à des boîtes de conservation (84 boîtes). Par ailleurs, la signalétique dans les magasins des collections patrimoniales a dû être mise à jour régulièrement, en particulier dans le cadre de l'organisation de la mise en quarantaine des documents communiqués en salle de lecture à partir du 12 juin 2020. En collaboration avec le service de la Conservation, des parties de fonds conservés sur le site de la galerie Colbert ont de nouveau été transférées dans les réserves du site Richelieu. Par ailleurs, trente-cinq estampes ont été restaurées par un prestataire extérieur. L'atelier du service de la Conservation a préparé et commencé le démontage et la restauration de vues d'optiques présentes de longue date dans les collections, en complément de l'opération exceptionnelle réalisée l'an dernier, grâce à la générosité de Léonard Gianadda, sur quarante-six vues de Saint-Petersbourg acquises en 2019.

Afin d'achever des opérations de récolement réalisées sur une partie des ouvrages anciens en 2017, une liste de plus de 900 éléments « manquants » correspondant à 401 documents a été vérifiée, les documents ont été localisés dans les collections et les corrections ont été effectuées (dans le catalogue, sur l'étiquette de cote et la localisation du document) donnant lieu le plus souvent à un transfert des collections courantes vers les collections patrimoniales.

La préparation et l'accompagnement de projets de numérisation

Outre la description des collections (catalogage ou inventaire), le service du Patrimoine contribue aux programmes de numérisation en assurant une partie de la préparation des documents, souvent en binôme avec un collègue du service de l'Informatique documentaire : repérage, constats d'état, suivis des restaurations ou réparations nécessaires, vérification des manipulations possibles par le prestataire, etc. Le prélèvement et le rangement des ouvrages sont aussi assurés, le plus souvent, par le service du Patrimoine. Ces opérations ont concerné cette année 274 catalogues de vente anciens. L'opération de numérisation de ces catalogues a pu être achevée cette année, en intégrant des exemplaires issus des collections de la BCMN. Pour ces derniers, une comparaison systématique des listes fournies par le service de l'Informatique documentaire avec celles établies lors de la préparation de la numérisation a été nécessaire, afin d'identifier les 169 catalogues qui devaient être numérisés (cotes identiques pour plusieurs exemplaires, cotes erronées, etc.).

La préparation d'estampes pour plusieurs expositions a également entraîné leur numérisation : 158 estampes de Matisse (exposition *Matisse, comme un roman*, au Centre Pompidou en 2020-2021, projet d'exposition INHA-musée Angladon), 42 estampes reproduites dans le catalogue de l'exposition *Pierre Gatier (1878-1944). De l'élégance parisienne aux rives de l'Oise* au musée

d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, ainsi que des estampes issues du recueil publié par Ambroise Vollard pour le catalogue de l'exposition qui lui est consacrée, prévue au Petit Palais.

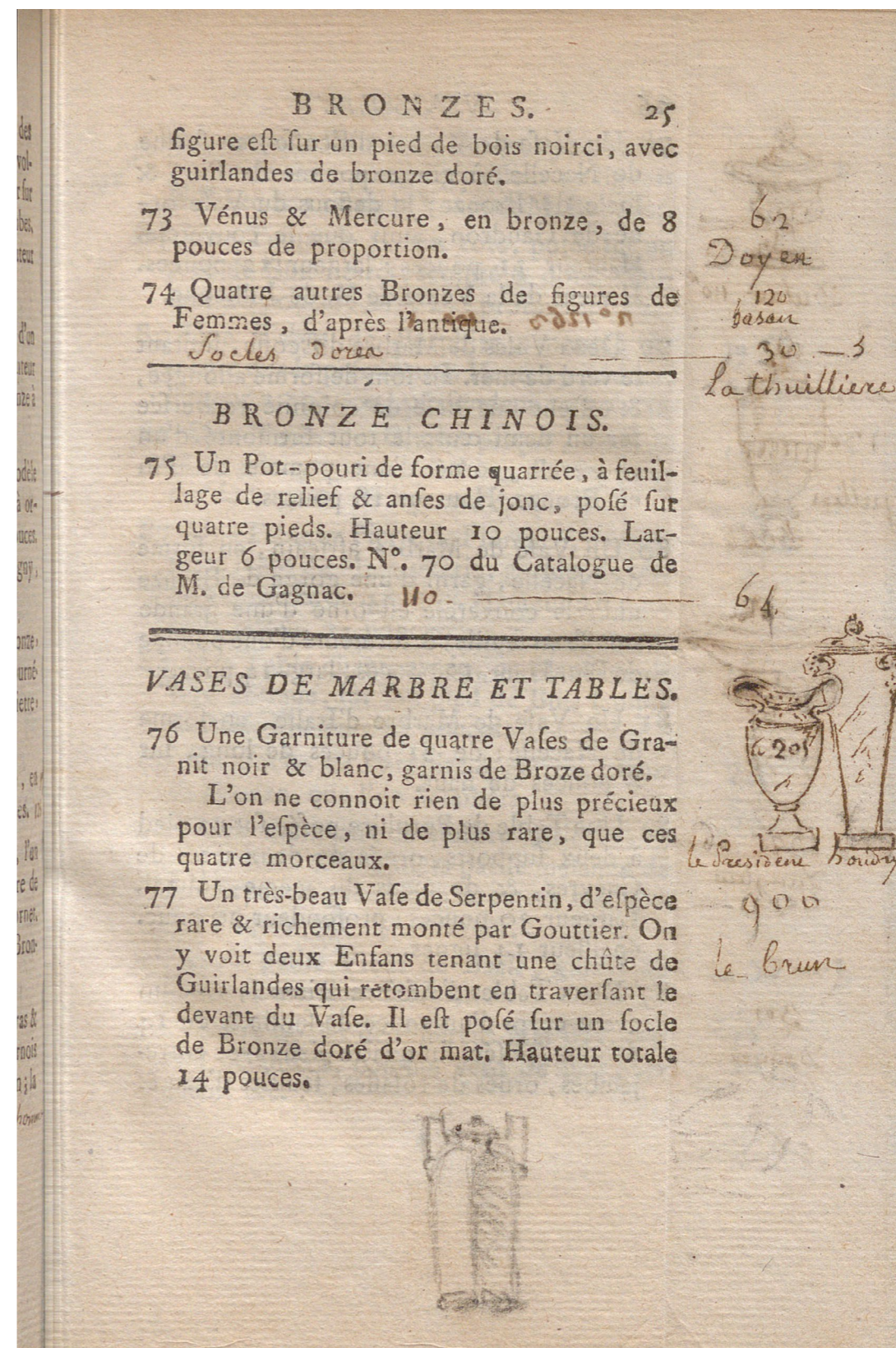
LA CONSERVATION PHYSIQUE DES COLLECTIONS

MISSIONS ET EFFECTIFS

Les missions du service de la Conservation et des Magasins se traduisent par différentes activités de conservation préventive et curative (reliure externe par des prestataires, désinfection, dépoussiérage, conditionnement, expertise des documents, travaux de reliure main et de restauration), par une gestion dynamique des collections (signalétique, gestion des refoulements et reclassement de fonds avec les services aux publics, transferts de collections, dépôts ou retours de fonds du Centre technique du livre de l'enseignement supérieur [CTLes]) et par la prévention des risques et la mise à jour d'un plan de sauvegarde des collections.

L'équipe, constituée de 8 agents titulaires ou contractuels (soit 7,7 ETPT), renforcée par 6 emplois étudiants, a connu cette année plusieurs mouvements de personnels. En septembre, le magasinier responsable de l'atelier des petites réparations a rejoint l'atelier de reliure et de restauration et intégré le corps des adjoints techniques des administrations de l'État (ATMC), tandis qu'une technicienne d'art de l'atelier de reliure et de restauration ainsi que la cheffe du service ont pris leur retraite. Un nouveau chef de service ainsi qu'une technicienne d'art ont été recrutés en fin d'année, pour une prise de fonction respective en janvier et février 2021.

La crise sanitaire, notamment le premier confinement, ont considérablement ralenti les activités du service. Après trois mois d'arrêt total des activités, une autre organisation de travail a été mise en œuvre. La reprise de l'activité a été possible grâce à la mise en place de nouvelles procédures, pour respecter les conditions sanitaires : la mise en quarantaine des documents et l'allongement des délais de traitement. Cependant, le rythme a été plus faible qu'en période normale. Les objectifs principaux du service ont néanmoins été atteints. Le transfert des collections au CTLes a été maintenu, la gestion dynamique des collections s'est poursuivie, et les différents marchés publics ont été exécutés. La mission principale de conservation des collections de la bibliothèque de l'INHA a été assurée tout au long de cette année exceptionnelle.



Catalogue d'une belle collection[...] qui composent le cabinet de M. l'abbé Le Blanc, historiographe des bâtimens du Roi [...], Paris, chez Le Brun, 1781, annoté par Charles-Germain de Saint-Aubin. Paris, bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet, VP 1781/17a, p. 21. © Paris, INHA.

LES ACTIVITÉS LIÉES À LA CONSERVATION

La reliure externe

Dans le cadre d'un marché public de reliure mécanisée d'une durée de quatre années, les traitements externes de conservation se sont poursuivis pour les collections courantes de monographies et de périodiques. Ces traitements freinent les dégradations des documents lors de leur communication au public et des travaux de magasinage. La crise sanitaire a interrompu l'exécution de ce marché pendant trois mois. Le nombre de documents traités en reliure mécanisée a ainsi diminué de 20,9% en 2020, avec 5 040 volumes (6 374 volumes en 2019).

| Type de lot | 2019 | 2020 |
|--|--------------|--------------|
| Lot 1 : pose de liseuse | 1 841 | 1 580 |
| Lot 2 : plastification et pose de charnières pour les monographiques | 739 | 932 |
| Lot 3 : renforcement et plastification pour les monographies | 832 | 763 |
| Lot 4 : reliure mécanisée parlante de périodiques | 231 | 189 |
| Lot 5 : reliure mécanisée muette de périodiques | 948 | 498 |
| Lot 6 : reliure mécanisée parlante de monographies | 891 | 591 |
| Lot 7 : reliure mécanisée muette de monographies | 815 | 563 |
| Lot 8 : reliure traditionnelle renforcée de monographie | 77 | 61 |
| Total de documents reliés | 6 374 | 5 177 |

Petits travaux d'entretien des collections

Principalement effectués par une équipe de moniteurs étudiants, les travaux de petites réparations de documents requièrent une formation aux techniques de base de la restauration et un suivi régulier du travail, assurés par un agent qui a formé cette année six moniteurs étudiants.

L'activité a été interrompue par l'irruption du Covid-19, puis le service a été réorganisé en tenant compte de mesures sanitaires inédites (délais de mise en quarantaine, gestes barrières, réorganisation des espaces de travail).

| Type de travaux | 2019 | 2020 |
|--------------------------------|--------------|------------|
| Travaux de petites réparations | 986 | 342 |
| Travaux de mise sous pochette | 131 | 63 |
| Expertise de documents | 265 | 96 |
| Total documents | 1 382 | 501 |

Afin de privilégier la relance économique, l'activité s'est portée principalement sur l'exécution du marché de reliure, faisant diminuer significativement le nombre de documents traités en petites réparations.

Le dépoussiérage

Le dépoussiérage est un traitement préventif indispensable à la bonne conservation des collections. La situation sanitaire ayant entraîné une diminution de la présence des lecteurs, la bibliothèque a traité en priorité les collections courantes en libre accès. Pour cette seconde année de marché, 4 644 mètres linéaires de collections ont pu être dépoussiérés.

La reliure manuelle et la restauration

Hormis le conditionnement de documents dans des boîtes sur mesure, les activités mentionnées dans le tableau ci-dessous sont exclusivement assurées par les agents de l'atelier de reliure et de restauration. Ces travaux concernent la reliure main, les montages sur onglets (regroupement de pièces en feuilles), la dorure, le nettoyage et la restauration de documents prêts pour des expositions.

| Type d'intervention | Nombre de pièces traitées |
|---|---------------------------|
| Nettoyages, réparations, conditionnements de vues d'optique | 228 |
| Réalisation de reliures en toile ou cuir provenant des collections courantes et des collections patrimoniales | 20 |
| Travaux de dorure sur cuir/tirage d'ouvrages | 9 |
| Travaux de restauration | 7 |
| Documents nettoyés, restaurés et/ou renforcés pour les prêts aux expositions | 0 |
| Conditionnement d'ouvrages en boîtes sur mesure pour les documents patrimoniaux | 19 |

En prévision d'un projet de numérisation, l'atelier a pris en charge des travaux délicats sur un volumineux fonds de vues d'optique. Ces documents précieux et fragiles seront nettoyés, réparés et reconditionnés pour mieux les préserver.

L'arrivée d'une nouvelle technicienne d'art a permis la reprise des travaux de restauration.

La surveillance des conditions climatiques des magasins

Dans le cadre du système de surveillance des conditions climatiques des espaces du quadrilatère, géré par la BnF (logiciel de suivi centralisé avec une fonction d'alerte à distance), la bibliothèque de l'INHA a fait cette année l'acquisition de vingt capteurs qui lui permettront d'assurer un meilleur suivi de ses magasins. Le service de la Conservation procédera à l'installation de ces nouveaux capteurs en 2021.

Prévention des risques et sauvegarde des collections

Des formations sur les grands principes de la conservation et sur la manipulation des documents en bibliothèque ont été dispensées à trente moniteurs étudiants du service des Services au public. Les moniteurs étudiants de la Conservation, eux, ont reçu une formation plus poussée, avec une initiation aux techniques d'identification des types de dégradations et à la réalisation de petites réparations de documents.

La bibliothèque est adhérente de Bouclier bleu France (BbF), qui assure des actions de protection en cas de catastrophes d'origine humaine ou naturelle, et des actions de formation.

LA GESTION DYNAMIQUE DES COLLECTIONS ET LES CONDITIONS DE STOCKAGE

La gestion dynamique des collections (GDC) permet de gérer l'accroissement, le stockage et les mouvements de collections en fonction des besoins des utilisateurs. Le service de la Conservation travaille à sa mise en œuvre depuis la fin des grands transferts relatifs à l'installation de l'INHA dans la salle Labrouste et les espaces attenants.

Pour l'accompagner, le CTLes joue un rôle fondamental, puisqu'aujourd'hui 1 700 mètres linéaires de documents de l'INHA et 1 862 mètres linéaires de documents de l'ex-BCMN sont stockés dans les magasins de ce dépôt distant. En 2020, le service de la Conservation a organisé un nouveau versement au CTLes de documents peu demandés par les usagers (près de 380 mètres linéaires). La place libérée permettra de redéployer d'autres collections et de préparer leur accroissement sur le site Richelieu.

Un travail régulier est effectué en collaboration avec le service des Services au public pour gérer les entrées dans les magasins, garantir de bonnes conditions de stockage, optimiser ce dernier dans les espaces de conservation, et améliorer la communication des documents et leur rangement. En 2020 le service a effectué des chantiers de reclassement, de rangement et de refolement de 1 850 mètres linéaires de collections dites courantes.

Parmi les chantiers menés cette année, on compte :

- le refolement de certaines cotes de grands formats ;
 - la vérification des documents mis sous pochettes pour un meilleur conditionnement ou pour un traitement curatif ;
 - la recotation de collections de format 4° en folio ;
 - la vérification et la recherche d'ouvrages réputés absents des rayonnages (les « manque en place ») ;
 - le repérage de documents ayant besoin d'un traitement ou d'un conditionnement spécifique.
- En collaboration avec le service du Patrimoine, le service de la Conservation coordonne aussi la logistique des transferts de collection. Il réalise lui-même les petits transferts, évalue l'état de la collection et reconditionne les documents.

Cette année, le service a organisé quatre transferts issus de dons : fonds de l'Institut de l'information scientifique et technique (INIST) de Vandœuvre-lès-Nancy (11 mètres linéaires), fonds Raymonde Moulin (38 mètres linéaires), fonds J. Robert Guy (25 mètres linéaires), fonds Claude Schvalberg (4,5 mètres linéaires), ce qui représente au total 78,5 mètres linéaires de documents. Un marché pour un accord-cadre rédigé spécifiquement pour les transferts et les mouvements de collections en magasins sera notifié début 2021.

En 2020, le formulaire pour suivre la procédure d'entrée de fonds, rédigé en 2019, a pu être mis en place. Il permettra d'archiver les informations primordiales sur la provenance des collections et de garantir un meilleur suivi de l'état des documents entrant dans les collections de l'INHA.

LE NUMÉRIQUE

LA NUMÉRISATION DES COLLECTIONS

Les opérations de numérisation de collections patrimoniales prévues en 2020 ont pu avoir lieu en dépit de la crise sanitaire, avec un report au second semestre des prestations programmées initialement au printemps. En début d'année la numérisation d'un ensemble de 1 000 tirages photographiques avait déjà eu lieu dans le cadre du projet international Pharos, portant sur la valorisation des photothèques d'études en histoire de l'art. Cette opération d'ampleur limitée avait surtout pour but de tester la méthode de travail pour un projet complexe au regard du traitement de ses métadonnées.

Sur le plan quantitatif, un travail de numérisation plus important a commencé en septembre 2020 pour s'achever fin décembre. Il concernait la numérisation de catalogues de vente anciens et annotés, opération représentant 50 000 vues à prendre environ, pour 227 volumes. Ce travail, dont la partie concernant les documents francophones est subventionnée par la BnF, dans le cadre d'un accord de coopération numérique, vient compléter un effort important de l'INHA de numérisation de ses catalogues de vente, source cruciale pour la recherche historique.

LA MISE EN LIGNE DES DONNÉES

L'INHA a procédé en 2020 au renouvellement du marché d'hébergement de la plateforme de diffusion de sa bibliothèque numérique, et reconduit la collaboration avec la société Arkhênum pour l'emploi de leur logiciel Limb Gallery.

La mise en ligne des images numérisées les années précédentes s'est poursuivie : tous types confondus, 1 404 documents ont rejoint la bibliothèque numérique en 2020, correspondant à 41 886 vues. Parmi ces mises en ligne, plusieurs ensembles sont particulièrement remarquables : l'ensemble des manuels de dessin numérisés en 2018, les fonds d'estampes de Maximilien Luce et de Berthe Morisot, les papiers Antoine-Louis Barye, acquis en 2018 et numérisés en 2019, et le journal du peintre

et sculpteur Henry de Groux, également numérisé en 2019. La mise en ligne des catalogues de vente de l'entre-deux-guerres et de compléments pour la période de la Seconde Guerre mondiale s'est poursuivie et a représenté, cette année encore, la plus grande part des mises en ligne, avec 725 documents. Les efforts pour mettre en valeur les collections numérisées ont continué avec des expositions virtuelles, accompagnées d'autant d'articles de blog. On comptabilise cette année près de 200 000 visites sur le site de la bibliothèque numérique, soit une moyenne de 550 visites par jour.

LES SYSTÈMES D'INFORMATION DOCUMENTAIRE

L'année 2020 a été exclusivement consacrée à la mise en œuvre du Système de gestion de bibliothèque mutualisé (SGBM).

La commission d'appel d'offres réunie par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Abes) le 26 mai a conclu, sur la base du rapport d'analyse des offres élaboré par l'équipe de projet, au choix de la société ProQuest Ex Libris pour la solution Alma, après le retrait de la candidature d'OCLC (Online Computer Library Center). L'exécution des premières phases de ce marché subséquent a commencé dès la mi-juin, avec une migration test des données du catalogue et des usagers à la mi-octobre. En parallèle, l'administratrice des données de l'application a dû prendre ses fonctions le 1^{er} avril, en plein confinement. Ses compétences et son expérience lui ont permis de maîtriser rapidement la conduite du projet.

La date de mise en production d'Alma a été maintenue au 16 février 2021, malgré les contraintes induites par le prolongement de la crise sanitaire, en particulier pour l'organisation des sessions de formation des personnels de la bibliothèque, qui pèse lourdement sur l'équipe du service de l'Informatique documentaire, réduite depuis le départ en congé de maternité de la cheffe de projet en novembre 2020.

La mise en place d'Alma s'accompagne d'une refonte des flux de données vers le service de découverte Recherche+. L'interface usager des services personnalisés de la bibliothèque sera mieux intégrée au logiciel de gestion et enrichie, à court ou moyen terme, par l'ajout des demandes de numérisation, puis des demandes de prêt entre bibliothèques.

LES CHANTIERS DU SERVICE NUMÉRIQUE DE LA RECHERCHE EN 2020

En 2020, le service Numérique de la recherche (SNR) a pu prendre la suite de la cellule d'ingénierie documentaire (voir rapport d'activité 2019) avec le déploiement de nouvelles missions, dans un espace de travail repensé et avec une équipe de travail renforcée (voir p. 38, chapitre II). Le service donne désormais accès à son travail de veille et de développement par plusieurs biais, que ce soit les « GitHubs » développés pour les différents programmes, ou le carnet de recherche ouvert sur la plateforme *Hypothèses*. L'année 2020 a été en grande partie consacrée à la phase opérationnelle de la refondation d'AGORHA, avec la migration des données vers AGORHA2 et le développement des interfaces et des possibilités d'exposition des données. Plus des deux tiers des développements ont pu être réalisés pour permettre un lancement du nouvel environnement au premier semestre 2021. Le calendrier et le budget sont maîtrisés et respectés, de même que l'engagement des forces vives liées au projet est géré au regard de la crise sanitaire de la manière la plus respectueuse possible. L'étroit dialogue avec le prestataire a nécessité un plein investissement des équipes pour ne pas perdre en efficacité sur l'élaboration de ce nouvel écosystème numérique. Au-delà de ses missions courantes, le SNR a pu explorer de nouveaux champs dans le développement et dans de nouvelles applications pour offrir un soutien plus complet à la recherche. L'équipe a été renforcée par un ingénieur de recherche, Jean-Christophe Carius, spécialiste en *design thinking*, qui a été affecté au développement d'infrastructures adaptées aux projets transversaux de l'INHA. Cela concerne au premier chef le projet P.E.N.S.E. (Plateforme d'éditions numériques de sources enrichies) qui s'est construit autour du cas d'étude des « papiers Barye » (voir p. 34, chapitre II). Deux autres projets ont permis d'explorer des applications nouvelles : le développement de la plateforme « Portail mondial des revues » avec l'outil de publication OmekaS et le développement de la cartographie des collections d'objets africains et océaniques en France (« Monde en musée »).

LES PROGRAMMES DE RECHERCHE SUR AGORHA

En parallèle à ces nouveaux développements, le SNR a assuré l'accompagnement des différents programmes de recherche portés par le département des Études et de la Recherche (DER) et de ceux menés en lien avec d'autres partenaires, en assurant la publication et la gestion des bases de données sur AGORHA.

Depuis son lancement en 2011, l'application AGORHA poursuit sa progression et propose toujours plus de ressources numériques et de données à la consultation. Elle permet aujourd'hui la consultation de près de 250 550 notices, dont environ 54 000 illustrées, issues d'une quarantaine de bases de données publiées soit en partie, soit en totalité. L'application regroupe des données produites par la bibliothèque de l'INHA et par les programmes de recherche du DER et de ses nombreux partenaires dont, en particulier, deux partenaires de la galerie Colbert : le Centre André Chastel (UMR8150) et ANHIMA (Anthropologie et histoire des mondes antiques, UMR8210). Les données des programmes de recherche sont rendues publiques sur AGORHA au fil de l'eau, suivant l'état d'avancement des programmes. Pour être publiée, la base de données n'a pas besoin d'être complète mais doit représenter un corpus cohérent (période chronologique, type d'objets, etc.). Cette mise en ligne progressive permet de donner un aperçu du travail en cours.

Des mises à jour importantes ont été effectuées en 2020 sur les bases suivantes :

- « Digital Muret » ;
- « Art global et périodiques culturels » ;
- « Recensement de la peinture française du XVI^e siècle » ;
- « Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle » ;
- « Corpus des émaux méridionaux ».

Par ailleurs, le SNR a réalisé un travail de veille et de mises à jour courantes tout au long de l'année 2020 sur les bases suivantes :

- « Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (XIII^e-XIX^e siècles) », RETIF ;
- « Dictionnaire des élèves architectes de l'École des beaux-arts de Paris (1800-1968) » ;
- « Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises ».

Enfin, il faut souligner que l'année 2020 a été propice à l'alimentation de bases de données non encore publiées, initiées les années précédentes :

- « Répertoire des teinturiers, 1850-1900 » ;
- « Répertoire des peintures germaniques dans les collections publiques françaises (1300-1550) » ;
- « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation », RAMA ;
- « Medieval Kâshi Online » ;
- « Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530) » ;
- « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 ».

AGORHA en chiffres

| Table | Nb notices | Nb notices publiées | Publiées avec image | Saisie 2020 |
|---|----------------|---------------------|---------------------|---------------|
| Programme de recherche | 69 | 43 | 43 | 3 |
| Œuvres | 117 890 | 66 897 | 35 979 | 5 547 |
| Personnes et organismes | 58 787 | 50 876 | 8 018 | 3 003 |
| Provenance des œuvres | 5 387 | 3 085 | 0 | 1 280 |
| Collections d'œuvres | 207 | 4 | 0 | 183 |
| Édifices architecturaux | 7 783 | 7 776 | 7 776 | 3 |
| Événements biographiques et historiques | 10 379 | 7 700 | 0 | 2 075 |
| Fonds d'archives | 45 089 | 37 993 | 1 899 | 0 |
| Références bibliographiques | 66 249 | 58 664 | 0 | 5 928 |
| Mentions d'archives | 23 288 | 22 322 | 0 | 21 160 |
| | 335 128 | 255 360 | 53 715 | 39 182 |

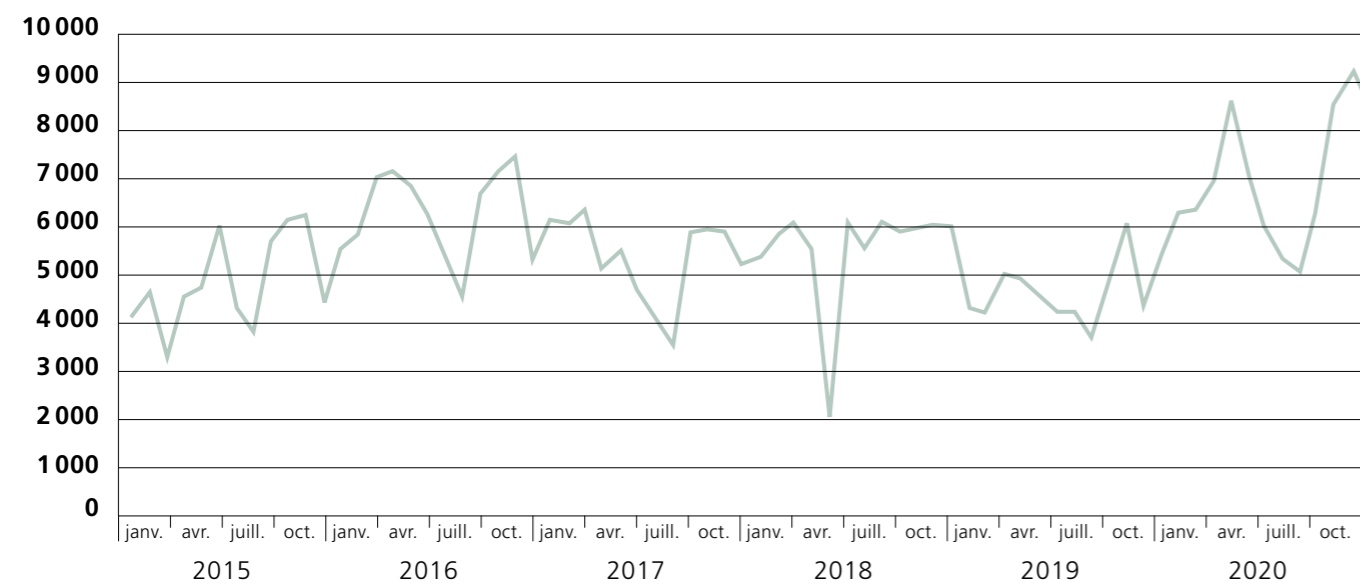
En annexe (p. 249, « Bases de données patrimoniales et de recherche ») se trouve la répartition des notices par bases de données. Il faut noter que le nombre des notices de fonds d'archives publiées baisse, en raison de la rétroconversion actuelle des données dans Calames. Les notices filles sont dépubliées au fur et à mesure dans AGORHA.

Il y a en parallèle une hausse importante du nombre de mentions d'archives créées. En effet, comme les fonds d'archives ne sont pas intégrés

dans la prochaine version d'AGORHA, les liens internes à ces fonds ont été transformés en mentions d'archives.

Enfin, du fait de nouveaux besoins dans la description des œuvres, le nombre de notices « provenances » ou « collections » est également en hausse, ce qui illustre bien les nouvelles tendances et l'intérêt de la recherche pour ces questions de provenance et de réseaux d'acteurs.

Évolution du nombre de consultations d'AGORHA (2015-2020, d'après Matamo). Pour l'année 2020, la moyenne mensuelle de visites uniques est de 6 979 contre 4 638 en 2019.



ÉTAT DU PROJET AGORHA2

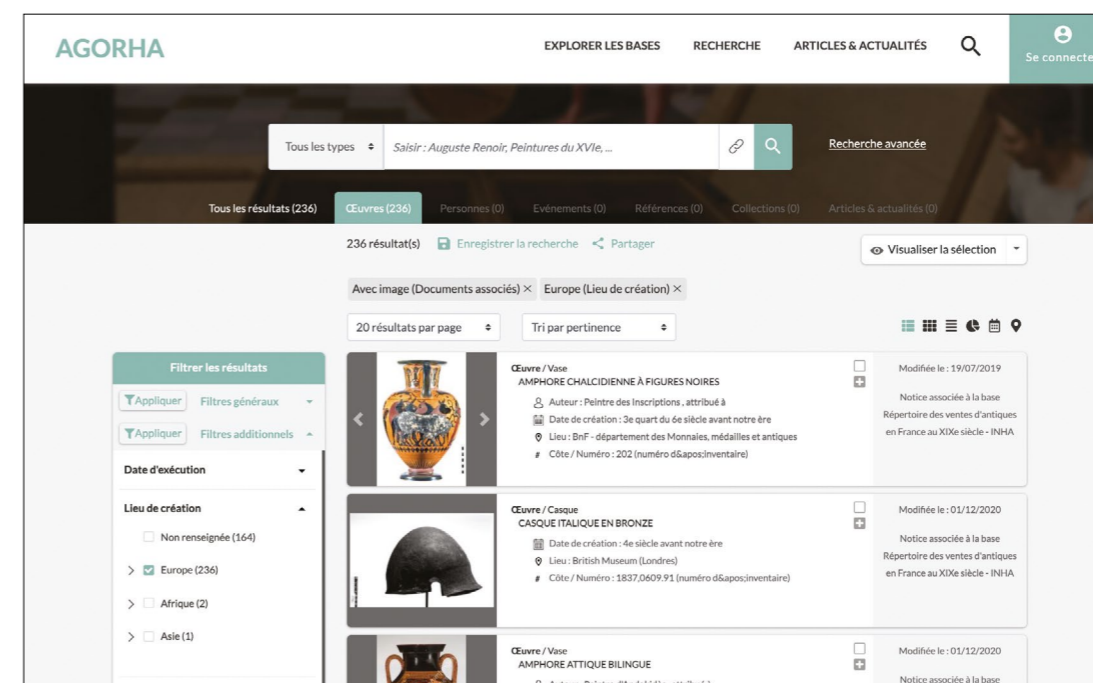
L'année 2020 est une année de développement dans la continuité de 2019, afin de préparer la sortie d'AGORHA dans son nouveau format, prévue au second semestre 2021. Si AGORHA a fait peu neuve en 2018, il s'agit pour AGORHA2 d'aller plus loin dans la transformation de l'environnement numérique et de l'outil qui permettra de gérer, traiter et analyser les données produites par la recherche. L'objectif est ainsi de faire d'AGORHA une plateforme de données ouvertes et liées en histoire de l'art, ancrée dans le web de données, qui offrira également aux différents programmes de recherche un espace d'éditorialisation des données. Le projet implique une refonte complète du système d'information documentaire – de la saisie des notices à la valorisation de la recherche scientifique –, qui s'appuie sur une architecture modulaire permettant de tirer profit des différentes briques fonctionnelles et logicielles existant dans le domaine de l'ingénierie documentaire.

La mise en œuvre de la refondation d'AGORHA prend en compte les choix suivants :

- séparation du *back office* (alimentation, gestion des référentiels, éditorialisation/contextualisation) et du *front office* (consultation, exposition/mise à disposition/utilisation des données);
- modèle de données appuyé sur des vocabulaires standards;
- modalités d'alignement à des référentiels extérieurs.

Elle comporte aussi trois enjeux :

- possibilité de sourcer chaque assertion d'information;
- éditorialisation du contenu des bases de données : textes et *widjets* de visualisations interactives;
- exposition des données pour différents usages (HTML, OAI-PMH, JSON, RDF et IIIF pour les images).



Capture d'écran, affichage des résultats dans le futur AGORHA.

ENTRE EXPÉRIMENTATION ET MISE EN PRODUCTION : RÉPONDRE AUX ATTENTES DES CHERCHEURS

En parallèle aux bases de données en cours d'élaboration dans l'AGORHA actuel, et au projet de refondation qui est entré en phase de développement concret avec le prestataire, le SNR a mis l'accent sur d'autres productions parfois complémentaires aux bases de données, afin de répondre au mieux aux attentes des chercheurs.

L'approche cartographique répond ainsi à de vraies exigences scientifiques, et permet de lire et d'accéder aux données de manière pertinente. En 2020, le SNR l'a développé notamment pour la base Sanfaçon ou encore celles consacrées aux émaux méridionaux. Pour expérimenter de nouvelles approches utiles, notamment en terme de contrôle qualité des données, quelques prototypes ont pu être réalisés. Par exemple, l'alignement de différents jeux de données dans le cadre du projet sur la Biennale des jeunes artistes permet de travailler étroitement avec les partenaires (Archives de la

critique d'art et bibliothèque Kandinsky) pour traiter ensemble des collections réparties dans les deux institutions.

Le « Portail mondial des revues » contient plus de 1 000 notices « revue » qui offrent les informations suivantes : titre (translittération, alphabet original, traduction française), description historique, ville de publication, indexation géographique et thématique, dates de publication, langues, indications bibliographiques. Les notices contiennent également un lien vers la notice scientifique de la revue sur AGORHA, et s'ils existent, des liens vers des corpus numérisés (598).

Mosaïque des revues



Index thématiques hiérarchisés



Cartographie des revues par le lieu d'édition



Réseaux de relations entre collaborateurs et revues



Les 4 modes d'exploitation des données du projet sismo.inha.fr

PORTAIL MONDIAL DES REVUES

Les revues Index Collections Carte des revues Réseaux des acteurs

Carte des revues



Affichage cartographique des lieux d'éditions des 1 000 revues du corpus de données accessible sur sismo.inha.fr

Le développement a été réalisé à partir du CMS (Content Management System) OmekaS, nouvelle version intégrant les enjeux du web de données. Il était important de tester dans les conditions réelles les avantages et les inconvénients d'un tel outil, à la fois pour répondre aux besoins du projet dans un premier temps et pour monter en compétence sur cet outil très utilisé dans le milieu des institutions culturelles et universitaires, et ainsi pouvoir répondre à d'éventuelles sollicitations de conseil. Cet outil s'intègre dans un continuum documentaire fixé par l'ensemble de l'équipe dans une démarche orientée vers les usagers, c'est-à-dire en ayant recours à différents outils le plus souvent utilisés par les chercheurs. Cette publication est donc à voir comme la dernière « couche » d'un processus établi pour acquérir les données.

PROJET P.E.N.S.E.

En 2020, l'INHA s'est engagé dans le projet ambitieux de produire une plateforme d'édition enrichie et augmentée pour des sources en histoire de l'art numérisées et inédites, principalement issues de la bibliothèque de l'INHA. En étroite collaboration avec la bibliothèque et le service des Éditions, et dans le cadre des missions du service Numérique de la recherche, un ingénieur de recherche dédié a été recruté en mars 2020 pour déployer les dimensions de développements, de design et d'infrastructure technique du projet.

Ce type d'objets numériques protéiformes rebat les cartes des formules classiques de publication web en abolissant les frontières entre édition, base de données et plateforme. Ceux-ci doivent s'inscrire à l'intersection de logiques d'usages,

liées à la consultation et à la recherche en sciences humaines, et de cadres normatifs de bonnes pratiques documentaires, liés au traitement des données. Afin d'explorer et d'expérimenter les processus d'une telle publication numérique sous forme d'édition enrichie, le corpus numérisé des papiers d'Antoine-Louis Barye, récemment acquis par la bibliothèque de l'INHA, a été choisi comme projet pilote.

L'objectif pour l'année 2020 a donc été d'initier les briques logicielles pour la

réalisation de la plateforme cible tout en initiant l'accompagnement et la réalisation d'un prototype pour le premier projet candidat, à savoir les papiers Barye. Cette plateforme est aussi une réflexion sur les procédures de description des fonds mises en place, à l'analyse des documents jusqu'à leur enrichissement et à leur exploitation comme le démontre le schéma général ci-dessous :



Source numérisée



Signalement archivistique en EAD via Calames



Publication IIF via la BibNum



Segmentation transcription et encodage via Transkribus



Exportation des données issues de Transkribus au format METS



Transformation xml, indexations et liaisons vers les notices d'autorité avec xQuery et XSLT via Basex



Exportation finale des données au format TEI



Publication d'une édition numérique fondamentale via Exist-DB et TEI Publisher



Publication de l'édition numérique complète

Mise en œuvre de prototypages rapides afin d'accompagner les chercheurs dans leur appropriation des données

Étapes non encore expérimentées

Liste des briques technologiques et des standards d'encodage mise en place dans la plateforme P.E.N.S.E.

Pour le projet Barye, afin de respecter un délai court, le choix a été fait de publier, un an après le début du projet, l'édition numérique fondamentale contenant plusieurs couches informationnelles.

Le prototype réalisé sur les « papiers Barye » a été vu comme un véritable outil de travail pour l'équipe projet en ce qui concerne la recherche en cours, et a permis d'accompagner les transcribers et les chercheurs sur les questions inhérentes à l'édition scientifique de corpus.

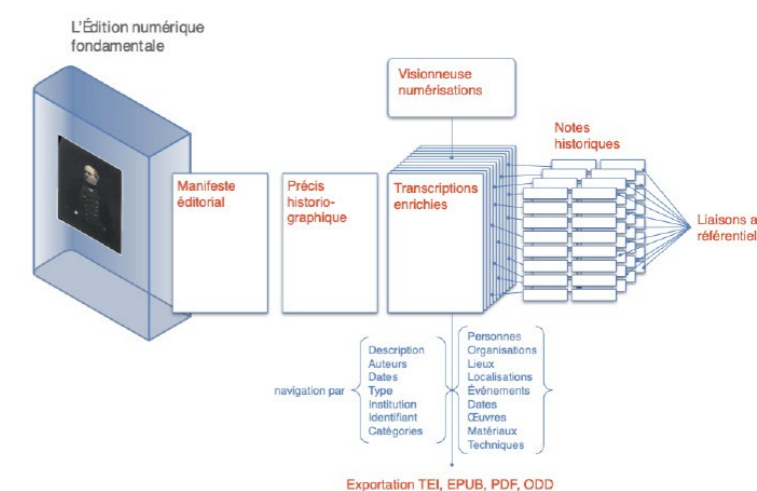
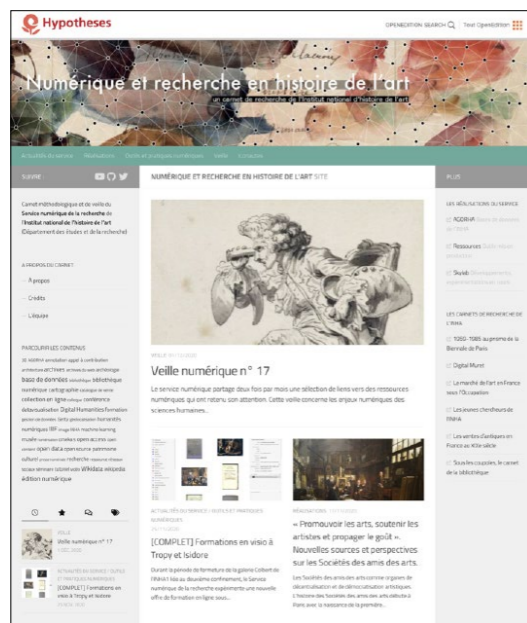


Schéma de conception des éléments constituant l'édition fondamentale d'un projet dans P.E.N.S.E.

PROMOTION DES HUMANITÉS NUMÉRIQUES: VEILLE ET FORMATION

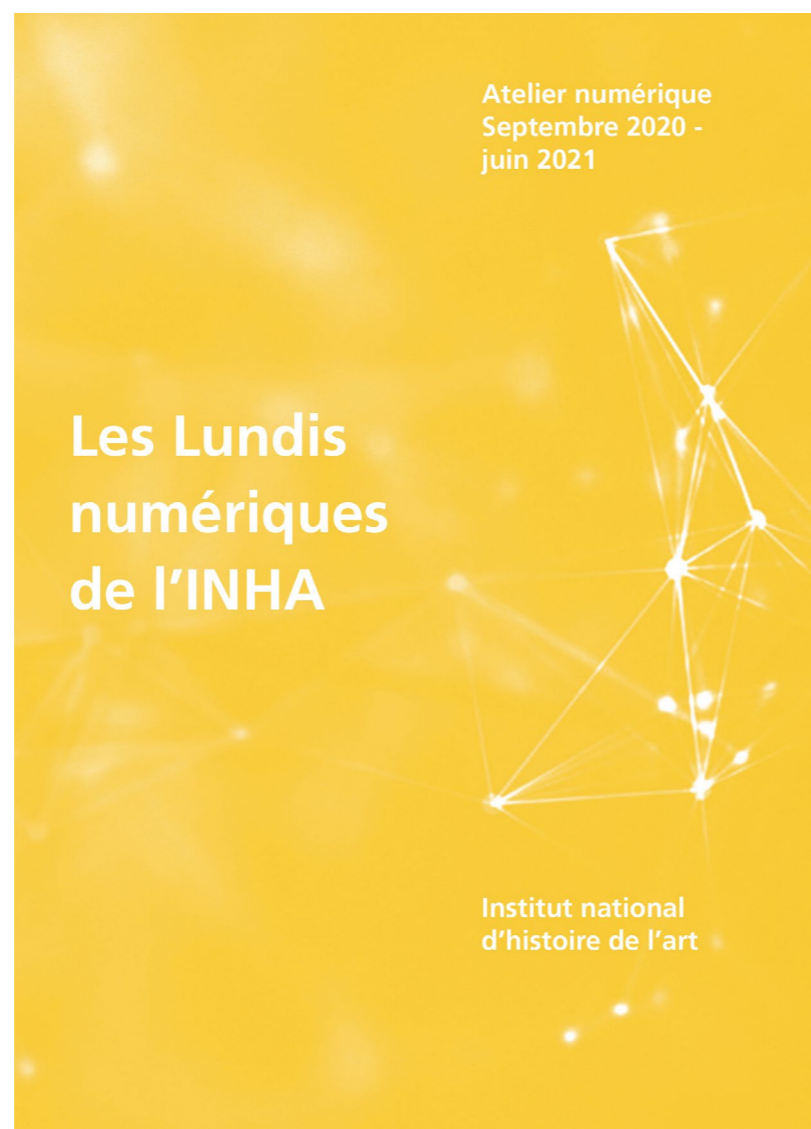
Le service Numérique de la recherche coorganise et participe à des événements de l'INHA destinés à promouvoir les connaissances sur l'état actuel des humanités numériques et de leurs outils. Cette démarche s'adresse à l'ensemble de la communauté des chercheurs, particulièrement aux étudiants présents sur le site de la galerie Colbert, mais aussi plus largement sur le territoire, en utilisant les moyens de la captation audiovisuelle de ses séances. Les Lundis numériques en sont l'une des pierres angulaires. En effet, l'INHA effectue depuis plusieurs années une veille active dans le domaine des humanités numériques, en mettant l'accent sur ce qui touche au domaine visuel. Ce cycle s'articule autour d'une séance le deuxième lundi de chaque mois de septembre à juin, soit 10 séances, auxquelles une personnalité extérieure est invitée (voir p.131, 243 et 244).



Capture d'écran de la page d'accueil du carnet de recherche du service numérique de la recherche, accessible sur numrha.hypotheses.org

Depuis avril 2020, le travail de veille et de rédaction de tutoriels, de présentations d'outils, etc, est disponible sur le carnet de recherche <http://numrha.hypotheses.org/>

À cela s'ajoutent des formations aux outils internes qui ont dû, à cause des conditions sanitaires, être transposées en visioconférence. Cela a permis, dans le courant de la fin de l'année, de proposer un micro-cycle de formation en interne mais aussi en externe, afin d'expérimenter et/ou de préfigurer une offre de formation à l'échelle de l'établissement, prévue pour 2021.



Les Lundis numériques de l'INHA, septembre 2020. © INHA, 2020.

FORMATION AUX HUMANITÉS NUMÉRIQUES ET SCIENCE OUVERTE D'INVISU

Le « Kit de survie en milieu numérique pour l'étudiant en SHS »

Du fait de la crise sanitaire, les sessions de formation d'étudiantes et d'étudiants au « Kit de survie en milieu numérique pour l'étudiant en SHS », avec l'INHA et en partenariat avec ANHIMA, THALIM et l'École nationale des chartes (formations à Zotero, à Tropy, et à la numérisation et au traitement des images anciennes), ont été reportées.

L'atelier « Au fil des images de la recherche »

Dans le cadre des travaux menés au sein de la mission « Réussir l'appropriation de la science ouverte par les communautés disciplinaires », InVisu a coorganisé, avec le soutien du cabinet Inno3 et en collaboration avec l'INHA, l'atelier juridique « Au fil des images de la recherche » (6 novembre 2020). L'atelier organisé à distance a rassemblé plus de quarante participants. Il a fait l'objet de prises de notes qui seront mises en forme et partagées sur la plateforme ShareLex. Deux autres ateliers juridiques sont en cours de préparation.

L'ANF « Digital Areal 2020 »

Dans le cadre du projet CairMod, l'unité a participé à l'Action nationale de formation (ANF) « Digital Areal 2020 », portée par Mercedes Volait en juin 2020 par une présentation du projet sous forme de retour d'expérience sur les problématiques de traitement d'un corpus iconographique, dans une perspective historique et cartographique. Dans le cadre de l'ANF Digital Areal 2020, l'intervention de Julie Erismann « Apport de la cartographie à l'exploitation d'un corpus iconographique sur la ville du Caire » (9 juin 2020), a été publié [en ligne](#).

Journée d'étude

« L'interopérabilité des données de la recherche : textes, images, bases de données » Julie Erismann, Mercedes Volait et Adam Mestyan ont coorganisé le 2 juin 2020 la journée d'étude « L'interopérabilité des données de la recherche : textes, images, bases de données », dont les interventions ont été publiées sur la [chaîne YouTube](#) de l'IFAO.

Les Lundis numériques

InVisu a conçu puis lancé les Lundis numériques en 2012, cycle de conférences dans le domaine des humanités numériques avec un accent porté sur ce qui touche au domaine visuel. Pour l'année 2020, l'unité a coprogrammé et coanimé, avec le service Numérique de la recherche (SNR) et la bibliothèque de l'INHA, six ateliers (voir p.243 pour le détail).

· 13 janvier 2020 : Christelle Molinié (musée Saint-Raymond, Toulouse) et Julie Blanc ([Paged.js] – laboratoire Paragraphe (EA 349) à l'université Paris 8 et EnsadLab Paris, école universitaire de recherche ArTeC (Art, technologies et création) : « Présentation de la publication numérique et imprimée du catalogue des sculptures de la villa romaine de Chiragan (Martres-Tolosane) »

· 10 février 2020 : Christian Biet (université Paris Nanterre) et Sara Harvey (université de Victoria, Canada) : « Programme des registres de la Comédie Française (1680-1793) »

· 9 mars 2020 : Hélène Bégnis (Persée) : « Du portail Persée aux Perséides en passant par data Persée : des services innovants au profit de la valorisation numérique du patrimoine documentaire »

· 14 septembre 2020 : Claire Haquet (bibliothèque Stanislas de Nancy), Damien Petermann (université Jean Moulin Lyon 3), Catherine Rideau-Kikuchi (université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines) : « Effets de source ? Faire et enseigner la recherche à distance »

· 12 octobre 2020 : Sophie Cras (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Noémie Giard (musée Carnavalet), Marine Kisiel (INHA) : « À distance ? Enseigner et transmettre l'histoire des arts en ligne »

· 9 novembre 2020 : Koenraad Brosens (Katholieke Universiteit te Leuven) : « Le projet Cornelia et la *digital art history* en douceur / *Project Cornelia & Slow Digital Art History* » (séance en anglais).

LES ÉDITIONS DE L'INHA

Le service des Éditions est composé d'une cheffe de service, Katia Bienvenu, d'une éditrice, Delphine Wanes, d'une assistante administrative, Cloé Brosseau, d'une secrétaire de rédaction dédiée à la revue *Perspective*, Marie Caillat, et d'un chargé d'études et de recherche affecté plus particulièrement à la revue, Jacopo Ranzani. Deux moniteurs étudiants sont attachés au service des éditions, Clara Besse et Quentin Viricel.

À sa fondation, les missions du service des Éditions étaient les suivantes :

- participer pleinement à la visibilité de l'Institut en se positionnant dans le monde de l'édition scientifique ;
- ouvrir l'histoire de l'art au plus grand nombre ;
- valoriser la recherche menée au sein de l'Institut, mais aussi ailleurs, en mettant à la disposition de la communauté des chercheurs des sources pour faire l'histoire de l'art ;
- faire de la prospection éditoriale auprès d'auteurs potentiels en France et à l'étranger.

LE COMITÉ ÉDITORIAL

Pour mener leur politique éditoriale, les éditions se sont dotées, dès 2017, d'un comité éditorial dont la fonction est de développer la réflexion sur la politique éditoriale de l'Institut, et de sélectionner les manuscrits présentés au comité. La réflexion s'y veut collégiale. Toutes les instances de l'INHA y sont représentées et y siègent : la direction générale, le département des Études et de la Recherche (DER), le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD), la revue *Perspective*, le Festival de l'histoire de l'art (FHA), le service Numérique de la recherche, le laboratoire InVisu, ainsi que le conseil scientifique. S'y ajoutent trois experts extérieurs : Sébastien Allard, directeur du département des Peintures au musée du Louvre ; François-René Martin, professeur d'histoire de l'art aux Beaux-arts de Paris et directeur des études à l'École du Louvre ; Anne Ritz, professeure d'histoire de l'art à l'École du Louvre.

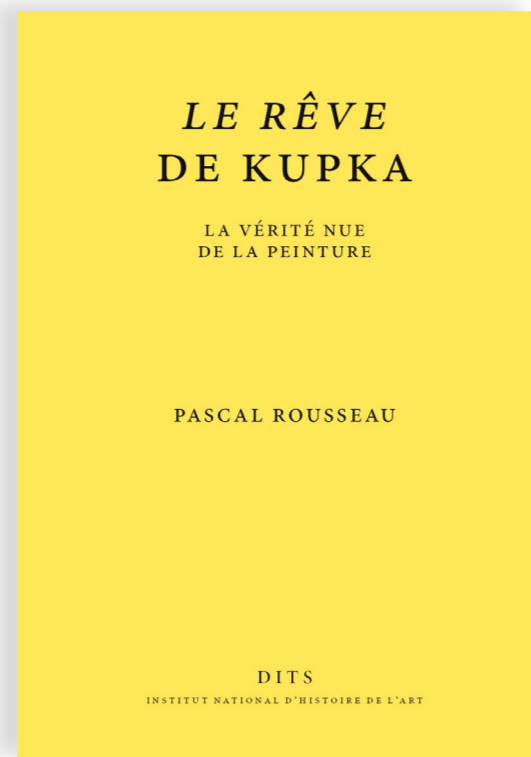
Différentes typologies de projets éditoriaux y sont examinées :

- Les projets émanant du DER : recherches, séminaires, colloques à transformer en livre et nécessitant l'implication d'un coéditeur.

- Les projets de documents « sources » (textes inédits ou correspondance) : les documents inédits à l'origine de ces publications peuvent être conservés à la bibliothèque de l'INHA, aux Archives de la critique d'art (Rennes) ou dans d'autres fonds. Un travail sur l'identification des sources est mené, la mise en relation de ces sources avec des chercheurs est également décidée afin d'évaluer s'il est pertinent que ces documents soient publiés et mis à la disposition de la communauté scientifique afin d'enrichir l'histoire de la discipline, la compréhension du travail et de la personnalité de ses auteurs.

- Les manuscrits destinés à être publiés dans la collection « Dits », dont les textes visent un public plus large que celui des spécialistes. Il s'agit généralement de textes inédits, prononcés lors de conférences publiques, mais d'autres typologies de textes peuvent être introduites s'il s'agit de commandes spécifiques, de propositions spontanées, de traductions...

- Les manuscrits de la collection « L'Art et l'Essai », spécialement sélectionnés par un jury. Ce dernier, organisé par le DER, se déroule en deux étapes : les thèses sont d'abord présélectionnées selon leur mérite, puis une expertise extérieure détermine la sélection finale.



Couverture de l'ouvrage *Le Rêve de Kupka. La Vérité nue de la peinture*, Pascal Rousseau, collection « Dits » des éditions de l'INHA. © INHA, 2020.

LES COLLECTIONS DES ÉDITIONS

Les collections des éditions de l'INHA, pensées comme de véritables outils, articulent les différentes missions mentionnées ci-dessous.

« L'Art et l'Essai »

Depuis 2004, l'INHA et le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) coéditent une collection d'ouvrages issus de thèses, « L'Art et l'Essai ». Cette collection rend accessibles des travaux reconnus pour leur excellence et contribue à la diffusion des savoirs sur l'art, de l'Antiquité classique au XXI^e siècle. L'appel, publié annuellement, constitue chaque année le vivier de la recherche émergente en histoire de l'art.

« Inédits »

La collection « Inédits » publie des travaux de figures historiques de l'histoire de l'art, articles, biographies ou essais. Ces textes mettent à la disposition de la communauté des chercheurs des sources pour faire l'histoire de l'art.

« Inédits. Correspondances »

La collection « Inédits. Correspondances » réunit les sources décisives de l'histoire de l'art que sont les correspondances. Ces écrits révèlent des pans méconnus de la recherche et permettent d'approcher la personnalité de figures qui ont forgé la discipline, tout en documentant son historiographie.

« Dits »

La collection « Dits » rassemble des essais d'histoire de l'art écrits par des auteurs s'inscrivant dans tous les champs de la pensée et de la recherche. Sous une forme brève, ils explorent les questions que font naître les images, les objets, les édifices et les lieux.

LES COÉDITIONS

Depuis ses débuts, l'INHA a édité ses travaux scientifiques en coédition. La coédition participe au rayonnement de l'Institut et à son inscription dans le champ de l'édition de l'histoire de l'art en France. Les ouvrages édités en coédition sont essentiellement des essais collectifs, issus des colloques ou journées d'études organisés à l'INHA. Cette pratique présente l'avantage, outre de mutualiser les coûts pour des éditions souvent onéreuses, de soutenir l'édition scientifique.

Recueils de William Gell

Pompéi publiée et inédite

1801-1829



Couverture de l'ouvrage *Recueils de William Gell. Pompéi publiée et inédite (1801-1829)*, Hélène Dessales, en coédition avec les éditions Hermann.

Deux titres sont parus en coédition en 2020 :

- Hélène Dessales (dir.), *Recueils de William Gell. Pompéi publiée et inédite (1801-1829)* – (les dessins de William Gell sont conservés à la bibliothèque de l'INHA) –, coédition avec les éditions Hermann ;
- Philippe Sénéchal et Damien Delille (dir.), *Modes et vêtements. Retour aux textes*, en coédition avec le musée des Arts décoratifs.

LES PUBLICATIONS EN ACCÈS LIBRE SUR LE SITE DE L'INHA ET SUR LA PLATEFORME OPENEDITION BOOKS

Deux typologies d'ouvrages sont publiés par l'INHA en accès libre, en raison de leurs caractéristiques : les collectifs et les dictionnaires. Le lecteur peut avoir accès gratuitement à l'ensemble des textes et naviguer dans la publication, ce qui est particulièrement utile pour les dictionnaires. L'accès libre permet par ailleurs un élargissement du lectorat, notamment à l'étranger.

MODES ET VÊTEMENTS

RETOUR AUX

TEXTES



SOUS LA DIRECTION
DE DAMIEN DELILLE ET PHILIPPE SÉNÉCHAL

MAU

Institut national d'histoire de l'art
INHA

Couverture de l'ouvrage *Modes et vêtements. Retour aux textes*, Philippe Sénéchal et Damien Delille (dir.) en coédition avec le musée des Arts décoratifs. © INHA, 2020.

Le *Dictionnaire critique des historiens de l'art actifs en France, de la Révolution à la Première Guerre mondiale* a été créé et dirigé par Claire Barbillon et Philippe Sénéchal. Il est hébergé sur le site de l'INHA, et est régulièrement alimenté par de nouvelles entrées. Les collectifs mis en ligne sont le plus souvent issus des colloques menés à l'INHA. Ils permettent la diffusion la plus large possible de l'actualité en histoire de l'art, et ainsi de nourrir le débat et la discussion entre les chercheurs d'une part, et en direction d'un public plus large, notamment étudiant, d'autre part.

Sur la plateforme OpenEdition Books, l'INHA, précurseur en la matière, publie régulièrement des livres au format numérique, mais également les résultats des travaux menés par les chercheurs de l'Institut au sein des séminaires, journées d'études ou colloques sous forme d'ouvrages collectifs en accès libre. L'INHA compte à ce jour 690 titres sur la plateforme. Parmi les plus récents parus se trouvent :

- Laura de Fuccia, Juliette Trey et Pauline Prevost-Marcilhacy (dir.), *De la sphère privée à la sphère publique : les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises* ;
- Laurent Baridon, Frédérique Desbuissons et Dominic Hardy (dir.), *L'Image vailleuse : la satire visuelle du XVIII^e siècle à nos jours*.

LA DIFFUSION ET LA PROMOTION DES OUVRAGES

La diffusion des collections propres de l'INHA est assurée par son diffuseur, la Fondation Maison des sciences de l'homme, et peuvent être commandés sur le Comptoir des presses d'universités ; les ouvrages publiés en coédition bénéficient quant à eux du réseau de diffusion des différents partenaires, ainsi que de leur réseau de promotion propre.

La promotion des ouvrages est assurée à la fois par l'INHA et ses partenaires pour les ouvrages publiés en coédition, et par l'INHA pour les ouvrages publiés en propre. Outre l'information du public via les réseaux de l'INHA (spécialistes, universitaires, chercheurs, étudiants...), la presse généraliste et spécialisée est également sollicitée par le biais d'une campagne d'annonce au moment de chaque parution, et par une communication aux libraires, musées et toute institution susceptible de toucher un public intéressé par les publications.

L'INHA organise des présentations d'ouvrages auxquelles les auteurs et un ou plusieurs invités sont conviés pour faire découvrir les livres au public, sur site (amphithéâtre, salle Labrouste), dans le cadre notamment du Festival de l'histoire de l'art, en organisant une simple présentation ou une table ronde, élargissant ainsi la discussion à partir de la publication. Ainsi, le dernier titre de la collection « Inédits », *Fragments sur Aby Warburg, Gertrud Bing*,

Louis Grodecki

Correspondance choisie
1933-1982

Édition critique dirigée par Arnaud Timbert

INÉDITS
DITS
Correspondances

INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART

Couverture de l'ouvrage *Louis Grodecki Correspondance choisie. 1933-1982*, éd. critique dirigée par Arnaud Timbert, collection « Inédits. Correspondances ». © INHA, 2020.

a été introduit par Philippe Despoix et Carlo Ginzburg en dialogue avec Carole Maigné. L'ouvrage *Modes et vêtements. Retour aux textes*, publié en coédition avec le musée des Arts décoratifs, a fait l'objet d'une présentation en ligne conviant le graphiste et les éditeurs scientifiques de l'ouvrage, Philippe Sénéchal et Damien Delille, qui ont échangé avec un modérateur et plusieurs contributeurs. Une centaine de spectateurs était connectée, et une interview de l'un des auteurs scientifiques dans *Art Interview* a suivi.

Une réflexion sur la vente directe des ouvrages est entamée : elle permettrait des achats en ligne via le site internet de l'INHA.

LES SOUTIENS À L'ÉDITION

L'INHA a financé deux publications :

- Martine Denoyelle et Katia Mannino (dir.), *Impostures savantes. Le faux, une autre science de l'antique ?*, actes du colloque international organisé les 6 et 7 mai 2015 par l'INHA

et le Dipartimento di Beni Culturali (Università del Salento - Lecce), numéro spécial de la revue *Studi di Antichità*, 16 octobre 2020.

· Alain Schnapp, *Une histoire universelle des ruines. Des origines aux Lumières*, Paris, Seuil, 2020.

LES PUBLICATIONS

LA REVUE PERSPECTIVE: ACTUALITÉ EN HISTOIRE DE L'ART

Publiée par l'INHA depuis 2006, *Perspective* présente des textes historiographiques et critiques sur les approches, les orientations et les enjeux qui font l'actualité et la vitalité de la recherche internationale en histoire de l'art. Tous les six mois, ses numéros sont consacrés, alternativement, à l'histoire de l'art dans un pays, voire un territoire en relation avec le pays invité du Festival de l'histoire de l'art, et à une thématique transversale. Ses rubriques – Tribune, Débats, Entretiens, Essais, Varia – permettent de publier des interviews de personnalités du monde de l'art et de la culture (artistes ou historiens de l'art), des prises de position polémiques, des discussions internationales sur des sujets d'actualité, des essais inédits à vocation historiographique et de bibliographie critique sur des thèmes nouveaux ou renouvelés, ayant suscité un intérêt remarquable au sein de la discipline. L'année 2020 a été consacrée, en plus de la préparation des volumes 2020–1 et 2 et 2021–1, à la poursuite des chantiers impulsés les années précédentes.

Parutions des deux numéros 2020

La rédaction a travaillé cette année à l'élaboration de quatre numéros. Le numéro *Japon* (2020–1) a paru à la rentrée de septembre, décalage dû à la situation sanitaire qui a ralenti le processus de travail et provoqué l'annulation de l'édition 2020 du Festival de l'histoire de l'art (FHA, dont le Japon était le pays invité). Le numéro *Danser* (2020–2) a paru en janvier 2021, et est présent en librairie depuis le 11 février. La rédaction a lancé cette année deux appels à contributions pour les volumes de l'année 2021 : le numéro *Portugal et espaces lusophones* (2021–1), qui entrera en résonance avec l'édition 2022 du FHA, dont le Portugal est le pays invité ; le numéro *Habiter* (2021–2) qui paraîtra fin 2021.

La collaboration avec l'équipe du FHA, initiée en 2019, s'est poursuivie en 2020. Elle présente l'avantage, pour l'équipe du Festival, de bénéficier d'un premier travail de recherche et de veille, mais aussi des résultats de l'appel à contributions lancé par la revue (18 mois avant

la parution du numéro ; désormais 2 ans et demi avant la tenue du FHA correspondant). En contrepartie, elle devrait faire bénéficier les éditions de la dynamique de l'événement du Festival au château de Fontainebleau pour la sortie du premier numéro de l'année. Le bilan de cette collaboration reste suspendu puisqu'à partir de l'été 2020, en raison de la crise sanitaire, un an environ s'écoulera entre la sortie du numéro et la tenue du Festival correspondant.

Diffusion de la revue *Perspective*

En 2020, la rédaction a également achevé d'harmoniser les maquettes des versions imprimée et numérique de la revue : les contenus de la revue publiés sur la plateforme OpenEdition apparaissent désormais sur les écrans sous la même identité graphique que sur le papier.

Cette année, le contexte sanitaire n'a pas favorisé la diffusion physique de la revue à travers les salons et foires annuels, mais la rédaction a continué d'élargir son réseau de diffusion : la publication de chaque nouvel appel à contributions est une occasion de travailler à l'extension et à l'affinement thématique et géographique de la liste de diffusion – l'idée étant de toucher en amont comme en aval des chercheurs de nombreux pays, en dehors de la France, et travaillant sur toutes les périodes et les sujets qui peuvent intéresser la discipline. Elle entretient également des liens avec d'autres revues de sciences humaines et sociales, donnant lieu à des échanges de publicité et/ou de numéros, mais poursuivant aussi une réflexion de fond sur les questions scientifiques et techniques propres aux publications périodiques de recherche en histoire de l'art ou dans les disciplines connexes : *Gradhiva* (musée du quai Branly-Jacques Chirac), *Histoire de l'art* (APAHU), *Regards croisés* (Centre allemand d'histoire de l'art), *Sculptures* (PURH), *Technè* (C2RMF), ou encore la revue *Terrain*. Enfin, la rédaction œuvre pour que la revue soit présente de manière systématique dans certaines librairies de référence à Paris et sur le territoire français, ainsi que dans quelques villes à l'étranger.

La revue à l'INHA et hors les murs

La rédaction de la revue *Perspective* a intégré, durant l'été 2020, le service des Éditions de l'INHA. Elle bénéficie toujours de la présence d'un chargé d'études et de recherche au sein de son équipe, en appui à la rédactrice en chef, dont le rôle consiste à mener un travail de recherche et de veille en vue de la publication des appels à contributions, mais aussi, plus globalement, à affiner la diffusion de ses contenus auprès du monde scientifique. Il s'agit, pour le ou la chargé(e) d'études et de recherche (CER) affecté(e) à *Perspective*, d'une occasion de se plonger dans le rythme de travail d'une

PERSPECTIVE

actualité en histoire de l'art



JAPON

2020–1 Institut national d'histoire de l'art

Couverture de la revue *Perspective: actualité en histoire de l'art*, numéro Japon 2020–1. © INHA, 2020.

rédaction de revue scientifique pendant un an au moins, d'être accompagné dans la découverte et l'approfondissement des réseaux scientifiques de son domaine, et enfin d'éprouver les méthodes et la diversité de l'écriture scientifique.

Depuis 2019, la rédaction travaille avec le service des Manifestations pour l'organisation des événements de lancement hors les murs. Il s'agit à chaque fois de concevoir un événement autour d'un concert, d'une performance, ou encore d'une table ronde, en partenariat avec une institution ou un lieu dont la vocation, la programmation ou les collections font écho au thème du volume. C'est l'occasion de réunir les historiens de l'art et des chercheurs des disciplines connexes intéressés, et de faire connaître la revue à des publics qui n'ont pas l'habitude de la lire. À l'occasion de la parution du numéro consacré aux multiples (2019-2), l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (Ircam) s'est donc associé à l'INHA, pour organiser un événement le 10 janvier 2020. Les six musiciens de l'Umlaut Quintet, aussi à l'aise dans l'improvisation que dans l'écriture, se sont retrouvés autour de partitions qui mettent en question l'unicité de l'œuvre et sa reproductibilité. Leurs lectures se sont croisées, les « versions » se sont succédé sans toujours se ressembler. Clément Canonne et Nicolas Donin (Ircam), provoquant, commentant et accompagnant le processus, ont animé ce concert-conférence au format inhabituel, placé sous le signe des « multiples » explorés par le nouveau numéro de la revue *Perspective*. L'événement marquait aussi l'aboutissement d'un atelier de recherche collaboratif mené à l'Ircam depuis 2018¹.

À l'occasion de la sortie du numéro *Japon* (2020-1) dans le cadre de l'édition 2020 du FHA, la revue avait le projet d'inviter quatre personnes issues d'horizons différents à dialoguer autour de la représentation des nuages et des nuées dans la culture japonaise : Claire-Akiko Brisset, professeur en études japonaises (université de Genève), Élie During, maître de conférences en philosophie (université Paris Nanterre) et Ryoko Sekiguchi, écrivaine et traductrice, autour de Kei Osawa, chercheur en histoire de l'art et esthétique (musée de l'université de Tokyo). La projection de *Fujisan, le mouvement des nuages* du physicien et météorologue Abe Masanao (Japon, 1929, 16', VOSTF), film poétique montrant les formations de nuages autour du mont Fuji, devait ouvrir cette discussion, reprogrammée suite au report du FHA 2020 (4-6 juin 2021).

¹ L'événement a été capté et peut être consulté sur le site ressources.ircam, pour la présentation du numéro [Multiples](#) et pour la [conférence-performance](#) qui suivait.

Valorisation de la version imprimée et partenariats avec des écoles d'art

Parallèlement, la rédaction invite des étudiants à publier en couverture un travail sélectionné dans le cadre de partenariats établis entre l'INHA et des écoles d'art et de design en France. La revue entend ainsi faire dialoguer les recherches scientifiques et artistique, et redonner une place plus actuelle à l'image, qui ne soit pas comprise exclusivement dans un rapport illustratif ou littéral aux travaux qu'elle publie.

Cinq partenariats ont vu le jour depuis 2018. Ceux de l'année 2020 ont été noués avec l'École supérieure d'art (ESA) d'Aix-en-Provence (2020-1) et les Beaux-Arts de Paris (2020-2). Les résultats des travaux menés par les équipes pédagogiques et les étudiants impliqués ont été passionnants, tout comme le dialogue établi avec les professeurs encadrant les élèves. Les lauréats ont vu leurs travaux publiés en couverture, et ont été invités aux événements de lancement des volumes correspondants : en 2020, c'est Gaël Lévêque (*Vents solides*, photographie, 2020) et Gwenvael Mottas (*Der Waschhandschuhkönig*, performance et photographie, 2020) dont les travaux ont été publiés en couverture de la revue.

La moitié des écoles impliquées se sont abonnées à la revue et ont déjà doté leurs bibliothèques respectives de la collection complète des numéros parus. Persuadée que les modèles du numérique (avec l'*open access*) et de l'imprimé fonctionnent, dans le contexte des publications scientifiques, de manière interdépendante, la rédaction poursuit sa réflexion sur la nécessaire transformation de ses volumes imprimés.

LES PUBLICATIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INHA

Le blog *Sous les coupes*

Le blog *Sous les coupes* constitue depuis quelques années le principal outil de diffusion d'informations éditorialisées de la bibliothèque. Thématisé par rubriques, il a continué à répondre en 2020 à quatre enjeux de communication essentiels en direction des lecteurs de la bibliothèque de l'INHA :

- valoriser les collections patrimoniales, en mettant en avant les nouveaux corpus mis en ligne sur la plateforme de la bibliothèque numérique, les acquisitions patrimoniales récentes, les œuvres et documents prêtés aux expositions en France et à l'étranger ;
- effectuer une veille sur l'actualité documentaire et éditoriale en histoire de l'art, archéologie et patrimoine en mettant en avant des sorties d'ouvrages importants, des ressources électroniques dans la discipline, des services offerts par d'autres bibliothèques d'art et établissements culturels ;
- informer sur le fonctionnement « en coulisse » de la bibliothèque, ses métiers, ses ressources ;
- donner la parole aux lecteurs à travers des interviews permettant d'illustrer différents usages possibles de l'établissement pour la recherche.

Il a par ailleurs permis, pendant la période de confinement du printemps 2020 durant laquelle aucun service de bibliothèque n'était accessible en présentiel en France, de mener une veille et de proposer des conseils sur des ressources documentaires en ligne utiles à la recherche en histoire de l'art.

En 2020, 48 billets de blog ont été publiés, rédigés par 22 contributeurs différents issus de l'ensemble des services de la bibliothèque mais aussi du département des Études et de la Recherche (coordinateurs scientifiques, chargés d'études et de recherche) et des contributeurs extérieurs (conservateurs du patrimoine ou chercheurs travaillant sur les collections de la bibliothèque). La visibilité du blog est bonne, avec une augmentation régulière du nombre de visites pour une fréquence de publication hebdomadaire (avec une interruption en août et lors des fêtes de fin d'année).

| | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|-----------------------------------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| Nombre de billets de blog publiés | 94 | 89 | 61 | 59 | 50 | 48 |
| Nombre de visites | 19 446 | 34 538 | 36 506 | 36 851 | 39 170 | 56 508 |
| Nombre de pages vues uniquement | 25 559 | 51 545 | 45 899 | 55 877 | 47 871 | 56 508 |

Les connexions au blog, comme toute navigation sur le web, proviennent de sources multiples. *Sous les coupes* étant bien référencé, les moteurs de recherche constituent le principal mode d'accès au blog (71 % des accès). Viennent ensuite l'accès direct (17 %), les autres sites web et les réseaux sociaux.

La lettre d'information

La bibliothèque édite parallèlement une lettre d'information électronique mensuelle, qui a fait l'objet d'une refonte en profondeur à l'automne 2020. Elle diffusait précédemment deux lettres d'information séparées : l'une pour couvrir l'actualité de la bibliothèque numérique, l'autre pour le reste de l'activité. La nouvelle lettre d'information propose depuis novembre 2020 quatre rubriques : actualités, blog, nouveautés en salle de lecture, et nouveautés de la bibliothèque numérique. Elle est éditée et diffusée sur la plateforme Mailchimp, et proposée aux lecteurs en *responsive design* pour le confort de lecture sur tous les terminaux. Elle comptait, au 31 décembre 2020, 1 346 abonnés.

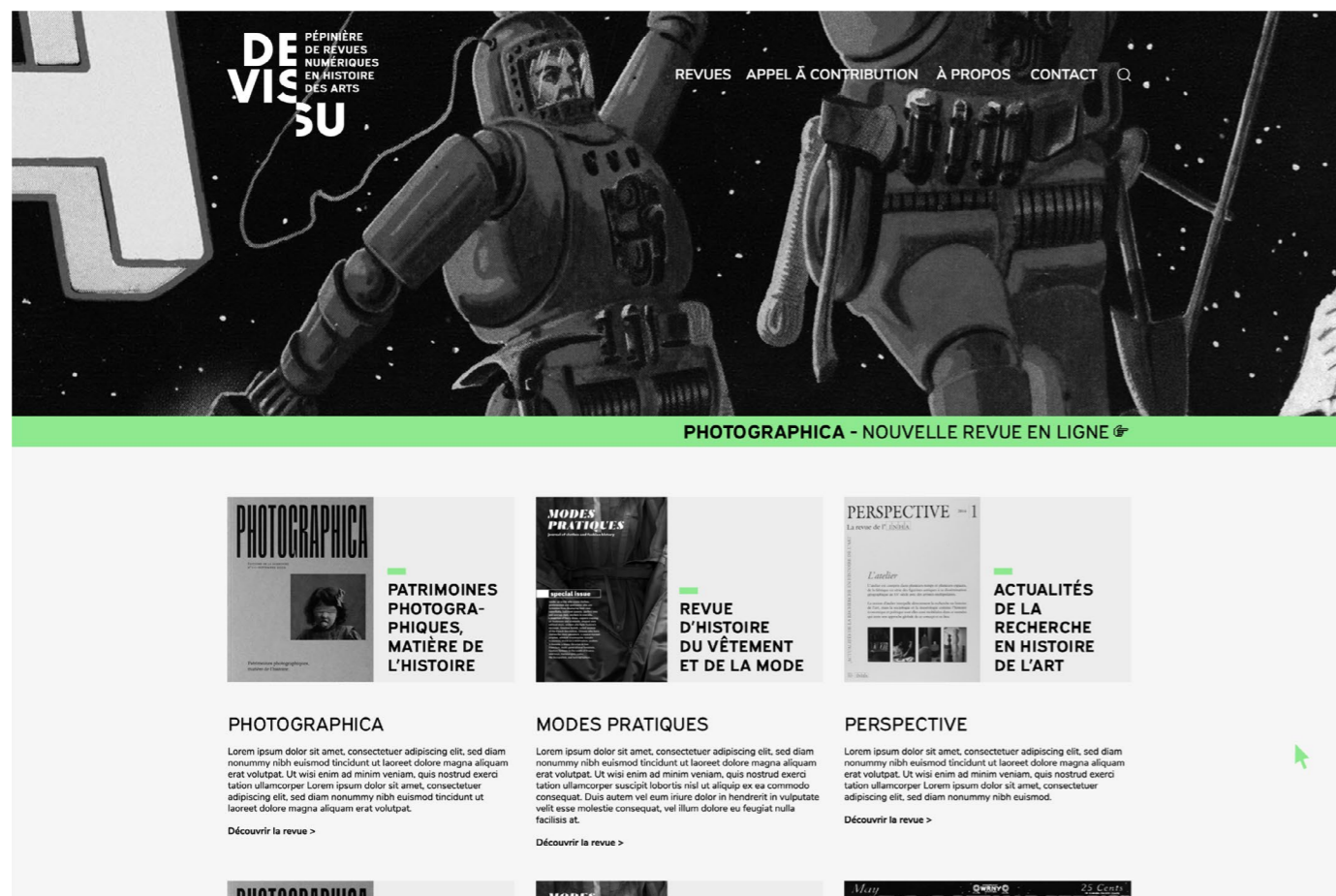
LES ÉDITIONS NUMÉRIQUES D'INVISU

ABE Journal

Responsables : Juliette Hueber (ingénieure de recherche), Sandra Doucet (technicienne)

L'unité poursuit l'édition multisupports (numérique et en impression à la demande) d'*ABE Journal: Architecture Beyond Europe*. Revue semestrielle internationale multilingue à comité de lecture, elle s'intéresse aux aspects coloniaux et postcoloniaux du monde bâti depuis le XIX^e siècle, ainsi qu'aux réseaux professionnels, aux médias, aux doctrines et aux modèles circulant à partir de l'Europe et vers celle-ci. Au cours de l'année 2020, deux numéros ont été publiés¹.

¹ <https://journals.openedition.org/abc/6932> et <https://journals.openedition.org/abc/7853>



Maquette de la pépinière de revues Devisu - Studio Bingo, Bahia Alecki.

Devisu: création d'une pépinière de revues

Responsables : Juliette Hueber (ingénieure de recherche), Sandra Doucet (technicienne)

L'unité InVisu a mis en place Devisu, une pépinière pour les revues en histoire de l'art et histoire visuelle. Première pépinière française thématique, Devisu propose un accompagnement à la publication numérique et en libre accès, en offrant un ensemble de services : la mise en place et le maintien d'un site dédié, l'accompagnement pour la formation aux outils de l'édition numérique, des conseils pour le référencement, un accompagnement vers les plateformes ouvertes et une visibilité indexée sur les normes internationales de la science ouverte.

La mise en place d'un serveur IIIF permettant ainsi de donner accès à des images en très haute définition, interrogeables et navigables par zones, est également étudiée.

La version numérique de *Photographica* (revue produite par la Société française de photographie et publiée par les éditions de la Sorbonne), première revue soutenue par la pépinière, a été publiée en septembre 2020.

Modes pratiques. Revue d'histoire du vêtement et de la mode (éditées par l'École Duperré, l'université de Lille et InVisu) est en cours de conversion numérique et sera disponible, dans sa version numérique, au cours de l'année 2021.

D'autres revues en support papier et désirant passer en version numérique se sont déjà signalées (revue d'un grand musée national ; revue liée aux presses d'une école d'architecture ; une autre revue d'histoire de la photographie).

La pépinière Devisu est membre du réseau national des pépinières de revues Repères.

LES MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES EN PÉRIODE DE CONFINEMENT : MISE EN PLACE DE NOUVEAUX FORMATS ET OUTILS

Avec une programmation de 75 événements en 2020, représentant plus de 200 dates sur la période, le service des Manifestations scientifiques et culturelles a dû faire preuve d'adaptation. Lors de la première période de confinement, faute d'équipements et d'outils de diffusion en ligne, la majorité des événements a dû être annulée ou reportée. Les modes de diffusion ont été repensés pour trouver rapidement des solutions dématérialisées.

Dès le mois de mai 2020, cinq salles de la galerie Colbert ont été équipées d'un système de visioconférence. En parallèle, le service des Manifestations scientifiques et culturelles s'est formé aux différentes possibilités offertes par la plateforme de visioconférence retenue par l'INHA, en étudiant les besoins spécifiques à la nature des activités, pour y répondre au mieux : réunions fermées, événements ouverts, manifestations avec inscriptions préalables, webinaires...

Entre le 13 mars et le 31 décembre 2020, 114 événements étaient programmés. Entre mars et octobre 2020, en raison du confinement puis de la restriction des déplacements, 28% des événements ont dû être annulés, et 49% reportés à une date ultérieure. En revanche, en novembre et décembre 2020, 55% des événements programmés ont été maintenus et ont pu se tenir à distance. Seuls 6 ont dû être annulés, et 7 reportés à une date ultérieure.

Afin de garantir une meilleure accessibilité aux événements de l'INHA, l'utilisation du streaming sans inscription préalable a été largement privilégiée. Ceux qui n'ont pas pu être diffusés en streaming ont été publiés *a posteriori* sur la chaîne YouTube de l'Institut. Dans le souci de maintenir une interaction avec le public, un système de messagerie instantanée géré par un modérateur, désigné parmi les responsables de chaque événement, a été mis en place, afin de relayer les questions des internautes et de maintenir l'espace de discussion si important à la recherche scientifique.

Depuis le 1^{er} septembre 2020, 45 vidéos ont été ajoutées en ligne. L'audience des vidéos publiées entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre 2020 dépassent les 29 000 vues, soit plus de 50% d'augmentation par rapport à l'année précédente sur la même période, avec 4 400 heures de visionnage, presque trois fois plus qu'en 2019. La chaîne YouTube de l'INHA comptait 758 abonnés fin 2020, contre 195 fin 2019.

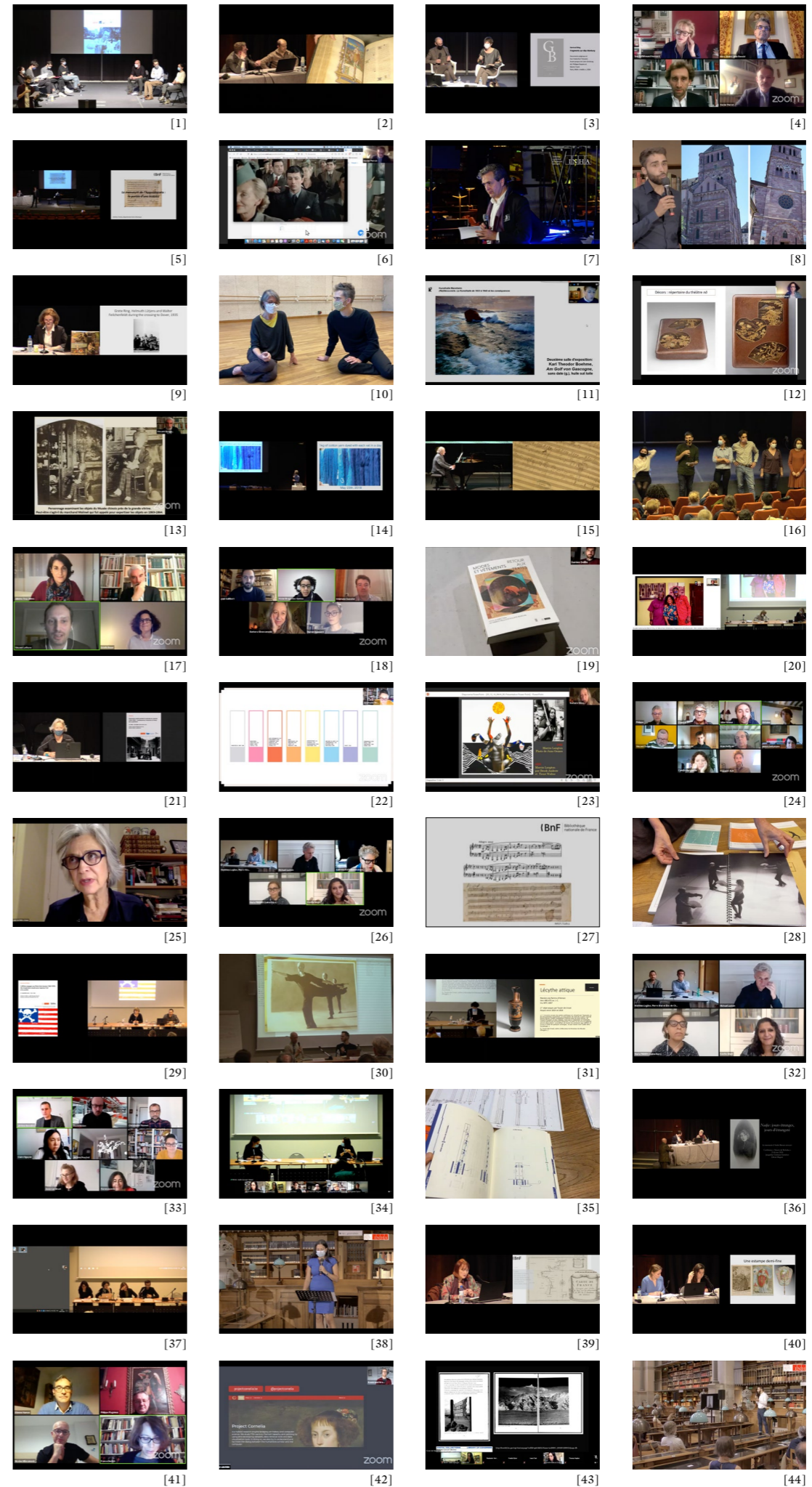
Force est de constater que les formats traditionnels des événements n'ont pas toujours été possibles en ligne, c'est pourquoi ils ont été adaptés afin d'être davantage en adéquation avec les supports numériques. Par exemple, pour les journées d'études et les colloques prévus initialement sur plusieurs jours, les demi-journées ont été privilégiées, tant pour le public que pour les services en appui des manifestations. D'autres porteurs de projets ont proposé de nouvelles alternatives comme des capsules vidéo, afin de rendre les séminaires plus vivants et plus adaptés au distanciel. Dans cette optique, le service des Manifestations scientifiques et culturelles s'est également équipé de petit matériel nomade, afin de faciliter les initiatives des chercheurs qui souhaiteraient réaliser de courtes productions en vue de leur mise en ligne. Ce matériel (pied d'iPhone, micros, stabilisateur...) est dorénavant à la disposition de tous les chercheurs qui en font la demande.

Malgré les difficultés rencontrées cette année, des solutions ont été mises en place pour permettre, à l'avenir, de proposer des formats adaptés aux situations imprévues. Cette crise sanitaire a été l'occasion d'équiper l'INHA et de former les équipes à de nouveaux modes de diffusion qui pourront être mis au profit de futurs événements.

Pour plus de détail sur toutes les manifestations scientifiques et culturelles, voir p. 240 en annexe.



Capture d'écran
YouTube, INHALab.
Missing Pieces
Association Kinétraces,
« The Missing Pieces
Picture Show - Soirée
d'ouverture dédiée
à Bertrand Mandico »,
5 octobre 2020.



Captures d'écrans
YouTube des événements
de l'année 2020, légendes
détaillées p.268-269.

Rayonnement national et international

| | |
|---|-----|
| Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire | 146 |
| Coopération internationale et mobilité des chercheurs | 149 |
| Une histoire de l'art pour tous : les actions dédiées au grand public | 156 |
| Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication et de mécénat | 166 |

Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire

LE DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION (DBD) AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ DES BIBLIOTHÈQUES SPÉCIALISÉES EN ART ET HISTOIRE DE L'ART

Le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) est engagé depuis plusieurs années dans des actions au service de la communauté professionnelle des bibliothèques spécialisées en art et en histoire de l'art. Il ne s'agit pas pour lui de se substituer aux actions pilotées par les tutelles, ni à celles des réseaux existants (opérateurs nationaux, associations professionnelles, etc.), mais d'animer une communauté de professionnels de la documentation spécialisés en art ou en histoire de l'art, et de permettre un partage d'information régulier entre des structures documentaires relevant de tutelles et de statuts très variés (bibliothèques de fondations, bibliothèques d'école d'art ou d'architecture, bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris, bibliothèques de musées, départements spécialisés de la BnF, bibliothèques universitaires, etc.). En 2020, cet engagement a pris trois formes :

· L'organisation de la rencontre annuelle des bibliothèques d'histoire de l'art et d'archéologie : cette rencontre prévue initialement le 23 mars 2020 a été reportée en raison de la crise sanitaire. Elle a été menée en ligne pendant la deuxième période de confinement, le 24 novembre 2020 (intervenant sur Zoom avec une retransmission en streaming sur la chaîne YouTube de l'INHA). Ce rendez-vous professionnel avait pour thème : « Politique et charte documentaires en bibliothèques d'art et d'histoire de l'art ». Cette rencontre a permis de proposer des rappels méthodologiques aux participants, mais aussi de présenter et de confronter la récente mise à

jour de la charte documentaire des collections courantes et patrimoniales de l'INHA aux politiques documentaires d'autres établissements français. Cette journée a réuni 109 professionnels participants (72 travaillant dans des établissements en Île-de-France, 32 en région, 5 à l'étranger).

· L'animation de la liste de diffusion d'informations professionnelles auprès des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art, lancée en avril 2019, a continué tout au long de l'année 2020. Cette liste de diffusion (reseau-bibart@listes.inha.fr), modérée et administrée par l'INHA, permet d'échanger régulièrement sur des sujets professionnels : informations sur les établissements, séminaires, publications, appels à candidature, offres d'emploi, etc. Elle rassemble 193 professionnels des bibliothèques issus de 99 établissements fin 2019. Sa visibilité a augmenté au cours de l'année 2020 : elle regroupait, au 31 décembre 2020, 235 professionnels issus de 111 établissements (contre 193 professionnels de 99 établissements en 2019).

Statistiques 2020 de la liste reseau-bibart@listes.inha.fr :

Répartition des abonnés par région

| | |
|------------------------|-----|
| Île-de-France | 165 |
| Hauts-de-France | 11 |
| Grand Est | 12 |
| Bretagne | 12 |
| Bourgogne-France-Comté | 6 |
| PACA | 6 |
| Centre-Val de Loire | 5 |
| Occitanie | 5 |
| Auvergne-Rhône-Alpes | 4 |
| Pays de la Loire | 4 |
| Nouvelle-Aquitaine | 3 |
| Corse | 1 |
| Normandie | 1 |
| Outre-mer | 0 |

Répartition par type d'établissement

| | |
|---|----|
| Bibliothèques de musées et châteaux | 84 |
| Bibliothèques d'établissements culturels | 40 |
| Bibliothèques spécialisées | 38 |
| Bibliothèques d'écoles d'art | 36 |
| Bibliothèques d'universités | 20 |
| Bibliothèques et médiathèques territoriales | 6 |
| Bibliothèques d'écoles d'architecture | 6 |
| Bibliothèques de fondations | 5 |

Répartition par type de message

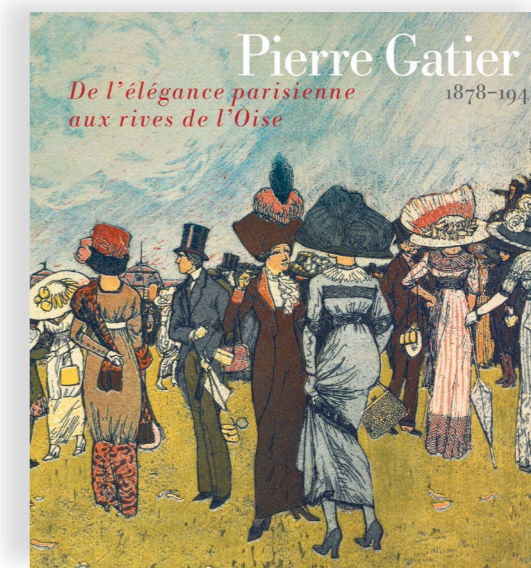
| | |
|------------------------------------|----|
| Information sur les établissements | 66 |
| Appel à communication | 9 |
| Offre de formation | 5 |
| Séminaire/colloque | 4 |
| Exposition/visite | 2 |
| Offre d'emploi | 2 |
| Publication | 1 |

· L'actualisation au printemps 2020 des données du répertoire des bibliothèques : ce répertoire [en ligne](#) recense les fonds documentaires en France concernant l'histoire de l'art, l'architecture et l'archéologie, présents dans les centres de documentation spécialisés ou dans des bibliothèques encyclopédiques. Les données ont été intégralement mises à jour en 2020, entraînant 12 nouvelles adhésions, ce qui porte à 416 le nombre de bibliothèques recensées. Dans l'attente d'un outil national de cartographie des fonds spécialisés, et du projet mené par le Groupement d'intérêt scientifique (GIS) CollEx-Persée autour du Catalogue collectif de France (CCFr), ce répertoire offre depuis plusieurs années un repérage de collections spécialisées dans la discipline. La réunion annuelle des catalogues des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art, permettant un partage d'expérience sur les questions de traitement et de signalement des collections spécialisées, n'a pas pu avoir lieu en 2020 en raison de la crise sanitaire.

LES PRÊTS AUX EXPOSITIONS

Le calendrier des expositions a été très bousculé, ce qui explique un nombre de prêts plus faible qu'en 2019. 105 œuvres ont cependant pu être prêtées à douze expositions, dont onze en France, inaugurées en 2020 (112 prêts à trente expositions en 2019).

L'activité n'a pourtant pas été réduite, bien au contraire. Elle a d'abord consisté à suivre les prêts bloqués chez les emprunteurs lors du premier confinement (conditions de conservation, de sécurité, renouvellement des contrats d'assurance, reprogrammation des retours, souvent à plusieurs reprises), puis à gérer les prolongations et les conditions de réouverture des expositions inaugurées entre les deux confinements. Enfin, il a fallu mettre à jour les contrats et documents et réorganiser les enlèvements des expositions programmées à la rentrée, dont les dates ont changé plusieurs fois au fil des décisions gouvernementales et dont certaines n'ont finalement pu ouvrir que quelques jours à l'automne. Des prêts importants à des expositions prévues en 2021 ont été préparés grâce à des rendez-vous et des échanges avec les commissaires. La reproduction d'œuvres a également été effectuée pour leurs catalogues, etc. L'exposition *Édition limitée. Vollard, Petiet et l'estampe de maîtres* au Petit Palais en est un bon exemple avec 42 prêts, ou encore l'exposition *Pierre Gatier (1878-1944). De l'élégance parisienne aux rives de l'Oise*, coorganisée par l'INHA avec le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq de L'Isle-Adam, qui devrait ouvrir ses portes en avril 2021. Parallèlement à la donation Matsutani (voir p. 18, chapitre I), l'INHA a également été coorganisateur avec les Abattoirs (musée – Frac Occitanie Toulouse) d'une rétrospective de l'œuvre gravé de cet artiste, mettant en valeur la période la plus intensive de sa production d'estampes, grâce au prêt par l'INHA de trente-



Couverture de l'ouvrage *Pierre Gatier (1878-1944). De l'élégance parisienne aux rives de l'Oise*. © INHA, 2020.

huit estampes issues de la donation, complétées par les prêts de l'artiste (outils de gravure, catalogues d'exposition et plaques gravées). Fermée pendant le premier confinement, l'exposition a été prolongée deux fois et a permis à un large public de découvrir l'œuvre de Matsutani, entre le 28 février et le 25 octobre 2020.

LE PROGRAMME DE LA CARTE BLANCHE

Le programme de la Carte blanche, proposé par l'INHA, offre la possibilité à des chercheurs en région de remporter un financement pour un projet collectif (musée, université, équipe de recherche). Il va aussi dans le sens d'une meilleure valorisation des travaux menés sur l'ensemble du territoire, et d'un renforcement des synergies locales. Pour la campagne 2020, l'INHA a retenu le projet présenté par l'université Paul-Valéry-Montpellier 3 et Montpellier Contemporain (MO.CO.), qui proposait une réflexion sur la visibilité, dans les collections publiques, des collections privées d'art contemporain (XX^e-XXI^e siècles). Porté par une chargée de mission au sein du MO.CO., ce projet associe des équipes d'historiens de l'art et d'économistes et vise à organiser des réunions de travail à Paris et à Montpellier, pour mettre les ressources en réseau et croiser les expertises sur la question. Les résultats de cette année de recherche devaient être présentés lors d'une journée d'étude fin 2020. Le contexte pandémique a conduit à son report en 2021.

LA RÉUNION ANNUELLE DES DIRECTEURS DE DÉPARTEMENT (DER ET DBD)

L'INHA organise chaque année la réunion des directeurs de département, la veille des assemblées générales du Comité français d'histoire de l'art (CFHA) et de l'Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités (APAHU). En janvier 2020, la réunion a mis l'accent sur le livre blanc des Assises mobiles de l'histoire de l'art en France, et sur une discussion autour des aides de l'INHA destinées à soutenir l'histoire de l'art en région, dont celle de la Carte blanche.

Histoire de l'art en France : L'INHA au service des territoires

Bilan des Assises mobiles de l'histoire de l'art 2017-2020



Couverture du livret *Histoire de l'art en France : L'INHA au service des territoires. Bilan des Assises mobiles de l'histoire de l'art, 2017-2020.* © INHA, 2020.

Coopération internationale et mobilité des chercheurs

LA PRÉSENCE DE L'INHA DANS DES RÉSEAUX INTERNATIONAUX

UN CONSEIL SCIENTIFIQUE TRÈS INTERNATIONAL

L'INHA accueille dans son conseil scientifique, instance décisive pour la programmation scientifique, des représentants qualifiés d'institutions internationales : Penelope Curtis (directrice du musée Calouste Gulbenkian), Raphaële Mouren (responsable de la bibliothèque du Warburg Institute à Londres), Rüdiger Hoyer (directeur de la bibliothèque du Zentralinstitut für Kunstgeschichte de Munich), Isabel Valverde Zaragoza (professeure à l'université Pompeu Fabra de Barcelone), et Véronique Dasen Tuor (professeure à l'université de Fribourg). L'apport de ces membres est extrêmement précieux pour l'ensemble des décisions incombant à cette instance, de l'administration de la recherche aux débats de fond sur les orientations scientifiques de l'établissement.

LE RIHA

L'INHA est présent dans la plupart des réseaux professionnels liant les instituts et bibliothèques spécialisés en histoire de l'art. Il est notamment membre fondateur du RIHA (International Association of Research Institutes in the History of Art), créé à Paris en 1998 dans le but de promouvoir l'enseignement et la recherche en histoire de l'art, d'intensifier la coopération entre les instituts de recherche en facilitant la circulation de l'information scientifique et administrative, et d'encourager des projets communs.

En octobre 2020, l'assemblée générale s'est tenue en visioconférence en raison du contexte de pandémie, au lieu de réunir les membres à Vienne. L'INHA y a demandé l'inscription du projet d'un ouvrage collectif sur les arts visuels en Europe, dont il est l'initiateur, dans les projets affiliés au RIHA, ce qui a été acté par un vote en ligne (voir p. 32, chapitre II).

LE CIHA

L'INHA soutient les travaux du Comité international d'histoire de l'art (CIHA) en offrant un espace de travail au secrétaire scientifique du CIHA, Jean-Marie Guillouët, maître de conférences habilité à diriger les recherches de l'université de Nantes, puis professeur d'histoire de l'art médiéval à l'université de Bourgogne. En 2020, la préparation du congrès international du CIHA, prévu à Lyon en 2024, a été fortement ralentie par les effets de la pandémie. Les travaux se sont néanmoins poursuivis, notamment par des échanges entre le comité de pilotage (Laurent Baridon, Sophie Raux et France Nerlich), le Comité français d'histoire de l'art (CFHA) et le conseil d'administration du CIHA. Le congrès du CIHA vise à développer des liens entre les historiens d'art de tous les pays, à encourager les échanges par le biais de rencontres internationales, à stimuler et coordonner la diffusion de l'information scientifique, et à éclairer les enjeux méthodologiques de la discipline à l'échelle mondiale. Par ailleurs, le Festival de l'histoire de l'art (FHA) avait prévu de correspondre et de collaborer avec le congrès 2020 de São Paulo sur le thème de la migration. Ce congrès a dû être reporté en raison du contexte sanitaire, mais la collaboration entre les deux manifestations est maintenue en 2021.

LE CAA

Membre de la College Art Association (CAA) depuis 2014, l'INHA est présent à ses congrès annuels. En 2020, une délégation composée du directeur général de l'INHA, de la directrice du département des Études et de la Recherche (DER), de trois conseillères scientifiques et de deux chargés d'études et de recherche, s'est rendue à Chicago pour y participer (10-15 février 2020). Les chercheurs de l'INHA ont conçu deux sessions du congrès : « *Back to Antiquity: The Heuristic Potentials of Provenance Studies of Archaeological Artifacts* » et « *Dancing in the Archives: Choreographers' Drawings as Resources for Art Historians (19th-20th Centuries)* ». Ils ont également présenté une conférence invitée à une autre session (« *Tracing the Public of the First Parisian Library for Art and Archaeology: On the Readership at Doucet's Library, 1910-1914* »), et animé deux tables rondes institutionnelles (« *Transnational*



CAA 2020 (février 2020 à Chicago). © INHA, 2020.

Pathways: Challenges and Opportunities for Research Stays Abroad et « *Internationalizing Your Profile: Development and Opportunities Beyond the U.S.* ». Ces rencontres permettent d'inscrire l'INHA dans le paysage éditorial international, de cultiver les relations avec les institutions homologues nord-américaines, et d'opérer une veille sur l'actualité de la recherche en histoire de l'art à échelle globale, puisque la participation à ce congrès est mondiale, notamment grâce aux aides de la Getty Foundation et de son programme « Connecting Art Histories ».

du 11 au 15 mai 2020, sur le thème « *Art and Text* », sous la direction d'Andrew Chen. Onze doctorants et postdoctorants, issus d'établissements supérieurs français (EHESS, ENS, université Paris Nanterre, université de Tours, université de Lille), devaient se rendre à Cambridge pour participer à cette édition, qui a malheureusement été annulée en raison du confinement du printemps 2020.

LES RÉSEAUX ET LES PROJETS INTERNATIONAUX DE LA BIBLIOTHÈQUE

À l'échelle internationale, la bibliothèque de l'INHA participe régulièrement aux travaux de plusieurs réseaux d'instituts de documentation et de bibliothèques spécialisées. Elle contribue notamment aux activités de l'International Digital Photo Archive Consortium (IDPAC) depuis 2012, ainsi qu'aux travaux du *Art Discovery Group Catalogue*, à ceux de LIBER (Ligue des bibliothèques européennes de recherche), et du CERL (Consortium de bibliothèques de recherche européennes). Elle est aussi membre de l'IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions). La plupart des rencontres internationales qui se tiennent habituellement ont été annulées en 2020 à cause du contexte sanitaire.

Pour les mêmes raisons, les programmes d'échanges auxquels participe actuellement l'INHA à travers sa bibliothèque ont été mis en sommeil au cours de l'année 2020. Le programme « Résidence Culture » porté par le ministère de la Culture, qui a permis certaines années l'accueil d'un professionnel de la documentation au département de la

Bibliothèque et de la Documentation (DBD), n'a pas été ouvert cette année. La bibliothèque n'a pas pu poursuivre la politique d'échanges menée avec le Getty Research Institute, permettant l'accueil à Paris et à Los Angeles de professionnels de la documentation.

En revanche, la bibliothèque a continué à travailler à l'avancement du projet international Pharos. Aux côtés de treize autres institutions partenaires en Europe et aux États-Unis, détentrices d'archives photographiques liées à l'art, l'INHA participe à ce consortium depuis 2013. Pharos a fait l'objet de la signature d'un protocole d'accord entre les quatorze partenaires. Il devrait prendre, à terme, la forme d'une association à but non lucratif dont l'objectif est de développer et de maintenir une plateforme commune, regroupant les métadonnées et les numérisations de planches issues de photothèques historiques. Avant d'arriver à cet objectif, 6 des 14 institutions ont travaillé, dans le cadre d'un projet pilote, sur le modèle de données – dérivé de CIDOC CRM (CIDOC Conceptual Reference Model) – et ont contribué au développement de l'infrastructure de la plateforme (le noyau technique repose sur l'environnement ResearchSpace). Pour l'INHA, l'année 2019-2020 a permis la numérisation d'un corpus test d'environ 1 000 planches de la photothèque Jacques Doucet, concernant les peintures anonymes italiennes, allemandes et flamandes. Ce test a permis de définir les processus de travail, ainsi qu'un premier modèle de description des planches en EAD dans Calames (Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur). Une fois le modèle de données de la plateforme stabilisé et connu (à l'été 2021), il s'agira d'adapter le modèle des données issues de Calames et d'assurer la correspondance entre les deux. Entre-temps, la définition de nouveaux corpus prioritaires se poursuit en lien avec les programmes de recherche de l'INHA.

LE SOUTIEN À LA MOBILITÉ DES CHERCHEURS ET AU DIALOGUE INTERNATIONAL

LA DIVERSITÉ DES AIDES À LA MOBILITÉ

Dans le cadre de sa politique scientifique et de soutien à la recherche, l'INHA propose depuis sa création un nombre important d'invitations, de soutien et de bourses. Une

part significative de l'activité du DER est ainsi dédiée à la création, à l'administration et au suivi de prix, bourses et autres aides, le plus souvent mises en place avec des partenaires nationaux et internationaux. C'est ainsi que l'INHA offre des bourses de mobilité (participation à des congrès internationaux pour jeunes chercheurs, aides à la mobilité de la recherche en France, etc.). Ces aides ont été revues et modifiées en 2019 afin de permettre une plus grande prise en charge financière des étudiants en master ou en doctorat en histoire de l'art. L'INHA propose également des bourses doctorales ou postdoctorales en partenariat avec des institutions françaises (Institut français, Fondation Marc de Montalembert), étrangères (Kress Foundation, Terra Foundation for American Art), ou françaises à l'étranger (Académie de France à Rome, Villa Médicis).

En 2020, le montant de la bourse postdoctorale André Chastel, qui soutient la recherche de chercheurs confirmés en leur permettant de séjourner à la Villa Médicis à Rome, a été à son tour revalorisée. La nouvelle bourse conjointe de l'INHA et du Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris) est venue enrichir l'éventail des dispositifs déjà existants. Cette bourse est destinée aux chercheuses et aux chercheurs en histoire de l'art, français ou étrangers, souhaitant mener une recherche originale sur l'histoire du marché de l'art en France entre 1939 et 1945 (voir p. 153, chapitre IV).

Une nouvelle bourse aurait dû voir le jour en 2020 : celle du musée international des Arts modestes (MIAM) de Sète et de la Fondation Antoine de Galbert. Son lancement a été reporté à 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19. Ces deux institutions s'associent à l'INHA pour proposer une bourse de recherche dans le domaine de l'art modeste. L'étude attendue s'inscrit dans les définitions de « l'art commercial » par Raymonde Moulin dans les années 1970 et « les arts modestes » par Hervé Di Rosa au tournant des années 1990, et étendues à toutes les formes des arts visuels. Enfin, l'INHA accueille des chercheurs internationaux dans le cadre de son programme d'invitation. Ce dernier prend en charge le déplacement et les frais de logement à Paris des chercheurs invités à y séjourner pendant un à trois mois. Avec la création en 2018-2019 de bourses destinées à des chercheurs internationaux des régions d'Europe de l'Est, d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Inde, d'Amérique latine et d'Asie du Sud-Est, l'INHA projetait d'accueillir en 2020, au sein du DER, des chercheurs d'Afrique du Sud, de Hong Kong, de République tchèque et de Thaïlande. L'épidémie de Covid-19 a conduit à une reprogrammation sans cesse reculée de ces séjours, qui devraient finalement avoir lieu en 2021. L'INHA s'appuie ici sur des fonds propres pour favoriser la mobilité internationale entrante, en plus de son programme d'invitation général et particulier (c'est-à-dire articulé en fonction des programmes de recherche). Le jury pour

L'ACCUEIL DES JEUNES CHERCHEURS À L'INHA

Accueil de jeunes chercheurs étrangers en 2020

L'INHA accueille chaque année plusieurs jeunes chercheurs français ou étrangers bénéficiaires d'un financement ou d'une décharge d'activité. L'Institut leur offre un espace de travail et une insertion dans le milieu de l'histoire de l'art, l'accès aux bibliothèques et aux fonds nécessaires à leurs travaux. Le choix des candidats se fait sur examen de leur projet de recherche et dans la limite des places disponibles. En 2020, plusieurs chercheurs ont été accueillis dans ces conditions :

- Elisa Bassetto, doctorante à l'université de Bologne. Projet de recherche : « La réforme de la Biennale de Venise promue par l'historien de l'art Carlo Ludovico Ragghianti entre 1945 et 1975, par rapport au contexte français » ;
- Thadeus Dowad, doctorant au Center for Advanced Study in the Visual Arts, National Gallery of Art, Washington, D.C. Projet de recherche : « Régimes frontaliers : l'art européen et la modernité ottomane, 1789-1839 » ;
- Champollion Miache Evina, doctorant à l'université technique de Berlin et à l'université Yaoundé 1. Projet de recherche : « La résilience de l'architecture des Baka d'Afrique centrale face à la modernité » ;
- Sophia Ong, doctorante à l'université de Rutgers (États-Unis). Projet de recherche : « *Hanging on the Body: Pendants, Materiality, and Touch in the Late Middle Ages* ».

Accueil des jeunes chercheurs et jeunes professionnels d'InVisu

L'unité accueille et accompagne tout au long de l'année des doctorants, à la fois sur le plan scientifique – forte de ses spécialités et de sa connaissance des fonds documentaires et d'archives –, et sur le plan numérique. Elle initie ainsi des étudiants aux outils numériques mobilisables dans le cadre d'une thèse, et met à disposition outils et supports.

En recevant un à deux résidents par an pour des périodes de trois mois, elle les accompagne sur le plan conceptuel et technique pour éditer leurs corpus visuels de recherche.

Elle accueille en outre des doctorantes et des doctorants : Nadine Atallah (doctorante contractuelle en histoire de l'art à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), qui travaille sur la contribution des femmes aux arts visuels modernes en Égypte dans les années 1950-1960, en relation avec le nationalisme et l'idéologie nassérienne ; Elaheh Habibi, (doctorante contractuelle du projet européen MIDA), qui travaille sur l'histoire de la photographie de guerre en Iran ; Mohammed Hadjiat (doctorant contractuel du ministère

les chercheurs invités en 2021 s'est tenu au printemps 2020, et a vu l'arrivée d'une vingtaine de candidatures en dépit du contexte sanitaire international. Il a sélectionné les dossiers de cinq chercheurs en provenance d'Algérie, d'Argentine, de Finlande, d'Italie et des États-Unis. Les séjours des chercheurs invités en 2020 ont tous été reportés sur 2021.

La plateforme de candidature en ligne utilisée par le DER à partir de 2018 pour mieux organiser l'ensemble des candidatures a permis, en 2020, d'en sélectionner et d'en traiter 217 (+51 % par rapport à 2019, où 143 dossiers seulement avaient été traités) pour l'ensemble des appels.

Afin de structurer davantage et de profiter plus largement des dynamiques offertes par le Festival de l'histoire de l'art (FHA), le choix a été fait d'articuler le numéro de printemps de la revue *Perspective* avec l'actualité de l'histoire de l'art du pays invité. L'INHA a décidé de renforcer le travail préparatoire pour ces deux équipes en organisant et en coordonnant l'accueil de chercheurs invités des pays concernés. En 2020, la directrice de l'Institut d'histoire de l'art de l'université Nova de Lisbonne a été invitée pendant deux semaines à travailler avec les équipes de la revue *Perspective* et celles du FHA, ce qui a permis d'avancer considérablement sur la programmation de la prochaine édition.

AIDE À LA PARTICIPATION AUX COLLOQUES INTERNATIONAUX

L'INHA offre chaque année plusieurs bourses pour soutenir la participation à des colloques internationaux d'étudiants en histoire de l'art inscrits en thèse de doctorat ou au diplôme de 3^e cycle de l'École du Louvre, ou bien de jeunes chercheurs ayant récemment soutenu leur thèse. Cette bourse ne concerne que les colloques internationaux hors de France, et prend la forme de remboursement de frais de mission à hauteur de 1 000 €. Le 3 mars 2020, 17 dossiers de candidatures ont été examinés. Les candidats étaient tous inscrits ou avaient soutenu leur thèse dans des universités françaises, à l'exception d'un candidat rattaché à une université italienne. La liste des candidats retenus figure en annexe, p. 220.

Le même jury a examiné 3 dossiers pour l'aide à la mobilité de recherche en France, destinée aux chercheurs confirmés. La liste des candidats retenus figure en annexe, p. 220.

L'année 2020 a été marquée par l'annulation des colloques, la très forte restriction des voyages et l'inaccessibilité des fonds d'archives, des bibliothèques et des musées. Nombre de lauréats des aides à la mobilité de l'INHA n'ont donc pu utiliser cette aide, et ont été invités à candidater de nouveau en 2021.



Magasin central,
bibliothèque de l'INHA.
© Daphné de Lassence,
2021.

de la Culture, Unistra), qui travaille sur l'histoire matérielle de la restauration des monuments « arabes » durant la période coloniale à Tlemcen ; Pauline Guyot (chargée d'études et de recherche, doctorante à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), qui travaille sur les intérieurs et les collections du demi-monde au XIX^e siècle. En 2020 est arrivée Lydia Haddag (titulaire d'un master 2 de l'EHESS, mention Arts, littératures, langages, parcours Images, cultures visuelles, histoire de l'art) dont la thèse, inscrite à l'ED 441 de l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne sous la direction de Mercedes Volait, est intitulée « Les mondes de l'art maghrébins au XX^e siècle : une lecture comparatiste de l'histoire des collectifs artistiques, Alger-Tunis, 1930-1990 », et a bénéficié en 2020 d'une bourse de la Fondation Martine Aublet.

Le laboratoire accueille depuis septembre 2019 une apprentie en édition, Élisabeth Mounier, qui a été formée à l'édition scientifique et à la chaîne numérique d'édition. Élisabeth Mounier est en master « Ingénierie éditoriale et communication » à l'université de Cergy-Pontoise, et effectue son contrat d'apprentissage au CNRS.

Dans le cadre des partenariats avec les sections « Design et création numérique » des écoles supérieures d'arts appliqués (Duperré, Estienne, DSAA Boulogne...), l'unité InVisu a travaillé avec un stagiaire d'avril à juillet 2020 (Benoît Queron, formation en design graphique et narration multimédia), dans la perspective de l'initier aux singularités du numérique pour la recherche, tout en bénéficiant de ses compétences en webdesign.

LES AIDES ET LES BOURSES

Les bourses André Chastel de l'INHA et de l'Académie de France à Rome

L'INHA et l'Académie de France à Rome se sont associés en 2010 en vue d'attribuer des bourses de recherches pour des études portant sur la période moderne et contemporaine. La bourse s'adresse aux maîtres de conférences, aux professeurs des universités, aux conservateurs du patrimoine, aux et commissaires d'exposition indépendants. L'Académie s'engage à mettre à la disposition de chacun des lauréats qui le souhaiterait un logement pour lequel il

sera demandé la somme de 10€ par jour de présence. Le partenariat a été renouvelé en 2020, et le montant de la bourse revalorisée à 3000€. En 2020, 14 dossiers ont été déposés. La liste des candidats retenus figure en annexe, p. 221.

Les bourses Robert Klein de l'INHA, de la Villa Finaly et du Kunsthistorisches Institut in Florenz – Max-Planck-Institut

L'INHA, la Villa Finaly et le Kunsthistorisches Institut in Florenz – Max-Planck-Institut ont créé en 2018 les bourses Robert Klein afin de soutenir une recherche postdoctorale à Florence. L'appel est ouvert aux titulaires d'une thèse ou aux conservateurs récemment engagés dans la vie professionnelle, et la priorité est donnée aux dossiers émanant de chercheurs en début de carrière. Le montant de la bourse, revalorisée en 2019, s'élève à 3000€. Les lauréats sont logés à la Villa Finaly pour une durée à déterminer, et participent à raison de 25€ par jour au titre des frais d'entretien. En 2019, seuls 2 dossiers avaient été réceptionnés pour la campagne 2020. Ils ont convaincu le jury par la qualité de leur projet de recherche, l'originalité de leur sujet et la nécessité de consulter des sources à Florence et aux alentours. Il a donc décidé d'attribuer une bourse aux deux candidates mentionnées en annexe, p. 221.

La bourse de la Samuel H. Kress Foundation

Depuis 2011, l'INHA accueille chaque année des doctorants d'universités américaines bénéficiant de bourses de recherche de deux ans, attribuées par la Samuel H. Kress Foundation (New York). Depuis 2012, la fondation a délégué à l'INHA l'organisation du jury d'attribution de la bourse. En 2020 c'est Emily Friedman, doctorante en histoire de l'art à la Johns Hopkins University, qui est accueillie pour son projet de recherche « *Transformations: Art, Enigma, and Intellectual Culture in Lyon, 1500-1550* ». Son arrivée est décalée au mois de janvier 2021, en raison du contexte sanitaire et des difficultés d'obtention de visas pour les chercheurs étrangers.

La bourse de la Terra Foundation for American Art

Le département des Études et de la Recherche de l'INHA et la Terra Foundation for American Art ont créé en 2017 une bourse postdoctorale destinée aux jeunes chercheurs francophones (thèse soutenue depuis moins de cinq ans), ayant rédigé leur thèse en langue française sur un sujet portant, en totalité ou partiellement, sur l'histoire de l'art américain. L'expérience des trois programmes d'accueil menés avec la Terra Foundation depuis 2009 (accueil de postdoctorants et professeurs invités) a forgé des liens très étroits entre les deux institutions.

Sur la base de ces rapports de confiance, il s'agit de favoriser la recherche sur l'art américain menée dans les régions du monde francophones. Le lauréat a pour mission de produire une recherche inédite sur l'art américain avant 1980, donnant lieu à la publication d'un article dans l'année suivant le terme de la bourse (hors questions architecturales). En 2020, la bourse est attribuée à Carolin Gørgen pour son projet de recherche « *The Camera in the Southwest: Regional Aesthetics and Communal Identities Shaped by the Los Angeles Camera Clubs, 1900-1930* ». Toutefois, suite à son élection au poste de maîtresse de conférences à Sorbonne Université, la bourse a été remise au concours en 2021.

Le prix Marc de Montalembert à l'INHA

Pour la onzième année en 2020, la Fondation Marc de Montalembert a décerné, en association avec l'INHA, le prix Marc de Montalembert qui soutient l'achèvement du travail de recherche d'un jeune chercheur d'un pays méditerranéen, portant sur l'histoire des arts de la Méditerranée. Ce prix prend la forme d'une bourse d'un montant de 9000€. Le lauréat du prix Marc de Montalembert 2020 est Geoffrey Meyer-Fernandez, docteur en histoire de l'art d'Aix-Marseille Université. Son projet de recherche postdoctoral s'intitule « Entre Orient et Occident : trois églises peintes par des familles grecques en Crète, à Chypre et à Rhodes (XIV^e-XV^e siècles) ».

En raison des mesures de confinement liées à l'épidémie de Covid-19, la cérémonie de remise du prix 2020, initialement prévue le 24 mars, a été annulée, et le séjour de recherche du lauréat à l'INHA reporté en 2021.

La bourse à destination des chercheurs en histoire de l'art des pays d'Europe de l'Est, d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Inde et d'Asie du Sud-Est

Le programme offre au total neuf mois de bourses pour deux à quatre chercheurs, en plus des défraiements habituels (remboursement des frais de voyage et hébergement pendant la durée du séjour, à hauteur de 1 300€ par mois). Les modalités de candidature, revues grâce à la mise en place d'une plateforme dématérialisée et de formulaires plus précis, ont permis de resserrer le spectre des candidatures autour de projets liés à l'histoire de l'art. La liste des boursiers 2020 figure en annexe, p. 223.

Le jury a examiné 42 dossiers de candidature provenant d'aires géographiques très variées : Europe, Russie, Amérique du Sud, Amérique du Nord, Asie, Asie de l'Ouest, Océanie. Il en a retenu quatre. La liste des candidats retenus figure en annexe, p. 223.

La bourse INHA-DFK

Créée en 2019 pour un lancement en 2020, cette bourse est destinée aux chercheuses et chercheurs en histoire de l'art, français ou étrangers, souhaitant entreprendre une recherche originale sur l'histoire du marché de l'art en France entre 1939 et 1945. Les boursiers mènent leur recherche à Paris dans le cadre de ces deux institutions, en séjournant six mois à l'INHA et six mois au Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris). Ces deux institutions ont développé depuis plusieurs années des travaux et des recherches sur l'histoire du marché de l'art au XX^e siècle, en particulier entre la France et l'Allemagne, ainsi que sur les réseaux internationaux du commerce et de la critique d'art. Elles coopèrent dans le cadre du programme bilatéral « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation » (INHA/Technische Universität Berlin), qui vise à décrire le système du marché de l'art de cette période à travers ses acteurs.

La lauréate 2020 est Ophélie Jouan, doctorante à Science Po Paris pour son projet de recherche : « L'épuration du marché de l'art et la récupération des biens culturels spoliés en France : état des sources et analyse des acteurs et des mécanismes à l'œuvre ».

Le partenariat avec l'Institut français : déclouisonnement des pratiques de la recherche et de la critique d'art en France

Le partenariat mis en place avec l'Institut français et les Archives de la critique d'art (ACA) permet d'initier et de fédérer des actions à destination de la critique et de la recherche en art, suivant le double objectif que s'est donné l'Institut français : premièrement, encourager une meilleure mise en réseau professionnel international des auteurs et des chercheurs français, afin de mieux faire connaître la teneur de la recherche en France ; deuxièmement, développer la diffusion et la circulation de leurs thématiques de recherche, de leurs écrits et de leurs idées. Une convention tripartite a ainsi été envisagée pour une durée de trois ans. L'Institut français et l'INHA se sont rapprochés afin de promouvoir la recherche française innovante, portant sur la création artistique des années 1960 à nos jours et sa mise en réseau professionnel à l'international, en assurant ensemble l'attribution de deux bourses. En 2020, Elitza Dulguerova a assuré les échanges et le suivi liés au partenariat avec l'Institut français et les appels à mobilité et écriture, et organisé les jurys des éditions 2020 des deux aides, ainsi que le suivi du travail avec les lauréats. Suivant les termes de la convention, l'article issu de la bourse d'aide à l'écriture a été publié en français et en anglais dans la revue *Critique d'art*.

Les lauréates de l'année 2020 figurent en annexe, p. 224.

Les conservateurs territoriaux invités à l'INHA

Le jury du 6 mars 2020 a examiné trois dossiers émanant d'une assistante de conservation et de deux attachées de conservation en poste dans des musées territoriaux, en régions Bourgogne-Franche-Comté et Île-de-France. Le jury a apprécié la qualité des dossiers proposés, qui contenaient chacun des projets de recherche précis et bien détaillés, indiquant le corpus à étudier, le programme de recherche envisagé ainsi que la manière dont le séjour de recherche allait être valorisé par l'institution, à travers des opérations d'enrichissement de la documentation des collections, de publication de catalogues de collection, d'amélioration des dispositifs de médiation ou encore par le biais d'expositions. Le jury a aussi insisté sur la nécessité de préciser dans l'appel que la seule rédaction d'un projet scientifique et culturel (PSC) ne pouvait pas faire l'objet d'une invitation à l'INHA. Néanmoins, des recherches permettant d'alimenter la réflexion en vue de l'élaboration d'un PSC sont bien éligibles. Enfin, l'appel devra aussi être modifié afin de préciser que la durée du séjour est modulable et fractionnable.

La sélection finale s'est portée sur les trois dossiers dont la liste figure en annexe, p. 224.

Une histoire de l'art pour tous : les actions dédiées au grand public

LE FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

ORGANISATION ET ÉVÉNEMENTS

Initialement prévu du 5 au 7 juin 2020
10^e édition – Le Japon/Le plaisir (reporté en juin 2021)

Directrice scientifique:
Veerle Thielemans

Équipe scientifique 2020-2021:
Sarah Chiesa (chargée de communication), Florian Métral (chargé de programmation), Susanna Muston (responsable de coordination scientifique et administrative)

Équipe scientifique 2019-2020:
Cécile Maï Delhomme, Diane Turquety (vacataire), Jean-Baptiste Jamin (chargé de communication), Pierre Eugène (programmateur cinéma) et Yoko Mizuma (volet japonais)

Partenaires institutionnels:
ministère de la Culture, ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, château de Fontainebleau

Comité scientifique:
présidé par Laurence Bertrand Dorléac, professeure d'histoire de l'art

Avec ses trois journées de rencontres gratuites au château de Fontainebleau et dans d'autres lieux bellifontains, le Festival de l'histoire de l'art (FHA) est une manifestation unique, consacrée à la découverte de cette discipline par le grand public. Sous la tutelle du ministère de la Culture, l'équipe de l'INHA a en charge l'élaboration du contenu scientifique. Des partenariats avec plusieurs institutions – notamment des universités et des musées –, et des associations culturelles assurent l'implication d'un grand nombre d'acteurs, historiens de l'art, professionnels et étudiants, au niveau national et international. En 2020, l'arrivée de la crise sanitaire a eu un impact majeur, puisque



Affiche de la 10^e édition du Festival de l'histoire de l'art. © Olivier Legrand, 2020.

début avril la décision a été prise d'annuler cette édition. Son report du 4 au 6 juin 2021 a néanmoins permis de sauvegarder l'intégrité de la programmation scientifique et culturelle bâtie pendant plus d'un an.

L'équipe du FHA a dû s'adapter à ces circonstances, en optimisant les opérations déjà menées pour l'édition 2020. Le travail a ainsi été scindé en plusieurs temps. Le premier semestre a été dédié à la production de l'édition 2020 (confirmation des interventions, collecte des données, planification des événements, conception du programme et des supports de communication), avant que le report de la manifestation, au début du mois d'avril, n'oblige à un état des lieux approfondi des besoins et des objectifs. Le second semestre, à partir du mois de septembre, a tout d'abord été consacré à la relance des intervenants et des partenariats de la programmation 2020, afin de garantir la reconduction de leur participation en 2021. La nouvelle stratégie de communication du FHA a également été mise en place, s'incarnant dans la création d'une newsletter mensuelle et, surtout, dans la refonte du site internet qui fera de ce

dernier une véritable interface avec le public du festival tout au long de l'année. La recherche de mécénat a été particulièrement fructueuse, avec l'obtention du soutien exceptionnel de la Fondation Ishibashi, de la Fondation du Japon, de la Fondation de France et d'entreprises privées (voir p. 172, chapitre IV). La poursuite de la crise sanitaire a également été au cœur de la réflexion de l'équipe du FHA dans le dernier tiers de l'année 2020. Afin de ne pas priver le public fidèle du Festival, tout en demeurant dans le plus strict respect des mesures sanitaires, la décision a été prise d'adopter pour cette dixième édition un format hybride (présentiel et distanciel), par le recours à des visioconférences diffusées soit en direct, soit en différé, qui permettront – notamment dans le cas de la programmation dédiée au Japon – de maintenir la richesse de l'offre événementielle et la convivialité des échanges. Enfin, cette année a été particulièrement propice à une première définition de l'édition 2022, dont le Portugal sera le pays invité.

La structure de l'édition 2020-2021 du Festival respecte en très grande partie le dessein des années précédentes : une offre pléthorique de conférences, tables rondes, débats, présentations d'ouvrage, projections de films, visites et ateliers autour de l'histoire des arts du pays invité, d'un thème fédérateur et de l'actualité du patrimoine. La présence des ateliers dédiés aux jeunes chercheurs et aux étudiants a été renforcée, pour les aider à définir leur parcours de professionnalisation. La programmation scientifique se voit complétée par un volet spécifiquement destiné aux professionnels de l'art et du patrimoine, organisé en partenariat avec le service des Musées de France et le château de Fontainebleau, sous la forme d'ateliers de formation. Afin de faire découvrir les arts à travers des œuvres et des objets dont le Festival retrace l'histoire, plusieurs installations *in situ* ont été associées au programme des conférences, des ateliers et des visites, parmi lesquelles un pavillon de thé dessiné par l'architecte japonais Kengo Kuma, une structure architecturale éphémère conçue par Tsuyoshi Tane et des installations vidéo d'art contemporain. Le principe d'une exposition FHA annuelle, testé en 2019, s'est confirmé avec l'organisation de l'exposition *Art et diplomatie. Les œuvres japonaises du château de Fontainebleau (1862-1864)*, prévue du 5 juin au 17 septembre 2021, qui présentera les cadeaux diplomatiques offerts par l'avant-dernier shogun, Iemochi, à Napoléon III. L'exposition se tiendra sous le commissariat d'Estelle Bauer, professeure à l'Inalco, et de Vincent Drognet, sous-directeur des patrimoines du ministère de la Culture. Le catalogue paraîtra aux éditions Faton.

LE PLAISIR, POUR CÉLÉBRER LE 10^e ANNIVERSAIRE DU FESTIVAL

Le thème du plaisir a permis d'élaborer une programmation unique pour le public du Festival. Il est décliné en cinq catégories : le plaisir de l'œuvre ; le plaisir de créer ; le plaisir des sens et le plaisir spirituel ; le plaisir du divertissement et de la sociabilité ; le plaisir d'exposer, d'écrire et de collectionner.

Grâce à un appel à candidatures, toute la communauté de l'histoire de l'art est représentée parmi les intervenants. Au total, une quarantaine d'événements scientifiques sont prévus, en lien étroit avec des actions de médiations conçues par l'équipe pédagogique du château de Fontainebleau, autour de cette demeure royale qui fut un haut « lieu de plaisir ». À ces présentations s'ajoutent les témoignages de nombreux artistes et collectionneurs.

LE JAPON, PREMIER PAYS NON- OCCIDENTAL INVITÉ AU FESTIVAL

Cette 10^e édition permet, pour la première fois, de faire découvrir au public du Festival de l'histoire de l'art un pays non-occidental. La programmation dédiée au Japon, articulée en 10 axes, est le résultat d'un travail de concertation qui, pour la première fois également, a étroitement associé les chercheurs et professionnels du pays invité. Les axes explorés sont : archéologie ; arts anciens ; artisanat et design ; architecture ; histoire des jardins ; mots et images ; japonismes ; art du xx^e siècle ; marges et contestation ; histoire culturelle transnationale. Ce n'est pas moins d'une soixantaine d'événements qui seront proposés au public, avec la participation de chercheurs et de conservateurs japonais, d'artistes et d'architectes contemporains de renom : Tadashi Kawamata, Takesada Matsutani, Kengo Kuma et Tsuyoshi Tane notamment.

LES RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Les tables rondes et les ateliers organisés dans cette section, spécialement conçus pour un public de professionnels de l'art et accessibles sur inscription, se proposent de créer une plus grande perméabilité entre les différents corps de métier liés à l'histoire de l'art, autour d'une problématique commune : « Universitaires et professionnels du patrimoine, quelles collaborations ? »

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE À L'INHA

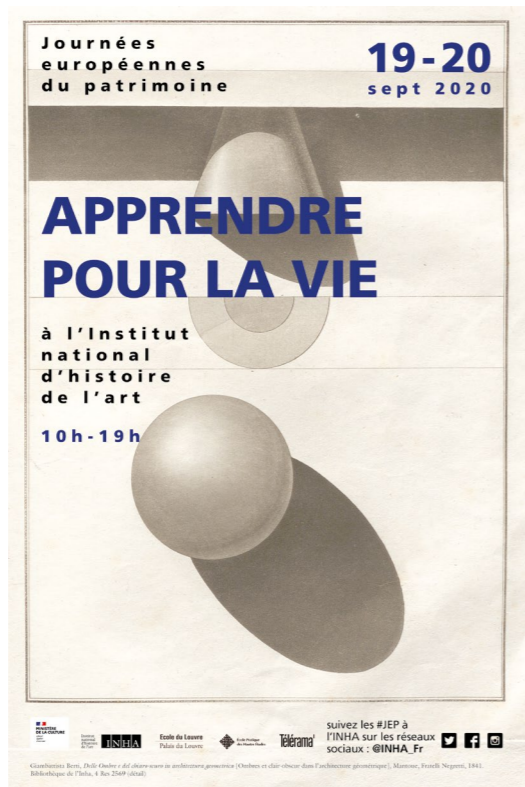
19 et 20 septembre 2020
37^e édition – « Patrimoine et éducation :
apprendre pour la vie ! »

Organisation et coordination :
Juliette Trey (INHA)

Comme chaque année depuis 2017, l'INHA a participé aux Journées européennes du patrimoine les 19 et 20 septembre 2020. Ces journées ont été organisées par l'INHA en collaboration avec les partenaires de la galerie Colbert et du quartier Richelieu (École nationale des chartes et BnF). Coordonnées par la direction du département des Études et de la Recherche (DER), elles ont aussi mobilisé de manière importante à l'INHA le service du Patrimoine du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD), ainsi que le service de la Communication, le service des Manifestations scientifiques et culturelles, le service des Moyens techniques et le service des Éditions.

À cette occasion, l'INHA a ouvert au public les portes de la salle Labrouste ainsi que la galerie Colbert. La situation exceptionnelle de l'année 2020 a provoqué une affluence très importante dans les espaces de l'INHA ouverts pour ces Journées du patrimoine, car il faisait partie du petit nombre d'institutions ayant organisé des événements pour ce rendez-vous annuel, malgré l'épidémie de Covid-19. Les contraintes sanitaires ont toutefois été prises en compte, avec, notamment, la mise en place d'une jauge dans la salle Labrouste et dans les salles de la galerie Colbert.

Le programme était articulé autour du thème national « Patrimoine et éducation : apprendre pour la vie ! », décliné autour de l'idée de transmission et d'enseignement artistique. La programmation comprenait une conférence menée par Éric Michaud, intitulée « Patrimoine artistique, patrimoine génétique : histoire de l'art et transmission » (samedi 19 septembre, galerie Colbert), ainsi qu'une exposition consacrée à la collection de livres à dessiner de l'INHA (samedi 19 et dimanche 20 septembre, salle Labrouste). Le service du Patrimoine du département de la Bibliothèque et de la Documentation a également organisé pour la première fois de courtes présentations de documents patrimoniaux dans l'espace Doucet (salle Labrouste, le samedi 19 septembre après-midi). Cette année, les jeunes chercheurs ont été à l'honneur sous diverses formes : dessins animés d'archéologie, brèves présentations de



Affiche de l'édition 2020 des Journées européennes du patrimoine.
© Alexandra Thiélin, INHA, 2020.



Élise Vassiliadis-Poirey, lauréate du prix « *Quotidien de l'Art des internautes* » du concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes », JEP 2020. © Alexandra Thiélin, INHA, 2020.



Entrée du site Richelieu lors des Journées européennes du patrimoine. © Alexandra Thiélin, INHA, 2020.

thèses sous les coupes de la salle Labrouste, ateliers réservés aux enfants ou ouverts à tous, concours d'éloquence pour les étudiants de master, forum des institutions de la galerie Colbert, médiation autour de la galerie Colbert et de la salle Labrouste par les étudiants. Pour la seconde année consécutive, les étudiants candidats au concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes » ont bénéficié d'une formation à la prise de parole en public par un comédien professionnel, la veille du concours. Une sélection de livres pour enfants sur l'art, prêtés par la bibliothèque Charlotte Delbo, a également été mise à disposition du public dans un espace de lecture dédiée. Les éditions de l'INHA ont tenu un stand à la galerie Colbert, en lien avec le forum des institutions de la galerie Colbert, pour présenter la diversité des parutions de l'INHA. Les agents de l'Institut, tous services et départements confondus, se sont relayés pendant les deux jours de l'événement pour assurer la tenue du stand de l'INHA au forum des institutions, ainsi que l'accueil et la médiation pour les visiteurs en salle Labrouste.

Cette édition des Journées du patrimoine a permis de consolider le partenariat de l'INHA avec *Le Quotidien de l'Art*, qui a apporté son soutien au concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes » en le dotant d'un prix « Quotidien de l'Art des internautes », consistant en la parution du texte du lauréat dans les pages du journal, ainsi qu'un an d'abonnement. Ces Journées du patrimoine ont également fait l'objet d'un partenariat presse avec *Télérama* (voir p. 166, chapitre IV, « Les relations avec les médias »).

LA NUIT DES IDÉES À L'INHA

Jeudi 30 janvier 2020, 19h30-00h30.
Salle Labrouste, bibliothèque de l'INHA

Organisation et coordination:
Matthieu Légrise (INHA)

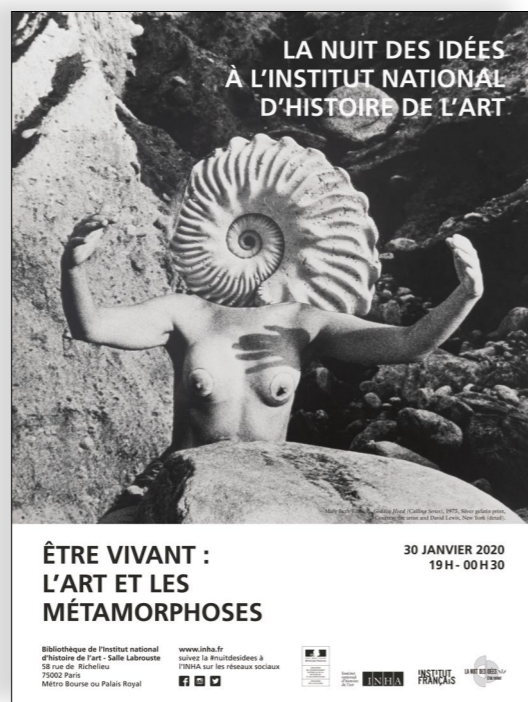
Pour sa troisième participation à la Nuit des idées, l'INHA a répondu au thème annuel proposé par l'Institut français – « Être vivant » – en explorant les relations entre l'art et les métamorphoses. En compagnie d'artistes et d'historiens de l'art, mais également de musiciens, de scientifiques, d'écrivains et de philosophes, il a été tenté d'éprouver et de penser cette obscure évidence que constitue l'appartenance commune au monde des vivants, en opérant une traversée oblique de l'histoire de l'art, de l'archéologie à l'art le plus contemporain.

En effet, qu'on l'envisage en termes artistiques, biologiques ou métaphysiques, du microcosme au macrocosme, le vivant est métamorphose : mutations, contaminations, passages, hybridations. L'art, en tant que producteur de formes et de sens en devenir permanent – en tant que lieu par excellence de l'intermédiaire – est, à cet égard, un catalyseur privilégié de pensée et d'action. Il peut permettre d'envisager avec plus d'acuité et d'intensité les métamorphoses majeures qui bouleversent aujourd'hui, à l'heure de l'anthropocène, la perception et les définitions du vivant. Comment les artistes peuvent-ils aider à cartographier les territoires physiques et symboliques en mouvement perpétuel, sur et avec lesquels nous évoluons, la plupart du temps sans nous en rendre compte ? Comment, malgré son urgence, ne pas céder au vertige produit par une refonte des grandes classifications qui structurent le vivant ? Des relations entre les différents acteurs de l'organisme-monde (des rapports de l'humain au non-humain jusqu'aux questions de genre) à la remise en cause du concept désormais problématique de « nature », du mythe de Pygmalion (rendre l'art vivant) au bio-art (créer avec le vivant), le but de cette soirée a été de donner à voir, mais également à entendre, à sentir et à penser le bruissement infini des formes de vies et des connexions plurielles entre les êtres : leur plasticité, leur fragilité, leur créativité. De les rendre ainsi, à tous égards, plus divers, plus sensibles – donc plus vivants.

L'INHA a offert ce soir-là une plateforme de pensée et d'expériences à la croisée des mondes, entre culture populaire et débat savant, intervention poétique et dialogue de fond, mêlant les genres, les disciplines et les générations. Jean-Christophe Bailly et Laura Bossi-Régnier ont rejoué la partition des êtres et les frontières mouvantes du vivant, entre

l'humain, la faune et la flore, tandis que Gloria Friedmann a évoqué son œuvre, qui ne cesse d'examiner les dissonances entre les humains et leur environnement ; accompagné de ses instruments et de projections vidéo, Chassol (compositeur et musicien) est revenu, dans un dialogue musical, sur sa façon de puiser dans la chair même du réel les harmoniques de ses compositions ; à partir de la figure de Kafka et d'images choisies, Marie-José Mondzain a cherché à repenser la puissance subversive de la métamorphose, tandis que Fabrice Hybert et Pierre Wat ont esquissé les cartographies de nos interactions avec des paysages en mouvement perpétuel. Enfin, l'écrivaine et chanteuse Blandine Rinkel, son groupe Catastrophe et leurs invités ont conclu cette « nuit encore jeune » par une création musicale inédite entre poésie, dialogue, chanson, chorégraphie et performance.

L'événement a connu une affluence très importante. Les débats et interventions ont été diffusés en direct sur le site de l'INHA, et les internautes ont pu poser des questions aux intervenants. La soirée est toujours disponible en streaming sur la chaîne YouTube de l'INHA. Pour le détail du programme, voir les annexes p.247.



Affiche de l'édition 2020 de la Nuit des idées.
© Alexandra Thiélin, INHA, 2020.



Groupe Catastrophe,
Nuit des idées 2020.
© INHA, 2020.

INHA & LUMA DAYS #4: « MOBILISER LE PATRIMOINE »

Conférence retransmise en direct
Mardi 22 septembre 2020, 14h-17h
Avec Gabi Dolff-Bonekämper, Michael Lucken,
Kavita Singh et Pierre Wat

Organisation et coordination:
Matthieu Léglise (INHA)

Luma Days est le grand forum annuel d'art et d'idées porté par la Fondation Luma d'Arles. Il réunit toutes les activités qui composent le programme de la Fondation, notamment à travers des événements publics, des conférences, des ateliers professionnels, des expositions et des installations artistiques. Pour la 4^e édition des Luma Days, l'INHA s'est associé à la Fondation pour une demi-journée de rencontres et d'échanges sur le thème du patrimoine, qui inaugure un partenariat destiné à devenir pérenne.

Quinze ans après l'adoption de la convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (Convention de Faro, 2005), où en sommes-nous avec l'idée de patrimoine? Alors que la reconstruction de Notre-Dame de Paris «à l'identique» a été décidée, la relation à l'idée même de patrimoine semble plus que jamais se définir par la schizophrénie. Ainsi, entre le culte institutionnel d'un passé embaumé, les nombreuses fixations sur une origine souvent fantasmée, et une tendance à vivre dans un présent perpétuel et amnésique, il est désormais difficile d'y voir clair. Au milieu de ce chaos temporel – et donc identitaire –, il devient de plus en plus complexe de penser une notion de patrimoine, qui s'était initialement développée à partir de structures stables (l'«avoir» d'une lignée ou d'une nation), selon un rapport à l'histoire profondément linéaire.

Ce que l'on a appelé «l'inflation patrimoniale» – c'est-à-dire l'extension potentiellement infinie des processus de patrimonialisation à tout ce qui concerne le passé, y compris des phénomènes immatériels (Convention de Faro, 2005) – est bien le symptôme d'une certaine impuissance face à cet «émiettement» du réel qui accompagne paradoxalement la monumentalisation en bloc du passé. L'effet de sidération occidentale face à la délicate question des «restitutions» n'est qu'une des expressions, peut-être parmi les plus significatives, de cette «guerre des mémoires» et de notre impuissance à nous dégager d'un rapport figé et fantasmagorique au passé et à l'altérité.



Cyprien Gaillard,
Captain Blood's Moorhen,
78,7 × 94 × 111,8 cm,
2013. © Cyprien Gaillard,
courtesy Sprüth Magers
& Gladstone Gallery.

Comment mobiliser – rassembler/rendre active/faire circuler – une notion désormais paralysée par son écartèlement entre inflation et rétractation? Si tout est potentiellement patrimonialisable, plus rien ne l'est – et il est cependant impossible de revenir à des critères de sélection émanant d'une transcendance en ruine. Comment se déprendre des oppositions qui brident parfois la pensée – entre le même et l'autre, l'avant et l'après, l'Occident et le reste du monde – sans céder au vertige d'une relativité absolue? Comment faire circuler les objets, assouplir les définitions, ré-envisager les hiérarchies, sans diluer les singularités et la perte de stabilité d'un horizon commun? Comment penser les productions humaines dans le temps – dans leurs tâches et leurs impuretés constitutives? Que faut-il éventuellement abandonner pour laisser place à de nouvelles patrimonialités?

Ces thèmes ont été abordés par les quatre invités qui se sont succédés : Michael Lucken, Kavita Singh, Pierre Wat et Gabi Dolff-Bonekämper. Après une introduction d'Éric de Chassey, les interventions principales se sont succédé, suivies d'un grand débat collégial auquel le public, qui a pu poser ses questions en ligne, a activement participé. Celles-ci étaient nombreuses et les réactions, enthousiastes. La Fondation Luma et l'INHA ont décidé d'organiser conjointement d'autres événements sur la question, aujourd'hui plus chargée que jamais, du patrimoine.

LES DIALOGUES DE LA SALLE LABROUSTE

Organisation et coordination:
Pauline Chevalier, conseillère scientifique
(DER), et Olivier Mabile, chef du service du
Catalogue (DBD)

Le principe de ces événements est qu'un auteur dialogue à propos de son livre avec un invité. Ce cycle se déroule dans la salle Labrouste, salle de lecture de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art. Il est ouvert à tous les publics intéressés par les domaines couverts par l'INHA : histoire de l'art, archéologie et histoire du patrimoine de tous les pays et de toutes les époques, cultures visuelle et matérielle, histoire de l'histoire de l'art, théorie de l'art, histoire de l'art mondialisée, histoire des techniques artistiques. L'ambition est de replacer l'ouvrage dans son contexte en faisant dialoguer les époques, les cultures et les disciplines qu'il convoque.

Les ouvrages programmés dans le cadre de ce cycle sont des publications récentes. Ils sont proposés par les conseillers scientifiques et les bibliothécaires de l'INHA, conformément à l'esprit de l'établissement, qui regroupe des équipes dédiées à la recherche et à la plus vaste bibliothèque d'histoire de l'art au monde.

Le cycle de conférences a été reporté en raison de la crise sanitaire. Seule la conférence «Drapé : Degas, Christo, Michel-Ange, Rodin, Man Ray, Dürer» a pu se tenir le 16 janvier 2020 avec les intervenants suivants : Pierre-Marc de Biasi (CNRS), Éric Pagliano (conservateur du patrimoine) et Sylvie Ramond (musée des Beaux-Arts de Lyon).

Invitation

Éric de Chassey,
directeur général
de l'Institut national d'histoire de l'art,
a le plaisir de vous inviter aux

Dialogues de la salle Labrouste

Sylvie Ramond, Éric Pagliano et Pierre-Marc de Biasi
dialoguent à propos du catalogue de l'exposition

Drapé. Degas, Christo, Michel-Ange, Rodin, Man Ray, Dürer...
(Musée des Beaux-Arts de Lyon / Lineart, 2019)

le 16 janvier 2020 à 19h30

Institut national d'histoire de l'art - Salle Labrouste
58 rue Richelieu, 75002 Paris
Métro : Bourse ou Palais-Royal

RSVP avant le 15 janvier 2020 : rsvp@inha.fr

Institut
national
d'histoire
de l'art

INHA

Support de communication
des Dialogues de la
salle Labrouste 2020.
© INHA, 2020.

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE (EAC) À L'INHA

Depuis mai 2018, l'INHA a recruté un chef de projet, Vincent Baby, docteur en histoire de l'art, dont la mission est de coordonner, suivre et développer toutes les missions induites par l'éducation artistique et culturelle (EAC) au sein de l'Institut.

Durant l'année 2020, plusieurs projets initiés en 2019 ont été développés, qu'il s'agisse de l'accompagnement de l'enseignement et de la découverte de l'histoire des arts et du patrimoine du primaire au secondaire ou de la constitution d'outils pédagogiques de référence pour les enseignants, les élèves et le grand public, depuis leur conception jusqu'à leur diffusion.

UNE PLUS GRANDE PARTICIPATION DE L'INHA À L'UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS

L'INHA a coorganisé l'Université de printemps d'histoire des arts (UPHA) au sein du Festival de l'histoire de l'art. Ce dispositif pédagogique de formation du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports offre aux enseignants, aux personnels de l'éducation nationale et au grand public un moment de formation intellectuelle et pratique autour des arts et de leur histoire. L'INHA s'y est impliqué de manière forte dans deux ateliers de formation.

« Du plaisir de découvrir et de connaître le patrimoine de proximité »

Organisateurs :

Stéphanie Sarmiento-Cabana (IA-IPR – inspectrice d'académie, inspectrice pédagogique régionale –, Arts Plastiques, académie de Paris), et Vincent Baby.

Comment apprendre aux jeunes élèves à lever les yeux, à admirer et à comprendre le patrimoine qui les entoure ? Un an après la publication du vademecum (collaboration de l'INHA avec l'Éducation nationale) consacré à ce sujet, l'atelier propose de faire le point sur la question de l'apprentissage du patrimoine par la pratique, quel que soit l'environnement de l'école, notamment par le compte rendu de quelques expériences menées sur le terrain.

« Le plaisir de la bande dessinée »

En collaboration avec Anne Amsellem (professeure de philosophie et histoire des arts au lycée Marguerite de Valois d'Angoulême, chargée de mission à la DAAC de l'académie de Poitiers) : mise en place de l'atelier et invitation de Camille Moulin Dupré, mangaka français.

Le 9^e art joue un rôle de choix dans l'éveil et le développement de la sensibilité esthétique. En ce qu'elle se donne à la fois à lire et à voir, la bande dessinée associe donc les plaisirs de la lecture du récit et de l'image. Quelle est donc la nature spécifique du plaisir produit par la bande dessinée chez son lecteur ? La forme même de son média induit une approche sensible et intellectuelle particulière qui sera interrogée, comme le sera le lien à la tradition à travers ce qui unit les estampes japonaises aux mangas.

UN SECOND VADEMECUM « ENSEIGNER L'HISTOIRE DES ARTS AU COLLÈGE ET LYCÉE »

À la suite du succès rencontré par le premier vademecum « Connaître le patrimoine de proximité » élaboré en 2018-2019 dans le cadre d'une première coopération entre le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et l'INHA, une seconde lettre de mission a été confiée à l'Institut pour la rédaction d'un second vademecum. Ses contenus devraient permettre aux enseignants du secondaire d'aborder autant que possible l'ensemble des expressions artistiques du passé et du présent, savantes et populaires, occidentales et extra-occidentales dans les différents domaines de l'histoire de l'art.

Son comité de pilotage est composé de :

- Vincent Baby, docteur en histoire de l'art, chef de projet EAC/INHA ;
- Claire Barbillon, professeure des universités, directrice de l'École du Louvre ;
- Manuel Brossé, chef de mission EAC, DGESCO ;
- Manuel Charpy, agrégé d'arts appliqués, docteur en histoire contemporaine, directeur d'InVisu/CNRS-INHA ;
- Éric de Chasse, professeur des universités, directeur général de l'INHA ;
- Philippe Galais, inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche ;
- Muriel Grébert, chargée d'études au bureau des contenus pédagogiques et des langues/DGESCO ;
- Cristhine Lécureux, inspectrice d'académie, inspectrice pédagogique régionale ;
- Claire Lingenheim, professeure d'histoire des arts au lycée international des Pontonniers et au lycée Fustel de Coulanges de Strasbourg ;
- Isabelle Marchesin, maîtresse de conférences (HDR), conseillère scientifique à l'INHA, responsable du domaine *Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècles* ;



Stéphanie Sarmiento-Cabana et Vincent Baby à l'Université de printemps en juin 2019.

- François-René Martin, professeur d'histoire de l'art aux Beaux-Arts de Paris, directeur de la recherche à l'École du Louvre ;
- Virginie Mathurin, directrice adjointe du grand site du Jardin des Plantes et de ses galeries, représentant la direction générale des patrimoines, ministère de la Culture ;
- Fabien Oppermann, inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche ;
- Zahia Rahmani, conseillère scientifique à l'INHA, responsable du domaine *Histoire de l'art mondialisée* ;
- Olivia Voisin, conservatrice du patrimoine, directrice des musées d'Orléans.

LA CRÉATION D'UNE PAGE WEB RESSOURCES INHA/EAC SUR LE SITE DE L'INHA

Cette page propose trois rubriques : une cartographie pour rechercher le patrimoine de proximité, des lexiques pour décrire un édifice, une peinture ou un dessin, une sculpture, ou encore une sitographie.

Ces nouveaux outils sont en cours de développement, notamment la cartographie qui nécessite une recherche de mécénat et/ou de partenariat de compétences pour la parachever et l'adapter à une application pour smartphone (également à l'étude). Un premier travail de recension focalisé sur l'Ain comme département pilote permet d'établir une démonstration en images de cette cartographie en développement. Cette première phase est l'occasion de montrer la méthodologie et la typologie des lieux référencés grâce à l'expertise de l'ensemble de la communauté des historiens de l'art de l'INHA qui en a validé le contenu,

sans néanmoins négliger le « petit patrimoine » qui n'entre presque jamais dans les radars des sites institutionnels et qui constitue une très grande partie du patrimoine français accessible au grand public. Ainsi, dans certaines régions, c'est le patrimoine fluvial ou maritime qui ressortira, et ailleurs le patrimoine industriel ou ferroviaire. De ce fait cette cartographie, en s'affinant, permettra d'avoir un point de vue anthropologique sur le territoire et permettrait même, dans la durée et en s'enrichissant, d'aller au-delà du repérage proprement dit et d'analyser certaines données géographiques et humaines liées aux usages, aux métiers, aux occupations des sols, et de les confronter aux productions techniques et artistiques. De la même manière qu'ont été mis en lumière des lieux de mémoire (Pierre Nora) ou des lieux de savoir (Christian Jacob), on pourrait réfléchir à une cartographie comme l'ébauche d'une cartographie sensible des lieux d'art.

CRÉATION DE LA BIBLIOTHÈQUE IDÉALE D'HISTOIRE DES ARTS POUR LA JEUNESSE (BIHDAJ)

L'objectif est de réunir environ 200 livres et revues dont la présentation, la critique et la diffusion permettraient à tout éducateur, parent, professeur, documentaliste ou bibliothécaire, d'organiser des ateliers de lecture de livres d'initiation à l'histoire des arts choisis pour leur qualité de contenu et leur validité pédagogique. La recension de la BIHDAJ a vocation à devenir une nouvelle rubrique des ressources proposées par l'INHA sur sa page EAC. Depuis le mois de juin 2020, 130 ouvrages ont d'ores et déjà été identifiés et réunis.

Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication et de mécénat

Le service de la Communication a pour rôle de faire connaître l'INHA, ses missions, ses activités. Le cœur de cible est la communauté des historiens de l'art, qu'ils soient universitaires ou issus du monde des musées, du marché de l'art ou du patrimoine. Le service assure la diffusion des manifestations scientifiques : colloques, séminaires, journées d'études, mais aussi les bourses et les appels à candidature. Sa stratégie de communication s'est adaptée pendant la période de confinement pour l'ensemble des projets de l'établissement : publications, acquisitions, expositions, ainsi que les événements destinés au grand public que sont les Journées européennes du patrimoine ou la Nuit des idées. Il a également accompagné la stratégie de communication du Festival de l'histoire de l'art.

LES RELATIONS AVEC LES MÉDIAS

Tout au long de l'année 2020, une sélection d'événements, de publications et d'actualités ont fait l'objet d'une communication à destination de la presse (clôture de programme de recherche, acquisitions de la bibliothèque de l'INHA, Nuit des idées, Dialogues de la salle Labrouste, parution d'ouvrages...). En 2020, seize rédactions et envois de communiqués de presse ont été réalisés, en plus des actions récurrentes menées lors de chaque temps fort.

Ainsi, la Nuit des idées (voir p. 160, chapitre IV) a été relayée dans quatorze médias différents dans des formats variés : un article dans le supplément du quotidien national du *Monde*, *M* (article de Diane Lisarelli paru le 25 janvier 2020), une mention de cette manifestation dans les agendas culturels (*À Nous Paris*, *L'Étudiant*), un article dans la presse spécialisée (article d'Oscar Heinke dans *Le Quotidien de l'Art* paru le 30 janvier 2020), un reportage pour une revue étrangère (sujet réalisé par Malika El Kettani pour *Le Courrier de l'Atlas* diffusé le 2 février 2020) ou encore une interview radio en direct de Pierre Wat, intervenant de la Nuit des idées (dans la chronique « Pour Que Tu Rêves Encore » de la matinale de Radio Nova du 31 janvier 2020, animée par Marie Bonnisseau). Cet événement a aussi été l'occasion d'interviews lors de la soirée, permettant de

donner la parole aux différents intervenants (interview d'Éric de Chasse par Lorraine Rossignol pour *Télérama*, parue le 8 avril 2020, et de Thomas Schlessler par Virginie Herz pour France 24). Plusieurs journalistes sont également venus assister à l'événement (Jean-Sébastien Stehli du *Figaro*, Diane Lisarelli de *Libération* ou encore Bénédicte Philippe de *Télérama*), ainsi que l'artiste Alberto Sorbelli, ce qui souligne l'attrait de la discipline pour des journalistes non spécialistes et des artistes parfois éloignés de la recherche.

Les Journées européennes du patrimoine (voir p. 158), organisées à l'INHA depuis 2017, ont trouvé une belle visibilité dans la presse parmi l'ensemble des événements organisés. La bibliothèque de l'INHA a été retenue parmi les lieux à visiter à Paris dans les magazines d'art (*Beaux Arts Magazine*, *Le Journal des Arts...*) mais aussi des journaux à programme comme *Sortir à Paris* de *Télérama*, des radios comme France Info, ou encore des mensuels féminin, comme *Vogue*.

En fin d'année s'est achevé le programme sur l'identification des documents spoliés dans les collections de la bibliothèque de l'INHA, qui a suscité vingt retombées médias dont une dépêche AFP-*Le Monde* (parue le 19 novembre 2020) relayée le même jour sur *Mediapart*, un article à la une du *Quotidien de l'Art* (double page de Vincent Noce parue le 19 novembre 2020), une interview radio de Juliette Robain pour Radio J (diffusée dans la matinale du 1^{er} décembre 2020), une chronique radio dans la matinale du 6h-9h d'Europe 1 (diffusée le 28 novembre), un dossier paru dans la revue *Slate* à propos des livres spoliés présents dans les bibliothèques françaises et notamment celle de l'INHA (réalisé par Marion Cazanove et paru le 28 décembre), et celui de Camille Noé Marcoux paru dans le premier numéro de 2021 de *La Gazette Drouot*. Toutes ces retombées, ainsi que d'autres dédiées au même sujet, ont fait l'objet d'un suivi média au service de la Communication : prises de rendez-vous avec les journalistes, organisation des interviews, élaboration des éléments de langage avec la direction générale, sélections iconographiques, etc.

La parution de l'anthologie *Modes et vêtements. Retour aux textes* coéditée avec le musée des Arts décoratifs (MAD Paris), a également fait l'objet d'une couverture médiatique particulière, suite à l'annonce à l'ensemble des contacts de l'INHA du lancement en ligne de l'ouvrage le 3 décembre 2020, auprès d'institutionnels et de

chercheurs dans le domaine de la mode (dont les membres de Culture(s) de Mode, réseau français de la recherche en mode) et auprès de la presse spécialisée dans la mode (envoi d'une invitation et d'un communiqué de presse à 547 journalistes), l'ouvrage ayant été préalablement envoyé à une sélection plus resserrée de journalistes spécialisés. Ces différentes actions ont donné lieu à plus d'une quinzaine de retombées hors médias cibles habituelles, dont un article dans le site d'informations spécialisé dans la mode *FashionNetwork.com* (rédigé par Alexis Chenu et paru le 2 décembre 2020), une chronique dans « Laissez-vous tenter ! » de la matinale RTL du 8 janvier 2021 (réalisée par Monique Younès), un article paru dans *Intimoda* (le 3 décembre 2020), ou encore une interview de Damien Delille, coauteur de l'ouvrage, parue dans *Art Interview* (le 4 janvier 2021).

Malgré une actualité 2020 centrée sur la crise sanitaire, la presse spécialisée a relayé les prises de parole institutionnelles dont celles d'Éric de Chasse, et ce à deux reprises dans *The Art Newspaper*. La première interview à propos du rôle de l'INHA et de son lien avec les questions de société est parue dans l'édition mensuelle de mars 2020 (réalisée par Carole Blumenfeld). La seconde, sur l'importance de l'art pour « vivre en humains responsables », est parue en une de l'édition quotidienne de *The Art Newspaper* le 27 mars 2020.

D'autres actions ont également été menées pour faire davantage connaître les actualités et les missions de l'INHA dans la presse. Ainsi, le partenariat média pérenne engagé en 2019 avec *L'Hebdo du Quotidien de l'Art*, visant à traduire la recherche en cours tout en valorisant le travail d'un jeune chercheur sur un programme précis, s'est vu reconduit en 2020 (articles parus le dernier vendredi de chaque mois dans la rubrique « Tête chercheuse » de la revue), dont l'article d'Isabella di Lenardo consacré au programme « Richelieu. Histoire du quartier » (paru le 24 avril 2020), l'article de Lorenzo Margani sur le programme « Corpus des émaux méridionaux » (paru le 29 mai 2020) ou encore l'article de Stéphane Gaessler sur le programme « Paradis perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes » (publié le 30 octobre 2020). Voir le détail des programmes p. 51, 65 et 79 chapitre II.

Un second partenariat, avec la revue *La Gazette Drouot*, s'est concrétisé en 2020. Il vise à rendre compte de la recherche en histoire de l'art en mettant en lumière un objet qui figure au centre d'un programme de recherche en cours à l'INHA. Une interview avec un ou plusieurs chercheurs donne ensuite lieu à un article de plusieurs pages. Le premier, paru le 28 février 2020 (réalisé par Valentin Grivet), est dédié aux vues d'optiques, tandis que le second est consacré au vase en forme de lièvre dessiné par Jean-Baptiste Muret (écrit par Sarah Hugouneq et paru le 17 juillet 2020). Ce partenariat a été interrompu en raison de l'arrêt de la publication de la revue pendant le confinement, mais il a repris en janvier 2021.

Pendant l'année 2020, on compte au total 385 retombées médias, malgré la période de confinement où plusieurs publications ont été interrompues. Divers articles parus tout au long de l'année ont notamment été dédiés à la dernière grande acquisition de la bibliothèque de l'INHA : les estampes de Takesada Matsutani (voir p. 16, chapitre I). Cette actualité a fait la couverture de *Connaissance des Arts* du mois de mai 2020, avec un article de Guy Boyer recensant toutes les dernières grandes acquisitions de la bibliothèque.

La revue de presse hebdomadaire élargie, à destination de tous les agents de l'INHA et mise en place fin octobre 2018, s'est poursuivie tout au long de 2019 ainsi qu'au premier trimestre 2020, avant le confinement. Elle vise à sensibiliser l'ensemble des personnels à l'actualité artistique et culturelle, au-delà des parutions relatives aux activités de l'INHA, grâce à un renforcement de la veille. Cette revue de presse est diffusée tous les vendredis et propose différentes rubriques (« L'INHA dans la presse », « En échos à l'INHA », « Politique et actualité culturelle/Marché de l'Art », « Actualité de la recherche »), et les articles sont choisis par la chargée des relations presse. Cette veille partagée a permis de mettre la recherche en histoire de l'art menée à l'INHA en lien avec l'actualité des sujets traités dans la presse, en sensibilisant l'ensemble des personnels de l'Institut.

Une veille toute particulière, plus institutionnelle, a été réalisée pendant la période du confinement, dédiée aux prises de paroles des dirigeants d'établissements et aux différentes initiatives mise en place par les institutions culturelles.



Couverture du magazine *Connaissance des arts*, mai 2020, acquisitions Kelly.

LE SITE INTERNET INHA.FR

Les statistiques de consultation en 2020 pour www.inha.fr révèlent que le site a fait l'objet de 391 987 visites au cours de l'année 2020, soit en moyenne 32 665 visites par mois (+4,41 % par rapport à 2019). Il s'agit des plus hauts chiffres enregistrés sur le site de l'INHA depuis 2016. Les rubriques les plus consultées cette année sont les onglets Recherche (160 100 pages vues), Ressources (131 754 pages vues), l'Institut (88 641 pages vues), Actualités (69 603 pages vues), Agenda (57 481 pages vues), et Bibliothèque (45 442 pages vues).

Afin de conserver le lien avec la communauté des historiens de l'art, l'INHA a renforcé son offre numérique et sa visibilité sur son site internet : 42 actualités ont été publiées sur le site en 2020, contre 16 en 2019.

Cette période a été propice à la mise en place de chantiers de mises à jour de certaines données, comme le répertoire des bibliothèques d'art qui a été entièrement actualisé par les équipes de la bibliothèque en lien avec le service de la Communication. La rubrique « Bourses et financements pour la recherche en histoire de l'art » a été créée. Ces pages offrent des informations concernant les bourses et financements pour la recherche en histoire de l'art à destination des étudiants et des chercheurs confirmés. La présentation des pages « Mécénat » a été repensée, ainsi que les rubriques de cette section.

Cette année a vu se mettre en place un nouvel outil de gestion : l'agenda en ligne. Afin d'offrir une meilleure visibilité à ses événements et d'apporter plus de fluidité dans leurs publications et leur édition, cet agenda est désormais hébergé sur OpenAgenda. Cela permet aux contenus de l'INHA d'être agrégés sur l'ensemble des pages concernées du site, mais aussi sur l'intranet, dans les agendas des partenaires, et de s'inscrire dans les programmations culturelles nationales. Ce nouvel outil permet également aux partenaires de la galerie Colbert d'avoir plus de flexibilité dans l'intégration et la visibilité de leurs événements, en mettant à la disposition de chacun un agenda en ligne qui peut être édité à tout moment.

LA LETTRE D'INFORMATION

La lettre d'information de l'INHA est envoyée chaque début de mois, et comptabilise à ce jour 7 685 abonnés. Synthétisant les dernières actualités de l'Institut, ces lettres d'information



Lettre d'information numérique réalisée sur le compte Mailchimp de l'INHA. © INHA, 2020.

FACEBOOK

La page Facebook de l'INHA comptait, le 31 décembre 2020, 30 080 mentions « j'aime », soit une augmentation annuelle de 14,1 % par rapport à 2019. Cette progression s'explique par l'augmentation du nombre de publications sur la page Facebook de l'INHA pendant la période de confinement, dans lesquelles les nombreuses ressources mises à disposition des internautes ont été présentées. L'ensemble de la programmation a été en grande partie retransmise en ligne, et une communication soutenue sur les nouvelles modalités de diffusion des événements a également été proposée.

TWITTER

L'INHA comptabilise, en 2020, 15 900 abonnés sur Twitter (+19,24 % par rapport à 2019). Cette dynamique est renforcée par les nombreuses interactions avec les communautés scientifiques

présentes sur le réseau social, mais aussi avec les institutions culturelles et les médias. L'Institut maintient son positionnement sur la veille des actualités en histoire de l'art et sur les partages de ses actualités, en accroissant son rythme de publication lors des temps forts annuels. De nombreux fils ont également été proposés, pour présenter plus largement aux internautes les nombreuses ressources mises à leur disposition pendant le confinement.

INSTAGRAM

Le nombre d'abonnés au compte Instagram de l'INHA continue de suivre une importante hausse pour en comptabiliser 19 300 au total, soit une évolution à la hausse de 45 % par rapport à l'année précédente. De nombreuses stories ont été créées pour présenter, dans une mise en page dynamique, les ressources numériques mises à la disposition des internautes pendant le confinement. L'INHA a poursuivi l'éditorialisation construite l'année précédente, en optant pour une approche plus visuelle des actualités de l'Institut et des collections de la bibliothèque.

LINKEDIN

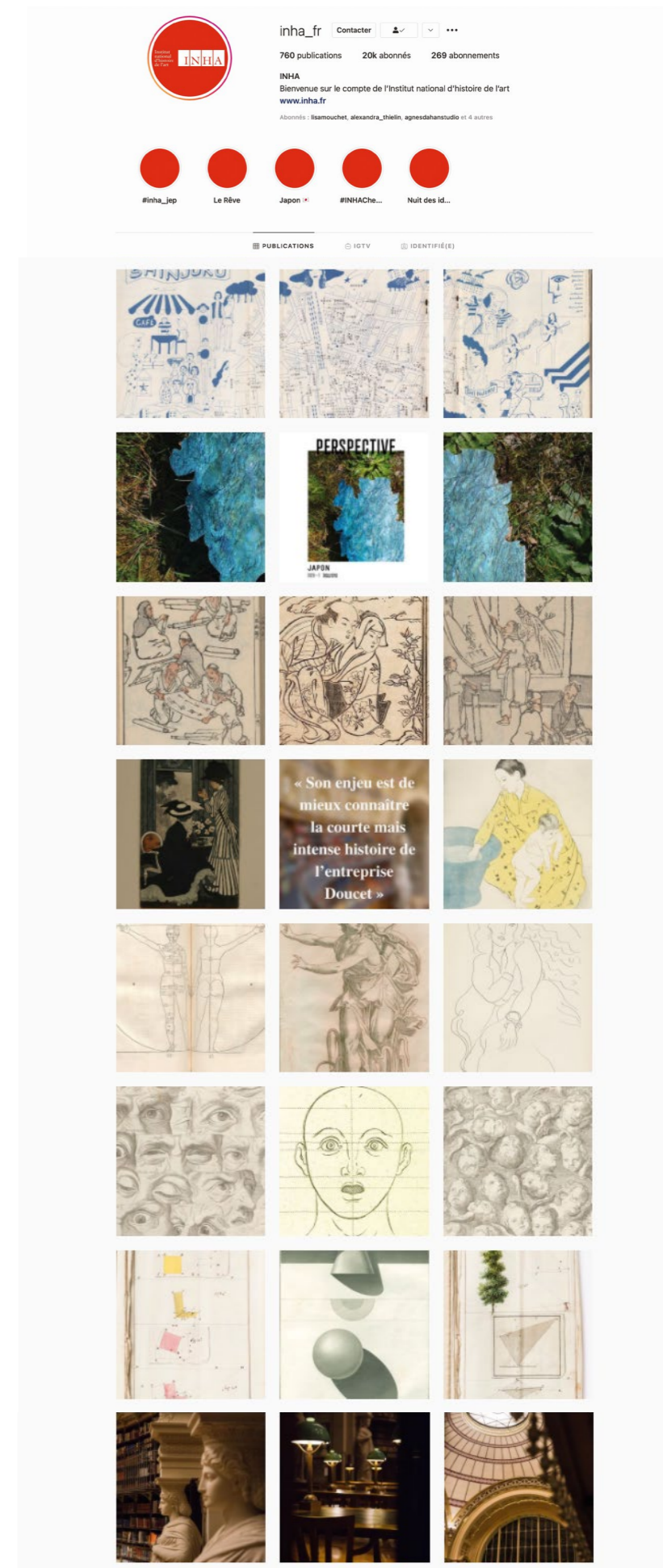
En 2019, l'INHA avait choisi d'accroître sa présence sur le réseau social professionnel pour diffuser plus largement ses appels, ses recrutements, mais aussi les temps forts de sa programmation scientifique. Le nombre d'abonnés à sa page a connu une hausse très importante : elle en comptait 13 996 au 31 décembre 2020, soit une augmentation de 886 % par rapport à l'année précédente.

YOUTUBE

La chaîne YouTube de l'INHA est devenue le canal privilégié pour retransmettre les événements organisés intégralement en ligne à la suite du confinement. L'Institut a également développé les vidéos retransmises en direct, pour proposer aux internautes une interaction avec les intervenants et favoriser les rendez-vous.

En 2020, 98 vidéos ont été publiées sur la chaîne YouTube de l'INHA, et 61 582 vues ont été enregistrées (+64,2 %). 1 500 personnes se sont abonnées à la chaîne, pour un total de 2 700 abonnés au 31 décembre 2020.

L'Institut poursuit sa volonté de publier les captations le plus rapidement possible et s'attache également à améliorer leur lisibilité en continuant d'éditer des listes de lecture par séminaire, à créer des liens entre les contenus pour rendre la lecture plus fluide entre chaque vidéo, et à proposer aux internautes des contenus connexes.



Compte Instagram de l'INHA. © INHA, 2020.

L'INHA accorde beaucoup d'importance à l'accessibilité de ses événements pour le plus grand nombre d'internautes, notamment en période de restrictions liées à la crise sanitaire. La Nuit des idées, organisée le 30 janvier 2020, a ainsi été intégralement retransmise en direct sur le site de l'INHA, et a enregistré plus de 1 400 connexions. Toutes les captations sont disponibles sur la chaîne YouTube de l'INHA.

De nombreux événements organisés dans le cadre des Journées européennes du patrimoine à l'INHA ont été retransmis en direct. La conférence d'Éric Michaud, « Patrimoine artistique, patrimoine génétique : histoire de l'art et transmission », retransmise en direct depuis l'auditorium, a été suivie par plus de 300 personnes.

Le concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes » a lui aussi été intégralement diffusé en direct. Les internautes ont pu assister aux présentations et voter en ligne pour un candidat auquel a été décerné le prix « Quotidien de l'Art des internautes ». Le concours a été suivi par 1 962 personnes.

Toutes les présentations organisées dans le cadre de « Ma thèse en 10 minutes » ont été captées, et sont progressivement rediffusées sur la page YouTube de l'INHA.

LA COMMUNICATION AUTOUR DU FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

Le report de l'édition 2020 du festival a conduit à repenser la communication de ce temps fort de la programmation de l'INHA. Initialement très concentrée autour des dates du Festival, le report a permis de capitaliser les contenus de cette édition pour déployer une communication au long cours, et ainsi assurer une présence et une visibilité à l'événement tout au long de l'année. Cela s'est traduit, dès le mois de juin, par la mise en place d'une lettre mensuelle du Festival. Diffusée chaque premier mercredi du mois à plus de 1 100 abonnés, cette lettre propose des contenus inédits en lien avec la prochaine édition : œuvres à la loupe, entretiens avec les personnes qui font vivre le Festival, extraits de la programmation en avant-première, etc. Cette lettre permet de garder le lien avec la communauté.

Ce report a aussi été l'occasion de lancer, dès l'été, le projet de refonte du site web du festival. Confié à l'agence Novius, le chantier aboutira en mai 2021 à la mise en ligne du nouveau site. Grâce à une ergonomie simple et fonctionnelle, un design moderne et un contenu dynamique, il sera une véritable vitrine du Festival et de ses actualités au fil des semaines. Voir p. 156-157, chapitre IV.

« LA RECHERCHE À L'ŒUVRE » : LE PODCAST DE L'INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART

L'INHA a diffusé durant l'été 2020 le podcast « La recherche à l'œuvre », une émission qui donne la parole aux chercheurs et chercheuses en dévoilant la part intime qui les lie à leurs travaux, tout en faisant découvrir aux auditeurs les enjeux des sujets de recherche actuels.

Produite en partenariat avec *Beaux Arts Magazine*, la série a été diffusée sur de nombreuses plateformes de podcasts : Apple Podcasts, Spotify, Ausha, Deezer, SoundCloud, Google Podcasts et YouTube. Plus de 18 000 écoutes ont été comptabilisées au 31 décembre 2020. Pour plus de détails, voir p. 27, chapitre I.



Carte de vœux 2021 de l'INHA (Takesada Matsutani a réalisé la calligraphie et l'illustration). ©Alexandra Thiélin, INHA, 2021.

Évolution du nombre d'abonnés/visites :

| | inha.fr | Lettre d'information | Facebook | Twitter | Instagram | YouTube | LinkedIn |
|------------|---------|----------------------|----------|---------|-----------|---------|----------|
| 31.12.2019 | 375 442 | 7 606 | 26 363 | 13 200 | 13 444 | 1 276 | 1 297 |
| 31.12.2020 | 391 987 | 7 685 | 30 080 | 15 900 | 19 300 | 2 700 | 13 996 |

RÉFLEXION SUR LE POSITIONNEMENT DE L'INHA

Dans la perspective d'une refonte de sa signalétique et du réaménagement des espaces de la galerie Colbert, l'INHA a fait appel à une agence de communication pour l'accompagner dans une réflexion sur le positionnement de son identité. Si sa reconnaissance dans le milieu scientifique est largement partagée, l'INHA peine toutefois à développer sa notoriété et à affirmer une identité propre.

L'implantation des deux départements qui composent l'INHA dans un site historique complexe – le quadrilatère Richelieu –, de part et d'autre de la rue Vivienne, partagé avec d'autres grandes institutions comme la Bibliothèque nationale de France (BnF), l'École nationale des chartes (ENC) ou l'Institut national du patrimoine (INP), ne favorise pas une lecture simple et évidente de l'INHA, qui demeure une institution aux missions peu visibles. Le fonctionnement coopératif de l'Institut, qui s'appuie sur une multitude de réseaux et de partenaires, tend à favoriser une « concurrence des signes » émis par ces différents acteurs, concurrence qui brouille la lecture de l'identité de l'INHA.

Par ailleurs, le constat d'un glissement du nom de la galerie Colbert, qui fait disparaître l'appellation « galerie Colbert » au profit de l'appellation « INHA », pose la question des liens métonymiques qui peuvent exister entre l'Institut et ce lieu. Ce constat conduit à s'interroger sur la place à donner aux deux lieux d'implantations de l'INHA dans la construction de son identité.

L'étude de son positionnement et de son identité a été confiée à l'agence de conseil en communication d'entreprise Matter of Fact. Celle-ci a conduit une série d'entretiens semi-directifs menés auprès de quatorze représentants des institutions partenaires des sites et fourni une analyse sémiologique des documents édités par l'INHA ; une étude ethnographique de la galerie Colbert a par ailleurs été confiée à deux chercheurs du GRIPIC (Groupe de recherches interdisciplinaires sur les processus d'information et de communication du CELSA).

Ces éléments ont permis à l'agence d'établir une série de préconisations. Les résultats de leurs retours ont été présentés aux personnels de l'INHA le 3 octobre, et partagés le mois suivant avec les partenaires pour tenir compte de leurs retours sur ces premiers résultats avant de s'engager dans une refonte de la signalétique :

Constats de départ

- Une institution duale ;
- Une signalétique hétérogène et cryptique ;
- Un espace anonyme qui met en scène différentes entités d'où est absente la fonction d'accueil ;
- Des repères temporaires qui induisent un lieu de passage ;
- Des parcours restreints et spécifiques à chaque public ;
- Une logique de seuils cumulatifs à surmonter.

Enjeux

- Favoriser une vision holistique de l'institution ;
- Incarner la maison commune et recréer de l'unité. Parvenir à unifier les différents partenaires au sein du site et lutter contre leur éclatement à travers une signalétique cohérente et homogène qui valorise chacun des acteurs au sein d'un tout ;
- Favoriser les circulations, le partage et les échanges ;
- Devenir la vitrine de la recherche en histoire de l'art ;
- Être un lieu d'accueil.

Stratégie et solutions envisagées

- Une signalétique totale qui assume la prise en charge de la galerie Colbert : l'INHA doit pouvoir porter une énonciation plus claire et assumée dans la galerie Colbert afin de mieux accueillir les usagers du lieu ;
- Fidèle à sa vocation inclusive et fédératrice, l'INHA ne souhaite pas mettre en avant son identité propre de façon pesante ou systématique. La signalétique n'a pas besoin d'inclure le logotype de l'institution pour être naturellement associée à l'INHA ;
- Une signalétique qui défend un principe d'hospitalité pour tous ;
- Le hall Rose Valland comme centre symbolique ;
- Une vision holistique des espaces et du réseau ;
- Une logique d'outils et de ressources destinés à soutenir la recherche ;
- Une signalétique directionnelle qui favorise les circulations ;
- Une signalétique qui limite l'interdit.

LE MÉCÉNAT ET LES PARTENARIATS

Après un début d'année encourageant où les orientations mentionnées dans le rapport d'activité 2019 ont été mises en œuvre, force est de constater que la crise sanitaire a eu pour conséquence de ralentir ou de reporter des décisions de la part de mécènes potentiels. Néanmoins, aucun des partenariats engagés n'a été remis en cause. Après neuf mois en demi-teinte, certaines entreprises ou fondations ont même exprimé la volonté d'accompagner l'Institut dans un proche avenir.

Par ailleurs, si le souhait d'obtenir des mécénats pour la globalité de l'Institut et non exclusivement une affectation des soutiens à des projets spécifiques constitue un objectif important, il apparaît que le financement de programmes de recherche, en particulier le recrutement de chercheur et chercheuses, reste une accroche pertinente et judicieuse qu'il convient de renforcer. Les programmes permettent plus aisément d'associer, par affinité ou concorde avec des axes de mécénat contraints, un mécène à un domaine historique ou une recherche, la question du plafond d'emploi étant bien comprise par les potentiels mécènes. Outre l'excellence scientifique, la pluralité comme l'actualité des programmes menés à l'INHA favorisent une prospection étendue, même s'il s'est révélé nécessaire de l'ajuster à l'automne, certains secteurs économiques ayant été durement affectés au cours des derniers mois.

LE FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

En dépit du report du Festival de l'histoire de l'art, la Fondation Ishibashi – son mécène principal – a confirmé son intention de maintenir sa participation financière aux côtés des mécènes « historiques » que sont les Fondations Hippocrène et Marc de Montalembert.

La société Iris Ohyama, entreprise japonaise établie en France depuis le printemps 2019, s'est engagée dans un partenariat conjoint avec le groupe de construction GSE.

La galerie Philippe Gravier a également décidé d'être partenaire du Festival en mettant à disposition, à titre gracieux et pour un mois, le pavillon de thé Fu-an de Kengo Kuma. Cette création sera installée dans la chapelle haute du château de Fontainebleau.

L'ajournement du Festival a nécessité un renouvellement, en décembre, des demandes de mécénat dans le cadre d'appels à projet

auprès de fondations japonaises, en particulier pour l'édition du catalogue de l'exposition et le financement des traductions. Des apports en nature décidés en début d'année, notamment pour les ateliers, sont également à réitérer. Voir p. 156, chapitre IV.

LES PROGRAMMES « RÉPERTOIRE DES ACTEURS DU MARCHÉ DE L'ART EN FRANCE SOUS L'OCCUPATION » (RAMA) ET « OBJETS AFRICAINS DANS LES COLLECTIONS DES MUSÉES FRANÇAIS »

Ces deux programmes suscitent un intérêt indéniable auprès de mécènes potentiels, tant les sujets sont forts sur le plan historique et connaissent une exposition dans la presse au travers, notamment, de récentes restitutions.

Le programme RAMA aborde un sujet sensible, voire « critique », pour certaines entreprises qui craignent une association avec cette période sombre de l'histoire de notre pays. Souhaitant garder l'anonymat, un grand groupe national financera, à compter du 1^{er} janvier 2021, le poste d'une jeune diplômée de l'École nationale des chartes pour une période de six mois. De son côté, la maison Drouot a choisi d'initier une collaboration et s'est engagé à mettre à la disposition des chercheurs de l'INHA l'ensemble des ressources documentaires de la période concernée.

À l'instar du programme RAMA, la question des objets africains conservés dans les collections nationales relève de l'actualité. C'est donc très naturellement que ce sujet a retenu l'attention de deux fondations d'entreprise présentes sur le continent africain, mais dont la décision finale pour un financement de la cartographie numérique et/ou de bourses d'étude était, en fin d'année, encore attendue. Voir p. 74, chapitre II.

PROGRAMMES « LES COLLECTIONS ROTHSCHILD DANS LES INSTITUTIONS PUBLIQUES FRANÇAISES » ET « CORPUS DES ÉMAUX MÉRIDIIONAUX »

Ces deux programmes, en partenariat avec le musée du Louvre, ont connu une prolongation cette année grâce à trois mécènes. Le projet « Collections Rothschild », initié en 2015, a ainsi bénéficié du fidèle soutien de Château Lafite Rothschild, dont le financement a assuré la poursuite des recherches sur les objets offerts ou légués par la famille Rothschild à des musées français, et l'enrichissement des données du portail numérique. Voir p. 76, chapitre II, pour davantage de détails sur ce programme.



Kengo Kuma (1954-),
Le Pavillon de thé Fu-an,
2007, ballon transparent
gonflé à l'hélium et tatami
japonais, Galerie Philippe
Gravier, Paris. © KKA, A,
Courtesy galerie Philippe
Gravier.

Les mécénats de la banque d'affaires Gimar & Co et de la Ruddock Foundation for the Arts ont, quant à eux, permis le maintien du poste du chargé de mission du programme « Corpus des émaux méridionaux ». Voir p. 51, chapitre II pour plus de détails sur ce programme.

PROGRAMME D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE « CONNAÎTRE SON PATRIMOINE DE PROXIMITÉ »

Par son ampleur, ce programme nécessite des moyens humains et techniques supplémentaires. De ce fait, des partenariats pour le développement du projet ont été recherchés pour permettre la réalisation d'un nouveau vademecum destiné aux enseignants des collèges, ainsi que le développement d'une cartographie numérique recensant l'ensemble des patrimoines du territoire national. Une fondation d'entreprise et un groupe bancaire étudiant de quelle façon un partenariat pourrait être mis en œuvre en 2021.

PUBLICATION DE LA SCULPTURE FRANÇAISE AUX ÉTATS-UNIS, UNE PASSION AMÉRICAINE

La Samuel H. Kress Foundation a décidé d'octroyer une subvention pour la publication bilingue de l'ouvrage *La Sculpture française aux États-Unis, une passion américaine* par Laure de Margerie, avec la contribution d'Antoinette Le Normand-Romain. Ce livre paraîtra dans le cadre d'une importante exposition sur Auguste Rodin au Clark Art Institute de Williamstown (Massachusetts, États-Unis), en juin 2022.

PARTENARIATS ET DÉVELOPPEMENTS INTERNATIONAUX

Une demande de Transnational Giving Europe (TGE) a été effectuée auprès de la Fondation de France afin que des dons en provenance de l'Union européenne soient facilités, notamment pour les donateurs qui peuvent ainsi bénéficier des dispositions fiscales dans leur pays. Le TGE sera effectif en 2021. Une demande similaire a été introduite pour un mécénat des États-Unis au travers de la structure « Friends of ».

Vie administrative

| | |
|--|-----|
| Les temps forts de la vie administrative | 176 |
| Les ressources humaines | 182 |
| Une sphère financière au service des missions de l'INHA | 185 |
| Un environnement informatique et numérique conforté et réactif pour faciliter le travail à distance | 188 |
| Un renforcement de l'accompagnement juridique et de la fonction achat | 189 |
| Les moyens techniques au service de la galerie Colbert | 191 |

DES SERVICES COMMUNS EN CONSTANTE ADAPTATION POUR AMÉLIORER L'EFFICACITÉ ET L'EFFICIENCE ADMINISTRATIVE

Entre renouvellement des personnels et réorganisation des services, les équipes de l'INHA ont poursuivi deux objectifs communs : consolider leur fonctionnement et améliorer leur performance. Pour certaines, ces objectifs se traduisent par la volonté de se recentrer sur leurs missions, pour d'autres, d'apporter davantage de visibilité à leurs actions ou de cohérence à leurs organisations.

ENTRE RENOUVELLEMENT ET RÉORGANISATION : UN OBJECTIF PERMANENT D'AMÉLIORATION CONTINUE POUR UN MEILLEUR SERVICE RENDU

L'arrivée d'un nouveau chef et d'une nouvelle adjointe au sein du service des Ressources humaines ont été l'occasion de poursuivre le travail de restructuration du pilotage des ressources humaines engagé l'année précédente, en recentrant le service sur son cœur de métier : l'accueil et la gestion de proximité. Cette organisation se traduit notamment par le changement d'une partie de l'équipe, une répartition différente des portefeuilles de gestion, un renfort dans la gestion administrative, un meilleur appui aux départements, et une réflexion structurante autour d'une organisation plus efficiente.

Le service des Éditions a également été réorganisé. La revue *Perspective* y est rattachée depuis le 1^{er} avril 2020, ce qui permet une plus grande cohérence de fonctionnement de l'équipe éditoriale. Le nouveau service, auparavant dispersé, a été réuni dans les mêmes locaux, ce qui favorise le travail d'équipe au quotidien. Une

nouvelle cheffe de service a pris ses fonctions le 17 août 2020. Le rattachement scientifique du service dépend désormais du directeur général. Cette restructuration a occasionné des réflexions sur la répartition des activités au sein du service, le renforcement du rôle du comité éditorial, la mise en place d'une programmation à long terme, une amélioration de la visibilité du service au sein de l'Institut, la consolidation des liens avec les départements (notamment le service Numérique de la recherche, le département des Études et de la Recherche et celui de la Bibliothèque), une meilleure connaissance du modèle économique et une réflexion sur la vente directe en ligne et la gestion des stocks afférente.

La cellule du Festival de l'histoire de l'art (FHA) a également évolué. Elle est rattachée depuis le 12 novembre 2020 à la direction générale. L'objectif de cette réorganisation est de lier administrativement la cellule à la direction générale des services, tout en maintenant un lien scientifique étroit avec le département des Études et de la Recherche (DER). Sont revus également son organisation interne et le périmètre des postes associés (directrice scientifique, responsable de la coordination scientifique et administrative, chargé de programmation, et chargée de communication mise à disposition). La gouvernance générale de la cellule reste inchangée.

PILOTAGE AU SERVICE DE LA GOUVERNANCE DE L'INSTITUT

Un renforcement du pôle fonctionnel « aide au pilotage », également rattaché à la direction générale, a eu lieu en 2020 avec l'arrivée d'une nouvelle chargée d'aide au pilotage et la création d'une fonction de chargée du pilotage SIRH au 1^{er} février 2020. Celle-ci est responsable de la mise en place du système d'information des ressources humaines, projet structurant et brique préalable au chantier de gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences (GPEC).

La cellule d'aide au pilotage a pour missions principales :

- l'appui au pilotage de l'établissement ;
- l'appui à la recherche par la réponse à des appels à projets ;
- l'accompagnement des services dans la démarche qualité ;
- le déploiement du système d'information des ressources humaines.

La cellule d'aide au pilotage s'est notamment vue sollicitée pour :

- apporter un appui technique au développement des coopérations scientifiques et documentaires (appels à projets, partenariats avec les collectivités territoriales et les acteurs économiques) et à la valorisation scientifique et économique de l'Institut ;
- apporter une aide méthodologique aux différents services, particulièrement dans l'élaboration des projets et de leurs outils de gestion (développement d'outils nécessaires au pilotage des fonctions support, mise en place d'un outil en ligne de location de salles...);
- accompagner le bon usage des fonctionnalités des outils du système d'information et contribuer à leur efficacité ;
- accompagner la mise en place de la démarche qualité et le développement de cette culture au sein de l'établissement, avec la création de formulaires en ligne (recrutement, demandes de matériel informatique, ordre de mission et état de frais), la généralisation des formulaires en ligne et le développement de la dématérialisation des actes administratifs.

UNE ORGANISATION QUI S'ADAPTE À SES AMBITIONS

Ces évolutions ont été accompagnées par le développement de plusieurs groupes de travail pour la réalisation de projets structurants, tels que la refonte de l'intranet et le positionnement de l'identité de l'INHA en vue du réaménagement du hall et de la galerie Colbert.

L'évolution des modalités et des conditions de travail a également été une ambition forte cette année, surtout avec le déploiement ponctuel du travail à distance, la généralisation de l'aménagement du temps de travail à l'ensemble de l'établissement, la réalisation d'un diagnostic de prévention des risques psychosociaux (RPS), la révision de la politique indemnitaire, l'amélioration de la qualité de la restauration collective ou encore la redistribution des espaces de bureaux. L'objectif commun de ces actions a été d'améliorer les conditions de travail des agents, particulièrement dans une année profondément marquée par la crise sanitaire.

L'établissement souhaite également développer ses ressources propres. Dans cette optique, une chargée de mécénat a été recrutée afin de rejoindre les équipes pour gérer la rationalisation des achats ; le périmètre d'intervention de la chargée d'aide au pilotage a été élargi aux dépôts d'appels à projets pour venir en appui aux équipes de recherche. Des projets comme le lancement des travaux de rénovation de l'auditorium de la galerie Colbert, afin de créer un lieu attractif pour des locations, complètent cet objectif clairement affiché dans le contrat de l'établissement avec ses tutelles.

DES SERVICES PARTICULIÈREMENT MOBILISÉS PAR LA GESTION DE LA CRISE SANITAIRE

Les services communs ont assuré au quotidien un rôle déterminant de soutien et de supports à la poursuite des activités de l'établissement. Ils ont su faire preuve d'agilité et de réactivité en fonction des différentes consignes gouvernementales.

LA VIE DE L'INHA PENDANT LA CRISE SANITAIRE : RETOUR SUR LES DATES CLÉS

Les sites Richelieu et Colbert ont fermé dès l'annonce du confinement le 16 mars 2020, avec le maintien des agents de sécurité et une ronde hebdomadaire de personnels de direction de l'INHA sur le site Richelieu. Durant cette première période, toutes les activités se sont déroulées à distance.

Quelques dates clés :

- 16 mars 2020 : fermeture du site Richelieu et du site Colbert, travail à distance généralisé et autorisation spéciale d'absence (ASA) ;
- 18 mai : mise en place d'un service de numérisation à distance ;
- 12 juin : réouverture de la bibliothèque ;
- 7 septembre : reprise des activités normales de l'INHA et mise en œuvre de l'ensemble des missions sans dégradation, en respectant les consignes de distanciation sociale ;
- 30 octobre : nouvelles consignes suite à l'aggravation de la crise sanitaire, avec un retour de la généralisation du travail à distance pour les activités le permettant, et fermeture des sites Colbert et Richelieu ;
- 5 novembre : réouverture de la bibliothèque avec une jauge à 50 %.

L'INHA a mis en place, pendant la première période de confinement, un plan de continuité d'activité (PCA), constitué des cinq phases suivantes :

- phase 1 : préparation de l'ouverture des bâtiments ;
- phase 2 : ouverture des bâtiments aux agents du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) et des services communs requis, et aux agents de l'INHA volontaires pour les services aux publics prioritaires (masterants et doctorants, à distance), ainsi qu'aux partenaires qui en font la demande ;
- phase 3 : ouverture des bâtiments aux agents de l'INHA requis et volontaires, aux partenaires

et aux publics prioritaires (masterants et doctorants, sur rendez-vous et dans la limite des places disponibles, en respectant les consignes de sécurité sanitaire), remise en œuvre des missions de l'INHA sur un mode partiellement présentiel;

- phase 4 : reprise des activités de consultation pour les publics prioritaires (masterants et doctorants), et de prêt pour les chercheurs autorisés; amplification du mode présentiel (complet pour la bibliothèque, majoritaire pour l'ensemble de l'établissement);
- phase 5 : reprise des activités normales de l'INHA et mise en œuvre de l'ensemble des missions sans dégradation, en respectant les consignes de distanciation sociale (7 septembre 2020).

Les dates de passage d'une phase à l'autre ont été choisies en fonction :

- des préconisations gouvernementales et ministérielles (en particulier des dates fixées pour le déconfinement à Paris, et pour les établissements publics sous tutelle du ministère de la Culture et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation);
- de la vérification de prérequis identifiés pour assurer la sécurité des agents et agents;
- de la consultation préalable du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT).

UN DIALOGUE SOCIAL DENSE

Le dialogue social a été maintenu grâce à la réunion aussi fréquente que régulière des différentes instances, en fonction de l'évolution de la crise sanitaire.

- Réunion du comité technique (CT) du 24 avril 2020 portant sur la mise en œuvre de l'ordonnance n° 2020-430 du 15 avril 2020, relative à la prise de jours de réduction du temps de travail (RTT) ou de congés dans la fonction publique de l'État et la fonction publique territoriale, au titre de la période d'urgence sanitaire à l'INHA;
- Réunion du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) du 4 mai 2020 portant sur l'examen du plan de continuité et de reprise d'activité (PCRA) post-confinement de l'établissement en cinq phases, élaboré à partir des missions de service public de l'INHA et des données établies par les équipes de direction des départements, les cheffes et chefs de service en consultation avec les partenaires et établissements homologues, et en conformité avec les instructions des deux ministères de tutelle;
- Réunion du CHSCT du 5 juin 2020 portant sur le bilan des phases 1 et 2 du PCRA post-confinement de l'établissement, et les modalités de mise en œuvre de la phase 3;
- Réunion du CT du 11 juin 2020 portant sur les principes pour la reprise progressive des activités en présentiel;

- Réunion du CHSCT du 25 juin 2020 portant sur les modalités de mise en œuvre de la phase 4 du PCRA post-confinement de l'établissement;
- Réunion du CHSCT du 28 août 2020 portant sur les modalités de mise en œuvre de la phase 5 du PCRA post-confinement de l'établissement;
- Réunion du CT du 5 novembre 2020 portant sur les dispositions prises dans le cadre de la continuité du service public dans le contexte de dégradation de la situation sanitaire.

LA MISE EN ŒUVRE D'UNE ENQUÊTE INTERNE SUR LE RESSENTI DES AGENTS DURANT LA PÉRIODE DE CONFINEMENT

L'INHA a lancé une enquête sur les impacts de la crise sanitaire auprès de ses agents, à partir du questionnaire élaboré par le ministère de la Culture.

Cette période a été vécue par les agents avec des perceptions différentes, notamment en fonction des situations personnelles et de travail. C'est pourquoi l'enjeu était d'aider chacun à se projeter dans l'après-crise, dans une dynamique collective. L'objectif était de permettre aux agents d'exprimer leurs ressentis, tout en fournissant à la direction une synthèse globale et objectivée de la situation, d'alimenter le retour d'expérience sur la gestion de cette crise afin de définir des axes d'amélioration et d'anticiper des situations similaires à venir.

L'enquête s'est structurée en trois parties : la période de confinement, la sortie progressive de confinement et les perspectives à venir pour faire évoluer les modalités et l'organisation du travail au sein de l'INHA.

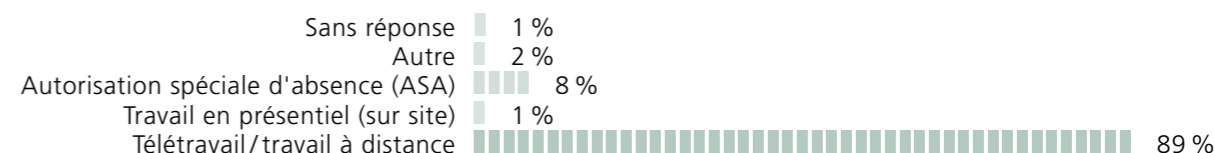
Les principaux résultats obtenus sont les suivants :

- un taux de participation de 60%;
- 89% des agents étaient en télétravail/travail à distance et 8% en autorisation spéciale d'absence (ASA) pendant la première période de confinement;
- 55% des agents ont utilisé leurs ordinateurs personnels;
- 63% des agents ont été globalement satisfaits de la communication mise en place pendant la crise sanitaire, mais ont relevé des informations trop descendantes et un manque de communication interservices et interdépartements;
- 77% des participants ont estimé que leurs missions ont pu être assurées totalement ou en partie à distance;
- 77% ont été satisfaits de la capacité de réaction de leur encadrant, et 97% des encadrants de leur équipe;
- 58% ont bien vécu la reprise progressive du travail sur site, mais pour certains c'était une reprise soudaine et pas suffisamment concertée.

Le taux de participation :

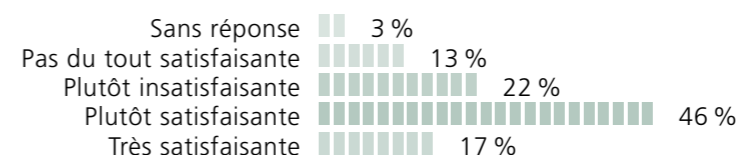


La situation des agents :



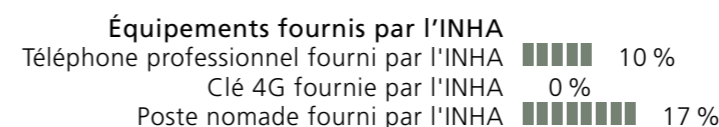
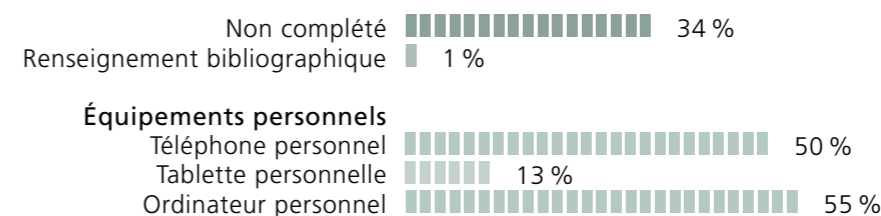
Pendant le confinement, les agents étaient majoritairement en télétravail / travail à distance. 8% des agents étaient en autorisation spéciale d'absence (ASA).

La satisfaction des agents en termes de communication interne :

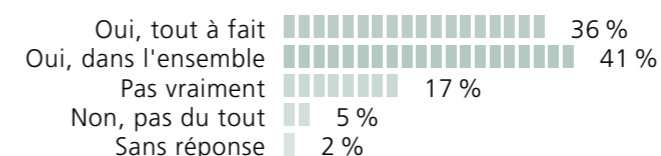


63% des agents sont globalement satisfaits de la communication mise en place pendant la crise sanitaire.

Les outils informatiques utilisés :



La bonne réalisation des missions des agents à distance :



77% des participants estiment que leurs missions ont pu être assurées tout ou partie.

La satisfaction des agents envers leurs encadrants et des encadrants envers leurs agents :

| | La capacité de réaction | La mobilisation et l'accompagnement |
|--------------------|-------------------------|-------------------------------------|
| Tout à fait adapté | 48 % | 46 % |
| Plutôt adapté | 29 % | 29 % |
| Pas adapté | 16 % | 18 % |
| Pas du tout adapté | 6 % | 7 % |

Pendant le confinement :

77 % sont satisfaits de la capacité de réaction de leur encadrant.
75 % sont satisfaits de la mobilisation et de l'accompagnement de leur encadrant.

Pendant le confinement, les encadrants ont trouvé la capacité de réaction et de mobilisation des équipes :

| | |
|--------------------------|------|
| Très satisfaisant | 64 % |
| Plutôt satisfaisant | 33 % |
| Plutôt insatisfaisant | 2 % |
| Pas du tout satisfaisant | 0 % |

97 % des encadrants sont globalement satisfaits de la capacité de réaction et de mobilisation de leur équipe.

La reprise du travail en présentiel :

| | |
|--------------|------|
| Soulagement | 19 % |
| Sérénité | 23 % |
| Enthousiasme | 16 % |
| Indifférence | 10 % |
| Nervosité | 21 % |
| Peur | 6 % |
| Ne sais pas | 5 % |

58 % ont bien vécu la reprise progressive du travail.
27 % ont vécu la reprise avec difficulté.

L'enquête a permis de retenir les principales attentes des agents, dont la majorité ont été réalisées :

- continuer à équiper les agents en ordinateurs portables ;
- adapter le cadrage du télétravail ;
- simplifier les démarches et les processus internes : chantier de dématérialisation des formulaires internes ;
- améliorer la communication interne en favorisant une communication plus régulière et moins « éparpillée », plus ciblée ;
- installer une communication moins « descendante » ;
- animer l'intranet : déploiement du nouvel intranet réalisé mais dont l'animation est à améliorer.

Les résultats de cette enquête ont également permis de nourrir les travaux menés lors du séminaire de direction les 9 et 10 septembre 2020, dont les échanges ont porté sur la problématique commune : «*Pouvons-nous tirer des leçons de la crise sanitaire pour redéfinir notre organisation ?* » Cette dernière s'est déclinée à travers trois ateliers : quel bilan et quelles perspectives en termes d'organisation du travail, de contenu et de communication interne ?

DES MESURES RAPIDES ET EFFICACES MISES EN PLACE ENTRE LES DEUX CONFINEMENTS

La mise en place d'un référent Covid au sein de l'établissement, d'une procédure stricte de signalement et de suivi des cas positifs avec remontées à l'Agence régionale de santé (ARS), le renfort des liens avec la médecine de prévention et la réactivation de la cellule de soutien psychologique ont permis de garantir au mieux la sécurité des agents pendant cette période.

En termes d'équipement, les salles de réunion ont été dotées de système de visioconférence pour tout agent se rendant sur site. Les achats

d'abonnements de visioconférence ainsi que les achats massifs d'équipements informatiques (80 ordinateurs portables, webcams, téléphones) ont permis aux agents d'être mieux outillés pour réaliser leurs missions à distance.

Tous les dispositifs ont été mis en place pour garantir le bon déroulement des événements, dématérialisés depuis septembre 2020.

DES NOUVELLES DISPOSITIONS PRISES LORS DU SECOND CONFINEMENT : DES CONDITIONS DE TRAVAIL AMÉLIORÉES ET ORGANISÉES

Le travail à distance est devenu la règle en fin d'année 2020 pour les agentes et les agents dont les missions le permettent. Pour ceux dont la présence sur site est nécessaire, une programmation des activités a été établie par leur chef de service. Cette organisation permet de réduire au maximum le temps de présence pour l'exécution des tâches qui ne peuvent être réalisées en télétravail. Elle doit également être définie de manière à ce qu'une présence de l'encadrement soit assurée dès lors que des agents de l'INHA sont sur site. L'organisation du travail au sein de chaque département et des services communs se fait de manière à ce que la santé et la sécurité des agents soient prioritaires, et de façon à éviter toute inégalité de traitement entre les agents. Les deux sites sont restés ouverts lors de la seconde période de confinement. Les réunions sont dématérialisées autant que possible, et les réunions en présentiel restent exceptionnelles et limitées à six personnes.

DES MESURES POUR GARANTIR LA PROTECTION DES AGENTS EN PRÉSENTIEL

Dès le début de la crise sanitaire, le service des moyens techniques, en étroite collaboration avec la direction, a mis en place des mesures importantes pour répondre aux besoins de protection du personnel et des usagers de la galerie Colbert, ainsi que ses espaces sur le site Richelieu : commande de matériels de protection, réception et installation des hygiaphones et panneaux de protection, mise en place d'une signalétique spécifique Covid-19, des sens de circulation et des différents accès avec les règles correspondantes, détermination d'un protocole d'utilisation des appareils électroménagers, configuration des postes de travail internes pour respecter les distances de sécurité, retrait de chaises des espaces de lecture pour garantir les distances de sécurité entre lecteurs, mise en place d'un circuit de déplacement dans la salle Labrouste. Toutes les recommandations scientifiques et gouvernementales ont été régulièrement prises

en compte en fonction de l'évolution de la pandémie et des protocoles sanitaires, qu'elles aient été pour le confinement ou pour le plan de reprise d'activité.

Le protocole sanitaire tel que mis en place à l'INHA prévoit :

- le port du masque obligatoire dans les espaces de circulation et les bureaux partagés ;
- le nettoyage renforcé des surfaces de contact et des lieux de passage ;
- un sens de circulation pour éviter les croisements de flux ;
- la définition et l'affichage des jauges maximales pour tous les locaux, calculées en application des 4 m² par personne ;
- l'aménagement des postes de travail avec pose d'écrans de protection ;
- la fourniture de lingettes désinfectantes pour les objets partagés ;
- le marquage au sol pour le respect de la distanciation physique (zone d'attente, entrées).

À partir de septembre 2020, les services ont su totalement se réorganiser pour réaliser leurs missions dans de meilleures conditions, à la fois grâce aux nouvelles modalités mises en place, au déploiement massif d'équipements, aux mesures permettant de garantir leur sécurité, mais aussi en adoptant de nouvelles méthodes de travail (collaboration efficace en télétravail, vote électronique, signature électronique...).



Préparation des masques pour les agents de l'INHA et signalétique. © Hakim Hadjarab, 2020.

LES ÉQUIPES DE L'INHA

Au 31 décembre 2020, l'INHA comptait 235 agents en poste. Cet effectif correspond au plafond de 192,68 emplois équivalent temps plein annuel travaillé (ou ETPT, financés par la dotation), avec en plus 6 ETPT hors plafond (financés par des fonds extérieurs). Par ailleurs, l'INHA accueille l'équipe du laboratoire InVisu (CNRS-INHA), des stagiaires, des vacataires concourant aux expertises scientifiques et documentaires, et des prestataires de services.

Effectifs par action

| | |
|--|------|
| Bibliothèque et documentation | 48 % |
| Immobilier | 4 % |
| Recherche en sciences humaines et sociales | 26 % |
| Diffusion des savoirs | 5 % |
| Pilotage et support | 17 % |

LA FORMATION, UN OUTIL DE GESTION DES COMPÉTENCES

En 2020, les personnels de l'INHA ont suivi 47 formations, dont 45 % ont été non payantes. Ces chiffres, en baisse par rapport à 2019, sont à relativiser en raison de la crise sanitaire de 2020, qui a arrêté les formations du premier semestre de l'année. Les demandes de formation ont repris progressivement au cours du dernier trimestre de l'année.

Le budget de formation 2020 avait été fixé à 55 000 euros. Sont compris dans ces dépenses les coûts de conventionnement avec l'Amue (Agence de mutualisation des universités et établissements), le réseau PARFAIRE, et Médiadix (Centre régional de formation aux

carrières des bibliothèques, du livre et de la documentation) pour un montant de 10 000 euros.

Formations suivies selon la catégorie hiérarchique :

| | | Part dans l'effectif total de la catégorie | Nombre de formations suivies selon la catégorie (hors Médiadix) |
|-------------|------|--|---|
| catégorie A | 2018 | 60,33 % | 51,37 % |
| | 2019 | 50 % | 60,27 % |
| | 2020 | 48,20 % | 67,64 % |
| catégorie B | 2018 | 27,79 % | 27,74 % |
| | 2019 | 35,90 % | 27,40 % |
| | 2020 | 36,80 % | 25 % |
| catégorie C | 2018 | 17,88 % | 20,89 % |
| | 2019 | 14,10 % | 12,33 % |
| | 2020 | 14,90 % | 7,36 % |

La commission de formation, créée en 2017 pour répondre au mieux aux besoins des personnels en la matière, ne s'est pas réunie en 2020 en raison d'une baisse du volume de formations liée à la situation sanitaire en 2020.

UN DIALOGUE SOCIAL VOLONTARISTE DANS LE RESPECT DES CADRES NORMATIFS

À la suite des élections professionnelles du 5 décembre 2018, la composition des instances a été renouvelée en 2019. Sont représentés les syndicats CGT et FSU. Le dialogue social

se traduit par la réunion régulière des instances, et par les rencontres mensuelles entre la direction générale et les organisations syndicales. Le dialogue social s'est trouvé renforcé grâce à la crise sanitaire, et par un accroissement du nombre de sujets présentés en instances.

Le comité technique de l'INHA s'est réuni six fois en 2020. Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été :

- les lignes directrices de gestion en matière de mobilité de ministères de tutelle appliquées à l'INHA ;
- les modifications d'organisation de l'INHA ;
- la mise en œuvre de l'ordonnance n° 2020-430 du 15 avril 2020, relative à la prise de jours de RTT ou de congés dans la fonction publique, au titre de la période d'urgence sanitaire ;
- les principes pour la reprise progressive des activités en présentiel suite aux mesures sanitaires ;
- la mise en œuvre du décret n° 2020-543 du 9 mai 2020 relatif au versement du « forfait mobilités durables » ;
- le cadrage du télétravail suite au décret n° 2020-524 du 5 mai 2020, relatif aux conditions et modalités de mise en œuvre du télétravail dans la fonction publique et la magistrature ;
- la politique indemnitaire ;
- le calendrier prévisionnel du dialogue social 2021 ;
- le bilan social ;
- l'examen des modalités d'organisation du vote électronique pour les élections des représentants du personnel au conseil d'administration et au conseil scientifique ;
- la cartographie des emplois ;
- la mise à jour de l'offre et du barème de subvention de la restauration.

Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) s'est réuni huit fois en 2020, un nombre élevé en raison de la crise sanitaire. Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été :

- la gestion de la situation liée à la crise sanitaire (confinement, déconfinement) ;
- les modalités de mise en œuvre des cinq phases du plan de continuité et de reprise d'activité post-confinement (PCRA) ;
- la lecture des registres hygiène et sécurité ;
- la mise à jour des consignes de sécurité et d'évacuation ;
- le diagnostic des risques psychosociaux et l'élaboration du plan d'action de prévention des risques psychosociaux ;
- la mise à jour du « document unique » concernant les risques de transmission du Covid ;
- le projet de déploiement d'une démarche de développement durable ;
- l'examen des dispositions prises dans le cadre de la continuité du service public dans le contexte de la situation sanitaire (4^e trimestre 2020) ;
- le plan particulier de mise en sûreté ;
- le bilan de la médecine de prévention ;
- le bilan de l'assistante sociale ;
- le suivi des actions du CHSCT.

En 2020, la commission paritaire d'établissement (CPE) s'est réunie pour six séances :

- deux fois pour les personnels relevant des corps des ITRF (ingénieurs et personnels techniques de recherche et de formation) ;
- deux fois pour les personnels relevant des corps de l'AENES (administration de l'Éducation nationale et de l'enseignement supérieur) ;
- deux fois pour les personnels relevant des corps des bibliothèques.

Ces réunions ont permis d'examiner les avancements de grade et de corps dans les trois filières, ainsi que les mouvements des personnels relevant du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI).

Des élections se sont déroulées en octobre 2020 afin de renouveler les représentants du personnel pour les CPE du personnel BIATSS (bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniques, sociaux et de santé).

LA SANTÉ ET L'ACTION SOCIALE

L'assistance sociale est mutualisée avec le Muséum national d'histoire naturelle de Paris, et le service de médecine de prévention est assuré par le CMPC (Centre de médecine du travail et service de santé au travail). Par ailleurs, une convention avec l'association des personnels de la BnF (APBnF) permet aux personnels de l'INHA d'adhérer aux activités culturelles, sportives et de loisirs proposées. Les enfants, ainsi que les membres du personnel, ont reçu des cadeaux à Noël.

LA RESTAURATION COLLECTIVE

L'INHA met à la disposition de son personnel une cafétéria et un restaurant administratif. L'Institut verse une subvention à la restauration de ses agents, qui varie selon leur indice de rémunération. Le restaurant est également ouvert aux personnels des institutions installées dans la galerie Colbert, ainsi qu'aux personnels de la BnF et de quelques institutions à proximité, dont l'École nationale des chartes. En qualité d'exploitant du site de la galerie Colbert, l'INHA coordonne le suivi de l'exécution du marché. Dans ce cadre, le service des ressources humaines anime la commission de restauration collective bisannuelle pour

l'ensemble des usagers du restaurant. Dans le cadre du renouvellement du marché de restauration collective, Sodexo est, depuis août 2019, le nouveau titulaire du marché. La crise sanitaire a été marquée par la fermeture du restaurant lors du premier confinement au printemps 2020, et par une baisse relative de fréquentation lors du second confinement à l'automne 2020. Le restaurant est resté ouvert au cours de cette seconde période du fait de la continuité des services publics restés ouverts.

LA STRUCTURATION DU PILOTAGE DES RESSOURCES HUMAINES

La mise en place d'un SIRH (Système d'information des ressources humaines) au sein de l'INHA est devenue indispensable pour améliorer l'identification et le pilotage des moyens RH. Le projet a été lancé en décembre 2019, s'est poursuivi en 2020 et sera finalisé en 2021. Il convient pour l'Institut de disposer d'un outil permettant de centraliser et de recenser les emplois et les fonctions associées, d'en faciliter ainsi le suivi, et d'anticiper les évolutions possibles. Il constitue une étape préalable à la mise en place de la GPEEC (Gestion prévisionnelle des effectifs, des emplois et des compétences) qui sera déployée ultérieurement.

Ce projet transversal s'adresse aussi bien aux services et aux directions qu'à la direction générale, et rend possible la mise en place de cartographies d'emplois fiables, en temps réel, avec la prise en compte de l'ensemble des agents selon leur grade, leur corps, et leur typologie (titulaires, non titulaires, personnels en détachement, en délégation...).

Les objectifs de ce déploiement sont les suivants :

- simplifier le pilotage RH avec un point d'entrée unique interconnecté avec les applications métiers ;
- optimiser la gestion administrative en évitant les multiples saisies ;
- disposer d'un outil unique intégrant le processus complet, du recrutement à la paie ;
- piloter les emplois et la masse salariale ;
- améliorer le suivi de l'évolution des carrières des agents.

Une sphère financière au service des missions de l'INHA

L'INHA est peu dépendant de ses recettes dites commerciales, de telle sorte que le niveau de recettes n'a été affecté que modérément par la fermeture due au Covid-19. Côté dépenses, les activités ont dû être repensées et adaptées à la situation. Ainsi, les prévisions de dépenses inscrites dans le budget initial pour les déplacements, les activités de recherche, les colloques ou l'accueil de chercheurs invités, entre autres, s'en sont trouvées pour partie modifiées. De la même manière, la rénovation de l'auditorium, principale opération d'investissement prévue pour l'année 2020, a dû être décalée à 2021. Un budget rectificatif a ainsi été soumis au conseil d'administration pour adapter les prévisions à la situation.

Les grands agrégats du compte financier 2020 conduisent à une soutenabilité confirmée. Sur la base du budget rectificatif, les taux d'exécution (crédits de paiement) sont les suivants :

| | |
|----------------------------|----------|
| Dépenses de personnel | 98,72 % |
| Dépenses de fonctionnement | 95,47 % |
| Dépenses d'investissement | 89,34 % |
| Recettes | 103,85 % |

UNE CERTIFICATION DES COMPTES SANS RÉSERVE

L'INHA fait certifier ses comptes depuis 2015, bien que ne faisant pas partie des établissements pour lesquels la certification des comptes est obligatoire.

Au cours du conseil d'administration du 12 mars 2021, les comptes de l'année 2020 ont été approuvés et le commissaire aux comptes les a certifiés sans réserve.

UN BUDGET CONSOLIDÉ

Une partie des personnels de l'INHA relève des deux tutelles du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et du ministère de la Culture, et ne consomme pas de crédits de personnel sur le budget propre. La consolidation des dépenses a été de 18 096 963 €, dont :

- 10 757 638 € en propre (norme GBCP et hors masse salariale État) ;
- 4 682 775 € (personnels relevant du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation) ;
- 2 656 550 € (personnels relevant du ministère de la Culture).

L'EXÉCUTION 2020

Les recettes budgétaires de l'année 2020 se sont élevées à 11 826 227 €. Elles se répartissent de la manière suivante de 2017 à 2020 :

Recettes budgétaires

| | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| Recettes globalisées | 10 706 550 | 11 463 159 | 10 756 092 | 11 174 014 |
| Subvention pour charges de service public | 9 162 474 | 8 811 170 | 8 811 170 | 8 893 029 |
| Autres financements de l'État | 128 001 | 515 130 | 503 531 | 505 158 |
| Autres financements publics | 156 454 | 45 439 | 45 948 | 52 669 |
| Recettes propres | 1 259 621 | 2 091 420 | 1 395 443 | 1 723 158 |
| Recettes fléchées | 329 750 | 835 008 | 503 509 | 652 213 |
| Financements de l'État fléchés | 86 519 | 449 612 | 105 000 | 200 500 |
| Autres financements publics fléchés | 46 220 | 61 000 | 152 006 | 150 465 |
| Recettes propres fléchées | 197 011 | 324 396 | 246 503 | 301 247 |
| Total des recettes | 11 036 300 | 12 298 167 | 11 259 602 | 11 826 227 |

Les dépenses (en crédits de paiement) se sont élevées à 10 757 638 €. Elles se répartissent de la manière suivante :

Évolution des dépenses (crédits de paiement)

| | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------------|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| Personnel | 3 398 707 € | 3 613 046 € | 3 992 258 € | 4 280 074 € |
| Fonctionnement | 6 463 641 € | 5 655 839 € | 5 635 358 € | 5 272 422 € |
| Investissement | 1 115 698 € | 1 199 164 € | 1 670 919 € | 1 205 143 € |
| Total des dépenses | 10 978 046 € | 10 468 049 € | 11 298 535 € | 10 757 638 € |

Répartition des dépenses (crédits de paiement en 2020)

| | |
|----------------|------|
| Personnel | 40 % |
| Fonctionnement | 49 % |
| Investissement | 11 % |

DOMAINE D'ACTIVITÉ DE L'INHA : RÉPARTITION PAR DÉPENSE (CRÉDITS DE PAIEMENT)

Dépenses par domaine d'activité

| | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|-------------------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| Bibliothèque et documentation | 2 088 437 | 1 825 123 | 3 857 465 | 3 678 157 |
| Recherche en SHS | 1 902 919 | 2 156 924 | 2 561 550 | 2 769 103 |
| Diffusion des savoirs | 352 524 | 563 470 | 467 448 | 358 536 |
| Immobilier | 5 308 606 | 4 499 936 | 2 467 672 | 2 093 522 |
| Pilotage et support | 1 325 560 | 1 422 595 | 1 944 400 | 1 858 320 |
| Total des dépenses | 10 978 046 | 10 468 048 | 11 298 535 | 10 757 639 |

Évolution des recettes par domaine d'activité

| | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|--|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| Bibliothèque et documentation | 2 088 437 € | 1 825 123 € | 3 857 465 € | 3 678 157 € |
| Recherche en sciences humaines et sociales | 1 902 919 € | 2 156 924 € | 2 561 550 € | 2 769 103 € |
| Diffusion des savoirs | 352 524 € | 563 470 € | 467 448 € | 358 536 € |
| Immobilier | 5 308 606 € | 4 499 936 € | 2 467 672 € | 2 093 522 € |
| Pilotage et support | 1 325 560 € | 1 422 595 € | 1 944 400 € | 1 858 320 € |
| Total des dépenses | 10 978 046 € | 10 468 048 € | 11 298 535 € | 10 757 639 € |

Il ressort de l'exécution 2020 :

- un solde budgétaire excédentaire de 1 068 588 €;
- un apport au fonds de roulement de 942 110 €;
- un résultat patrimonial de 842 373 €;
- une capacité d'autofinancement de 1 785 907 €.

| | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------------------|-------------|-------------|--------------|--------------|
| Solde budgétaire | 58 254 € | 1 830 119 € | 38 933 € | 1 068 588 € |
| Résultat patrimonial | 1 323 260 € | 1 906 071 € | 1 349 994 € | 842 373 € |
| Capacité d'autofinancement | 1 786 665 € | 2 370 626 € | 1 903 850 € | 1 785 907 € |
| Variation du fonds de roulement | 697 156 € | 1 649 096 € | 611 855 € | 942 110 € |
| Niveau du fonds de roulement | 8 280 292 € | 9 929 388 € | 10 206 571 € | 11 483 353 € |

Un environnement informatique et numérique conforté et réactif pour faciliter le travail à distance

Pour répondre à la généralisation du travail à distance pendant les périodes de confinement, l'activité du service des systèmes d'information (SSI) a été marquée par l'acquisition d'équipements (achat supplémentaire d'ordinateurs portables, écrans et webcams), la préparation et la mise à disposition du matériel et de l'équipement des agents, le déploiement du VPN (réseau privé virtuel), et l'installation des systèmes de visioconférence dans les salles de réunions, afin de permettre aux agents d'être mieux équipés pour réaliser leurs missions à distance.

L'AMÉLIORATION DU SUPPORT INFORMATIQUE

Au niveau du support SSI, des efforts ont été faits concernant la rapidité des réponses et celle de la résolution des problèmes. En 2020, 1 159 tickets ont été ouverts (1 274 en 2018, 893 en 2019), soit une moyenne de 100 tickets par mois, ce qui tend à montrer une forte sollicitation des agents, notamment en raison de la généralisation du travail à distance. Le temps moyen de prise en compte est de huit heures, et le temps moyen de résolution du problème, de trois jours. Les interventions et l'assistance réseau et téléphonie ont pu se tenir à distance, ainsi que l'assistance aux utilisateurs. L'outil de ticketing a été étendu aux formulaires en ligne afin de coupler certaines demandes (création de compte, création de VPN), avec une gestion par ticket.

Des travaux de numérisation de la plupart des formulaires administratifs et de refonte totale de formulaires dématérialisés ont été mis en place. Le chantier de dématérialisation des formulaires internes s'est poursuivi en 2020, avec la création et la généralisation de formulaires en ligne (recrutement, demandes de matériel informatique, ordre de mission et état de frais), et le développement de la dématérialisation des actes administratifs.

L'ÉVOLUTION DES SERVICES PROPOSÉS AUX USAGERS ET PROFESSIONNELS DE L'INHA

L'arrivée d'un nouvel ingénieur informatique a permis de travailler sur le renouvellement des services en *back office* du système d'information. Le remplacement de tout le système de téléphonie, serveurs, logiciel, téléphones a été mené à terme, avec une assistance continue sur les logiciels installés et leurs mises à jour. Le service a poursuivi la gestion et l'exploitation des serveurs et des services numériques pour les départements et les services communs (sites web, bases de données, applicatifs métiers...).

Le service a été fortement sollicité pour accompagner la mise en place de nouveaux projets : AGORHA 2, la préparation du SIRH et la mise en ligne du nouvel intranet. Le projet de refonte de l'intranet a été lancé, et sera développé en interne. Sa conception a été collaborative, avec la constitution de groupes de travail représentatifs des différents services et directions. L'installation du serveur, la conception du site, la rédaction et la reprise de contenu, ainsi que la formation aux contributeurs, ont été réalisés au cours de l'année, permettant ainsi le déploiement du nouvel intranet en juillet 2020.

Un renforcement de l'accompagnement juridique et de la fonction achat

L'arrivée en septembre 2019 d'une acheteuse au sein du service des affaires juridiques et de la commande publique (SAJCP) a permis d'ancrer la politique achat de l'établissement, pour une mise en œuvre en 2020. Au cours de l'année, le service s'est concentré sur toutes les études relatives à l'accompagnement et à la sécurité juridique, dans une volonté d'optimisation, d'adaptation et de rationalisation des besoins de l'Institut.

LA PROFESSIONNALISATION DE LA FONCTION ACHAT

L'année a été marquée par la mise en œuvre de la politique achat et du plan d'actions achats 2020 de l'établissement, adoptés en novembre 2019 par le conseil d'administration. Ce plan d'actions achats établit une programmation prévisionnelle pluriannuelle des achats sur les quatre prochaines années.

En novembre 2020, le plan d'actions opérationnelles et les objectifs stratégiques de l'année 2021 ont ainsi pu être actés par l'instance délibérative de l'INHA de façon anticipée, parallèlement au vote du budget. La poursuite des objectifs stratégiques liés à la fonction achat et la mise en œuvre d'outils de pilotage adaptés sont aujourd'hui parmi les principaux axes de travail du service.

Vingt-neuf nouvelles procédures achats ont été réalisées en 2020. De plus, treize avenants ont été conclus (treize également en 2019). Ainsi, l'activité de commande publique du service a encore été fortement sollicitée en 2020. Aucune procédure n'a été infructueuse.

Parmi les principaux marchés, peuvent être cités :

- le marché relatif à la mise en œuvre d'un nouveau Système de gestion de bibliothèque mutualisé (SGBm) ;
- les prestations de services pour l'exploitation, la maintenance et la conduite de l'ensemble des installations de courant fort de la galerie Colbert ;
- la prestation de catalogage d'ouvrages en français et en langues étrangères pour la bibliothèque de l'INHA ;

- le marché des impressions de l'établissement (revues, documents de communication, plaquettes...).

Sur le plan stratégique, le bilan des achats 2020 est le suivant :

- La fonction achat concourt à l'optimisation de la commande publique de l'établissement en veillant à développer ses axes de performance (économique, social, environnemental, d'accès des PME, du plan de relance, d'innovation...). En cela, le SAJCP poursuit ses efforts d'« acculturation » et de pédagogie, en étant particulièrement attentif au maintien d'une stratégie d'achat performante et élaborée.
- Le travail de cartographie des « petits achats » engagé en 2018 s'est poursuivi afin de mieux encadrer les procédures et de favoriser la mise en concurrence. Aucun recours n'a été formé contre l'INHA en 2020, qui est parvenu à maintenir un niveau élevé de sécurité juridique de la commande publique.
- Par ailleurs, la planification des marchés que chaque service doit passer durant l'année à venir a été améliorée, afin d'anticiper les besoins de l'institution, de limiter les avenants (meilleure définition des besoins, anticipation des renouvellements de marché, etc.), et d'étudier les possibilités de mutualisation des achats (au sein de l'établissement ou avec des entités extérieures).
- Dans un souci de rationalisation, le SAJCP travaille à la mise en place de marchés transversaux, de groupements de commandes ou de conventions de partage. Quand le besoin le permet, il tente aussi de passer par des centrales d'achats. Le recours à la négociation a également été largement encouragé dans le cadre des marchés passés en procédure adaptée, notamment en accompagnant, en participant et en conseillant davantage les services.
- Enfin, l'Institut souhaite poursuivre ses efforts pour faciliter l'accès des PME-TPE à ses marchés, et s'inscrire dans une démarche achat responsable sur le plan social et environnemental.

UNE EXPERTISE JURIDIQUE AU SERVICE DES MISSIONS DE L'INHA

En 2020, le service a poursuivi le travail engagé depuis 2017 pour renforcer son activité de conseil. L'expertise juridique de l'équipe est mise au profit de l'ensemble des services de l'établissement, dont la direction générale, en veillant à proposer des solutions opérationnelles et adaptées.

| Nombre d'avis juridiques émis par le SAJCP | |
|--|-----|
| 2017 | 119 |
| 2018 | 272 |
| 2019 | 270 |
| 2020 | 190 |

En raison du contexte sanitaire, de nombreuses études ont été réalisées afin de permettre la poursuite et la pérennisation des activités de l'établissement. Ces avis se répartissent de la manière suivante :

- 40% concernent la vie de l'établissement, particulièrement la commande publique ;
- 60% des questions touchent à l'ensemble des domaines du droit (organisation des instances, propriété intellectuelle, ressources humaines, protection des données personnelles, droit des obligations, etc.).

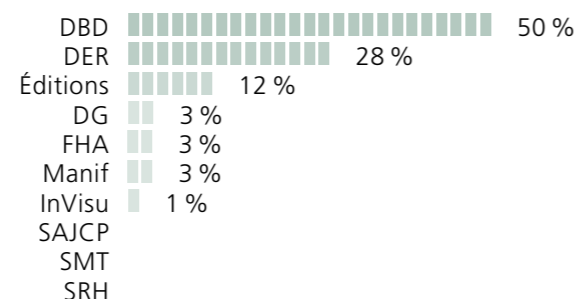
Parmi les dossiers représentatifs se trouvent :

- plusieurs contrats de partenariats institutionnels ;
- un accompagnement pour le don d'un expert en vases antiques, J. Robert Guy ;
- l'organisation par voie électronique des élections des représentants du personnel au conseil d'administration et au conseil scientifique de l'Institut à titre expérimental, au vu du contexte sanitaire ;
- la poursuite du travail pour la numérisation du fonds d'archives portant sur la Biennale de Paris ;
- la procédure de facturation pour la rémunération des cinquante-sept auteurs du programme « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1739 » et des trente-trois auteurs du programme « Répertoire des acteurs du marché de l'art sous l'occupation allemande » ;
- une action de sensibilisation menée par le SAJCP auprès des chargés d'études et de recherche du département des Études et de la Recherche sur les problématiques de droits d'auteurs rencontrées par les chercheurs ;

- l'adoption du règlement du quadrilatère Richelieu BnF-INHA-ENC.
- Par ailleurs, 262 conventions ont été conclues en 2020, la grande majorité d'entre elles après visa du SAJCP pour un montant total de :
- 295 117,91 € TTC inscrits en recettes ;
 - 421 405,64 € TTC inscrits en dépenses.

| Nombre de conventions conclues | |
|--------------------------------|-----|
| 2018 | 197 |
| 2019 | 320 |
| 2020 | 260 |

Les contrats se répartissent de la façon suivante :



Les moyens techniques au service de la galerie Colbert

Affectataire de la galerie Colbert depuis 2007, l'INHA compte parmi ses missions l'entretien, la gestion et la mise en valeur des biens qui sont mis à sa disposition pour l'accomplissement de ses tâches. Le service des moyens techniques (SMT) travaille en lien étroit avec les partenaires et prestataires présents sur le site Colbert. Les principales activités sont structurées selon quatre axes prioritaires.

RÉNOVATION, ENTRETIEN, MISE AUX NORMES ET AMÉLIORATION DE LA PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE DES SITES PATRIMONIAUX

Le service a assuré ses missions courantes de maintenance, de logistique et de valorisation du patrimoine notamment illustrées par les activités suivantes :

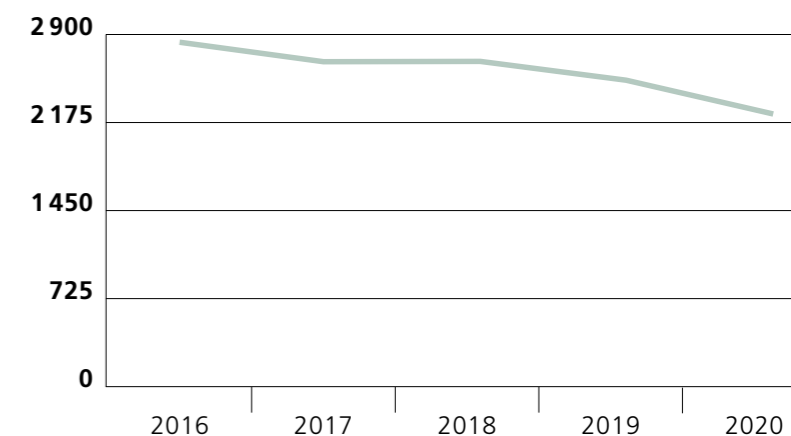
- amélioration des moyens de livraison et d'accessibilité par le remplacement d'un ascenseur menant du rez-de-chaussée au sous-sol. Cette action répond aux exigences d'hygiène et sécurité des cuisines du restaurant interentreprises (RIE, mise en place de la marche en avant) ;
- remplacement de la batterie du lave-vaisselle ;
- remplacement du descenseur à plateaux ;
- travaux de nettoyage et remise en peinture de la chambre froide et des couloirs de la cuisine du RIE.

L'année 2020 est également marquée par le lancement des projets de rénovation du hall d'accueil et de l'auditorium. Les travaux de ce dernier, initialement prévus en juin 2020, ont été reportés à l'année 2021.

ACTIONS ENVIRONNEMENTALES: UNE BAISSÉ CONFORTÉE DE LA CONSUMMATION ÉNERGÉTIQUE

Les opérations d'amélioration des performances énergétiques se sont poursuivies avec l'acquisition d'appareils à faible consommation, notamment dans l'éclairage (LED à la place de fluo-compact), ainsi qu'une meilleure gestion du chauffage. La courbe de consommation énergétique diminue et conforte les résultats très satisfaisants obtenus grâce aux actions menées ces cinq dernières années.

Évolution de la consommation d'énergie :



SCHÉMAS PLURIANNUELS DE STRATÉGIE IMMOBILIÈRE (SPSI)

RÉALISATION DU SPSI

Conformément à la circulaire n° 5888/SG du 19 septembre 2016 relative aux schémas pluriannuels de stratégie immobilière (SPSI) des opérateurs de l'État et de la mise en œuvre des orientations de la politique immobilière de l'État, l'INHA a réalisé son SPSI. Il a été transmis à France Domaine, au rectorat de l'Académie de Paris et à ses tutelles (MC et MESRI) en juillet 2020.

La DIE (direction de l'immobilier de l'État), le ministère de la Culture, Monsieur le préfet de la région Île-de-France (PRIF), ainsi que le ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance (contrôleur budgétaire auprès du MESRI), ont approuvé les orientations globales en notifiant un avis favorable.

L'OPTIMISATION DES ESPACES

La politique d'optimisation des espaces, demeurant un des axes à améliorer, s'est poursuivie par la réorganisation des locaux entamée en 2019 et en 2020 avec de nombreux réaménagements et réaffectations :

- les travaux de réaménagement des bureaux du SAJCP et de l'agence comptable ;
- les travaux de réaménagement de la salle Haskell ;
- l'installation du système de visioconférence dans les principales salles de réunion ;
- le remplacement des détecteurs de fumée ioniques par des détecteurs optiques (dernière phase) ;
- le lancement des études pour le réaménagement du hall d'accueil ;
- les études et le lancement du projet de remplacement des cellules haute tension, qui permettra à l'INHA d'être autonome dans l'approvisionnement en électricité ;
- le renforcement de l'accessibilité de la galerie Colbert avec la pose de balises sonores pour les malvoyants au niveau des deux accès du site (rue Vivienne et rue des Petits-Champs).

MAINTENANCE ET SURVEILLANCE DES ÉQUIPEMENTS

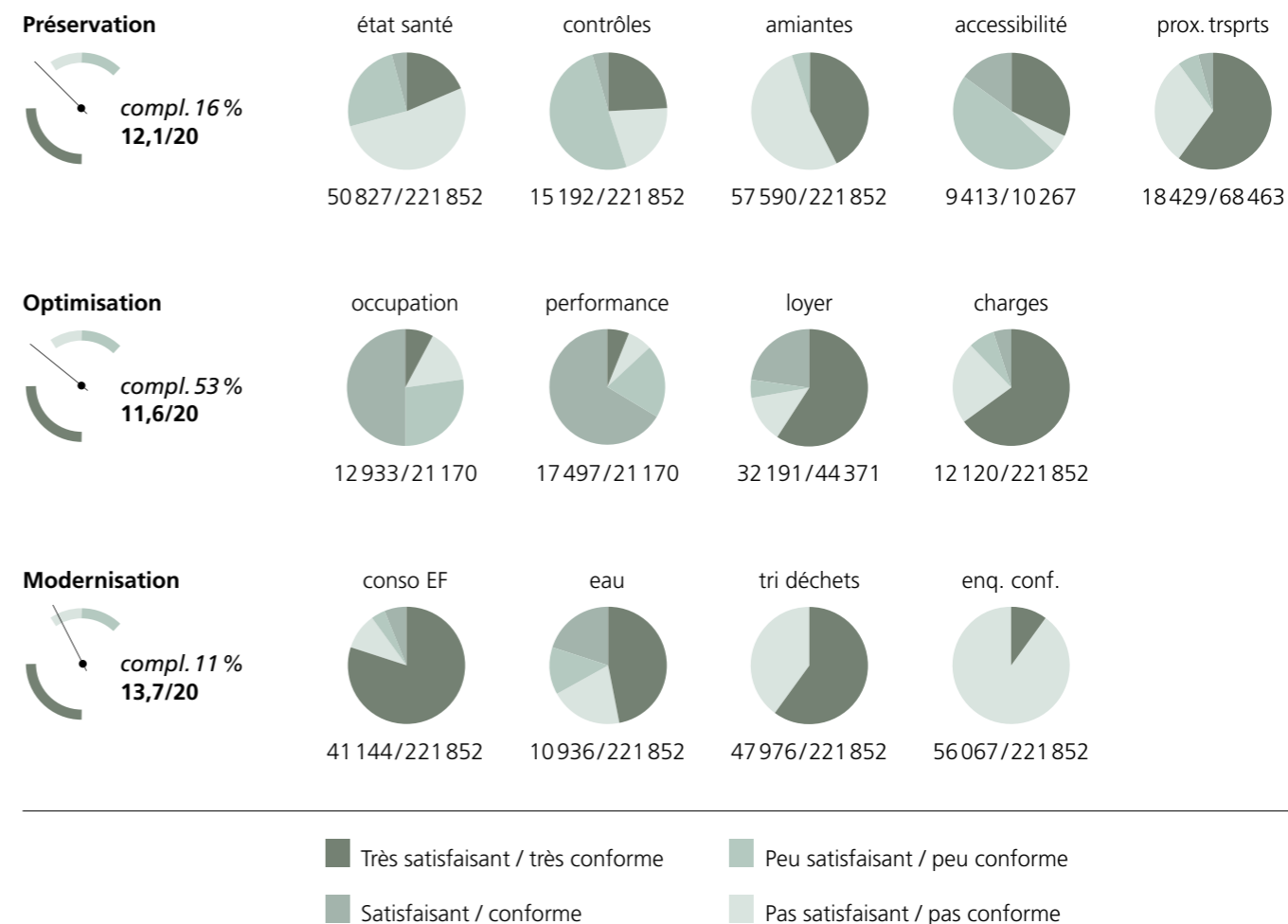
Le service des moyens techniques procède annuellement aux vérifications réglementaires de tous les équipements concernés, en faisant appel à des organismes compétents et agréés par l'État. Les indicateurs édités via les outils de diagnostic mis en place par France Domaine et enregistrés dans Chorus font état de résultats satisfaisants, voir ci-contre.

RENFORCEMENT DE L'ACCESSIBILITÉ DE LA GALERIE COLBERT

L'INHA a déposé un agenda d'accessibilité programmée (Ad'AP) le 30 septembre 2015, et reçu l'approbation des services de la préfecture le 22 décembre 2015. Ainsi, sur les 84 obstacles restants ou supplémentaires relevés dans la mise à jour du diagnostic initial pour l'Ad'AP en 2015 :

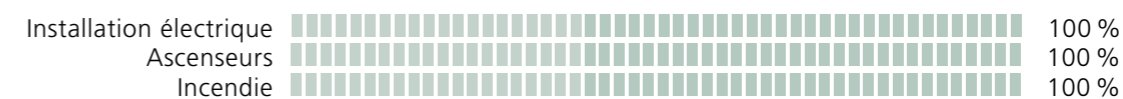
- 29 sont levés ;
- 34 ont été résolus partiellement ou sont en cours de résolution ;
- 21 restent à traiter, essentiellement dans le cadre d'opérations globales telles que la rénovation de l'auditorium ou celle de la signalétique de l'ensemble du bâtiment de la galerie Colbert, liés à la rénovation du hall d'accueil lancée cette année. À ce titre, une demande de prolongation du délai, initialement prévu pour fin 2019, a été déposée auprès de la préfecture. L'Institut sera donc aux normes d'accessibilité à partir de la fin de l'année 2021.

Répartition des indicateurs en m² SUB



Contrôles réglementaires

Contrôle réalisé avec absence de non-conformité



Annexes

| | |
|--|-----|
| Organisation et instances de l'établissement | 196 |
| L'équipe de l'INHA | 203 |
| Mobilité entrante nationale et internationale | 214 |
| Synthèse de la mobilité entrante nationale et internationale | 218 |
| Liste des jurys et lauréats des aides et bourses | 220 |
| Production et diffusion scientifiques | 226 |
| Parution 2020 des éditions de l'INHA | 239 |
| Manifestations scientifiques et culturelles | 240 |
| Bases de données patrimoniales et de recherche | 249 |
| Bibliothèque et documentation | 253 |
| Légendes iconographiques de la page 143 | 268 |

Organisation et instances de l'établissement

ORGANIGRAMME PREMIER SEMESTRE 2020

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente
Laurence FRANCESCHINI
Vice-président
Jean-François BALAUDÉ

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Président
Éric de CHASSEY
Vice-présidente
Isabelle VALVERDE ZARAGOZA

Contrôleur général MESRI
Éric PREISS

DIRECTION GÉNÉRALE

Directeur général
Éric de CHASSEY
Directeur général des services
Toni LEGOUDA
Directrice générale des services
adjointe
Lucie HAZEMANN
Chargée de mission
Aide au pilotage
Non pourvu
Chargée du mécénat et du
développement des partenariats
Sibylle MAZOT
Chargée de pilotage SI-RH
Cécile GENCE

AGENCE COMPTABLE

Agent comptable
Stéphane KUZBYT
Adjointe à l'agent comptable
Sophie GUYOT

Comité technique
Comité d'hygiène, de sécurité
et des conditions de travail
Commission paritaire
d'établissement
Commission consultative paritaire

Conseiller de prévention
Christian RAIMBAULT
Assistant de prévention
Johann GILLIUM
Délégué à la protection
des données
Non pourvu

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE

Directrice
France NERLICH
Directrice adjointe
Juliette TREY

Responsable administrative
et financière
Amélie de MIRIBEL

Conseillères scientifiques

Histoire de l'art antique
et de l'archéologie
Cécile COLONNA
Histoire de l'art antique
du IV^e au XV^e siècle
Isabelle MARCHESIN
Histoire de l'art antique
du XIV^e au XIX^e siècle
Claire BOSCH-THIESSÉ
Histoire de l'art antique
du XVIII^e au XXI^e siècle
Elitza DULGUEROVA
Histoire des collections,
histoire des institutions
artistiques et culturelles,
économie de l'art
Marine KISIEL
Histoire de l'art mondialisée
Zahia RAHMANI
Histoire et théorie de l'histoire
de l'art et du patrimoine
Marie-Anne SARDA
Histoire des disciplines
et des techniques artistiques
Pauline CHEVALIER

Festival de l'histoire de l'art
Directrice scientifique
Veerle THIELEMANS

Revue *Perspective*
Rédactrice en chef
Judith DELFINER

Service numérique de la recherche
Responsable
Antoine COURTIN

DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION

Directrice
Anne-Élisabeth BUXTORF
Directeur adjoint
Jérôme BESSIÈRE

Responsable administrative
et financière
Christine CAZEMAJOR
Mission de la programmation
Rémi CARIEL

Service du développement
des collections
Cheffe de service
Christophe THOMET

Service du catalogue
Cheffe de service
Olivier MABILLE

Service du patrimoine
Cheffe de service
Caroline FIESCHI

Service des services au public
Cheffe de service
Sylvie BARDOU

Service de la conservation
et des magasins
Cheffe de service
Rosa SALESNE-BLANCO

Service de l'informatique
documentaire
Cheffe de service
Dominique FILIPPI

LABORATOIRE IN VISU USR 3103 (CNRS-INHA)

Directeur
Manuel CHARPY

Administrateur
Philippe HYVOZ

Documentation scientifique
Juliette HUEBER
Alain MESSAOUDI
Claudine PIATON
Bulle TUIL LEONETTI

Systèmes d'information
Antonio MENDES DA SILVA
Pierre MOUNIER

Chercheurs
Nathalie ATALLAH
Mohammed HADJIAT
Mercedes VOLAIT

SERVICES COMMUNS

Service de la communication
Cheffe de service
Marie-Laure MOREAU

Service des manifestations
scientifiques et culturelles
Cheffe de service
Marine ACKER

Service des éditions
Cheffe de service
Marianne DAUTREY

Service des affaires budgétaires
Cheffe de service
Thomas PELLION

Service des affaires juridiques et
de la commande publique
Non pourvu

Service des ressources humaines
Cheffe de service par intérim
Cécile BERTRAND-KALKOFEN

Service des systèmes
d'information
Cheffe de service
Alain DEFRAANCE

Service des moyens techniques
Cheffe de service
Hakim HADJARAB
Cheffe de service adjointe
Raphaëlle GAY

ORGANIGRAMME SECOND SEMESTRE 2020

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente
Laurence FRANCESCHINI
Vice-président
Jean-François BALAUDÉ

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Président
Éric de CHASSEY
Vice-présidente
Isabelle VALVERDE ZARAGOZA

Contrôleur général MESRI
Éric PREISS

DIRECTION GÉNÉRALE

Directeur général
Éric de CHASSEY
Directeur général des services
Toni LEGOUDA
Directrice générale des services
adjointe
Lucie HAZEMANN
Chargée d'aide au pilotage
et d'appui à la recherche
Gayané RAST-KLAN
Chargée du mécénat et du
développement des partenariats
Sibylle MAZOT
Chargée de pilotage SI-RH
Cécile GENCE
Chargé de mission EAC
Vincent BABY
Chargé de mission
développement culturel
Matthieu LÉGLISE

AGENCE COMPTABLE

Agent comptable
Stéphane KUZBYT
Adjointe à l'agent comptable
Sophie GUYOT

Comité technique
Comité d'hygiène, de sécurité
et des conditions de travail
Commission paritaire
d'établissement
Commission consultative paritaire

Conseiller de prévention
Christian RAIMBAULT
Assistant de prévention
Johann GILLIUM
Délégué à la protection
des données
Non pourvu

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE

Directrice
France NERLICH
Directrice adjointe
Juliette TREY

Responsable administrative
et financière
Amélie de MIRIBEL

Conseillères scientifiques

Histoire de l'art antique
et de l'archéologie
Cécile COLONNA
Histoire de l'art antique
du IV^e au XV^e siècle
Isabelle MARCHESIN
Histoire de l'art antique
du XIV^e au XIX^e siècle
Claire BOSC-THIESSÉ
Histoire de l'art antique
du XVIII^e au XXI^e siècle
Non pourvu
Histoire des collections,
histoire des institutions
artistiques et culturelles,
économie de l'art
Marine KISIEL
Histoire de l'art mondialisée
Zahia RAHMANI
Histoire et théorie de l'histoire
de l'art et du patrimoine
Marie-Anne SARDA
Histoire des disciplines
et des techniques artistiques
Pauline CHEVALIER

Revue *Perspective*
Co-rédactrice en chef
Marine KISIEL
Co-rédacteur en chef
Matthieu LÉGLISE

Service numérique de la recherche
Responsable
Antoine COURTIN

DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION

Directeur
Jérôme BESSIÈRE
Directeur adjoint
Non pourvu

Responsable administrative
et financière
Christine CAZEMAJOR
Mission de la programmation
Non pourvu

Service du développement
des collections
Cheffe de service
Christophe THOMET

Service du catalogue
Cheffe de service
Olivier MABILLE

Service du patrimoine
Cheffe de service
Caroline FIESCHI

Service des services au public
Cheffe de service
Non pourvu

Service de la conservation
et des magasins
Cheffe de service
Rosa SALESNE-BLANCO

Service de l'informatique
documentaire
Cheffe de service
Dominique FILIPPI

LABORATOIRE IN VISU USR 3103 (CNRS-INHA)

Directeur
Manuel CHARPY

Administrateur
Philippe HYVOZ

Documentation scientifique
Michèle GALDEMAR
Juliette HUEBER
Claudine PIATON
Bulle TUIL LEONETTI

Systèmes d'information
Pierre MOUNIER

Chercheurs
Marine KISIEL
François GASNAULT
Mercedes VOLAIT

Accueil scientifique
Nadine ATALLEH
Corentin COU
Julie ERISMANN
Pauline GUYOT
Elaheh HABIBI
Mohammed HADJIAT
France JAMEN

SERVICES COMMUNS

Service de la communication
Cheffe de service
Marie-Laure MOREAU

Service des manifestations
scientifiques et culturelles
Cheffe de service
Marine ACKER

Service des éditions
Cheffe de service
Katia BIENVENU

Service des affaires budgétaires
Chef de service
Thomas PELLION

Service des affaires juridiques et
de la commande publique
Non pourvu

Service des ressources humaines
Chef de service
Benjamin MARAT

Service des systèmes
d'information
Chef de service
Alain DEFRENCE

Service des moyens techniques
Cheffe de service
Hakim HADJARAB
Cheffe de service adjointe
Camille COLCHER

Festival de l'histoire de l'art
Directrice scientifique
Veerle THIELEMANS

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

En application de l'article 6 du décret n°2001-621 du 12 juillet 2001 portant création de l'Institut national d'histoire de l'art, le conseil d'administration de l'Institut national d'histoire de l'art est composé de 21 membres répartis comme suit

SEPT PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Nommées conjointement par la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et le ministre de la Culture

Madame Laurence FRANCESCHINI
Conseillère d'État

Monsieur Jean-François BALAUDÉ
Président de l'établissement public Campus Condorcet

Madame Hélène SIRVEN
Vice-présidente de la commission de la recherche de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Monsieur Jean-Luc MARTINEZ
Président-directeur de l'établissement public du musée du Louvre

Madame Christine CARRIER
Directrice de la Bibliothèque publique d'information

Monsieur Jean-François HEBERT
Président de l'établissement public du château de Fontainebleau

Monsieur François-Joseph RUGGIU
Directeur de l'Institut des sciences humaines et sociales du Centre national de la recherche scientifique

SEPT REPRÉSENTANTS DE L'ÉTAT

Désignés par la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI)

Monsieur Géraud de MARCILLAC
Sous-directeur du dialogue contractuel
Direction générale de l'Enseignement supérieur et de l'Insertion professionnelle (MESRI)
Suppléant Monsieur Ismaël SYLLA

Monsieur Benoît FORÊT
Sous-directeur du pilotage stratégique et des territoires
Sous-direction commune à la direction générale de l'Enseignement supérieur et de l'Insertion professionnelle et à la direction générale de la Recherche et de l'Innovation (MESRI)

Monsieur Jacques DUBUCS
Directeur scientifique du secteur « Sciences de l'homme et de la société »
Direction générale de la Recherche et de l'Innovation (MESRI)

Désignés par le ministre de la Culture (MC)

Madame Anne-Solène ROLLAND
Cheffe du service des Musées de France
Adjointe au directeur général des patrimoines
Direction générale des Patrimoines (MC)
Suppléant Monsieur Vincent DROGUET en remplacement de Monsieur Franck ISAILA

Monsieur Nicolas GEORGES
Directeur chargé du livre et de la lecture
Direction générale des Médias et des Industries culturelles (MC)
Suppléant Monsieur Jérôme BELMON

Madame Maryline LAPLACE
Cheffe du service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation au secrétariat général (MC)
Suppléante Madame Astrid BRANDT-GRAU

Désigné par le ministère chargé des Comptes publics

Monsieur Colin THOMAS
Chef du bureau de la recherche et de l'enseignement supérieur (3MIREs)
Direction du budget
Suppléante Madame Anne-Lise MENU en remplacement de Monsieur Pierre-Emmanuel GUINÉ

SEPT REPRÉSENTANTS ÉLUS DES PERSONNELS

Au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques relevant des activités de recherche (collège A) :

Madame Isabelle MARCHESIN
Suppléante Madame Zahia RAHMANI

Au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques des bibliothèques (collège B) :

Madame Sophie DERROT
Suppléant Monsieur Dominique FILIPPI
Monsieur Jérôme DELATOUR
Suppléante Madame Rosa SALESNE-BLANCO

Au titre des autres personnels de catégorie A (collège C) :

Madame Marine ACKER
Suppléante Madame Marie CAILLAT

Au titre des autres personnels (collège D) :

Madame Constanza MANASSEVITZ-FOURNY
Suppléante Madame Sarah DAY
Madame Cécile CLAUDINON
Suppléante Madame Sylvie BOSOM

ASSISTANT EN OUTRE DE DROIT AUX SÉANCES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AVEC VOIX CONSULTATIVE

Monsieur Éric de CHASSEY
directeur général

Monsieur Toni LEGOUDA
directeur général des services

Monsieur Stéphane KUZBYT
agent comptable

Madame France NERLICH
directrice du département des Études et de la Recherche

Monsieur Jérôme BESSIÈRE
directeur du département de la Bibliothèque et de la Documentation

Monsieur Éric PREISS
contrôleur général économique et financier auprès du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et du ministère chargé des Comptes publics

COMPOSITION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Président

Éric de CHASSEY
directeur général de l'INHA

Vice-Présidente

Isabel VALVERDE ZARAGOZA
professeure à l'université Pompeu Fabra
de Barcelone

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

Madame Claire BARBILLON

Professeure d'histoire de l'art contemporain,
université de Poitiers, directrice de l'École
du Louvre

Madame Véronique DASEN

professeure d'archéologie classique et d'histoire
ancienne, université de Fribourg

Monsieur Alexandre GADY

professeur d'histoire de l'architecture moderne,
Sorbonne Université

Monsieur Daniel RUSSO

professeur d'histoire de l'art médiéval, université
de Bourgogne

Monsieur Gennaro TOSCANO

professeur de civilisation et d'histoire de l'art
de la Renaissance, université de Lille

Ministère de la Culture

Madame Penelope CURTIS

directrice du musée Calouste-Gulbenkian
de Lisbonne

Monsieur Rüdiger HOYER

directeur de la bibliothèque du Zentralinstitut
für Kunstgeschichte à Munich

Monsieur Christophe LERIBAUT

directeur du Petit Palais – musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Madame Raphaële MOUREN

directrice de la bibliothèque et directrice
adjointe du Warburg Institute

Madame Béatrice QUETTE

conservatrice des collections asiatiques
au MAD Paris

Monsieur Xavier REY

directeur des musées de Marseille

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Monsieur Patrick COMOY

sous-directeur adjoint de l'enseignement
supérieur et de la recherche

REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL

Au titre des personnels du collège A

Madame Elitza DULGUEROVA
Suppléante Madame Cécile Colonna

Madame Claire DUPIN DE BEYSSAT

Suppléant Monsieur Stéphane GAESSLER
Un siège vacant

Au titre des personnels du collège B

Madame Juliette ROBAIN
Monsieur Pierre-Yves LABORDE

L'équipe de l'INHA

| Nom | Prénom | Département | Service | Fonction |
|-----------|-----------|------------------|--|---|
| ACKER | Marine | Services communs | Service des Manifestations scientifiques et culturelles | Cheffe de service |
| ADJEDJ | Daniel | DBD | Service des Services aux publics | Magasinier |
| AGOU | Juliette | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| AIRIAU | Mectilde | DER | Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine | Chargée d'études et de recherche |
| ALACHKAR | Sawssan | DER | Histoire de l'art antique et de l'archéologie | Pensionnaire |
| ALPACH | Nicolas | Services communs | Service de la Communication | Chargé de communication web et réseaux sociaux |
| AMBROSINO | Camille | DER | Histoire de l'art du ^{xiv} ^e au ^{xix} ^e siècle | Chargée d'études et de recherche |
| ANTON | Christina | AC | Agence comptable | Gestionnaire financière et comptable |
| BABY | Vincent | DG | Direction générale | Chef de projet EAC |
| BACAUD | Louise | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| BACQUET | Anaïs | DBD | Service de l'Informatique documentaire et de la Numérisation | Monitrice étudiante |
| BARBARAY | Mathilde | DBD | Service des Services aux publics | Magasinière |
| BARDOU | Sylvie | DBD | Service des Services aux publics | Cheffe de service |
| BARITELLO | Gisèle | DBD | Service de la Conservation et des Magasins | Chargée de reliure et de restauration |
| BASIER | Alix | Services communs | Service des Manifestations scientifiques et culturelles | Monitrice étudiante |
| BATTIN | Lucie | DBD | Service de la Conservation et des Magasins | Monitrice étudiante |
| BEAUD | Mathieu | DER | Histoire de l'art du ^{iv} ^e au ^{xv} ^e siècle | Pensionnaire |
| BELAID | Anne | DBD | Service du Développement des collections | Responsable des acquisitions en langue anglaise |
| BELKESSAM | Samira | AC | Agence comptable | Gestionnaire financière et comptable |

| | | | | |
|----------------------|------------|------------------|--|--|
| BELZIC | Morgan | DER | Histoire de l'art antique et de l'archéologie | Chargé d'études et de recherche |
| BENALLEL | Samera | Services communs | Service des Ressources humaines | Gestionnaire RH |
| BENSMAIL | Sonia | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| BERGEROT-CAO | Ying | Services communs | Service des Manifestations scientifiques et culturelles | Assistante administrative |
| BESSE | Clara | Services communs | Service des Éditions | Monitrice étudiante |
| BESSIÈRE | Jérôme | DBD | Direction du DBD | Directeur du département de la Bibliothèque et de la Documentation |
| BIENVENU | Katia | Services communs | Service des Éditions | Cheffe de service |
| DES BOIS DE LA ROCHE | Mathilde | Services communs | Service des Manifestations scientifiques et culturelles | Chargée des manifestations scientifiques et culturelles |
| BORRHOMÉE | Sandrine | Services communs | Service des Ressources humaines | Gestionnaire RH |
| BOSC-TIESSÉ | Claire | DER | Histoire de l'art du ^{xiv} ^e au ^{xix} ^e siècle | Conseillère scientifique |
| BOSOM | Sylvie | DBD | Service du Développement des collections | Responsable du CR32/CCN-PS et chargée de collections, périodiques |
| BRAGA DOS SANTOS | Vivian | DER | Histoire de l'art mondialisée | Pensionnaire |
| BRIÈRE | Fanny | DER | Service numérique de la Recherche | Monitrice étudiante |
| BROSSEAU | Cloé | Services communs | Service des Éditions | Assistante d'édition |
| BRUNEL | Suzanne | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| BRUNET | Julie | DBD | Service de l'Informatique documentaire et de la Numérisation | Assistante d'administration de la bibliothèque numérique |
| BRUNO | Lionel | Services communs | Service des Systèmes d'information | Technicien informatique |
| CAILLAT | Marie | Services communs | Service des Éditions | Chargée d'édition |
| CAMARA | Christine | DBD | Service des Services aux publics | Magasinière |
| CAMUS | Cédric | DBD | Service de la Conservation et des Magasins | Chargé de reliure et de restauration |
| CARDINAËL | Anne | DBD | Service du Catalogue | Responsable du réseau des bibliothèques d'art et catalogueuse |
| CARIUS | Christophe | DER | Service numérique de la Recherche | Chargé de ressources documentaires |

| | | | | |
|------------|------------|------------------|---|--|
| CAZEMAJOR | Christine | DBD | Cellule administrative et financière | Responsable administrative et financière |
| CELLIER | Floriane | DBD | Service des Services aux publics | Chargée de la cellule planning |
| CHAPELLE | Camille | DER | Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation | Monitrice étudiante |
| DE CHASSEY | Éric | DG | Direction générale | Directeur général |
| CHAUVRY | Louise | DBD | Service du Patrimoine | Monitrice étudiante |
| CHECRI | Léa | DER | Histoire de l'art antique et de l'archéologie | Chargée d'études et de recherche |
| CHEFNEUX | Christelle | DBD | Service du Patrimoine | Chargée de collections, fonds photographiques |
| CHIESA | Sarah | DG | Festival de l'histoire de l'art | Chargée de communication |
| CLAASS | Victor | DER | Histoire de l'art du ^{xviii} ^e au ^{xxi} ^e siècle | Coordinateur scientifique |
| CLAUDINON | Cécile | DBD | Service des Services aux publics | Responsable du PEB |
| COLCHER | Camille | Services communs | Service des Moyens techniques | Responsable de la cellule administrative et des moyens financiers, adjointe au chef de service |
| COLONNA | Cécile | DER | Histoire de l'art antique et de l'archéologie | Conseillère scientifique |
| CONQUET | Léa | DBD | Service de la Conservation et des Magasins | Monitrice étudiante |
| COURTIN | Antoine | DER | Service numérique de la Recherche | Chef de service |
| CUCHET | Mona | DER | Service numérique de la Recherche | Monitrice étudiante |
| CUGY | Pascale | DER | Histoire de l'art et du patrimoine | Coordnatrice scientifique |
| D'ABRIGEON | Pauline | DER | Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art | Chargée d'études et de recherche |
| DANIEL | Johanna | DER | Service numérique de la Recherche | Chargée d'études et de recherche |
| DAY | Sarah | DBD | Service des Services aux publics | Magasinière |
| DEBARY | Anne | DBD | Service du Développement des collections | Cheffe de service adjointe |
| DECHORGNAT | Emma | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| DEFOSSE | Mathilde | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |

| | | | | |
|------------------|-----------|------------------|---|--|
| DEFRANCE | Alain | Services communs | Service des Systèmes d'information | Chef de service |
| DELATOUR | Jérôme | DBD | Service du Patrimoine | Chargé de collections, fonds photographiques |
| DENOYELLE | Martine | DER | Mission pour la prospective numérique | Chargée de mission |
| DERROT | Sophie | DBD | Service du Patrimoine | Cheffe de service adjointe |
| DESPORTES | Coline | DER | Histoire de l'art du ^{xiv} ^e au ^{xix} ^e siècle | Chargée d'études et de recherche |
| DESSERLE | Élodie | DBD | Service de l'Informatique documentaire et de la Numérisation | Chargée de la bibliothèque numérique |
| DHERMY | Ermance | DBD | Service du Développement des collections | Monitrice étudiante |
| DI LENARDO | Isabella | DER | Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art | Cheffe de projet |
| DIAKITE | Alexa | Services communs | Service des Moyens techniques | Assistante administrative |
| DOREAU | Éric | DBD | Service du Patrimoine | Magasinier |
| DRAPERON | Virginie | DBD | Service du Catalogue | Catalogueuse documentaliste, catalogues de ventes |
| DU BOUCHER | Chloé | Services communs | Service des Ressources humaines | Gestionnaire RH |
| DUBOIS-BRINKMANN | Isabelle | DER | Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art | Pensionnaire |
| DUPOUX | Violaine | DBD | Service du Catalogue | Catalogueuse documentaliste |
| FAVRE-ROCHEX | Maud | DBD | Service de l'Informatique documentaire et de la Numérisation | Administratrice des données du système de gestion de bibliothèques |
| FAYOLLE | Hugo | DBD | Service des Services aux publics | Moniteur étudiant |
| FERRARI | Camille | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| FIESCHI | Caroline | DBD | Service du Patrimoine | Cheffe de service |
| FILIPPI | Dominique | DBD | Service de l'Informatique documentaire et de la Numérisation | Chef de service |
| FORSTER | Lou | DER | Histoire des disciplines et des techniques artistiques | Chargé d'études et de recherche |
| FOUILLERET | Éric | Services communs | Service des Affaires budgétaires | Gestionnaire financier et comptable |
| FOURNIER | Stéphanie | DBD | Service du Catalogue | Catalogueuse documentaliste |

| | | | | |
|------------|-----------|------------------|---|--|
| FOURNY | Constanza | DBD | Cellule administrative et financière | Gestionnaire financière et comptable |
| FRESNAIS | Marie | DBD | Service de la Conservation et des Magasins | Monitrice étudiante |
| FRESSARD | Nathalie | DBD | Service du Développement des collections | Chargée de collections, catalogues de ventes, correspondante formation |
| DE FUCCIA | Laura | DER | Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art | Cheffe de projet |
| GAESSLER | Stéphane | DER | Histoire de l'art mondialisée | Chargé d'études et de recherche |
| GAIN | Justine | DER | Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art | Chargée d'études et de recherche |
| GALDEMAR | Michèle | DER | Service numérique de la Recherche | Chargée de ressources documentaires |
| GARAMBOIS | Marie | DBD | Service des Services aux publics | Cheffe de service adjointe |
| GARCIA | Mercedes | DBD | Secrétariat du DBD | Assistante administrative |
| GARNERY | Lucille | DER | Histoire de l'art du ^{iv} ^e au ^{xv} ^e siècle | Chargée d'études et de recherche |
| GEMINET | Estelle | DBD | Service des Services aux publics | Magasinière |
| GENCE | Cécile | DG | Direction générale | Chargée de pilotage SI RH |
| GILLIUM | Johann | DBD | Service de l'Informatique documentaire et de la Numérisation | Chef de service adjoint |
| GODIN | Chloé | DBD | Service de la Conservation et des Magasins | Monitrice étudiante |
| GOUDAL | Laurent | DBD | Service des Services aux publics | Magasinier |
| GRESLE | Maxime | Services communs | Service des Moyens techniques | Technicien audiovisuel |
| GROSSI | Virginia | DER | Histoire de l'art du ^{xviii} ^e au ^{xxi} ^e siècle | Chargée d'études et de recherche |
| GRYSON | Céline | Services communs | Service des Affaires juridiques et de la Commande publique | Acheteuse public |
| GUIGUES | Anne-Lise | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| GUILLEMEAU | Iana | DBD | Service des Services aux publics | Magasinière |
| GUILLOTIN | Emma | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| GUYOT | Sophie | AC | Agence comptable | Fondée de pouvoir |

| | | | | |
|---------------------|-----------------|------------------|---|--|
| GUYOT | Pauline | DER | Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art | Chargée d'études et de recherche |
| HADJARAB | Hakim | Services communs | Service des Moyens techniques | Chef de service |
| HAMDANE | Reda | Services communs | Service des Systèmes d'information | Apprenti |
| HAZEMANN | Lucie | DG | Direction générale | Directrice générale des services adjointe |
| HENRY | Marie | DBD | Service de la Conservation et des Magasins | Chargée de reliure et de restauration |
| HERCULE | Lucie | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| HIJAZI | Wessam | Services communs | Service des Systèmes d'information | Gestionnaire de parc informatique |
| HOSTACHY | Agathe | Services communs | Service des Affaires juridiques et de la Commande publique | Chargée d'affaires juridiques |
| HUBERT-KAZMIERCZYK | Catherine | DBD | Service du Patrimoine | Chargée de catalogage des imprimés anciens |
| JACQUIER | Caroline | DBD | Service du Catalogue | Catalogueuse documentaliste |
| KALAMVOKA | Sotiria-Markela | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| KELLER FRAZÃO | Mariana | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| KIESIEL | Marine | DER | InVisu | Conseillère scientifique |
| KUZBYT | Stéphane | AC | Agence comptable | Agente comptable |
| LABORDE | Pierre-Yves | DER | Service numérique de la Recherche | Chargé de ressources documentaires |
| DE LARY | Jean | DBD | Service du Catalogue | Catalogueur documentaliste |
| LAZREG | Mustapha | DBD | Service des Services aux publics | Moniteur étudiant |
| LE MORVAN-GASTINEAU | Valérie | DBD | Service de la Conservation et des Magasins | Cheffe de service adjointe |
| LEANEC | Didier | Services communs | Service des Moyens techniques | Assistant technique |
| LEFEBVRE | Antoine | DBD | Service de la Conservation et des Magasins | Moniteur étudiant |
| LEGLISE | Matthieu | DG | Direction générale | Chargé de développement culturel et assistant scientifique |
| LEGOUDA | Toni | DG | Direction générale | Directeur général des services |

| | | | | |
|-----------|------------|------------------|--|---|
| LELEU | Sharahzed | DBD | Service des Services aux publics | Magasinière |
| LEUNG | Jérôme | Services communs | Service des Systèmes d'information | Ingénieur système et réseaux |
| LEVILLAIN | Bruno | Services communs | Service des Moyens techniques | Assistant technique |
| LIATARD | Antonin | DER | Histoire des disciplines et des techniques artistiques | Chargé d'études et de recherche |
| LOGEREAU | Marc | Services communs | Service des Moyens techniques | Assistant technique |
| LOUART | Valérie | DBD | Service de la Conservation et des Magasins | Assistante de conservation |
| LOUWAGIE | Louise | DBD | Service des Services aux publics | Magasinière |
| MABILLE | Olivier | DBD | Service du Catalogue | Chef de service |
| MANS | Pierre | DBD | Service des Services aux publics | Magasinier |
| MARAT | Benjamin | Services communs | Service des Ressources humaines | Chef de service |
| MARCHESIN | Isabelle | DER | Histoire de l'art du iv ^e au xv ^e siècle | Conseillère scientifique |
| MARGANI | Lorenzo | DER | Histoire de l'art du iv ^e au xv ^e siècle | Chef de projet |
| MARION | Isabella | DBD | Service du Développement des collections | Chargée de collections |
| MASI | Marianne | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| MASSE | Marjolaine | DER | Histoire de l'art du iv ^e au xv ^e siècle | Chargée d'études et de recherche |
| MATON | Isabelle | AC | Agence comptable | Gestionnaire financière et comptable |
| MAYAUD | Guy | DBD | Direction du DBD | Chargé de fond d'archives et accueil des chercheurs |
| MAYOL | Claire | DBD | Service du Développement des collections | Chargée d'acquisitions en langue allemande |
| MAZOT | Sybille | DG | Direction générale | Chargée de mécénat et du développement des partenariats |
| MELLOUKI | Houda | DBD | Service des Services aux publics | Magasinière |
| METRAL | Florian | DG | Festival de l'histoire de l'art | Chargé de programmation scientifique |
| MIRABAUD | Sigrid | DER | Histoire de l'art du xiv ^e au xix ^e siècle | Pensionnaire |

| | | | | |
|------------|-------------|------------------|---|---|
| DE MIRIBEL | Amélie | DER | Pôle administratif et financier | Responsable administrative et financière |
| MONLOUIS | Emma | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| MOREAU | Marie-Laure | Services communs | Service de la Communication | Cheffe de service |
| MOUASSEH | Émeline | DG | Direction générale | Assistante de direction |
| MOUVEROUX | Ezilda | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| MULLER | Nathalie | DBD | Service du Patrimoine | Chargée de collections, estampes modernes, prêts aux expositions |
| MUSTON | Susanna | DG | Festival de l'histoire de l'art | Responsable de la coordination scientifique et administrative |
| NADJM | Elsa | Services communs | Service des Manifestations scientifiques et culturelles | Cheffe de service adjointe |
| NERLICH | France | DER | Direction DER | Directrice du département des Études et de la Recherche |
| NOBLET | Julien | DER | Histoire des disciplines et des techniques artistiques | Pensionnaire |
| NORINDR | Jade | DER | Programme collections arts asiatiques | Monitrice étudiante |
| NURRA | Federico | DER | Service numérique de la Recherche | Chargé de ressources documentaires |
| OLIVIER | Marie | DBD | Service du Patrimoine | Monitrice étudiante |
| OSTROWSKI | Pierre | DBD | Service des Services aux publics | Moniteur étudiant |
| PARENT | Armelle | DBD | Service du Développement des collections | Assistante au traitement des périodiques |
| PARTOUCHE | Yaël | DG | Direction générale | Assistante de direction |
| PAVLIDES | Zoé | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| PELLERIN | Audrey | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| PELLION | Thomas | Services communs | Service des Affaires budgétaires | Chef de service |
| PERICHAUD | Isabelle | DBD | Service du Patrimoine | Chargée de collections, fonds d'archives, manuscrits, autographes |
| PERILLAT | Sara | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| PEYRARD | Alix | DER | Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art | Chargée d'études et de recherche |

| | | | | |
|--------------------------|-----------|------------------|--|--|
| PILLON | Dimitri | Services communs | Service des Affaires budgétaires | Gestionnaire financier et comptable |
| PINCHON | Cyril | DBD | Service des Services aux publics | Magasinier |
| PLANTEY | Damien | DBD | Service du Développement des collections | Chargé de collections |
| POMPEU RODRIGUEZ PEREIRA | Lucas | DBD | Service des Services aux publics | Moniteur étudiant |
| PONS | Sirine | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| PRESSION | Céline | DBD | Secrétariat du DBD | Assistante administrative |
| PROHIN | Lucie | DER | Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine | Chargée d'études et de recherche |
| PRUNENEC | Gaëlle | Services communs | Service des Ressources humaines | Cheffe de service adjointe |
| PUTORTÍ | Olivia | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| QUAILE | Samuel | DBD | Service des Services aux publics | Moniteur étudiant |
| QUERO | Roselyne | Services communs | Service des Affaires juridiques et de la Commande publique | Assistante administrative |
| RAHMANI | Zahia | DER | Histoire de l'art mondialisée | Responsable de domaine de recherche |
| RAIMBAULT | Christian | Services communs | Service des Moyens techniques | Responsable hygiène, sécurité, environnement, conseiller de prévention |
| RALIARIVONY | Fara | DBD | Service des Services aux publics | Chargée de la cellule planning |
| RAMÍREZ ELIZALDE | Sebastián | DBD | Service des Services aux publics | Moniteur étudiant |
| RANASINGHE | Bhagya | DBD | Service du Catalogue | Monitrice étudiante |
| RANZANI | Jacopo | DER | Histoire de l'art du ^{xiv} ^e au ^{xix} ^e siècle | Chargé d'études et de recherche |
| RAST-KLAN | Gayané | DG | Direction générale | Chargée d'aide au pilotage et d'appui à la recherche |
| RAYMOND | Julia | DER | Histoire de l'art du ^{xviii} ^e au ^{xxi} ^e siècle | Chargée d'études et de recherche |
| REBAUDIÈRES | Elsa | DER | Direction du DER | Assistante de direction |
| RIOCHET | Muriel | DBD | Service de l'Informatique documentaire et de la Numérisation | Chargée du service de reproduction à la demande |
| RIOU | Louise | DBD | Service du Patrimoine | Monitrice étudiante |

| | | | | |
|-------------------|----------------|------------------|---|--|
| ROBAIN | Juliette | DBD | Service du Patrimoine | Chargée de collections, imprimés anciens, estampes anciennes |
| ROCTON | Margaux | DBD | Service du Développement des collections | Chargée du suivi des entrées des collections |
| ROJO SALAZAR | Ozzyel Alberto | DBD | Service des Services aux publics | Moniteur étudiant |
| ROTERMUND-REYNARD | Ines | DER | Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation | Cheffe de projet |
| ROUAULT | Stéphane | DBD | Service de l'Informatique documentaire et de la Numérisation | Assistant de numérisation |
| ROXO | Cathy | DBD | Service des Services aux publics | Magasinière |
| SADOU | Lyèce | Services communs | Service des Affaires budgétaires | Adjoint au chef de service |
| SAINTEMARIE | Jeanne | DBD | Service de la Conservation et des Magasins | Monitrice étudiante |
| SALESNE-BLANCO | Rosa Marie | DBD | Service de la Conservation et des Magasins | Cheffe de service |
| SARDA | Marie-Anne | DER | Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine | Conseillère scientifique |
| SARRAZIN | Katy | DBD | Service du Développement des collections | Chargée de collections |
| SAUNIER | Alix | DBD | Service de la Conservation et des Magasins | Chargée des magasins et des mouvements de collections |
| SAVALE | Christophe | DBD | Service du Développement des collections | Chargé de collections, périodiques |
| SCHOTT | Ludivine | DBD | Service de l'Informatique documentaire et de la Numérisation | Administratrice de portail |
| SCORDEL | Charles | Services communs | Service des Moyens techniques | Assistant technique |
| SERENO | Stefano | DER | Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation | Bibliothécaire |
| SIEURAC | Salomé | DBD | Service du Développement des collections | Monitrice étudiante |
| SIVAPALAN | Maithily | Services communs | Service des Systèmes d'information | Ingénieure en développement d'application |
| SMADJA | Miriam | Services communs | Service des Manifestations scientifiques et culturelles | Monitrice étudiante |
| STROBEL | Céline | Services communs | Service des Ressources humaines | Gestionnaire RH |
| TAPIN-PLUMEJEAU | Anne-Gaëlle | Services communs | Service de la Communication | Chargée de communication |
| TEMKINE | Ariane | DER | Histoire de l'art mondialisée | Chargée d'études et de recherche |

| | | | | |
|-------------|------------|------------------|---|--|
| THIELEMANS | Veerle | DG | Festival de l'histoire de l'art | Directrice scientifique du Festival de l'histoire de l'art |
| THIELIN | Alexandra | Services communs | Service de la Communication | Graphiste |
| THOMET | Christophe | DBD | Service du Développement des collections | Chef de service |
| TIRADO | Inès | DBD | Service du Catalogue | Monitrice étudiante |
| TRAVAILLARD | Gilles | Services communs | Service des Systèmes d'information | Chef de projet métier, maintenance et exploitation |
| TREY | Juliette | DER | Direction du DER | Directrice adjointe du département des Études et de la Recherche |
| VALENTIN | Martine | DBD | Service des Services aux publics | Magasinière |
| VARAINE | Nicolas | DER | Histoire de l'art du ^{IV} ^e au ^{XV} ^e siècle/ Histoire de l'art du ^{XIV} ^e au ^{XIX} ^e siècle | Chargé d'études et de recherche |
| VAZELLE | Isabelle | DBD | Service du Patrimoine | Chargée de collections, autographes, manuscrits, dessins |
| VIRICEL | Quentin | Services communs | Service des Éditions | Moniteur étudiant |
| VUILLEMET | Philippe | DBD | Service du Catalogue | Chef de service adjoint |
| VUILLERMOZ | Juliette | DBD | Service du Patrimoine | Monitrice étudiante |
| WALL | Euan | DER | Histoire de l'art antique et de l'archéologie | Chargé d'études et de recherche |
| WANES | Delphine | Services communs | Service des Éditions | Chargée d'édition |
| ZANJANI | Ayda | DBD | Service de la Conservation et des Magasins | Magasinière |
| ZAVERIUHA | Ana | DBD | Service des Services aux publics | Monitrice étudiante |
| ZHANG | Christophe | DER | Direction du DER | Moniteur étudiant |
| ZHENG | Yongsong | DER | Histoire de l'art du ^{XIV} ^e au ^{XIX} ^e siècle | Chargée d'études et de recherche |

Mobilité entrante nationale et internationale

Chercheurs invités et accueillis dans les programmes de recherche de l'INHA

| NOM Prénom | Fonction | Institution d'attache | Pays d'origine | Statut à l'INHA |
|--------------------------------|--|---|----------------------|--|
| ARAMPHONGPHAN Paisid | Enseignant | Université Mahidol | Thaïlande | Chercheur invité |
| BASSETTO Elisa | Chercheuse | Université de Bologne | Italie | Chercheuse accueillie |
| CAMBERLEIN Claire | Docteure en archéologie | Université de Strasbourg | France | Lauréate prix Marc de Montalembert 2019 |
| CHAVARDÈS Benjamin | Maître de conférences | ENSA Lyon | France | Boursier Chastel |
| CHOOKASZIAN Levon | Professeur | Université d'État d'Erevan | Arménie | Chercheur invité |
| DOWAD Thadeus | Doctorant | Center for Advanced Study in the Visual Arts, National Gallery of Art | États-Unis | Chercheur accueilli |
| DUBARD Valentine | Restauratrice du patrimoine | Musée des Arts décoratifs | France | Boursière Klein |
| EMERY Elizabeth | Professeur | Université d'État de Montclair | États-Unis | Chercheuse invitée |
| FENECH KROKE Antonella | Chargée de recherche | CNRS | Centre André Chastel | Boursière Chastel |
| FOURNILLON-COURANT Caroline | Assistante de conservation | Musée Zervos, Vézelay | France | Professionnelle de musée invitée |
| FRIEDMAN Emily | Doctorante | Université Johns Hopkins | États-Unis | Boursière Kress |
| GALLICCHIO Alessandro | Attaché temporaire enseignement et recherche | Aix-Marseille Université | France | Boursier Chastel |
| HANACKOVA Marcela | Chercheuse | Académie des arts, de l'architecture et du design de Prague | République tchèque | Chercheuse invitée |

| Département /programme d'affectation | Projet de recherche | Dates de séjour |
|---|--|---|
| | « <i>Drawing Release: Nancy Topf, Visual Imagery in Dance Technique, and Conceptual Drawings After 1960</i> » | 1 ^{er} déc. 2020–31 janv. 2021 ; séjour reporté en 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19 |
| | « La réforme de la Biennale de Venise » | 1 ^{er} nov. 2019–30 avril 2020 |
| Histoire de l'art antique et de l'archéologie | « Réutiliser le passé dans l'Antiquité grecque. Étude des phénomènes mémoriels à Rhodes et dans le Dodécaneèse entre le ^{xv} ^e et le ^{vi} ^e siècle avant J.-C. » | 20 mars 2019–20 mars 2020 |
| | « L'école romaine d'architecture : une histoire pour le projet » | 16 fév. 2020–7 mars 2020 ; 19 avril 2020–9 mai 2020 |
| | « <i>The Influence of the French Art on Armenian Architects, Painters and Sculptors (1855-1965)</i> » | 6 janv. 2020–15 mars 2020 |
| | « Régimes frontalier : l'art européen et la modernité ottomane, 1789-1839 » | 1 ^{er} sept. 2019–31 août 2020 |
| | « Une étude comparée des savoir-faire du papier appliquée au papier italien » | 15 nov. 2020–15 déc. 2020 |
| Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 | | 18 mai 2020–12 juin 2020 ; séjour reporté en 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19 |
| | « <i>Sottosopra</i> , corps à contresens dans les images, entre Moyen Âge et modernité » | 26 juin–26 juillet 2020, 1 ^{er} –15 sept. 2020 |
| Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art | « La collection d'Yvonne et Christian Zervos » | 1 ^{er} sept. 2020–31 mai 2021 |
| Histoire de l'art du ^{iv} ^e au ^{xv} ^e siècle | « <i>Transformations: Art, Enigma, and Intellectual Culture in Lyon, 1500-1550</i> » | 1 ^{er} sept. 2020–1 ^{er} sept. 2022 ; arrivée retardée à 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19 |
| | « <i>Prima Mostra Tiennale delle Terre d'Oltremare</i> » | 11 nov.–23 déc. 2020 ; séjour reporté en 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19 |
| | « <i>Socialist Realism as Political and Architectural Practice</i> » | 1 ^{er} –15 mars 2020 ; séjour interrompu et reporté en 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19 |

| | | | | |
|---------------------------|---|--|----------------|---|
| JOUAN Ophélie | Doctorante | Sciences Po Paris | France | Boursière Centre allemand d'histoire de l'art DFK Paris, INHA |
| KALT Marion | Directrice du service patrimoine | Ville de Creil | France | Attachée de conservation invitée |
| LABAR Morgan | Docteur en Histoire de l'art | Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne | France | Boursier Terra |
| LAZAJ Jehanne | Conservatrice en chef du patrimoine | Château de Fontainebleau ; ministère de l'Europe et des Affaires étrangères à partir du 1 ^{er} sept. 2020 | France | Boursière Klein |
| LOZÈRE Christelle | Maîtresse de conférences en histoire de l'art | Université des Antilles | Antilles | Chercheuse invitée |
| MACEROSS Lauren | Doctorante | Université Johns Hopkins | États-Unis | Boursière Kress |
| MATTEI Francesca | Professeure d'histoire de l'architecture | Université de Rome III | Italie | Chercheuse invitée |
| MEYER -FERNANDEZ Geoffroy | Docteur en histoire de l'art | Aix-Marseille Université | France | Lauréat du prix Marc de Montalembert 2020 |
| MIACHE Champollion | Doctorant | Université de Yaoundé 1 | Cameroun | Chercheur accueilli |
| NAIDOO Riason | Directeur | Galerie nationale d'art sud-africaine | Afrique du Sud | Chercheur invité / chercheur accueilli |
| ONG Sophia | Doctorante | Université de Rutgers | États-Unis | Chercheuse accueillie |
| PAQUET Jeanne | Cheffe de service Patrimoine et Tourisme | Musée de l'Hôtel-Dieu de Mantes-la-Jolie | France | Attachée de conservation invitée |
| THIBOUTOT Gabrielle | Doctorante | Université de Stanford | Canada | Boursière Kress |
| VITALE Maria Rosaria | Professeure associée de restauration architecturale | Université de Catane | Italie | Chercheuse invitée |
| VO Chuong-Dai | Chercheuse | Asia Art Archive (Hong Kong) | Vietnam | Chercheuse invitée, pays émergent |

| | | |
|---|---|---|
| | « L'épuration du marché de l'art et la récupération des biens culturels spoliés en France : état des sources et analyse des acteurs et des mécanismes à l'œuvre » | 1 ^{er} janv. 2020 – 1 ^{er} juillet 2020 |
| Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art | « La faïence fine de Creil (1797-1895) » | 7 sept. 2020 – 28 fév. 2021 |
| Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle | « Art et comédie. Divertissement de masse, humoristes et pratiques artistiques dans la région de Los Angeles entre 1965 et 1979 » | 1 ^{er} sept. 2019 – 31 août 2020 |
| | « Caroline Murat, comtesse de Lipona, reine en exil : demeures, collections, souvenirs et art de vivre » | Séjour reporté en 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19 |
| | « La présence des artistes originaires des Antilles dans les Salons officiels parisiens (1848-1946) à travers les sources de l'INHA » | juin 2020 ; séjour reporté en 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19 |
| Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle | « <i>The "pulchritudo rationis" of Human Organs: On a Physiological Poetics of Late Medieval Containers</i> » | 1 ^{er} sept. 2019 – 31 août 2021 |
| | « Vers une épistémologie de l'architecture vernaculaire de la Renaissance, lecture rapprochée et globale de dessins français du XIX ^e siècle » | 1 ^{er} – 15 mars 2020 ; séjour interrompu et reporté en 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19 |
| | « Entre Orient et Occident : trois églises peintes par des familles grecques en Crète, à Chypre et à Rhodes (XIV ^e -XV ^e siècles) » | mars 2020 ; séjour reporté en 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19 |
| | « La résilience de l'architecture des Baka d'Afrique centrale face à la modernité » | 2 – 31 janv. 2020 |
| | « <i>The Writer as a Curator in Contemporary African Art</i> » | 1 ^{er} mars 2020 – 31 déc. 2020 |
| | « <i>Hanging on the Body: Pendants, Materiality, and Touch in the Late Middle Ages</i> » | 1 ^{er} sept. 2019 – 31 août 2020 |
| Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art | « Le musée de l'Hôtel-Dieu et la collection Maximilien Luce » | 17 août 2020 – 19 mars 2021 |
| | « <i>Pigments and Panels: The Role of Trade and Innovation in the Production of Mummy Portraits in Roman Egypt</i> » | 1 ^{er} sept. 2018 – 31 août 2020 |
| | « Les sculptures de la cathédrale de Reims, mémoire et matière dans les chantiers de restauration du XX ^e siècle » | séjour reporté en 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19 |
| | « <i>Internationalism by Focusing on Arts and Culture Periodicals That Were Published During the Republic of Vietnam Era (1954-1975)</i> » | 17 août 2020 – 16 oct. 2020 ; séjour reporté en 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19 |

Synthèse de la mobilité entrante nationale et internationale

| Programme de mobilité | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Total 2015-2020 |
|--|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------------|
| Chercheurs invités | 10 | 8 | 9 | 7 | 11 | 4 | 49 |
| Afrique | | | 1 | | 1 | 1 | 3 |
| Amérique du Nord | 1 | 3 | 3 | 2 | 3 | | 12 |
| Amérique du Sud | 2 | | | 1 | 1 | | 4 |
| Asie | | | | 1 | 2 | | 3 |
| Europe hors UE | 1 | | | | | | 1 |
| UE | 6 | 5 | 5 | 3 | 4 | 3 | 26 |
| Chercheur invité TERRA FOUNDATION | 1 | | | | | | 1 |
| Amérique du Nord | 1 | | | | | | |
| Chercheurs accueillis | 4 | 8 | 5 | 7 | 4 | 6 | 34 |
| Afrique | | | | | | 1 | 1 |
| Amérique du Sud | 2 | 2 | | 2 | 2 | 2 | 10 |
| Amérique du Nord | | 1 | 1 | | | | 2 |
| Europe hors UE | | | 1 | | | | 1 |
| UE | 2 | 5 | 3 | 5 | 2 | 3 | 20 |
| Conservateurs en résidence | 1 | 1 | 3 | 1 | 3 | 3 | 12 |
| UE | 1 | 1 | 3 | 1 | 3 | 3 | 12 |
| Profession culture | 4 | 3 | 3 | | 1 | | 11 |
| Afrique | 3 | | 1 | | | | 4 |
| Amérique du Sud | | | 1 | | 1 | | 2 |
| Europe hors UE | | 2 | 1 | | | | 3 |
| Proche- et Moyen-Orient | | 1 | | | | | 1 |
| UE | 1 | | | | | | 1 |
| Total | 20 | 20 | 20 | 15 | 19 | 13 | 94 |

| Boursiers accueillis | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Total 2015-2020 |
|---|-----------|-----------|----------|-----------|-----------|-----------|-----------------|
| Bard Graduate Center de New York | 1 | | | | | | 1 |
| Bourse André Chastel | 3 | 3 | 2 | 3 | 3 | 3 | 17 |
| Bourse Terra Foundation for American Art | 2 | 1 | 1 | 2 | 2 | | 8 |
| Bourse Labex CAP | | 1 | | 1 | | 2 | 4 |
| Fondation Samuel H. Kress | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 | 2 | 17 |
| Prix Marc de Montalembert | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 6 |
| Fondation pour la Mémoire de la Shoah (FMS) | 1 | | | | | | 1 |
| Aide à la mobilité internationale « Recherche innovante en art contemporain » (Institut français, INHA) | | | | | 1 | 1 | 2 |
| Aide à l'écriture et à la publication d'un essai | | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| Bourse DFK Paris-INHA | | | | | | 1 | 1 |
| Bourse Robert Klein | | | | 2 | 2 | 2 | 6 |
| Total | 11 | 10 | 8 | 13 | 13 | 13 | 68 |

Liste des jurys et lauréats des aides et bourses

AIDE À LA PARTICIPATION À DES COLLOQUES INTERNATIONAUX

JURY

- Juliette TREY, directrice adjointe du département des Études et de la Recherche, INHA.
- Isabelle MARCHESIN, conseillère scientifique pour le domaine « Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle », INHA.
- Catherine CHÉDEAU, professeure d'histoire de l'art médiéval, université de Franche-Comté.
- Caroline DORION-PEYRONNET, conservatrice du patrimoine, cheffé du service sites et musées, conseil départemental du département de la Seine-Maritime.

LAURÉATS

- Marcela Andrea ARAOS MORAGA, « Le vitrail chrétien au Chili (1880-1970) : production industrielle et artistique ; commanditaire et réseau de distribution ; iconographie et publicité », doctorat religion et systèmes de pensée en cours, École pratique des hautes études, Paris.
- Andrés AVILA GÓMEZ, « Les architectures des salles de cinéma dans la presse spécialisée française d'architecture et de cinéma, 1950-1980 », doctorat en histoire de l'art en cours, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- Emmanuel BAUDOUIN, « L'architecture en Syro-Mésopotamie et dans le Caucase de la fin du VII^e à la fin du V^e millénaire », thèse de doctorat soutenue en 2018, Lettres Sorbonne Université.
- Mathilda BLANQUET, « Artifices de décence et érotisation des corps dans la sculpture italienne (Rome-Florence, XVI^e-XVII^e siècles) », doctorat en histoire de l'art moderne en cours, université Toulouse II – Jean Jaurès.
- Mélanie FERRAS, « Pratiques musicales et sonores des Andes centrales préhispaniques : une contextualisation archéologique et sociale », thèse de doctorat soutenue en 2019, Lettres Sorbonne Université.
- Joséphine GIVODAN, « L'abstraction photographique aux États-Unis dans les décennies 1940 et 1950 », doctorat en histoire de l'art en cours, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- Marie PIERRE-BOUTHIER, « Pour un nouveau regard : gestes documentaires de résistance au Maroc, des années 1960 à nos jours », thèse de doctorat soutenue en 2018, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- Margaux SPRUYT, « Du galop libre à la posture honorifique : fonction et représentation

des équidés au Proche-Orient au I^{er} millénaire avant notre ère », thèse de doctorat soutenue en 2019, Lettres Sorbonne Université.

- Alice VINET, « Interactions régionales sur le plateau anatolien au Chalcolithique ancien – approche techno-fonctionnelle de l'industrie en obsidienne de Çatalhöyük-Ouest et Tepeçik Çiftlik (Turquie) », doctorat d'archéologie en cours, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- Elizabeth ZANGHI, « El Nazar Kilise : étude globale d'un site mésobyzantin en Cappadoce », doctorat en histoire de l'art byzantin et archéologie en cours, Lettres Sorbonne Université.

AIDE À LA MOBILITÉ DE RECHERCHE EN FRANCE : HISTORIENS DE L'ART

JURY

- Juliette TREY, directrice adjointe du département des Études et de la Recherche, INHA.
- Isabelle MARCHESIN, conseillère scientifique pour le domaine « Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle », INHA.
- Catherine CHÉDEAU-ARABEYRE, professeure d'histoire de l'art médiéval, université de Franche-Comté.
- Caroline DORION-PEYRONNET, conservatrice du patrimoine, cheffé du service sites et musées, conseil départemental du département de la Seine-Maritime.

LAURÉATS

- Clélia BARBUT, chercheuse associée à l'EA 1279 Histoire et critique des arts, université Rennes 2 et au CERLIS (UMR 8070), Centre de recherche sur les liens sociaux (UMR 8070), université Sorbonne Nouvelle. Projet de recherche : « le fonds d'archives de Nathalie Magnan. Féminismes, circulation des idées et histoire des sexualités ».
- Irene LÓPEZ ARNAIZ, docteure en histoire de l'art, université Complutense de Madrid. Projet de recherche : « L'œuvre de Nyota Inyoka. Une (re)création des danses exotiques en Occident ».
- Émilie ROFFIDAL, chargée de recherche CNRS. Projet de recherche sur le sculpteur Antoine Duparc (1698-1755).

AIDE À LA MOBILITÉ DE LA RECHERCHE EN FRANCE : ÉTUDIANTS EN HISTOIRE DE L'ART

JURY

- Juliette TREY, directrice adjointe du département des Études et de la Recherche, INHA.
- Catherine CHÉDEAU-ARABEYRE, maîtresse de conférences en histoire de l'art moderne à l'université de Franche-Comté.
- Caroline DORION-PEYRONNET, conservatrice en chef du patrimoine, cheffé du service sites et musées, conseil départemental du département de la Seine-Maritime.
- Isabelle MARCHESIN, conseillère scientifique, INHA (excusée).

LAURÉATS

- Bertille BLANC, master 1 recherche en histoire de l'art moderne et contemporain, Aix-Marseille Université, « La mémoire comme support de recherche d'identité dans les œuvres de Daphné Nan Le Sergent (1975-) ».
- Chloé DAMAY, doctorante en archéologie romaine, université de Rennes 2, « La sculpture de Thugga (Dougga) : politique et culture d'une cité d'Afrique romaine à l'époque impériale (I^{er}-IV^e siècles) ».
- Romane DIETRICH, master 2 recherche histoire et critique d'art, université de Rennes 2, sur les sources formelles de l'art spirite dans le premier tiers du XX^e siècle.
- Ángel FUENTES ORTIZ, doctorant en histoire de l'art, université Complutense de Madrid, « Les Hiéronymites : pouvoir, dévotion et avant-garde artistique à l'époque de la dynastie Trastamare (1373-1474) ».
- Valentin GLEYZE, doctorant en histoire de l'art contemporain, université de Rennes 2, « Alina Szapocznikow à Paris (1963-1973) ».
- Sylvia HÉRISSE, master 1 recherche en histoire de l'art moderne et contemporain, Aix-Marseille Université, « Antoni Clavé : peindre pour la scène, des Ballets des Champs-Élysées au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence ».
- Talia KWARTLER, doctorante en histoire de l'art, University College London, « *Suzanne Duchamp Does More Intelligent Things Than Paint* ».
- Cécile MARUEJOULS, doctorante en histoire de l'art médiéval, université de Poitiers, « Imaginer l'Autre au Moyen Âge : la figure de Marie l'Égyptienne dans les images de l'Occident médiéval (XII^e-XVI^e siècles) ».
- Víctor RABASCO GARCÍA, doctorant en histoire de l'art, université Complutense de Madrid, « *Arte y poder en el siglo XI. Las taifas andaluzas en el contexto mediterráneo* ».

BOURSES ANDRÉ CHASTEL DE L'INHA ET DE L'ACADÉMIE DE FRANCE À ROME

JURY

- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA.
- Jérôme BESSIÈRE, directeur adjoint du département de la Bibliothèque et de la Documentation, INHA.
- Juliette TREY, directrice adjointe du département des Études et de la Recherche, INHA.
- Stéphane GAILLARD, directeur par intérim, Villa Médicis.
- Francesca ALBERTI, responsable du département d'histoire de l'art, Villa Médicis.
- Chiara FRANCESCHINI, professeure, Institut für Kunstgeschichte, Munich.

LAURÉATS

- Benjamin CHAVARDÉS, pour son projet de recherche intitulé : « *La scuola romana* : une histoire pour le projet ».
- Antonella FENECH KROKE, pour son projet de recherche intitulé : « *Sottosopra*, corps à contresens dans les images entre Moyen Âge et modernité ».
- Alessandro GALLICCHIO, pour son projet de recherche intitulé : « Le pavillon Albanie de la prima mostra triennale delle terre italiane d'oltremare à Naples (1940). Traces d'un dispositif de "colonialité" fasciste ».

LES BOURSES ROBERT KLEIN DE L'INHA, DE LA VILLA FINALY ET DU KUNSTHISTORISCHES INSTITUT IN FLORENZ – MAX-PLANCK-INSTITUT

JURY 2020

- France NERLICH, directrice du département des Études et de la Recherche, INHA.
- Brigitte CÉDOLIN, directrice de la Villa Finaly.
- Alessandro NOVA, directeur du Kunsthistorisches Institut de Florence.
- Philippe MALGOUYRES, conservateur en chef, musée du Louvre, département des Objets d'art.
- Christine GOUZI, professeure d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université.

LAURÉATS 2020

- Valentine DUBARD, restauratrice d'arts graphiques au musée des Arts décoratifs de Paris, pour une étude comparée des savoir-faire du papier.
- Jehanne LAZAJ, conservatrice en chef, pour un projet intitulé : « Caroline Murat, comtesse de Lipona, reine en exil : demeures, collections, souvenirs et art de vivre ».

JURY 2021

- Juliette TREY, directrice du département des Études et de la Recherche, INHA.
- Jérôme BESSIÈRE, directeur adjoint du département de la Bibliothèque et de la Documentation, INHA.
- Aurélie FILIPPETTI, directrice de la Villa Finaly (représentée par Frédérique VEISSE).
- Alessandro NOVA, directeur du Kunsthistorisches Institut de Florence.
- Philippe MALGOUYRES, conservateur en chef, musée du Louvre, département des Objets d'art.
- Christine GOUZI, professeure d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université.

LAURÉATS 2021

- Gauthier BOLLE, maître de conférences en histoire et cultures architecturales à l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, pour un projet intitulé: « La construction des palais européens (1949-1999), monuments fragiles de la démocratie ? ».
- Giancarla CILMI, attachée temporaire d'enseignement et de recherche à l'École pratique des hautes études, pour un projet intitulé: « Le collectionnisme et le marché de l'art entre Paris et Florence à la fin du xix^e siècle : le cas d'Édouard André et Nélie Jacquemart ».

LA BOURSE DE LA SAMUEL H. KRESS FOUNDATION

JURY

- Juliette TREY, directrice adjointe du département des Études et de la Recherche, INHA.
- Pauline CHEVALIER, conseillère scientifique pour le domaine « Histoire des disciplines et des techniques artistiques », INHA.
- Cécile COLONNA, conseillère scientifique pour le domaine « Histoire de l'art antique et de l'archéologie », INHA.
- Elitza DULGUEROVA, conseillère scientifique pour le domaine « Histoire de l'art du xviii^e au xxi^e siècle », INHA.
- Isabelle MARCHESIN, conseillère scientifique pour le domaine « Histoire de l'art du iv^e au xv^e siècle », INHA.
- Marie-Anne SARDA, conseillère scientifique pour le domaine « Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine », INHA.

LAURÉATE

- Emily FRIEDMAN, doctorante en histoire de l'art à la Johns Hopkins University, qui est accueillie pour son projet de recherche « *Transformations: Art, Enigma, and Intellectual Culture in Lyon, 1500-1550* ».

LA BOURSE DE LA TERRA FOUNDATION FOR AMERICAN ART

JURY 2021

- France NERLICH, directrice du département des Études et de la Recherche, INHA.
- Elitza DULGUEROVA, conseillère scientifique pour le domaine « Histoire de l'art du xviii^e au xxi^e siècle », INHA.
- Christophe THOMET, conservateur, département de la Bibliothèque et de la Documentation, INHA.
- Elvan ZABUNYAN, professeure en histoire de l'art contemporain, université Rennes 2.

LAURÉATE

- Carolin GÖRGEN pour son projet de recherche « *The Camera in the Southwest: Regional Aesthetics and Communal Identities Shaped by the Los Angeles Camera Clubs, 1900-1930* ».

LE PRIX MARC DE MONTALEMBERT À L'INHA

JURY

- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA.
- Anne-Élisabeth BUXTORF, directrice du département de la Bibliothèque et de la Documentation, INHA.
- Pauline CHEVALIER, conseillère scientifique, INHA.
- Marc-René de MONTALEMBERT, président de la Fondation Marc de Montalembert.
- Manuela de MONTALEMBERT, Fondation Marc de Montalembert.
- Marie de BRYAS, Fondation Marc de Montalembert.
- Étienne BLONDEAU, conservateur du patrimoine, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam.

LAURÉAT

- Geoffrey MEYER-FERNANDEZ, docteur en histoire de l'art, Aix-Marseille Université. Son projet de recherche postdoctoral s'intitule: « Entre Orient et Occident : trois églises peintes par des familles grecques en Crète, à Chypre et à Rhodes (xiv^e-xv^e siècles) ».

BOURSE À DESTINATION DES CHERCHEURS ET CHERCHEUSES EN HISTOIRE DE L'ART DES PAYS DES RÉGIONS D'EUROPE DE L'EST, D'AFRIQUE, DU MOYEN-ORIENT, D'INDE ET D'ASIE DU SUD-EST

JURY

- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA.
- France NERLICH, directrice du département des Études et de la Recherche, INHA.
- Claire BOSC-TIESSÉ, conseillère scientifique, INHA.
- Cécile COLONNA, conseillère scientifique, INHA.
- Judith DELFINER, conseillère scientifique, INHA.
- Elitza DULGUEROVA, conseillère scientifique, INHA.
- Isabelle MARCHESIN, conseillère scientifique, INHA.
- Zahia RAHMANI, conseillère scientifique, INHA.
- Marie-Anne SARDA, conseillère scientifique, INHA.
- Veerle THIELEMANS, directrice scientifique du Festival de l'histoire de l'art, INHA.

LAURÉATS

- Riason NAIDOO, directeur de la galerie nationale d'art sud-africaine. Projet de recherche: « *The Writer as a Curator in Contemporary African Art* ».
- Chuong-Dai VO, chercheuse à l'Asia Art Archive. Projet de recherche: « *Saigon Internationalism, 1954-1975* ».
- Paisid ARAMPHONGPHAN, enseignant à l'université de Mahidol en Thaïlande. Projet de recherche « *Drawing Release: Nancy Topf, Visual Imagery in Dance Technique, and Conceptual Drawings after 1960* ».
- Marcela HANACKOVA, chercheuse à l'Académie des arts, de l'architecture et du design de Prague. Projet de recherche « *Socialist Realism as Political and Architectural Practice* ».

INVITATION DE CHERCHEURS ÉTRANGERS EN 2020

JURY

- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA.
- France NERLICH, directrice du département des Études et de la Recherche, INHA.
- Sophie DERROT, adjointe à la cheffe du service Patrimoine, département de la Bibliothèque et de la Documentation, INHA.
- Veerle THIELEMANS, directrice scientifique du Festival de l'histoire de l'art, INHA (excusée).
- Elsa MARGUIN-HAMON, directrice de la recherche et des relations internationales, École des chartes.

- Gennaro TOSCANO, conseiller scientifique pour le musée, la recherche et la valorisation, Bibliothèque nationale de France (excusé).

LISTE DES CHERCHEURS ÉTRANGERS RETENUS

- Levon CHOOKASZIAN, professeur d'histoire de l'art à l'université d'État de Yerevan (Arménie). Projet de recherche: « L'influence de l'art français sur les architectes, peintres et sculpteurs arméniens (1855-1965) ».
- Christelle LOZÈRE, maîtresse de conférences en histoire de l'art à l'université des Antilles. Projet de recherche: « La présence des artistes originaires des Antilles dans les Salons officiels parisiens (1848-1946) à travers les sources de l'INHA ».
- Francesca MATTEI, professeure d'histoire de l'architecture à l'université de Rome III. Projet de recherche: « Vers une épistémologie de l'architecture vernaculaire de la Renaissance, lecture rapprochée et globale de dessins français du xix^e siècle ».
- Maria Rosaria VITALE, professeure à l'université de Catane. Projet de recherche: « Les sculptures de la cathédrale de Reims, mémoire et matière dans les chantiers de restauration du xx^e siècle ».

BOURSE INHA-DFK

JURY

- France NERLICH, directrice du département des Études et de la Recherche, INHA.
- Ines ROTERMUND-REYNARD, cheffe de projet, INHA.
- Thomas KIRCHNER, directeur du DFK Paris.
- Michael RAUCH, assistant de recherche, DFK Paris.

LAURÉATE

- Ophélie JOUAN, doctorante. Projet de recherche: « L'épuration du marché de l'art et la récupération des biens culturels spoliés en France : état des sources, analyse des acteurs et des mécanismes à l'œuvre ».

AIDE À LA MOBILITÉ INTERNATIONALE «RECHERCHE INNOVANTE EN ART CONTEMPORAIN» DE L'INSTITUT FRANÇAIS

JURY

- Léa BISMUTH, critique d'art.
- Adeline BLANCHARD, chargée de mission arts visuels, pôle d'appui artistique au réseau, département Développement et Coopération

artistiques, Institut français.

- Aline CAILLET, maîtresse de conférences HDR, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA.
- Elitza DULGUEROVA, conseillère scientifique pour le domaine « Histoire de l'art du XVIII^e au XXI^e siècle », INHA.
- Julia GELSHORN, professeure d'histoire de l'art contemporain, université de Fribourg.

LAURÉATE

Émilie GOUDAL, pour l'aide à la mobilité internationale « Recherche innovante sur l'art depuis 1960 », avec le projet « Mémoires de traverse. Dans l'œil de Dennis Adams, contre-récits visuels de passés contrariés (Alger, Paris, New York) ».

Nécessitant un séjour de recherche aux États-Unis, rendu impossible par la crise sanitaire internationale, le projet a été prorogé à 2021.

AIDE À L'ÉCRITURE ET À LA PUBLICATION D'UN ESSAI CRITIQUE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

JURY

- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA.
- Elitza DULGUEROVA, conseillère scientifique pour le domaine « Histoire de l'art du XVIII^e au XXI^e siècle », INHA.
- Adeline BLANCHARD, chargée de mission arts visuels, pôle d'appui artistique au réseau, département Développement et Coopération artistiques, Institut français.
- Mouna MEKOUAR, conservatrice du patrimoine et commissaire d'exposition indépendante.
- Catherine MILLET, critique d'art.
- Sylvie MOKHTARI, responsable éditoriale multisupports de la revue *Critique d'art*.

LAURÉATE

Camille AZAÏS, un projet sur le tournant « rural » de l'art contemporain. L'article issu de cette bourse, « La campagne, le futur: art et ruralité au temps des crises », est paru en version bilingue (français/anglais) dans la rubrique « Essai » du n° 55 de la revue *Critique d'art* (p. 117-156), avec une introduction par Elitza Dulguerova et Adeline Blanchard (p. 119).

CARTE BLANCHE DE L'INHA EN 2020

JURY

- Éric de CHASSEY, directeur général de l'INHA, président du jury.
- France NERLICH, directrice du département des Études et de la Recherche, INHA.
- Olivier MABILLE, chef du service du Catalogage du département de la Bibliothèque et de la Documentation, INHA.
- Alexandre GADY, professeur des universités, Sorbonne Université (excusé).
- Béatrice QUETTE, conservatrice, musée des Arts décoratifs de Paris (excusée).

LAURÉAT

Université Paul-Valéry Montpellier 3 et Montpellier Contemporain (MO.CO.), pour un projet de réflexion sur la visibilité dans les collections publiques des collections privées d'art contemporain (XX^e-XXI^e siècles).

INHALAB 2020

JURY

- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA.
- Jérôme DELATOUR, responsable des collections photographiques, département de la Bibliothèque et de la Documentation, INHA.
- Marine ACKER, cheffe du service des Manifestations scientifiques et culturelles, INHA.
- Marie-Laure MOREAU, directrice de la communication, INHA.

LAURÉAT

Collectif La Lecture-artiste. Le collectif La Lecture-artiste rassemble des artistes et des chercheurs et chercheuses pour étudier les usages et pratiques de la lecture dans la création contemporaine et accompagner la production de lectures artistiques, les deux s'alimentant réciproquement.

CONSERVATEURS TERRITORIAUX INVITÉS À L'INHA EN 2020

JURY

- Juliette TREY, directrice adjointe du département des Études et de la Recherche, INHA.
- Pierre MACHU, chef du bureau des réseaux territoriaux, service des Musées de France, ministère de la Culture.
- Dominique DUPUIS-LABBÉ, conservatrice générale du patrimoine, cheffe du bureau des acquisitions, de la restauration, de la

conservation préventive et de la recherche, à la sous-direction des collections du service des Musées de France, direction générale des Patrimoines, ministère de la Culture.

LAURÉATES

- Marion KALT, directrice du service patrimoine de la ville de Creil, pour un projet de recherches approfondies sur le thème de la faïence fine de Creil (1797-1895), un mois et demi.
- Caroline FOURNILLON, assistante de conservation au musée Zervos de Vézelay, pour son projet: « Au-delà du musée Zervos, la collection d'Yvonne et Christian Zervos », deux mois.
- Jeanne PAQUET, cheffe du service patrimoine et tourisme, musée de l'Hôtel-Dieu de Mantes-la-Jolie, pour le projet: « Le musée de l'Hôtel-Dieu et la collection Maximilien Luce », deux mois.

JURY DE RECRUTEMENT DES CHARGÉS D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE

JURY D'ADMISSIBILITÉ

- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA, président du jury.
- France NERLICH, directrice du département des Études et de la Recherche, INHA.
- Jérôme BESSIÈRE, directeur adjoint du département de la Bibliothèque et de la Documentation, INHA.
- Marine KISIEL, conseillère scientifique INHA, rattachée au laboratoire InVisu.
- Isabel VALVERDE, membre du conseil scientifique, INHA.
- Alexandre GADY, membre du conseil scientifique, INHA.
- Quitterie CAZES, maîtresse de conférences, université Toulouse II – Jean Jaurès.
- Daniela GALLO-SÉNÉCHAL, professeure des universités, université de Lorraine.
- Philippe PLAGNIEUX, professeur des universités, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- François LISSARRAGUE, directeur d'études émérite, EHESS.

JURY D'ADMISSION

- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA, président du jury.
- France NERLICH, directrice du département des Études et de la Recherche, INHA (en visioconférence).
- Jérôme BESSIÈRE, directeur du département de la Bibliothèque et de la Documentation, INHA.
- Marine KISIEL, conseillère scientifique, INHA.
- Isabel VALVERDE, membre du conseil scientifique, INHA.
- Alexandre GADY, membre du conseil scientifique, INHA (excusé).
- Quitterie CAZES, maîtresse de conférences, université Toulouse II – Jean Jaurès.

- Daniela GALLO-SÉNÉCHAL, professeure des universités, université de Lorraine.
- Philippe PLAGNIEUX, professeur des universités, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- François LISSARRAGUE, directeur d'études émérite, EHESS.

CANDIDATS RETENUS

- Marion BÉLOUARD, projet de thèse: « Peindre la nature, échanger les savoirs. Jean-Jacques Audubon, un oiseau rare dans l'histoire atlantique? » à l'université de Limoges, sous la direction de Soazig Villerbu.
- Léa CHECRI, projet de thèse: « Archétypes byzantins revisités par la peinture de la Première Renaissance en Italie centrale (XIII^e-XV^e siècles): émergence de nouvelles formes de pensée, de spiritualité et de pouvoir? » à l'École normale supérieure, ED 540 « Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales », sous la direction de Nadeije Laneyrie-Dagen.
- Lucille GARNERY, projet de thèse: « L'atelier de Nikosthénès: production, organisation et rayonnement d'un atelier attique dans la seconde moitié du VI^e siècle av. J.-C. » à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction d'Anne Coulié et de Cécile Jubier-Galinier.
- Virginia GROSSI, projet de thèse: « Les portiques mamelouks: matérialité, fonctions et rôle dans l'aménagement urbain. Le cas du Haram al-Sharif à Jérusalem (1261-1516) » à Aix-Marseille Université, ED 355 (« Espaces, Cultures et Sociétés »), sous la direction de Julien Loiseau, en cotutelle avec l'université de Pise (dipartimento di Civiltà e Forma del Sapere), sous la direction de Federico Cantini.
- Alix PEYRARD, projet de thèse: « Les Reinach et l'espace germanique: une approche transnationale de l'archéologie sous la III^e République » à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction d'Alain Duploux.
- Lucie PROHIN, projet de thèse: « L'habitat ouvrier dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Étude transnationale d'une culture architecturale aux ancrages locaux » à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Jean-Philippe Garric.

LISTE COMPLÉMENTAIRE

- Jasmine MORICE, projet de thèse: « Figurer la prostituée au Moyen Âge (France, XIII^e-XV^e siècles) » à l'université de Poitiers, sous la direction de Cécile Voyer.
- Flora VAZZOLI, projet de thèse: « Étude comparative de la sculpture monumentale depuis le portail de la cathédrale Notre-Dame de Senlis jusqu'à la cathédrale de Laon et les édifices de la fin du XII^e siècle: redéfinition des courants de sculpture entre les années 1160 et 1200 », sous la direction de Philippe Plagnieux.

PUBLICATIONS DU DIRECTEUR

ÉRIC DE CHASSEY

Livres

- Noël Dolla, Paris, Ceysson éditions d'Art, 2020 (en français et en anglais).

Participation à des ouvrages collectifs

- « Mark Rothko, *Sans titre (Noir, rouge par-dessus noir sur rouge)* [*Untitled (Black, Red over Black on Red)*], 1964 », dans Denys Riout (dir.), *Un texte, une œuvre : quatorze œuvres du musée national d'Art moderne, commentées*, Paris, Mimésis, « Art, esthétique, philosophie », 2020, p. 155-170.
- « A Country of Her Own: Joan Mitchell and France, 1948-1967 », dans Sarah Roberts et Katy Siegel (dir.), *Joan Mitchell*, New Haven et Londres, Yale University Press, 2020, p. 86-95 (en anglais).
- « Intervall Structures », dans Robert Kudielka, Éric de Chassey *et al.*, *Bridget Riley*, cat. expo. (Berlin, galerie Max Hetzler, 2020), Berlin, galerie Max Hetzler/Holzwarth Publications, 2020 (en anglais).
- « Precise Painting of the Uncertain », dans Donna Wingate, Tommy Simoens *et al.*, *Luc Tuymans*, cat. expo. (Hong Kong, David Zwirner Gallery, 2020), Hong Kong, Zwirner Gallery, 2020 (en anglais et chinois), p. 45-51.

Articles de revues

- « Les deux histoires de l'art, encore une fois », *Histoire de l'art* [Paris], n°84-85, 2019-2020, p. 43-48.

PUBLICATIONS ET INTERVENTIONS DU DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE (DER)

MECTHILDE AIRIAU

Publications

- Avec Fanny Cohen Moreau (productrice), « Épisode 44 : Mecthilde et les peintres florentins au XIV^e siècle », podcast *Passion Médiévistes*, 13 oct. 2020 [en ligne].
- « L'utilisation de la couleur dans la peinture florentine du Trecento : l'exemple du *Christ aux outrages* de Lippo di Benivieni », dans collectif, *Les jeunes chercheurs de l'INHA*, carnet *hypothèses*, 10 avril 2020 [en ligne].
- « La recherche confinée : trucs & astuces 1/2 », dans collectif, *Les jeunes chercheurs de l'INHA*, carnet *hypothèses*, 28 avril 2020 [en ligne].
- « La recherche confinée : trucs & astuces 2/2 », dans collectif, *Les jeunes chercheurs de l'INHA*, carnet *hypothèses*, 4 mai 2020 [en ligne].
- « Campagnes de recrutement & contrats doctoraux, comment s'y préparer ? 1/2 », dans collectif, *Les jeunes chercheurs de l'INHA*, carnet *hypothèses*, 10 mai 2020 [en ligne].
- « Campagnes de recrutement & contrats doctoraux, comment s'y préparer ? 2/2 », dans collectif, *Les jeunes chercheurs de l'INHA*, carnet *hypothèses*, 19 mai 2020 [en ligne].

CAMILLE AMBROSINO

Publications

- « Lettre ouverte aux chercheurs en quarantaine », dans collectif, *Les jeunes chercheurs de l'INHA*, carnet *hypothèses*, 23 mars 2020 [en ligne].
- « La recherche confinée : trucs & astuces 1/2 », dans collectif, *Les jeunes chercheurs de l'INHA*, carnet *hypothèses*, 28 avril 2020 [en ligne].
- « La recherche confinée : trucs & astuces 2/2 », dans collectif, *Les jeunes chercheurs de l'INHA*, carnet *hypothèses*, 4 mai 2020 [en ligne].
- « Campagnes de recrutement & contrats

- doctoraux, comment s'y préparer ? 1/2 », dans collectif, *Les jeunes chercheurs de l'INHA*, carnet *hypothèses*, 10 mai 2020 [en ligne].
- « Campagnes de recrutement & contrats doctoraux, comment s'y préparer ? 2/2 », dans collectif, *Les jeunes chercheurs de l'INHA*, carnet *hypothèses*, 19 mai 2020 [en ligne].

MORGAN BELZIC

Publications

- « «La Belle Endormie» : une divinité funéraire de Cyrénaïque saisie à New York », *Quaderni di Archeologia della Libia*, n°22, 2019.
- « Phero Semeros e i contesti spezzati. Nuovi schemata iconografici dalla necropoli di Cirene: dal traffico illecito alla ricostruzione dei contesti », avec Oliva Menozzi, Oscar Mei *et al.*, *Libya Antiqua*, XIII, 2020.

Interventions

- « Artworks Paths, People's Network », avec Christian Mazet, présentation du programme « Répertoire des ventes d'antiques », journée d'étude *Networking in Archaeology since 1829*, Rome, Deutsches Archäologisches Institut, 6 déc. 2019.
- « Les sculptures funéraires de Cyrénaïque », conférence, *Les jeudis de l'archéologie*, Paris, École normale supérieure, 16 janv. 2020.
- « Libyan Sculptures at Risk », cours de séminaire, Oberlin College (Ohio), 4 avril 2020.
- *Illicit Traffic of Libyan Antiquities*, séminaire public du projet Netcher, « Netcher Education Webinar » (en ligne), 16 nov. 2020.
- « Pillage, vol et vente : la responsabilité du marché de l'art », cours de séminaire, Paris, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 18 nov. 2020.
- *Le trafic des biens archéologiques originaires de Libye*, séminaire de l'École du Louvre, « What's New in the History of Collections? », Neuchâtel (en ligne), 9 déc. 2020.
- « Sur la piste des œuvres antiques », journée d'étude *Trafic illicite des biens culturels et nouvelles technologies*, Poitiers, université de Poitiers – laboratoire Herma, espace Mendès France, 17 déc. 2020.

CLAIRE BOSC-TIÉSSÉ

Publications

- « L'Afrique en musée – musée de Bourbonnecelles-Bains », *Carnet d'Afriques. Actualité de la recherche en histoire de l'Afrique avant le XX^e siècle*, 16 nov. 2020 [en ligne].
- « L'Afrique en musée – Introduction à un projet de cartographie des collections d'objets africains », *Carnet d'Afriques. Actualité de la recherche en histoire de l'Afrique avant le XX^e siècle*, 13 nov. 2020 [en ligne].
- « Christian Visual Culture in Medieval Ethiopia:

- Overview, Trends and Issues », dans Samantha Kelly (dir.), *A Companion to Medieval Ethiopia and Eritrea*, Leyde-Boston, Brill, 2020, p. 322-364.
- « Plaidoyer pour une histoire des arts anciens d'Afrique », *Critique. Revue générale des publications françaises et étrangères*, n°s 876-878, mai-juillet 2020, p. 482-496.
- « Māryām Nāzrēt (Ethiopia): The Twelfth-Century Transformations of an Aksumite Site in Connection with an Egyptian Christian Community », *Cahiers d'Études africaines*, 239, 2020, p. 473-507, avec Marie-Laure Derat, Emmanuel Fritsch *et al.* [en ligne].
- « Les outils numériques et les enjeux de la recherche pour les objets africains », dans *Inventaire, documentation, recherche de provenance : quels enjeux pour les collections extra-occidentales des musées de France*, Paris, musée du quai Branly–Jacques Chirac, organisé par la direction générale des Patrimoines – service des Musées de France et le musée du quai Branly–Jacques Chirac [audio et texte en ligne].

Interventions

- « Modalités intellectuelles et pratiques de l'écriture de l'histoire des arts d'Afrique », webinaire *L'art africain dans l'histoire : discours et pratiques*, organisé par Anne Lafont, Paris, EHESS, 15 déc. 2020.
- « Paradigmes à l'œuvre dans les études sur les arts d'Afrique. Les parts de la géographie et de la nation (vs l'ethnie) », webinaire *Monuments et documents de l'Afrique ancienne : recherches en cours en histoire, histoire de l'art et archéologie*, organisé par Claire Bosc-Tiessé, Amélie Chekroun, Marie-Laure Derat et Anaïs Wion, Paris-Marseille, INHA/Iremam/UMR Orient & Méditerranée/IMAF, 7 oct., 4 nov. et 2 déc. 2020.
- « Recherche de provenance vs histoire des objets africains ? Le programme de recherche de l'INHA », séminaire *Parcours d'objets. Études de provenance des collections d'art extra-occidental*, organisé par l'INHA et le service des Musées de France, coordonné par Vincent Lefèvre et Émilie Salaberry-Duhoux, INHA, 24 sept. 2020 [en ligne].
- « Ethiopian Icons within the African Christian Communities », atelier de recherche *Icons pour l'écriture d'un livre collectif*, organisé par Charlie Barber et Maria Vassilaki, Athènes, Princeton Athens Center, 25 janv. 2020.
- « L'Afrique en regard(s) », podcast *La Recherche à l'œuvre*, produit par l'INHA en collaboration avec *Beaux Arts Magazine*, entretien avec Anne-Cécile Genre, 22'21.

VIVIAN BRAGA DOS SANTOS

Publication

- « Revisiter la violence de la dictature au Brésil : les contributions de l'installation *Salle obscure de torture* à une esthétique de l'art de la mémoire », *Brésil(s) – sciences humaines et sociales*, n° 14, mai 2020, 15 pages [en ligne].

Interventions

- « Les participations de l'État brésilien à la valorisation institutionnelle du Noir et de l'art dit afro-descendant dans la scène artistique nationale contemporaine », séminaire *Art contemporain et institutions*, organisé par Marges. *Revue d'art contemporain* (éditeur Jérôme Glicenstein), 17 et 24 oct. 2020.
- « Autres Debret : la circulation des images du Noir du peintre français dans le Brésil colonial et contemporain », colloque international *The Circulation of Images*, organisé par Marie-José Burki, Grégory Chatonsky, Catherine Dossin *et al.*, Paris, École normale supérieure – centre d'excellence Jean Monnet IMAGO, en partenariat avec l'université de Genève, Purdue University et les Beaux-Arts de Paris, 16 juin 2020 [en ligne].
- « Black Brazilian Bodies Against the Archive », table ronde *Afro-Brazilian Art and Politics*, avec Kléber Amâncio, Fran Dossin et Hélio Menezes, organisé par Abigail Lapin, New York, The Graduate Center, Center for the Humanities, The City University of New York, 16 oct. 2020 (en ligne).
- « La circulation des “images pauvres” dans l'art : l'objet copié et la copie dans l'œuvre », journée d'étude *Humanités digitales*, organisée par Mônica Raisa Schpun et Hervé Théry, Paris, EHESS, 15 juin 2020 (en ligne).
- « Les représentations des Noirs au Brésil : les images européennes et leurs contre-images dans l'art contemporain brésilien », *séminaire de recherche Histoire du Brésil, XVI^e-XXI^e siècles. Historiographie, enquêtes en cours*, organisé par Claudia Damasceno Fonseca, Laura de Mello e Souza, Jean Hébrard *et al.*, Paris, EHESS, 5 mai 2020 (en ligne).
- « Art et race dans le Brésil contemporain : illustrations européennes, contre-images de l'Histoire et représentations du Noir par les artistes afro-descendants », présentation des états de la recherche dans le groupe de travail « Migrations et espaces urbains », organisé par Mônica Raisa Schpun, Paris, EHESS, 30 avril 2020 (en ligne).

PAULINE CHEVALIER

Publications

- Avec Marie Glon, « Sources iconographiques et chorégraphiques : pour une recherche croisée entre histoire de l'art et études en danse », *Perspective*, n° 2020-2, déc. 2020.
- « “Isolated Together”. Floor Signage in the Times of Pandemic and Partitioning of our Common Spaces », *Img Journal*, n° 3, déc. 2020, p. 172-197 [en ligne].
- « Sophie Lapalu, *Street Works: New York, 1969* », recension, *Critique d'art*, n° 55, automne-hiver 2020.
- « The New Model: An Inquiry », Lars Bang Larsen (dir.), Maria Lind, recension, *Critique d'art*, n° 55, automne-hiver 2020.

Interventions

- « Composer la danse : le dessin comme *modus operandi* », journée d'étude *Faire image. Noter et dessiner la danse dans la première moitié du XIX^e siècle*, à partir du fonds André Jean Jacques Deshayes de la BnF-Opéra, Paris, INHA, 25 janv. 2020.
- « Comment voir et penser la danse par l'histoire de l'art? Introduction », colloque *Danse & arts visuels: gestes, échos, passages*, Pantin, Centre national de la danse, 20 et 21 fév. 2020.
- « Dancing in the Archives: Choreographers' Drawings as Resources for Art Historians », congrès de la College Art Association, Chicago, Hilton Chicago, 14 fév. 2020.
- « Robert Morris et la danse », séminaire autour de l'exposition *Robert Morris. The Perceiving Body/Le corps perceptif*, Saint-Étienne, musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne, 15 oct. 2020.

VICTOR CLAASS

Publications

- « “J'ai faim de livres” : 9 lettres de Franz Marc à Reinhard Piper », blog *Sous les coupes*, 10 nov. 2020 [en ligne].
- « Assise de l'histoire de l'art au Collège de France dans l'entre-deux-guerres », dans Jessica Desclaux, *Le Collège de France et le musée du Louvre*, Paris, Collège de France, 2020 [en ligne].
- « Un océan de valeurs. Situation de Rodin en 1904 », dans Julius Meier-Graefe, *Auguste Rodin*, Paris, Éditions du musée Rodin, 2020, p. 7-17.
- Julius Meier-Graefe, *Auguste Rodin*, trad. Jean Torrent, éd. Victor Claass et Sophie Blass-Fabiani, Paris, Éditions du musée Rodin, 2020.

Interventions

- « Meier-Graefe, Meier-Greco », colloque *La réception du Siècle d'or espagnol dans les pays germanophones*, Lyon, Instituto Cervantes, 8 et 9 oct. 2020.
- Remarques conclusives, journée d'étude *Penser, travailler, écrire à deux. Les couples d'historiennes et d'historiens de l'art*, conçue par Victor Claass, Pascale Cugy, Charlotte Foucher-Zarmanian et François-René Martin, Paris, INHA, 20 mai 2020.
- « Vincent van Gogh im Blick Julius Meier-Graefe », table ronde *The Making of Van Gogh. Geschichte einer deutschen Liebe*, Francfort-sur-le-Main, Städel Museum, 30 janv. 2020.

CÉCILE COLONNA

Publications

- « Thésée en images, un héros athénien », dans Louise Detrez (dir.), *Terre ! Escapes mythiques en Méditerranée*, cat. expo. (Marseille, musée d'Histoire, 15 juillet 2020-5 janv. 2021), Gand, Snoeck, 2020.

- « Un legs méconnu : la collection d'antiquités du commandant Oppermann à travers les dessins de Jean-Baptiste Muret », *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France pour l'année 2014*, 2020, p. 299-313.
- « Apparaître sur le cadre. Remarques sur les images de la Grèce archaïque et classique », dans Thierry Gobert, Ghislaine Jay-Robert et Cécile Jubier-Galinier (dir.), *Les Frontières de l'image*, actes de colloque (Perpignan, 6-7 sept. 2017), Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, 2020.
- Avec Virginie Desrentes, « Campanien, étrusque ou grec, l'Antique revisité de la manufacture de Sèvres », dans Anne Dion-Tenenbaum, Audrey Gay-Mazuel (dir.), *Revivals. L'historicisme dans les arts décoratifs français au XIX^e siècle*, Paris, 2020, p. 136-141.

Intervention

- « Les instruments pour l'étude des collections d'antiques au XIX^e siècle », atelier de formation à la recherche *Archéologie des sources documentaires: l'apport des archives historiques à la recherche archéologique*, Rome, École française de Rome, 26 oct. 2020.

PASCALE CUGY

Publications

- « Un projet d'illustration abandonné pour *Les Figures et l'Abrégé de la vie, de la mort et des miracles de saint François de Paule* d'Antoine Dondé (1671) », *Nouvelles de l'estampe*, n° 262, 2019 [en ligne].
- « Un nouveau chaînon dans la genèse des *Costumes grotesques* de la famille Larmessin », *Nouvelles de l'estampe*, n° 263, 2020 [en ligne].
- « Henri Focillon (1881-1943). Bibliographie », dans Marie Gispert et Catherine Méneux (dir.), *Bibliographies de critiques d'art francophones*, 2018-2020 [en ligne].
- « Jean Dieu de Saint-Jean, l'invention de l'image de mode et le *Mercurie galant*. Quelques remarques sur la réception et la diffusion des modes gravées », dans Astrid Castres et Tiphaine Gaumy (dir.), *La Fabrique de l'habit: artisans, techniques et économie du vêtement, 1500-1800*, Paris, École nationale des chartes, 2020, p. 145-164.
- « Une histoire de la bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet », *L'Hebdo du Quotidien de l'Art*, n° 2016, 25 sept. 2020, p. 17-19.
- « Arnold Van Westerhout, Jacob Gole et quelques autres graveurs et marchands de modes installés hors de Paris », *Nouvelles de l'estampe*, n° 263, 2020 [en ligne].

Vidéos

- Avec Émilie Hammen, « D'un invisible à l'autre, les éphémères de mode, par Antoine Bucher », dans *Les Invisibles de la mode: ateliers d'histoire du vêtement et de la mode, XV^e-XXI^e siècles*,

- webinaire organisé par Mathieu Buard, Manuel Charpy, Victor Claass *et al.*, 16 nov. 2020 [en ligne].
- Avec Émilie Hammen, « Dans l'ombre des maîtres : les compagnons brodeurs à Paris au XVI^e siècle, par Astrid Castres », dans *Les Invisibles de la mode: ateliers d'histoire du vêtement et de la mode, XV^e-XXI^e siècles*, webinaire organisé par Mathieu Buard, Manuel Charpy, Victor Claass *et al.*, 30 nov. 2020 [en ligne].

Interventions

- Avec François-René Martin, « Introduction », dans *Penser, travailler, écrire à deux. Les couples d'historiennes et d'historiens de l'art*, journée d'étude organisée par Victor Claass, Pascale Cugy, Charlotte Foucher-Zarmanian et François-René Martin, Paris, INHA, 7 oct. 2020.
- « “La gravure d'illustration a droit à une place dans l'histoire de l'art”. Jeanne Duportal (1866-1954) et l'Étude sur les livres à figures édités en France de 1601 à 1660 », colloque *L'art et le livre entre XV^e et XVIII^e siècle, pour une approche transdisciplinaire*, organisé par Clarisse Evrard, Fabienne Henryot, Chloé Perrot et Malcolm Walsby, Villeurbanne, Enssib, 8 et 9 oct. 2020.
- « Impressions de célébrités : acteurs et spectateurs de l'Académie royale de musique dans la gravure de mode parisienne », atelier *L'Académie royale de musique: fabrique d'opéra et entreprise de spectacle aux XVII^e et XVIII^e siècles*, organisé par Benoît Dratwicki, Julien Dubruque, Thomas Leconte et Barbara Nestola, Versailles, Centre de musique baroque de Versailles, 15 et 16 déc. 2020.

LAURA DE FUCCIA

Publications

- *Venise et Paris, 1600-1700. La peinture vénitienne et la France: fortune et dialogues*, Genève, Droz, 2020, préf. de Pierre Rosenberg, trad. d'Olivier Chiquet [éd. orig. *Venezia e Parigi, 1600-1700. La pittura veneziana e la Francia: fortuna e dialoghi*, préf. de Stefania Mason et Michel Hochmann, Genève, Droz, 2016].
- « Entretien croisé avec Pierre Rosenberg et Alexandre Gady : la place de la peinture italienne dans le futur musée du Grand Siècle à Saint-Cloud », *ArtItalies*, 2020, n° 26, p. 142-147.
- *ArtItalies*, 2020, n° 26 (164 p.), dir. Michel Hochmann, rédactrice en chef Laura de Fuccia.

COLINE DESPORTES

Publications

- « L'Afrique en musée – musée de Borda à Dax », *Carnet d'Afriques. Actualité de la recherche en histoire de l'Afrique avant le XX^e siècle*, 27 nov. 2020 [en ligne].

- «La cartographie “Le monde en musée”, un outil pour les étudiants et les étudiantes en histoire de l’art», dans collectif, *Les jeunes chercheurs de l’INHA*, carnet *hypothèses*, 18 nov. 2020 [[en ligne](#)].
- «Campagnes de recrutement & contrats doctoraux, comment s’y préparer? 1/2», dans collectif, *Les jeunes chercheurs de l’INHA*, carnet *hypothèses*, 10 mai 2020 [[en ligne](#)].
- «Campagnes de recrutement & contrats doctoraux, comment s’y préparer? 2/2», dans collectif, *Les jeunes chercheurs de l’INHA*, carnet *Hypothèses*, 19 mai 2020 [[en ligne](#)].
- «La recherche confinée: trucs & astuces 1/2», dans collectif, *Les jeunes chercheurs de l’INHA*, carnet *hypothèses*, 28 avril 2020 [[en ligne](#)].
- «La recherche confinée: trucs & astuces 2/2», dans collectif, *Les jeunes chercheurs de l’INHA*, carnet *hypothèses*, 4 mai 2020 [[en ligne](#)].

ELITZA DULGUEROVA

Publications

- «Mettre à l’épreuve les limites de l’œuvre, de l’espace et de l’art: l’exposition *L’année 1915*», dans Ekaterina Bobrinskaja et Anna Korndorf (dir.), *Limites de la norme: transformation de l’humanisme dans la culture russe et européenne de la période moderne et contemporaine*, actes de colloque, Moscou, INHA, 2020, p.290-304.
- Avec Adeline Blanchard, «Introduction» (en anglais et en français) à l’article de Camille Azais, «La campagne, le futur: art et ruralité au temps des crises», *Critique d’art*, n°55, automne/hiver 2020, p.119.
- Édition du carnet de recherche de l’INHA: «1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris», [bdp.hypotheses.org](#), catalogue d’OpenEdition [[en ligne](#)].
- «Penser une biennale depuis ses archives: la collection d’objets éphémères de la Biennale de Venise au Clark Art Institute», dans *1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris*, bdp.hypotheses.org, 17 janv. 2020 [[en ligne](#)].

Interventions

- «1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris», atelier de l’INHA, Paris, INHA, 6 mars 2020.
- «D’un instrument moderne de possibilités, ou quelques exemples de l’intérêt pour l’exposition en Russie au tournant du xx^e siècle», séminaire *Scénographie de l’exposition*, organisé par Thierry Leviez et Yann Rocher, Beaux-Arts de Paris/ ENSA Paris-Malaquais, 11 mars 2020.
- Participation à la table ronde pour le lancement de l’ouvrage collectif *Theater, Garden, Bestiary: A Materialist History of Exhibition*, Centre Pompidou, Bibliothèque Kandinsky, 24 fév. 2020.

Modération et organisation d’événements scientifiques

- Avec Antonie Bergmeier, Catherine Gonnard et Rachel Stella, conception et organisation de la journée d’étude *Des histoires de l’art en relation et en contexte: l’entretien audiovisuel*, Paris, INHA, 5 mars 2020.
- «L’affiche engagée aux États-Unis, 1960-1970: des imaginaires visuels pour repenser l’art et la société», modération de la table ronde, journée d’étude organisée par Émilie Blanc, Paris, INHA, 21 janv. 2020.

LOU FORSTER

Publications

- «Clinique du geste», dans Fanny de Chaillé, Laurent Sebillotte, Cécile Zoonens (dir.), *Alain Buffard: Good Boy*, Pantin-Dijon, Centre national de la danse/Les presses du réel, 2020.
- «People Photo Movements Score», dans Tom Engels, Myriam Van Imschoot (dir.), *Conversations in Vermont: Lisa Nelson, Steve Paxton*, Bruxelles, Sarma, 2020 [[en ligne](#)].

Interventions

- «Lucinda Childs, pratiques graphiques et chorégraphiques», webinaire *Méthodes et pratiques de la recherche en art*, sous la dir. de Marion Brachet, Anne Lafont et Margaux Lavernhe, Paris, EHESS, 4 nov. 2020.
- «People Photo Movement Scores», journée d’étude *Steve Paxton: Conversations in Vermont*, sous la dir. de Tom Engels et Myriam Van Imschoot, Copenhague, Danschallerne, mars 2020.
- «Graphic Practices and Embodied Knowledge: An Historical Perspective on Lucinda Child’s *Calico Mingling* (1973)», table ronde *Dancing in the Archives: Choreographers’ Drawings as Ressources for Art Historians (19th-20th centuries)*, 108^e conférence annuelle de la College Art Association, sous la dir. de Pauline Chevalier, Chicago, Hilton Chicago, 10-15 fév. 2020.

STÉPHANE GAESSLER

Publications

- «Comment faire une nouvelle ville», *En attendant Nadeau*, n°118, 16 déc. 2020 [[en ligne](#)].
- «Paradis perdus: colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes», *Le Quotidien de l’Art*, n°2041, 29 oct. 2020.
- «Architectes d’un monde disparu», *En attendant Nadeau*, n°112, 30 sept. 2020 [[en ligne](#)].
- «L’œuvre de Chemetov», *En attendant Nadeau*, n°107, 20 juin 2020 [[en ligne](#)].
- «L’architecture de la guerre d’Algérie», *En attendant Nadeau* n°99, 10 mars 2020 [[en ligne](#)].
- «Prospective and Experimental Utopias in 1960s Soviet Architecture», *Encyclopédie*

pour une histoire nouvelle de l’Europe, EHNE, 23 janv. 2020.

- «Le fonds d’archives photographiques Hélène Adant. Une photographie entre la France et la Russie», blog *Sous les coupes*, 1^{er} juillet 2020 [[en ligne](#)].

Traduction (du russe au français)

- Julia Klimenko, «Genèse des églises rondes reposant sur des voûtes sur le noyau dans l’architecture russe» [texte orig. traduit par Stéphane Gaessler: Генезис сводов ротондальных храмов в русской архитектуре], actes du séminaire international *Les chrétientés orthodoxes post-byzantines face à l’Europe de la Réforme et des Temps Modernes (1500-1700): circulations, similitudes, correspondances*, Paris, 4 juin 2018 [[en ligne](#)].

MARINE KISIEL

Publications

- Avec Paul Perrin et Cyrille Sciamia (dir.), *James Tissot (1836-1902). L’ambigu moderne*, cat. expo. (Paris, musée d’Orsay, 23 juin-13 sept. 2020), Paris, musée d’Orsay/RMN-GP, 2020.
- «Et vive donc la blanchisserie de fin en France», dans Emmanuelle Delapierre, Bertrand Tillier (dir.), *Villes ardentes. Art, travail et révolte, 1870-1914*, cat. expo. (Caen, musée des Beaux-Arts, 11 juillet-22 nov. 2020), Gand, Snoeck, 2020, p.33-42.

Intervention

- «A Fragile Equilibrium», table ronde *Dancing in the Archives: Choreographers’ Drawings as Ressources for Art Historians (19th-20th Centuries)*, congrès de la College Art Association, Chicago, Hilton Chicago, 14 fév. 2020.

Commissariat d’exposition

- *James Tissot (1836-1902). L’ambigu moderne*, Paris, musée d’Orsay, 23 juin-13 sept. 2020.

ANTONIN LIATARD

Publications

- Recension de Ralph Dekoninck, Maarten Delbeke, Annick Delfosse, Caroline Heering et Koen Vermeir (dir.), *Cultures du spectacle baroque. Cadres, expériences et représentations des solennités religieuses entre Italie et anciens Pays-Bas*, Turnhout, Brepols, 2019, dans *Histara, les comptes rendus*, 18 mai 2020 [[en ligne](#)].
- «Les danses populaires et leurs représentations: l’exemple du livre et de l’album de fête du XIX^e siècle», *Recherches en danse*, n°9, 2020, 16 nov. 2020 [[en ligne](#)].

ISABELLE MARCHESIN

Publication

- Article «Iconographie», dictionnaire *En quête de sources*, Paris, éditions de l’École nationale des chartes, 2020, p.212-215.

Interventions

- «The concept of Light in Medieval images», webinaire, Princeton, Institute for Advanced Study, mai 2020.
- «Early Caroligian Gospels: Giving Form and Substance to God’s Word», New York, Institute of Fine Arts, New York University, 3 mars 2020.
- «The Bronze Door of Hildesheim: An Introduction», Princeton, Princeton University, conférence pour l’*Index of Medieval Art*, 24 fév. 2020.
- «A Methodological Proposition in the Study of Monumental Iconic Programs: The Door of Hildesheim», Stanford, Stanford University, Center for Medieval and Early Modern Studies, 5 fév. 2020.
- «Iconography and Codicology of Liturgical Manuscripts», Stanford, Stanford University, séminaire *Medieval Methodologies: Seminar on Working with Liturgical Manuscripts* dirigé par Bissera Pentcheva, 7 fév. 2020.

LORENZO MARGANI

Publications

- «L’association entre reliures et manuscrits: le cas des émaux de Limoges. Quelques réflexions préliminaires», *Bulletin du bibliophile*, n°2, 2020, p.221-239.
- «Contributo al *Corpus des émaux méridionaux*: le croci in smalto di Limoges (1140-1240)», *Predella*, 2020 [[en ligne](#)].
- «Le Corpus des émaux méridionaux à l’Institut national d’histoire de l’art. Enjeux d’une recherche majeure sur l’histoire de l’orfèvrerie médiévale», *Le Quotidien de l’Art*, n°1958, mai 2020, p.12-14.
- «Viva di Lando», *Dizionario biografico degli Italiani*, tome 100, 2020, p.14-16.
- «Ugolino di Vieri», *Dizionario biografico degli italiani*, tome 97, 2020, p.444-448.

SIGRID MIRABAUD

Publications

- «Datation du blanc de plomb: possibilités, limites et application aux peintures en Afrique», blog *Carnets d’Afrique. Actualité de la recherche en histoire de l’Afrique avant le xx^e siècle*, 14 déc. 2020 [[en ligne](#)].
- Avec Agata Graczyk, Pauline Helou-de La Grandière, Alan Phenix, «Oil Paint Straight from the Tube: Paint-Specific Deterioration in

Works by Alexis Mérodack-Jeanneau, 1910-1913 », dans Klaas Jan van den Berg *et al.* (dir.), *Conservation of Modern Oil Paintings*, Cham, Springer, 2020, p.229-243.
· Avec Claire Bosc-Tiessé, Aurélie Fabijanec et François Guéna, « Une plateforme numérique pour l'étude, la sauvegarde et la valorisation des églises rupestres éthiopiennes », dans Jean-François Faü (dir.), *De la pierre au papier, du papier au numérique*, actes du colloque (Alexandrie, 25-28 fév. 2019), Paris, Geuthner, 2020.

FRANCE NERLICH

Publications

· « Constellations transnationales. Les réseaux artistiques au XIX^e siècle », *Magasin du XIX^e siècle*, n° 10, 2020, p. 138-145.
· « Un récit visuel? L'invention de l'histoire de l'art dans les arts », dans *Anais do Seminário do Museu D. João VI/IV Colóquio Internacional Coleções de Arte em Portugal e Brasil nos Séculos XIX e XX/O Artista em Representação. Coleções de Artistas*, Rio de Janeiro, NAU Editora, 2020, p.67-86.

JULIEN NOBLET

Publication

· Avec la collaboration de Clément Alix, « Construire son habitation en pierre et/ou en brique à Orléans : exemple d'une émulation architecturale du milieu du xv^e siècle à la fin du xvi^e siècle », dans Mathieu Béghin, Étienne Hamon et Rapahèle Skupien (dir.), *Formes de la maison. Entre Touraine et Flandre, du Moyen Âge aux temps modernes*, actes de colloque (Amiens, mai 2016), Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2020, p.205-221.

INES ROTERMUND-REYNARD

Publications

· « Les biens culturels, un domaine dans lequel nous devons faire mieux », dans *Vingt ans de réparation des spoliations antisémites pendant l'Occupation : entre indemnisation et restitution*, actes du colloque (Paris, 15 nov. 2019), rapport public d'activité de la CIVS 2019, Paris, 2020, p.92-97.
· Cahier de recherche du projet RAMA : 12 billets publiés en 2020 par Camille Chapelle et Ines Rotermund-Reynard [[en ligne](#)].

MARIE-ANNE SARDA

Publication

· « Madder or Synthetic Alizarin: Which Dye for the French “Pantalon Garance” from 1850 to 1914? », dans *38th Dyes in History and Archaeology* (art. à paraître).

Intervention

· « À la recherche des sources techniques de la teinture », dans *Natural Colors – Digital Colors*, colloque de l'Association internationale de la couleur (20 et 26-27 nov. 2020, en ligne).

ARIANE TEMKINE

Publications

· « Sorcières, marâtres, tyrans : personnages de méchantes dans les longs-métrages d'animation Disney, 1937-1989, ou l'incursion en dystopie masculiniste », *Les Cahiers de l'École du Louvre*, n° 15, 3 nov. 2020 [[en ligne](#)].
· « Les femmes en mouvements », compte rendu de Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel, *Ne nous libérez pas, on s'en charge. Une histoire des féminismes de 1789 à nos jours* (La Découverte, 2020), *En attendant Nadeau*, n° 112, 1^{er} oct. 2020 [[en ligne](#)].

Intervention

· « L'encodage queer: révélateur d'hétéronormativité dans le cinéma d'animation Disney (1937-1999) », colloque *Médiatiser les sexualités* (en ligne), université de Lille, nov. 2020.

JULIETTE TREY

Publications

· « La funzione di Raffaello: Lemoyne e i disegni di Bouchardon dalla Farnesina », dans Giuseppe Dardanello, Chiara Gauna, Michela di Macco, *Sfida al Barocco, 1680-1750, Roma, Torino, Parigi*, cat. expo. (Turin, Venaria Reale, 30 mai-20 sept. 2020), Gênes, SAGEP Editori, 2020, p.99-106 et notices n°s 7 et 8, p.220-221.
· « Les œuvres issues de la récupération artistique au département des Arts graphiques du musée du Louvre », *Patrimoines*, n° 15, 2020, p.116-119.

YONGSONG ZHENG

Commissariat d'exposition

· Avec Xiao LIANG et Yidan PANG, *Blanc de Chine : entre tradition et modernité*, Paris, Galerie 1618, déc. 2019-janv. 2020.

Publications

· « Le blanc de Chine, des origines à sa diffusion en Europe: exemples de la collection Grandidier », dans *Carnet 124*, carnet *hypothèses*, 2020 [[en ligne](#)].
· « Le blanc est à la mode : porcelaine de Dehua », *Art et design*, revue mensuelle, Pékin, nov. 2020, p.179-184.
· « Entre transmission et renaissance, quelques repères pour apprécier la porcelaine blanche de Dehua », dans *Les jeunes chercheurs de PINHA*, carnet *hypothèses*, 21 janvier janv. 2020 [[en ligne](#)].

Interventions

· « Le blanc de Chine, des origines à sa diffusion en Europe: exemples de la collection Grandidier », journée d'étude *Les collections*, organisée par Pauline d'Abriègeon, Paris, Sorbonne Université, 16 janv. 2020.
· « Le blanc de Chine dans les musées français », séminaire organisé par *Collection, Séminaire sur le collectionnisme et le marché de l'art*, Paris (en ligne), 11 juin 2020.
· Atelier autour de la porcelaine blanche de Dehua dite « blanc de Chine », organisé pour la Société des amis du musée national de Céramique, 16 déc. 2019 ; pour la Société française d'étude de la céramique orientale (SFEKO), 10 janv. 2020 ; pour les Équipes d'accueil et d'amitié pour les étudiants étrangers (EAAEE), 10 janv. 2020, Paris, galerie 1618.

PUBLICATIONS ET INTERVENTIONS DE L'ÉQUIPE SCIENTIFIQUE D'INVISU

ARTICLES PUBLIÉS DANS DES REVUES SCIENTIFIQUES À COMITÉ DE LECTURE

· Manuel Charpy, « Arbres à loques. Senarpont, département de la Somme » ; « Moi & Arnys. Entretien avec Philippe Trétiack » ; « Une vie de vêtements au Congo Brazzaville (1971-2019) »,

dans Manuel Charpy, Corinne Legoy, Patrice Verdière (dir.), *Modes pratiques*, n° 4 : « Affections », déc. 2020, 424 pages.
· Manuel Charpy, « Silence intérieur et machineries de la communication au XIX^e siècle », *Socio-anthropologie*, n° 41 : « Bruits et chuchotements », 2020, p.23-38.
· Manuel Charpy, « Commander en silence. Quelques brevets de tableaux domestiques », *Socio-anthropologie*, n° 41 : « Bruits et chuchotements », 2020, p.241-249.
· Manuel Charpy, « Patrimoines incertains. Photographies et récits familiaux dans la France du XIX^e siècle », *Photographica*, n° 1, 2020.
· François Gasnault, « Du corpus des musiques ethniques de la France au projet “Les Réveillées” : éditer les enquêtes ethnomusicologiques de la maison Rivière », *Sonorités*, n° 46, avril 2020, p.114-120.
· François Gasnault, avec Marie-Barbara Le Gonidec, « Louise Radioyes au musée national des Arts et Traditions populaires : une contributrice atypique et généreuse », *Musique bretonne*, n° 265, 2020, p.35-40.
· François Gasnault, « Lionel Rocheman », *Musique bretonne*, n° 266, p.8-9.
· Claudine Piaton, « Die Architektur kolonialer Städte dokumentieren: Algier 1830-1960 », *Mare Nostrum Wissensraum Mittelmeer*, janv. 2020, p.130-136.
· Mercedes Volait, avec Moya Carey, « Framing “Islamic Art” for Aesthetic Interiors: Revisiting the 1878 Paris Exhibition », *International Journal of Islamic Architecture*, vol. 9, n° 1, mars 2020, p.31-59.
· Mercedes Volait, « Revival, Replica, and Reuse: Fashioning “Arabesque” Furniture in Khedival Cairo », *The Arabist. Budapest Studies in Arabic*, n° 41, 2020, p.229-243.

RAPPORTS, LIVRES ET CHAPITRES D'OUVRAGES : AUTEUR, COORDINATEUR SCIENTIFIQUE, PRÉFACIER, TRADUCTEUR...

· Nadine Atallah, « Have There Really Been no Great Women Artists? Writing a Feminist Art History of Modern Egypt », dans Ceren Özpınar et Mary Kelly (dir.), *Under the Skin: Feminist Art and Art Histories from the Middle East and North Africa Today*, Oxford, Oxford University Press, 2020, p.11-25.
· Philippe Bettinelli, Olivier Bonfait, Dominique de Font-Réaulx, Marine Kisiel (dir.), *Histoire de l'art*, n° spécial 84-85, mai 2020.
· Manuel Charpy, « Couleur locale. L'industrie du folklore et l'œil du tourisme », dans collectif, *Folklore*, Paris, La Découverte, 2020.
· Manuel Charpy, « How Things Shape us: Material Culture and Identity in the Industrial Age », dans Anne Gerritsen et Giorgio Riello (dir.), *Writing Material Culture History* (2016), Londres, Bloomsbury, 2020.
· Manuel Charpy, « La machine à coudre » ; « Le costume-cravate » ; « Le casque colonial », dans Pierre Singaravélou, Sylvain Venayre (dir.), *Le magasin du monde. La mondialisation par*

les objets du XVIII^e siècle à nos jours, Paris, Fayard, 2020.

- Manuel Charpy, « Métissage, orientalisme, occidentalisme », dans Damien Delille et Philippe Sénéchal (dir.), *Modes et vêtements. Retour aux textes*, Paris, musée des Arts décoratifs, INHA, 2020.
- Manuel Charpy, « Objets » ; « Vêtements », dans Isabelle Surun (dir.), *La France et l'Afrique, 1830-1962*, Paris, Atlante, 2020.
- Manuel Charpy, « Entretiens avec Ulla von Brandenburgh », dans Frédéric Grossi (dir.), *Le milieu est bleu*, cat. expo. (Paris, palais de Tokyo, 21 février-17 mai 2020), Dijon, Les Presses du réel, 2020.
- Manuel Charpy, préface, dans Séverin Mouyengo, *Ma vie dans la sape (1965-2019)*, Paris, Éditions Petite Égypte, 2020.
- Hélène Chambefort, Juliette Hueber, Claire Lemercier, Kenneth Maussang, Anne Vanet, *Usage et gouvernance des données*, rapport de recherche, Comité pour la science ouverte, 2020.
- Marine Kisiel, « Et vive donc la blanchisserie de fin en France ! », dans Emmanuelle Delapierre et Bertrand Tillier (dir.), *Les Villes ardentes. Art, travail, révolte (1870-1914)*, cat. expo. (Caen, musée des Beaux-Arts de Caen, 11 juillet-22 nov. 2020), Gand, Snoeck-MBA Caen, 2020, p. 33-41.
- Marine Kisiel, « Opifex Mundi. James Tissot en fabricant d'images », dans Marine Kisiel, Paul Perrin, Cyrille Sciamia (dir.), *James Tissot. L'ambigu moderne*, cat. expo. (Paris, musée d'Orsay, 23 juin-13 sept. 2020), Paris, RMN-GP, 2020, p. 111-125.
- Bulle Tuil Leonetti, « The Cult of Saints and Shrine Architecture: The Making of Funeral Centers of Devotion in the Medieval Muslim West », dans Daphna Ephrat, Ethel Sara Wolper, Paulo G. Pinto (dir.), *Saintly Spheres and Islamic Landscapes. Emplacements of Spiritual Power across Time and Place*, Leyde, Brill, 2020, p. 90-116.
- Mercedes Volait, « Architecture coloniale », dans Bénédicte Florin, Anna Madœuf, Olivier Sanmartin, Roman Stadnicki, Florence Troin (dir.), *Abécédaire de la ville au Maghreb et au Moyen-Orient*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2020, p. 45-46.
- Mercedes Volait, Noémie Lucas, livre blanc *Vers la science ouverte ? La transition numérique et la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans en France. État des lieux et perspectives*, GIS Moyen-Orient et mondes musulmans, 2020.
- Mercedes Volait (dir.), catalogue numérique *Le Caire photographié par Facchinelli* [[en ligne](#)].
- Mercedes Volait, préface, dans Mohamed El Shahed, *Cairo since 1900. An Architectural Guide*, Le Caire, Presses de l'université américaine du Caire, 2020, p. 17-18.

PRÉSENTATIONS SCIENTIFIQUES ET COMMUNICATIONS EN COLLOQUES ET CONFÉRENCES, SÉMINAIRES

- Nadine Atallah, Mercedes Volait, atelier « Impasses postcoloniales ? Lecture critique de deux parutions récentes sur les arts visuels et

monumentaux hors d'Europe », semaine de la recherche de l'ED 441, Paris, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 14 janv. 2020.

- Nadine Atallah, « Burchard and the Egyptian Moderns: The Story Behind Egypt's First Participation in the Sao Paulo Art Biennial in 1953 », *Art Talks Egypt 2020*, Le Caire, 12 mai-1^{er} juin 2020.
- Julie Erismann, Hélène Bégnis, « Apports de la cartographie à l'exploitation d'un corpus iconographique sur la ville du Caire », journée d'étude *L'interopérabilité des données de la recherche : textes, images, bases de données*, Le Caire, IFAO, 2 juin 2020 [[en ligne](#)].
- Julie Erismann, présentation du projet CAIRMOD, *ANF Digital Areal*, Paris, GIS Moyen-Orient et mondes musulmans, 9 juin 2020.
- Mohammed Hadjiat, « Les fouilles des ruines romaines en Algérie par l'agence Duthoit (1880-1889) », journée d'étude *Les élèves d'Eugène Viollet-le-Duc*, Paris, InVisu, INHA, ENSA Paris-Malaquais, 20 et 21 fév. 2020.
- Marine Kisiel, « A Fragile Equilibrium. Of Degas's Relationship to the Writing of Dance and the Translation of Movement », congrès de la College Art Association, Chicago, Hilton Chicago, 14 fév. 2020.
- Claudine Piaton, « *Home Sweet Home* coloniaux. Intérieurs coloniaux dans des albums de famille (1880-1930) », colloque *Cadrages Coloniaux. Usages privés de la photographie dans les empires européens*, Paris, EHNE, Maison Européenne de la photographie, 13-14 janv. 2020.
- Mercedes Volait, « Art at Bayt al-Sādāt: On Egyptian Engagement with Photography and Interior Refurbishment in Khedival Cairo », Cambridge, Cambridge University Center of Islamic Studies, 23 janv. 2020.
- Mercedes Volait, « An Early Egyptian Display of Islamic Art at the 1867 World's Fair in Paris: Dr. Meymar's Exhibits », conférence *Jerusalem in exile: Meaning and Abstraction in Arab and Islamic Art*, Cambridge, Cambridge University, 24 janv. 2020.
- Mercedes Volait, avec Angelos Dalachanis, « Mr Byzantine Bénachi : une histoire de l'hellénisme par les objets ? », colloque *Les Antiquités multiples de la modernité grecque (XIX^e-XX^e siècles)*, Athènes, 24-26 sept. 2020 (en ligne).
- Mercedes Volait, « Séances photographiques au Caire chez le cheikh Al-Sadate (1868-1890) : le portrait vu des modèles », séminaire *Le monde arabe en représentation : une perspective critique*, Paris, CNRS/IMAF, 19 nov. 2020.
- Mercedes Volait, « Étudier et publier les textes arabes avec le numérique », conclusion des journées d'études du GIS Moyen-Orient et mondes musulmans, Paris, 7-9 déc. 2020 (en ligne).

ORGANISATION DE COLLOQUES SCIENTIFIQUES, ATELIERS, SÉMINAIRES ET ACTIONS DE FORMATION

- Nadine Atallah, Juliette Hueber, Claudine Piaton, Mercedes Volait, *Arts visuels, décoratifs et monumentaux au Maghreb et au Moyen-Orient (XIX^e-XIX^e siècles) : une perspective*

transnationale et transmédiatique, séminaire hebdomadaire InVisu, 14 janv.-17 mars 2020.

- Dominique Casajus, Mercedes Volait, François Pouillon, *Le monde arabe en représentation : une perspective critique*, séminaire bimensuel, Paris, EHESS (UE 99), 2020.
- Manuel Charpy, *Les Invisibles de la mode. Ateliers d'histoire du vêtement et de la mode, XV^e-XX^e siècles*, colloque sous forme de web-série documentaire organisé par InVisu, l'INHA, l'École Duperré, HiCSA, Sartoria (université Paris 1), 2020 [[en ligne](#)].
- Manuel Charpy, Antoine Courtin, Juliette Hueber, *Les Lundis numériques*, ateliers mensuels InVisu captés et diffusés en direct en ligne, Paris, INHA, 2020.
- Bérénice Gaussein, Mohammed Hadjiat, Florence Lafourcade, journée d'étude *Les élèves d'Eugène Viollet-le-Duc*, Paris, InVisu, INHA, ENSA Paris-Malaquais, 20 et 21 fév. 2020.
- Juliette Hueber, *Au fil des images de la recherche*, atelier juridique du Comité pour la science (CoSo), Paris, InVisu, InSHS (CNRS), 6 nov. 2020 (en ligne).
- Juliette Hueber, Claudine Piaton, Bulle Tuil Leonetti, « Documenter le patrimoine néo-mauresque européen », atelier de lancement du projet européen *Europe Créative IMANEO*, Paris, INHA, 15 déc. 2020.
- Adam Mestyan, Mercedes Volait, journée d'étude *L'interopérabilité des données de la recherche : textes, images, bases de données*, programme *La fabrique du Caire moderne*, Paris, IFAO, 2 juin 2020 [[en ligne](#)].
- Mercedes Volait, « Digital Areal. Les données de la recherche en contexte aréal : traitement et publication numériques en formats ouverts », *ANF Digital Areal 2020*, Paris, GIS Moyen-Orient et mondes musulmans, GIS Asie et GIS Études africaines, 9 juin 2020 (en ligne).

ACTIONS DE VULGARISATION ET DE DISSÉMINATION DES SCIENCES ET DES CONNAISSANCES

- Manuel Charpy, préface, dans Agnès Maupré, *Au bonheur des dames. D'après l'œuvre d'Émile Zola*, Paris, Casterman, 2020.
- Manuel Charpy, « Le design au risque du quotidien », *Lettre de l'InSHS*, n° 65, mai 2020, p. 19-21.
- Manuel Charpy, « Les griffes de la danse. L'accordéon, le phonographe et la machine à coudre (Brazzaville, XIX^e-XX^e siècles) », *Cahiers aux Sons*, n° 1, 2020, p. 65-68.
- Manuel Charpy, « Comment le zip a dégrafé le XX^e siècle », dans Patrick Boucheron (dir.), *Le Monde d'Hermès*, n° 76, partie 2, printemps-été 2020.
- Manuel Charpy, « Plier bagages (sur l'histoire des nécessaires de voyage) », dans Patrick Boucheron (dir.), *Le Monde d'Hermès*, n° 77, partie 1, automne-hiver 2020.
- Juliette Hueber, Pierre Mounier, Bulle Tuil Leonetti, « L'accompagnement à la recherche dans le cadre de la science ouverte au sein d'InVisu », *Lettre de l'InSHS*, n° 63, janv. 2020, p. 27-29.

- Marine Kisiel, dans Pascale Bouhenic, « James Tissot, l'étoffe d'un peintre », Cinétévé, ARTE France, première diffusion 12 avril 2020, 52'.
- Marine Kisiel, dans « James Tissot, l'ambigu moderne, au musée d'Orsay », série « Artistes confinés dans leur exposition », émission *Le Cours de l'histoire*, France Culture, épisode 1, diffusé le 25 mai 2020, 53' [[en ligne](#)].
- Marine Kisiel, dans Loïc Prigent, « Le génial James Tissot au musée d'Orsay », 6 juin 2020, 16'18 [[en ligne](#)].
- Marine Kisiel, Paul Perrin, expertise scientifique pour Charif Ghattas, Danièle Abensour, *À la recherche de James Tissot*, musée d'Orsay, Studio Radio France, fiction radiophonique en 8 épisodes [[en ligne](#)].
- Marine Kisiel, « James Tissot, narrateur ambigu », conférence en ligne, Alliance française d'Oxford, 6 nov. 2020.

BLOGGING ET VLOGGING SCIENTIFIQUE, RÉALISATION AUDIOVISUELLE

- Manuel Charpy (réalisateur), « Les vêtements de fantômes, par Philippe Baudouin », 22 sept. 2020, 50' [[en ligne](#)]; « Les marchés chinois de la fast-fashion », par Gilles Guiheux », 25 oct. 2020, 38' [[en ligne](#)], web-série *Les invisibles de la mode*, Canal-U, 2020.
- Julie Erismann, « Visualisation du Caire moderne dans le temps et l'espace », blog *La fabrique du Caire moderne*, Duke University, 21 fév. 2020 [[en ligne](#)].
- Adam Mestyan, Mercedes Volait, « Le Caire vu du ciel », 23 oct. 2020 [[en ligne](#)]; « Qasr al-'Ali », 29 août 2020 [[en ligne](#)]; « Le Caire moderne au prisme de la photographie amateur », 23 mai 2020 [[en ligne](#)]; « Les tombeaux de saints : jalons d'un lent reflux », 28 janv. 2020 [[en ligne](#)], blog *La fabrique du Caire moderne*, Duke University.

ABE JOURNAL: ARCHITECTURE BEYOND EUROPE

ABE: Architecture beyond Europe (e-ISSN : 2275-6639) est une revue internationale semestrielle à comité de lecture en accès ouvert, soutenue par l'InSHS (CNRS) et diffusée sur la plateforme OpenEdition, créée par InVisu en 2012 et maintenue depuis sa création par les moyens techniques et humains du laboratoire. <https://journals.openedition.org/abe/>

- Jiat-Hwee Chang et Daniel J. Ryan (dir.), « Entanglements of Architecture and Comfort beyond the Temperate Zone », *Architecture beyond Europe*, n° 17, 2020 [[en ligne](#)].

PUBLICATIONS ET INTERVENTIONS DU DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION (DBD)

JÉRÔME BESSIÈRE

Publication

- « La bibliothèque de l'INHA continue de fonctionner à distance », blog *Sous les coupes*, 18 mars 2020 [[en ligne](#)].

Diffusion scientifique

- Avec Anne Cardinael, organisation de la *Rencontre des bibliothèques d'histoire de l'art et d'archéologie: Politique et charte documentaires en bibliothèques d'art et d'histoire de l'art*, Paris, INHA, 24 nov. 2020.

ANNE-ÉLISABETH BUXTORF

Diffusion scientifique

- Avec Johanna Daniel, *Merveilleuses et ordinaires: les vues d'optiques de la bibliothèque de l'INHA*, présentation-conférence dans le cadre du cycle *Trésors de Richelieu*, Paris, BnF-Enc-INHA, 10 mars 2020.

CHRISTINE CAMARA

Publications

- « Un métier des bibliothèques: chargé de transferts des collections », blog *Sous les coupes*, 27 fév. 2020 [[en ligne](#)].
- « Laure Nermel sur les traces d'Elizabeth Siddal », interview, blog *Sous les coupes*, 19 mars 2020 [[en ligne](#)].
- « Christelle Téa: pouvoir enfin dessiner la salle Labrouste », interview, blog *Sous les coupes*, 1^{er} avril 2020 [[en ligne](#)].
- « Frédérique Soudan et l'épigraphie islamique », interview, blog *Sous les coupes*, 3 juin 2020 [[en ligne](#)].
- « Anne Perrin Khelissa et le programme ACARES », interview, blog *Sous les coupes*, 24 juillet 2020 [[en ligne](#)].
- « Nicolas Ballet et la bibliothèque déconfinée », interview, blog *Sous les coupes*, 2 septembre 2020 [[en ligne](#)].

ANNE CARDINAEEL

Diffusion scientifique

- Avec Jérôme Bessière, organisation de la *Rencontre des bibliothèques d'histoire de l'art et d'archéologie: Politique et charte documentaires en bibliothèques d'art et d'histoire de l'art*, Paris, INHA, 24 nov. 2020.

RÉMI CARIEL

Publications

- « Huysmans illustré (1/2): la Bièvre, les Gobelins, Saint-Séverin », blog *Sous les coupes*, 4 fév. 2020 [[en ligne](#)].
- « Huysmans illustré (2/2): la Cathédrale », blog *Sous les coupes*, 4 fév. 2020 [[en ligne](#)].

JÉRÔME DELATOUR

Publications

- « Jean Sineux, le plongeur garçon de bibliothèque », blog *Sous les coupes*, 8 janv. 2020 [[en ligne](#)].
- « Journées européennes du Patrimoine 2020. Exposition "Apprendre à dessiner", 19 et 20 septembre 2020 », blog *Sous les coupes*, 17 sept. 2020 [[en ligne](#)].
- « Napoléon III, empereur archéologue? », blog *Sous les coupes*, 25 sept. 2020 [[en ligne](#)].
- « André Joubin, directeur de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (1918-1937). 1. Un directeur dandy », blog *Sous les coupes*, 10 déc. 2020 [[en ligne](#)].
- « André Joubin, directeur de la bibliothèque d'art et d'archéologie (1918-1937). 2. Il faut sauver la Bibliothèque d'art et d'archéologie », blog *Sous les coupes*, 12 mars 2021 [[en ligne](#)].

SOPHIE DERROT

Publications

- Avec Caroline Fieschi, « La circulation des œuvres et son histoire. Le marché de l'art dans les collections de la bibliothèque de l'INHA », blog *Sous les coupes*, 6 mai 2020 [[en ligne](#)].
- « Histoire de l'art, médiation et confinement: une fenêtre sur les œuvres? », blog *Sous les coupes*, 27 mai 2020 [[en ligne](#)].
- Avec Juliette Robain, « La bibliothèque confinée », blog *Sous les coupes*, 4 juin 2020 [[en ligne](#)].
- « Les papiers Eugène Girard: une plongée dans la sculpture ornementale de la fin du XIX^e siècle », blog *Sous les coupes*, 30 sept. 2020 [[en ligne](#)].
- « La vie en archives: le fonds François-Georges Pariset », blog *Sous les coupes*, 28 oct. 2020 [[en ligne](#)].

- Avec Sébastien Chauffour, « Les archives et la bibliothèque d'André Chastel », dans Dominique Hervier et Eva Renzulli (dir.), *André Chastel, Portrait d'un historien de l'art (1912-1990). De sources en témoignages*, Paris, La Documentation française, « Travaux et documents », 2021, p.79-85.

Diffusion scientifique

- « Le fonds François-Georges Pariset de l'INHA: une vie en archives », journée d'étude *François-Georges Pariset (1904-1980), objets et méthodes d'un historien de l'art*, organisée par le Centre François-Georges Pariset (université Bordeaux Montaigne, EA 538) et Passages (École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux, UMR 5319), Bordeaux, musée d'Aquitaine, 9 oct. 2020.

ÉLODIE DESSERLE

Publications

- « Louis Marcoussis, toute la poésie du cubisme », blog *Sous les coupes*, 12 fév. 2020 [[en ligne](#)].
- « Apprenez à dessiner avec la méthode Cavé », blog *Sous les coupes*, 15 avril 2020 [[en ligne](#)].
- « Édouard Baldus entre ombre et lumière », blog *Sous les coupes*, 17 juin 2020 [[en ligne](#)].
- « Collection(s) Georges Viau », blog *Sous les coupes*, 14 oct. 2020 [[en ligne](#)].
- « Le monstrueux journal d'Henri de Groux », blog *Sous les coupes*, 16 déc. 2020 [[en ligne](#)].

CAROLINE FIESCHI

Publications

- Avec Nathalie Muller, « Takesada Matsutani, estampes, 1967-1977. Une exposition aux Abattoirs de Toulouse », blog *Sous les coupes*, 19 fév. 2020 [[en ligne](#)].
- Avec Christophe Thomet, « La charte documentaire de l'INHA, collections courantes et patrimoniales », blog *Sous les coupes*, 12 mars 2020 [[en ligne](#)].
- Avec Sophie Derrot, « La circulation des œuvres et son histoire. Le marché de l'art dans les collections de la bibliothèque de l'INHA », blog *Sous les coupes*, 6 mai 2020 [[en ligne](#)].

STÉPHANIE FOURNIER

Publications

- « La salle d'apparat de la Bibliothèque nationale autrichienne », blog *Sous les coupes*, 5 mars 2020 [[en ligne](#)].
- « Paul Poiret. "The king of fashion" », blog *Sous les coupes*, 8 avril 2020 [[en ligne](#)].

MARIE GARAMBOIS

Publication

- « Laurence Picot: à la recherche des secrets du luxe à la française », interview, blog *Sous les coupes*, 3 déc. 2020 [[en ligne](#)].

JOHANN GILLIUM

Publication

- « La numérisation patrimoniale à l'INHA », blog *Sous les coupes*, 29 avril 2020 [[en ligne](#)].

CAROLINE JACQUIER

Publication

- « Notre-Dame de Paris (3^e partie). Une source d'inspiration depuis des siècles. Bibliographie sur Notre-Dame de Paris », blog *Sous les coupes*, 23 avril 2020 [[en ligne](#)].

NATHALIE MULLER

Publications

- « Entre haute couture et coulisses de l'Opéra. La rencontre de deux hommes d'exception, Degas et Doucet », blog *Sous les coupes*, 16 janv. 2020 [[en ligne](#)].
- « Entre dessin et estampe, la redécouverte du monotype par Degas », blog *Sous les coupes*, 23 janv. 2020 [[en ligne](#)].
- Avec Caroline Fieschi, « Takesada Matsutani, estampes, 1967-1977. Une exposition aux Abattoirs de Toulouse », blog *Sous les coupes*, 19 fév. 2020 [[en ligne](#)].
- « Notre-Dame de Paris (1^{re} partie). Au chevet de Notre-Dame », blog *Sous les coupes*, 17 avril 2020 [[en ligne](#)].
- « Notre-Dame de Paris (2^e partie). "Ceci tuera cela" ? », blog *Sous les coupes*, 22 avril 2020 [[en ligne](#)].
- « Käthe Kollwitz (1867-1945) 1/2. "Une vie faite de passion, d'énergie, de douleur et de joie" (journal 1^{er} juillet 1918) », blog *Sous les coupes*, 10 juillet 2020 [[en ligne](#)].
- « Käthe Kollwitz (1867-1945) 2/2: "... parce que, pour moi, c'était beau" », blog *Sous les coupes*, 15 juillet 2020 [[en ligne](#)].

Publication

· Avec Isabelle Vazelle, « Promenades archéologiques à Pompéi. Dernières acquisitions de la bibliothèque », blog *Sous les coupes*, 22 juillet 2020 [en ligne].

JULIETTE ROBAIN

Publication

· Avec Sophie Derrot, « La bibliothèque confinée », blog *Sous les coupes*, 4 juin 2020 [en ligne].

ALIX SAUNIER

Publications

· « “Indisponible”, “en traitement”, “en reliure” : la conservation des collections (1/5) », blog *Sous les coupes*, 10 juin 2020 [en ligne].
 · « “Indisponible”, “en traitement”, “en reliure” : la conservation des collections (2/5) », blog *Sous les coupes*, 24 juin 2020 [en ligne].
 · « L’entrée d’un fonds d’archives dans les collections de la bibliothèque : la conservation des collections (3/5) », blog *Sous les coupes*, 9 sept. 2020 [en ligne].
 · « Les prestations extérieures de conservation : la conservation des collections (4/5) », blog *Sous les coupes*, 8 oct. 2020 [en ligne].

LUDIVINE SCHOTT

Publication

· Avec Christophe Thomet, « Initiatives pour faciliter l’accès distant aux ressources électroniques. Les éditeurs et l’INHA facilitent l’accès distant à leurs ressources électroniques pendant la pandémie du COVID », blog *Sous les coupes*, 19 mai 2020 [en ligne].

STEFANO SERENO

Publications

· « Les documents spoliés conservés à la bibliothèque de l’INHA. Une enquête à travers les registres d’inventaire d’après-guerre », blog *Sous les coupes*, 17 nov. 2020 [en ligne].
 · « Les documents spoliés conservés à la bibliothèque de l’INHA : les résultats d’une enquête et de nouvelles perspectives de recherche », *Bulletin des bibliothèques de France*, 16 nov. 2020 [en ligne].

Publications

· Avec Caroline Fieschi, « La charte documentaire de l’INHA, collections courantes et patrimoniales », blog *Sous les coupes*, 12 mars 2020 [en ligne].
 · Avec Ludivine Schott, « Initiatives pour faciliter l’accès distant aux ressources électroniques. Les éditeurs et l’INHA facilitent l’accès distant à leurs ressources électroniques pendant la pandémie du COVID », blog *Sous les coupes*, 19 mai 2020 [en ligne].

ISABELLE VAZELLE

Publication

· Avec Isabelle Périchaud, « Promenades archéologiques à Pompéi. Dernières acquisitions de la bibliothèque », blog *Sous les coupes*, 22 juillet 2020 [en ligne].

PUBLICATIONS SUR LE BLOG SOUS LES COUPOLES (AUTEURS HORS DBD)

Edwige Archier, conservatrice générale des bibliothèques honoraire

· « Bertha Züricher (1869-1949). Une artiste suisse dans le cabinet des estampes », *Sous les coupes*, 29 janv. 2020 [en ligne].

Victor Claass, coordinateur scientifique à l’INHA

· « “J’ai faim de livres” : 9 lettres de Franz Marc à Reinhard Pipper », *Sous les coupes*, 10 nov. 2020 [en ligne].

Claire Dupin de Beyssat, chargée d’études et de recherche à l’INHA

· « Le Salon officiel (1648-1880). Guide de recherche », *Sous les coupes*, 25 mars 2020 [en ligne].

Stéphane Gaessler, chargé d’études et de recherche à l’INHA

· « Le fonds d’archives photographiques Hélène Adant. Une photographe entre la France et la Russie », *Sous les coupes*, 1^{er} juillet 2020 [en ligne].

Oriane Lavit, conservatrice du patrimoine au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF)

· « Henri Brocard : un collectionneur français à Moscou », *Sous les coupes*, 25 nov. 2020 [en ligne].

COLLECTIONS DE L’INHA ET PÉRIODIQUE

· Pascal Rousseau, *Le Rêve de Kupka : la vérité nue de la peinture*, coll. « Dits ».

· Arnaud Timbert (dir.), *Louis Grodecki. Correspondances choisies (1933-1982)*, coll. « Inédits. Correspondances ».

· 2020-1, « Japon », revue *Perspective : actualité de l’histoire de l’art*.

· 2020-2, « Danser », revue *Perspective : actualité de l’histoire de l’art*.

COÉDITIONS

· Hélène Dessales, *Recueils de William Gell : Pompéi publiée et inédite (1801-1829)*, Paris, Hermann/INHA.

· Damien Delille et Philippe Sénéchal (dir.), *Modes et vêtements : retour aux textes*, Paris, musée des Arts décoratifs/INHA.

SOUTIENS À L’ÉDITION

· Martine Denoyelle et Katia Mannino (dir.), *Impostures savantes. Le faux, une autre science de l’antique ?*, actes de colloque (Paris, auditorium de la galerie Colbert, 6-7 mai 2015), *Studi di Antichità*, n° 16 (numéro spécial).
 · Alain Schnapp, *Une histoire universelle des ruines : des origines aux Lumières*, Paris, Seuil.

Manifestations scientifiques et culturelles

SÉMINAIRES

Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de créations et de transmissions chorégraphiques (xv^e-xxi^e siècles)

Comité scientifique:

Mathias Auclair (BnF), Laurent Barré (CN D), Sarah Burkhalter (Institut suisse pour l'étude de l'art, SIK-ISEA), Benoît Cailmail (BnF), Pauline Chevalier (INHA), Marie Glon (université de Lille 3), Joël Huthwohl (BnF), Marine Kisiel (musée d'Orsay), Juliette Riandey (CN D), Laurence Schmidlin (musée des Beaux-Arts de Lausanne), Laurent Sebillotte (CN D), Delphine Vernozy (Labex Obvil, Sorbonne Université)

• «**Mécanique et esthétique de la rhétorique classique à l'œuvre dans la danse, la notation chorégraphique et la figure dansante au xvii^e siècle**»

15 janvier 2020, Paris, INHA

Intervenant:

Mickaël Bouffard (Sorbonne Université)

Les règles de l'*actio* de la rhétorique classique, notamment celles qui régissent le *decorum corporis*, proposent une esthétique qui a un impact clair sur les représentations du comédien et de l'acteur-chanteur. Mais qu'en est-il de l'acteur-danseur? Ne trouve-t-on pas dans l'art de la danse (que ce soit dans ses traités, dans sa notation chorégraphique ou dans ses figures dansantes) les adaptations de règles qui remontent parfois à Quintilien?

• «**Rudolf Laban: dynamiques du dessin**»
14 décembre 2020, en ligne

Intervenants:

Pauline Chevalier (INHA), Marie Cléren (université de Caen), Raphaël Cottin (CCN de Tours), Lou Foster (EHESS), Axelle Locatelli (université Paris 8), Noëlle Simonet (CNSMD de Paris).

Système d'écriture du mouvement, la cinématographie Laban est aujourd'hui très largement utilisée dans la conservation et la transcription de danses scéniques, de danses folkloriques, de pratiques somatiques. De nombreux fonds d'archives, à Surrey, Leipzig, Cologne, Essen ou encore au CN D, montrent combien Rudolf Laban n'a cessé de dessiner depuis son passage par l'École des Beaux-Arts de Paris en 1907. À travers un parcours dans différents fonds, il s'agissait d'interroger la relation d'un système d'écriture à une pratique

graphique, en confrontant les outils d'analyse labanienne aux modalités de la représentation plastique du corps sur la page.

Quatre vidéos ont été publiées sur la chaîne YouTube de l'INHA et sur le Carnet de recherche du programme¹.

Comprendre Notre-Dame de Paris. De la cathédrale au monument

Comité d'organisation:

Christian Hottin (Inp), Émilie Maume (Inp), France Nerlich (INHA)

• «**Notre-Dame de Paris, monument de la littérature et des arts**»

23 janvier 2020, Paris, INHA

Intervenants:

Gérard Audinet (maison de Victor Hugo), Judith Lyon-Caen (EHESS), Christian Hottin (Inp)

• «**Matériaux et matérialité**»

27 février 2020, INHA

Intervenants:

Philippe Dillmann (mission CNRS), Andreas Hartmann-Virnich (Aix-Marseille Université), Maxime L'Héritier (Association des scientifiques au service de la restauration de Notre-Dame), Catherine Lavier (CNRS et ministère de la Culture), Aline Magnien (laboratoire de recherche des monuments historiques), Isabelle Pallot-Frossard (C2RMF)

• «**Notre Dame de Paris, lieu de création**»

19 novembre 2020, en ligne

Intervenants:

Étienne Hamon (université de Lille), Guillaume Kazerouni (musée des Beaux-Arts de Rennes), Nicolas Milovanovic (musée du Louvre), Philippe Plagnieux (Paris I Panthéon-Sorbonne)

• «**Des sources anciennes aux sondages contemporains: la recherche à l'œuvre**»

10 décembre 2020, en ligne

Intervenants:

Stephan Albrecht (université de Bamberg), Olivier de Châlus (LaMOP, université Paris I Panthéon-Sorbonne), Philippe Cordez (Centre allemand d'histoire de l'art – DFK Paris), Dany Sandron (Sorbonne Université)

Couleurs du vivant. L'exemple de l'indigo

Comité d'organisation:

Clément Bottier (designer textile et couleur), Isabelle Rodier (EnsAD), Sandrine Rozier (designer costumes et textile pour les arts vivants), Marie-Anne Sarda (INHA)

• «**La Picardie, terroir pour la production de la waide**»

15 janvier 2020, INHA

Intervenant:

Michel Garcia (teinturier, chercheur)

• «**L'indigo au Japon et le savoir-faire des cuves à fermentation**»

26 février 2020, INHA

Intervenante:

Hisako Sumi (artiste textile, teinturière en indigo, chercheuse)

Monuments et documents de l'Afrique ancienne

Comité scientifique:

Claire Bosc-Tiessé (INHA), Amélie Chekroun (CNRS, Iremam), Marie-Laure Derat (CNRS, Orient & Méditerranée, UMR 8167), Anaïs Wion (CNRS, Institut des mondes africains)

• «**Pour une approche croisée des manuscrits arabes: histoire de l'art, codicologie et usages du livre post-médiéval en Occident musulman (Maghreb/Afrique de l'Ouest)**»

8 janvier 2020, Paris, INHA

Intervenante:

Hiba Abid (EHESS/CéSor)

• «**Café et caféiers entre Éthiopie, Yémen et Égypte, une histoire encore fragmentaire à revisiter**»

5 février 2020, Paris, INHA

Intervenant:

Michel Tuchscherer (Aix-Marseille Université, Iremam)

• «**Le déni de l'écrit. Lutttes de pouvoir et élaboration de versions concurrentes de l'histoire du Buganda**»

26 février 2020, Aubervilliers, campus

Intervenant:

Henri Médard (Aix-Marseille Université, IMAF)

• «**Archives et sépultures. Travaux en cours sur le traitement des sources de l'histoire médiévale éthiopienne**»

4 mars 2020, Paris, INHA

Intervenants:

Marie-Laure Derat (CNRS, Orient & Méditerranée, UMR 8167), Yves Gleize (Inrap, ANR EthioChrisProcess), Kim Serguey (ANR EthioChrisProcess), Nafissa Valieva (ANR EthioChrisProcess), Anaïs Wion (CNRS, Institut des mondes africains)

• «**Les oasis égyptiennes du désert occidental, xv^e-xx^e siècles: archéologie, ethnographie et histoire**»

6 mai 2020, en ligne

Intervenant:

Nicolas Michel (Aix-Marseille Université, Iremam)

• «**L'histoire religieuse dans le golfe du Bénin pendant le second millénaire: un éclairage linguistique**»

3 juin 2020, en ligne

Intervenant:

Sandro Capo Chichi (Université de Paris, laboratoire de linguistique formelle)

• «**Paradigmes à l'œuvre dans les études sur les arts d'Afrique. Les parts de la géographie et de l'ethnie (1/3)**»

7 octobre 2020, Ivry-sur-Seine, CNRS

Intervenante:

Claire Bosc-Tiessé (INHA)

• «**Paradigmes à l'œuvre dans les études sur les arts d'Afrique. Les parts de la géographie et de l'ethnie (2/3)**»

4 novembre 2020, en ligne

Intervenante:

Claire Bosc-Tiessé (INHA)

• «**Paradigmes à l'œuvre dans les études sur les arts d'Afrique. Les parts de la géographie et de l'ethnie (3/3)**»

2 décembre 2020, en ligne

Intervenante:

Claire Bosc-Tiessé (INHA)

Parcours d'objets. Études de provenance des collections d'art «extra-occidental»

Comité scientifique:

Claire Chastanier (service des Musées de France), Vincent Lefèvre (musée national des Arts asiatiques – Guimet), France Nerlich (INHA), Bénédicte Rolland-Villemot (service des Musées de France), Émilie Salaberry (musée d'Angoulême), Juliette Trey (INHA)

• **Séance introductive**

24 septembre 2020, Paris, INHA

Intervenants:

Pierre Baptiste (MNAAG), Claire Bosc-Tiessé (INHA), Gwenaëlle Fellingier (musée du Louvre), Emmanuel Kasarhérou (MQB-JC), Vincent Lefèvre (MNAAG), Émilie Salaberry (musée d'Angoulême)

• «**En Allemagne, des projets collaboratifs sur la recherche de provenance**»

15 octobre 2020, Paris, INHA

Intervenants:

Dr Claudia Andratschke (musée de Basse-Saxe, Hanovre), Felicity Bodenstein (Sorbonne Université), Dr Sabine Lang (musée Roemer et Pelizaeus de Hildesheim), Émilie Salaberry (musée d'Angoulême)

¹ <https://choregraphie.hypotheses.org>

- **«Les collections japonaises du château de Fontainebleau»**
17 décembre 2020, en ligne
Intervenants
Vincent Droguet (service des Musées de France), Vincent Lefèvre (MNAAG), Estelle Leggeri-Bauer (Inalco)

Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)

Comité scientifique
Danièle Cohn (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Christian Hottin (INP), France Nerlich (INHA), Ines Rotermund-Reynard (INHA), Juliette Trey (INHA), David Zivie (mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945, ministère de la Culture).

- **«La situation en Autriche ou l’art (im-)possible de la restitution»**
9 janvier 2020, INHA
Intervenants
Arno Gisinger (photographe, Paris), Pia Schölnberger (commission pour la recherche de provenance en Autriche, Vienne)

- **«L’objet et l’effet de la restitution»**
6 février 2020, Paris, INHA
Intervenantes
Danièle Cohn (professeure émérite, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Viviane Dreyfus (fille de René Dreyfus)

- **«La galerie Cassirer et l’exil entre Berlin, Amsterdam et Londres – Vente forcée ou sauvetage de l’œuvre “dégénérée”?**»
5 mars 2020, Paris, INHA
Intervenants
Christina Feilchenfeldt (historienne de l’art, Berlin), Walter Feilchenfeldt (marchand d’art, auteur, expert, Zurich)

- **«Les musées face à l’histoire. Comment montrer la spoliation et la restitution?»**
15 octobre 2020, Paris, INHA
Intervenants
Sébastien Allard (musée du Louvre), Mathias Listl (musée des Beaux-Arts de Mannheim)

- **«Vendre et acheter de l’art. La notion de consentement saisie par le droit»**
8 décembre 2020, en ligne
Intervenants
Xavier Perrot (université de Limoges), Marc-André Renold (barreau de Genève, université de Genève)

Vases grecs: images, corpus, collections

Comité scientifique
Cécile Colonna (INHA), Nikolina Kei (EHES), François Lissarrague (EHES), Alain Schnapp (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

- **«Les antiquités grecques aux Musées royaux d’Art et d’Histoire de Bruxelles»**

10 janvier 2020, Paris, INHA
Intervenante
Natacha Massar (Musées royaux d’Art et d’Histoire de Bruxelles)

- **«La collection d’antiquités d’Erlangen: les fragments de la collection Dehn»**
7 février 2020, Paris, INHA
Intervenant
Georg Gerleigner (Académie bavaroise des sciences, université de Bâle)

- **«Les vases antiques Dutuit: esprit et fortunes d’une collection-musée»**
6 mars 2020, Paris, INHA
Intervenante
Paulette Hornby-Pelletier (musée du Petit Palais)

- **«La collection de vases grecs antiques du musée Pincé (Angers)»**
9 octobre 2020, Paris, INHA
Intervenant
Fabrice Rubiella (musée Pincé, Angers)

- **«Des textes aux realia: Fauvel (1753-1838)»**
6 novembre 2020, en ligne
Intervenante
Alessia Zambon (université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)

CYCLES DE CONFÉRENCES

Paradis perdus: colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes

Comité scientifique
Vivian Braga dos Santos (INHA), Hervé Brunon (CNRS), Paul Guillibert (ERRAPHIS, université Toulouse – Jean Jaurès), Zahia Rahmani (INHA)

- **«Le Nouveau Monde: entre Dieu et le Diable»**
27 novembre 2020, en ligne
Intervenants
Marion Bélouard (INHA), Vivian Braga dos Santos (INHA), Stéphane Gaessler (INHA), Laura de Mello e Souza (Sorbonne Université)

- **«Art et résistance aborigènes contre la destruction des terres en Australie»**
16 décembre 2020, en ligne
Intervenants
Vivian Braga dos Santos (INHA), Stéphane Gaessler (INHA), Barbara Glowczewski (CNRS), Paul Guillibert (ERRAPHIS)

Trésors de Richelieu

Comité d’organisation
Muriel Couton (BnF), Caroline Fieschi (INHA), Charlotte de Foras (ENC), Frédéric Ramires (BnF), Gennaro Toscano (BnF)

- **«Le Douzième Coup de minuit (1932), un manuscrit au service du “théâtre invisible”»**
14 janvier 2020, Paris, INHA
Intervenants
Pascal Lécroart (université de Franche-Comté) et Jean-Baptiste Raze (BnF)

- **«La carte d’Italie de Jean-Baptiste d’Anville: prémices d’une nouvelle cartographie»**
28 janvier 2020, Paris, INHA
Intervenantes
Lucile Haguët (bibliothèque du Havre) et Catherine Hofmann (BnF)

- **«Le manuscrit de Nadja d’André Breton, acquis en 2017»**
25 février 2020, Paris, INHA
Intervenants
Jacqueline Chénieux-Gendron (CNRS) et Olivier Wagner (BnF)

- **«Un manuscrit de la Renaissance. Le Missel de Jacques de Beaune»**
3 mars 2020, Paris, INHA
Intervenants
Éric Bazin (BnF) et Maxence Hermant (BnF)

- **«Merveilleuses et ordinaires: les vues d’optique de la bibliothèque de l’INHA»**
10 mars 2020, Paris, INHA
Intervenantes
Anne-Élisabeth Buxtorf (INHA) et Johanna Daniel (INHA)

- **«Dessins d’architecture dans les collections de la BnF»**
17 novembre 2020, en ligne
Intervenants
Pauline Chougnët (BnF) et Jean-Philippe Garric (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

- **«L’Appassionata de Beethoven: conférence-concert»**
15 décembre 2020, en ligne
Intervenants
Jérôme Fronty (BnF) et Alain Planès (pianiste)

Dialogues de la salle Labrouste

Comité scientifique
Pauline Chevalier (INHA) et Olivier Mabilbe (INHA)

- **«Drapé. Degas, Christo, Michel-Ange, Rodin, Man Ray, Dürer»**
16 janvier 2020, Paris, INHA
Intervenantes
Pierre-Marc de Biasi (CNRS), Éric Pagliano (conservateur du patrimoine), Sylvie Ramond (musée des Beaux-Arts de Lyon)

INHALab Kinétraces

Comité scientifique
Manon Billaut (Fondation Jérôme Seydoux-Pathé; IRC AV, université Sorbonne Nouvelle – Paris 3), Ferdinando Gizzi (LIRA, université

Sorbonne Nouvelle – Paris 3), Marién Gómez Rodríguez (IRCAV, université Sorbonne Nouvelle – Paris 3), Federico Lancialonga (ACTE, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Beatriz Tadeo Fuica (IRCAV, université Sorbonne Nouvelle – Paris 3), Élodie Tamayo (IRCAV, université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

- **«The Missing Pieces Picture Show – Soirée d’ouverture dédiée à Bertrand Mandico»**
5 octobre 2020, Paris, INHA
Intervenants
Pierre Desprats (compositeur) et Bertrand Mandico (cinéaste)

- **«Projeter des *missing pieces*: questions de programmation et de conservation»**
16 octobre 2020, Paris, INHA
Intervenants
Alain Carou (BnF, département de l’Audiovisuel), Enrico Camporesi (Centre Pompidou), Jonathan Pouthier (Centre Pompidou), Antoine Ravat (cinémathèque de Saint-Étienne), Pauline de Raymond (Cinémathèque française)

- **«Ces objets “qui courent vers la mort” : flux d’images numériques, vidéos de surveillance et cultures mobiles»**
27 octobre 2020, Paris, INHA
Intervenants
Laurence Allard (université de Lille ; université Sorbonne Nouvelle – Paris 3) et Ilkin Mehrabov (université de Lund, Suède)

Les Lundis numériques de l’INHA

Comité scientifique
Jean-Christophe Carius (INHA), Manuel Charpy (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Antoine Courtin (INHA), Johanna Daniel (INHA), Maud Favre-Rochex (INHA), Dominique Filippi (INHA), Michèle Galdemar (INHA), Johann Gillium (INHA), Juliette Hueber (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Pierre-Yves Laborde (INHA), Bulle Tuil Leonetti (Laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Federico Nurra (INHA), Ludivine Schott (INHA)

- **«Présentation de la publication numérique et imprimée du catalogue des sculptures de la villa romaine de Chiragan (Martres-Tolosane)»**
13 janvier 2020, Paris, INHA
Intervenantes
Julie Blanc (EnsadLab), Christelle Mollinici (musée Saint-Raymond, Toulouse)

- **«Programme des registres de la Comédie-Française (1680-1793)»**
10 février 2020, Paris, INHA
Intervenants
Christian Biet (université Paris Nanterre) et Sara Harvey (université de Victoria, Canada)

• «**Du portail Persée aux Perséides en passant par data Persée: des services innovants au profit de la valorisation numérique du patrimoine documentaire**» 9 mars 2020, Paris, INHA
Intervenante : Hélène Bégnis (Persée)

• «**Effets de source? Faire et enseigner la recherche à distance**» 14 septembre 2020, Paris, INHA
Intervenants : Claire Haquet (bibliothèque Stanislas de Nancy), Damien Petermann (université Jean Moulin Lyon 3), Catherine Rideau-Kikuchi (université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)

• «**À distance? Enseigner et transmettre l’histoire des arts en ligne**» 12 octobre 2020, Paris, INHA
Intervenantes : Sophie Cras (université Paris I Panthéon-Sorbonne), Noémie Giard (musée Carnavalet), Marine Kisiel (INHA)

• «**Le projet Cornelia et la *digital art history* en douceur**» 9 novembre 2020, en ligne
Intervenant : Koenraad Brosens (KU Leuven, Louvain)

«**Les conférences du Festival de l’histoire de l’art**» à la collection Lambert d’Avignon

Comité d’organisation : Pierre Eugène (INHA), Alain Lombard (collection Lambert), Veerle Thielemans (INHA)

• «**Hilma af Klint: une abstraction venue d’ailleurs**» 16 janvier 2020, Avignon, collection Lambert
Intervenant : Pascal Rousseau (Paris I Panthéon-Sorbonne)

• «**Du Sud au Nord. La grande migration des Noirs-Américains vue par le peintre Jacob Lawrence**» 23 janvier 2020, Avignon, collection Lambert
Intervenant : Daniel Soutif (philosophe et critique d’art)

• «**Le Corbusier et le logement collectif: la leçon équivoque de Briey-en-Forêt**» 13 février 2020, Avignon, collection Lambert
Intervenants : Joseph Abram (École nationale supérieure d’architecture de Nancy)

Avant-premières du Festival de l’histoire de l’art

Comité d’organisation : Pierre Eugène (INHA), Veerle Thielemans (INHA)

• **Projection de *Purity* de Rae Berger** 30 septembre 2020, Paris, INHA
Intervenants : Johann Percival (musicien) et Dimitri Vezyroglou (université Paris I Panthéon-Sorbonne)

JOURNÉES D’ÉTUDES

L’Ontologie du christianisme médiéval en images: une encyclopédie visuelle de la pensée chrétienne dans l’Occident médiéval

9 janvier 2020, Paris, INHA
Intervenants : Mathieu Beaud (université Paris I Panthéon-Sorbonne – LaMOP), Sébastien Biay (INHA), Antoine Courtin (INHA), Pierre-Olivier Dittmar (EHESS – CRH-AHLoMA), Marion Loiseau (INHA), Eliana Magnani (CNRS – LaMOP), Isabelle Marchesin (INHA), Marjolaine Massé (INHA), Maud Pérez-Simon (IUF, université Sorbonne Nouvelle), Nicolas Varaine (INHA), Cécile Voyer (université de Poitiers – CESCO)

Comité scientifique : Sébastien Biay (INHA), Isabelle Marchesin (INHA)

L’affiche engagée aux États-Unis (années 1960-1970) : des imaginaires visuels pour repenser l’art et la société

21 janvier 2020, Paris, INHA
Intervenants : Paula Barreiro López (université Grenoble Alpes), Thomas Bertail (université Rennes 2), Émilie Blanc (INHA/Terra Foundation for American Art), Benoît Buquet (université de Tours), Diego Candil (Terra Foundation for American Art), Éric de Chassey (INHA), Pauline Chevalier (INHA), Jil Daniel (université Rennes 2), Elitza Dulguerova (INHA), Béatrice Fraenkel (EHESS), Michaël Lellouche (commissaire d’exposition), Adelin* Leménager (université Rennes 2), Debra Lennard (The Graduate Center, City University of New York), Olivier Mahéo (université de Poitiers/université Sorbonne Nouvelle – Paris 3), Catherine de Smet (université Paris 8 Vincennes–Saint-Denis), Valérie Tesnière (La contemporaine/EHESS)

Comité scientifique : Émilie Blanc (INHA/Terra Foundation for American Art), Éric de Chassey (INHA), Elitza Dulguerova (INHA), Catherine de Smet (université Paris 8 Vincennes–Saint-Denis), Valérie Tesnière (La contemporaine/EHESS), Veerle Thielemans (INHA)

«*Faire image*». *Noter et dessiner la danse dans la première moitié du XIX^e siècle*

25 janvier 2020, Paris, INHA
Intervenants : Mathias Auclair (BnF), Pauline Chevalier (INHA), Marie Glon (université de Lille), Bénédicte Jarrasse (aCD ; Labex Obvil, Sorbonne Université), Claudia Jeschke (université de Salzbourg), Marine Kisiel (musée d’Orsay), Bruno Ligure (BnF, université Côte d’Azur), Marina Nordera (université Côte d’Azur), Flavia Pappacena (Académie nationale de danse, Rome), Julie Ramos (université Paris I Panthéon-Sorbonne), Jacopo Ranzani (INHA), Chiara Savettieri (université de Pise)

Comité scientifique : Mathias Auclair (BnF), Pauline Chevalier (INHA), Marie Glon (université Lille 3), Bénédicte Jarrasse (Labex Obvil), Marine Kisiel (musée d’Orsay), Bruno Ligure (BnF, université Côte d’Azur), Julie Ramos (université Paris I Panthéon-Sorbonne)

Comité d’organisation : Pauline Chevalier (INHA), Bruno Ligure (BnF, université Côte d’Azur)

Des histoires d’art en relation et en contexte : l’entretien audiovisuel

5 mars 2020, Paris, INHA
Intervenants : Aurore Buffetault (INHA), Alain Carou (BnF), Elitza Dulguerova (INHA), Charlotte Foucher-Zarmanian (CNRS, laboratoire LEGS, UMR 8238), Catherine Gonnard (INA), Édouard Julien (INA), Déborah Laks (CNRS, Centre Georges Chevrier, UMR 7366), Clary Monaque (INA), Amel Nafti (ESAD Grenoble-Valence), Rachel Stella (chercheuse et productrice indépendante)

Comité scientifique : Antonie Bergmeier (MAC-VAL, musée d’art contemporain), Elitza Dulguerova (INHA), Catherine Gonnard (INA), Rachel Stella (chercheuse et productrice indépendante)

Penser, travailler, écrire à deux. Les couples d’historiennes et d’historiens de l’art

7 octobre 2020, Paris, INHA
Intervenants : Pascale Cugy (INHA), Philippe Despoix (université de Montréal), Francesca Dytor (Pembroke College, université de Cambridge), Charlotte Foucher-Zarmanian (CNRS, laboratoire LEGS, UMR 8238), Ya’ara Gil-Glazer (Tel-Hai College), Stephanie Herrmann (musées Reiss-Engelhorn, Mannheim) Thomas Hughes (Institut Courtauld), Émilie Oléron Evans (Queen Mary, université de Londres), Cecilia Hurley-Griener (École du Louvre, université de Neuchâtel), Juliette Lavie (université Paris Nanterre), François-

René Martin (École du Louvre, Beaux-Arts de Paris), Hélène Orain (université de Lorraine), Raphaëlle Rannou (École du Louvre), Marie-Anne Sarda (INHA), Alain Schnapp (université Paris I Panthéon-Sorbonne), Laura Tack (KU Leuven, Louvain), Olga Vassilieva-Codognet (EHESS, université de Fribourg)

Comité scientifique : Victor Claass (INHA), Pascale Cugy (INHA), Charlotte Foucher-Zarmanian (CNRS), François-René Martin (École du Louvre, Beaux-Arts de Paris)

Rencontre des bibliothèques d’art et d’archéologie

24 novembre 2020, en ligne
Intervenants : David Bédon (bibliothèque municipale Maurice-Genevoix, Eaubonne), Jérôme Bessière (INHA), Anne Cardinael (INHA), Caroline Fieschi (INHA), Florence Leleu (BnF), Claire Nguyen (université Paris Dauphine-PSL), Jérôme Pouchol (réseau des médiathèques Ouest Provence), Stéphanie Rivoire (MAD Paris), Christophe Thomet (INHA)

Comité scientifique : Valérie Chanut-Humbert (C2RMF, réseau des bibliothèques des musées nationaux), Anne-Laure Charrier (bibliothèque Forney), Marie Ferrini (musée du quai Branly–Jacques Chirac), Denis Joudelat (ENSA-PB)

Comité d’organisation : Jérôme Bessière (INHA), Anne Cardinael (INHA)

COLLOQUES

Vernacular ways : les manières de faire vernaculaires. Colloque en hommage à François Brunet (1960-2018)

22, 23 et 24 janvier 2020, INHA, université Paris Diderot
Intervenants : Jordi Ballesta (UMR Géographie-cités ; CIEREC, université Jean Monnet de Saint-Étienne), Chloé Bappel (université Bordeaux Montaigne), Jean-Marc Besse (CNRS ; EHESS), Martine Beugnet (université Paris Diderot), Peter Ekman (université de Mälardalen, Suède), Antonello Frongia (université de Rome III), Maurice Geracht (College of the Holy Cross), Carolin Görgen (université Paris Diderot ; École du Louvre), Édith Hallauer (ENSCI – Les Ateliers), Gala Hernández (université Paris 8), Jérôme Krase (Brooklyn College), Martha Langford (université Concordia, Montréal), Éliane de Larminat (LARCA, CNRS), Lucas Lei (université Paris Nanterre), Élène Levasseur (université de Montréal), Sylvain Maestraggi (éditions L’Astrée rugueuse), Danièle Méaux (université Jean Monnet de Saint-Étienne), Thierry Paquot (École d’urbanisme

de Paris), David Pereira-Martínez (université de Porto), Michel Poivert (université Paris I Panthéon-Sorbonne), Chiara Salari (université Paris Diderot), Sophie Stokes-Aymes (université de Bourgogne), Hélène Valance (université de Franche-Comté), Gary Van Zante (Massachusetts Institute of Technology, MIT Museum)

Comité scientifique:

Jordi Ballesta (CIEREC, université Jean Monnet; LARCA), Antonello Frongia (université Rome III), Charlotte Gould (Prismes, université Sorbonne Nouvelle – Paris 3), Jean Kempf (université Lumière Lyon 2), Jerome Krase (Brooklyn College CUNY), Éliane de Larminat (LARCA, Université de Paris,), Caroline Maniaque (ENSA Normandie; UMR AUSser), Mark Meigs (LARCA, université de Paris), Frédéric Ogée (LARCA, université de Paris,), Thierry Paquot (université Paris-Est-Créteil-Val-de-Marne, IUP), Gary Van Zante (Massachusetts Institute of Technology, MIT Museum)

Bâtir en pan de bois à la campagne et à la ville aux XIII^e-XVIII^e siècles

12, 13 et 16 novembre 2020, en ligne

Intervenants:

Roberta d’Andrea (université de Limoges), Sylvain Aumard (Centre d’études médiévales, Auxerre), Anousheh Barzanooni (docteure en histoire de l’art), Sébastien Bernez (service archéologique de Château-Thierry), Dominique Chancel (architecte honoraire, historien du patrimoine), Jean-David Desforges (EUR Humanités, Création et Patrimoine), Maria Diodato (université polytechnique de Valence), Vincent Doom (archives de France), Elen Esnault (architecte), Christophe Evrard (Association des bastides du Rouergue, Pays d’art et d’histoire des bastides du Rouergue), Matthieu Fantoni (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), Laurent Fiocchi (université Clermont Auvergne), Julien Foltran (HADÈS Archéologie), Klaus Freckmann (Arbeitskreis für Hausforschung/Groupe de travail pour la recherche sur l’habitat), Fanny Gosselin (service de l’Inventaire, région Bretagne), Annick Heitzmann (château de Versailles), Fabrice Henrion (Centre d’études médiévales, Auxerre), Alicia Hueto Escobar (université polytechnique de Valence), Marjolaine Jouannetaud (service archéologique de Château-Thierry), Diane Joy (Rodez Agglomération), Antoine Lacaille (université Paris 1), Phillipe Lahellec (CIRDoMoC, Centre international de recherche et de documentation sur le monachisme celtique-), Charlotte Leblanc (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), Yannick Le Digol (Dendrotech), Charlie Mairel (service archéologique de Château-Thierry), Camille Marcy Marguerite (HADÈS Archéologie), Camilla Millette (université polytechnique de Valence), Joris Moron (université Toulouse – Jean Jaurès), Alain Nafylian (Médiathèque de l’architecture et du patrimoine), Anne-Laure Napoleone (historienne de l’art), Maciej

Prarat (université Nicolas-Copernic, Toruń), Christophe Perrault (CEDRE, Centre d’études en dendrochronologie et de recherche en écologie et paléo-écologie), Ulrich Schaaf (université Nicolas-Copernic, Toruń), Linnéa Rollenhagen Tilly (ENSA-PB), Fernando Vegas López-Manzanares (université polytechnique de Valence)

Comité scientifique:

Clément Alix (service archéologique municipal d’Orléans; Centre d’études supérieures de la Renaissance), Klaus Freckmann (Arbeitskreis für Hausforschung/Groupe de travail pour la recherche sur l’habitat), Jean-Yves Hunot (service départemental d’archéologie du Maine-et-Loire)

Comité d’organisation:

Clément Alix (service archéologique municipal d’Orléans; Centre d’études supérieures de la Renaissance), Julien Noblet (INHA)

LANCEMENT DES ÉDITIONS

Lancement du numéro de *Perspective* 2019-2 « Multiples »

10 janvier 2020, Paris, Ircam

Intervenants:

Pierre-Antoine Badaroux (musicien), Sébastien Beliah (musicien), Clément Canonne (Ircam-STMS), Judith Delfiner (INHA), Nicolas Donin (analyse des pratiques musicales, Ircam-STMS), Antonin Gerbal (musicien), Karl Naegelent (compositeur), Ève Risser et Joris Rühl (musiciens de l’Umlaut Quintet)

Comité d’organisation:

Clément Canonne (Ircam-STMS), Judith Delfiner (INHA), Nicolas Donin (Ircam-STMS)

Lancement de *Gertrud Bing*

19 octobre 2020, Paris, INHA

Intervenants:

Philippe Despoix (université de Montréal), Carlo Ginzburg (École normale supérieure de Pise), Carole Maigné (université de Lausanne)

Lancement de *Modes et vêtements*.

Retour aux textes

3 décembre 2020, en ligne

Intervenants:

Gilles Beaujard (graphiste), Alexandra Bosc (palais Galliera), Damien Delille (LARHRA, université Lyon 2), Olivier Gabet (MAD Paris), Émilie Hammen (Institut français de la mode; université Paris 1), Aurélie Mossé (EnsAD), Isabelle Paresys (IRHIS, université de Lille), Delphine Pinasa (directrice du Centre national du costume de scène) et Philippe Sénéchal (université de Picardie Jules-Verne)

ÉVÉNÈMENT ANNUEL

La Nuit des idées: « Être vivant! L’art et les métamorphoses »

30 janvier 2020, INHA

Intervenants:

Jean-Christophe Bailly (écrivain, philosophe), Laura Bossi-Régner (neurologue, historienne des sciences), Christophe Chassol (compositeur, musicien), Éric de Chassey (INHA), Emanuele Coccia (philosophe), Gallien Déjean (historien de l’art, commissaire d’exposition), Marion Duquerroy (historienne de l’art), Benoît Forgeard (comédien et réalisateur), Gloria Friedmann (artiste), Fabrice Hyber (artiste), Marie-José Mondzain (philosophe), Claire Moulène (historienne de l’art, commissaire d’exposition), Zahia Rahmani (écrivaine, historienne de l’art), Christine Rebet (philosophe), Blandine Rinkel (écrivaine, musicienne), Thomas Schlessler (historien de l’art), Fanny Schulmann (conservatrice du patrimoine et commissaire d’exposition), Pierre Wat (historien de l’art), Estelle Zhong Mengual (historienne de l’art)

Organisation:

Matthieu Léglise (INHA)

L’Argument de Rouen #4: « Le musée et ses contestations »

Arts populaires, cultures alternatives, quelle place dans les institutions?

5 février 2020, Rouen, hôtel des sociétés savantes

Intervenants:

Sylvain Amic (Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie), Philippe Artières (CNRS; EHESS), Christophe Bourseiller (journaliste), Baptiste Brun (université Rennes 2), Jean Christophe Castelain (*Le Journal des Arts*), Éric de Chassey (INHA), Deborah Couette (la Fabuloserie; Fondation Dubuffet), Chris Dercon (RMN-GP), Hervé Di Rosa (artiste), Savine Faupin (LaM, Villeneuve d’Ascq), Antoine de Galbert (galeriste, collectionneur et mécène), Jean-Marie Gallais (Centre Pompidou-Metz), Brigitte Gilardet (Centre d’histoire de Sciences Po Paris), Yves Grenu (les Balayuses archivistiques LGBT), Carl Havelange (Trinkhall Museum, Liège), Kiki Picasso (artiste), Dr Barbara Plankensteiner (MARKK, Hambourg), Lek & Sowat (artistes), Solveig Serre (Centre de musique baroque de Versailles et Centre Jean-Mabillon, ENC), Hugo Vitrani (palais de Tokyo)

Comité scientifique:

Sylvain Amic (Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie), Éric de Chassey (INHA), Juliette Trey (INHA)

Les Journées européennes du patrimoine 2020

19 et 20 septembre 2020, Paris, INHA

Intervenants:

Lavinia Agaoua (université Paris Nanterre), Florent Allemand (École du Louvre), Maria Bou Habib (université Paris Nanterre), Joy Cador (université Paris I Panthéon-Sorbonne), Arthur Côme (université Paris I Panthéon-Sorbonne), Florian Doladille (École du Louvre), Lydia Echeverria (université Jean Monnet de Saint-Etienne; BnF), Anna Filipiak (université Sorbonne Nouvelle – Paris 3; université de New York), Justine Gain (EPHE; École du Louvre), Maria-Pina Garaguso (université de Naples – Frédéric-II), Aude Ginestet (ENC; EPHE), Léa Grande (université Lumière Lyon 2), Lucas La Barbera (université de Strasbourg), Davia Lagos Vincensini (université Paris Nanterre), Aurégane Lemièrre (EHESS), Inès Louvel (Institut catholique de Paris), Amandine Martin (université Grenoble Alpes), Éric Michaud (EHESS), Camille Napolitano (Histara, EA 7347, EPHE), Quentin Paridimal (Histara, EA 7347, EPHE), Maeva Picchiottino (ED « Religions et systèmes de pensée », Groupe Sociétés, Religions, Laïcités, UMR 8582, EPHE), Iris Romagné (École du Louvre), Élise Vassiliadis-Poirey (École du Louvre), Raphaël Villanueva (université Paris I Panthéon-Sorbonne), Delphine Vomscheid (Centre de recherche sur les civilisations de l’Asie orientale, EPHE), Elizabeth Zanghi (ED 124, UMR 8150, Centre André Chastel; UMR 8167, Orient & Méditerranée, Sorbonne Université)

Organisation:

Juliette Trey (INHA)

AICA: remise de prix de la critique d’art

25 septembre 2020, Paris, INHA

Intervenants:

Marie Chénel (critique d’art), Chris Cyrille (poète, critique d’art et commissaire indépendant), Madeleine Filippi (critique d’art et commissaire indépendante), Véronique Godé (journaliste et réalisatrice), Henri Guette (journaliste, critique d’art), Bernard Marcelis (critique d’art, commissaire d’exposition), Clare-Mary Puyfoulhoux (critique d’art), Tristan Trémeau (critique d’art, commissaire), Frédéric Vallabregue (écrivain, critique d’art)

CONFÉRENCE

Luma Days #4 / INHA: « Mobiliser le patrimoine »

22 septembre 2020, en ligne

Intervenants:

Gabi Dolff-Bonekämper (Technische Universität, Berlin), Michael Lucken (Inalco), Kavita Singh (université Jawaharlal Nehru,

Comité scientifique:

Éric de Chasse (INHA), Maria Finders (Luma Arles), Matthieu Légrise (INHA)

TABLE RONDE

« Art vidéo californien. Susan Mogul et Ilene Segalove en stand-up comédiennes »

20 octobre 2020, Paris, INHA

Intervenants:

Adrienne Boutang (université de Bourgogne-Franche-Comté), Morgan Labar (lauréat 2019 de la bourse de la Terra Foundation for American Art), Nelly Quemener (université Sorbonne Nouvelle)

Organisation:

Morgan Labar (lauréat 2019 de la bourse de la Terra Foundation for American Art)

ATELIER

« Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530) » (fermé au public)

4 mars 2020, Nancy, palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain

Intervenants:

Sophie Guillot de Suduiraut (INHA), Pierre-Hippolyte Pénét (palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain)

Comité scientifique:

Anne Adrian (musée de la Cour d'Or, Metz), Laurence Brosse (musée du Louvre), Richard Dagonne (palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain), Pantxika De Paepe (musée Unterlinden, Colmar), Isabelle Dubois-Brinkmann (INHA), Cécile Dupeux (musée de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg), Sophie Guillot de Suduiraut (INHA), Sophie Jugie (musée du Louvre), Pierre-Hippolyte Pénét (palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain), Marie-Amélie Pons (INHA)

Sismographie des luttes

7-15 février 2020, Dhaka, Bangladesh
Shilpakala Academy

Commissaire:

Zahia Rahmani (INHA)

Matsutani, premières années parisiennes (1967-1977). Collections de l'Institut national d'histoire de l'art

28 février-25 octobre 2020, Toulouse,
Les Abattoirs

Commissariat, coordination et préparation:

Valérie Douniaux (assistante de Matsutani et de Kate Van Houten), Caroline Fieschi (INHA), Nathalie Muller (INHA), Valentin Rodriguez (Les Abattoirs, Toulouse)

Bases de données patrimoniales et de recherche

La mise à disposition des bases de données au service de la communauté scientifique est pilotée à l'aide d'un ensemble de données, suivies annuellement par l'équipe du service Numérique de la Recherche (SNR). Trois types de données sont considérées : les données de consultations et de requêtes de la méta-base de données AGORHA, ainsi que les chiffres constitutifs des bases de données (type de notices intégrées, nombre de notices créées dans l'année, avec documents associés, etc.)

Bases de données en ligne (DER, DBD, InVisu)

| Département / service (INHA) | Programme | Nb notices | Nb notices publiées | Publiées avec image | Saisie 2020 | État de la base de données |
|------------------------------|--|------------|---------------------|---------------------|-------------|----------------------------|
| DER | Architecture flamboyante en Europe occidentale – base photographique Roland Sanfaçon | 48086 | 7788 | 7779 | 0 | Base publiée en cours |
| SNR | Architecture « habitée » : les sceaux des prélats des XIV ^e et XV ^e siècles, Archi-Episcopos | 98 | 0 | 0 | 0 | Ressources |
| SNR | Archives audiovisuelles de l'art contemporain en France | 47 | 11 | 0 | 0 | Ressources |
| DER | Archives d'images en mouvement : le fonds Lea Lublin et le fonds de l'ENSBA | 321 | 320 | 1 | 0 | Base publiée |
| DER | Archives du Festival international d'art lyrique et de musique d'Aix-en-Provence (1948-1973) | 2989 | 1850 | 1 | 1 | Base publiée |
| DER | Archives orales de l'art de la période contemporaine (1950-2010) | 892 | 891 | 1 | 0 | Base publiée |
| DER | Art global et périodiques culturels | 7024 | 6069 | 931 | 817 | Base publiée |
| DER | Auteurs d'écrits sur l'art en France (XVI ^e -XVIII ^e siècles) | 5704 | 5703 | 1 | 0 | Base publiée |
| DER | Bibliographie critique de la sculpture en France à l'époque moderne | 3989 | 3988 | 1 | 0 | Base publiée |
| DER | Bibliographie des sources techniques imprimées pour l'histoire de la teinture | 272 | 0 | 0 | 272 | Nouvelle base |
| DER | Bibliographie sur l'art et la mondialisation | 3981 | 3921 | 1 | 0 | Base publiée |

| | | | | | | |
|----------------|--|--------|--------|-------|-------|-----------------------|
| DER | Bibliographie sur le tableau vivant | 611 | 610 | 1 | 0 | Base publiée |
| DER | Bibliographie sur les villes et architectures des terrains coloniaux (xix ^e -xx ^e siècles) | 1 665 | 1 664 | 1 | 0 | Base publiée |
| DER | Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet | 1 662 | 1 661 | 6 | 0 | Base publiée |
| DER | Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 | 2 500 | 44 | 2 | 2 465 | Base en cours |
| InVisu/DBD/DER | Dessins d'ornements de Jules Bourgoïn (1838-1908) | 2 631 | 1 395 | 1 237 | 1 | Base publiée |
| DER | Dictionnaire des élèves architectes de l'École des beaux-arts de Paris (1800-1968) | 27 279 | 19 282 | 7 971 | 0 | Base publiée |
| DER | Digital Muret | 9 706 | 2 425 | 2 002 | 4 093 | Base publiée en cours |
| DBD | Documents d'archives et documents photographiques de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art | 37 528 | 32 664 | 175 | 2 | Base publiée en cours |
| DBD | Documents graphiques de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art | 48 648 | 13 235 | 1 298 | 0 | Base publiée en cours |
| DER | Guide des archives de l'art conservées en France (xix ^e -xxi ^e siècles), GAAEL | 23 813 | 19 228 | 56 | 0 | Base publiée en cours |
| DER | Histoire des vases grecs (1700-1850) | 5 920 | 4 836 | 1 664 | 0 | Base publiée |
| SNR | Iconographie des monuments du Caire : les photographies de Beniamino Facchinelli (1829-1895) | 761 | 0 | 0 | 0 | Ressources |
| DER | Iconographie musicale : répertoire d'œuvres d'art à sujets musicaux publiées par Albert Pomme de Mirimonde | 1 394 | 1 393 | 6 | 2 | Base publiée |
| DER | Inventaire des dessins de Charles Percier (1764-1838) conservés à la bibliothèque de l'Institut de France | 5 006 | 2 515 | 2 491 | 0 | Base publiée |
| DER/DBD | Inventaire des fonds d'archives d'Albert Ballu et de Charles Diehl | 956 | 955 | 26 | 0 | Base publiée |
| DER | Inventaire des maquettes de costume de scène dessinées par Christian Lacroix | 4 234 | 2 334 | 10 | 0 | Base publiée |
| DER/DBD | La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux | 8 686 | 7 375 | 44 | 3 979 | Base en cours |
| DER | <i>La Vie parisienne</i> (1863-1913) | 2 700 | 2 699 | 1 | 50 | Base publiée |

| | | | | | | |
|-----------|--|--------|--------|--------|-----|-----------------------|
| SNR | <i>Le Grand Mausolée</i> , Polignano | 58 | 19 | 1 | 0 | Ressources |
| DER | Les collections du cardinal Fesch, histoire, inventaire, historiques | 4 263 | 564 | 114 | 17 | Base en cours |
| DER | Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises | 6 840 | 3 203 | 1 699 | 865 | Base publiée en cours |
| DER | Les envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914 | 4 501 | 3 662 | 602 | 19 | Base publiée |
| SNR | Manuscrits et feuillets enluminés du Moyen Âge et de la Renaissance conservés en France | 21 | 0 | 0 | 0 | Ressources |
| DER | Les Sociétés des amis des arts, de 1789 à l'après-guerre | 2 005 | 2 004 | 19 | 0 | Base publiée |
| SNR | Livres d'ornement de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet (xvi ^e -xviii ^e siècles) | 686 | 46 | 0 | 0 | Ressources |
| DER / DBD | Livres de fête de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet (xvi ^e -xviii ^e siècles) | 4 695 | 4 674 | 4 | 8 | Base publiée |
| DER | Livres français d'architecture (1512-1914) | 9 969 | 6 482 | 999 | 1 | Base publiée |
| SNR | Made in Algeria, généalogie d'un territoire | 83 | 13 | 0 | 0 | Ressources |
| SNR | Peinture française dans les foyers provinciaux (1600-1650) | 37 | 0 | 0 | 0 | Ressources |
| DBD | Répertoire d'art et d'archéologie (1910-1972), RAA | 71 | 70 | 1 | 0 | Base publiée |
| DER | Répertoire de cent revues francophones d'histoire et de critique d'art de la première partie du xx ^e siècle | 2 121 | 1 691 | 144 | 0 | Base publiée |
| DER | Répertoire des expositions dans les musées français (1900-1950) | 2 741 | 2 740 | 21 | 7 | Base publiée |
| SNR | Répertoire des historiens d'art | 103 | 0 | 0 | 0 | Ressources |
| SNR | Répertoire des sources visuelles des Ballets russes (1907-1929) | 597 | 37 | 0 | 0 | Ressources |
| SNR | Répertoire des tableaux français dans les collections publiques en Europe centrale | 850 | 105 | 0 | 0 | Ressources |
| DER | Répertoire des tableaux français en Allemagne (xvii ^e -xviii ^e siècles), REPFALL | 4 197 | 2 669 | 1 512 | 13 | Base publiée |
| DER | Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (xiii ^e -xix ^e siècles), RETIF | 31 234 | 18 556 | 11 614 | 25 | Base publiée en cours |

| | | | | | | |
|-----|--|--------|--------|-------|--------|-----------------------|
| DER | Répertoire des teinturiers, 1850-1900 | 305 | 0 | 0 | 305 | Nouvelle base |
| SNR | Ressources bibliographiques et archivistiques sur les historiens d'art | 2 789 | 0 | 0 | 0 | Ressources |
| SNR | Ressources de notices personnes issues de la bibliothèque numérique | 423 | 0 | 0 | 0 | Ressources |
| SNR | Ressources documentaires | 20 250 | 19 089 | 0 | 18 226 | Ressources |
| SNR | Ressources photographiques | 6 995 | 0 | 0 | 0 | Ressources |
| DER | Revue <i>Musica</i> (1902-1914) | 15 578 | 13 084 | 7 712 | 143 | Base publiée |
| DER | Transferts et circulations artistiques dans l'Europe de l'époque gothique (xii ^e -xvi ^e siècles) | 5 833 | 5 683 | 1 | 0 | Base publiée |
| DER | Mémoires et thèses. Travaux de recherche en histoire de l'art et archéologie, TRHAA | 17 526 | 17 501 | 1 | 238 | Base publiée en cours |
| SNR | Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets africains (xiv ^e -xix ^e siècles) | 181 | 0 | 0 | 0 | Ressources |

Bibliothèque et documentation

Sont comptabilisés ci-dessous les lecteurs dont la carte a été valide sur tout ou partie de l'année de référence.

Lectorat de la bibliothèque par type de lecteur

| Types de lecteurs | 2018 | | 2019 | | 2020 | |
|--|---------------|----------------|---------------|----------------|--------------|----------------|
| | Total | en % | Total | en % | Total | en % |
| Étudiants | 7 241 | 59,38 % | 7 642 | 57,30 % | 4 629 | 61,09 % |
| Enseignants-chercheurs | 1 241 | 10,18 % | 2 287 | 17,15 % | 1 064 | 14,04 % |
| Total public universitaire | 8 482 | 69,56 % | 9 929 | 74,45 % | 5 693 | 75,13 % |
| Conservateurs du patrimoine et assimilés | 772 | 6,33 % | 785 | 5,89 % | 484 | 6,38 % |
| Divers personnels des musées, autres que conservateurs | 154 | 1,26 % | 178 | 1,33 % | 125 | 1,64 % |
| Personnels administratifs | 132 | 1,08 % | 111 | 0,83 % | 59 | 0,77 % |
| Total public des administrations culturelles | 1 058 | 8,68 % | 1 074 | 8,05 % | 668 | 8,82 % |
| Professionnels de l'art | 537 | 4,40 % | 441 | 3,31 % | 325 | 4,29 % |
| Publics divers | 2 117 | 17,36 % | 1 893 | 14,19 % | 891 | 11,76 % |
| Total général | 12 194 | 100 % | 13 337 | 100 % | 7 577 | 100 % |

Profil du public étudiant en 2020

| Niveau de diplôme | Total | % |
|--------------------------|--------------|--------------|
| Classe prépa, lycée, BTS | 28 | 0,6 % |
| Licence | 363 | 7,84 % |
| Master | 2 837 | 61,29 % |
| Doctorat | 1 339 | 28,93 % |
| Préparation aux concours | 62 | 1,34 % |
| Total | 4 629 | 100 % |

| | Total | % |
|---|--------------|----------------|
| Paris 1 Panthéon-Sorbonne | 951 | 20,54 % |
| Faculté des Lettres de Sorbonne Université | 615 | 13,28 % |
| Université Paris Nanterre | 210 | 4,54 % |
| Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 | 165 | 3,56 % |
| Paris 8 Vincennes – Saint-Denis | 164 | 3,54 % |
| Autres universités parisiennes | 217 | 4,69 % |
| Autres universités | 324 | 6,7 % |
| Total universités Paris et Île-de-France | 2 646 | 57,16 % |
| Universités de régions | 420 | 9,07 % |
| Total des universités françaises | 3 066 | 66,23 % |
| EHESS | 205 | 4,43 % |
| EPHE | 156 | 3,37 % |
| École nationale des chartes | 66 | 1,42 % |
| École du Louvre | 514 | 11,1 % |
| Autres écoles, préparation aux concours | 371 | 8,01 % |
| Total des écoles | 1 312 | 28,34 % |
| Étudiants français | 4 378 | 94,58 % |
| Étudiants étrangers | 251 | 5,42 % |
| Total des étudiants | 4 629 | 100 % |

Développement des collections

Récapitulatif des entrées de monographies (entrées à titre onéreux, hors dons)

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Monographies françaises et francophones | 3 299 | 2 699 | 3 140 | 4 434 | 2 216 | 1 433 | 2 061 | 2 571 | 2 325 | 1 877 | 1 754 |
| Monographies étrangères | 9 597 | 9 978 | 10 111 | 10 995 | 7 182 | 3 770 | 3 632 | 5 381 | 5 044 | 4 782 | 4 213 |
| Total | 12 896 | 12 677 | 13 251 | 15 429 | 9 398 | 5 203 | 5 693 | 7 952 | 7 369 | 6 659 | 5 967 |

Nouvelles cotes de périodiques

| | 2019 | 2020 |
|----------------------------|------|------|
| Nouvelles cotes attribuées | 30 | 16 |
| dont : nouveaux titres | 19 | 8 |
| dont : échanges et dons | 9 | 7 |
| dont : recotation | 2 | 1 |

Abonnements de périodiques

| Fournisseur | Nombre de titres |
|-------------------------------|------------------|
| Abonnements directs | 29 |
| Casalini | 184 |
| EBSCO | 804 |
| Iberbook | 1 |
| Isseido | 4 |
| Total des acquisitions | 1 022 |
| Dons étrangers | 55 |
| Dons français | 70 |
| Échanges | 6 |
| Sans indication | 107 |
| Grand total | 1 260 |

Abonnements de périodiques: répartition des titres par pays d'édition

| Pays d'édition | Total | Pays d'édition | Total | Pays d'édition | Total |
|-------------------------|-------|----------------------|-------|-------------------------|-------|
| Afrique du Sud (ZA) | 1 | France (FR) | 400 | Norvège (NO) | 2 |
| Allemagne (DE) | 98 | France (Outre-mer) | 1 | Nouvelle-Zélande (NZ) | 2 |
| Arabie saoudite (SA) | 1 | Grande-Bretagne (GB) | 140 | Pays multiples (ZZ) | 7 |
| Australie (AU) | 7 | Grèce (GR) | 10 | Pays-Bas (NL) | 32 |
| Autriche (AT) | 10 | Hong Kong (HK) | 2 | Pologne (PL) | 10 |
| Belgique (BE) | 37 | Hongrie (HU) | 5 | Portugal (PT) | 4 |
| Bosnie-Herzégovine (BA) | 1 | Inde (IN) | 1 | République tchèque (CZ) | 8 |
| Brésil (BR) | 2 | Iran (IR) | 1 | Roumanie (RO) | 8 |
| Bulgarie (BG) | 2 | Irlande (IE) | 4 | Russie (RU) | 6 |
| Canada (CA) | 20 | Israël (IL) | 1 | Slovaquie (SK) | 2 |
| Chypre (CY) | 1 | Italie (IT) | 156 | Slovénie (SL) | 5 |
| Colombie (CO) | 1 | Japon (JP) | 20 | Suède (SE) | 8 |
| Corée (KR) | 1 | Jordanie (JO) | 1 | Suisse (CH) | 25 |
| Croatie (HR) | 9 | Liban (LB) | 2 | Taïwan (TW) | 1 |
| Danemark (DK) | 5 | Lybie (LY) | 1 | Tunisie (TN) | 1 |
| Égypte (EG) | 3 | Malte (MT) | 1 | Turquie (TR) | 3 |
| Espagne (ES) | 41 | Maroc (MA) | 1 | Ukraine (UA) | 1 |
| États-Unis (US) | 105 | Mexique (MX) | 3 | Vatican (VA) | 2 |
| Finlande (FI) | 1 | Monaco (MC) | 1 | Sans indication | 36 |

Total **1260**

Abonnements de périodiques: répartition des titres de périodiques par langue de publication et répartition en libre accès

| Langue de publication | Nombre de titres | Sélection libre accès | Langue de publication | Nombre de titres | Sélection libre accès |
|-----------------------|------------------|-----------------------|-----------------------|------------------|-----------------------|
| Allemand (GER) | 84 | 39 | Multilingue (MUL) | 194 | 111 |
| Anglais (ENG) | 322 | 183 | Néerlandais (DUT) | 19 | 4 |
| Bulgare (BUL) | 1 | 0 | Polonais (POL) | 4 | 3 |
| Catalan (CAT) | 2 | 1 | Portugais (POR) | 5 | 0 |
| Croate (SCR/HRV) | 5 | 1 | Roumain (RUM) | 4 | 0 |
| Danois (DAN) | 1 | 0 | Russe (RUS) | 6 | 0 |
| Espagnol (SPA) | 26 | 13 | Serbo-Croate (SCR) | 1 | 0 |
| Français (FRE) | 454 | 153 | Slovène (SLV) | 3 | 1 |
| Grec moderne (GRE) | 5 | 1 | Suédois (SWE) | 1 | 1 |
| Italien (ITA) | 109 | 46 | Tchèque (CZE) | 2 | 2 |
| Japonais (JPN) | 11 | 1 | Ukrainien (UKR) | 1 | 0 |

Total **1260** **560**

Abonnements de périodiques: répartition des titres de périodiques par thème et répartition en libre accès

| Thème (code LCC) | Nombre de titres | Dont nombre de titres en libre accès | Thème | Nombre de titres | Dont nombre de titres en libre accès |
|-------------------------|------------------|--------------------------------------|-------------------|------------------|--------------------------------------|
| Anthropologie | 5 | 0 | Ethnologie | 14 | 6 |
| Archéologie | 291 | 157 | Histoire | 158 | 66 |
| Architecture | 119 | 59 | Histoire du livre | 14 | 3 |
| Arts généralités | 343 | 187 | Jardin | 9 | 6 |
| Arts graphiques | 22 | 10 | Littérature | 12 | 0 |
| Artistes nés avant 1870 | 3 | 0 | Musées | 85 | 27 |
| Artistes nés après 1870 | 4 | 0 | Peinture | 9 | 3 |
| Arts décoratifs | 40 | 14 | Photographie | 13 | 7 |
| Arts du spectacle | 3 | 1 | Sculpture | 4 | 3 |
| Autre | 13 | 0 | Topographie | 4 | 0 |
| Cinéma | 15 | 10 | Sans indication | 80 | 1 |

Total **1260** **560**

Tableau récapitulatif des données du catalogue au 31 décembre 2020

| Type de documents | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|-------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Ouvrages | 322 863 | 358 870 | 363 940 | 413 175 | 420 878 | 426 952 |
| Périodiques* | 7 887 | 8 768 | 8 896 | 9 134 | 9 417 | 9 430 |
| Catalogues de vente | 146 514 | 150 375 | 244 927 | 245 974 | 247 316 | 248 573 |
| Catalogues d'exposition | 86 074 | 101 638 | 134 933 | 139 545 | 144 498 | 148 175 |
| Catalogues de musées | 21 795 | 19 301 | 20 194 | 19 861 | 19 584 | 19 440 |
| Thèses | 26 490 | 18 861 | 17 367 | 19 708 | 20 117 | 20 404 |
| Livres anciens | 13 012 | 13 558 | 13 808 | 18 102 | 18 043 | 18 127 |
| Estampes | 23 843 | 23 798 | 23 912 | 23 850 | 23 840 | 23 841 |
| Articles, tirés à part | 3 506 | 3 868 | 2 185 | 4 269 | 4 397 | 4 537 |
| Total | 651 984 | 699 037 | 840 108 | 893 618 | 908 090 | 919 479 |

* Pour le type de documents « Périodiques », il s'agit du nombre de notices bibliographiques (= le nombre de collections de périodiques, et non pas le nombre de fascicules exemplarisés).

| Type de notices | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---------|---------|---------|---------|---------|----------|
| Notices bibliographiques | 622 782 | 649 397 | 797 925 | 811 475 | 825 146 | 834 262 |
| Exemplaires | 652 402 | 710 573 | 892 865 | 907 362 | 923 726 | 936 020* |
| Auteurs physiques | 489 221 | 527 815 | 546 744 | 477 489 | 499 597 | 518 033 |
| Auteurs Collectivités | 154 321 | 167 099 | 172 397 | 123 649 | 128 716 | 132 250 |
| Vedettes matière RAMEAU (commun + géogr.) | 605 511 | 665 435 | 676 596 | 625 369 | 646 316 | 663 355 |
| Exemplaires bibliothèque INHA (incl. BCMN à partir de 2017) | 603 250 | 660 783 | 842 290 | 856 029 | 870 999 | 882 920 |
| Exemplaires Gernet-Glotz | 49 152 | 49 788 | 50 575 | 51 333 | 52 727 | 53 100 |
| Bibliothèque numérique + Gallica | 22 460 | 23 528 | 22 666 | 24 117 | 25 868 | 27 422 |

* L'outil d'extraction statistique utilisé ne répartit pas, par type de document, plus de 20 000 notices d'exemplaires; d'où la différence entre ce chiffre et le total de 919 479 exemplaires du tableau précédent.

Acquisitions patrimoniales en 2020

| Auteur | Description | Date des documents | Importance matérielle | Origine |
|------------------------------------|--|-------------------------|-----------------------|---------------------|
| Archives | | | | |
| GIRARD Eugène | Papiers et dessins | 1864-1911 | 5 dossiers | John Langton |
| LUYNES, duc de (Honoré) | Notes diverses sur la Sicile antique, avec dessins aquarellés, cartes sur calque et correspondance, et un dessin de Joseph Frédéric Debacq | xix ^e siècle | 5 dossiers, 1 dessin | Delon-Hoebanx |
| LUYNES, duc de (Honoré), et autres | Dessins et esquisses | xix ^e siècle | 40 | Delon-Hoebanx |
| LUYNES, duc de (Honoré), et autres | Correspondance adressée au duc de Luynes | 1851-1855 | 377 | Delon-Hoebanx |
| ROUAULT Georges | Correspondance avec l'abbé Morel | xx ^e siècle | 42 | Drouot Estimations |
| Autographes | | | | |
| ARCHIPENKO Alexander | Lettres à André de Ridder | 1920-1922 | 28 | Aguttes |
| BARTHOLDI Auguste | Lettre au sujet de son travail pour le palais Longchamp à Marseille et du Salon | 1860 | 1 | Le Floc'h |
| BARTHOLDI Auguste | Lettre à François Vazeilles | 1903 | 1 | Le Floc'h |
| BEULÉ Charles Ernest | Lettre au sujet de l'Italie, de la Villa Médicis et de fouilles | 1865, s.d. | 3 | Millon-Artprecium |
| CHAIGNEAU Ferdinand | Lettre au sujet de l'accrochage de son envoi au Salon | 1875 | 1 | Millon |
| CLÉMENT Charles | Lettres adressées au photographe Gaston Braun | vers 1878 | 2 | CD Galerie |
| COQUART Ernest | Lettres au peintre Jules-Élie Delaunay lors de son séjour à l'Académie de France à Rome | 1860-1863 | 4 | Conan Hôtel d'Ainay |
| CROSS Henri-Edmond | Notes et esquisses | s.d. | 12 | Ader |
| DELACROIX Eugène | Lettre à propos d'un sculpteur | 1854 | 1 | Briscadieu Bordeaux |
| DENIS Maurice | Lettre à Christian Melchior-Bonnet | 1934 | 1 | Drouot Estimations |
| DENIS Maurice | Lettre à Christian Melchior-Bonnet | 1939 | 1 | Drouot Estimations |
| DESVALLIÈRES Georges | Lettres de Gustave Kahn | 1891-s.d. | 3 | Le Floc'h |
| DU SOMMERARD Alexandre | Lettre autographe signée | 1839 | 1 | Traces écrites |

| | | | | |
|-------------------------------|---|------------------------|-------------|------------------------|
| DUFY Raoul | Lettre aux éditions de La Sirène | 1918 | 1 | Drouot Estimations |
| DUNOYER DE SEGONZAC André | Lettres à Maximilien et Frédéric Luce | 1940, 1967-1968 | 6 | Le Floc'h |
| FANTIN-LATOURE Henri | Lettres à Germain Hédiard, et une lettre de l'épouse de Fantin-Latour au même | 1892-1902 | 15 | Laurent Bernard, Dreux |
| FÉNÉON Félix | Lettre au baron Denys Cochin | 1917 | 1 | Le Floc'h |
| FRIESZ Othon | Manuscrit sur ses souvenirs de Montparnasse vers 1900 et le Douanier Rousseau, photographies | s.d. | 4 | Ader |
| GAY Walter | Lettre en anglais adressée à Muriel Ciolkowska | s.d. | 1 | CD Galerie |
| GELÉE Antoine François | Lettres (1 lettre de lui et 17 reçues, dont plusieurs du graveur François Taurel) | 1819-1852 | 18 | Ader |
| GÉRARD François | Lettre au baron de Trémont | 1831 | 1 | Le Floc'h |
| GROMAIRE Marcel | Lettres au galeriste Marcel Guiot | 1927-1949 | 3 | Le Floc'h |
| HARPIGNIES Henri | Lettres et photographie à Marguerite Binder, son élève | 1876-1910 | 24 | Ader |
| JALLOT Léon et Maurice | Lettres ou cartes adressées à Léon Jallot, ébéniste, ou à son fils Maurice, également ébéniste | xx ^e siècle | 200 environ | Goxe-Belaïsch, Enghien |
| KING Jessie Marion | Lettres en anglais adressées à Muriel Ciolkowska | 1912 | 2 | CD Galerie |
| LA ROCHEFOUCAULD Antoine (de) | Lettre à un ami peintre et graveur | 1937 | 1 | Ader |
| LANDOWSKI Paul | Lettre autographe signée | s.d. | 1 | Arts & Autographes |
| LANDOWSKI Paul | Lettres à M. Seguin, du sous-secrétariat aux Beaux-Arts | 1912-1917 | 5 | Ader |
| LEBASQUE Henri | Lettres au sculpteur et ébéniste français Léon Jallot | 1915-1927 | 10 | Goxe-Belaïsch, Enghien |
| LHOTE André | Lettres au galeriste Marcel Guiot | 1950-1961 | 5 | Le Floc'h |
| LHOTE André | Lettres à Léon Zamaron, collectionneur et commissaire de police, et Henri Floury, éditeur et libraire | 1926, 1946 | 2 | Goxe-Belaïsch, Enghien |
| LURÇAT Jean | Lettre à son ami Bonduelle | 1955, s.d. | 1 | Le Floc'h |
| MILLIN Louis-Aubin | Lettre autographe signée à un confrère | 1800 | 1 | Traces écrites |
| MOORE Henry | Lettres à Arthur Sale | 1946-1962 | 10 | Le Floc'h |
| MORÈRE René | Lettre au sujet de l'art religieux | 1934 | 1 | Arts & Autographes |

| | | | | |
|---------------------------------------|--|------------------|----|-------------------------|
| MORICE Charles | Lettres adressées à Muriel Ciolkowska | vers 1908-1910 | 14 | CD Galerie |
| PISSARRO Camille | Lettres à Pottier et Magnum | 1903, s.d. | 3 | Ader |
| POINSSOT Louis | Lettre autographe signée à un confrère | 1931 | 1 | Traces écrites |
| POUPELET Jane | Lettre adressée à Muriel Ciolkowska | s.d. | 1 | CD Galerie |
| POUPELET Jane | Lettre | 1913 | 1 | CD Galerie |
| POUPELET Jane | Lettres adressées à Muriel Ciolkowska | 1914 et s.d. | 10 | CD Galerie |
| POUPELET Jane | Lettres | s.d. | 18 | CD Galerie |
| PUJOL Abel (de) | Lettre à William Bouguereau | 1876 | 1 | Millon |
| RENOIR Auguste | Lettre à M. Portier à propos du legs Caillebotte | 1895 | 1 | Roumet Histoire postale |
| STEINLEN Théophile Alexandre | Lettres à Henry Floury, libraire et éditeur d'art | 1907, 1923 | 4 | Goxe-Belaïsch, Enghien |
| VERECHTCHAGUINE Vassili Vassilievitch | Lettre probablement adressée à Jules Clarétie | 1898 | 1 | Millon |
| VLAMINCK Maurice (de) | Lettres au galeriste Marcel Guiot | 1927, 1956, s.d. | 3 | Le Floc'h |
| WILLETTE Adolphe | Lettre avec un dessin, à Joseph Estoup | 1919 | 1 | Millon |
| WILLETTE Adolphe | Lettres à Henri Floury, libraire et éditeur d'art | 1901-1922 | 20 | Goxe-Belaïsch, Enghien |
| | Lot de lettres « Beaux-arts » | 1697-1815 | 40 | Ader |
| | Lot de lettres « Beaux-arts » (lettres H-K) | 1842-1931 | 59 | Ader |
| | Lot de lettres « Beaux-arts » (lettre R) | 1816-1905 | 35 | Ader |
| | Pièces et lettres autour des fêtes pour la naissance et du baptême du prince impérial, la plupart adressées au sénateur Jacques-Édouard Réveil | 1856-1870 | 14 | Ader |
| Manuscrits | | | | |
| BERNARD Émile | Manuscrit d'un roman intitulé <i>La Tour</i> (130 pages) et manuscrit intitulé <i>À propos de La Tour</i> | vers 1939 | 2 | Goxe-Belaïsch, Enghien |
| BESNARD Albert | Manuscrit d'un discours devant le comité France-Amérique | vers 1921 | 2 | Millon |
| Divers | <i>Les Plaisirs de l'île enchantée</i> , manuscrit et gravures collées | après 1743 | 1 | Aguttes |
| GLEIZES Albert | Manuscrit, 7 ff. | s.d. | 1 | Arts & Autographes |

| | | | | |
|--|---|---------------------------|----|--|
| NATANSON Thadée | Manuscrit <i>Sur Renoir</i> | 1923 | 1 | Ader |
| | Carnet de commande de bijouterie, 260 pages | 1893-1894 | 1 | Goxe-Belaïsch, Enghien |
| | État de la garde-robe de la duchesse de Guiche | 1826-1834 | 1 | Aguttes |
| Dessins | | | | |
| BAGLIONE Giovanni | Projet de bas-relief pour un monument funéraire, plume et encre brune sur traits de crayon, lavis gris | xvii ^e siècle | 1 | Ader |
| DEVERIA Henri-Victor | Vues de Pompéi, aquarelle | vers 1860 | 4 | La Nouvelle Athènes |
| École française | Allégorie présumée de la naissance du premier dauphin Louis-Joseph de France, plume et encre brune, annotations | 1781-1792 | 1 | Ader |
| FICHOT Michel-Charles | <i>Fête de nuit à l'Exposition universelle de 1867</i> , crayon | 1867 | 1 | La Nouvelle Athènes |
| Estampes | | | | |
| COLLIN Pierre | <i>Lorient - Planche 1</i> , eau-forte rehaussée à la pointe sèche, impression sur papier d'Arches | 2019 | 1 | Société des peintres-graveurs français |
| GRALL Nathalie | <i>Fronçaison</i> , burin et roulette, impression sur papier Hahnemühle | 2019 | 1 | Société des peintres-graveurs français |
| MAILLARD Maurice | <i>La Grande Inconnue</i> , eau-forte et aquatinte, impression sur papier BFK Rives blanc | 2019 | 1 | Société des peintres-graveurs français |
| VASCONNI Filippo, PANNINI Giovanni Paolo | <i>Veduta della Machina di fuoco artificiato in occasione de i reciprochi matrimonii fra le reali corone di Spagna e Portogallo...</i> , burin, Rome, 1728 | 1728 | 1 | Palau Antiguitats, Barcelone |
| VINKELES Reinier | <i>Afbeelding der Teeken Academie, zoo als dezelve tot den jaare 1767 gehouden werd boven het Corps de garde van de Leydsche Poort te Amsterdam...</i> , [1768], eau-forte et burin, deux états | 1768 | 2 | Paul Prouté |
| | Projets de machines pyrotechniques pour l'élection de Ferdinand IV, roi des Romains, en 1653, eau-forte | 1653 | 1 | Galerie Tarantino |
| | Vues d'optique représentant des bâtiments célèbres d'Europe aux fenêtres en très grande majorité ajourées ou colorées | xviii ^e siècle | 42 | Rossini Paris |

Imprimés (livres et périodiques)

| | | | | |
|----------------------------------|--|-----------|----|--------------------------|
| d'après RIDINGER Johann Elias | <i>Der Thier- und Blumenzeichner, nach Ridinger und andern guten Meistern...</i> , Nürnberg, bei Bauer und Raspe, 1825 | 1825 | 1 | Librairie Michel Bouvier |
| GOLDICUTT John | <i>Specimens of Ancient Decorations from Pompeii</i> , London, published by Rodwell & Martin, 1825 | 1825 | 1 | Van de Wiele |
| HALSEY J. W. | <i>El pendolista universal ó sea Bellezas de la caligrafía</i> , Sevilla, Lit. de las novedades, [vers 1868] | vers 1868 | 1 | Librairie Paul Jammes |
| MIDOLLE Jean | <i>Recueil, ou Alphabet de lettres initiales historiques avec bordures et fleurons d'après le 14 et 15 siècles...</i> , Gand, chez l'éditeur G. Jacquain, chromo-lithographe, 1846 | 1846 | 1 | Librairie Paul Jammes |
| NOVERRE Jean-Georges | « Projet d'une fête par M. Noverre », 4 pages | vers 1805 | 1 | Osenat |
| | <i>Sélection : chronique de la vie artistique</i> , Bruxelles, éditions Sélection, 1928-1933, cahiers 1 à 14 | 1928-1933 | 14 | Van de Wiele |

Photographies

| | | | | |
|---------------------------|--|-------------------------|----|---------------------|
| LÉVY Albert | <i>Les merveilles et les originalités architecturales à l'Exposition 1900</i> , [Paris], [Albert Lévy], [1900] | vers 1900 | 1 | galerie Antiq-Photo |
| BÉNARD Edmond et inconnu | Photographies d'atelier d'artistes et de la maison d'Alexandre Dumas | xix ^e siècle | 29 | Denis Canguilhem |
| ERMAKOV Dmitri Ivanovitch | Albums de photographies d'Arménie | vers 1880 | 2 | Ader |

Cartons d'invitation

| | | | |
|---|------------------------|---|------------------------|
| · Affichette pour un bal organisé par l'Union des artistes russes de Paris, avec illustration de Max Ernst. · Carton d'invitation de Man Ray (exposition aux Cahiers d'art en novembre 1935). · Carton d'invitation de Marcel Duchamp (exposition à New York, du 6 avril au 2 mai 1959, à la galerie The Sidney Janis). · Épreuve d'artiste autorisée par Man Ray de « <i>Lettera R per la serie L'alfabeto di Bolaffiarte</i> », aux éditions Bolaffi Arte, 1973. | 1926, 1935, 1959, 1973 | 4 | Goxe-Belaïsch, Enghien |
|---|------------------------|---|------------------------|

Le catalogue de l'INHA dans le Sudoc (notices d'acquisition comprises)

Source : Webstats

| | 2020 | 2019 | 2018 | 2017 | 2016 | 2015 |
|-------------------------------------|------------------------------------|---------|---------|---------|----------|---------|
| Notices localisées dans le Sudoc | 632 435 | 618 396 | 604 359 | 590 135 | 578 985 | 514 803 |
| Notices bibliographiques créées | 9 491 | 9 877 | 11 767 | 8 324 | 7 485 | 7 193 |
| Notices bibliographiques modifiées | 89 396 | 71 154 | 80 801 | 36 795 | 52 655 | 50 406 |
| Notices bibliographiques supprimées | 385 | 453 | 417 | 605 | 179 | 254 |
| Notices d'exemplaires créées | 12 684 | 15 435 | 17 270 | 12 684 | 12 831 | 12 790 |
| Notices d'exemplaires modifiées | 35 594 | 40 891 | 48 999 | 35 594 | 146 985* | 30 015 |
| Notices d'exemplaires supprimées | 972 | 826 | 1 225 | 972 | 708 | 621 |
| Notices d'autorité créées | 6 531 | 5 531 | 7 649 | 2 135 | 3 686 | 4 086 |
| Notices d'autorité modifiées | N/A en raison de la réforme Rameau | 14 069 | 9 778 | 2 291 | 2 586 | 4 937 |
| Notices d'autorité supprimées | 156 | 164 | 221 | 49 | 60 | 157 |

* Ce chiffre inclut la mise à jour automatique des cotes pour les exemplaires du libre accès, réalisée avant l'ouverture.

Le catalogue de l'INHA dans le Sudoc (publications en série)

Source : Webstats

| Nombre de notices dans le Sudoc en décembre 2020 | INHA | BCMNI | Sous l'ILN 215 |
|--|-------|-------|----------------|
| Notices de périodiques | 7 762 | 2 743 | 9 278 |
| Notices de collections | 332 | 151 | 467 |

Métrage des collections (chiffres au 31 décembre 2019, données non actualisées en 2020)

| Collections | Magasins | Métrage linéaire des rayonnages | Métrage linéaire des collections |
|--|-----------------|---------------------------------|----------------------------------|
| BCMN | -2.1 | 505,61 | 455 |
| BCMN + périodiques INHA | -2.2 | 616,95 | 555 |
| BCMN + périodiques INHA | -2.3 | 674,79 | 607 |
| BCMN + périodiques INHA | -2.4 | 683,11 | 615 |
| Courant INHA | -1.1 | 946,56 | 850 |
| Courant INHA | -1.2 | 801,66 | 720 |
| BCMN (92,07 m.l.) + 4°MONINHA (270 m.l.) | -1.3 | 843,4 | 560 |
| Courant INHA | -1.4 | 797,34 | 558,64 |
| Courant INHA | -1.5 | 1 000 | 780 |
| Courant INHA | -1.6 | 981,99 | 850 |
| Courant INHA - catalogues de ventes | -1.7 | 868,55 | 710 |
| Courant INHA | -1.8 | 745,91 | 580 |
| Photothèque | -1.9 | 460,87 | 261,21 |
| Archives | -1.10 | 429,65 | 227,03 |
| Archives | -1.11 | 463,25 | 449,89 |
| Photothèque (307,56 m.l.) + Archives (164,11 m.l.) | -1.12 | 498,18 | 471,67 |
| Collections en libre accès | Salle Labrouste | 387,51 | 276,45 |
| Périodiques BCMN | Galerie 1 | 435 | 425 |
| Périodiques BCMN | Galerie 2 | 435 | 425 |
| Collections en libre accès | MC0 | 1 780 | 1 418,51 |
| Collections en libre accès | MC1 | 1 935 | 1 432,50 |
| Collections en libre accès | MC2 | 1 780 | 1 279,36 |
| Grands formats + 8° Piece + Périodiques BCMN | MC3 | 1 479 | 1 050 |
| Manuscrits + Imprimés + Plaque Phot + Autographes | 6° | 1 720,14 | 1 167,09 |
| Total | | 19 488,73 m.l. | 16 724,76 m.l. |
| Accroissement 2019 | | | + 315,76 m.l. |

Prêts d'œuvres de la bibliothèque (expositions inaugurées en 2020)

| Exposition | Ville | Musée | Dates | Œuvres prêtées |
|---|-----------------------|---|--|---|
| <i>Voyage Voyages</i> | Marseille | Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) | 21 janvier – 4 mai 2020 | 1 estampe : · Paul Gauguin, <i>Te Atua (les dieux)</i> , 1893-94, bois en couleurs. Cote: EM GAUGUIN 6. |
| <i>Into the Night. Cabarets and Clubs in Modern Art</i> | Vienne (Autriche) | Musée du Belvédère | 14 février – 1 ^{er} juin 2020 | 2 estampes : · Henri de Toulouse-Lautrec, <i>Miss Loïe Fuller</i> , 1893, lithographie en couleurs. Cote: EM TOULOUSE-LAUTREC 49b. · Henri de Toulouse-Lautrec, <i>Miss Loïe Fuller</i> , 1893, lithographie en couleurs. Cote: EM TOULOUSE-LAUTREC 49d. |
| <i>Takesada Matsutani: estampes, 1967-1977. Collections de l'Institut national d'histoire de l'art</i> | Toulouse | Les Abattoirs, musée – Frac Occitanie Toulouse | 28 février – 25 octobre 2020 | 38 estampes de Takesada Matsutani (eaux-fortes, burins, sérigraphies, photosérigraphies) créées entre 1967 et 1977. |
| <i>Folklore</i> | Metz | Centre Pompidou-Metz | 21 mars – 21 septembre 2020 | 2 ouvrages : · Eugène Grasset, <i>Méthode de composition ornementale</i> . Tome premier: <i>Éléments rectilignes</i> , Paris, Librairie centrale des beaux-arts, 1907. Cote: 4 KO 564 (1). · <i>Almanach Der Blaue Reiter</i> , éd. Vassily Kandinsky et Franz Marc, Munich, R. Piper & Co. Verlag, 1912. Cote: 4 Res 783. |
| <i>L'invention d'Étretat. Eugène Le Poittevin, un peintre et ses amis à l'aube de l'impressionnisme</i> | Fécamp | Musée de Fécamp | 14 juillet – 15 novembre 2020 | 2 photographies : · <i>Ateliers d'artiste</i> , tome IV: <i>Atelier d'Eugène Le Poittevin</i> . Cote: FolPhot 39(4), clichés 88 et 89. |
| <i>La vie en couleurs: Antonin Personnaz, photographe impressionniste</i> | Rouen | Musée des beaux-arts de Rouen | 11 juillet – 15 novembre 2020 | 1 photographie : · Portrait-carte de visite d'Antonin Personnaz réalisé par le photographe Bérillon, vers 1882. Cote: BCMN Ms 307(1), f. 203. |
| <i>D'Alésia à Rome, l'aventure archéologique de Napoléon III</i> | Saint-Germain-en-Laye | Château de Saint-Germain-en-Laye | 19 septembre 2020 – 15 février 2021 | 4 photographies : · Pietro Dovizielli, <i>Montagne de terre d'excavation</i> , 1862-1867. Cote: FolPhot 56. · Pietro Dovizielli Facciata, <i>Principale della Aedes Publicae</i> , 1866. Cote: FolPhot 56. · John Henry Parker, <i>Album John Henry Parker (1864-1877)</i> . 17: <i>Italie, architecture, art religieux, Piante, Palatino, Campidoglio, Foro Romano, Casa di Nerone</i> , 1862-1867. Cote: 4 Phot 2 (17). · Pietro Dovizielli, <i>Vue des jardins Farnese, 1862-1867</i> . Cote: FolPhot 73 (29). |
| <i>L'Œil de Huysmans: Manet, Degas, Moreau...</i> | Strasbourg | Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (MAMCS) | 2 octobre 2020 – 7 février 2021 | 2 recueils d'estampes : · Odilon Redon, <i>Dans le rêve</i> , [1879], lithographies sur chine appliqué, 10 planches et une page de titre illustrée. Cote: FolEst 222. · Odilon Redon, <i>Hommage à Goya</i> , [1885], lithographies sur chine appliqué, 6 planches et une page de titre. Cote: FolEst 225. |

| | | | | |
|---|----------|------------------------|------------------------------------|---|
| « Les Mille Nuits et Une Nuit » de Georges Manzana-Pissarro | Pontoise | Musée Camille-Pissarro | 4 octobre 2020– 28 février 2021 | 23 estampes de Georges Manzana-Pissarro : · <i>La femme au paon</i> , eau-forte. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 4. · <i>Femme noire et femme blanche - récolte de pommes</i> , eau-forte. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 9b. · <i>Martiniquaises gardant les moutons</i> , eau-forte. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 15a. · <i>Martiniquaises gardant les moutons</i> , eau-forte et aquarelle. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 15b. · <i>Les petites Martiniquaises</i> , eau-forte et aquarelle. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 16b. · <i>L'adolescente couchée</i> , eau-forte. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 17c. · <i>Femmes orientales fumant</i> , eau-forte. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 18c. · <i>Les Courtisanes orientales</i> , eau-forte. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 21. · <i>Esclave blanche et esclave noire</i> , eau-forte. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 23. · <i>Rêve d'Orient</i> , eau-forte. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 26. · <i>La Joueuse de guitare</i> , eau-forte. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 28b. · <i>Sujet décoratif tiré des Mille et une Nuits</i> , eau-forte. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 30. · <i>Le Harem</i> , eau-forte. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 31. · <i>Les Filles des musulmans</i> , eau-forte. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 32. · <i>Histoire d'Aziz et Aziza</i> , eau-forte et aquarelle. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 36b. · <i>Histoire d'Aziz et Aziza</i> : « O Vierge au ventre d'harmonie ! [etc.] », page 2/3, eau-forte et aquarelle. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 36d. · <i>Rarahu Tiahoui et le paon</i> , eau-forte et aquarelle. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 40. · <i>Les Baigneuses</i> , eau-forte et aquarelle. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 41b. · <i>La Bergère turque</i> , eau-forte et aquarelle. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 42b. · <i>Contes des mille et une nuits</i> : « Elle apparaît et c'est le jour ! [etc.] », eau-forte et aquarelle. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 43c. · <i>Splendeur et les filles des chambellans</i> , lithographie or et platine. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 44. · <i>Les deux petites filles orientales</i> , lithographie en couleurs et rehauts d'or. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 48. · <i>Baigneuses</i> , lithographie en couleurs et rehauts d'or. Cote : EMMANZANA-PISSARRO 50. |
|---|----------|------------------------|------------------------------------|---|

| | | | | |
|--|-----------|---|-------------------------------------|--|
| <i>Matisse, comme un roman</i> | Paris | Musée national d'Art moderne | 21 octobre 2020– 22 février 2021 | 2 périodiques, 1 ouvrage et 9 estampes : · <i>La Toison d'or : journal artistique, littéraire et critique</i> , Saint-Petersbourg, n° 6, 1909. Cote : 4PER RES 38. · <i>Kunst und Künstler</i> , Berlin, Cassirer, n° 7, 1909. Cote : 51 U 1. · Charles Lewis Hind, <i>The Post-Impressionists</i> , London, Methuen, 1911. Cote : 8R 156. · Henri Matisse, <i>Nu accroupi, profil à la chevelure noire</i> , 1906, lithographie sur japon. Cote : EMMATISSE 3. · H. Matisse, <i>Nu au pied droit sur un tabouret</i> , 1906, lithographie sur japon. Cote : EMMATISSE 10. · H. Matisse, <i>Figure pensive au fauteuil pliant</i> , 1906, lithographie sur japon. Cote : EMMATISSE 12. · H. Matisse, <i>Le Grand Bois</i> , gravure sur bois sur vélin Van Gelder, 1906. Cote : EMMATISSE 17. · H. Matisse, <i>Grande liseuse</i> , 1923, lithographie sur vélin d'Arches. Cote : EMMATISSE 47. · H. Matisse, <i>Jeune fille au bouquet de fleurs</i> , 1923, lithographie sur japon. Cote : EMMATISSE 48. · H. Matisse, <i>Nu de dos</i> , 1916, monotype sur vélin Lepage. Cote : EMMATISSE 111. · H. Matisse, <i>Jeune fille au paravent fleuri</i> , 1923, lithographie sur chine. Cote : EMMATISSE 113. · H. Matisse, <i>M. S. Prichard</i> , 1914, eau-forte sur chine appliqué sur vélin. Cote : EMMATISSE 152. |
| Folklore | Marseille | Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) | 4 novembre 2020– 22 février 2021 | 1 ouvrage : · Eugène Grasset, <i>Méthode de composition ornementale. Tome premier : « Éléments rectilignes »</i> , Paris, Librairie centrale des beaux-arts, 1907. Cote : 4KO 564 (1). |
| François-Auguste Biard (1799-1882), peintre voyageur | Paris | Maison de Victor Hugo | 5 novembre 2020– 11 avril 2021 | 1 autographe : François-Auguste Biard, lettre autographe, 13 septembre 1839. Cote : Autographe 107,22. |

Total nombre d'œuvres prêtées

88

Légendes iconographiques de la page 143

[1] Capture d'écran YouTube, INHALab. Missing Pieces Association Kinétraces, «The Missing Pieces Picture Show – Soirée d'ouverture dédiée à Bertrand Mandico», 5 octobre 2020

[2] Capture d'écran YouTube, cycle de conférences *Trésors de Richelieu*, «Un manuscrit de la Renaissance. Le Missel de Jacques de Beune», 3 mars 2020

[3] Capture d'écran YouTube, Table ronde, «Art vidéo californien : Susan Mogul et Ilene Segalove en stand-up comédiennes», 20 octobre 2020

[4] Capture d'écran YouTube, séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)* «Vendre et acheter de l'art. La notion de consentement saisie par le droit», 8 décembre 2020

[5] Capture d'écran YouTube, cycle de conférences *Trésors de Richelieu*, «L'Appassionata de Beethoven - Conférence concert.», 15 décembre 2020

[6] Capture d'écran YouTube, séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)* «Vendre et acheter de l'art. La notion de consentement saisie par le droit», 8 décembre 2020

[7] Capture d'écran YouTube, La Nuit des idées à l'INHA, «Être vivant : l'art et les métamorphoses», 30 janvier 2020

[8] Capture d'écran YouTube, Journées européennes du patrimoine, «Mon Master en histoire de l'art en 180 secondes», 20 septembre 2020

[9] Capture d'écran YouTube, séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)*, «La galerie Cassirer et l'exil entre Berlin, Amsterdam et Londres – Vente forcée ou sauvetage de l'œuvre «dégénérée»?», 5 mars 2020

[10] Capture d'écran YouTube, séminaire *Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV^e-XXI^e siècles)*, «Rudolf Laban : dynamiques du dessin», 14 décembre 2020

[11] Capture d'écran YouTube, séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)*, «Les musées face à l'histoire. Comment montrer la spoliation et la restitution?», 15 octobre 2020

[12] Capture d'écran YouTube, séminaire *Parcours d'objets. Études de provenance des collections d'art «extra-occidentales*», «Les collections japonaises du château de Fontainebleau», 17 décembre 2020

[13] Capture d'écran YouTube, séminaire *Parcours d'objets. Études de provenance des collections d'art «extra-occidentales*», «Les collections japonaises du château de Fontainebleau», 17 décembre 2020

[14] Capture d'écran YouTube, séminaire *Couleurs du vivant, l'exemple de l'indigo*, «L'indigo au Japon et le savoir-faire des cuves à fermentation», 26 février 2020

[15] Capture d'écran YouTube, cycle de conférences *Trésors de Richelieu*, «L'Appassionata de Beethoven - Conférence concert.», 15 décembre 2020

[16] Capture d'écran YouTube, Capture d'écran Youtube, INHALab. Missing Pieces Association Kinétraces, «The Missing Pieces Picture Show - Soirée d'ouverture dédiée à Bertrand Mandico», 5 octobre 2020

[17] Capture d'écran YouTube, séminaire *Parcours d'objets. Études de provenance des collections d'art «extra-occidentales*», «Les collections japonaises du château de Fontainebleau», 17 décembre 2020

[18] Capture d'écran YouTube, séminaire *Paradis Perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes*, «Art et résistance aborigènes contre la destruction des terres en Australie», 16 décembre 2020

[19] Capture d'écran YouTube, lancement du livre *Modes et vêtements. Retour aux textes*, 3 décembre 2020

[20] Capture d'écran YouTube, séminaire *Parcours d'objets. Études de provenance des collections d'art «extra-occidentales*», «En Allemagne, des projets collaboratifs sur la recherche de provenance», 15 octobre 2020

[21] Capture d'écran YouTube, séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)*, «Les musées face à l'histoire. Comment montrer la spoliation et la restitution?», 15 octobre 2020

[22] Capture d'écran YouTube, journée d'études «Rencontre des bibliothèques d'art et d'archéologie», 24 novembre 2020

[23] Capture d'écran YouTube, séminaire *Paradis Perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes*, «Art et résistance aborigènes contre la destruction des terres en Australie», 16 décembre 2020

[24] Capture d'écran YouTube, colloque, *Bâtir en pan de bois à la campagne et à la ville aux XIII^e-XVIII^e siècles*, 12, 13 et 16 novembre 2020

[25] Capture d'écran YouTube, séminaire *Paradis Perdus Colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes*, «Le Nouveau Monde : entre Dieu et le Diable», 27 novembre 2020

[26] Capture d'écran YouTube, Luma Days #4 / INHA : «Mobiliser le patrimoine», 6 octobre 2020

[27] Capture d'écran YouTube, cycle de conférences *Trésors de Richelieu*, «L'Appassionata de Beethoven - Conférence concert», 15 décembre 2020

[28] Capture d'écran YouTube, séminaire *Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques*, «Rudolf Laban : dynamiques du dessin», 14 décembre 2020

[29] Capture d'écran YouTube, journée d'études «L'affiche engagée aux États-Unis, 1960-1970 : des imaginaires visuels pour repenser l'art et la société», 21 janvier 2020

[30] Capture d'écran YouTube, séminaire *Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de créations et de transmissions chorégraphiques (XV^e-XXI^e siècles)*, «Dans le studio de la Lucinda Childs Dance Company», 1^{er} décembre 2020

[31] Capture d'écran YouTube, séminaire *Vases Grecs*, «La collection de vases grecs antiques du musée Pincé (Angers)», 9 octobre 2020

[32] Capture d'écran YouTube, Luma Days #4 / INHA : «Mobiliser le patrimoine», 6 octobre 2020

[33] Capture d'écran YouTube, journée d'études, Rencontre des bibliothèques d'art et d'archéologie, 24 novembre 2020

[34] Capture d'écran YouTube, journée d'études «Penser, travailler, écrire à deux. Les couples d'historiennes et d'historiens de l'art», 7 octobre 2020

[35] Capture d'écran YouTube, séminaire *Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV^e-XXI^e siècles)*, «Rudolf Laban : dynamiques du dessin», 14 décembre 2020

[36] Capture d'écran YouTube, cycle de conférences *Trésors de Richelieu*, «Le manuscrit de Nadja d'André Breton, acquis en 2017», 25 février 2020

[37] Capture d'écran YouTube, journée d'études, «L'Ontologie du christianisme médiéval en images : une encyclopédie visuelle de la pensée chrétienne dans l'Occident médiéval», 9 janvier 2020

[38] Capture d'écran YouTube, mini-conférences «Ma thèse en 10 minutes, «Un Musée national des beaux-arts pour le Liban? De la fondation au renouveau (1954-2017)», 26 octobre 2020

[39] Capture d'écran YouTube, cycle de conférences *Trésors de Richelieu*, «La carte d'Italie de Jean-Baptiste d'Anville : prémices d'une nouvelle cartographie», 28 janvier 2020

[40] Capture d'écran YouTube, cycle de conférences *Trésors de Richelieu*, «Merveilleuses et ordinaires : les vues d'optique de la bibliothèque de l'INHA», 10 mars 2020

[41] Capture d'écran YouTube, cycle de conférences *Comprendre Notre-Dame de Paris*, «Notre-Dame de Paris, lieu de création», 19 novembre 2020

[42] Capture d'écran YouTube, atelier numérique : Les Lundis numériques de l'INHA, «Le projet Cornelia et la digital art history en douceur», 9 novembre 2020

[43] Capture d'écran YouTube, journée d'études «Penser, travailler, écrire à deux. Les couples d'historiennes et d'historiens de l'art», 27 octobre 2020

[44] Capture d'écran YouTube, concours Mon master en histoire de l'art en 180 secondes, Florent Allemand | «Camille Alaphilippe (1874-1939?), prix de Rome de sculpture en 1898, de l'Art nouveau à l'Art déco», 23 septembre 2020

L'Institut national d'histoire de l'art remercie ses mécènes pour leur soutien :

- Monsieur Alexandre Blokh, Fondation Jean Blot
- Madame Saskia de Rothschild et Monsieur Éric de Rothschild, Château Lafite Rothschild
- Madame Dorothée Merville, Fondation Hippocrène
- Monsieur Taishi Nishijima, Fondation Ishibashi
- Monsieur Christian Giacomotto, Gimar & Co
- Monsieur Philippe Gravier, Galerie Philippe Gravier
- Monsieur Claude Swichocka-Leonard, GSE
- Monsieur Yasushi Oyama et Madame Sophie Vandome, Iris Ohyama
- Sir Paul Ruddock, The Ruddock Foundation for the Arts
- Monsieur David Auduberteau, Veolia Environnement Île-de-France

L'INHA remercie également les mécènes ayant souhaité garder l'anonymat.

Coordination
Gayané Rast-klan

Conception graphique et mise en pages
Alexandra Thiélin assistée de Daphné de Lassence

Relecture et correction
Lucie Mugnier et Philippe Rouet

Impression
SNEL, Vottem, Belgique

Remerciement à l'ensemble des contributeurs

Édition juin 2021



Institut national
d'histoire de l'art
6 rue des Petits-Champs
ou 2 rue Vivienne
75002 Paris

Bibliothèque de l'Institut
national d'histoire de l'art
58 rue de Richelieu
75002 Paris

www.inha.fr
01 47 03 89 00

Coupoles de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art - salle Labrouste © Marc Riou INHA, 2019.

Institut
national
d'histoire
de l'art

